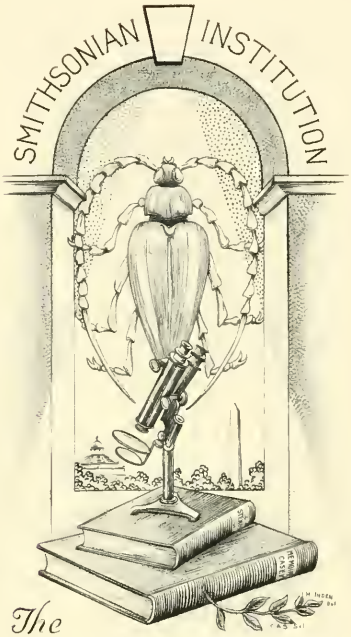


The
THOMAS LINCOLN
CASEY
LIBRARY
1925

4°H 83

CH. KERREMANS

MONOGRAPHIE
DES BUPRESTIDES

TOME III

Chrysochroini. — Chalcophorini : Chalcophorites (pars)

AVEC 6 PLANCHES EN COULEURS

LONDRES
DULAU & Co.
37, Soho Square

BRUXELLES
CHEZ L'AUTEUR
44, rue du Magistrat

BERLIN
R. FRIEDLÄNDER & SOHN
11, Carlstrasse

1908-1909

MONOGRAPHIE DES BUPRESTIDES

595
B2 CH
1906
t.3
ENT

CH. KERREMANS

MONOGRAPHIE DES BUPRESTIDES

TOME III

Chrysochroini. — Chalcophorini : Chalcophorites (pars)

AVEC 6 PLANCHES EN COULEURS

BRUXELLES
IMPRIMERIE J. JANSSENS, 25, RUE DES ARMURIERS

1908-1909

1992
LIBRARIES

MONOGRAPHIE DES BUPRESTIDES

Tribu V. — CHRYSOCHROINI

Castelnau et Gory.

CHRYSOCHROITES Cast. et Gory (pars), *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1837).
CHALCOPHORITES Lacordaire (pars), *Gen. Col.*, t. IV (1857), p. 14.
CHALCOPHORINI Kerremans (pars), *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII (1893), p. 102.
CHRYSOCHROINI Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1902), p. 45.

Caractères. — Cavité sternale formée dans son fond par le métasternum et latéralement par le mésosternum. Pores antennaires diffus sur les deux faces des articles. Hanches postérieures presque contiguës, dilatées au côté interne, coupées extérieurement par un prolongement latéral de l'abdomen; leur marge antérieure sinueuse; la postérieure oblique dans sa plus grande longueur et tronquée intérieurement. Premier article des tarses postérieurs sensiblement plus long que le suivant. Écusson invisible.

Distribution géographique. — Les genres qui composent cette tribu appartiennent pour la plupart à l'Ancien continent, à l'exclusion des *Epistomentis*, qui habitent la partie méridionale de l'Amérique du Sud.

La tribu des *Chrysochroini* se divise en neuf genres, qui peuvent être distingués de la manière suivante :

1. *Cavités antennaires grandes et triangulaires* . . . . . 2.
   Cavités antennaires petites et arrondies. . . 8.
2. *Antennes dentées et porifères à partir du quatrième article* . . . . . 3.
   Antennes dentées et porifères à partir du troisième article. . . . . . 5.
3. *Articles porifères des antennes au moins aussi longs que larges* . . . . . 4.
   Articles porifères des antennes courts, transversaux, très larges, aigus à leur sommet . . . . . 7. **Agelia.**
4. *Prosternum plan et uni, sans sillon longitudinal* . . . . . 1. **Chrysochroa.**
   Prosternum largement et profondément sillonné . . . . 6. **Chalcophoropsis.**
5. *Tête largement et profondément excavée* . . . . . 6.
   Tête étroitement sillonnée . . . . . 7.
6. *Prosternum plan et uni, dessous glabre, parfois à pubescence très courte et peu accentuée* . . . . . 2. **Chrysaspis.**
   Prosternum caréné au milieu, sillonné et rebordé sur les côtés; pubescence du dessous assez dense, longue, molle et lâche . . . . . 3. **Steraspis.**
7. *Tibias antérieurs droits; métasternum saillant* . . . . . 4. **Callopistus.**
   Tibias antérieurs recourbés; métasternum normal . . . . . 5. **Philocteanus.**
8. *Marge antérieure du prosternum sinueuse avec une échancrure limitée*

par un lobe latéral et abaissée ensuite sur les côtés . . . . . 8. **Cyria.**

Marge antérieure du prosternum tronquée en ligne droite . . 9. **Epistomentis.**

---

1. — Chrysochroa

Solier.

Ann. Soc. Ent. Fr., t. II (1833), p. 270, pl. 10, f. 4.

Catoxantha Solier, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. II (1833), p. 266, pl. 10, f. 1.

Chrysochroa Castelnau et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1835), pl. 1.

Catoxantha Lacordaire, *Gen. Col.*, t. IV (1857), p. 17.

Chrysochroa Lacord., *l. c.*, p. 18.

Demochroa White, *Proc. Zool. Soc. Lond.* (1859), p. 615.

Chrysochroa Kerremans, *Not. Leyden Mus.*, t. XIX (1897), p. 145.

Chrysochroa Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12 (1902), *Bupr.*, p. 46.

Caractères. — Tête creusée et plus ou moins sillonnée; épistome échancré; cavités antennaires subtriangulaires, leur bord supérieur un peu relevé. — Antennes assez allongées, atteignant presque ou tout à fait la longueur de la tête et du pronotum réunis; le premier article en massue arquée, le 2e court, obconique, le 3e subcylindrique ou obconique, de deux à trois fois et demie aussi long que le 2e; les suivants allongés, triangulaires, dentés au côté interne et garnis de pores diffus sur les deux faces. — Yeux grands, saillants, ovalaires, obliques et sensiblement rapprochés en arrière, sur le vertex. — Pronotum peu convexe, oblique sur les côtés ou rétréci sur la moitié antérieure, élargi sur la postérieure; la base bisinuée avec un large lobe médian

arqué. — Elytres amples, sinués sur les côtés avant leur milieu, arrondis ou tronqués obliquement à l'épaule, élargis après leur milieu, de nouveau rétrécis en arrière, parfois dentelés sur les bords postérieurs, le sommet variable, dentelé ou épineux. — Mésosternum divisé, ses branches larges, tronquées au bout; suture méso-métasternale tronquée, droite ou oblique. — Métasternum plus ou moins saillant. — Hanches postérieures obliquement tronquées en arrière, dilatées et arrondies en avant au côté interne. — Epimères métathoraciques assez grandes, obliques. — Pattes grêles; fémurs antérieurs renflés et fusiformes; les postérieurs un peu déprimés; tibias postérieurs et médians droits, les antérieurs plus ou moins arqués ou droits; tarses antérieurs assez courts et larges, les autres graduellement plus longs et plus étroits, leur premier article, surtout celui des postérieurs, allongé; crochets simples. — Corps allongé, plan ou médiocrement convexe et glabre en dessus; dessous plus ou moins villeux chez le mâle, surtout à la partie interne des fémurs et sur la région médiane de la poitrine. Soudure du premier et du deuxième segment abdominal distincte, entière et droite; extrémité du dernier segment échancrée chez le mâle.

En créant le genre *Catoxantha*, que Castelnau et Gory admettent comme une division de leur genre *Chrysochroa* et que Lacordaire maintient sans pouvoir trouver des caractères permettant de séparer ces deux coupes, Solier n'y introduit que deux espèces : *Boisduvali* Dej. (que l'on rapporte au *Bonvouloiri* H. Deyr.) et *opulenta* Gory. Il devait certainement connaître le *bicolor* Fab., que de leur propre autorité et sans raison apparente, Castelnau et Gory ont introduit parmi les *Catoxantha*.

Il n'existe, en dehors du faciès, aucun caractère suffisamment tranché pour permettre de séparer en genres distincts tout ce que j'ai proposé de réunir sous le nom de *Chrysochroa*. Le nom de *Catoxantha* étant le premier en date devrait, en droit strict, revenir aux *Chrysochroa*, mais tous deux s'appliquent à des espèces connues depuis longtemps sous le nom qui leur est acquis par l'usage. Bien qu'il n'existe, entre ceux-ci et les *Demochroa*, que des différences de faciès, toutes leurs espèces ont des formes suffisamment précises pour maintenir les quatre sous-genres dans lesquels on peut ranger tous les *Chrysochroa*. Toutefois, la délimitation des *Demochroa* est très vague ; peut-être serait-il préférable de supprimer ce groupe plutôt que de créer des coupes nouvelles. A l'époque où White créa le genre, on n'en connaissait qu'une seule espèce et l'examen du *carinata* avec son faciès particulier, la forme écourtée du pronotum, l'allure si nette des fines côtes élytrales, l'élargissement des élytres et leur forme arrondie au sommet militaient en faveur de cette création, bien que ces caractères n'eussent aucune valeur générique. Depuis apparurent plusieurs formes transitoires, telles que *gratiosa*, *Castelnaudi* et *Corbetti*, qui pourraient, aussi bien que d'autres encore, être comprises parmi les *Demochroa*.

Bien que la forme qu'affecte le pronotum, avec quelques autres caractères, permettent la subdivision des *Chrysochroa s. s.* en deux groupes assez tranchés, je n'ai pas cru devoir imposer un nom nouveau pour l'un de ceux-ci. Tous, depuis le *Catoxantha eburnea* Jans., jusqu'au *Chrysochroa fulminans* F., sont des *Chrysochroa*, puisque tous présentent les mêmes caractères.

Distribution géographique. — Ce genre, qui

comprend une cinquantaine d'espèces, appartient en majeure partie à la faune indo-malaise, sauf deux espèces qui se trouvent en Afrique. Il n'a pas de représentants dans la région paléarctique et il est inconnu en Amérique, en Australie et à Madagascar. Toutes ces espèces appartiennent à la zone tropicale.

Tableau synoptique des sous-genres.

A. *Suture méso-métasternale arquée; extrémité des branches latérales du mésosternum obliquement juxtaposée au métasternum* . . . . . B.

Suture méso-métasternale horizontale, les branches latérales du mésosternum faisant à leur sommet, une droite continue avec le sommet du métasternum; pronotum nettement sillonné au milieu; parfois une petite dent à l'extrémité inférieure de la troncature humérale des élytres. a. **Catoxantha** (1)

B. *Dessous du corps et pattes métalliques verts, cuivreux ou pourprés ou bien bleus ou noirs, sauf parfois l'abdomen en tout ou en partie jaune ou fauve, avec ou sans reflets métalliques* . . C.

Dessous du corps, y compris le sternum, d'un beau jaune fauve ou d'un blanc d'ivoire; les pattes seules et parfois les épimères du sternum métalliques vertes ou bleues (1) . . . . *b.* **Megaloxantha** (4)

---

(1) A l'exception du *C. Netscheri*, qui a l'abdomen seul d'un blanc d'ivoire, le restant du dessous vert bronzé avec les pattes vert obscur (voir la description).

C. *Pronotum plus étroit que les élytres à leurs bases, ses côtés ayant leur plus grande largeur après le milieu, rentrants ensuite vers la base avec les angles postérieurs obtus du droit; une fossette transversale, plus ou moins accentuée, dans ses angles postérieurs* . . . . . D.

Pronotum élargi en arrière, non rétréci à la base, avec ses angles postérieurs aigus . . . . . *e.* **Chrysochroa** (16)

D. *Élytres avec quatre fines côtes linéaires, saillantes, nettes et bien marquées. c.* **Demochroa** (6)

Côtes élytrales vagues et moins nettes souvent remplacées par des lignes gemellées de points fins . . . *d.* **Chrysochroa** (7)

Tableau synoptique des espèces.

a. — Catoxantha.

Sol.

1. Élytres verts, bleus ou pourpré métallique avec une bande transversale jaune ou blanc d'ivoire un peu après le milieu . . . 2.

   Élytres testacés avec la marge latérale obscure . . . . . 1. **eburnea.**

2. Vert bronzé ou cuivreux bronzé sauf l'abdomen; celui-ci jaune clair; bande postmédiane jaune des élytres large et touchant la suture. . . . . 3.

   Vert, bleu ou violacé, sauf l'abdomen; bande postmédiane jaune des élytres étroite et interrompue à la suture . 2. **opulenta.**

3. Cuivreux bronzé; bande jaune des élytres transversale, à peine oblique et plus large vers la suture que sur les côtés. 3. **purpurea.**

Vert bronzé; bande jaune des élytres arquée et plus large sur les côtés que vers la suture . . . . . 4. **rajah.**

b. — Megaloxantha.

Kerrem.

4. Côtés inférieurs du pronotum sans tubercules jaunes, l'angle postérieur doré ou concolore, ou teinté de jaune . . . . . 5.
Côtés inférieurs du pronotum munis de tubercules jaunes . . . . . 5. **bicolor.**
5. Angles postérieurs du pronotum teintés de jaune . . . . . 6. **Netscheri.**
Angles postérieurs du pronotum concolores, parfois dorés ou cuivreux . . . 7. **Daleni.**

c. — Demochroa

White.

6. Dessus uniformément bronzé violacé, sans bandes ni taches jaunes . . . . 8. **Lacordairei.**
Élytres pourpré violacé obscur avec la suture et le sommet cuivreux pourpré ou verts; une bande transversale jaune, plus ou moins étendue, après le milieu. 9. **gratiosa.**

d. — Chryschroa

Solier.

7. Dessin élytral formé par des taches arrondies ou des bandes transversales . . . . . 8.
Élytres verts à bandes longitudinales blanches ou rouge feu . . . . . .
8. Base des élytres concolore ou jaune. . . . . 9.

Base et sommet des élytres finement granuleux et d'un vert doré clair ; une large bande médiane et transversale jaune clair ; la partie de l'élytre comprise entre cette bande et les parties dorées d'un bleu foncé velouté . . . . . 10. **Corbetti.**

9. Élytres largement arrondis en arrière, sinués au sommet avec une dent suturale aiguë . . . . . 10.

Élytres obliquement atténués du tiers supérieur au sommet ; celui-ci étroitement échancré entre deux dents aiguës ou acuminé et unidenté . . . . . 11.

10. Pronotum très rugueux, au moins sur les côtés ; entièrement pourpré ou bleu et lisse sur le disque, élytres blanc d'ivoire avec le tiers postérieur et une tache arrondie bleu d'acier ; le bleu s'étendant parfois de façon à couvrir la majeure partie de l'élytre . . . . . 11. **Buqueti.**

Pronotum moins rugueux, uniformément bleu foncé ; élytres bleu foncé avec une large bande transversale blanc jaunâtre, couvrant tout le tiers médian . . 12. **Castelnaudi.**

11. Élytres concolores, bleus ou cuivreux pourpré, sauf une tache ou une bande postmédiane transversale, jaunes . . . . . 12.

Élytres vert clair avec, sur chacun d'eux, une large tache discale rouge feu, en avant et en arrière d'une tache arrondie ou d'une bande transversale postmédianes d'un blanc jaunâtre auréolée de bleu clair. . . . . 13. **ocellata.**

12. Pronotum entièrement rugueux . . . . . 13.

— bleu et lisse sur le disque, pourpré doré et rugueux sur les côtés . . . . . 14.

13. Entièrement bronzé cuivreux à reflets violacés avec, sur chaque élytre, une tache oblique, blanc jaunâtre . . . . 14. **cuprascens.**
Pronotum bleu-violacé bordé en avant, en arrière et sur les côtés de rouge feu . 15. **Rogeri.**
14. Bande transversale jaune des élytres couvrant tout le tiers médian . . . 16. **Ludekingi.**
Tache élytrale jaune transversale, étroite, n'atteignant pas la suture . . . . 17. **similis.**
15. Une large bande longitudinale jaune sur chaque élytre . . . . . 18. **lepida.**
Une étroite bande longitudinale rouge feu sur chaque élytre . . . . . 19. **vittata.**

e. — Chrysochroa

s. s.

16. Élytres bleus ou verts, plus ou moins maculés de jaune clair . . . . . 17.
Élytres vert doré, cuivreux, bleus ou noirs, sans macules jaunes . . . . . 21.
17. Base des élytres jaune . . . . . 18.
— — concolore . . . . . 19.
18. Moitié externe et base des élytres jaunes; le milieu du disque et une étroite bande marginale externe d'un beau vert clair. 20. **limbata.**
Base des élytres avec une large bande jaune se prolongeant sur les côtés suivant un angle droit, jusque vers le tiers antérieur; une bande déchiquetée, jaune, au tiers postérieur; élytres bleus ou vert clair. . . . . 21. **Mniszechi.**
19. Tache jaune des élytres arrondie . . . . . 20.
Une large bande postmédiane et jaune traversant les élytres. . . . . 22. **Perroteti.**

20. Robuste; tache élytrale jaune grande, arrondie et atteignant la suture . 23. **Edwardsi.**
Plus étroit et plus allongé; tache élytrale médiocre, n'atteignant pas la suture. 24. **Saundersi.**

21. Une étroite bande longitudinale rouge feu à une certaine distance de la marge latérale de chaque élytre . . . . . 22.
Pas de bande longitudinale rouge feu sur les élytres . . . . . 25.

22. Pronotum sans bandes longitudinales rouges 23
Deux bandes longitudinales rouges sur le pronotum . . . . . .25. **fulgidissima.**

23. Côtes élytrales bien marquées. . . . . 24.
— — à peine sensibles . . .26 **chinensis.**

24. Bandes rouges des élytres fulgurantes; élytres obliquement tronqués au sommet. 27. **Weyersi.**
Bandes rouges des élytres pourpré obscur; élytres acuminés au sommet . . . . 28. **ixora.**

25. Élytres unidentés de part et d'autre au sommet . . . . . 26.
Élitres dentelés à l'extrémité . . . . . 31.

26. Côtes élytrales larges, saillantes et entières . . 27.
— sensibles seulement vers l'extrémité . . . . . 28.

27. Forme allongée et peu robuste; pronotum finement granuleux; dessus d'un vert mat et peu brillant; dessus vert doré, brillant. 29. **Holsti.**
Robuste, large; pronotum très rugueux; dessus d'un vert doré brillant, dessous cuivreux pourpré . . . . 30. **purpureiventris.**

28. Pronotum avec une ou plusieurs lignes pourprées . . . . . 29.
Pronotum concolore . . . . . 30.

29. Élytres sans bordure marginale rouge, mais avec une bande longitudinale et médiane rouge . . . . . 31. **Browni.**
Élytres bordés latéralement de rouge, sans bande médiane . . . . . 32. **unidentata.**
30. Pronotum assez large, très rugueux, avec quatre fossettes discales plus ou moins nettes . . . . . 33. **mutabilis.**
Pronotum allongé, peu rugueux, uni . . 34. **levior.**
31. Espaces intercostaux des élytres couverts de points irrégulièrement disposés . . . . 32.
Espaces intercostaux des élytres couverts de séries longitudinales régulières de points, au moins sur le disque . . . . . 41.
32. Élytres subparallèles ou diminuant graduellement depuis la base jusqu'au sommet . . . . . 33.
Élytres élargis au tiers supérieur; corps très robuste . . . . . 35. **Wallacei.**
33. Extrémité des élytres teintée de rouge; troncature humérale oblique et saillante en dehors . . . . . 34.
Extrémité des élytres de la nuance foncière ou à peine dorée; troncature humérale peu saillante, abaissée . . . 36. **andamanensis.**
34. Tibias verts; côtes élytrales peu nettes, à peine sensibles . . . . . 35.
Tibias dorés ou cuivreux rarement brunâtres . . 36.
35. Vert doré brillant en dessus . . . . . 37. **ignita.**
Vert bleuâtre terne en dessus. . 38. **punctatissima.**
36 Élytres graduellement rétrécis depuis la base jusqu'au sommet . . . . . 37.
Élytres subparallèles . . . . . 40.
37. Milieu du pronotum doré; une fossette arrondie ou linéaire dans chacun de ses angles postérieurs. . . . . 39.

Milieu du pronotum concolore; ses côtés unis, sans fossettes dans les angles postérieurs . . . . . 39. **Hasselti.**

38. Pattes entièrement métalliques . . . . . 39.
Les quatre tibias antérieurs brunâtres; tarses bruns . . . . . 40. **fulvipes.**

39. Fossette des angles postérieurs du pronotum arrondie. . . . . 41. **Vethi.**
Fossette des angles postérieurs du pronotum allongée. . . . . 42. **aurotibialis.**

40. Pronotum court, entièrement vert à reflets un peu cuivreux sur le disque . . . . 43. **brevicollis.** nov. sp.
Pronotum allongé; la base largement teintée de rouge feu brillant . . . 44. **Parryi.**

41. Pronotum avec une bande longitudinale et médiane bleue . . . . . 41.
Pronotum sans bande bleue ou, si elle existe, peu accusée . . . . . 43.

42. Côtés du pronotum cuivreux à la base . . . . 42.
— — concolores; troncature humérale abaissée, à peine saillante en dehors . . . . . 45. **Kaupi.**

43. Ligne médiane bleue du pronotum large et bien marquée; coloration générale très brillante . . . . . 46. **prælonga.**
Ligne médiane bleue du pronotum plus vague; coloration générale plus terne et plus cuivreuse . . . . . 47. **Semperi.**

44. Élytres très rugueux, à côtes fines mais nettes. . . . . 44.
Élytres lisses et brillants, moins rugueux; les côtes nulles ou peu accusées . . . . . 45.

45. Quatre côtes sur chaque élytre; coloration très brillante . . . . . 48. **bimanensis.**
Huit côtes sur chaque élytre; pronotum

vert obscur, élytres vert doré cuivreux en arrière, sur les côtés et au sommet . 49. **Haasi.**

46. Suture élytrale concolore . . . . . 46.
Suture élytrale bleue . . . . 50. **chrysuroides.**

47. Dessus assez fortement ponctué, surtout sur le pronotum; coloration très variable; pronotum cuivreux pourpré ou noir; élytres verts ou cuivreux, largement teintés en arrière de rouge feu sombre, ou bleu à reflets bronzés, ou noirs . 51. **Caroli.**
Dessus lisse et très brillant, vert clair avec le sommet rouge feu ou bleu avec le sommet vert . . . . . 52. **fulminans.**

---

a. — Catoxantha
Solier.

Avec les caractères généraux des *Chrysochroa* tels qu'ils sont énumérés à la description du genre, les *Catoxantha* présentent un faciès particulier qui les distingue à première vue des autres espèces : le pronotum est nettement et étroitement sillonné; les élytres, dilatés au tiers antérieur, ont des côtes saillantes, au nombre de huit, mais avec les paires souvent plus nettes, les autres restant vagues. Le type du sous-genre est le *C. opulenta* Gory, très commun aux Indes et dans l'Insulinde.

1. — C. eburnea
Janson.

Catoxantha eburnea Jans., *Cist. Ent.*, t. Ier (1874), p. 340, pl. 9, f. 1.

Long. 0m,045-0m,050; larg. 0m,015-0m,017.

Robuste, subovalaire, élargi au tiers supérieur, peu convexe; tête et pronotum bronzé pourpré

obscur ou noirâtres ; élytres blanc d'ivoire ou jaune fauve avec la base bordée d'un noir légèrement bleuâtre, cette nuance s'étendant en triangle le long de la suture, où elle se prolonge de façon à former une bordure très étroite le long de celle-ci ; les côtés bordés de même, plus largement au sommet. Dessous et pattes noir brillant, parfois à reflets bleus ; les bords des segments abdominaux et l'extrémité du dernier de ceux-ci d'un jaune fauve ; le jaune d'extension variable.

Tête étroite, très rugueuse sur le front, pointillée et finement sillonnée sur le vertex ; front déprimé et sillonné, le sillon limité en arrière par une fossette ; épistome faiblement échancré au milieu. Pronotum peu convexe, en trapèze ; la marge antérieure tronquée ; les côtés obliques, limités par une carène étroite, interrompue en avant et limitant en arrière un lobe aplani, formé par l'élargissement terminal du pronotum ; la base bisinuée avec un lobe médian anguleux ; le disque sillonné longitudinalement, le sillon étroit, net, assez profond et atteignant presque les extrémités ; la surface rugueuse sur les côtés, grossièrement et inégalement ponctuée sur le disque, plus finement et plus densément dans le sillon médian ; une impression vague dans le lobe de la base et prolongée parfois en arrière suivant un sillon linéaire oblique, peu accusé. Élytres de la largeur du pronotum à la base, largement dilatés et arrondis à l'épaule, peu sinués à hauteur des hanches postérieures, leur plus grande largeur un peu après le milieu, atténués ensuite et largement arrondis au sommet, celui-ci bidenté de part et d'autre, les dents limitant une échancrure terminale tronquée ou faiblement arquée, la dent suturale toujours nette et plus longue que l'externe, celle-ci plus vague, par-

fois nulle; le disque subplan, les côtés déclives; la surface couverte d'un pointillé excessivement fin et très dense, interrompu par des côtes au nombre de huit sur chaque élytre, non compris la suture et la marge latérale, qui sont aussi costiformes, les côtes paires entières, souvent plus nettes que les impaires, celles-ci interrompues avant le sommet; une courte côte présuturale part obliquement de la base et rejoint la suture vers le quart antérieur; la deuxième et la quatrième côte naissant à la base et se rejoignant presque au sommet; la cinquième naissant sous le calus huméral, qui est saillant et arrondi; la sixième rejoignant la huitième sous le calus huméral; la septième très vague; la huitième nette et suivant l'allure sinueuse de la marge latérale. Dessous finement pointillé, plus rugueux sur le sternum, avec les bords des segments abdominaux lisses, couvert d'une pubescence longue, couchée, grisâtre, très espacée et fine au point de faire paraître l'insecte glabre, examiné à l'œil nu; prosternum plan, large en avant, plus étroit en arrière, anguleusement acuminé au sommet, la marge antérieure tronquée et finement rebordée; segments abdominaux vaguement, mais largement déprimés de chaque côté; extrémité du dernier segment ♂ profondément échancrée, cette échancrure subanguleuse; ♀ largement arrondie, à peine sinueuse à l'apex. Pattes finement et densément ponctuées.

Hab. — Iles Andaman (Musée de Bruxelles; Muséum de Paris; coll. *Théry*).

2. — C. opulenta

Gory.

Buprestis opulenta Gory, *Mag. de Zool.* (1832), p. 17.

Buprestis magnifica Gory, *l. c.*, pl. 17.

Catoxantha opulenta Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), pl. 4, pl. 1, f. 2.

Catoxantha angusta Imhoff, *Sam. Kaf. n. Schmett.*, liste 1 (1838).

Catoxantha Bonvouloiri H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1861), p. 395.

Catoxantha regina Schaufuss, *Iris* (1863), p. 68.

Long. 0m,045-0m,055; larg. 0m,014-0m,018.

Très voisin, pour le faciès, du *C. eburnea* Jans. qui précède, mais entièrement différent par le système de coloration.

D'un beau vert clair en dessus avec les côtés du pronotum plus dorés, cuivreux ou pourprés, les côtes élytrales noires et toutes bien marquées au moins en avant, les impaires parfois plus vagues en arrière; élytres ornés d'une bande transversale blanc jaunâtre, étroite, un peu oblique et n'atteignant ni la marge latérale ni la suture. Dessous avec le prosternum, le mésosternum, les hanches postérieures et les pattes d'un beau vert clair, comme le dessus, le restant du corps, c'est-à-dire le métasternum et l'abdomen, d'un blanc jaunâtre. Une large tache triangulaire, verte également à l'extrémité inférieure du métasternum, cette tache variable en étendue. Souvent il existe de chaque côté des quatre derniers segments abdominaux une tache obscure, plus ou moins large.

Toutes les parties vertes de l'insecte deviennent, chez le *Bonvouloiri*, d'un pourpré violacé obscur avec les côtés du pronotum d'un rouge feu métallique brillant, mais il n'est pas possible de séparer ces deux espèces, si ce n'est à titre de variété, car

la coloration verte devient, chez certains exemplaires de l'*opulenta*, d'une nuance plus obscure, avec parfois un reflet pourpré pour aboutir, chez le *Bonvouloiri*, au pourpré violacé. De même, la coloration dorée des côtés du pronotum passe du vert doré ou cuivreux et de là au rouge feu brillant.

Tous les caractères anatomiques de cette espèce sont assimilables à ceux de l'*eburnea*. Seule, la présence d'une petite dent à l'extrémité inférieure de la troncature humérale permet, en dehors de la coloration, de la séparer de l'*eburnea*.

Hab. — Indes orientales (Muséum de Paris, par *Barthélémy;* Musée de Bruxelles) ; Siam, Perak, Malacca, Cochinchine, Saïgon, Lakhon, Assam, Laos, Silhet, Java, Sumatra, Bornéo occidental (diverses collections) ; Japon (Muséum de Paris, par le Musée de Leyde).

Comme on le voit, l'habitat de l'espèce est très étendu. Je remarque que parmi les spécimens examinés, ceux qui sont d'un vert clair proviennent de l'Archipel, tandis que ceux qui sont plus foncés à reflets violacés, proviennent du continent. Les spécimens rattachés à la var. *Bonvouloiri* H. Deyr. proviennent du Silhet, de l'Assam et du Laos.

J'ai des doutes, toutefois, quant à l'indication relative au Japon. Peut-être est-ce une capture accidentelle ; je comprendrais plutôt que l'espèce suivante (*purpurea*) puisse s'y rencontrer.

—

3. — C. purpurea

White.

Pl. 17, fig. 1.

CATOXANTHA PURPUREA White, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, t. XII (1843), p. 242.

Long. 0m,041-0m,048; larg. 0m,013-0m,015.

Relativement plus écourté que le précédent, plus élargi au tiers postérieur des élytres, d'un faciès un peu moins robuste, présentant les mêmes caractères spécifiques, mais d'une coloration entièrement différente, la bande jaune des élytres plus horizontale, plus large au côté interne qu'à l'externe, moins interrompue à la suture où celle-ci la coupe nettement; les côtes élytrales paires entières, les impaires plus vagues, un peu moins saillantes en avant, presque nulles après le milieu.

D'un bronzé cuivreux clair en dessus, avec quelques reflets violacés plus ou moins prononcés, tout le pronotum plus rouge et plus brillant; les élytres ornés d'une bande transversale blanc jaunâtre, atteignant la suture sans la traverser. Dessous bronzé cuivreux, de la nuance du dessus pour le sternum et les pattes, l'abdomen seul blanc jaunâtre, sauf une tache irrégulière, subtriangulaire, plus ou moins grande et située vers le lobe antérieur du métasternum. Une tache noire ou brunâtre, plus ou moins nette, sur les côtés de chacun des quatre derniers segments abdominaux.

Cette espèce représente la précédente aux îles Philippines. Sa forme plus trapue et plus élargie en arrière, la constance du dessin élytral ainsi que le faciès permettent de la séparer de l'*opulenta*.

HAB. — Iles Philippines : Luzon (Musée de Bruxelles, Muséum de Paris, coll. *Théry*).

4. — C. rajah

Gestro.

Pl. 17, fig. 2.

Catoxantha rajah Gestro, *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova*, t. IX (1877), p. 351.

Long. $0^{m},042$; larg. $0^{m},013$.

Viridi-ænea, fronte et prothoracis lateribus rubro-aureis, elytris pone medium fascia testacea, leviter incurva, externe ampliata, marginem lateralem haud attingente, cyaneo circumdata. Subtus aureo-cuprea, abdomine pallide flavo. Pedibus viridibus, genubus, tibiis, tarsisque cyaneis. Capite longitudinaliter sulcato, fronte inter oculos excavata, rugosa, vertice punctato. Prothorace in medio sparse punctato, lateraliter crebre rugoso et depressione lata parum profunda notato. Elytris subtiliter punctato-rugosis, singulo tenuiter quadricostato, costulis basi obsoletioribus, apice oblique truncato, bispinoso (Ex *Gestro*).

Allongé, élargi au tiers postérieur; tête verte, le front rouge feu, antennes noires; pronotum noir verdâtre au milieu et rouge feu sur les côtés; élytres verts avec une bande transversale arquée, blanc d'ivoire, élargie sur les côtés où elle n'atteint pas le bord. Sternum et hanches postérieures doré clair et verdâtre, abdomen blanc d'ivoire; fémurs verts, genoux, tibias et tarses bleus.

Faciès de l'*opulenta*, mais moins robuste et plus svelte; tête rugueuse et grossièrement ponctuée, front sillonné, vertex ponctué; pronotum en trapèze, plus étroit que les élytres à la base, très granuleux sur les parties rouge feu, inégalement ponctué sur le disque; la marge antérieure bisinuée, les côtés obliques en avant et dilatés en arrière avec l'angle postérieur obtus; élytres arrondis à l'épaule

avec, de part et d'autre, quatre fines côtes rappelant, par leur allure, celles de l'*opulenta*, mais plus fines et moins nettes en avant; le sommet échancré entre deux dents aiguës. Dessous couvert d'une pubescence soyeuse, assez courte mais dense.

Hab. — Sarawak (Musée de Gênes).

b. — Megaloxantha

Kerremans.

Je crois pouvoir distraire du genre *Catoxantha*, tel que l'avait fondé Solier, deux espèces d'un faciès entièrement différent, ayant les élytres amples, presque parallèles, largement arrondis en arrière avec une seule dent formant le prolongement de la suture, avec quatre côtes vagues, linéaires, à peine marquées sur chacun d'eux, ces côtes constituées plutôt par une absence de ponctuation que par une élévation proprement dite. Le sillon du pronotum est tout autre que chez les vrais *Catoxantha*, enfin, la coloration du dessous est constamment d'un beau blanc d'ivoire (1) avec les pattes seules et les côtés du pro- et du mésosternum bleus ou verts. La petite dent à la troncature des élytres manque.

5. — bicolor

Fabricius.

Buprestis bicolor Fabr., *Syst. Ent.*, *App.* (1778), p. 825.

Buprestis gigantea Shallerr, *Act. Acad. Nat. Cur. Halle* (1783), p. 304, pl. 1, f. 5.

Buprestis bicolor Olivier, *Encycl. Méthod.*, t. V (1790), p. 213.

(1) A l'exception du *C. Netscheri* Lansb. (voir ce nom p. 25).

Buprestis bicolor Schönherr, *Syn. Ins.*, t. I^er^ (1817), p. 212, n° 3.

Buprestis heros Wiedemann, *Zool Mag.* (1823), p. 99.

Catoxantha bicolor Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), *Chrysochroa*, p. 3, pl. 1, f. 1.

Catoxantha nigricornis H. Deyrolle, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 1.

Catoxantha brunnea Saunders, *Trans Ent. Soc. Lond.*, t. V (1866), p. 300, pl. 21, f. 1.

Catoxantha mouhoti Saund., *l. c.*, t. IX (1869), p. 3, pl. 1, f. 1.

Catoxantha assamensis Thoms., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 5^e^ sér., t. IX (1879), p. 70.

Catoxantha cyanura Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVI (1892), p. 171.

Long. 0^m^,050, 0^m^,075; larg. 0^m^,017, 0,022.

Très grand, allongé, atténué en avant, les côtés subparallèles, largement arrondi en arrière; dessus vert ou bleu, parfois pourpré sombre, avec, de chaque côté du pronotum, un tubercule saillant situé dans l'angle postérieur, plus ou moins lisse et toujours blanc d'ivoire ou jaune; les élytres le plus souvent ornés de part et d'autre d'une tache subarrondie ou elliptique, transversale, d'un blanc d'ivoire, cerclée de bleu, n'atteignant ni la suture ni la marge latérale et située vers le tiers postérieur. Dessous blanc d'ivoire ou jaune testacé clair sauf les pattes, les côtés du prosternum et parfois, mais plus rarement, ceux du mésosternum ainsi qu'une tache transversale, subtriangulaire, et située au milieu du mésosternum, le tout vert, bleu ou violacé, suivant la nuance foncière du dessus.

C'est le plus grand bupreste connu; d'autres paraissent plus robustes tout en approchant de sa taille, aucun ne l'emporte pour la longueur.

Tête étroite; front profondément sillonné, le sillon séparé du vertex par une fossette qui forme le prolongement l'un de l'autre; vertex finement sillonné; front étroit, à ponctuation inégalement

espacée et rare; épistome anguleusement échancré au milieu, ses lobes latéraux assez avancés; cavités antennaires surmontées d'une fossette triangulaire. Pronotum plus large que long, en trapèze; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian subarrondi, avancé et présentant une petite échancrure médiane; les côtés brusquement dilatés en arrière par la présence d'un tubercule saillant, convexe, à ponctuation plus ou moins grossière, arrondi sur les côtés et terminé, à l'extrême angle postérieur, d'une courte dent aiguë; la base bisinuée avec le lobe médian arrondi; le disque vaguement sillonné au milieu, ce sillon consistant plutôt en une vague dépression longitudinale sensible vers l'avant; une fossette oblique près de la base, de chaque côté, entre le calus latéral et le milieu; la surface couverte de points fins, largement et très irrégulièrement espacés, sauf sur les saillies jaunes, où elle varie suivant les races locales. Elytres amples, largement lobés à la base, arrondis à l'épaule, faiblement sinués sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, très légèrement élargis au tiers postérieur, largement arrondis au sommet et inermes, sauf une courte dent suturale assez aiguë; la surface couverte d'un pointillé excessivement fin et très rapproché, un peu plus épais et moins dense en avant, ne laissant lisses que quatre fines côtes linéaires peu accusées et à peine saillantes. Dessous presque glabre, finement pointillé; prosternum uni, situé sur un plan inférieur à celui du mésosternum, entre lequel s'enfonce son sommet, anguleux et acuminé; mésosternum situé lui-même sur un plan inférieur à celui du métasternum qui forme un lobe saillant en avant; côtés des segments abdominaux abaissés suivant un angle très aigu. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ faiblement échancrée

entre deux lobes arrondis et peu avancés; ♀ arrondie, très vaguement échancrée. Pattes finement ponctuées, couvertes d'une pubescence rare, sensible surtout sur les tibias postérieurs et les médians.

Cette espèce, dans laquelle plusieurs auteurs ont cru voir des formes distinctes et ne présentant pas de caractères propres à l'en séparer, peut être divisée en un certain nombre de variétés ou plutôt de races locales, de la façon suivante :

1. *Dessus, pattes et côtés du sternum vert foncé, bleus ou noirs* . . . . . 2.
   Dessus, pattes et côtés du sternum vert clair, tubercules jaunes du pronotum relativement petits, à ponctuation épaisse et dense . . . . . *a.* bicolor.
2. *Antennes brunes, au moins à l'extrémité* . . . . . 3.
   Antennes entièrement noires . . . *b.* nigricornis.
3. *Dessus vert plus ou moins foncé à reflets bleus ou cuivreux* . . . . . 4.
   Dessus bleu foncé à reflets violacés . . *c.* cyanura.
4. *Tubercules du pronotum moins saillants, nettement limités par la couleur jaune qui les couvre* . . . . . 5.
   Tubercules du pronotum très gros et très saillants, le jaune qui les recouvre dépassant leur limite, s'étentant parfois au delà de celle-ci, jusque vers le milieu du disque, vers la base. *d* gigantea.
5. *Vert foncé à reflets bleus, la tache jaune des élytres souvent plus petite ou même nulle* . . . . . *e.* Mouhoti.
   Vert à reflets cuivreux ou bronzés . . *f.* brunnea.

Hab. — Inde : Silhet, Cochinchine, Sikkim, Laos, Assam, Siam : Louang-Prabang, Java, Sumatra, Bornéo (diverses collections).

Le type *bicolor* paraît confiné à Java et à Sumatra, bien qu'on en trouve des exemplaires dans l'Inde; le *nigricornis* est signalé par H. Deyrolle comme provenant de Malacca, Sumatra et Bornéo; le *cyanura* vient du Chota-Nagpore; le *gigantea* vient de l'Inde; le *Mouhoti* est originaire du Laos et le *brunnea* de Siam, d'après les auteurs qui ont décrit ces types. Il existe une foule de passages entre ceux-ci et il vaut mieux les réunir que de les séparer en espèces distinctes.

—

6. — C. Netscheri

van Lansberge.

Catoxantha Netscheri Lansb., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXIV (1879), p. 47.

Long. 0m,070; larg. 0m,025.

Viridi-ænea, capite thoraceque nigro-viridibus, hoc maculis duabus testaceis, elytris maculis duabus arcuatis testaceis, pectore toto viridi-æneo, abdomine testaceo, pedibus nigro-viridibus, antennis nigris. Caput sulcatum, grosse punctatum, clypeo piloso. Thorax trapezoidalis, planus, disco vage lateribus crebre profunde punctatus, præsertim in maculis basalibus, postice subcarinatus Elytra rugose punctata, parte posteriori creberrime confluenter punctata, sutura apice spinosa. Pectus crebre, lateribus confluenter punctatum. Abdomine vage leviter punctatum, segmento ultimo profunde emerginato. Pedes punctati.

Cette belle espèce m'a été envoyée de Sumatra (pays des

Bataks), par M. Netscher, actuellement membre du Conseil des Indes et zélé promoteur des sciences, à qui je me plais à la dédier. Elle diffère de la *C. bicolor* et espèces voisines par l'absence de tubercules aux angles postérieurs du corselet, les taches jaunes étant sur le même plan que le reste du corselet, lequel se distingue, en outre, par sa forte ponctuation, le peu de sinuosité de ses bords latéraux et son aplatissement sur le disque. Une différence notable consiste dans la couleur de la poitrine. Les taches des élytres sont arquées, avec la convexité antérieure (*Ex* Lansb.).

N'était la couleur du sternum, j'inclinerais à voir dans cette espèce une variété du *Daleni* Hoeven, qui suit. Cette coloration du dessous permettrait de l'écarter des *Megaloxantha* pour la placer en tête du premier groupe des *Chrysochroa*, mais, à part les tubercules thoraciques, le faciès et tous les autres caractères la rapprochent tant du *bicolor* Fab., que je crois pouvoir la placer ici. Cela indique bien, au surplus, combien la séparation des *Cathoxantha* d'avec les *Chrysochroa* était artificielle, au point de vue générique.

Hab. — Sumatra : pays des Bataks.

—

7. — C. Daleni

van der Hoeven.

Chrysochroa Daleni Hoeven, *Tijdschr. Nat. Gesch. en Phys.*, t. V (1838), p. 338.

Catoxantha hemixantha Vollenh., *Tijdschr. v. Ent.* (1864), p. 160, pl. 2, f. 1-2.

Catoxantha Mniszechi H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 2.

Catoxantha purpurascens Ritsema, *Not. Leyd. Mus.*, t. Ier (1879), p. 48.

Long. 0m,061-0m,070; larg. 0m,020-0m,025.

Vert métallique à reflets cuivreux très prononcés sur le disque du prothorax et les élytres; chacune de celles-ci traversée, après le milieu, par une tache transversale jaune testacée, profondément déchirée en arrière; dessous jaune testacé, pattes d'un doré cuivreux éclatant à reflets pourprés sur les genoux et les tibias; tarses cuivreux.

Var. Elytres sans taches, côtes lisses un peu plus en relief.

Tête rugueuse, un peu creusée, ayant un profond et court sillon entre les yeux; mandibules rouge de feu; les trois premiers articles des antennes cuivreux plus ou moins sombres, le restant brun rougeâtre en dessus, noir dans la partie couverte de pores antennaires. Prothorax rétréci en avant, oblique sur les côtés jusque près des trois quarts, droit dans le dernier quart postérieur, avec les angles légèrement aigus; base largement lobée au milieu; il est couvert d'une assez grosse ponctuation qui devient confluente sur les côtés et le rend fortement rugueux; sa surface est d'un cuivreux violacé et le fond de la ponctuation vert. Elytres sinueusement arrondies en avant, subparallèles, à peine un peu rentrées dans leur tiers antérieur en arrière des épaules, très peu rétrécies postérieurement et arrondies, un peu échancrées près de la suture, avec l'angle sutural épineux; elles sont parcourues dans toute leur longueur par quatre côtes lisses peu élevées, couvertes d'une ponctuation serrée et régulièrement disposée sur les côtés et à l'extrémité, peu régulière et moins serrée en se rapprochant de la région disco-suturale où les points se réunissent par deux ou trois; les côtés ont peu de reflets; sur le disque, au contraire, le reflet cuivreux arrive à son maximum; la tache testacée située aux deux tiers, est fortement déchirée en arrière sur les côtes lisses; elle s'étend

latéralement jusqu'à une petite distance du bord et de la suture. Dessous du corps jaune testacé, ainsi que le prosternum ; poitrine ornée d'un croissant noir transversal envoyant un rameau en avant ; segments des épaules d'un vert doré éclatant avec une petite tache testacée sur les épimères ; le mâle a le premier segment de l'abdomen assez largement et peu profondément échancré en angle obtus arrondi, la femelle a ce segment tronqué un peu arrondi (*Ex* Deyrolle).

Cette description concorde avec celles du *Daleni*, de l'*hemixantha* et du *purpurascens*. Seule la coloration varie, mais simplement au point de vue du reflet. Le dessous est identique et je pense qu'il y a lieu de considérer ces espèces comme de simples variations de couleur. La tache jaune des élytres varie également, parfois elle manque, mais toujours l'espèce a le faciès caractéristique du *bicolor* Fab., qui précède, mais sans taches claires ni tubercules sur le pronotum, et avec les quatre côtes des élytres un peu plus saillantes et les espaces intercostaux moins lisses.

M. A. Théry donne le nom (*in litt.*) d'IMMACULATA aux spécimens sans taches élytrales claires. Il peut être maintenu à titre de variété.

HAB. — Java ; Sumatra (Musée de Berlin) ; Malacca ; Bornéo et Banca (coll. *Théry*).

---

c. — Demochroa

White.

J'estime qu'il n'y a lieu de maintenir dans ce sous-genre que les deux espèces qu'y faisait figurer M. Edw. Saunders dans son *Catalogue* de 1871. Le

sous-genre *Demochroa* se caractériserait ainsi par le pronotum court et étroit, presque carré, un peu élargi à la base et par les élytres élargis et arrondis en arrière et présentant quatre fines côtes linéaires nettes, saillantes et bien accusées.

—

8. — C. Lacordairei

Thomson.

Pl. 17, fig. 3.

Chrysochroa Lacordairei Thoms., *Bull. Soc. Ent. Fr.* (1859), p. 112.

Demochroa carinata White, *Proc. Ent. Soc. Lond.* (1859), p. 64.

Long. $0^{m},026$-$0^{m},040$; larg. $0^{m},007$-$0^{m},013$.

Allongé, peu convexe, atténué en avant et largement arrondi en arrière, d'un bronzé pourpré sombre, terne et mat en dessus; dessous d'un cuivreux pourpré plus clair et plus brillant que le dessous et couvert d'une abondante pubescence d'un roux doré, soyeuse et plus touffue chez le mâle que chez la femelle; fémurs et tibias pourpré bleuâtre; les trois premiers articles des antennes bleus ou violacés; le dernier segment abdominal testacé.

Tête étroite, creusée au dessus de l'épistome, étroitement sillonnée sur le front, le sillon terminé en arrière par une fossette; vertex avec un fin sillon linéaire, à ponctuation fine; front très rugueux; épistome échancré en angle droit. Pronotum court et étroit, plus large que long, presque carré, un peu dilaté en arrière; la marge antérieure presque droite; les côtés sinueux, s'élargissant un peu avant le milieu; la base bisinuée avec un lobe

médian large, arrondi et peu avancé ; le disque plan, avec un faible sillon oblique de chaque côté, formé par l'élargissement du pronotum et une fossette transversale, peu profonde, au-dessus de chacun des angles postérieurs ; la surface rugueuse et couverte de points excessivement rapprochés, un peu plus épais sur les côtés et interrompus parfois au milieu de façon à former une très vague carène longitudinale. Elytres dépassant le pronotum et largement arrondis à l'épaule, presque droits sur les côtés, mais obliquement jusqu'au tiers postérieur où ils ont leur plus grande largeur, atténués ensuite et largement arrondis jusqu'au sommet, qui est tronqué et tridenté, la dent médiane située plus près de la suturale que de l'externe; celle-ci moins accentuée; le disque avec quatre fines côtes linéaires, nettes et saillantes, la suture et la marge latérale élevées et lisses et une courte côte oblique, partant de la première, à la base, pour aboutir à la suture vers le quart antérieur de celle-ci. Dessous finement pointillé; prosternum un peu déprimé au milieu et grossièrement ponctué; fémurs antérieurs et médians fusiformes, très renflés, les postérieurs moins épais; tibias antérieurs et médians plus arqués chez le mâle que chez la femelle. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ largement bilobée avec une échancrure médiane anguleuse et la plaque anale en losange, longitudinalement carénée au milieu; ♀ largement arrondie, subtronquée, subsinueuse avec une petite échancrure médiane.

L'espèce, très facilement distincte en raison de son faciès, est très variable au point de vue de la coloration du dessous, qui est parfois entièrement bleu. Les pattes, surtout les fémurs, sont souvent multicolores, bleus, jaunes, dorés et rouges.

Hab. — Moluques : Gilolo (Musée de Bruxelles ; Muséum de Paris ; coll. *Théry*).

---

9. — C. gratiosa

H. Deyrolle.

Demochroa gratiosa H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 3, pl. 1, f. 1.

Demochroa Bowringi Waterhouse, *Ann. & Mag. Nat. Hist.*, 7e sér., t. XIV (1904), p. 265.

Demochroa Meldolana Waterh., *l. c.*, ibid.

Demochroa indica *Cziki*.

Long. 0m,020-0m,032 ; larg. 0m,007-0m,011.

Corps, tête, côtés du prothorax, suture antérieure et extrémité des élytres verts, ces dernières d'un violet sombre à reflets pourprés, traversées, après leur milieu, par une bande testacée.

Tête fortement granuleuse entre les yeux, parcourue par un sillon médian assez prononcé ; antennes noires, robustes, dépassant le prothorax en arrière ; yeux gros, surtout chez le ♂. Prothorax de la largeur de la tête chez le ♂, un peu plus large chez la ♀, légèrement plus large que long chez tous les deux, échancré sur les côtés dans ses deux tiers antérieurs, puis coupé obliquement jusqu'aux angles postérieurs, lobé au milieu de sa base ; disque d'un vert foncé bordé d'un filet pourpré fortement ponctué ; côtés granuleux, d'un vert clair. Elytres épineuses sur les côtés postérieurs, échancrées et bi-épineuses à l'extrémité, parcourues chacune dans toute leur longueur par quatre côtes élevées et le commencement d'une cinquième près de la suture à la base ; intervalle des côtes très finement et régulièrement granuleux. Dessous du prothorax, côtés et dernier segment de l'abdomen d'un doré brillant, arceaux ventraux bordés de bleu, dernier segment très échancré

angulairement chez le ♂ ; pattes et tarses verts mêlés de bleu. — Péninsule de Malacca (*Ex* Deyrolle).

Long. 0m,028.

Forme et aspect du *D. gratiosa* H. Deyr. Côtés du pronotum rouges. Elytres pourpré obscur, avec une bande transversale jaune après le milieu ; la moitié antérieure de la marge latérale des élytres et la suture vers l'écusson étroitement bordés de vert ; l'apex plus ou moins cuivreux.

Diffère du *D. gratiosa* par les côtés du pronotum cuivreux, par la nuance verte, qui longe la suture en avant, nettement limitée par la courte côte présuturale et par le sommet des élytres cuivreux. — Cahar ; Sikkim ; Himalaya (*Ex* Waterhouse : Bowringi).

Long. 0m,024.

Forme et aspect du *D. gratiosa* H. Deyr. Pronotum pourpré obscur, ses côtés verts à reflets cuivreux. Elytres vert obscur, à reflets pourprés, l'insecte vu obliquement, avec une large bande transversale jaune après le milieu.

Diffère du *D. gratiosa* par les élytres vert obscur et par la teinte verte de la région antérieure de la suture limitée par la courte côte présuturale, etc. Diffère du *D. Bowringi* par la forme plus étroite, par la couleur des élytres et par le sommet de ceux-ci d'un vert brillant et non cuivreux.

Il est à remarquer que cette forme est plus rapprochée du *D. Bowringi* de l'Himalaya que du *gratiosa*, de Penang (*Ex* Waterhouse : Meldolana).

Un exemplaire de la collection Théry, étiqueté *indica* Cziki, déterminé par l'auteur, se rapporte exactement à la description du *Bowringi* Waterh. ; un second, étiqueté *cordicollis* Théry mss., de Java, se rapporte au *Meldolana* Waterh. Il résulte de leur examen que nous nous trouvons en présence

de races locales offrant des variations dans le coloris, mais ne donnant aucun autre caractère qui permette de voir, dans ces formes, des espèces distinctes. Parmi les sept exemplaires appartenant à cette espèce que je trouve dans la collection du Muséum de Paris, où les provenances sont indiquées avec le plus grand soin, six proviennent de Malacca, et affectent la forme typique du *gratiosa;* le septième, qui se rapporte exactement au *Meldolona*, provient des îles Andaman.

Hab. — Malacca; Himalaya; Java; îles Andaman (diverses collections).

---

d. — Chrysochroa

Les espèces que je fais entrer dans ce groupe ne sont plus des *Demochroa* et ne sont pas encore des *Chrysochroa s. s.*, elles se rapprochent plus des premiers que des seconds par la forme du pronotum, toujours plus étroit que la base des élytres, avec l'angle postérieur obtus ou droit, jamais aigu, par suite d'une dilatation des côtés, vers la base; souvent le disque du pronotum présente des impressions ou des fossettes transversales, quand ses côtés ne sont pas très rugueux et rouge vif. Les élytres sont souvent échancrés au sommet entre deux dents plus ou moins aiguës.

En somme, les espèces qui composent ce groupe, auquel je n'ai pas jugé nécessaire d'imposer un nouveau nom, passent insensiblement de la forme *Demochroa* aux *Chrysochroa*, sans qu'il soit possible de le délimiter avec certitude.

---

10. — C. Corbetti

Kerremans.

Demochroa Corbetti Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII (1893), p. 326. — *Wytsman, Gen. Ins.*, fasc. 12 (1902), *Buprestides*, pl. 1, f. 9.

Long. 0m,036; larg. 0m,010.

Faciès des *Demochroa*, avec le pronotum plus étroit que les élytres et ceux-ci largement arrondis au sommet et légèrement élargis au tiers postérieur. Tête pourprée ou rouge feu métallique, vertex bleu brillant. Pronotum bleu brillant, presque lisse au milieu, très granuleux et rouge feu sur les côtés. Élytres doré verdâtre ou cuivreux clair, finement granuleux à la base et au sommet, ensuite bleu indigo velouté en avant et en arrière du tiers médian qui est d'un beau jaune clair et mat; la bande bleue antérieure échancrée en avant par l'envahissement de la tache dorée de la base le long de la suture, celle du sommet sinueuse en avant. Dessous pourpré violacé très brillant.

Tête finement et irrégulièrement ponctuée sur la partie bleue, tandis que les parties rouges le sont grossièrement et sont aussi très granuleuses; front creusé entre les yeux; vertex sillonné; épistome assez largement échancré en angle obtus. Pronotum plus étroit que les élytres à la base; la marge antérieure faiblement échancrée en arc; les côtés sinueux, élargis en arrière avec l'angle postérieur droit; la base bisinuée avec le lobe médian large et arrondi; le disque uni et brillant, à ponctuation assez épaisse; les côtés très rugueux et impressionnés. Élytres plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule, sinueux à hauteur des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur, atténués

ensuite suivant une courbe régulière jusqu'au sommet; celui-ci sinué et terminé par une forte dent suturale; le disque avec quatre côtes sensibles, mais très peu accusées, la suture et la marge latérale costiformes; la surface très finement rugueuse et densément mais finement ponctuée, les parties vertes granuleuses, brillantes, tournant au cuivreux sous la lumière oblique, les parties bleues d'apparence veloutée, la jaune mate Dessous finement granuleux et ponctué, plus grossièrement sur le sternum, qui est très rugueux; pattes finement ponctuées. Du pronotum et de la région inférieure émergent des poils longs, espacés, blanchâtres, plus denses sur le dessous.

Hab. — L'exemplaire unique d'après lequel j'ai décrit et nommé cette superbe espèce provient des bords de la rivière Attaran, au nord du Ténasserim. Un second exemplaire, que je trouve, malheureusement fort endommagé, dans la collection du Muséum de Paris, provient de Bangkok, par *Harmand*.

---

11. — C. Buqueti

Gory.

Chrysochroa Buqueti Gory, *Mag. Zool*, t. IX (1833), p. 61, pl. 61.

Chrysochroa Buqueti Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I[er] (1835), p. 12, pl. 3, f. 11.

Chrysochroa rugicollis Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1867), p. 300, pl. 21, f. 2.

Chrysochroa mirabilis Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 14.

Chrysochroa suturalis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII (1893), p. 504.

Chrysochroa binotata Théry, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. LXVI (1897), p. 368.

Chrysochroa Kerremansi Théry, *l. c.*, ibid.

Chrysochroa Fruhstorferi Waterh., *Ann. & Mag. Nat. Hist.*, 7[e] sér., t. XIV (1904), p. 266.

Long. 0m,042-0m,048; larg. 0m,013-0m,016.

Allongé, subparallèle, à peine élargi au tiers supérieur, atténué en avant, largement arrondi en arrière. Tête rouge feu en avant, bleu brillant en arrière. Pronotum bleu brillant au milieu, rouge feu sur les côtés, la nuance rouge toujours plus rugueuse que la bleue et envahissant tout le disque (*rugicollis* Saund.). Élytres blanc d'ivoire ou jaune fauve clair avec au moins le quart postérieur et une tache médiane de forme variable et d'un beau bleu d'acier brillant. Dessous pourpré violacé brillant sur tout le sternum, abdomen et pattes bleu d'acier très brillant à reflets pourprés ; couvert d'une pubescence rousse ou fauve, épaisse chez le mâle, plus rare chez la femelle, et beaucoup plus accusée sur le sternum et à la région inférieure des tibias que sur l'abdomen.

Cette espèce est excessivement variable au point de vue du dessin élytral, mais je ne pense pas qu'il y ait lieu de la subdiviser et de voir plusieurs espèces dans les différentes formes qui ont été décrites. On peut ramener celles ci à deux groupes : celui du *Buqueti*, chez lequel le pronotum est bleu ou vert et lisse au milieu, et celui du *rugicollis*, chez lequel le pronotum est entièrement rugueux et rouge feu avec quelques reflets bleus au milieu. On trouve des passages entre ces deux groupes, et le *Fruhstorferi* Waterhouse est un de ces passages.

Chez le *Buqueti* type, tel qu'il est représenté sur la figure qu'en donnent Castelnau et Gory, la tache discale bleue des élytres est arrondie et tangente au bord extérieur (de Java).

Une variété, que l'on pourrait appeler OBLIQUA, a le milieu du pronotum vert brillant et ses taches

élytrales sont obliques, tout en étant tangentes au bord extérieur (Chota Nagpore).

Le *mirabilis* Thoms. a cette tache évasée sur le bord extérieur et anguleusement avancée vers la suture; le bleu de la région postérieure s'avance davantage vers le milieu (Inde intérieure).

Ces trois variétés font partie du groupe *Buqueti*.

Dans le groupe *rugicollis*, il y a d'abord la variété *Fruhstorferi* Waterh. :

Faciès et coloration du *C. rugicollis* Saund. Tête et pronotum très sombres, d'un pourpré obscur, ce dernier légèrement bleu sur le disque, assez densément et grossièrement ponctué, les côtés rugueux. Élytres d'un jaune très pâle, la moitié antérieure de la marge latérale, une large tache triangulaire après le milieu et le tiers postérieur presque noirs, l'extrême apex teinté de bronzé. Sternum pourpré; abdomen bronzé bleuâtre (Tonkin).

Les autres variétés du groupe *rugicollis* affectent tantôt le dessin élytral du *Buqueti*, tantôt celui du *mirabilis* (Laos, Tonkin, Siam, Cochinchine et Annam), puis le bleu s'étale en taches plus larges en avant pour aboutir au *suturalis* où cette nuance domine de façon à ne plus laisser au jaune qu'une large tache triangulaire, à la base, commune aux deux élytres et se prolongeant le long de la suture jusqu'à sa jonction avec une bande postmédiane et transversale.

La var. *Kerremansi*, de Théry, est la limite extrême des variations actuellement connues, avec seulement la bande postmédiane et une étroite ligne suturale jaunes (de l'Annam). Il est donc probable que l'on trouvera aussi des spécimens à élytres entièrement bleus.

La forme du corps est aussi très variable, le mâle étant toujours plus svelte que la femelle.

Tête étroite; yeux gros et saillants, dépassant la largeur du pronotum en avant, moins saillants chez la femelle; front très rugueux, déprimé et sillonné; vertex ponctué, les points assez forts, assez denses, mais inégalement espacés; épistome échancré en avant entre deux lobes anguleux. Pronotum plus large que long, plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure faiblement bisinuée; les côtés obliquement élargis vers la base, anguleusement redressés vers le quart postérieur, de façon à former avec celle-ci un angle obtus; la base fortement bisinuée avec un large lobe médian avancé et arrondi; le disque plan, ses côtés déprimés de part et d'autre de façon à former une vague fossette; la surface très rugueuse, surtout sur les côtés, le milieu parfois lisse et parsemé de points plus ou moins épais et rapprochés (quand le milieu est lisse, il est bleu ou plus rarement vert). Élytres dépassant le pronotum et largement arrondis à l'épaule, à peine sinués sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, faiblement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite suivant un arc régulier jusqu'au sommet, celui-ci subtronqué, subsinueux entre une dent suturale et une très vague dent externe, souvent absente; le disque avec quatre fines côtes linéaires peu accusées et équidistantes, la quatrième plus rapprochée de la marge extérieure et parallèle à celle-ci. Prosternum plan et rugueux; mésosternum, métasternum et segments abdominaux finement pointillés, les points plus nets sur les deux premiers que sur l'abdomen; côtés des segments abdominaux largement et peu profondément impressionnés, cette dépression à ponctuation plus fine et beaucoup plus dense; extrémité du dernier segment ♂ largement et profondément échancrée en

angle droit, ♀ largement tronquée et subsinueuse. Pattes finement ponctuées.

HAB. — Java; Hindoustan; Laos; Tonkin; Siam; Annam; Cochinchine (Musées de Bruxelles et de Stockholm, Muséum de Paris, coll. *Théry*).

—

12. — C. Castelnaudi

H. Deyrolle.

CHRYSOCHROA CASTELNAUDI H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1862), p. 537, pl. 2, f. 4.

CHRYSOCHROA SARASINORUM Flach, *Stett. Ent. Zeit.*, t. XLVIII (1887), p. 321.

Long. 0m,033-0m,041; larg. 0m,009-0m,013.

Faciès du précédent (*Buqueti*), mais un peu plus cylindrique, avec les élytres plus convexes, plus déclives sur les côtés, les côtes élytrales plus saillantes; entièrement bleu foncé, parfois un peu verdâtre ou noir, avec le tiers médian des élytres formant une large bande jaune clair.

Le *sarasinorum* constitue une variété, propre à l'île de Ceylan, avec la bande jaune des élytres remontant plus vers la base et déchiquetée sur ses bords et avec les trois derniers segments abdominaux jaunes. Je ne pense pas que la coloration jaune fauve des derniers segments abdominaux soit un caractère suffisant pour séparer les espèces; beaucoup parmi celles-ci, surtout chez les *Chrysochroa* S. S., tout en ayant une coloration métallique très brillante sur l'abdomen, ont une tendance sensible parfois, à partir du deuxième segment et graduellement renforcée jusqu'au dernier, à tourner

au jaune fauve. Quant à la situation de la bande élytrale jaune, située plus haut vers la base, et l'allure déchiquetée de ses bords, je ne pense pas non plus qu'on puisse y voir un caractère spécifique.

Tête rugueuse, creusée et sillonnée. Pronotum affectant la forme de celui du *Buqueti*, avec les fossettes latérales plus nettes, les côtés beaucoup moins rugueux, mais grossièrement ponctués, le disque finement caréné longitudinalement au milieu. Structure élytrale semblable quant aux côtes et à leur allure, mais celles-ci plus accusées, quoique minces et linéaires; extrémité des élytres arrondie avec une seule forte dent suturale. Dessous très villeux chez le mâle, qui est couvert d'une pubescence courte, épaisse, très dense, feutrée ou veloutée et d'un roux jaune surtout sur le sternum, dans les dépressions abdomidales et sur la face interne des fémurs. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ largement échancrée en arc, ♀ largement arrondie, subtronquée.

Hab. — Sumatra (*J.-L. Weyers*); Bornéo occidental, Perak, Ceylan (coll. *Théry*); Malacca (Muséum de Paris).

---

13. — C. ocellata

Fabricius.

Buprestis ocellata Fabr., *Syst. Ent.* (1774), p. 218.

Buprestis fulgens De Geer, *Mém. Ins.*, t. VII (1778), p. 633, pl. 47, f. 12.

Buprestis ignita Sulzer, *Abgak. Gesch. Ins.*, p. 57, pl. 6, f 15.

Buprestis japonensis Voet, *Cat. Col.*, t. I^er^ (1806), p. 95, pl. 1, f. 19.

Chrysochroa ocellata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 12, pl. 3, f. 12.

Chrysochroa ephippigera White, *Ann. Nat. Hist.*, t. XII (1867), p. 343.

CHRYSOCHROA EPHIPPIGERA Saunders, *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1867), p. 59, pl. 25, f. 1.

Long. 0m,034-0m,040; larg. 0m,010-0m,012.

Plus allongé et plus étroit que le précédent, les côtes des élytres moins accusées, l'extrémité de ceux-ci échancrée ou subtronquée entre deux dents. Tête verte, front rouge feu brillant. Pronotum vert avec une bande médiane et longitudinale bleue et les côtés largement teintés de rouge feu brillant. Élytres vert doré brillant avec de part et d'autre une large tache arrondie blanc d'ivoire ou jaune auréolée de bleu et une tache antérieure ainsi qu'une postérieure rouge feu plus ou moins clair; bordure extérieure et suture tournant parfois au bleu. Dessous d'un cuivreux pourpré éclatant couvert, surtout en avant chez le mâle, d'une pubescence courte, dense, veloutée et rousse; pattes verdâtres à reflets dorés ou cuivreux.

Souvent les taches jaunes se réunissent de façon à former une large bande postmédiane, commune aux deux élytres : var. EPHIPPIGERA White (Penang).

La forme étroite du pronotum, un peu dilaté en arrière avec l'angle postérieur obtus, l'extrémité des élytres échancrée entre deux dents et surtout la coloration permettent de reconnaître immédiatement cette espèce de toutes les autres du genre.

Elle est très anciennement connue et figure dans toutes les collections.

HAB. — Inde : Coromandel, Mahé; Penang; îles Andaman; Ceylan (diverses collections); var. *ephippigera* White : (Musée de Stockholm, sans désignation de localité, avec la mention *coll. Paykhull*).

—

14. — C. cuprascens

Waterhouse.

Catoxantha cuprascens Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 5, t. VII (1881), p. 457.

Long. 0m,035-0m,042; larg. 0m,011-0m,014.

Allongé, atténué en avant et subacuminé en arrière. Tête, pronotum et élytres d'un bronzé cuivreux un peu violacé, ces derniers avec, de part et d'autre, une tache postmédiane, oblique et testacée, le disque, en avant et en arrière de cette tache, souvent plus sombre, d'un bleu d'acier. Dessous et pattes cuivreux pourpré avec une teinte bleu d'acier sur les côtés du métasternum, couverts d'une pubescence grise plus dense chez le ♂ que chez la ♀; abdomen testacé. Antennes et tarses noirs, ces derniers avec un léger reflet bleu d'acier.

Je ne crois pas pouvoir ranger cette espèce parmi les *Catoxantha*, à cause de la forme du pronotum, d'abord, et de l'absence du sillon médian, puis à cause des élytres, qui sont sensiblement acuminés en arrière et tronqués obliquement au sommet entre deux dents. Seule la coloration de l'abdomen pourrait militer en faveur de la réunion du *cuprascens* à l'*opulenta* dans un même groupe. Le premier n'est pas non plus un *megaloxantha*; il ne reste donc qu'à le placer dans le premier groupe des *Chrysochroa*, où l'on trouve aussi des espèces à abdomen jaune. Il présente, du reste, le faciès des espèces entre lesquelles je le place.

Tête rugueuse; front déprimé et sillonné; épistome court, anguleusement échancré entre deux lobes subarrondis. Pronotum en trapèze, plus large que long; la marge antérieure subsinueuse, les côtés obliques en avant et droits après le milieu; la

base bisinuée ; le disque plan avec une vague ligne médiane lisse et longitudinale ; la surface couverte de points épais, inégalement espacés, assez denses sur le disque, plus rapprochés sur les côtés. Élytres un peu moins larges que le pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, sinueux à hauteur des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur, obliquement atténués ensuite jusqu'au sommet, celui-ci obliquement tronqué de part et d'autre entre deux dents assez aiguës ; le disque avec quatre côtes lisses bien marquées, linéaires, sinueuses, plus vagues vers la base. Prosternum grossièrement ponctué ; métasternum et mésosterum situés sur un plan légèrement supérieur à celui du métasternum ; abdomen très finement ponctué, la ponctuation très dense dans les dépressions latérales de chacun des segments abdominaux ; extrémité du dernier profondément échancrée en arc, ♂ ; ♀ en ogive. Pattes un peu rugueuses, à ponctuation irrégulière, médiocre.

Hab. — Travancore ; côte du Malabar : environs de Mahé (coll. *Théry*).

---

15. — C. Rogeri

Dupont.

Chrysochroa Rogeri Dupont, *Mag. Zool.*, t. IX (1832), p. 43, pl. 43.
Chrysochroa Rogeri Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 13, pl. 3, f. 13.

Long. 0^m^,042 ; larg. 0^m^,012.

Subparallela ; thorace subtransversali-punctato, violaceo-purpureo, aureo-micans ; coleopteris obscure æneis, fascia media lutea ; abdomine, pectore pedibusque purpureo-nitidissimis.

« Les trois premiers articles (des antennes?) d'un brun obscur, les autres d'un brun noirâtre. Tête à reflets métalliques, rouges, verts et violets, plus brillants à la partie inférieure. Corselet ponctué irrégulièrement, surtout près des bords latéraux, ayant dans son milieu une belle nuance violette en forme de cœur retourné; le reste d'un rouge éclatant mêlé d'or et de feu, changeant de teinte selon le jour; bord postérieur presque lisse. Elytres d'un bronzé olivâtre, finement pointillées sur toute leur étendue, traversées par une bande d'un beau jaune au delà du milieu. Dessous du corps et cuisses mélangés de reflets pourpres et très brillants, jambes d'un vert métallique. Dessus des tarses bronzé, dessous fauve. »

N'ayant pas vu cet insecte en nature, nous avons été réduits à nous servir de la description de M. Dupont, que nous donnons ici littéralement, et nous avons fait copier la planche du Magasin (*Ex* Cast. et Gory).

Pas plus que Castelnau et Gory, je n'ai eu l'occasion de voir un représentant de cette espèce, que je place ici avec doute. Dupont dit que le pronotum est très rugueux, ce qui militerait en faveur de ce placement, mais il ne parle pas de côtes élytrales, ni de l'armature terminale des élytres qui, d'après la figure, serait dentelée avec une forte épine suturale.

Hab. — Indes orientales (*teste* Dupont).

---

16. — C. Ludekingi

Snellen van Vollenhoven.

Chrysochroa Ludekingi Vollenh., *Tijdschr. v. Ent.*, t. VII (1864), p. 161, pl. 2, f. 3.

Long. 0m,037; larg. 0m,011.

Étroit, allongé, atténué en arrière; front et côtés

du pronotum rouge feu; le reste de tout le dessus bleu, avec le tiers médian des élytres jaune; extrémité de ces derniers échancrée, l'échancrure limitée par une dent suturale et une dent externe. Dessous cuivreux brillant; pattes antérieures et médianes bleues; fémurs postérieurs irisés, les tibias verts; ♂ couvert en dessous d'une pubescence fauve, courte et dense; extrémité du dernier segment abdominal bilobée avec une échancrure médiane.

Hab. — Sumatra.

---

17. — C. similis

Saunders.

Chrysochroa similis Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, sér. 3, t. V (1867), p. 429.

Chrysochroa simillima Jordan, *Novit. Zool.*, t. I^er^ (1894), p. 488.

Chrysochroa Wingi White *mss.*

Long. 18 1/2; larg. 6 lignes.

C. viridis, punctata; capite rugoso; thoracis lateribus aureis, rugosis; elytris singulis macula flava in medio posita, apice fortiter bidentato : subtus aurea, punctata.

Vert brillant; la tête en avant, les côtés du pronotum, surtout dans les angles postérieurs, et le dessous dorés. Chaque élytre avec une tache transversale jaune située près du milieu et entourée de bleu. Pattes vert bleuâtre, tarses bleus. Antennes noires avec le premier article bleu.

Tête profondément et rugueusement ponctuée en avant, pas autant sur le vertex, avec une profonde dépression longitudinale entre les yeux et terminée en arrière par une petite impression transversale. Pronotum plus large à la base, à peine une fois et demie aussi large que long; la marge antérieure arrondie et légèrement émarginée au milieu; les côtés sinueux sur les deux tiers avant la base,

divergents sur le tiers inférieur avec les angles postérieurs droits, la base lobée en triangle; le disque profondément ponctué avec une fine ligne dorsale lisse, les côtés rugueux. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum, deux fois et demie aussi longs que larges, les côtés légèrement sinueux après les épaules, l'apex largement tronqué et armé de deux courtes dents; le disque ponctué, avec quatre lignes élevées lisses. Dessous ponctué, plus largement au milieu, plus finement sur les côtés, qui sont couverts d'une courte pubescence soyeuse et dorée.

Cette espèce avoisine le *C. ocellata*, dont elle s'éloigne par l'absence d'une ligne bleue sur le pronotum et des taches rouges sur les élytres et aussi par l'armature terminale de ceux-ci, ainsi que par la forme des taches jaunes, qui, dans l'espèce présente, ressemblent davantage à des bandes.

J'ai vu autrefois un exemplaire de cette espèce, dans la coll. Mniszech, portant le nom de *Wingii* White, dont j'ai vainement cherché la description. — Penang (*Ex* Saunders).

Long. $0^{m},040$; élytr. $0^{m},030$; lat. $0^{m},013$.

♂ ♀ *Chr. similis* Saund. valde affinis, parum brevior, abdomine luteo-ochraceo, elytris lata fascia mediana in margine laterali parum angustiore lutea ornatis.

La bande médiane des élytres est plus étroite que chez le *Chr. Castelnaudi* Deyr , elle est droite en avant et un peu arrondie en arrière: chez différents exemplaires du *similis* Saund. que j'ai examinés, les élytres ont aussi une large bande médiane ressemblant à deux taches élargies, mais cette espèce est plus étroite que *simillima* et elle a l'abdomen vert doré, tandis qu'il est ici d'un jaune pâle avec seuls les côtés du premier segment dorés. La structure est semblable dans les deux espèces. Les côtés du pronotum sont très brillants chez cette dernière ainsi que le métasternum et les pattes sont bleues avec les fémurs à

reflets vert doré. — Barran River (N. Bornéo) (*A. Everett*) (Ex Jordan).

Je trouve dans la collection du Muséum de Paris un exemplaire ♂ provenant de la Cochinchine (amiral *Vignes*) et se rapportant exactement à la description de M. Jordan. A l'exception de la couleur jaune de l'abdomen, qui est insuffisante à mon avis, je ne vois aucune raison de le séparer du *similis* Saund., dont j'ai vu des exemplaires provenant de Bornéo. H. Deyrolle, dans son énumération des récoltes effectuées durant le voyage de Wallace en Malaisie, mentionne également un *Chr. Wingii* White, sans citation bibliographique.

Hab. — Penang; Bornéo.

---

18. — C. lepida

Gory.

Chrysochroa lepida Gory, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. Ier (1832), p. 383, pl. 12B, f. 3.

Chrysochroa lepida Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 10, pl. 3, f. 9.

Chrysochroa xanthotænia Imhoff, *Samml. Kaf. Schmett.*, t. VII (1838).

Chrysochroa Thewalli Waterhouse, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 7, t. XIV (1904), p. 267.

Long. 0m,022-0m,030; larg. 0m,005-0m,006.

Allongé, atténué en avant et très acuminé en arrière. Tête d'un rouge feu éclatant avec l'épistome et le vertex d'un vert doré clair. Pronotum vert doré brillant avec les côtés rugueux et d'un rouge feu sombre, plus clair et doré sur les bords internes de cette tache rouge. Élytres d'un beau

vert clair avec une large bande jaune longeant tout le disque, limitée de part et d'autre par une côte obscure et n'atteignant ni la base ni le sommet. Dessous d'un beau vert clair avec le milieu du sternum et de l'abdomen cuivreux brillant, couvert d'une pubescence soyeuse, d'un gris argenté.

Tête cuivreuse. Pronotum vert doré, avec une tache latérale pourprée bordée de cuivreux rouge. Elytres vert doré, avec une large bande jaune sur chacun d'eux et une ligne obscure entre le jaune et la suture. Abdomen cuivreux, couvert d'une pubescence cendrée sur les côtés ♀.

Très semblable à *C. lepida* Gory, mais différente par la coloration d'un vert plus doré. Le pronotum est plus finement ponctué sur les côtés (*Ex* Waterhouse : THEWALLI).

Tête très rugueuse; front déprimé et sillonné; épistome assez largement échancré en arc entre deux lobes anguleux. Pronotum en trapèze, à peine plus large que long, largement et nettement sillonné au milieu; les côtés faiblement sinueux et très rugueux, avec une fossette de part et d'autre du sillon médian, située un peu plus près du bord que du sillon. Elytres plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule, presque droits sur les côtés et atténués en arc jusqu'au sommet; celui-ci avec une forte dent suturale et des traces de deux ou trois dents en remontant le long du bord; le disque, c'est-à-dire la bande jaune, lisse, à ponctuation très fine, et laissant un espace linéaire entièrement lisse, à l'emplacement des côtes qui se remarquent sur les élytres des autres espèces; les parties vertes finement granuleuses, la suture et les deux côtes qui limitent la bande jaune lisses. Prosternum lisse et sillonné; épisternum proster-

nal beaucoup moins rugueux que celui des espèces précédentes; extrémité du dernier segment abdominal ♂ échancrée entre les deux lobes arrondis, ♀ largement arrondie, à peine sinueuse au milieu du sommet.

HAB. — Toute l'Afrique tropicale : Sénégal; Côte d'Or; Guinée; Afrique orientale allemande : Mpwapwa, et anglaise (diverses collections).

—

19. — C. vittata.

Fabricius.

BUPRESTIS VITTATA Fab., *Syst. Ent.* (1774), p. 216.

BUPRESTIS AUREA De Geer, *Mém. Ins.*, t. VII (1778), p. 634, pl. 47, f. 15.

BUPRESTIS IGNITA Herbst, *Arch. Ins.*, t. V (1784), p. 117, pl. 28*a*, f. 3.

BUPRESTIS VITTATA Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 9, pl. 3, f. 17 *a-d*.

BUPRESTIS VITTATA Herbst, *Col.*, t. IX (1801), p. 72, pl. 138, f. 4.

BUPRESTIS CHINENSIS Voet, *Cat. Col.*, t. I^er^ (1808), p. 93, pl. 48, f. 2.

CHRYSOCHROA VITTATA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 14, pl. 4, f. 14.

Long. 0^m^,017-0^m^,042; larg. 0^m^,011-0^m^,013.

Allongé, assez convexe, atténué en avant et acuminé au sommet qui se termine par une échancrure limitée par deux dents aiguës, entièrement vert doré en dessus, parfois bleuâtre, avec deux taches rouges ou dorées à la base du pronotum et une bande longitudinale rouge ou dorée sur chaque élytre et couvrant l'espace compris entre la deuxième et la troisième côte, interrompue en avant par le calus huméral et n'atteignant pas le sommet. Dessous allant du vert doré brillant ou

cuivreux pourpré fulgurant suivant les exemplaires, le mâle couvert d'une pubescence rousse, soyeuse, abondante et couchée, moins épaisse chez la femelle.

Tête très rugueuse; front déprimé et sillonné; vertex ponctué; épistome largement échancré en arc entre deux lobes aigus. Pronotum dilaté à la base avec l'angle postérieur droit; plus large que long, bisinué en avant avec un lobe médian échancré au milieu; côtés obliques et sinueux en avant, perpendiculaires du tiers supérieur à la base; disque un peu convexe avec une fossette de chaque côté, dans l'angle postérieur; surface à points épais et irrégulièrement espacés au milieu, plus denses sur les côtés, qui sont très rugueux. Elytres plus larges que le pronotum et obliquement tronqués à la base, atténués suivant une courbe régulière depuis l'épaule jusqu'au sommet; le disque présentant quatre côtes lisses plus accentuées en arrière, les espaces intercostaux irrégulièrement ponctués, rugueux sur les côtés et au sommet; celui-ci bidenté de part et d'autre. Dessous plus uni que le dessus, finement pointillé. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ anguleusement échancrée; ♀ en ogive.

Hab. — Japon; Chine; Tonkin; Annam (Musée de Bruxelles; Muséum de Paris; coll. *Théry*).

c. — Chrysochroa s. s.

Ce groupe comprend tous les *Chrysochroa* ayant le pronotum en trapèze, avec ses angles postérieurs aigus; les côtes élytrales sont le plus souvent très peu apparentes, souvent remplacées par des lignes gemellées de points fins et le plus souvent aussi l'extrémité des élytres est dentée.

20. — C. limbata

Nonfried.

Pl. 17, fig. 4.

CHRYSOCHROA LIMBATA Nonfr., *Berl. Ent. Zeit.* (1891), p. 373.

Long. 0m,047; larg. 0m,016.

Robuste, ovalaire, convexe, atténué en avant et en arrière; front pourpré doré, tête et pronotum d'un beau vert métallique clair, le second avec une étroite ligne médiane, longitudinale et cuivreuse; élytres vert clair avec une large bande jaune longeant toute la marge latérale et s'incurvant en angle droit, le long de la base, de façon à ne laisser en vert qu'une très étroite bande marginale externe et la moitié interne de chaque élytre. Dessous d'un pourpré métallique fulgurant, un peu sombre et couvert d'une courte pubescence soyeuse et jaunâtre. Antennes noires.

Tête un peu rugueuse, grossièrement ponctuée; front déprimé et nettement sillonné; vertex pointillé avec un fin sillon médian; épistome profondément échancré, l'échancrure anguleuse et limitée par deux lobes aigus. Pronotum en trapèze, plus large que long; la marge antérieure presque droite; les côtés obliques et faiblement arqués, limités par une carène lisse partant de la base et remontant

jusque vers le milieu; la base bisinuée avec un large lobe médian peu avancé et arqué; les angles postérieurs aigus; le disque plan, avec une fine ligne médiane lisse et cuivreuse et une partie lisse, triangulaire de chaque côté, à la base, entre l'angle postérieur et un fin sillon peu net et oblique; la surface couverte de points assez épais, inégalement espacés, devenant rugueux sur les côtés où se remarque un réseau de ridules anastomosées. Élytres amples, convexes, lobés à la base, largement arrondis à l'épaule, atténués en arc régulier depuis l'épaule jusqu'au sommet, celui-ci finement dentelé; la surface couverte, sauf sur les côtes, d'un fin pointillé assez dense, mais inégalement espacé; quatre côtes lisses, linéaires, peu élevées, à peine saillantes, et disposées comme chez les espèces précédentes. Pubescence du dessous très soyeuse et abondante, mais très courte; prosternum large et plan; méso- et métasternum un peu saillants; dessous couvert d'une ponctuation fine, dense, très régulière, à peine plus épaisse sur le sternum; extrémité du dernier segment abdominal ♂ profondément échancrée en arc subanguleux.

Hab. — Bornéo : Sarawak (*Hewitt*).

—

21. — C. Mniszechi

H. Deyrolle.

Chrysochroa Mniszechi H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1861), p. 396, pl. 16, f. 1.

Chrysochroa viridisplendens Théry, *l. c.*, t. LXVI (1897), p. 368.

Long. 0m,043-0m,050; larg. 0m,014-0m,017.

Robuste, atténué en avant et en arrière, noir bleuâtre, bleu foncé ou vert doré clair et très bril-

lant en dessus avec, sur chaque élytre, une large bande le long de la base, infléchie suivant un angle droit le long de l'épaule jusqu'à la hauteur des hanches postérieures et une large bande transversale, jaunes. Dessous noir bleuâtre, jaune fauve terne ou vert brillant sur les côtés et cuivreux au milieu; méso- et métasternum saillants et situés sur un plan supérieur à celui du prosternum.

Le dessin élytral de cette superbe espèce reste constant, seule la nuance foncière varie extrêmement.

Certains exemplaires, d'un bleu presque noir en dessus, sont en dessous, ou entièrement testacés, sauf les pattes, qui restent bleues ou noires, ou bleu foncé ou verdâtre obscur, avec le dessous et les pattes bleu foncé. Le mâle a toujours au moins une partie du dessous testacée, celle qui correspond à la nuance cuivreuse des exemplaires à coloration claire. C'est le vrai Mniszechi *H. Deyr.*

Les exemplaires vert clair en dessus ont toujours les taches jaunes largement liserées de bleu d'acier, tandis que le dessous et les pattes sont vert doré avec le milieu du corps, depuis le sternum jusqu'au sommet, d'un cuivreux éclatant. Chez quelques mâles le dessous a une tendance à passer au testacé, mais faiblement, plutôt vers le sternum, et toujours avec un reflet métallique : var. viridisplendens *Théry*. Aussi robuste que le *C. limbata* qui précède, mais plus aplani en dessus, avec les élytres moins convexes. Tête plus étroite. Pronotum plus atténué et avec ses côtés plus déclives en avant, moins à la base; le disque plus plan, à ponctuation moins épaisse; la déclivité latérale des élytres moins convexe, leur armature terminale semblable, mais avec la dent suturale un peu plus prononcée.

Hab. — Annam (Muséum de Paris, par *P. Renault*); Cochinchine (Muséum de Paris, par *Harmand*, *Germain*, amiral *Vignes*); Tonkin (Muséum de Bruxelles; coll. *Théry*).

---

22. — C. Peroteti

Guérin.

Chrysochroa Peroteti Guér., *Rev. Zool.* (1840), p. 324.
Chrysochroa Peroteti Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 58, pl. 11, f. 58.

Long. $0^{m},050$-$0^{m},056$; larg. $0^{m},016$-$0^{m},018$.

Grand, robuste, subparallèle sur les côtés, atténué en avant et en arrière, d'un vert brillant et sombre en dessus. Le pronotum à reflets pourprés sur le disque, ses côtés très rugueux avec une tache cuivreux pourpré nettement limitée. Les élytres ornés d'une large bande onduleuse, jaune, située au tiers médian et bordée en avant et en arrière de bleu d'acier. Dessous pourpré cuivreux très brillant, avec les bords des segments abdominaux largement teintés de vert métallique tournant au bleu le long de la marge; pattes d'un beau bleu brillant avec des reflets verts ou irisés sur les fémurs; pubescence courte, jaunâtre.

Faciès du *C. Mniszechi*, qui précède, les élytres un peu plus convexes sur le disque, leur dessin élytral tout autre. Le pronotum relativement plus haut, ses côtés un peu plus arqués, beaucoup plus rugueux sur la tache rouge, la coloration entièrement différente.

Tête étroite, vert doré en avant, bleue sur le

vertex; épistome échancré au milieu entre deux lobes arrondis. Pronotum obliquement tronqué de part et d'autre à la base, celle-ci à peine sinueuse, très faiblement arquée avec les angles postérieurs aigus et abaissés sur les épaules; celles-ci non dilatées, leur troncature non saillante ni oblique, mais abaissée.

Hab. — Inde : Kanara; Tonkin (coll. *Théry*; ma collection).

—

23. — C. Edwardsi

Hope.

Chrysochroa Edwardsi Hope, *Trans. Linn. Soc. Lond.*, t. XIX (1843), p. 109, pl. 10, f. 4.

Long. $0^{m},044$-$0^{m},055$; larg. $0^{m},014$-$0^{m},018$.

Robuste, subparallèle, atténué en avant et en arrière, tête cuivreuse en avant, vert doré sur le vertex. Pronotum cuivreux brillant ou vert. Élytres vert doré avec une grande tache arrondie, jaune et située immédiatement après le milieu et auréolée de bleu. Dessous cuivreux pourpré éclatant, les bords des segments abdominaux vert doré.

Très voisin, pour la taille et le faciès, de *C. Peroteti* Guér., qui précède, mais assez différent, par toute une série de détails, pour constituer une espèce distincte de celui-ci.

Tête vert doré en arrière, non bleue. Pronotum plus rugueux sur le disque, et moins sur les côtés, d'un vert doré à reflets cuivreux, mais sans taches latérales rouge feu nettement limitées; la base plus sinueuse, avec un large lobe médian arrondi, les angles postérieurs plus abaissés sur les épaules;

les élytres plus obliquement dilatés à l'épaule, partant plus élargis à la base; la tache jaune arrondie quoique transversale, mais ne constituant pas une bande commune aux deux élytres, située beaucoup plus loin du sommet, la partie supérieure des taches naissant avant le milieu des élytres; la coloration du dessus d'un vert plus clair; le dessous à peu près semblable, mais avec les pattes et les bords des segments abdominaux moins bleus, et glabre, sauf dans les dépressions latérales des segments abdominaux, où elle est beaucoup moins épaisse et moins longue, presque nulle. Le caractère le plus important pour la séparation de ces deux espèces, c'est que celle-ci a les élytres lobés à la base, tandis que l'autre (*Peroteti*) les a presque tronqués, à peine arqués en avant. Il a, comme celui-ci, le méso- et le métasternum beaucoup plus saillants que le prosternum.

Hab. — Inde : Silhet, Hymalaya; Assam; Sikkim; Birmanie (Musée de Bruxelles, Muséum de Paris, coll. *Théry*).

---

24. — C. Saundersi

Saunders.

Chrysochroa Saundersi Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, sér. 3, t. V (1866), p. 301.

Chrysochroa Deyrollei Saund., *l. c.* (1867), p. 430, pl. 22, f. 4

Long. $0^{m},039$-$0^{m},053$; larg. $0^{m},012$-$0^{m},022$.

C. capite viridi, punctato; thorace purpureo-brunneo, lateribus aureo-cupreis; elytris thorace concoloribus, fascia testacea in medio ornatis.

Tête verte sur le vertex, dorée sur le front, grossièrement ponctuée; le vertex légèrement sillonné; le front

grossièrement ponctué et profondément impressionné entre les yeux. Antennes bleu noir. Pronotum transversal un peu plus d'une fois et demie aussi large que haut; la marge antérieure presque droite, très légèrement émarginée au milieu, les angles antérieurs abaissés; les côtés à peu près droits; la base sinuée, formant un large lobe peu avancé; le disque avec une fine ligne médiane et couvert de points espacés, brun pourpré; les côtés rugueux et cuivreux brillant; les angles postérieurs verts, lisses et brillants. Elytres finement ponctués, d'un cinquième environ plus larges que le pronotum, trois fois et demie aussi longs que la tête et le pronotum réunis; les épaules largement arrondies, les côtés légèrement cintrés vers le milieu, ensuite très peu élargis, puis graduellement atténués jusqu'au sommet, celui-ci arrondi et pluridenté, la dent suturale la plus longue; la suture et quatre lignes se rapprochant au sommet et un peu élevées; d'un brun pourpré à reflets verts, traversés chacun par une large bande médiane testacée touchant à peine à la suture et dont les bords sont largement entourés de bleu obscur. Dessous ponctué, d'un cuivreux brillant; les segments abdominaux marginés de vert; côtés du sternum et une impression située de chaque côté des segments abdominaux couverts d'une pubescence brillante et dorée; deux petites taches blanches et brillantes le long de la marge antérieure de chacun des segments 1, 3 et 4; le dernier segment profondément entaillé. Pattes vertes, ponctuées; tarses d'un pourpré verdâtre.

Diffère de *C. Edwardsi* Hope par les côtés de l'abdomen couverts d'une pubescence soyeuse et dorée, par la forme plus allongée et par l'allure de la bande élytrale. — Siam (*Ex* Saunders : Saundersi).

Long. 23; larg. 6 lignes.

C. viridis; capite et thoracis lateribus rugosis, aureoviridibus, hujus disco punctato, linea longitudinali lævi;

elytris singulis macula flava ornatis : subtus aurea, lateribus pubescentibus.

Vert brillant. Tête et côtés du pronotum dorés; une ligne dorsale, la marge antérieure et une ligne de chaque côté, bordant intérieurement la portion rugueuse, d'un rouge éclatant. Chaque élytre avec une tache transversale jaune bordée de bleu obscur, située près du milieu. Dessous cuivreux. Pattes vertes.

Tête rugueuse sur le front avec une profonde impression longitudinale entre les yeux, interrompue vers le vertex par une courte fossette transversale; vertex ponctué. Pronotum élargi à la base, une fois trois quarts aussi large que haut; la marge antérieure droite très faiblement dentée au milieu, à peine de deux tiers aussi large que la base; les côtés presque droits, les angles postérieurs légèrement arrondis; la base sinuée; le disque ponctué, avec une ligne étroite médiane lisse, les côtés rugueux; de chaque côté de la ligne médiane vers la base, une petite impression; la base elle-même lisse et brillante. Élytres élargis après le milieu, ponctués, deux fois un tiers aussi longs que larges, les côtés sinueux à hauteur des épaules, le sommet denté de chaque côté. Dessous ponctué, les côtés de chacun des segments abdominaux légèrement recouverts d'une pubescence soyeuse et dorée. Pattes ponctuées, légèrement pubescentes.

Cette espèce est très voisine de *C. Edwardsi* Hope, mais en diffère par la coloration des côtés, par l'aspect moins rugueux du disque du pronotum, et aussi par la forme plus arrondie de la tache élytrale ainsi que par le faciès plus allongé. — Inde (*Ex* Saunders : DEYROLLEI).

D'après un exemplaire appartenant au Muséum de Paris et que je rapporte au *Deyrollei* Saund., cette espèce ne serait qu'une variété du *Saundersi* Saund. chez laquelle la bande transversale jaune serait remplacée par une large tache arrondie.

Quant au *Saundersi* Saund., je pense, d'après l'examen de deux exemplaires ♂ et ♀, que c'est bien une espèce différente de l'*Edwardsi* Hope, avec laquelle elle a pourtant beaucoup d'affinités. La coloration ne joue qu'un rôle très secondaire dans la délimitation des espèces, surtout parmi celles du groupe des Chrysochroites; mais il existe heureusement des caractères moins trompeurs et moins douteux.

Les deux espèces précédentes (*Peroteti* et *Edwardsi*) sont pour ainsi dire glabres en dessous. Le *Saundersi*, au contraire, et sa variété *Deyrollei* sont couverts d'une pubescence soyeuse très caractéristique.

Le disque du pronotum, chez le *Saundersi*, est toujours moins rugueux que celui de l'*Edwardsi*, qui a aussi la tache jaune des élytres située plus haut vers le milieu. Chez le *Saundersi*, on remarque également que la base des élytres est moins arrondie en lobe, et que celle du pronotum est beaucoup moins sinueuse, avec le lobe médian moins largement avancé et arrondi et se rapprochant en cela du *Peroteti*, où ces bases se juxtaposent presque suivant une ligne droite, à peine arquée.

L'allure de ces bases constitue, chez *Saundersi*, une forme de transition entre *Peroteti* et *Saundersi*, mais celui-ci n'a pas les angles postérieurs du pronotum aussi aigus et aussi abaissés sur les épaules que l'autre et, en outre, le *Saundersi* a la troncature humérale plus obliquement saillante en dehors, ce qui le rapproche de l'*Edwardsi*.

J'en conclus que les *Chr. Peroteti* Guér., *Edwardsi* Hope et *Saundersi* Saund. sont trois espèces distinctes, mais très voisines, et que *Deyrollei* Saund. constitue une variété de la dernière.

Hab. — Laos, Lakhon (Muséum de Paris, par *Harmand*).

25 — C. fulgidissima

Schoenherr.

Buprestis elegans || Thunberg, *Nov. sp. Ins., diss.*, t. V (1789), p. 89, pl. 5, f. 101.

Buprestis fulgida || Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, pl. 11, f. 124.

Buprestis fulgida || Fabricius, *Entom. Syst.*, t. Ier, pt. 2 (1794), p. 197.

Buprestis fulgida || Illiger, *Mag.*, t. II (1803), p. 89.

Buprestis fulgidissima Schoenh., *Syn. Ins.*, t. III (1817), p. 229.

Chrysochroa fulgida Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 6, pl. 2, f. 4.

Chrysochroa cœruleocephala Motschulsky, *Etud. Ent.* (1861), p. 6.

Chrysochroa alternans Waterhouse, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (1888), p. 264.

Long. 0m,035-0m,042; larg. 0m,011-0m,013.

Elliptique allongé, d'un beau vert doré clair et très brillant en dessus avec, sur chaque élytre, une bande longitudinale d'un rouge feu un peu sombre, limitée intérieurement par une fine raie doré clair, située entre la troisième et la quatrième côte en couvrant tout l'espace intercostal et touchant presque les extrémités en avant et en arrière. Pronotum avec deux bandes de même situées entre une portion latérale rugueuse et le milieu du disque, ne formant pas le prolongement des bandes élytrales et situées plus vers l'intérieur et dans le prolongement de l'espace compris entre la première et la deuxième côte. Dessous vert doré très brillant avec les segments abdominaux tournant au cuivre éclatant.

C. fulgidissimæ *affinis et similis, obscurior, creberrime fortius punctata, æneo-viridis, subaurata, thorace elytrisque cupreo-rufo-vittatis.* — Long. 17 lin. — Très semblable à *C. fulgidissima*, mais moins brillant, à teintes

dorées moins accusées; relativement plus court et plus grossièrement ponctué partout, surtout sur le disque du pronotum. Les élytres sont distinctement dilatés au milieu et sont par conséquent moins graduellement rétrécis vers le sommet qui est légèrement tronqué avec l'angle sutural subdentiforme. Les côtes sont très accentuées. — Loo Choo (*Ex* Waterhouse : ALTERNANS).

Je pense que l'*alternans* est une race chinoise du japonais *fulgidissima*. L'espèce est très distincte de toutes celles qui ont été décrites précédemment; par sa coloration, elle se rapproche de *C. vittata* Fab., mais elle est beaucup plus lisse en dessus avec les élytres non obliquement tronqués ni dilatés à l'épaule, formant sur les côtés une courbe régulière et pour ainsi dire continue avec ceux du pronotum; l'apex est finement denticulé, sans échancrure bidentée et la disposition des bandes élytrales ainsi que le dessin du pronotum suffisent seuls à la distinguer.

Elle est très anciennement connue, ayant été décrite sous le nom d'*elegans* par Thunberg (1789) et de *fulgida* par Olivier, Fabricius et Illiger (1790-1803). Schoenherr, en rétablissant la synonymie, lui a imposé le nom de *fulgidissima* qui me semble devoir rester acquis, les noms qui précèdent étant préoccupés à l'époque où ils furent donnés à notre espèce.

C'est, du reste, sous ce nom qu'elle est connue dans tous les catalogues.

HAB. — Japon : Nippon moyen (Muséum de Paris, par *Harmand*); Chine : Loo Choo (*Waterhouse*); Japon (Musée de Bruxelles, coll. *Théry*, etc.).

—

26. — C. chinensis

Castelnau et Gory.

Chrysochroa chinensis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 7, pl. 2, f. 5.

Chrysochroa rajah Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 53, pl. 10, f. 53.

Chrysochroa assamensis Guérin, *Rev. Zool.* (1847), p. 6.

Long. 0m,037-0m,049; long. 0m,0105-0m,016.

Oblong, allongé, atténué en avant et en arrière, dessus vert doré à reflets bleus ou vert à reflets cuivreux, le pronotum avec, le long de la base, deux taches triangulaires, pourprées ou cuivreuses; les élytres ayant chacun une bande pourprée ou cuivreuse, située entre la troisième et la quatrième côte, mais n'atteignant ni le sommet ni la base, où elle s'arrête en arrière du calus huméral. Dessous vert doré ou cuivreux éclatant avec les pattes souvent plus vertes et parfois, chez le ♂, le premier et le deuxième segment abdominal testacé à reflets métalliques; couvert d'une courte pubescence soyeuse et dorée, plus accentuée chez le ♂ que chez la ♀.

La seule espèce avec laquelle elle présente quelques affinités de faciès est le *C. fulgidissima* Sch. qui précède, bien qu'elle en diffère par beaucoup de points : la ponctuation du pronotum est plus fine et plus dense, de même que celle des élytres dont les côtes sont beaucoup plus vagues, ce qui donne au dessus un aspect plus lisse et plus brillant; le pronotum, moins rugueux sur les côtés, n'a pas de raies longitudinales rouges et les bandes des élytres sont plus claires et ne dépassent pas la limite inférieure du calus huméral; enfin, les épaules sont obliquement tronquées et élargies de part et d'autre.

Sommet des élytres dentelé, les dents remontant plus haut sur les côtés.

Le Chr. *rajah* Gory est la forme indoue. Une série d'individus du Laos (Muséum de Paris, par *Coumillon*) ont un aspect un peu plus mat, plus terne et une coloration plus cuivreuse, mais il appartient incontestablement à la même forme spécifique. Quant à l'*assamensis* Guér., il est un peu plus bleu, surtout sur les bords antérieurs des côtés du pronotum qui sont aussi plus rugueux et à ridules transversales, mais je ne vois aucune raison de le séparer du *chinensis* C. et G.

Hab. — Chine, Indes orientales : Bengale, Laos, etc. (Muséum de Paris, Musée de Bruxelles, coll. *Théry*, etc.)

---

27. — C. Weyersi

H. Deyrolle.

Chrysochroa Weyersi H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 4.

Long. 0^{m},038-0^{m},052 ; larg. 0^{m},0125-0^{m},018.

Vert doré ; tête vert bleuâtre ; élytres subparallèles antérieurement, subtronquées à l'extrémité, l'angle sutural armé d'une forte épine ; elles sont ponctuées-striées avec quatre côtes lisses peu marquées, ornées chacune d'une bande longitudinale doré-cuivreux qui occupe l'intervalle et les côtes deux et trois ; tarses brun testacé, les postérieurs verts à leur base.

Tête un peu concave, profondément et étroitement sillonnée entre les yeux, le sillon traversant en arrière un gros point enfoncé, criblé sur le front de très gros points bleus dans leur fond ; occiput ayant seulement quelques

points épars moins gros que ceux du front; antennes brun foncé sur la partie supérieure, le premier article seulement verdâtre métallique en avant.

Prothorax rétréci antérieurement, droit sur les côtés et en avant, sinueux à la base qui est largement et très peu lobée; il est couvert d'une grosse ponctuation qui devient confluente et rugueuse sur les côtés; sur le milieu du disque, il y a une ligne assez vague, sans ponctuation, le bord du lobe basilaire et deux espaces antérieurs de chaque côté de la ligne médiane sont lisses comme elle; sa surface est verte, le fond de la ponctuation bleue, la ligne médiane et les angles postérieurs un peu dorés.

Élytres assez planes, subparallèles en avant, rétrécies en ligne courbe régulière en arrière, étroitement et obliquement subtronquées à l'extrémité avec la suture fortement épineuse et deux ou trois petites dents irrégulières en dehors de l'épine sur la troncature; elles sont parcourues par des lignes assez rapprochées de points irréguliers dont quatre intervalles plus larges forment des espèces de côtes peu marquées; la ponctuation beaucoup plus serrée sur les bords est très obsolète et éparse dans la région suturo-discale et scutellaire; les intervalles entre la deuxième et la troisième côte sont occupés par une bande rougeâtre fulgurante qui commence à peu de distance de la base et se continue jusqu'à l'épine suturale.

Dessous éparsement ponctué au milieu, criblé par une fine ponctuation sur les côtés; prosternum lisse, très éparsement ponctué; abdomen légèrement doré au milieu, dernier segment doré éclatant, étroitement tronqué et subéchancré à l'extrémité (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Malacca (*H. Deyrolle*); Sumatra (*J.-L. Weyers*); Bornéo.

—

28. — C. ixora

Gory.

CHRYSOCHROA IXORA Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 54, pl. 10, f. 54.

CHRYSOCHROA WATERHOUSEI Kerrem., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIV (1890), p. 34.

Long. 0m,030-0m,035; larg. 0m,009-0m,005.

Étroit, allongé, convexe, subacuminé en arrière, vert doré en dessus avec les côtés postérieurs du pronotum cuivreux pourpré. Les élytres avec une bande longitudinale cuivreux pourpré plus ou moins obscur, longeant tout l'espace compris entre la troisième et la quatrième côte, parfois étendue intérieurement vers la suture de façon à envahir tout le disque. Dessous vert doré en avant et cuivreux en arrière, couvert d'une pubescence gris argenté plus serrée sur les côtés de l'abdomen et plus abondante chez le mâle que chez la femelle.

Chez le *Waterhousei*, le pronotum est plus cuivreux sur le disque, et la bande rouge des élytres, plus obscure, envahit tout le disque.

Moins robuste que les précédents, beaucoup plus svelte et plus grêle, les yeux plus saillants, le pro-

---

Note. — Une erreur, qui a passé inaperçue lors de la correction des épreuves, rend inintelligible la fin du tableau synoptique des espèces du g. *Chrysochroa*. Il faut, à la livraison 1, page 13, à partir du n° 41, augmenter d'une unité tous les nombres placés au bout des lignes, à la sortie : 41 devenant 42, 43 devenant 44, et ainsi de suite, comme ci-dessous :

41. Pronotum avec une bande longitudinale et médiane bleue . . . . . **42.**
Pronotum sans bande bleue ou si elle existe, peu accusée . . . . . **44.**
Etc.

notum relativement plus long, à côtés arqués en avant et droits en arrière, avec une fossette dans chacun des angles postérieurs, le milieu du disque légèrement déprimé et avec une ligne claire, la base très sinueuse, plutôt flexueuse, avec le lobe médian avancé et subanguleux. Les élytres obliquement tronqués à l'épaule, atténués ensuite suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est très obliquement tronqué de part et d'autre, ce qui le fait paraître acuminé; cette troncature pluridentée avec la dent suturale plus accentuée. Les élytres sont très bombés, les côtés étant très déclives et il existe, en avant, le long de la suture, une dépression linéaire formant une sorte de sillon sutural allant depuis la base jusque vers le quart antérieur. Les côtes élytrales sont peu accusées, sauf la troisième et la quatrième; la ponctuation, fine et très espacée au milieu, devient plus épaisse et plus rugueuse sur les côtés, tant sur le pronotum que sur les élytres. En dessous, le prosternum est situé sur le même plan que le mésosternum, de sorte que le corps forme, vu de profil, une seule ligne courbe, depuis la tête jusqu'à l'extrémité.

Hab. — Bombay (Musée de Paris, par *Fontainier*); Inde; Chota-Nagpore (coll. *Théry*, Musée de Bruxelles).

---

29. — C. Holsti.

Waterhouse.

Chrysochroa Holsti Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.* (1890), p. 169.

Long. $0^m,026$-$0^m,030$; larg. $0^m,007$-$0^m,009$.

Intermédiaire, pour le faciès, entre le *C. ixora*

Gory qui précède et le *C. purpureiventris* H. Deyr. qui suit. De la taille du premier et comme lui convexe, mais la tête un peu plus large, le pronotum relativement plus court et plus large, presque tronqué, ainsi que les élytres, à leurs bases, les côtes élytrales plus nettes et un peu plus larges, le dessus plus rugueux, la coloration d'un vert plus mat; diffère du second par la forme plus grêle, l'apparence moins robuste, la coloration moins brillante, les yeux plus saillants, les côtés du pronotum plus atténués en avant, sa base moins sinueuse, presque tronquée droite, par les côtes des élytres moins sinueuses et au nombre de quatre seulement, tandis qu'il y en a huit chez l'autre, et enfin par la coloration du dessous, plus verte et non entièrement pourprée.

Elongata, angustata, aureo-viridis, micans; thorace crebre punctato, antice utrinque gutta cuprea notato; elytris postice bene acuminatis, creberrime punctatis, singulis costis quator lævibus instructis, apice purpureo cupreo, angulo suturali acute dentiformi.

Antennes noires à l'exception de l'article basilaire. Pronotum médiocrement atténué en avant, très légèrement convexe, distinctement mais modérément ponctué, la ponctuation fine, les points plus espacés sur le disque, plus denses sur les côtés et en avant; le disque avec une impression ponctiforme de chaque côté de la ligne médiane, sensible sur la moitié antérieure. De chaque côté et contre cette marge antérieure, une petite tache cuivreuse formant le commencement d'une strie longitudinale. Les élytres sont un peu plus larges que le pronotum, plus graduellement acuminés au sommet que d'habitude pour le genre, densément, finement mais distinctement ponctués; chaque élytre avec quatre fines côtes bien marquées; l'angle sutural dentiforme, les dents de la marge apicale simple-

ment indiquées. Les côtés du sternum et de l'abdomen sont densément et très finement ponctués et couverts d'une pubescence d'un gris argenté pâle, visible seulement sous un certain jour.

Cette espèce est voisine de *C. purpureiventris* Deyr., de Penang, etc., mais plus étroite, et avec les élytres plus nettement quadricostulées, etc. (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Japon : Nippon; Formose (Muséum de Paris); Yokohama (coll. *Théry*); îles Bonin : Peel (Waterhouse).

—

30. — C. purpureiventris

H. Deyrolle.

Chrysochroa purpureiventris H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 6.

Long. $0^{m},032$-$0^{m},045$; larg. $0^{m},010$-$0^{m},014$.

Se distingue du *C. Holsti* Waterh. par le faciès plus robuste, la forme plus élargie; la tête est plus large, le pronotum plus court et moins atténué en avant, à ponctuation plus épaisse et à surface plus rugueuse avec une ligne médiane lisse, élevée au milieu du disque et formant un sillon étroit en arrière limité, à la base, par une fossetie peu profonde,la base bisinuée avec un large lobe médian avancé et arqué. Les élytres plus larges, plus acuminés, et obliquement tronqués au sommet, sans dentelure apicale, mais avec une seule forte dent suturale; les côtes plus larges mais moins saillantes avec, le long des espaces intercostaux, des côtes moins nettes; toutes les côtes plus ou moins interrompues sur un large espace triangulaire à la base et le long de la suture où la coloration générale vert

doré, plus brillante que chez l'espèce à laquelle je compare celle-ci, présente des reflets bleus. Le dessous est d'un cuivreux pourpré brillant avec, sur les côtés, une pubescence gris argenté terne mais soyeuse. Tibias postérieurs sensiblement arqués chez le ♂; pattes verdâtres ou vert doré, à reflets bleus.

Il est impossible de la confondre avec aucune autre du genre à cause de son faciès robuste et large, très acuminé en arrière.

Vert doré en dessus, tête cuivreuse, dessous d'un beau rouge cuivreux pourpré.

Tête fortement sillonnée et granuleuse entre les yeux, simplement ponctuée en arrière; mandibules dorées à la base; antennes courtes, atteignant à peine aux deux tiers du prothorax, noires sauf les deux premiers articles et une partie du troisième. Prothorax transversal, presque aussi large que les élytres à sa base, qui est largement lobée; couvert d'une ponctuation très serrée, confluente sur les côtés, ceux-ci largement arrondis; il est sillonné dans son milieu, le sillon faible, un peu plus marqué vers la base. Elytres ayant leur partie la plus large aux épaules, à une faible distance de leur base, puis se rétrécissant curviliniairement jusqu'à l'extrémité où elles sont épineuses à l'angle sutural; elles sont parcourues chacune par quatre côtes élevées principales entre lesquelles il en existe un nombre égal de moins prononcées qui disparaissent plus ou moins dans la ponctuation assez forte qui remplit les intervalles; la base est fortement impressionnée en dedans des épaules; la suture est largement lisse sur le tiers antérieur. Prosternum plan, ponctué dans son milieu; cuisses robustes, pourprées en dessus, vertes en dessous; tibias dorés; tarses d'un bronzé sombre, métalliques à leur base. Abdomen échancré en angle un peu aigu chez le ♂ (*Ex* H. Deyrolle).

Hab. — Malacca; Penang (Muséum de Paris, Musées de Bruxelles et de Stockholm); Java (coll. *Théry*).

—

31. — C. Browni

Saunders.

Chrysochroa Browni Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1872), p. 240.

Long. 16; larg. 3 1/2 lin.

Viridisplendens. Capite inter oculos excavato, rugoso. Thorace fortiter punctato, linea dorsali et postice subcuprea. Elytris punctatis, utrinque lineis quatuor subelevatis, et vitta lata subcuprea ornatis, apicibus unidentatis. Subtus cupreo viridis, subpunctata. Antennis pedibusque cupreis.

Tête verte. Pronotum vert en avant, surtout dans les angles, avec une ligne médiane et la base un peu cuivreuses. Elytres verts avec le disque de chacun d'eux largement cuivreux. Dessous vert doré. Antennes et pattes cuivreuses.

Tête ponctuée, rugueuse, excavée entre les yeux et avec une ligne élevée sur le vertex. Pronotum à ponctuation épaisse, rugueuse sur les côtés, la marge antérieure un peu élevée et lisse, les côtés arrondis, la base lisse, avec un petit lobe médian. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum, aux épaules; les côtés graduellement atténués en arc, l'apex unidenté de part et d'autre; la surface ponctuée; chacun d'eux avec quatre fines côtes. Dessous à ponctuation un peu espacée au milieu; les côtés couverts d'une pubescence très courte et grise.

Faciès de *mutabilis* Oliv., voisin de sa var. *marginata* C. et G., dont il diffère par le pronotum en trapèze allongé, sans impressions, par la coloration générale et

par l'absence d'une bande marginale extérieure rouge aux élytres (*Ex* Saunders).

Hab. — Ceylan (*Saunders*).

---

32. — C. unidentata

Fabricius.

Buprestis unidentata Fabr., *Syst. Ent.* (1774), p. 216.

Buprestis unidentata Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 7, pl. 8, f. 86.

Buprestis unidentata Herbst, *Col.*, t. IX (1801), p. 78, pl. 140, f. 1.

Chrysochroa unidentata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 17, pl. 4, f. 17.

Long. 0^m^,033-0^m^,040; larg. 0^m^,010-0^m^,013.

Oblong-ovale, allongé, atténué en avant et acuminé en arrière, Tête rugueuse, vert doré avec le front cuivreux. Pronotum vert brillant avec les côtés et le milieu longitudinalement teintés de cuivreux pourpré. Elytres d'un vert un peu sombre mais brillant largement bordés, sur les côtés extérieurs, de cuivreux pourpré plus ou moins obscur. Dessous vert doré sur les côtés, cuivreux brillant sur tout le milieu, les côtés couverts d'une courte pubescence soyeuse et grise; pattes vertes, tarses obscurs.

Tête médiocre, front très rugueux et déprimé avec un sillon médian; vertex ponctué, à points assez épais, largement et inégalement espacés; épistome assez profondément échancré en arc en avant entre deux lobes aigus. Pronotum en trapèze, de la largeur de la tête en avant, un peu plus étroit que les élytres à la base, plan sur le disque, déclive en avant sur les côtés; la marge antérieure et la base bisinuées avec un lobe médian avancé et

arqué; les côtés subarqués, obliques en avant et presque droits en arrière, à carène marginale lisse entière mais invisible en dessus; le disque finement sillonné au milieu depuis la base jusqu'au tiers inférieur; la surface très rugueuse sur les côtés, les points diminuant graduellement en densité et en épaisseur en s'étalant vers le milieu où ils laissent une assez large ligne lisse. Elytres allongés, graduellement atténués en arc régulier depuis la base jusqu'au sommet, leur plus grande largeur à la partie postérieure de la troncature humérale, plans sur le disque antérieur, déclives sur les côtés, subacuminés au sommet, l'apex arrondi extérieurement, sinueux près de la suture, avec une seule forte dent suturale; la surface finement pointillée, les points rares, presque nuls sur la surface suturo-discale antérieure qui est aplanie, plus denses sur les côtés; les quatre côtes discales saillantes en arrière, la première interrompue au tiers antérieur; la deuxième entière, atteignant la base où elle s'incurve pour former une fossette entre elle et le calus huméral; la troisième très inégale, perdue en avant et en arrière dans la ponctuation générale, la quatrième rapprochée de la marge latérale et, comme celle-ci, ponctuée et rugueuse. Dessous presque lisse au milieu; prosternum plan et uni; les côtés à peine pubescents; les côtés des segments abdominaux largement mais très vaguement déprimés; extrémité du dernier segment ♂ subanguleusement échancrée entre deux lobes arrondis, ♀ en ogive subtronquée à l'apex.

Hab. — Hindoustan (diverses collections); Chota Nagpore (Musée de Bruxelles).

—

33. — C. mutabilis

Olivier.

Buprestis mutabilis Oliv., *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 7, pl. 8, f. 78*a-b*.

Buprestis mutabilis Herbst, *Col.*, t. IX (1801), p. 76, pl. 146, f. 2.

Chrysochroa mutabilis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 15, pl. 4, f. 15.

Chrysochroa didyma Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 62, pl. 11, f. 62.

Chrysochroa marginata Gory, *l. c.*, p. 63, pl. 12, f. 63.

Chrysochroa sublineata White, *Ann. Nat. Hist.*, t. XII (1843), p. 343.

Long. 0^m^,032-0^m^,038; larg. 0^m^,010-0^m^,011.

Cette espèce est excessivement voisine et très difficile à distinguer de la précédente. Si l'on ne prend que les deux formes extrêmes, et si l'on compare ces formes d'après un seul individu de chacune d'elles, on arrivera certainement à conclure à la séparation des espèces. La forme extrême de l'*unidentata* est celle que j'ai cru devoir redécrire ci-dessus, dans tous les détails que n'avaient pas mentionnés les descripteurs primitifs.

Le *mutabilis* varie en coloration. Le type est en dessus d'un bronzé pourpré sombre, à reflets verts et changeants; le pronotum est unicolore, très rugueux sur les côtés, moins sur le disque où se remarquent quatre fossettes disposées en carré, placées deux à deux, l'une au-dessus de l'autre, de chaque côté d'une vague carène médiane lisse; ce pronotum est un peu plus arqué en avant et plus sinueux en arrière sur les côtés. Les élytres sont beaucoup plus lisses, à ponctuation plus fine et à côtes à peine marquées. Le *didyma* Gory, tout en ayant les caractères du *mutabilis*, en diffère par la coloration, qui est, en dessus, vert doré avec le milieu du pronotum nuancé de cuivreux rougeâtre.

Le dessous de ces deux formes est plus pubescent que l'*unidentata*, surtout chez le ♂, mais tout le reste est identique, Il y a donc, entre celui-ci et les deux autres, une différence très sensible dans la forme et la structure du pronotum et on pourrait y voir une confirmation de la séparation des espèces.

Mais parmi les insectes que j'ai examinés, il en est deux que je devrais rapporter au *didyma* Gory, et dont l'un n'a que deux fossettes sur le milieu du pronotum; ce sont les deux postérieures; chez l'autre exemplaire, il y a quatre fossettes, mais les deux antérieures sont plus vagues, quoique visibles à l'œil nu. Ces deux exemplaires, qui appartiennent au Musée de Bruxelles, sont des *unidentata* par l'accentuation de la structure élytrale et des *didyma* par la structure du pronotum.

J'ai vu un très grand nombre de spécimens de ces espèces, et toujours je me suis trouvé très embarrassé pour les déterminer. A côté d'une série d'exemplaires nettement caractérisés et que je pouvais instantanément désigner comme étant les uns des *unidentata* et les autres des *mutabilis*, je me suis souvent trouvé en présence d'individus qui me laissaient dans une grande perplexité.

Peut-être celui qui reprendra plus tard, après moi, l'étude des *Chrysochroa* arrivera-t-il à trouver la séparation de ces espèces, que je serais fort tenté de réunir, sans la notice de M. Waterhouse, parue en 1904, et dans laquelle il dit : « *Chrysochroa unidentata*, Fab. — Je pense que la synonymie de cette espèce, donnée par M. Kerremans dans le *Genera* de Wytsman, p. 48, n'est pas tout à fait correcte. *C. marginata* et *C. sublineata* doivent être réunis à *C. mutabilis*. Le vrai *C. unidentata* a le pronotum cuivreux obscur, avec deux bandes vertes bien définies. »

L'extension du vert et du rouge varie beaucoup suivant les exemplaires. Cette nuance se remarque aussi chez certains *marginata* et *didyma;* elle ne peut être le critérium de la séparation des espèces.

Il est du reste étonnant que l'on n'ait jamais songé à élucider cette question pour deux espèces aussi anciennement connues et existant dans presque toutes les collections.

Hab. — Hindoustan (Muséum de Paris); Chota Nagpore (Muséum de Bruxelles).

—

34. — C. levior

Kerremans.

Chrysochroa levior Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII (1893), p. 328.

Long. 0m,039; larg. 0m,0115.

Très voisin du *C. mutabilis* Oliv. qui précède. Comme lui avec les élytres d'un brun violacé et à côtes à peine accusées sur le disque. S'en distingue notamment par le pronotum plus allongé, moins arqué sur les côtés en avant, non sinueux en arrière; le disque sans impressions, à ponctuation régulière; le faciès plus élancé; l'aspect général du dessus plus lisse et plus brillant.

Ovale allongé, tête et pronotum d'un bronzé doré, vertex vert doré, antennes brunes. Élytres d'un brun violacé à reflets verts. Dessous garni d'une abondante pulvérulence d'un jaune soufre, sa partie médiane d'un brun pourpré, les côtés et les pattes d'un vert doré très brillant; tarses testacés, parfois à reflets verts.

Tête fortement creusée entre les yeux; front très

granuleux; vertex finement ponctué et sillonné, la ponctuation espacée; antennes brunâtres, obscurs, avec les deux ou trois premiers articles teintés de reflets de verts. Pronotum à peine convexe, plan et irrégulièrement ponctué sur le disque avec une ligne médiane lisse, les côtés rugueux et grossièrement ponctués, la marge antérieure et la base faiblement bisinuées, les côtés obliquement atténués presque en ligne droite de la base au sommet, à peine arqués. Elytres très finement et très régulièrement ponctués, obliquement tronqués à l'épaule, légèrement sinueux à hauteur des hanches postérieures, atténués de la base au sommet suivant une courbe régulière, l'apex armé d'une dent suturale très aiguë; le disque avec des séries longitudinales de points très fins, ces séries gemellées sur l'emplacement normal des côtes; à la base, de part et d'autre, deux dépressions irrégulières. Dessous finement granuleux sur les côtés, lisse et à peine ponctué au milieu; pattes finement pointillées; extrémité du dernier segment abdominal ♂ anguleusement échancrée.

Hab. — Hindoustan : Belgaum.

---

35. — C. Wallacei

H. Deyrolle.

Chrysochroa Wallacei H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 5.

Long. 0^{m},030; larg. 0^{m},017.

Robuste, convexe, élargi à l'épaule, oblong, presque aussi étroit en avant qu'en arrière, dessus d'un vert doré à reflets bleuâtres. Dessous semblable

pour la coloration, mais avec le milieu et les segments abdominaux dorés ou même cuivreux.

Tête rugueuse, grossièrement et inégalement ponctuée; front déprimé et sillonné, la dépression séparée du vertex par un sillon arqué, formant dans le fond une fossette ou impression triangulaire; vertex uni, avec des points très espacés, son milieu finement sillonné. Pronotum en trapèze, plus large que long, de la largeur de la tête en avant, de celle des élytres en arrière; le disque aplani à ponctuation fine et inégalement espacée, les côtés plus rugueux, à ponctuation plus épaisse et plus dense, très déclives en avant, moins en arrière; la marge antérieure presque droite, à peine sinueuse, avec une très petite échancrure médiane; les côtés obliquement atténués vers l'avant en ligne droite, un peu lobés vers l'angle postérieur; celui-ci aigu; la base bisinuée avec un lobe médian anguleux. Elytres amples, convexes, subanguleusement lobés à la base, très obliquement tronqués et élargis à l'épaule, presque parallèles sur les côtés, légèrement dilatés au tiers postérieur, atténués ensuite suivant un arc régulier jusqu'au sommet; celui-ci armé de chaque côté de cinq ou six dents inégales, la suturale la plus forte et la plus aiguë; le disque couvert d'un fin pointillé dense, mais inégalement espacé, assez égal partout, sauf sur un assez grand espace triangulaire couvrant la base entre les calus huméraux et allant, le long de la suture, jusque vers le tiers antérieur, où la ponctuation s'atténue fortement; quatre côtes bien visibles en arrière, sensibles seulement en avant par une ligne non pointillée qui indique leur emplacement; marge latérale lisse avec quelques points plus épais, mais très inégalement espacés. Dessous à ponctuation plus épaisse et plus dense que celle du

dessus ; prosternum assez convexe, bombé, à ponctuation assez irrégulière, nette ; épisternum prothoracique à grosse et forte ponctuation, sauf sur un espace lisse, en triangle allongé et formant le prolongement antérieur d'une carène marginale invisible en dessus ; côtés des segments abdominaux largement impressionnés, à ponctuation excessivement fine et un peu rugueuse, couverts d'une pubescence soyeuse et cendrée ; le milieu de ces segments à ponctuation plus épaisse, mais très espacée ; pattes finement ponctuées. Extrémité du dernier segment abdominal ♀ bilobée avec une faible échancrure médiane.

Hab. — Sumatra (coll. *Théry*, un ex. ♀) ; Malacca ; Bornéo.

—

36. — C. andamanensis
Saunders.

Chrysochroa andamanensis Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1867), p. 431, pl. 22, f. 16.

Long. 0m,038-0m,042 ; larg. 0m,011-0m,013.

Distinct du précédent par le pronotum relativement plus court, moins obliquement atténué en avant, avec les côtés plus arqués et par la présence d'une fossette dans chacun des angles antérieurs, les élytres ne sont pas élargis au tiers supérieur ; la troncature humérale est plus abaissée et moins saillante en dehors, la dentelure terminale remonte plus haut le long des bords ; le sommet des élytres est parfois très faiblement teinté d'or ; les côtes sont mieux accusées et la ponctuation est plus forte, plus épaisse, mais beaucoup plus espacée ; le

dessous enfin est beaucoup plus cuivreux et plus brillant.

C. cyaneo-viridis, punctata; thoracis basi utrinque bifoveata; elytris costis quatuor brevibus, margine posteriore denticulato : subtus punctata.

Vert clair, à reflets bleus. Tête rugueusement ponctuée en avant avec une impression longitudinale profonde entre les yeux; la ponctuation du vertex moins forte. Pronotum deux fois et deux tiers aussi large que long, la marge antérieure presque droite, légèrement émarginée au milieu, un peu plus de la moitié aussi large que la base; les côtés graduellement élargis suivant une ligne courbe jusqu'aux angles postérieurs; la base presque droite; le disque profondément ponctué avec une faible ligne médiane lisse visible seulement en avant; les côtés rugueux avec, de chaque côté, vers l'angle postérieur, une petite fossette rugueuse prolongée en arrière suivant un sillon linéaire se dirigeant près de la base; entre celle-ci et la ligne dorsale se remarquent une fossette plus vague et arrondie et deux autres, plus petites encore, de chaque côté du milieu, à la base. Élytres plus larges à la base, deux fois et un tiers aussi longs que larges; les côtés graduellement atténués jusqu'au sommet, un peu rétrécis avant le milieu; l'apex avec six dents de part et d'autre; le disque ponctué avec six lignes lisses. Le dessous du thorax largement et profondément ponctué; l'abdomen finement, ses côtés couverts d'une pubescence soyeuse. Pattes ponctuées (*Ex* Saunders).

Hab. — Iles Andaman (Musée de Stockholm ♀, coll. *Théry* ♂♀).

37 — C. ignita

Linné.

Buprestis ignita L., *Syst. Nat.*, édit. 10 (1758), p. 408.

Buprestis ignita Fab., *Syst. Ent.* (1774), p. 217.

Buprestis ignita Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 31, pl. 4, f. 33.

Buprestis ignita Herbst., *Col.*, t. IX (1801), p. 74, pl. 149, f. 3.

Chrysochroa ignita Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 8, pl. 2, f. 6.

Long. 0m,040-0m,050 ; larg. 0m,013-0m,016.

Voisin des deux précédents, mais d'un vert plus mat en dessus, surtout sur les élytres, à cause de la régularité de la ponctuation qui est excessivement rapprochée. D'un vert doré à reflets bleus sur les élytres, le sommet de ceux-ci étroitement bordé de rouge feu avec les dents terminales plus obscures. Se distingue du *Wallacei* H. Deyr. par la forme moins robuste, graduellement atténuée de l'épaule au sommet, par les côtes élytrales beaucoup plus vagues, à peine sensibles; par le pronotum plus court, moins sinueux à la base; se distingue de l'*andamanensis* Saund. par le pronotum atténué en ligne droite, ses côtés n'étant pas arqués et sa surface moins grossièrement ponctuée, et par les élytres plus atténués en arrière et à ponctuation beaucoup plus fine et plus dense.

Un exemplaire du Muséum de Paris a le pronotum avec une fossette rosée dans chacun des angles postérieurs; un autre, du Musée de Bruxelles, a deux fossettes le long de la base, à égale distance de l'extrémité et séparées par la ligne médiane ; mais tous deux sont des *ignita* pour le faciès et les autres caractères.

On distinguera facilement l'*ignita* L. des précédents, si l'on remarque que le prolongement des

côtés du pronotum se trouve presque dans la même direction que la troncature humérale des élytres, ce qui n'arrive jamais pour les autres, où la ligne formée par ces côtés est toujours sinueuse.

Extrémité du dernier segment abdominal ♂ largement échancré en angle obtus, presque droit; ♀ en ogive arrondie. Le premier est pubescent en dessus; la seconde est presque entièrement glabre.

Hab. — Hindoustan; Ceylan (Musées de Bruxelles, de Stockholm et de Berlin).

---

38. — C. punctatissima

Saunders.

Chrysochroa punctatissima Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1872), p. 241.

Chrysochroa declivis Thomson, *Typ Bupr.* (1878), p. 15.

Long. 17 1/2; larg. 6 lignes.

Viridis, confertissime punctata; capite inter oculos rugoso et excavato. Thorace brevi, lateribus subrotundatis, basi lobato, linea dorsali vix elevata. Elytris utrinque lineis duabus subelevatis, apicibus denticulatis, cupreis. Subtus aureo-viridis, punctata, lateribus æneosericeis; tarsis aureis; antennis nigris.

Vert brillant, apex élytral étroitement cuivreux. Dessous vert doré, tarses dorés, antennes noires. Tête ponctuée sur le vertex, excavée et rugueuse entre les yeux. Pronotum court, la marge antérieure presque droite, les côtés légèrement arrondis, la base avec un petit lobe médian; surface très finement et densément ponctuée, les points devenant confluents sur les côtés, avec une étroite ligne médiane lisse légèrement saillante. Elytres plus larges que le pronotum aux épaules, très finement, régu-

lièrement et très densément ponctués, les points moins distincts vers la région scutellaire ; les côtés graduellement arrondis, l'apex denticulé ; sur chacun d'eux, au milieu, se remarquent deux fines côtes. Dessous et pattes ponctués ; côtés couverts d'une pubescence soyeuse et dorée.

Voisine de l'*ignita* Linn., après laquelle elle viendra se placer. En diffère par la forme plus courte, par le pronotum plus convexe, la surface uniformément verte, son aspect plus mat à cause de la ponctuation élytrale et surtout par l'absence de points à la base ainsi que par d'autres caractères moins importants. Indes Orientales (*Ex* Saunders).

Long. $0^{m},043$; lat. $0^{m},014$.

Fascie et colore *C. Wallaceo* H. Deyrolle et *C. andamanæ* Saund., similis. Omnino viridi-metallica. Frons granulosa. Antennæ nigræ. Prothorax postice latior, dense et regulariter punctatus. Elytra dense et regulariter punctata, obsolete longitudin. 4-carinata, apice bispinosa. Sternum tenuissime granulosum. Abdomen pedesque tenue et sparsim punctata ; tarsi bronzei.

Obs. Comparé aux *C. Wallacei* et *C. andamana*, ce type offre : 1° le front plus étroit ; 2° le prothorax droit, sans fossettes latérales, nullement renflé sur les bords latéraux, plus densément et plus régulièrement ponctué ; 3° les élytres densément et régulièrement ponctuées, et 4° l'abdomen plus faiblement ponctué. — Inde (*Ex* Thomson).

Le Musée de Bruxelles possède un *declivis* Thoms. qui présente tous les caractères du *punctatissima* Saund., et je crois qu'on peut le passer en synonymie avec ce dernier. Celui-ci me paraît excessivement voisin de l'*ignita* Linné. Peut-être y aurait-il lieu de le réunir. Mais je n'ai pas vu les types et

j'ai vu trop peu d'exemplaires de ces deux formes pour me prononcer.

Hab. — Inde (Musée de Bruxelles).

---

39. — C. Hasselti

Kerremans.

Chrysochroa Hasselti Kerrem., *Notes Leyden Mus.*, t. XIX (1897), p. 152.

Long. 0m,041-0m,051 ; larg. 0m,013-0m,017.

Intermédiaire entre C. *ignita* L. et *aurotibialis* H. Deyr.; la base du pronotum beaucoup plus sinueuse avec le lobe médian plus avancé et anguleux, les côtés plus sinueux et dilatés vers la base, sa ponctuation plus épaisse et plus dense; les côtes élytrales plus nettes, surtout vers la suture.

Allongé, subparallèle, légèrement élargi à l'épaule, d'un vert doré brillant en dessus. Dessous vert cuivreux, les segments abdominaux tournant au fauve ou au testacé et couverts d'une pubescence soyeuse, les côtés du sternum verts, les tibias cuivreux, les tarses obscurs, d'un bronzé cuivreux.

Tête médiocre; yeux très saillants; front très rugueux, inégalement ponctué, étroitement et nettement sillonné; vertex pointillé; antennes obscures, leur premier article d'un vert cuivreux. Pronotum à peu près une fois plus large que haut, peu convexe sur le disque, les côtés antérieurs plus déclives que les postérieurs, couvert d'une fine ponctuation excessivement dense sur les côtés et un peu plus espacée sur le disque qui présente un vague espace triangulaire lisse contre le bord antérieur et un très fin sillon longitudinal, formant le prolongement de la

suture; la marge antérieure sinueuse avec le lobe médian échancré; les côtés obliques, légèrement cintrés en avant, élargis et droits en arrière avec l'angle postérieur abaissé et aigu; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et anguleux et présentant sur le disque deux vagues fossettes. Elytres de la largeur du pronotum à la base, élargis et obliquement tronqués à l'épaule, très légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui présente, de part et d'autre, six à sept dents inégales dont la suturale est plus nette et plus accentuée que les autres; avec quatre vagues côtes les longitudinales plus nettes vers la suture que sur côtés et couverts d'une ponctuation excessivement fine et très régulière. Dessous finement ponctué; prosternum uni, légèrement convexe; épisternum prothoracique grossièrement et inégalement ponctué; les côtés des segments abdominaux déprimés de part et d'autre, la dépression couverte d'une pubescence soyeuse plus abondante que sur le milieu de l'abdomen; extrémité du dernier segment échancrée chez le ♂; pattes peu robustes, finement ponctuées.

Hab. — Ile Bunguran (Groot Natuna).

---

40. — C. fulvipes

Kerremans.

Chrysochroa Kerremansi || Weyers, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 2.

Chrysochroa fulvipes Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.*, pt. 1 (1902), p. 48.

Long. 0m,039-0m,044; larg. 0m,012-0m,014.

Allongée, plus atténuée en arrière qu'en avant,

légèrement convexe en dessus, subplane en dessous, d'un vert doré brillant à reflets bleus en dessus; le milieu et les côtés du pronotum dorés et le sommet des élytres d'un rouge feu. Dessous vert doré en avant, cuivreux pourpré sombre en arrière; pattes vertes, sauf les quatre tibias antérieurs qui sont brunâtres, tarses bruns. Antennes d'un brun obscur avec le premier article vert.

Voisine de *Chr. Vethi* Rits. et *aurotibialis* H. Deyr., intermédiaire entre ces espèces et les *Chr. unidentata* Fab. et *mutabilis* Oliv.

Tête grossièrement et irrégulièrement ponctuée, avec des reliefs lisses surmontant les cavités antennaires; front sillonné.

Pronotum en trapèze, plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure légèrement sinueuse, faiblement échancrée au milieu; les côtés obliques et à peine arqués, avec l'angle postérieur aigu; la base bisinuée, avec le lobe médian avancé et subanguleux. Il est couvert d'une ponctuation irrégulière, épaisse et très dense sur les côtés, peu prononcée sur le disque.

Elytres convexes, légèrement plissés le long de la base, obliquement tronqués à l'épaule, subparallèles et à peine cintrés sur les côtés atténués au sommet avec, de part et d'autre, une petite dent subsuturale. Ils présentent, y compris la suture, cinq vagues côtes lisses plus apparentes vers la moitié postérieure, dont les intervalles sont finement pointillés, les points disposés en séries longitudinales.

Dessous finement pointillé; la ponctuation éparse au milieu, très dense sur les côtés; prosternum large et plan; pattes ponctuées. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ bilobé avec une profonde

échancrure médiane anguleuse, chez la ♀ arrondie, à peine échancrée au milieu.

Deux exemplaires seulement de cette espèce ont été capturés, l'un, le ♀, à Assam-Koembang, et l'autre, la ♀, à Tambang-Salida. Ces deux localités, quoique assez distantes l'une de l'autre, sont situées à une altitude moyenne d'environ 225 mètres au niveau de la mer.

Hab. — Sumatra.

---

41. — C. Vethi

Ritsema.

Chrysochroa Vethi Rits., *Notes Leyd. Mus.*, t. IV (1882), p. 175.

Long. $0^{m},047$-$0^{m},054$; larg. $0^{m},014$-$0^{m},017$.

Grand, robuste, d'un vert doré clair, avec l'apex rouge feu sombre, cette nuance remontant un peu sur les côtés; milieu et côtés du pronotum un peu plus dorés que le disque, un vague sillon médian élargi en avant; une profonde fossette linéaire de chaque côté, accostée d'une fossette plus petite et située plus bas, vers le milieu. Dessous cuivreux éclatant, tibias plus rouges; tarses d'un cuivreux bronzé.

Moins allongé, moins svelte, plus parallèle sur les côtés que l'*aurotibialis* H. Deyr. qui suit et avec lequel il a beaucoup d'analogies. D'un vert plus brillant, moins bleuâtre, la fossette linéaire des côtés du pronotum plus grande, plus profonde et plus nette. Le dessous moins vert, les tibias plus cuivreux.

Peut-être n'est-il que la forme ou la race propre à Sumatra de l'espèce à laquelle je la compare, et

qui se trouve à Java, à Bornéo et aux îles Philippines.

Hab. — Sumatra (Musée de Berlin).

—

42. — C. aurotibialis

H. Deyrolle.

Chrysochroa aurotibialis H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 6.

Chrysochroa tenuicauda Kerrem., *l. c.*, t. XXXV (1891), p. 156.

Long. 0m,044-0m,050 ; larg. 0m,013-0m,017.

Faciès des deux précédents, mais plus atténué en arrière, d'un beau vert doré clair à reflets bleus sur les élytres qui sont teintés de rouge feu au sommet; le milieu du pronotum et ses angles postérieurs dorés. Dessous vert doré à reflets cuivreux éclatant sur l'abdomen et les tibias. Fossettes latérales du pronotum linéaires, moins accentuées que chez le *Vethi* Rits.

Tête creusée, sillonnée et très rugueuse; vertex finement ponctué. Pronotum en trapèze, plus large que long; sa marge antérieure tronquée et lisse; les côtés obliques, à peine sinueux, avec la carène marginale lisse, tranchante en arrière et s'élargissant en avant; angles postérieurs aigus et abaissés sur les épaules; la base bisinuée avec le lobe médian anguleux; le disque aplani, vaguement caréné au milieu; la surface couverte de points fins, largement et très inégalement espacés au milieu où ils laissent une ligne lisse, plus épais sur les côtés, surtout en avant où leurs intervalles forment des ridules convergentes et obliques. Elytres aussi larges que le pronotum à la base, obliquement tron-

qués et dilatés à l'épaule, atténués ensuite suivant un arc régulier jusqu'au sommet, qui présente de part et d'autre sept ou huit dents assez fortes; le calus huméral saillant et arrondi; les côtes peu sensibles, excepté la quatrième, qui est nette, sauf au sommet; la surface couverte de points fins, assez rapprochés; ceux qui limitent les côtes ou leur emplacement un peu plus épais en avant. Dessous excessivement brillant, la pubescence, chez la ♀, à peine apparente dans les dépressions des segments abdominaux; épisternum prothoracique doré éclatant ou cuivreux; prosternum bombé, à fine ponctuation; abdomen plus densément ponctué que chez les espèces précédentes; une ligne lisse sur le milieu du dernier segment; extrémité de celui-ci bilobée avec une petite échancrure médiane.

Hab. — Java (coll. *Théry*); Bornéo (*H. Deyrolle*).

---

43. — C. brevicollis

Nov. sp.

Long. $0^{m},036$; larg. $0^{m},0115$.

Intermédiaire, pour la forme du corps, entre les espèces qui précèdent et celles qui suivent, a comme les premières la ponctuation élytrale non disposée en séries longitudinales et, comme les secondes, une forme allongée, plus sensiblement parallèle, mais moins cylindrique et tenant le milieu entre les deux séries d'espèces. Remarquable par la forme écourtée du pronotum, qui est sensiblement plus court et relativement moins étranglé à l'insertion de la tête.

Tête et pronotum verts, le second teinté de cuivreux terne sur le disque. Elytres vert doré clair, un peu terne, étroitement teintés de rouge feu à

l'apex, la nuance rouge remontant, en diminuant graduellement, jusque vers le milieu où elle disparaît tout à fait dans la coloration foncière ; les côtes élytrales visibles seulement en arrière, surtout à cause de leur coloration un peu plus cuivreuse et rougeâtre. Dessous cuivreux très brillant, sauf les côtés du sternum et les fémurs, qui sont verts ; impressions latérales des segments abdominaux couvertes d'une pubescence d'un roux doré.

Tête très rugueuse ; l'impression frontale l'envahissant tout entière, très rugueuse et prolongée en arrière vers le vertex. Pronotum court, plus large que long ; beaucoup moins étranglé en avant ; la marge antérieure presque droite ; les côtés obliques et presque droits ; la base bisinuée avec le lobe médian arqué ; le disque plan ; la surface couverte de points fins et très espacés sur le disque, plus épais, plus profonds et arrondis sur les côtés ; une fossette de chaque côté, à peu près à égale distance des marges et située exactement sur une perpendiculaire qui joindrait le bord des yeux à la base du pronotum ; quatre autres fossettes sur le disque, deux de chaque côté de la ligne médiane, les deux intérieures près de la base, les supérieures formant un carré avec les autres, un peu au delà du milieu en avant. Elytres plutôt arrondis qu'obliquement tronqués à l'épaule, assez larges et relativement peu convexes, atténués en arc à partir du milieu ; surface couverte de points excessivement fins et rapprochés, même sur les côtes, qui ne sont sensibles que par leur nuance cuivreuse ; denticulation du sommet peu aiguë. Dessous finement ponctué ; extrémité du dernier segment abdominal ♂ largement échancrée en arc subanguleux.

Hab. — Ceylan (coll. *Théry*).

44. — C. Parryi
Saunders.

Chrysochroa Parryi Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, sér. 3, t. V (1867), p. 430, pl. 22, f. 5.

Long. 0m,036-0m,041 ; larg. 0m,010-0m,012.

C. viridis, punctata; antennis nigris; thoracis basi elytrorumque apicibus igneis, his denticulatis. Subtus cuprea.

Vert brillant, la base du pronotum, l'apex élytral et le dessous cuivreux rouge. Antennes noires.

Tête ponctuée sur le vertex et rugueuse entre les yeux, avec une profonde impression oblongue. Pronotum élargi à la base, une fois et un cinquième aussi large que long; la marge antérieure presque droite, légèrement échancrée au milieu, aussi large que les deux tiers de la base; celle-ci légèrement sinueuse; le disque ponctué, avec une fine ligne médiane lisse; les côtés rugueux, avec une fossette petite mais profonde dans chacun des angles postérieurs et une impression plus petite des deux côtés de la ligne médiane vers la base. Elytres deux fois et un tiers aussi longs que larges, les épaules un peu anguleuses; les côtés parallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur; l'apex avec huit dents de chaque côté. Dessous et pattes ponctués, les segments abdominaux avec une faible dépression de chaque côté, couverts d'une pubescence soyeuse.

Cette espèce est très voisine de la *chinensis* C. et G., mais elle en diffère par l'absence de lignes longitudinales dorées sur les élytres, par la denticulation plus forte du sommet de celles-ci et par d'autres caractères moins importants (*Ex* Saunders).

Il y a lieu d'ajouter à ces caractères que l'espèce est toujours plus lisse, à cause de la finesse de la ponctuation, et que les côtes élytrales ne sont pas

saillantes, sauf la quatrième, étant seulement indiquées par la série de points qui les limitent.

Hab. — Ceylan.

---

45. — C. Kaupi

H. Deyrolle.

Buprestis fulminans || Herbst, *Col.*, t. IX (1801), p. 68, pl. 142, f. 2.
Chrysochroa Kaupii H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 7.

Long. 0m,032-0m,045; larg. 0m,011-0m,014.

Allongée, parallèle, vert métallique brillant; extrémité des élytres et partie postérieure de l'abdomen rouges de feu; prothorax parcouru dans son milieu par une ligne bleue.

Voisine de *C. chrysura* Cast. et Gory, mais plus voisine encore de *C. Eschscholtzi* H. Deyr., toutes les deux des Philippines.

Elle diffère de la première par une taille notablement plus grande, plus robuste et plus parallèle, la tête proportionnellement moins excavée, la ponctuation du prothorax plus serrée, subconfluente sur les bords et la ligne bleue qui l'orne au milieu; elle diffère de toutes les deux par ses épaules subarrondies et non anguleuses en arrière de la base; en outre, elle se distingue facilement de la seconde par le rebord inférieur des élytres qui est ici de la couleur générale, tandis qu'il est d'un bleu éclatant près des épaules chez l'*Eschscholzii*; enfin cette dernière et la *Kaupii* se distiguent de *chrysura* par une ponctuation plus forte sur les élytres par quatre intervalles de stries légèrement relevés en côtes, ce dernier caractère est même un peu plus prononcé chez l'espèce de Céram et d'Amboine (*Ex* Deyrolle).

Le *C. chrysura* Gory, qui sert de terme de comparaison à Deyrolle, ne paraît pas suffisamment tranché du *fulminans* Fab. pour en faire une espèce distincte. Quant au *C. Eschscholtzi* H. Deyr., il porte un nom de collection donné par La Ferté et n'a jamais été décrit. C'est le *C. prælonga* White.

Le *C. Kaupi* H. Deyr. commence une dernière série de *Chrysochroa* à faciès différent de celui des espèces précédentes; toutes celles qui font partie de cette série ont une forme allongée, à côtés subparallèles, faiblement atténuée en avant et en arrière. Toutes présentent la forme du type *fulminans* Fab., le plus connu et le plus commun de tous les *Chrysochroa*.

Hab. — Céram (Muséum de Paris, Musée de Bruxelles); Amboine (coll. *Théry*).

—

46. — C. prælonga

White.

Chrysochroa prælonga White, *Ann. Nat. Hist.*, t. XII (1843), p. 343.

Chrysochroa Eschscholtzi La Ferté et H. Deyr., *mss.*

Long. $0^{m},038$-$0^{m},043$; larg. $0^{m},010$-$0^{m},013$.

Se distingue nettement du *C. Kaupi* H. Deyr. qui précède par la forme plus allongée, plus rectangulaire des élytres, par l'aspect lisse et très brillant du dessus; par la ponctuation du pronotum moins épaisse. Comme chez le *Kaupi* et dans les espèces qui vont suivre, la ponctuation des élytres affecte une disposition qui n'a pas encore été remarquée chez les Chrysochroa qui précèdent : toujours elle est disposée en séries longitudinales plus ou moins

régulières, parallèles et rapprochées sur le disque, au moins entre la suture et la deuxième côte, avec celles-ci ou leurs emplacements, sans points ou avec, çà et là, un point excessivement fin. La troncature humérale des élytres est, chez le *prælonga*, plus accusée et plus nettement oblique, moins abaissée que chez le *Kaupi*, comme du reste chez toutes les espèces qui suivent, et c'est ce qui caractérise surtout ce dernier des autres.

Allongé, obliquement atténué en avant, faiblement atténué et arrondi en arrière, les côtés parallèles, d'un beau vert brillant en dessus à reflets bleus, le pronotum plus doré dans les angles postérieurs avec une large bande longitudinale bleue au milieu du disque; le sommet des élytres étroitement bordé de rouge feu. Dessous plus brillant que le dessus; les trois derniers segments abdominaux dorés ou cuivreux brillant.

Tête rugueuse; front impressionné; vertex ponctué. Pronotum plus large que long, obliquement atténué en avant; la marge antérieure presque droite; les côtés obliquement et faiblement arqués avec une carène lisse, très élargie en avant sur l'épisternum prothoracique; la base bisinuée avec le lobe médian subanguleux; le disque subplan, à ponctuation fine, largement et inégalement espacée, les côtés à ponctuation plus épaisse, souvent avec une impression linéaire, allongée, perpendiculaire à la base et une fossette vague, arrondie, située entre cette impression et la ligne médiane, à hauteur de l'extrémité postérieure de l'impression. Elytres de la largeur du pronotum à la base, obliquement dilatés à l'épaule, presque parallèles sur les côtés, atténués et arrondis du tiers postérieur au sommet; celui-ci inégalement dentelé; la surface à côtes visibles, surtout en arrière, mais peu accu-

sées; l'espace compris entre la suture et la troisième côte ponctué en séries longitudinales, de la troisième côte à la marge latérale, la ponctuation n'est plus en séries, mais irrégulièrement éparpillée, quoique très dense. Dessous peu différent du *Kaupi* H. Deyr.

Hab. — Iles Philippines (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles; coll. *Théry*).

—

47. — C. Semperi

Saunders.

Chrysochroa Semperi Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1874), p. 303.

Long. $0^m,037$-$0^m,040$; larg. $0^m,009$-$0^m,012$.

Aureo-viridis, thorace punctato, præsertim in lateribus, linea dorsali angustissima cœrulea. Elytris punctato-lineata, utrinque lineis quatuor subelevatis, apice minute denticulata. Subtus punctata.

D'un vert bronzé pâle. Pronotum avec une très étroite ligne médiane bleue chez la ♀. Tête creusée entre les yeux et grossièrement ponctuée. Pronotum avec les côtés très légèrement arqués; le disque à ponctuation fine et espacée avec une petite impression de chaque côté de la ligne médiane chez le ♂. Les côtés à ponctuation épaisse et dense; près de chacun des angles postérieurs, une légère impression ponctuée. Côtés des élytres presque parallèles, finement denticulés au sommet. Surface finement ponctuée, les points disposés en lignes; quatre des intervalles linéaires plus élevés que les autres et formant des côtes obsolètes. Dessous et pattes finement ponctués. Antennes noires avec les deux premiers articles verts.

A placer avant *prælonga* White : alliée à celle-ci et à

chrysura C et F., mais surtout différente par sa coloration pâle, qui est très caractéristique et par la ponctuation plus rugueuse des élytres, qui leur donne un aspect mat. C'est une espèce bien séparée de toutes ses congénères (*Ex* Saunders).

Les différences sexuelles signalées par M. Edw. Saunders, qui n'a probablement pas eu l'occasion d'examiner un grand nombre d'individus à l'époque où il a décrit cette espèce, ne sont pas constantes ; il y a des mâles à ligne bleue sur le milieu du pronotum et des femelles avec des fossettes sur cette partie du corps. Ces fossettes varient du reste entièrement, comme je l'ai déjà constaté chez d'autres espèces : elles manquent totalement chez certains *prælonga* et sont très accusées chez d'autres.

Le *Semperi* Saund. est en effet toujours plus terne que le précédent, la forme du corps est la même, mais avec la troncature humérale des épaules moins saillante ; les élytres paraissent plus rugueux, pas tant par la grosseur des points qui les couvrent que par le relief des côtes, qui est plus accusé et par un léger relèvement, sur le disque, de certains espaces intercostaux, qui constituent de très vagues costules. La coloration est plus cuivreuse et plus terne, bien que le pronotum soit parfois brillant. Le dessous est également plus terne, plus finement granuleux et plus cuivreux, d'un vert franc en avant, sans reflets bleus avec les tibias et l'abdomen cuivreux. La ponctuation élytrale n'est disposée en séries linéaires qu'entre la suture et la deuxième côte.

Je pense, comme M. Saunders, que c'est bien une espèce distincte du *C. prælonga* White, avec lequel elle a pourtant de très grandes affinités de

formes et de caractères ; mais, jusqu'ici, je n'ai pas encore eu l'occasion de remarquer des passages de l'une à l'autre de ces espèces.

Hab. — Iles Philippines (Musée de Bruxelles, Muséum de Paris ; coll. *Théry*).

—

48. — C. bimanensis

van Lansberge.

Chrysochroa bimanensis Lansb., *C. R. Soc. Ent. Belge*, t. XXII (1879), p. 147 ; t. XXIII (1880), p. 131.

Chrysochroa florensis Kerrem., *l. c.*, t. XXXV (1891), p. 156.

Long. 0m,033-0m,040 ; larg. 0m,010-0m,013.

Rubro-cuprea, elytris viridi-æneis, regione scutellari azurea, apice obscure cupreo, prosterno cyaneo. Caput profunde excavatum. Thorax longitudine multo latior, lateribus crebe punctatus, medio lævior, subcarinatus, carina magis aurea. Elytra punctato-striata, striis 4 elevatioribus rugose-punctata, apice serrata, sutura dentata. Subtus cum pedibus fortiter punctata, sterno abdominisque processu cyaneis, pedibus viridi-æneis. Magnitudo *C. fulminantis*.

D'un beau vert doré se changeant en bleu sur l'épistome ; le dessous des épaules et les bords du prosternum, le prothorax, les bords et l'extrémité des élytres cuivreux, parfois tout l'élytre de cette nuance, la base du prothorax, l'extrémité des élytres et l'abdomen d'un rouge cuivreux, passant insensiblement au pourpre foncé, la base de l'élytre ornée d'une tache plus ou moins grande d'un beau bleu violacé ; cette tache n'atteignant pas l'épaule, mais prolongée le long de la suture sur le tiers antérieur de l'élytre ; antennes noires, sauf les trois premiers articles. Tête assez fortement creusée, densément ponctuée sur le

front, celui-ci séparé du vertex par une impression triangulaire. Prothorax irrégulièrement ponctué, la ponctuation presque confluente sur les bords latéraux, un espace convexe, lisse de chaque côté à la base, cet espace parfois limité par un ou deux sillons, base bisinuée, bords latéraux arrondis en arrière, puis se rétrécissant en ligne droite vers leur tiers antérieur, un vestige de ligne médiane. Elytres de la largeur du prothorax à la base, puis dilatées angulairement, se rétrécissant médiocrement vers l'extrémité qui est munie de dents irrégulières, la suture épineuse, la base chagrinée, le reste de l'élytre couvert de points irréguliers et de stries qui n'atteignent pas l'extrémité, quatre côtes peu distinctes dont la seconde seule atteint, en général, le bout de l'élytre. Dessous du corps couvert de points épars, plus serrés sur les parapleures. Le mâle a le bout de l'élytre plus tronqué que la femelle et le dernier segment ventral fortement échancré (*Ex* Lansberge).

Belle espèce, bien distincte des précédentes par la richesse de son coloris et par l'aspect rugueux du dessus. Le type est de Bima, dans l'île de Sumbawa ; il existe, à l'île Florès, une variété sans tache bleue à la base des élytres : FLORENSIS, qui se trouve aussi à Timor.

HAB. — Ile de Sumbawa : Bima (Muséum de Paris ; coll. *Théry*) ; île Florès (coll. *Théry*) ; Timor (Muséum de Paris).

—

49. — C. Haasi

Kerremans.

Chrysochroa Haasi Kerrem., *Notes Leyd. Mus.*, t. XIX (1897), p. 153.

Long. 0m,028; larg. 0m,009.

Subparallèle, allongé, peu convexe; tête et antennes obscures, bleuâtres. Pronotum d'un vert obscur. Élytres vert doré, cuivreux sur les côtés postérieurs et au sommet. Dessous d'un vert bleuâtre, couvert d'un duvet soyeux, gris argenté; base du troisième et du quatrième segment abdominal et totalité du cinquième d'un jaune fauve.

Entièrement différent du *Chr. lepida* Gory, du Sénégal, seule espèce du genre jusqu'ici connue dans la région africaine. Voisine pour le faciès et la sculpture élytrale du *C. bimanensis* Lansb., mais moins robuste et d'une coloration beaucoup moins brillante.

Tête ponctuée; front déprimé et chagriné; antennes plus courtes que le pronotum, n'en atteignant pas la base. Pronotum en trapèze, à ponctuation inégale, épaisse et irrégulière, plus dense sur les côtés que sur le disque; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliques en avant et presque droits en arrière avec l'angle postérieur droit; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et arqué; il présente un vague sillon longitudinal et médian. Elytres convexes, un peu plus larges que le pronotum à la base, droits sur les côtés jusque vers le milieu, atténués ensuite suivant une courbe régulière jusqu'au sommet, dentelés du tiers supérieur à la suture, la dent terminale un peu plus accentuée que les autres; ils présentent des côtes plus nettes vers la suture que sur les côtés et dont les inter-

valles sont finement granuleux et ponctués. Dessous finement ponctué ; prosternum uni et plan, à ponctuation excessivement fine ; les segments abdominaux transversalement déprimés de part et d'autre le long de la base ; pattes finement ponctuées.

Hab. — Congo : Luluabourg (*Ch. Haas*).

—

50. — C. chrysuroides

H. Deyrolle.

Chrysochroa chrysuroides H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 8.

Long. o^{m},035 ; larg. o^{m},010.

Robuste, parallèle, vert métallique ; extrémité des élytres et la plus grande partie de l'abdomen rouges de feu ; ponctuation générale très forte.

Quoique très voisine de *C. chrysura*, elle en est bien distincte ; elle serait même plus voisine, sauf la couleur, de l'espèce suivante (*variabilis* H. Deyr.), de laquelle elle n'est peut-être même qu'une variété, attendu qu'elle en a la forme et la ponctuation ; dans tous les cas, on la distinguera facilement de *chrysura* par la ponctuation du prothorax, les côtes des élytres et sa forme plus robuste ; de *variabilis* par la couleur du dessous et de la tête (*Ex* Deyrolle).

Intermédiaire entre le *bimanensis* qui précède et le *Caroli* qui suit, pour la structure élytrale et la rugosité du dessus. Les deux exemplaires que j'ai sous les yeux ont la tête cuivreux terne et verdâtre. Le pronotum, vert doré à reflets cuivreux, présente une ligne longitudinale lisse, bien mar-

quée et subcaréniforme. Les élytres sont bleus le long de la suture, verts sur le disque, cuivreux sur les côtés et au sommet, ces couleurs se fondant insensiblement l'une dans l'autre. Les côtes élytrales bien marquées ; leurs espaces intercostaux faiblement saillants en côtes ; ponctuation disposée en séries longitudinales depuis la suture jusqu'à la troisième côte, mais les points irréguliers et inégaux ; troncature humérale plus perpendiculaire qu'oblique, et peu saillante en dehors. Dessous vert à reflets cuivreux en avant et pourprés en arrière ; pattes vertes.

Hab. — Célèbes (*H. Deyrolle*) ; Bangkei (Muséum de Paris, coll. *Théry*).

—

51. — C. Caroli

Perroud.

Chrysochroa Caroli Perroud, *Ann. Soc. Linn. Lyon* (1853), p. 395.

Chrysochroa variabilis H. Deyrolle, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 8.

Chrysochroa funebris Théry, *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1897), p. 368.

Long. $0^{m},034$-$0^{m},040$; larg. $0^{m},009$-$0^{m},011$.

Intermédiaire entre le *chrysuroides* et le *fulminans* ; différent du premier par la ponctuation du pronotum beaucoup moins dense et moins grossière, par les élytres moins rugueux et par la coloration, qui est extrêmement variable, mais, lorsque celle-ci est verte, le sommet des élytres est toujours rouge feu éclatant avec l'extrémité sombre ; diffère du *fulminans* par l'aspect du dessus plus rugueux, à ponctuation plus forte et à côtes plus visibles, quoique peu accusées chez certains exemplaires ;

surtout distinct de celui-ci par la troncature humérale, qui est plus courte et moins saillante en dehors.

Les différentes variétés de coloration que présente cette espèce peuvent se ramener à quatre types :

1. Élytres verts avec le sommet rouge cuivreux passant au brun à l'extrémité . . a. Caroli.
2. Élytres rouge cuivreux ou pourpré, extrémité brune . . . . . var. b.
3. Élyres bronzé bleuâtre ou verdâtre à reflets pourprés; le sommet obscur . . . . var. c.
4. Élytres entièrement noirs, très légèrement bleuâtres. . . . . var. d. funebris.

Les variétés *a* et *b* ont la tête et le pronotum cuivreux ou pourprés; les variétés *c* et *d* les ont noirs, très légèrement bleuâtres.

Le dessous des variétés *a* et *b* est d'un cuivreux pourpré très brillant; celui de la variété *c* bleu brillant plus ou moins varié de vert; la variété *d* est entièrement noire. Chez la plupart, le mâle et plus rarement la femelle ont les derniers segments abdominaux testacé obscur à reflets de la nuance foncière.

Tête ponctuée, excavée en avant, rugueuse dans cette partie et parcourue par un fin sillon ; antennes noires, sauf les deux premiers articles qui sont de la couleur générale, ainsi que le bas des mandibules. Prothorax plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, couvert d'une ponctuation assez fine sur le disque, plus forte et plus serrée sur les côtés; on aperçoit les traces d'une ligne lisse au milieu de deux impressions latérales vers la base. Élytres assez parallèles, peu rétrécies en arrière ; dentées à l'extré-

mité; angle sutural fortement épineux; elles sont couvertes d'une fine ponctuation bien marquée, disposée en stries au milieu desquelles on aperçoit quatre intervalles relevés en côtes. Pattes assez fortement ponctuées, de la couleur du dessous (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Gilolo; Batchian (Deyr.); Batchian (*var. a* et *b*, Musée de Bruxelles, coll. *Théry*); Halmaheira (*var. c* et *d*, coll. *Théry*); Batchian (*var. b*, Muséum de Paris); Gilolo (*var. d*, Muséum de Paris).

---

52. — C. fulminans

Fabricius.

Buprestis fulminans Fabr., *Mant. Ins.*, t. I^er^ (1787), p. 177.

Buprestis fulgurans Illig., *Wied. Arch.*, t. I^er^ (1800), p. 117.

Buprestis fulgurans Herbst, *Col.*, t. IX (1801), p. 69, pl. 138, f. 5.

Buprestis ceylonensis Voet, *Cat. Col.*, t. I^er^ (1806), p. 94, pl. 1, f. 2.

Chrysochroa fulminans Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 9, pl. 2, f. 7.

Chrysochroa chrysura Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 55, pl. 10. f. 55.

Chrysochroa patruelis Sturm, *Cat.* (1843), p. 56.

Chrysochroa lata Schauf., *Hor. Soc. Ent. Ross.*, t. XIX (1883), p. 199.

Long. 0^m^,028-0^m^,040; larg. 0^m^,007-0^m^,011.

Se distingue des précédentes par l'aspect du dessus plus lisse, les côtes n'étant que vaguement indiquées, par la ponctuation qui affecte toutefois, bien que très fine, une disposition en séries longitudinales très régulières. La coloration est très brillante et passe du vert doré clair au bleu éclatant. Lorsque l'insecte est vert en dessus, l'extrémité des élytres est d'un rouge feu très brillant, mais moins sombre et remontant moins haut que chez le *Caroli* qui précède; lorsqu'il est bleu, ce sommet est d'un beau vert

doré avec parfois l'extrême apex tournant au rouge doré. Les exemplaires bleus, qui paraissent plus fréquents à Java, où il s'en trouve aussi de verts, sont bleu brillant en dessous avec les trois derniers segments abdominaux testacés chez le ♂ et verts chez la ♀.

Tête rugueuse; la dépression frontale large en avant, triangulaire, rétrécie en arrière où elle est coupée par un sillon transversal; vertex finement sillonné, à ponctuation médiocre et espacée. Pronotum en trapèze, de la largeur de la tête en avant, un peu plus étroit que les élytres en arrière, la marge antérieure bisinuée avec un lobe avancé et arrondi, peu accusé, parfois étroitement échancré au milieu; les côtés obliquement atténués vers l'avant en ligne droite, mais un peu sinueux; la base bisinuée avec le lobe médian subanguleux; le disque un peu déprimé au milieu, parfois vaguement caréné dans cette dépression; une fossette de chaque côté, plus ou moins nette, dans l'angle postérieur; la surface à points épais et inégalement espacés sur les côtés, ces points plus fins et plus espacés sur le disque, laissant une vague ligne médiane lisse. Élytres droits ou légèrement arqués sur les côtés, obliquement tronqués à l'épaule; le sommet avec huit dents de chaque côté, assez fortes et dont les deux suturales sont les plus longues; la surface couverte de séries longitudinales de points avec les côtes normales à peine sensibles. Dessous finement ponctué, cette ponctuation plus épaisse et plus dense sur les côtés du sternum, très fine et très espacée au milieu de l'abdomen, excessivement dense, fine et très rapprochée dans les dépressions latérales des segments abdominaux. Pattes vertes ou bleues; fémurs finement, tibias plus grossièrement ponctués.

Le *C. chrysura* Gory est un *fulminans* Fabr. dont le dessus est un peu plus rugueux et présentant parfois une vague ligne médiane bleue sur le pronotum. Cette ligne se retrouve d'ailleurs chez les vrais *fulminans*, mais elle est fort peu constante.

D'après les observations faites par M. J.-L. Weyers, pendant un long séjour à Sumatra, cette espèce vit sur l'*Eriodendron anfractuosum* (en malais : *Kapok*), (le Fromager des Français) ; c'est un bel arbre de la famille des Bombacées, produisant, comme fruits, des capsules déhiscentes contenant des graines nombreuses entourées de coton fin. Ces capsules ont beaucoup d'analogie avec celles des cotonniers cultivés (*Gossypium*).

Les indigènes malais recueillent ce coton et en confectionnent leurs matelas, traversins et oreillers. C'est pourquoi ils plantent cet arbre utile, en grand nombre, autour de leurs habitations.

L'*Eriodendron anfractuosum* paraît être le végétal de prédilection de la *Chrysochroa fulminans*. En effet, on peut observer ce beau Buprestide volant, innombrables, autour de l'arbre en question et se posant fréquemment sur le tronc et les grosses branches.

L'abondance de ces arbres dans les villages malais explique donc, assez naturellement, la grande abondance aussi de la *Chrysochroa fulminans* qui est, bien certainement, un des insectes les plus répandus de la Malaisie.

L'*Eriodendron anfractuosum* est aussi un arbre africain et est compris dans la flore du Congo ; mais il y constitue une variété caractérisée par la présence d'assez fortes épines sur le tronc et les branches, qui manquent dans la variété malaise. Plusieurs botanistes, arguant de la présence de ces

épines, ont voulu en faire une espèce distincte, mais d'autres ne trouvent pas ce caractère suffisant.

Il serait intéressant de faire constater par les explorateurs africains si la *Chrysochroa lepida* Gory ou peut-être le *Chrysaspis aurata* Fab. ne sont point parasites de l'*Eriodendron* africain.

Hab. — Java; Sumatra (Muséum de Paris, coll. *Théry*, Musée de Bruxelles); Philippines (*var. chrysura*, Muséum de Paris).

---

2. — Chrysaspis

Kerremans.

Ann. Soc. Ent. Belg., t. XXXVII (1893), p. 103, note.

Chrysochroa Castelnau et Gory, *pars.*, *Monogr.*, t. Ier (1835).

Chrysaspis (H. Deyrolle *mss*) Saunders, *Cat. Bupr.* (1871), p. 10 (non décrit).

Chrysaspis Kerremans, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 372.

Caractères. — Tête médiocre, enfoncée, inclinée et profondément excavée dans toute sa longueur avec les bords de l'excavation saillants au-dessus des cavités antennaires; épistome échancré entre deux lobes subangulaires et obtus; cavités antennaires trigones, largement ouvertes près du bord interne de l'œil. Antennes courtes, à premier article pyriforme, le deuxième globulaire et très court; le troisième triangulaire, aplani, presqu'aussi long que le premier; du quatrième au dixième en triangle transverse, fortement dentés; le onzième moins denté et moins transverse, arrondi au côté interne; les articles 4-11 porifères sur leurs deux faces. Yeux gros, saillants, subovalaires, obliques

et légèrement rapprochés sur le vertex. Pronotum peu convexe, subplan sur le disque, plus déclive en avant sur les côtés qu'en arrière; plus large que haut, rebordé en avant et sur les côtés; la base bisinuée avec le lobe médian anguleux. Elytres aussi larges que le pronotum à la base, dilatés à l'épaule, graduellement atténués jusqu'au sommet; celui-ci dentelé. Bord pectoral antérieur formant un seul bourrelet séparé du prosternum par un sillon linéaire et transversal. Prosternum large, surplombant les hanches antérieures, plan ou à peine déprimé sur sa longueur médiane, plus ou moins ponctué en avant; ses bords lisses, le sommet échancré sur les côtés et arrondi contre le métasternum. Mésostermum divisé; suture méso-métasternale oblique. Métasternum arrondi au sommet, souvent avec une saillie terminale subépineuse sur le milieu, de chaque côté. Premier segment abdominal aussi long que les deux suivants réunis, les trois suivants égaux entre eux, le cinquième triangulaire, son sommet bilobé avec une faible échancrure médiane ♂, ou arrondi ♀. Pattes peu robustes; tarses assez larges, munis de lamelles et cordiformes, sauf le cinquième qui est ovalaire et déprimé; le premier article des postérieurs plus long que le suivant. Dessus lisse et finement pointillé ou faiblement chagriné; dessous presque glabre, à peine villeux, la villosité très courte et peu dense, très peu visible à l'œil nu. Corps robuste, grand, allongé, subcunéiforme, rarement parallèle, plus ou moins élargi en avant et atténué au sommet.

Ce genre comprend une série de belles et grandes espèces dont les caractères sont très voisins de ceux des *Steraspis*, qui suivent. Ils s'en distinguent par l'aspect toujours moins rugueux, beaucoup plus

lisse et plus brillant du dessus; le dessous est beaucoup moins villeux et moins rugueux, la pubescence étant plus courte, plus soyeuse et visible le plus souvent sous un certain jour seulement; enfin, le prosternum est toujours lisse, avec parfois quelques points longeant sa marge, mais sans carènes ni sillons longitudinaux.

Distribution géographique. — Toutes les espèces habitent l'Afrique intertropicale et il est à remarquer qu'elles paraissent confinées plus spécialement dans la moitié occidentale de cette région.

Tableau synoptique des espèces.

1. Corps allongé, à côtés parallèles; les élytres non obliquement atténués à partir de la base, mais atténués seulement à partir du quart postérieur . . . . . 2.
   Corps robuste, subcunéiforme; les élytres obliquement atténués à partir de la base . . 3.
2. Dessus plan ou peu convexe; élytres à ponctuation plus épaisse et à coloration plus obscure, souvent teintés de cuivreux obscur sur le disque . . . . 1. **aurata**.
   Dessus convexe; élytres à ponctuation plus fine et à coloration plus claire, teintés de cuivreux clair et à reflets plus dorés. . 2. **glabra**.
3. Tubercules métathoraciques bien accusés et saillants, formant le prolongement d'une saillie caréniforme arquée qui borde les hanches médianes . . . . . 4.
   Tubercules métathoraciques nuls ou à peine sensibles. . . . . 12.
4. Troncature humérale peu saillante en dehors . . . . . 5.

Troncature humérale formant, à sa partie inférieure, une saillie dentiforme très prononcée . . . . . 3. **aurovittata**.

5. Pronotum très rugueux, bronzé ou cuivreux, élytres très atténués au sommet . . . 6.
Pronotum peu rugueux, obscur, bleuâtre ou verdâtre, presque noir, élytres moins acuminés au sommet . . . . . 7.

6. Dessus entièrement bronzé cuivreux obscur, les élytres étroitement bordés de vert sur les côtés et le long de la suture . 4. **cuneata**.
Élytres vert bleuâtre obscur nuancé de cuivreux brunâtre sur le disque . . 5. **Bennetti**.

7. Corps allongé, atténué au sommet . . . . . 8.
Corps écourté et plus élargi en arrière. . . . 10.

8. Dessus vert brillant à reflets dorés en avant avec l'abdomen d'un pourpré métallique éclatant; ou entièrement pourpré métallique en dessous . . . . . 9.
Dessous et pattes vert doré passant au vert bleuâtre sur la région antérieure . 6. **cupreomicans**

9. Élytres plus rugueux, vert foncé tournant au bleu, avec des reflets dorés. . 7. **viridipennis**.
Élytres plus lisses, vert clair, avec un reflet pourpré éclatant sur toute leur surface . . . . . 8. **tincta**.

10. Bourrelet épipleural des élytres très accusé . . . . . 11.
Bourrelet épipleural des élytres moins accusé; forme moins écourtée; pronotum moins écourté; élytres vert doré avec une large tache pourpré obscur envahissant presque tout le disque . 9. **ignipennis**.

11. Ponctuation élytrale disposée en séries longitudinales régulières, sauf sur les côtés; élytres bleu vert brillant à reflets rouge

euivreux, sauf la région scutellaire et la suture, qui sont vertes . . . . . 10. **Higletti.**

Ponctuation élytrale irrégulière, sauf les côtes usuelles; élytres obscurs largement teintés de doré brillant plus ou moins pourpré au sommet . . . . . 11. **auricauda.**

12. Épipleures élytrales formant deux lobes saillants et dentiformes dont l'inférieur est beaucoup plus accentué; coloration générale excessivement brillante, aspect lisse . . . . . 12. **armata.**

Épipleures élytrales formant deux lobes médiocrement saillants, séparés par un sinus peu prononcé; élytres rugueux, à bande longitudinale pourprée; coloration générale plus mate, quoique claire, en dessus . . . . . 13. **Welwitschi.**

13. *Species incertæ sedis* . . . . . 14. **splendens.**

---

1. — C. aurata

Fabricius.

Buprestis aurata Fab., *Mant. Ins.* (1787), p. 178.

Buprestis aurata Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 33, pl. 9, f. 93.

Buprestis elongata Oliv., *l. c.*, p. 42, pl. 9, f. 102.

Buprestis elongata Fab., *Ent. Syst.*, t. II (1794), p. 201.

Buprestis aurata Herbst, *Col.*, t. IX (1801), p. 197, pl. 151, f. 4.

Buprestis elongata Herbst, *l. c.*, p. 203, pl. 151, f. 12.

Chrysochroa elongata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 10, pl. 3, f. 8.

Chrysochroa elongata Cast. et Gory, *l. c.*, p. 16, pl. 4, f. 16.

Chrysaspis elongatula Crotch, in Saunders, *Cat. Bupr.* (1871) p. 10.

Chrysaspis chrysipennis Hope, in Saunders, *l. c.*, p. 10.

Chrysaspis propinqua Saund., *Cist. Ent.* (1874), p. 221.

CHRYSASPIS AURATA Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 398.

CHRYSASPIS ELONGATA Kerrem., *l. c.*, p. 401.

CHRYSASPIS AURATA Waterhouse, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 7, t. XIV (1904), p. 345.

Long. 0m,028-0m,037 ; larg. 0m,008-0m,011.

Allongé, peu convexe, les côtés presque parallèles, un peu atténué en avant et en arrière, tête et pronotum obscurs, verdâtres, le milieu du disque avec parfois des reflets d'un cuivreux obscur, les bords de la tête et ceux du pronotum, sur les côtés, d'un vert plus clair, parfois cuivreux ; élytres vert doré avec une tache discale variable d'un cuivreux obscur ; dessous légèrement pubescent, le prosternum vert ou vert bleuâtre, le méso-, le méstasernum et l'abdomen cuivreux pourpré, parfois verts à reflets cuivreux ; pattes antérieures et médianes verdâtres et de la nuance du prosternum, les postérieures plutôt cuivreuses comme l'abdomen.

Tête étroite, front largement impressionné en triangle et sillonné dans le fond de la dépression qui est finement granuleuse et mate ; vertex brillant, à ponctuation fine et espacée. Pronotum un peu plus large que long, en trapèze ; la marge antérieure presque droite et bordée d'un bourrelet interrompu au milieu ; les côtés faiblement arqués, très déclives en avant et bordés d'une carène lisse visible en dessus jusque vers le tiers antérieur et incliné ensuite vers le bord pectoral antérieur du sternum ; la base bisinuée avec un large lobe médian anguleux ; le disque plan ; la surface couverte de points fins sur le disque, largement et inégalement espacés et laissant une vague ligne médiane lisse, les côtés plus rugueux, plus grossièrement ponctués. Élytres faiblement et largement lobés à la base, presque droits sur les côtés, les épaules à peine

dilatées, non obliquement tronquées; le sommet un peu atténué, arrondi et dentelé; la surface couverte de séries longitudinales de points devenant confuses vers la région extérieure, avec des traces des côtes usuelles des *Chrysochroa*, mais très vagues; entre ces rangées de points, un pointillé excessivement fin; la marge latérale formant une carène lisse à l'épaule et qui s'élargit suivant un bourrelet aplani à hauteur de la suture méso-métasternale pour diminuer graduellement et se confondre avec cette marge à hauteur de la soudure du premier et du deuxième segment abdominal. Dessous finement pointillé; prosternum plan, à points fins, inégalement et largement espacés; extrémité du dernier segment abdominal ♂ faiblement bilobée avec une petite échancrure médiane, ♀ largement arrondi,

Tous les caractères énoncés ci-dessus peuvent se rapporter à deux longues séries d'exemplaires que j'ai sous les yeux, dont l'une se rattache à l'*aurata* Fab., l'autre à l'*elongata* Olivier, mais avec tous les passages entre ces deux formes.

Lorsque je possédais la collection Chevrolat, j'avais été frappé de l'analogie qui existait entre des spécimens étiquetés sous ces deux noms, et j'avais conclu à la synonymie de ces espèces, avec d'autant plus de raison que Chevrolat étant presque contemporain de Fabricius et d'Olivier, pouvait avoir eu sous les yeux les éléments de comparaison qui nous manquent, et qu'il possédait les types de ce dernier auteur. D'un autre côté, les figures que donnent Olivier et Herbst de l'*aurata* Fab. ne concordent nullement avec celle qu'en donnent Castelnau et Gory, et M. Waterhouse, consulté par moi, m'écrivit, sans savoir alors où était le type de Fabricius, qu'il était certain que l'espèce fabricienne n'était pas celle d'Olivier.

Le type de l'*aurata* Fab. se trouve dans la collection Hunter, propriété de l'Université de Glascow, et M. Waterhouse, ayant pu l'examiner dans ces derniers temps, le décrit ainsi (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 7, t. XIV [1904], p. 345) :

Il est étroitement apparenté avec l'espèce connue dans les collections sous le nom de *C. elongata* Ol. La forme générale et la sculpture sont très semblables, mais l'insecte est un peu plus large et tout autrement coloré. Il a 33 millimètres de longueur et 11 de largeur aux épaules. Le pronotum est d'un vert doré obscur, avec de légères traces de la nuance cuivreuse de l'*elongata*. La ponctuation est la même. Les élytres sont vert doré, mais avec la teinte jaune prédominante ; la portion externe de l'apex est légèrement teintée de cuivreux. Chez *elongata*, cette couleur ne s'étend pas jusque sur les bords. La ponctuation est toutefois distinctement plus épaisse que chez *elongata* et les doubles lignes de points sont par conséquent plus distinctes. Sous un certain jour, ces lignes ont une teinte légèrement cuivreuse. Le prosternum et les pattes sont verts. L'abdomen doré avec un léger reflet cuivreux comme chez l'*elongata*. Le type est un mâle avec le cinquième segment abdominal largement mais non profondément émarginé. Je remarque que quelques spécimens de l'*elongata* présentent le même caractère, tandis que d'autres ont cette échancrure plus profonde et plus triangulaire.

Les seuls exemplaires que j'aie vus de cette espèce sont le type et deux spécimens de Sierra Leone dans la collection du Dr Heath (*Ex* Waterhouse).

M. Waterhouse, qui a eu l'amabilité de me communiquer des exemplaires comparés aux types de *Chrysaspis* existant au British Museum, m'a envoyé entre autres un *aurata* Fabr. et un *propinqua*

Saund. L'examen de ces spécimens ne fait que confirmer ma manière de voir au sujet de ces espèces litigieuses.

Tous les nombreux exemplaires que j'ai eu l'occasion de voir, et parmi lesquels j'ai retrouvé les trois formes : *aurata*, *elongata* et *propinqua*, passent insensiblement de l'une à l'autre, sans permettre de trouver entre elles une ligne positive de démarcation.

Trois spécimens, du Musée de Bruxelles, et provenant de Togo, d'une coloration tout à fait anormale et plus convexes en dessus, avec le pronotum et les élytres bronzé brun ou cuivreux obscur, teintés de vert sur les côtés, pourraient, avec une apparence de raison, constituer une espèce distincte, mais en présence de l'infinie variation de forme et de coloration de l'*aurata*, je pense qu'il est préférable de les considérer comme appartenant à cette dernière espèce, parmi la forme *propinqua*.

Hab. — Guinée; Congo français; Haute Sanga; Benin; Libreville (Muséum de Paris, par *Sallé*, *Clozel*, *Ferrière*, etc.); Guinée; Togo (Musée de Bruxelles).

---

2. — C. glabra

Waterhouse.

Pl. 17, fig. 5.

Chrysaspis propinqua || Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 403, f. 8.

Chrysaspis glabra Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, sér. 7, t. XIV (1904), p. 344.

Long. $0^{m},029$-$0^{m},031$.

Allongé, étroit, brillant. Pronotum bleu obscur, ses

côtés teintés de vert. Elytres vert doré, très finement ponctués, teintés de cuivreux en arrière.

C'est un insecte allongé et étroit comme le *C. elongata* Ol., mais ses côtés sont moins parallèles (avec une légère tendance à devenir elliptique) et avec la région suturale plus convexe. Le disque du pronotum est presque noir, avec une fine ponctuation, qui n'est pas très rapprochée; les côtés sont plus grossièrement et plus densément ponctués. Les élytres sont d'un vert doré brillant; leur surface est couverte de points extrêmement fins, parmi lesquels d'autres plus épais (mais assez fins) forment trois lignes gémellées, représentant les côtes usuelles, et quelques points semblables sur les intervalles. Prosternum bleu, abdomen vert doré.

Un exemplaire (♂) présente des traces de coloration cuivreuse au sommet des élytres. Chez le deuxième exemplaire (♀), cette couleur s'étend sur tout l'élytre vu sous un certain jour.

M. Kerremans considère ces exemplaires comme étant des *C. propinqua* Saund., mais celui-ci est plus aplani en dessus avec la ponctuation élytrale plus épaisse et l'abdomen cuivreux rouge. — Bahr et Ghazal, Arrouimi (*Ex* Waterhouse : Glabra).

Cette espèce est très voisine de l'*aurata*. Elle affecte toutefois une coloration générale des élytres plus claire, un aspect plus lisse, à cause de la ponctuation plus fine. L'insecte est aussi plus convexe en dessus et ses côtés sont moins parallèles avec l'extrémité des élytres un peu plus acuminée. Son habitat s'étend plus au sud et à l'est, et elle pourrait fort bien n'être qu'une race locale de l'*aurata*. Nous n'en possédons pas suffisamment d'exemplaires pour pouvoir trancher la question d'espèce, mais je pense, avec M. Waterhouse, que le *C. glabra* est suffisamment distinct du

C. propinqua Saund., forme extrême de l'*aurata* Fab.

Hab. — Congo : Mokoangay, Basoko (Musée de Bruxelles); Haut-Arruwimi.

---

3. — C. aurovittata
Saunders.

Chrysaspis aurovittata Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, sér. 3, t. V (1867), p. 432, pl. 22, f. 1.

Chrysaspis vittigera Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII (1893), p. 503; *l. c.*, t. XXXIX (1895), p. 406.

Chrysaspis dubia Waterhouse, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 7, t. XIV (1904), p. 346.

Long. 0m,045-0m,050; larg. 0m,015.

S. capite cupreo-brunneo; thorace cupreo-rufo, valde punctato, linea dorsali viridi; elytris fortissime punctatis, lateribus basi suturæque viridibus, apice denticulato; subtus cuprea.

Tête d'un bronzé cuivreux; thorax cuivreux rouge, avec la ligne dorsale un peu plus claire et les angles antérieurs verts; élytres verts à la base, sur les côtés et à la suture, le disque avec une large bande pourprée s'étendant jusque l'apex; dessous cuivreux doré. Antennes d'un noir bleuâtre, l'article de la base vert.

Tête largement et profondément creusée entre les yeux, les côtés de l'excavation formant une carène qui borde intérieurement ces derniers. Pronotum à peu près une fois et demie aussi large que haut; la marge antérieure faiblement échancrée, élevée, spécialement sur les côtés où elle forme un bourrelet d'une largeur égale à la moitié de celle de la base; les côtés fortement infléchis vers le tiers supérieur, ensuite presque droits, légèrement sinueux au-dessus des angles postérieurs qui sont aigus et très faiblement arrondis; base peu sinueuse; disque très

ponctué, avec une ligne médiane lisse, les points agglomérés sur les côtés et sur les angles antérieurs de façon à leur donner une apparence rugueuse ; au-dessus de la base, une ligne élevée lisse, très peu accusée, longe le bord extrême sur les deux tiers de la largeur totale. Elytres très élargis à l'épaule, qui est saillante à cause d'un tubercule situé à l'extrémité de la troncature ; les côtés atténués ensuite suivant un arc peu prononcé jusqu'au sommet ; la marge postérieure denticulée ; le disque rugueusement ponctué, strié ; les points plus irréguliers sur les côtés qu'ils rendent ainsi plus rugueux ; la marge latérale carénée, la carène accentuée au milieu. Dessous ponctué, couvert d'une pubescence soyeuse ; le métasternum offrant de part et d'autre un tubercule lisse ; le dernier segment abdominal découpé en triangle (*Ex* Saunders).

Ce que j'ai décrit sous ce nom (*vittigera*) forme la limite extrême de ce qui peut être considéré comme le *Chr. aurovittata* Saund., espèce dont les exemplaire de la coll. R. Oberthiir forment les intermédiaires. Le spécimen qui m'a servi de type vient de Cameroon. Il est plus acuminé en arrière que l'*aurovittata*, d'une coloration plus vive, avec les bords médians du pronotum un peu plus dilatés ; la saillie qui termine la troncature humérale est la même, et enfin, le dessous, au lieu d'être d'un cuivreux éclatant, est d'un vert doré brillant tournant au bleu vers la région antérieure. Je n'hésite pas, pour le moment, à le réunir à l'espèce de Saunders (*Ex Kerremans* VITTIGERA, cf. 1905).

Très large, déprimé, d'un brun cuivreux uniforme. Elytres avec la forte projection angulaire terminant les épaules distinctement visible en dessus. Abdomen doré cuivreux.

Cet exemplaire était étiqueté *aurovittata* Saund. dans

la coll. Kerremans. Le véritable *aurovittata* a été décrit par lui sous le nom de *vittigera*. Je doute toutefois que mon *dubia* en soit réellement distinct, mais la coloration est si différente que pour le moment je préfère les séparer. Il se rapproche de l'*aurovittata* par la troncature humérale des élytres, distinctement visible en dessus (*Ex* Waterhouse).

Si je ne partage pas l'opinion de M. Waterhouse quant à l'opportunité de créer une espèce distincte pour une forme différemment colorée, mais présentant tous les autres caractères de l'espèce *i. s.*, c'est parce que j'estime que dans le doute il est préférable de réunir, au lieu de diviser. J'ai vu, autrefois, un très grand nombre d'exemplaires de cette espèce et j'ai trouvé tant de passages que j'ai préféré, par la suite, passer mon *vittigera* en synonymie avec l'*aurovittata*.

Hab. — Ogowé (Muséum de Paris); Assinie; Congo; Sierra-Leone; Cameroon; Kassaï.

---

4. — C. cuneata

Harold.

Pl. 17, fig. 6.

Chrysaspis cuneata Har., *Mitth. Munch. Ent. Ver.*, t. II (1878), p. 104.

Chrysaspis cuneata Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 404.

Long. 0m,041; larg. 0m,0165.

Comparativement à *C. aurovittata* Saund., dont cette espèce se rapproche beaucoup, elle est plus allongé, plus amincie au sommet; le pronotum est relativement plus allongé, les côtés postérieurs sont

moins dilatés et moins droits, les antérieurs moins brusquement rétrécis, avec à peu près la même ponctuation et une très vague ligne longitudinale lisse au milieu du disque ; la troncature humérale est moins accentuée et les deux lobes épipleuraux sont moins saillants et plus arrondis, ce qui change le faciès de cette espèce et la différencie notablement de l'*aurovittata ;* la surface élytrale est un peu moins rugueuse avec les côtes moins visibles ; la dentelure terminale est plus forte et remonte davantage le long du bord postérieur. Le dessous est presque identique, mais avec les tubercules métathoraciques un peu moins saillants.

Ovalaire, allongé, robuste, acuminé au sommet, d'un bronzé cuivreux obscur en dessus avec la tête et le pronotum plus sombres, les bords des yeux, la marge latérale du pronotum d'un cuivreux doré verdâtre, les élytres étroitement bordés de vert clair à la base, le long du bord externe et le long de la suture. Dessous d'un cuivreux doré clair et brillant à reflets verts, surtout en avant.

Tête finement ponctuée ; front creusé, l'excavation avec un sillon vert dans le fond ; antennes avec les deux premiers articles verts, les deux suivants plus obscurs, mais à reflets verts, les autres noirs. Pronotum un peu plus de deux fois aussi large que haut à la base ; la marge antérieure droite et bordée d'un bourrelet lisse interrompu au milieu ; les côtés très obliques et déclives en avant avec l'angle antérieur abaissé et aigu, et présentant un calus irrégulier et lisse, arqués et redressés au milieu, presque droits ensuite avec la carène marginale lisse, presque droite, mais légèrement infléchie vers l'avant, puis brusquement arquée et infléchie vers le rebord pectoral antérieur ; la base bisinuée avec un large lobe médian anguleux ; le

disque aplani, très légèrement concave avec une vague ligne médiane lisse; la surface rugueuse, couverte de points plus épais sur les côtés que sur le disque, leurs intervalles formant des vermiculations irrégulières plus grossières sur les côtés avec quelques espaces lisses sur le disque. Elytres assez convexes, en triangle allongé, obliquement tronqués et à peine lobés à la base, peu dilatés à l'épaule, la troncature humérale très peu saillante à son extrémité, le sinus épipleural peu prononcé, presque nul, les côtés s'atténuant pour ainsi dire en ligne droite jusqu'au sommet qui est pluridenté, les dents assez fortes, mais inégales et remontant au nombre de cinq ou six sur les côtés; surface grossièrement ponctuée; les côtes peu accusées, sensibles seulement par la disposition régulière des points qui les limitent; la ponctuation intercostale inégale, épaisse, avec ses intervalles formant des réseaux de mailles ayant une allure transversale vers les côtés. Dessous plus lisse que le dessus, à ponctuation fine et dense, très régulière; prosternum large, uni et très finement pointillé, sa marge antérieure limitée par un large bourrelet lisse; saillies métathoraciques assez prononcées, formant le prolongement d'une carène arquée qui entoure les hanches médianes. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ bilobée avec une faible échancrure médiane.

Hab. — Afrique centrale occidentale; Malange; Cameroun; Kassaï; Angola; Quango (diverses collections).

—

5. — C. Bennetti

Waterhouse.

Chrysaspis Bennettii Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 7, t. XIV (1904), p. 347.

Long. 0m,037.

Tête et pronotum noirs, le second légèrement teinté de vert obscur sur les bords. Elytres vert bleuâtre obscur, le disque nuancé de cuivreux brunâtre. Prosternum vert bleuâtre brillant, abdomen cuivreux doré, ♂.

C'est une des espèces les moins brillantes, apparentée à l'*aurovittata* Saund. Le pronotum est presque noir avec une légère teinte verte sur les bords. Le disque est très distinctement mais irrégulièrement ponctué, les points généralement séparés les uns des autres par une distance allant de leur diamètre au double de celui-ci ; une ligne médiane presque lisse. Les côtés plus grossièrement et plus densément ponctués. Elytres d'un vert bleuâtre obscur avec, sur le disque, une légère teinte cuivreux brunâtre. Leur ponctuation est assez épaisse ; au milieu de celle-ci, cinq lignes équidistantes de points, parmi lesquelles les deux paires usuelles de lignes avec une autre entre elles. Après ces lignes se trouve un espace densément ponctué, avant les deux lignes latérales usuelles ; quoique la ponctuation soit très rapprochée, elle n'est ni transversalement rugueuse ni confluente. Le prosternum est d'un vert bleuâtre brillant, avec le milieu densément et assez finement ponctué. Le métasternum est parfois doré. L'abdomen doré avec le dernier segment très faiblement émarginé.

Les spécimens nommés *cuneata* Har. dans la coll. Kerremans ressemblent quelque peu à cette espèce, mais la ponctuation élytrale est confuse et le prosternum est doré. *C. Bennettii* est en outre plus étroit. Les côtés des élytres ont les sinuosités médianes très fortes, plus fortes que chez

cuneata, la marge est beaucoup plus épaisse, et les angles formés par ces sinuosités, quoique n'étant pas aigus, sont plus accentués que chez *cuneata* (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Congo (*Dr Bennet*).

---

6. — C. cupreomicans

Kerremans.

Chrysaspis cupreomicans Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 407.

Long. 0m,048; larg. 0m,0185.

Ovale, allongé, convexe, acuminé au sommet, tête et pronotum d'un vert très obscur et mat, sauf l'épistome, le bord intérieur des yeux et les côtés du pronotum, qui sont d'un vert clair, ces derniers lisses et brillants. Elytres verts, brillants, à reflets d'un cuivreux pourpré éclatant plus prononcés sur les côtés que sur le disque; la suture bleuâtre. Dessous et pattes d'un vert doré passant au vert bleuâtre sur la région antérieure.

Comparativement au *viridipennis* Saund., avec lequel il a une certaine ressemblance, le *cupreomicans* est plus convexe et plus triangulaire; les épaules sont un peu plus élargies, les côtés antérieurs du pronotum sensiblement plus obliques et plus abaissés, leur milieu plus dilaté et plus arrondi. Le dessous est moins brillant, plus rugueux et surtout plus villeux; enfin la coloration est entièrement différente.

Tête finement ponctuée, profondément excavée entre les yeux, l'excavation sillonnée dans son fond. Pronotum plan sur le disque, les côtés antérieurs fortement et les postérieurs à peine déclives; la marge antérieure émarginée; les côtés très obliques

en avant, dilatés et arrondis au milieu, droits en arrière; la base bisinuée avec le lobe médian subanguleux; la surface couverte d'une ponctuation irrégulière, un peu plus épaisse sur les côtés que sur le disque, entre laquelle se remarquent des reliefs vermiculés très irréguliers. Élytres de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, la troncature subsinueuse; les côtés sinueux à hauteur des hanches postérieures à cause de deux lobes épipleuraux peu accusés; obliquement atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est arrondi et assez fortement dentelé, les dents espacées et remontant à peu près jusqu'à hauteur de la base du dernier segment abdominal; ils sont couverts d'une ponctuation très fine et irrégulière disposée entre des séries longitudinales et géminées de points dont les intervalles forment de vagues côtes lisses. Dessous finement et irrégulièrement ponctué ainsi que les pattes, et couvert d'une fine vestiture grisâtre assez longue pour le genre. Extrémité du dernier segment abdominal ♀ arrondie.

Hab. — Congo (Musée de Bruxelles).

---

7. — C. viridipennis

Saunders.

Chrysaspis viridipennis Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1869), p. 4, pl. 1, f. 5.

Chrysaspis kassaiensis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXV (1893), p. 503.

Long. 0m,042-0m,046; larg. 0m,014-0m,017.

C. capite thoraceque atro-cyaneis, punctatis; hoc marginibus lateralibus viridibus elytris aureo-viridibus, subrugulosis, apicibus denticulatis; subtus aureocuprea.

Tête et pronotum d'un noir bleuâtre, la première verte le long de la marge intérieure des yeux, le second avec les côtés verts. Elytres vert cuivreux avec des reflets dorés sur les côtés. Dessous rouge brillant. Pattes vertes à reflets dorés. Les trois premiers articles des antennes verts, les autres noirs.

Tête ponctuée, profondément excavée entre les yeux. Base du pronotum une fois et trois quarts égale à sa hauteur; la marge antérieure très élevée, émarginée, d'une largeur à peu près égale à la moitié de celle de la base; les côtés élevés, très obliques en avant jusque vers le milieu, qui est subanguleux, ensuite subparallèles vers la base; angles postérieurs aigus; base avec un large lobe arqué; surface ponctuée; disque à peu près lisse sur un espace triangulaire; la ponctuation des côtés très rugueuse. Elytres finement et longitudinalement granuleux, les côtés légèrement anguleux aux épaules avec sept ou huit dents de part et d'autre. Dessous et pattes ponctués (*Ex* Saunders).

Ne peut être maintenu qu'à titre de variété du *viridipennis* Saund. Il est un peu plus grand et plus convexe que ce dernier, mais la forme des bords du pronotum et celle des saillies épipleurales, qui me paraissent de bons guides pour l'assimilation des espèces, sont les mêmes. La ponctuation élytrale est un peu plus accusée et la coloration quelque peu différente : le *viridipennis* a des reflets cuivreux sur un fond d'élytres vert doré, tandis que le *Kassaiensis* est vert bleu à reflets dorés; mais le dessous est identique (*Ex* Kerrem. : Kassaiensis).

M. Waterhouse, qui a tous les types sous les yeux, assimile comme moi (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 7, t. XIV [1904], p. 346) le *viridipennis* au *Kassaiensis*, disant que celui-ci est le vrai *viridipennis*, avec les élytres vert foncé, plus grossièrement ponctués et sans reflets rouges. Cela ne concorde pas tout à fait avec la description de Saunders, qui donne les

élytres comme étant d'un vert cuivreux à reflets dorés et c'est pour cette raison que j'avais cru voir une différence entre les deux espèces. Une troisième, que j'assimilais au *viridipennis*, et dont la description suit, en est séparée sous le nom de *tincta* par M. Waterhouse.

Hab. — Gabon; Sénégal; Ogowé; Kassaï (Musée de Bruxelles).

—

8. — C. tincta

Waterhouse.

Chrysaspis tincta Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 7, t. XIV (1904), p. 346.

Long. 0m,045.

Large, brillant. Tête et pronotum bleu obscur, les côtés légèrement teintés de vert. Élytres vert doré brillant et clair largement teintés de rouge doré sous un certain jour. Dessous d'un cuivreux rougeâtre brillant.

Cette espèce et l'*armata* Kerrem. sont les deux plus brillantes parmi les grandes espèces de ce genre (*C. armata* est surtout remarquable par la forte projection anguleuse des épipleures élytrales). Le pronotum est finement ponctué sur le disque, grossièrement ou densément ponctué sur les côtés avec une tache lisse dans les angles antérieurs. Les élytres sont d'un vert doré clair; sous un certain jour, la teinte dorée l'emporte sur la verte, mais plus généralement elle est d'un rouge brillant et s'étend sur toute la surface,

Cet insecte était étiqueté « *C. viridipennis* Saund. » dans la collection Kerremans, ce qui est intéressant à noter, parce que la description du *C. Kassaiensis* Kerrem. est peu intelligible. Le *C. Kassaiensis* est le vrai *viridi-*

pennis, avec les élytres vert obscur moins grossièrement sculptées et sans reflets rouges (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Gabon ; Sénégal, Ogowé.

—

9. — C. ignipennis

Harold.

Chrysaspis ignipennis Har., *Col. Heft.*, t. XVI (1879), p. 92, note.
Chrysaspis ignipennis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 404, fig. 9.

Long. 0m,036-0m,043 ; larg. 0m,012-0m,015.

Oblong-ovale, allongé, élargi à l'épaule, atténué en avant et en arrière, peu convexe ; tête et pronotum d'un noir légèrement verdâtre ; élytres vert doré très brillant avec une large tache latérale allant de l'épaule au tiers ou au quart postérieur, d'un pourpré brillant, la nuance pourprée se fondant insensiblement dans celle du fond ; sternum ainsi que les pattes antérieures et les médianes d'un vert très brillant ; métasternum, abdomen et fémurs postérieurs d'un cuivreux éclatant ; tibias postérieurs vert doré ; tous les tarses verts ; tige des antennes vertes, leurs dents noires.

Tête finement ponctuée, excavée entre les yeux, le fond de l'excavation sillonné, ce sillon linéaire ; épistome échancré en arc. Pronotum aplani sur le disque, légèrement déclive en arrière et très incliné sur les côtés en avant ; la marge antérieure presque droite, à peine plus large que la tête, bordée d'un bourrelet lisse peu interrompu au milieu ; les côtés très obliques en avant, arrondis au milieu, droits ensuite et légèrement sinueux jusqu'à la base avec l'angle inférieur très faiblement abaissé et légère-

ment saillant en dehors; marge latérale lisse, formant un bourrelet qui s'infléchit à partir du milieu pour se diriger en dessous vers les côtés du bord pectoral antérieur; base bisinuée avec le lobe médian large, peu avancé et anguleux. Il est couvert d'une ponctuation assez fine et très serrée sur le disque et qui s'épaissit sur les côtés au point de faire paraître ceux-ci chagrinés. Élytres de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués en ligne droite à l'épaule, sinueux et bosselés à hauteur des lobes épipleuraux, qui sont visibles en dessus et dont l'inférieur est un peu plus saillant que le supérieur, obliquement et faiblement atténués en ligne droite jusqu'au quart supérieur, de là atténués suivant un arc régulier jusqu'au sommet, qui présente, de part et d'autre, cinq dents, y compris la suturale, les extrêmes assez fortes et très espacées; les latérales petites et plus rapprochées; la marge latérale formant un bourrelet huméral sinueux et lisse à l'épaule et à hauteur des épipleures, très sinueuse à hauteur des hanches postérieures, ensuite à peine saillante, limitée par un très vague sillon qui se perd dans la structure générale vers le sommet, au quart supérieur. Ils sont finement et irrégulièrement ponctués avec, de part et d'autre, quatre très vagues côtes lisses formées par l'interruption de la ponctuation, et plus ou moins sensibles, suivant les exemplaires. Dessous à ponctuation excessivement fine, très serrée, surtout sur les côtés. Bord pectoral antérieur formant un bourrelet lisse; prosternum large, plan, très finement granuleux, les bords lisses; métasternum avec un calus lisse de chaque côté, à égale distance des hanches médianes et des inférieures; bords des segments abdominaux lisses; extrémité du dernier segment ♂ bilobée avec une échancrure anguleuse

médiane; ♀ largement arrondie. Pattes finement ponctuées.

Hab. — Sierra-Leone; Guinée; cap Palmas; Monrovia.

---

10. — C. Higletti

Waterhouse.

Chrysaspis Higletti Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 7, t. XIV (1904), p. 347.

Long. 0m,041; larg. 0m,015.

Pronotum obliquement atténué en avant, subparallèle en arrière, d'un bleu obscur presque noir, l'extrême marge de la base cuivreuse, la marge latérale lisse et d'un vert obscur, les angles antérieurs et les postérieurs teintés de vert. Le disque, aplani, est couvert d'une ponctuation médiocrement épaisse, à points généralement peu distants, parfois même confluents, les côtés à ponctuation dense et rugueuse. Élytres d'un bleu vert brillant, à reflets d'un rouge cuivreux sur les deux tiers de la longueur, sauf sur la région scutellaire et la suture, qui sont vertes. La ponctuation est assez épaisse, formant des lignes régulières, excepté sur l'espace marginal usuel irrégulièrement ponctué. Dessous du pronotum, mésosternum et pattes d'un vert brillant. Prosternum plan, à points fins et assez rapprochés. Métasternum et abdomen cuivreux doré à reflets verts; le segment apical de l'abdomen émarginé en triangle.

Par sa forme élargie et écourtée, cette espèce ressemble à *C. auricauda* Saund., mais sans être aussi courte que celle-ci. Elle en diffère, ainsi que de toutes les autres (à l'exception de *Bennetti*), par la ponctuation des élytres disposée en séries longitudinales sur le disque. La dilatation postérieure du bourrelet épipleural des élytres est très accusée, presque aiguë. L'espace compris dans les angles

postérieurs du pronotum est finement rugueux, mais ce caractère n'est pas constant. — Afrique occidentale : Akropong (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Afrique occidentale : Akropong (British Museum, par *Higlett*).

---

11. — C. auricauda

Saunders.

Pl. 17, fig. 3.

Chrysaspis auricauda Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1872), p. 242.

Chrysaspis auricauda Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 403, f. 7.

Long. $0^{m},036$; larg. $0^{m},013$.

Obscure ænea, capite inter oculos excavato. Thorace marginibus lateralibus reflexis, aureoviridibus; disco punctato, linea dorsali sublævi, lateribus subrugosis. Elytris rugoso-punctatis, striatis, lateribus prope humeris biangulatis, viridibus; apice late aureo, denticulato. Subtus aurea, punctata; tibiis tarsisque viridibus.

Tête et pronotum d'un bronzé obscur mat, le second avec la marge latérale antérieure verte. Elytres bronzés à points verts; côtés près des épaules verts, apex très doré, cette nuance s'étendant sur une certaine distance des côtés et de la suture. Dessous doré; tibias antérieurs et médians ainsi que tous les tarses verts.

Tête excavée entre les yeux, ponctuée, le fond de l'excavation sillonné. Pronotum avec la marge antérieure étroitement rebordée, les angles de devant très abaissés, la marge latérale sinueuse, quelque peu arrondie, la base légèrement bisinuée, la surface ponctuée, les points plus épais et plus confluents sur les côtés; ligne dorsale lisse,

disque plan, lisse sur un espace triangulaire. Elytres élargis à l'épaule, largement et irrégulièrement ponctués et striés, les points plus fins vers le sommet, la marge latérale sinueuse, avec les deux angles bien marqués le long des épaules, ensuite graduellement atténuée jusqu'au sommet qui est dentelé. Dessous ponctué, côtés couverts d'une courte villosité dorée. – Cap Palmas (*Ex* Saunders).

La nuance pourprée de l'extrémité des élytres, qui a fait donner son nom à cette espèce, varie suivant les exemplaires dont la coloration est peu constante. Elle est plus reconnaissable à son apparence trapue, à l'aspect généralement rugueux du dessus et surtout à l'accentuation des deux lobes épipleuraux de la marge latérale des élytres, placés l'un en dessous de l'autre en avant, l'un étant situé à l'extrémité de la troncature humérale et l'autre sous le premier, à hauteur de la marge antérieure des hanches postérieures. Les calus dentiformes du métasternum sont bien accusés.

Hab. — Cap Palmas; Côte d'or; Gabon.

—

12. — C. armata

Kerremaus.

Chrysaspis armata Kerrem., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXV (1891), p. 309; *l. c.*, t. XXXIX (1895), p. 406, fig. 10.

Long. 0m,040; larg. 0m,013.

Subovalaire, atténué à l'extrémité, tête d'un vert bleuâtre, antennes noires, sauf le premier article, qui est d'un beau bleu métallique; pronotum noir nuancé de vert sur les côtés, avec la bordure latérale lisse et dorée; élytres d'un vert métallique clair très brillant. Dessous d'un pourpré métallique

éclatant, à reflets verts sur le prosternum et les pattes.

La dilatation très prononcée du second bourrelet épipleural des élytres, à hauteur des hanches postérieures, où il forme une dent saillante et aiguë et l'aspect lisse et brillant du dessus permettent de distinguer à première vue cette espèce de toutes les autres du genre.

Tête ponctuée, excavée entre les yeux, cette excavation sillonnée longitudinalement; yeux obliques, rapprochés en dessus; antennes très courtes, leurs premier et troisième articles allongés, subégaux, le deuxième très court, globulaire, les suivants élargis transversalement. Pronotum lisse sur le disque, rugueux sur les côtés, le bord antérieur et les latéraux saillants en bourrelet lisse, le lobe médian de la base très grand. Elytres à peine rugueux, très légèrement plissés à la base, finement et régulièrement ponctués, élargis à l'épaule, où ils sont obliquement tronqués, la partie inférieure de la troncature saillante; armés, en outre, à hauteur des hanches postérieures, d'une dent large et mousse; le sommet dentelé. Dessous lisse et très brillant, à ponctuation peu accusée, à peine sensible à l'œil nu; prosternum plan, uni, élargi et transversalement sillonné en avant; extrémité du dernier segment abdominal ♂ largement échancrée, plaque anale aussi longue que large, rugueuse et très légèrement échancrée à son sommet.

Un exemplaire ♀ de cette remarquable espèce se trouve au Muséum de Paris, sous le nom d'*ignea* Blanch. *mss.*

Hab. — Gabon; Ogowé.

—

13. — C. Welwitschi

Saunders.

Pl. 17, fig. 7.

Steraspis Welwitschi Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1872), p. 243.

Chrysaspis marginata Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII (1893), p. 503.

Long. 0^{m},034-0^{m},038; larg. 0^{m},013-0^{m},014.

Caput inter oculos excavatum, rugose punctatum. Thorax rugose punctatus, fusco cupreus, lateribus antice viridibus, margine anteriore elevata, lateribus rotundatis. Elytra regulariter punctato-striata, utrinque vitta lata cuprea ornata, sutura, basi, marginibusque viridibus. Subtus cuprea, albido pubescens.

Tête d'un vert terne à reflets brun cuivreux. Pronotum cuivreux sur le disque, vert sur la marge antérieure et sur les côtés antérieurs. Elytres cuivreux; base, suture et côtés verts; dessous cuivreux.

Tête excavée entre les yeux et rugueusement ponctuée. Pronotum ayant la marge antérieure élevée, les côtés arrondis, légèrement élevés et lisses, la base faiblement lobée et subanguleuse; surface irrégulièrement ponctuée, les points confluents sur les côtés de façon à rendre ceux-ci rugueux; ligne dorsale indiquée seulement à la base sur un espace triangulaire lisse et vers la marge antérieure, Elytres régulièrement et densément ponctués en lignes, les intervalles, sur les côtés et au sommet, très finement et densément ponctués, la ponctuation égale; côtés avec deux angles aux épaules, l'inférieur plus proéminent, sinués entre ceux-ci, graduellement atténués en arc jusqu'au sommet, qui est dentelé. Dessous et pattes ponctués; ponctuation des côtés de l'abdomen faible et couverte d'une très fine pubescence blanche; prosternum lisse au milieu, largement ponctué sur les côtés (*Ex* Saunders).

Voisine de *Ster. Welwitschi* Saund., dont elle a le faciès, mais avec un aspect plus robuste; le pronotum souvent nuancé de rouge ou de cuivreux sur les côtés du disque; les élytres d'un vert plus ou moins doré, parfois d'un vert bleuâtre pâle et mat, avec une ligne oblique rouge assez large allant de l'épaule à l'extrémité; le sinus épipleural et ses deux lobes bien visibles en dessus; les tubercules métathoraciques vagues, à peine accusés; le dessous cuivreux doré et granuleux, parfois verdâtre, mais toujours plus brillant que le dessus. L'espèce est très variable et montre souvent la marge latérale des élytres colorée de rouge doré ou de cuivreux brillant; elle est nommée *smaragdinea* Blanch. *mss.* dans la collection du Muséum de Paris (*Ex* Kerrem. : MARGINATA).

M. Waterhouse (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 7, t. XIV [1904], p. 346) réunit le *marginata* au *Welwitschi* Saund. Je partage cette manière de voir et je n'ai décrit cette espèce que parce que M. Edw. Saunders avait placé la sienne parmi les *Steraspis*. C'est, en réalité, un *Chrysaspis*, mais avec le faciès se rapprochant de celui des *Steraspis* et il constitue un rapprochement entre les deux genres.

HAB. — Gabon; Congo; Lulua; Angola; Loango; Luluabourg (Musée de Bruxelles).

---

14. — C. splendens

Nonfried.

CHRYSODEMA SPLENDENS Nonfr., *Deuts. Ent. Zeit.* (1891), pt. 2, p. 271.

Long. 0^{m},035; larg. 0^{m},012.

Robusta, plana, metallico-viridis, nitida; margine externo aureo-micante, subtus aureo-viridis, pedibus tarsisque

cyaneis. Capite rotundato, inter oculos excavato, cyaneo, rude punctato, nitido; antennis nitidis, aureo-viridibus, reflexibus cyaneis. Thorace plano, hexagonalo, in medio longitudinaliter late impresso, corvino, metallico, nitido, fortiter punctato, margine externo marginato, aureo viridi. Elytris valde rugulosis, ad basin latioribus, metallico-viridibus, reflexis, rubro-aureis. Subtus densissime et minutissime flavido-hirsuta.

Un *Chrysodema* splendide et très grand.

Plan, d'un vert métallique à reflets rouge d'or, fortement granuleux, d'un vert clair métallique en dessous, à pubescence courte, dense et jaunâtre. Tête arrondie, fortement étranglée entre les yeux, densément ponctuée, d'un vert bleu brillant; fossettes antennales d'un bleu pur, de même que les antennes qui ont des reflets verts. Pronotum plan, d'un vert-noir, brillant, densément ponctué (rugueux) avec une dépression longitudinale et médiane teintée de bleuâtre, le bord latéral relevé et vert doré. Elytres larges à la base, rétrécis au sommet, à grosse ponctuation parallèle, à côtes nettes, d'un beau vert doré, brillants, à reflets bleus au milieu, ces reflets passant au rouge doré sur les bords, — bords latéraux légèrement sinués, finement dentelés à l'extrémité. Dessous d'un vert doré clair, à pubescence jaunâtre, dense et courte. Pattes, tarses et crochets d'un vert bleu à reflets métalliques prononcés, très finement pubescentes (*Ex* Nonfried).

J'ignore ce qui a pu décider M. Nonfried à voir dans cette espèce un *Chrysodema*. D'après une photographie que m'a envoyée autrefois l'auteur, c'est incontestablement un *Chrysaspis* et probablement une des espèces déjà décrites, peut-être l'*auricauda* Saund. La description ne parle que de la coloration, ce qui est insuffisant pour se prononcer et, si la photographie m'a permis de déterminer exactement le *genre*, elle ne m'a pas donné le moyen

de fixer la validité spécifique du spécimen représenté.

Hab. — Montagnes du Cameroun.

---

3. — Steraspis

Solier.

Ann. Soc. Ent. Fr., t. II (1835), p. 267, pl. 10, f. 2.

Steraspis Castelnau et Gory, *Monogr.*, t I^er^ (1835), *Chrysochroa*, p. 21.

Steraspis Lacordaire, *Gen. Col.*, t. IV (1857), p. 15.

Steraspis Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 85.

Steraspis Kerremans, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 370; *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12 (1903), *Bupr.*, p. 51.

Caractères. — Tête médiocre, enfoncée, inclinée, profondément excavée dans toute sa longueur avec les bords de l'excavation saillants au-dessus des cavités antennaires; épistome échancré entre deux lobes obtus; cavités antennaires trigones, largement ouvertes près du bord interne de l'œil. Antennes courtes, à article 1 pyriforme; 2 très court, globulaire; 3 triangulaire, aplani, aussi long que 1; 4-10 en triangle transverse et dentés; 11 plus petit et moins acuminé que les précédents, les articles 4-11 porifères sur leurs deux faces. Yeux gros, saillants, subovalaires, obliques et légèrement rapprochés sur le vertex. Pronotum peu convexe, un peu plus déclive en avant qu'en arrière sur les côtés, plus large que haut, rebordé en avant; les côtés rugueux ou lisses; la base bisinuée avec un lobe médian anguleux. Elytres aussi larges que le pronotum à la base, mais plus larges que celle-ci et dilatés sous l'épaule, graduellement atténués jusqu'au sommet qui est plus ou moins denticulé. Bord pectoral

antérieur formant deux bourrelets transversaux séparés du prosternum par deux sillons; prosternum large, surplombant les hanches antérieures, avec une carène médiane limitée de part et d'autre par un sillon plus ou moins accusé, son sommet obliquement tronqué de part et d'autre et arrondi au milieu. Mésosternum divisé avec la suture métasternale oblique. Métasternum lobé au sommet. Premier segment abdominal presque aussi long que les deux suivants réunis; 2, 3 et 4 subégaux entre eux, le cinquième triangulaire, son sommet échancré en arc ♂ ou arrondi ♀. Pattes peu robustes; tarses assez larges, munis de lamelles transversales, sauf sur le cinquième article qui est déprimé et subovalaire; le premier article des postérieurs plus long que le suivant. Dessus plus ou moins rugueux et chagriné; dessous pubescent, cette pubescence assez longue, assez dense et laineuse; corps robuste, épais, allongé, ovalaire ou cunéiforme, toujours atténué au sommet.

Ce genre, établi par Solier, et dont Castelnau et Gory faisaient une section des *Chrysochroa*, a été définitivement admis, depuis Lacordaire, par tous les auteurs. Il présente de très grandes affinités avec les *Chrysaspis* qui précèdent et dont il ne diffère que par des caractères peu tranchés. Ceux-ci sont en réalité de véritables *Steraspis*, avec un aspect général moins rugueux, la pubescence du dessous plus courte, plus rare et plus soyeuse, mais avec le prosternum tout autre. Chez les *Steraspis*, le rebord marginal antérieur est double et les côtés sont sillonnés à un degré plus ou moins accentué, mais toujours sensible.

Distribution géographique. — Ce genre comprend vingt-quatre espèces d'une détermination

assez ardue, à cause de leur faciès uniforme et de leur mode de coloration. Il est répandu par toute l'Afrique équatoriale et s'étend, au nord, jusqu'en Egypte, en Syrie et dans l'Arabie. Son habitat, à l'inverse des *Chrysaspis*, paraît s'étendre davantage vers l'est.

Tableau synoptique des espèces.

1. Extrémité du dernier segment abdominal ♀ arrondie, avec ou sans une petite échancrure médiane ; élytres sans sillon marginal externe ; articles dentés des antennes transversaux et aigus . . . . . 2.
   Extrémité du dernier segment abdominal ♀ en ellipse ouverte à son sommet ; élytres sillonnés le long du bord externe ; articles dentés des antennes moins transversaux et moins aigus . . . . . 21.
2. Segments abdominaux avec une large dépression semi-lunaire, finement granuleuse, pubescente et pulvérulente, de chaque côté de la ligne médiane . . . . . 3.
   Segments abdominaux sans ces dépressions semi-lunaires, mais plus ou moins impressionnés de chaque côté . . . . . 7.
3. Sillon médian du pronotum entier, atteignant les sommets, net et linéaire . . . . 4.
   Sillon médian du pronotum nul ou à peine sensible au milieu du disque ; corps très grand et très robuste ; élytres obliquement atténués en ligne droite sur les côtés ; sternum souvent orné d'une large tache métallique, rouge brillant ou brune . . . . . 1. **colossa.**
4. Élytres très rugueux, à lignes longitudinales nettes et régulières . . . . . 5.

Élytres finement rugueux, sans lignes longitudinales régulières, sauf autour de la région scutellaire . . . . . 6.

5. Dessous bleu avec les dépressions et les bords des segments abdominaux cuivreux ou dorés . . . . . 2. **speciosa**.

Dessous cuivreux clair et brillant, faciès moins robuste . . . . . 3. **Argodi**.

6. Élytres à coloration dominante noire en dessus avec le fond de la ponctuation cuivreux obscur leur donnant un aspect brun . . . . . 4. **arabica**.

Élytres à coloration dominante vert clair à reliefs noirs, avec une bordure externe cuivreux doré . . . . . 5. **mimosarum**.

7. Marge latérale du pronotum rugueuse, au moins en dessus; carène médiane du prosternum nette et bien marquée . . . . 8.

Marge latérale du pronotum entièrement brillante, formant un rebord lisse entièrement visible en dessus; carène médiane du prosternum plane, peu saillante, limitée par des rangées de points . . . 18.

8. Milieu du pronotum non déprimé, avec une large ligne longitudinale déchiquetée et bleue . . . . . 9.

Milieu du pronotum sillonné longitudinalement . . . . . 13.

9. Élytres concolores, verts, dorés, cuivreux ou obscurs 10

Élytres bordés extérieurement de rouge doré ou violacé . . . . . 11.

10. Dessus vert à reflets cuivreux; côtés du pronotum très obliquement atténués en avant, anguleusement abaissés en ligne droite vers la base après le milieu. 6. **amplipennis**.

Dessus cuivreux pourpré sans reflets verts; côtés du pronotum plus régulièrement arqués, atténués en avant au delà du milieu . . . . . 7. **purpurea** nov. sp.

11. Bordure marginale externe des élytres large, pourprée ou violacée . . . . . 12.
Bordure marginale externe des élytres étroite, rouge feu clair . . . 8. **Lesnei** nov. sp.

12. Cette bordure cuivreux pourpré; dessus vert clair. . . . . 9. **hyæna**.
Cette bordure pourpré violacé; dessus plus doré, plus finement granuleux . . . 10. **iodoloma**.

13. Marge latérale du pronotum entièrement rugueuse en dessous, sauf parfois vers la base . . . . . 14.
Marge latérale du pronotum lisse en dessous, au moins sur les deux tiers de son étendue à partir de la base . . . . . 16.

14. Dessous entièrement vert ou cuivreux . . . . 15.
Dessous bleu avec les côtés des segments abdominaux cuivreux ou dorés . . 11. **modesta**.

15. Dessous entièrement cuivreux brillant; pattes vert bleuâtre . . . . . 12. **scabra**.
Dessous entièrement vert clair et plus grossièrement ponctué . . . . . 13. **squamosa**.

16. Impressions latérales du pronotum larges et peu profondes; côtés du pronotum largement arrondis avant le milieu . . . . 17.
Impressions latérales du pronotum petites mais profondes; côtés du pronotum obliquement atténués en avant à partir du milieu, droits en arrière . . 14. **Schultzei** nov. sp.

17. Les côtés du pronotum seuls étroitement teintés de bleu; oblong ovale, les côtés plus parallèles . . . . . 15. **jackal**.
Côtés et milieu du pronotum largement

teintés de bleu ; cunéiforme, plus atténué en arrière . . . . . 16. **calida.**

18. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ échancrée . . . . . 19.
Extrémité du dernier segment abdominal ♂ tronquée ; corps allongé, ses côtés subparallèles . . . . . 17. **Staudingeri.**

19. Dessous bleu, vert, glauque, cuivreux ou doré . . . . . 20.
Dessous bleu violacé ; large et robuste ; côtés du pronotum régulièrement arqués . . . . . 18. **Kerremansi.**

20. Prosternum à carène plane, peu saillante mais visiblement indiquée par deux vagues sillons latéraux ; dessous bleu, vert ou glauque, rarement cuivreux 19. **ambigua.**
Prosternum presque plan, la carène médiane à peine indiquée, les sillons latéraux remplacés par des points ; dessous cuivreux . . . . . 20. **brevicornis.**

21. Dessus noir à ponctuation verte ou vert doré . . . . . 22.
Dessus noir ou brun pourpré à ponctuation cuivreuse ou pourprée . . . . . 23.

22. Tête verte ou légèrement dorée ; sillons marginaux des élytres verts. . 21. **semigranosa.**
Tête rouge feu ; sillons marginaux des élytres dorés ; moins robuste . . . 22. **Fischeri.**

23. Sillon marginal externe des élytres cuivreux . . . . . 23. **fusca.**
Sillon marginal externe des élytres vert . . . . . 24. **psilopteroides.**

1. — S. colossa

Harold.

Pl. 18, fig. 1.

Steraspis colossa Har., *Mon. Akad. Wiss. Berlin* (1878), p. 214.
Steraspis colossa Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 383, f. 3.
Steraspis Hercules Kerrem., *l. c.*, p. 384.
Steraspis pulchriventris Kerrem., *l. c.*, p. 385.
Steraspis discedens Kolbe, *Stuhlm. Ostafric.* (1897), p. 199

Long. $0^{m},053$-$0^{m},059$; larg. $0^{m},020$-$0^{m},024$.

Subtriangulaire, allongé, très élargi à l'épaule, atténué au sommet, d'un beau vert clair quelquefois doré en dessus, avec les reliefs vermiculés du pronotum et les interstries élytraux noirs; côtés du pronotum bleus; fond de la dépression frontale cuivreux; antennes noires. Dessous bleu foncé, brillant, avec le métasternum, les hanches postérieures et la région médiane du premier segment abdominal d'un cuivreux pourpré éclatant et lisses; base des segments abdominaux avec une dépression semi-lunaire de chaque côté, à fond finement granuleux et d'un cuivreux terne.

Belle et très grande espèce se rapprochant, pour le faciès, du *S. speciosa* Klug. qui suit et mieux connu parce qu'il est répandu dans presque toutes les collections. Elle s'en distingue notamment par la forme plus robuste, plus atténuée et obliquement tronquée en arrière, plus élargie à l'épaule; par la ponctuation plus grossière du dessus, lui donnant une apparence plus rugueuse, par l'absence du sillon médian au pronotum, remplacé par une vague ligne lisse, déchiquetée, irrégulière et formée par l'écartement des espaces finement granuleux qui

séparent les vermiculations lisses ; par le dessous qui, tout en présentant à peu près les mêmes espaces villeux et semi-lunaires des segments abdominaux, offre une large tache médiane d'un pourpré cuivreux éclatant, envahissant tout le métasternum, les hanches postérieures et le milieu du premier segment abdominal.

Cette tache pourrait constituer la caractéristique de l'espèce si elle ne manquait chez certains individus. D'autres sont en dessus d'un bronzé obscur ou même noirs et constituent des variétés que l'on peut séparer de la manière suivante :

1. *Dessous avec une large tache médiane cuivreux pourpré.* . . . . . 2.
   Dessous sans cette tache . . . . . 3.
2. *Dessus vert.* . . . . . *a.* colossa.
   Dessus noir ou bronzé obscur . . *b.* pulchriventris.
3. *Cuivreux obscur mais brillant en dessus* . . . . . *c.* Hercules.
   Bronzé obscur en dessus ; dessous bleu métallique avec une large tache médiane noire ou brun-métallique obscur. . . . . . *d.* discedens.

Tête à ponctuation éparse et irrégulière ; front excavé, l'excavation finement granuleuse. Pronotum peu convexe, subtrapézoïdal ; la marge antérieure subsinueuse et limitée par un bourrelet interrompu au milieu, les côtés très obliques en avant et droits en arrière, l'angle postérieur subaigu, presque droit ; la marge latérale très rugueuse, grossièrement ponctuée ; la base bisinuée avec le lobe médian large, faiblement arqué ; il présente de part et d'autre, sur les côtés, une dépression longitudinale à fond cuivreux finement granuleux, plus accentuée

dans sa moitié antérieure que dans la postérieure, où elle disparaît dans la structure générale ; le milieu du disque avec une vague ligne lisse parfois absente, rarement déprimée suivant un très court sillon médian ; la surface très rugueuse, à reliefs vermiculés et anastomosés, lisses, alternant avec des espaces brillants et finement granuleux. Elytres de la largeur du pronotum à la base, tronqués et élargis à l'épaule avec la troncature subarrondie, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est arrondi, subsinueux avec une dent apicale de part et d'autre ; la marge latérale bordée d'un bourrelet à la troncature humérale, aplatie ensuite en formant le long des épipleures métathoraciques un sinus assez prononcé ; la surface couverte de gros points inégaux disposés en séries longitudinales, et dont les intervalles forment des côtes très serrées assez régulières, nettes sur le disque et formant un réseau de mailles irrégulières sur les côtés, vers le sommet. Dessous lisse et brillant, à peine ponctué au milieu sauf sur les segments abdominaux ; bord pectoral antérieur limité par deux bourrelets lisses alternant avec deux sillons transversaux ; prosternum large, à carène médiane saillante, aplatie en avant, limitée par deux sillons qui la séparent des bords, ceux-ci eux-mêmes saillants en carène. Segments abdominaux à ponctuation éparse, inégale, rare sur les bords inférieurs, les supérieurs offrant de larges espaces semi-lunaires finement granuleux. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ très largement échancrée en arc subanguleux ; plaque anale grande, en losange élargi avec les angles arrondis en avant et en arrière, légèrement creusée, vaguement carénée au milieu et très finement granuleuse ; dernier segment abdominal ♀ arrondi au sommet, avec une petite

échancrure terminale. Pattes finement et inégalement ponctuées.

Hab. — Afrique orientale : Somalie; Usambara (Muséum de Paris).

---

2. — S. speciosa

Klug.

Buprestis scabra || Latreille, *Voy. Caillaud*, t. IV (1823), p. 278, f. 9.

Buprestis speciosa Klug, *Symb. Phys.*, t. Ier (1829), pl. 1, f. 11.

Chrysochroa speciosa Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 22, pl. 6, f. 23.

Steraspis speciosa Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 87.

Steraspis fastuosa Gerstaecker, *Arch. Nat.*, t. XXXVII (1871), p. 452.

Steraspis obscura Thomson, *Rev. Mag. Zool.* (1879), p. 295.

Steraspis fulgens Thoms., *l. c.*, p. 296.

Steraspis intermedia Kerrem., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXV (1891), p. 157.

Steraspis speciosa Kerrem., *l. c.*, t. XXXIX (1895), p. 376.

Long. 0m,027-0m,050; larg. 0m,009-0m,020.

Belle et grande espèce, très bien figurée dans l'ouvrage de Klug et que Latreille a décrite le premier sous le nom de *scabra*, donné par Fabricius à une autre espèce. Elle est d'une taille très variable et se reconnaît surtout au sillon net et bien accentué du milieu du pronotum, aux dépressions qui longent la marge latérale de celui-ci et dont le fond est granuleux, à la marge latérale très rugueuse, à l'angle postérieur subaigu et légèrement saillant en dehors. Les élytres sont très dilatés à l'épaule et obliquement atténués ensuite en ligne droite sur les côtés jusqu'au sommet qui est largement arrondi avec une petite épine suturale; les nervures longi-

tudinales sont très serrées, en quelque sorte anastomosées, mais laissent néanmoins distinguer des côtes très vagues, plus sensibles à la base qu'au sommet. Les segments abdominaux offrent de part et d'autre de larges espaces semi-lunaires très finement granuleux dans leur fond et souvent très villeux. Le mâle a l'extrémité du dernier segment abdominal très largement échancrée en arc avec la plaque anale subtriangulaire ; la femelle a ce segment arrondi, très faiblement échancré au milieu, l'échancrure le plus souvent limitée de part et d'autre par une petite dent. La coloration est variable : elle va du vert brillant (type) au brun (*obscura* Thoms.), au cuivreux rougeâtre (*fulgens* Thoms.) et au pourpré doré (*intermedia* Kerrem.); le *S. fastuosa* Gerst. est une variété verte en dessus avec les élytres largement bordés de rouge. Les passages existent entre toutes ces variations de couleur qui présentent toutes les mêmes caractères spécifiques.

1. *Dessus cuivreux, pourpré, bronzé ou vert, dans ce dernier cas avec une bande marginale externe rouge sur les élytres* . . . . . 2.
   Dessus uniformément vert avec les bords du pronotum bleus . . . . . *a.* speciosa.
2. *Dessus vert à reflets plus ou moins pourprés ou entièrement pourpré* . . . . . 3.
   Dessus bronzé. . . . . . *d.* obscura.
3. *Élytres verts à bande marginale externe rouge vif* . . . . . *b.* fastuosa.
   Élytres verts à reflets cuivreux pourpré ou d'un cuivreux pourpré éclatant. *c.* intermedia.

Hab. — Sénégal ; Nubie ; Bahr-El-Abiad ; Obock ;

Somalis; Abyssinie; Guélidi; Lac Moero; Mozambique, Soudan; Arabie (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles).

---

3. — S. Argodi

Théry.

STERASPIS ARGODI Théry, *Bull. Soc. Ent. Fr.* (1901), p. 109.

Long. 0m,038; larg. 0m,014.

Cette espèce est voisine de *Steraspis speciosa* Kl., mais de taille un peu plus petite; sa forme rappelle un peu *semigranosa*.

Dessus noir avec le fond de la ponctuation d'un vert doré brillant, dessous d'un cuivreux éclatant.

Tête excavée sur le front, finement ponctuée, avec une belle tache dorée sur le vertex. Pronotum rugueux, plan sur le disque, avec un sillon médian bien marqué, une impression rugueuse sur les bords et un empâtement lisse brillant de chaque côté à la base; la marge antérieure en forme de bourrelet ponctué, les côtés obliques en avant, anguleux au tiers postérieur et légèrement sinués avant la base, avec l'angle postérieur presque droit, la base bisinuée avec le lobe médian arrondi. Élytres arrondis à l'épaule, plus larges que le prothorax, assez fortement bombés, régulièrement atténués jusqu'au sommet qui est muni d'une dent à l'angle sutural, avec cinq côtes bien marquées sur le disque, sans compter la suturale, la première interne unie à la suturale au tiers antérieur, la quatrième et la cinquième unies à l'épaule et toutes se réunissant plus ou moins à l'extrémité, avec les intervalles garnis de reliefs anastomosés situés au même niveau que les côtes. Dessous à pubescence dense d'un blanc pur, rugueux et pulvérulent, finement ponctué, avec la saillie intercoxale du premier segment abdominal lisse et brillante, le milieu

de chaque segment avec un empâtement longitudinal lisse, et de chaque côté, à la base, une grande tache semi-lunaire pubescente et finement granuleuse dans son fond; le prosternum avec trois carènes lisses, très saillantes et la médiane souvent d'un vert métallique éclatant ♀; le dernier segment abdominal muni de deux petites dents en son milieu ♀, ou fortement échancré en arc de cercle très ouvert, avec les deux lobes latéraux arrondis et peu saillants ♂.

Cette espèce diffère du *S. speciosa* par ses élytres ornées de côtes bien marquées et le dessous cuivreux (*Ex* Théry).

Très voisin du *S. speciosa* Klug, dont il pourrait n'être qu'une variété après l'examen de longues séries d'exemplaires qui manquent actuellement; d'un faciès moins robuste, la structure élytrale plus nette, les côtes bien marquées et entre lesquelles se remarque un guillochis de reliefs disposés en séries linéaires; le dessous autrement coloré, d'un cuivreux clair et brillant.

Hab. — Côte de la Somalie : Berberah (Muséum de Paris).

—

4. — S. arabica

Waterhouse.

Steraspis arabica Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 7, t. XIV (1904), p. 348.

Long. 0m,040; larg. 0m,015.

Tête noire avec des lignes vertes et cuivreuses sur le front. Pronotum large, noir, obliquement rétréci en avant, presque parallèle après le milieu, avec une profonde impression linéaire et médiane, grossièrement et peu densément ponctué sur le disque, rugueux sur les côtés avec

une dépression rugueuse et cuivreuse s'étendant depuis la base jusqu'aux angles intérieurs, plus étroite en arrière qu'en avant. La ponctuation cuivreuse. Elytres plus parallèles que chez les autres espèces du genre, noirs avec la ponctuation d'un cuivreux obscur et leur donnant un aspect brun. Cette ponctuation très fine et irrégulière. Ses intervalles, lisses, brillants et noirs rendent la surface inégalement rugueuse, excepté sur la région scutellaire où se remarquent quelques lignes longitudinales. Prosternum bisillonné. Abdomen bleu d'acier brillant; les segments avec une large bande cuivreuse, finement ponctuée et pubescente de chaque côté et laissant une étroite ligne médiane lisse sur le deuxième, le troisième et sur le quatrième segment.

Cette espèce est voisine de *S. speciosa*, ayant à peu près les mêmes impressions abdominales et avec le pronotum sillonné au milieu, mais les élytres sont finement rugueux sans lignes longitudinales, si ce n'est sur la région scutellaire (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Arabie : Muscat (British Museum, par le *Dr Jayakar*).

---

5. — S. mimosarum

Kerremans.

Pl. 18, fig. 2.

Steraspis mimosarum Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLI (1907), p. 213.

Long. 0m,036-0m,040; larg. 0m,014-0m,015.

Intermédiaire entre le *speciosa* Kl. et l'*amplipennis* Fahreus qui suit, ayant, comme le premier, mais à un degré moins prononcé, de larges enfoncements semicirculaires et pulvérulents sur les côtés et à la base de chacun des segments abdomi-

naux; la structure générale du dessus à rugosités moins accusées, rappelant l'aspect du second. Le sillon du milieu du pronotum faible, quoique bien visible, les côtés de ce dernier rugueux avec une impression granuleuse longeant la marge latérale; celle-ci sans carène lisse. L'extrémité du dernier segment abdominal ♂ avec une large échancrure arquée.

Je rapportais à cette espèce trois exemplaires recueillis dans les environs du lac Tchad par M. le lieut. Schultze, mais ils présentent tous trois de telles différences dans une foule de détails, que je ne crois pouvoir maintenir comme *mimosarum* qu'un seul exemplaire ♂ présentant les caractères de la diagnose ci-dessus. Aucune de toutes celles du genre n'a la base des élytres et celle du pronotum aussi peu sinueuses.

L'insecte est, en dessus, d'un beau vert clair avec les reliefs noirs, les côtés du pronotum bleu foncé et rugueux, les élytres étroitement bordés sur les côtés de rouge feu clair; le dessous est d'un bleu d'acier clair avec les bords des segments abdominaux vert clair; les impressions peu accusées mais très pubescentes. Tout le dessous villeux et retenant une pulvérulence jaune clair.

Tête étroite, inégalement ponctuée, pubescente et pulvérulente. Pronotum plus large que haut, de la largeur de la tête en avant, de celle des élytres en arrière; la marge antérieure subsinueuse et étroitement rebordée; les côtés obliques en avant et redressés en arrière, un peu après le milieu, de façon à former avec la base un angle presque droit; celle-ci obliquement tronquée de part et d'autre suivant une ligne presque droite; le disque sillonné longitudinalement au milieu, le sillon visible mais peu profond; les côtés déprimés sui-

vant l'allure du bord; la surface couverte de reliefs vermiculés noirs et de points inégaux à fond vert clair; moins rugueuse que chez le *speciosa*. Elytres rappelant,pour la coloration et la sculpture, ceux de l'*ambigua* Fahreus qui suit. Dessous très pubescent; prosternum tricaréné, les trois carènes égales et parallèles; bord pectoral antérieur étroitement rebordé, sillonné ensuite, ce sillon limité en arrière par une fine carène transversale, parallèle au bord.

Hab. — Bords du lac Tchad : Billa-Butube (*lieut. Schultze*).

---

6. — S. amplipennis

Fahreus.

Steraspis amplipennis Fahr., *Ins. Cafr.*, t. Ier (1851), p. 311.
Steraspis cyanipes Thomson, *Typ. Bupr.* (1878), p. 11.
Steraspis zanzibarica Thoms., *l. c.*, p. 11.
Steraspis Goryi Thoms., *l. c.*, *App. 1a* (1879), p. 7.
Steraspis amplipennis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 379, f. 1.

Long. 0m,042; larg. 0m,018.

Robuste, ovalaire, très convexe et élargi à l'épaule, cuivreux brillant en dessus avec la tête, les bords latéraux, la marge antérieure et le milieu du pronotum bleus; métasternum et abdomen vert bleuâtre; antennes noires.

Tête inégalement ponctuée; front déprimé, la dépression sillonnée longitudinalement, ce sillon linéaire est prolongé sur le vertex. Pronotum peu convexe, plus étroit en avant qu'en arrière, fortement chagriné avec des reliefs lisses, vermiculés et très irréguliers; la marge antérieure rebordée et bisinuée avec un lobe médian avancé et arqué; les

côtés très obliques en avant et droits en arrière, où ils sont perpendiculaires à la base; la marge latérale rugueuse ; la base bisinuée avec le lobe médian subangulaire. Élytres très convexes, plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule avec le lobe épipleural très avancé et arqué, les côtés obliquement atténués et faiblement arqués des épipleures au sommet, qui est à peine dentelé avec une très courte dent apicale; la surface couverte d'une grosse ponctuation inégale disposée en séries longitudinales et dont les intervalles forment des reliefs vermiculés irréguliers. Dessous couvert d'une pubescence gris jaunâtre retenant une pulvérulence jaune. Prosternum tricaréné longitudinalement; les carènes latérales non parallèles, légèrement convergentes vers l'avant, la médiane émergeant d'une profonde dépression formée par les deux autres, située sur un plan un peu inférieur à celles-ci. Abdomen assez finement pointillé, sauf sur une étroite ligne médiane qui forme une carène longitudinale lisse, déchiquetée sur ses bords. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ largement échancrée en arc, ♀ bilobée avec une échancrure médiane anguleuse.

Le type, qui provient de la Cafrerie, appartient au Musée de Stockholm. C'est une belle et grande espèce, reconnaissable à son aspect massif, bombé en dessus, à l'élargissement du corps aux épaules et à la bordure bleue du pronotum, qui présente, au lieu du sillon médian qui se remarque chez les espèces précédentes, une ligne lisse, vaguement caréniforme, plus ou moins nette et très déchirée sur ses bords. La coloration varie, tout en restant brillante, du vert doré au cuivreux bronzé en dessus, tandis que le dessous est vert bleuâtre ou bleu foncé, beaucoup moins rugueux, et sans

les larges enfoncements semi-lunaires des précédentes.

Le *cyanipes* Thoms. est identique au *S. amplipennis* et provient du Natal.

Le *zanzibarica* Thoms. est également un *amplipennis*, un peu plus petit que celui ci, mais avec tous ses caractères ; il habite Zanzibar.

Quant au *Goryi* Thoms., il constitue une variété de l'espèce à laquelle je l'assimile.

La description de M. Thomson et l'examen du type auraient pu m'amener à considérer le *Goryi* comme une espèce distincte de l'*amplipennis*. Le premier est plus parallèle sur les côtés et moins convexe en dessus ; le second est, en dessous, d'un vert bleuâtre sur l'abdomen et passant au bleu intense sur le sternum ; de plus, le *Goryi* a la ponctuation élytrale plus nette, disposée en séries longitudinales plus régulières ; les côtés du pronotum sont aussi moins dilatés et moins anguleux. L'espèce de Fahreus provient du Natal, celle de M. Thomson de Zanzibar, tandis que quatre exemplaires du Muséum de Paris, nommés *crassa* Blanchard mss., passent insensiblement de l'*amplipennis* au *Goryi* ; l'un, du Natal, est vert en dessous avec les pattes et le sternum bleus ; les trois autres, de Zanzibar, sont entièrement verts en dessus.

Hab. — Afrique méridionale et orientale : Natal ; Zanzibar ; Bechuana.

—

7. — S. purpurea

Nov. sp.

Long. o^{m},034-o^{m},036 ; larg. o^{m},013-o^{m},0145.

Ovalaire, acuminé en arrière, entièrement cuivreux pourpré en dessus avec les bords et le milieu

du pronotum bleu foncé, les dépressions prémarginales de celui-ci plus dorées et plus claires que le disque; dessous bleu, les côtés parfois nuancés de reflets dorés ou verts.

Faciès des deux précédents, mais un peu plus convexe en dessus, le pronotum à rugosités plus grossières, les élytres un peu moins rugueux, avec la troncature humérale plus saillante en dehors, le sommet un peu plus acuminé; entièrement différent par le mode de coloration.

Tête finement pointillée dans son fond; front excavé et sillonné; le fond de l'excavation cuivreux, le reste bleu foncé; antennes entièrement noires. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure bisinuée et rebordée; les côtés obliquement atténués en avant, arrondis au milieu et redressés en ligne droite en arrière avec l'angle postérieur petit, aigu et légèrement saillant en dehors; la base bisinuée, tronquée en ligne droite sur les côtés, en ligne oblique ensuite, de façon à former un large lobe médian anguleux; la marge latérale rugueuse sur toute son étendue sauf sur un très court espace à la base; le disque rugueux, couvert de grosses vermiculations entre des points inégaux, le milieu non sillonné mais légèrement déprimé, les côtés avec une dépression perpendiculaire à la base, irrégulière, assez profonde en avant, vague en arrière, à fond finement granuleux. Elytres obliquement tronqués à l'épaule, sinueux à hauteur des hanches avec un bourrelet épipleural assez prononcé, mais pas plus saillant que la troncature humérale, les côtés obliquement et régulièrement atténués ensuite suivant un arc peu tendu; le sommet unidenté de part et d'autre, à peine dentelé sur ses côtés; la surface finement et régulièrement

rugueuse, rappelant celle du *S. æruginosa* Kl., mais encore moins rugueuse sur les côtés. Dessous couvert d'une pubescence jaune clair, mate, laineuse, retenant une pulvérulence jaune; prosternum nettement caréné, la carène médiane et les bords caréniformes égaux et parallèles entre eux; ponctuation de l'abdomen finement granuleuse; extrémité du dernier segment abdominal ♂ faiblement échancrée en arc; plaque anale en triangle élargi, un peu déprimée et granuleuse.

Hab. — Congo français : Haute-Sangha (Muséum de Paris, par *Ferrière*); Kigonsera (ma collection).

—

8. — S. Lesnei

Nov. sp.

Pl. 18, fig. 3.

Long. 0m,032-0m,040; larg. 0m,012-0m,016.

Oblong ovale, atténué en avant et subacuminé en arrière, d'un beau vert clair en dessus avec les reliefs bleu obscur et brillants, les côtés du pronotum d'un vert plus clair, parfois cuivreux avec la marge latérale rugueuse et bleue; les élytres bordés latéralement de rouge feu doré. Dessous bleu en avant, vert en arrière et sur les côtés, très pubescent de gris; pattes bleues.

Voisin du *S. mimosarum* qui précède, mais avec la base du pronotum plus sinueuse, non obliquement tronquée en ligne droite, ses côtés plus arqués, moins obliquement atténués en avant et moins redressés en arrière, avec l'angle postérieur aigu; les reliefs du disque un peu moins épais, le sillon médian bien accentué et entier; les élytres à reliefs un peu plus prononcés; le dessous différent,

sans larges espaces semi-lunaires et pubescents de chaque côté des segments abdominaux et se rapprochant en cela de l'*amplipennis* qui précède. Différent aussi de l'*hyæna* Thoms. par l'allure des côtés du pronotum et par la présence d'un sillon médian sur celui-ci.

Tête profondément excavée, l'excavation dorée ou cuivreuse et finement granuleuse, l'épistome, le pourtour des yeux et le vertex bleu foncé brillant. Pronotum peu convexe, faiblement bisinué en avant, obliquement atténué en arc sur les côtés avec la marge latérale rugueuse; la base bisinuée avec un large lobe médian peu arqué; le disque sillonné longitudinalement au milieu; les côtés déprimés et finement granuleux le long de la marge latérale; la surface couverte de points à fond vert doré entre des reliefs vermiculés. Elytres avec les côtes usuelles à peine sensibles, la ponctuation sériale entre la suture et l'emplacement de la première côte discale; cette ponctuation et les reliefs formant un guillochis entre cette côte et la troisième, tout cela confus et vaguement indiqué. Dessous très finement et densément ponctué sur les parties vertes, à ponctuation un peu plus épaisse sur les bleues, très largement et très inégalement espacée. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ largement échancrée en arc; ♀ largement arrondie avec une très petite échancrure médiane.

Les femelles sont un peu moins rétrécies en arrière, le dessus paraît plus rugueux avec l'allure des reliefs plus costiforme et plus régulière, ce qui les rapproche de la var. *fastuosa* du *S. speciosa* Kl., mais le dessous est tout différent.

Hab. — Congo français : Haute-Sangha (Muséum de Paris, par *P.-A. Ferrière*).

9. — S. hyæna

Thomson.

STERASPIS HYÆNA Thoms., *Rev. et Mag. Zool.* (1879), p. 295.
STERASPIS HYÆNA Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 388, fig. 4.

Long. 0m,036-0m,043; larg. 0m,014-0m,016.

Supra viridi-metallica nigro rugosa; antennæ nigræ; prothorax lateribus, sternum medio, pedesque cyanea; elytra lateribus large cupreo marginata; abdomen pallide viride sine maculis, leviter tomentosum; tarsi pallide viridi cuprescentes. Elongata, postice attenuata; frons medio leviter granulosa, excavata. Prothorax lateribus anticis angustatus, medio punctato-rugosus, lateribus utrinque sulcatus et tenuiter rugosus. Elytra longitudinale nigro-costato-granulosa, intervallis laxe viridi-punctatis, antice medio costiculis nullis, lateribus posticis inermia, apice bidentata. Sternum pilosum, leviter punctatum; prosterni appendix medio longitudinaliter carinata, utrinque lævis. Abdomen tenuissime punctatum, ♂ segmento 5° lunato, ♀ inciso et minute bidentato. Pedes sat grosse punctati.

Obs. — Ce type est voisin de *S. fastuosa* Gerst. et m'a été cédé comme tel par M. Sallé. Cependant il en diffère par les caractères suivants : ♂ Prothorax rétréci obliquement sur les bords latéraux antérieurs; élytres moins fortement granuleuses, privées antérieurement au milieu de petites côtes longitudinales noires entre les séries de points; sternum bleu au milieu; abdomen d'un vert pâle, légèrement tomenteux, sans aucune trace de grandes taches blanches; lunule du 5e segment abdominal beaucoup moins large et plus brusquement prolongée au milieu (*Ex* Thomson).

Faciès rappelant, en dessus, le *S. fastuosa* Gerst., mais plus convexe et plus ovalaire que celui-ci,

plus atténué en avant et plus acuminé en arrière; le pronotum est beaucoup plus étroit en avant, avec les dépressions latérales plus nettes et constituant un sillon dont la marge forme un bord élevé et très rugueux; la ponctuation du milieu est espacée. Celle des élytres est grosse, égale partout sur le disque où elle est disposée en séries longitudinales très régulières; l'apex est simplement unidenté de part et d'autre; sur les côtés, la ponctuation forme, avec ses intervalles, un réseau anastomosé semblable aux mailles d'un filet et la bordure rouge passe au violacé le long de la marge. Le dessous est semblable à celui de l'*amplipennis* Fahr., mais avec les côtés de l'abdomen un peu plus clairs.

Hab. — Mozambique; environs du lac Moero (Musée de Bruxelles).

---

10. — S. iodoloma

Fairmaire.

Steraspis iodoloma Fairm., *Mission Revoil, Col.* (1882), p. 51.

Steraspis iodoloma Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 391.

Long. 0^{m},035-0^{m},040; larg. 0^{m},013-0^{m},0155.

Voisin de *S. hyæna* Thoms., distinct de celui-ci par le pronotum relativement plus allongé, par ses côtés beaucoup moins atténués en avant, par le faciès moins robuste et moins acuminé au sommet, par la ponctuation plus nette, plus régulière et plus finement granuleuse dans son fond; la coloration est brillante et tout à fait spéciale, d'un vert jau-

nâtre clair à reflets dorés avec une large bordure élytrale d'un pourpre violacé sombre ; le dessous est d'un vert glauque sur les côtés et bleu foncé au milieu ; les pattes sont bleues, ainsi que les antennes.

Tête à peine ponctuée, front excavé, l'excavation dorée et finement granuleuse. Pronotum transversal, la marge latérale rugueuse, les côtés et le milieu bleus, le disque chagriné avec des espaces lisses et vermiculés alternant avec des dépressions finement granulées, vaguement sillonné longitudinalement au milieu, le sillon plus net en arrière qu'en avant, la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian avancé, les côtés obliques en avant, arrondis au milieu, droits ensuite jusqu'à la base avec l'angle inférieur petit et très légèrement saillant en dehors ; la base bisinuée avec le lobe médian très faiblement mais très largement arqué. Élytres arrondis à l'épaule, graduellement atténués ensuite suivant un arc régulier jusqu'au sommet qui est unidenté de part et d'autre ; ils sont couverts d'une ponctuation très régulière, finement granuleuse dans son fond, disposée en séries longitudinales très rapprochées, et dont les intervalles forment de vagues côtes, s'unissant l'un à l'autre alternativement, de façon à former un réseau imitant les mailles d'un filet, excepté sur la partie antérieure du disque, où les intervalles de la ponctuation forment des lignes régulières lisses. Dessous en tous points semblable à celui de *S. hyaena* Thoms., sauf que la carène prosternale, chez celui-ci, est étroite et saillante, tandis qu'elle est moins nette chez l'*iodoloma*, où le sillon qui la limite est parfois remplacé par des séries de points grossiers et inégaux. Pattes bleues, tarses cuivreux. Extrémité du dernier segment abdominal échancrée en arc subanguleux ; arron-

die avec une petite, mais très nette échancrure médiane.

Hab. — Somalis.

---

11. — S. modesta

Kerremans.

Steraspis modesta Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 394, f. 6.

Long. 0m,037 ; larg. 0m,0145.

Oblong ovale, élargi à l'épaule, atténué en avant et en arrière, noir très légèrement brunâtre en dessus avec la tête, la marge latérale du pronotum et une ligne médiane sur celui-ci d'un bleu foncé ; dessous bronzé doré sombre, cuivreux sur les côtés ; région prosternale et pattes antérieures ainsi que les médianes bleues.

Tête à peine ponctuée ; front excavé, le fond de l'excavation et le vertex finement sillonnés. Pronotum plan sur le disque, légèrement déclive sur les côtés ; la marge antérieure subsinueuse avec le lobe médian peu avancé et arqué ; les côtés obliques en avant, arrondis au milieu et légèrement sinueux sur leur moitié postérieure avec l'angle inférieur faiblement abaissé et saillant ; la base bisinuée avec le lobe médian anguleux ; la marge latérale très rugueuse ; le disque couvert d'une ponctuation épaisse, assez dense, dont les intervalles forment des espaces vermiculés plus rapprochés sur les côtés que sur le disque où se remarque un vague espace lisse très faiblement sillonné, le sillon à peine marqué ; les côtés légèrement impressionnés de part et d'autre. Elytres de la largeur du pronotum à la base,

tronqués à l'épaule, la troncature arquée, graduellement atténués suivant un arc régulier jusqu'au sommet qui présente une assez forte dent suturale et dont le vide anguleux est relativement plus grand que chez les autres espèces ; la surface couverte d'une ponctuation inégale, mais disposée en séries longitudinales très régulières entre quatre vagues côtes lisses. Dessous très finement ponctué, la ponctuation plus serrée sur les côtés qu'au milieu, très finement granuleux avec une vague ligne médiane lisse; prosternum caréné, la carène plane, déchiquetée sur ses bords le long des sillons qui la limitent. Dernier segment abdominal ♂ anguleusement échancré, ♀ arrondi avec une très petite, mais très nette échancrure médiane.

Hab. — Dahomey; Togo : Bismarkburg; Congo : Kassaï.

—

12. — S. scabra

Fabricius.

Buprestis scabra Fab., *Syst. Ent.* (1774), p. 220.

Buprestis scabra Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 58, pl. 3, f. 25.

Buprestis scabra Herbst, *Col.*, t. IX (1801), p. 74, pl. 139, f. 4.

Buprestis scabra Schönherr, *Syn. Ins.*, t. Ier (1817), p. 247.

Chrysochroa scabra Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 23, pl. 6, f. 24.

Chrysochroa triangularis Cast. et Gory, *l. c.*, p. 24, pl. 6, f. 25.

Steraspis scabra Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 373.

Long. 0m,030-0m,040; larg. 0m,012-0m,020.

Ovale, allongé, médiocrement convexe en dessus et en dessous, d'un beau vert légèrement cuivreux

en dessus avec des reliefs noirs ; la marge latérale du pronotum bleuâtre, l'impression longeant cette marge souvent à fond doré ou cuivreux ; dessous cuivreux brillant, carène médiane du prosternum souvent bleue ; fémurs antérieurs et médians verdâtres, les postérieurs ainsi que les tibias cuivreux ; antennes noires, très légèrement bleuâtres, le premier article quelquefois verdâtre ; tarses de la nuance des tibias, cuivreux.

Tête fortement engagée dans le pronotum ; yeux saillants, ovalaires, rapprochés en dessus et limités en dedans par une carène saillante formant les bords de la dépression frontale qui envahit toute la région visible du front, sauf une très petite portion du vertex en arrière des yeux ; ce dernier avec un très fin sillon linéaire et médian ; cavités antennaires surmontées d'une carène oblique ; épistome échancré au milieu, légèrement relevé et formant deux lobes arrondis ; antennes courtes, le premier article épais, renflé ; le deuxième très court ; les suivants subégaux entre eux, le troisième en triangle arrondi au sommet, les autres très transversaux et très acuminés, porifères sur leurs deux faces à partir du quatrième article ; tout le front garni d'une abondante pulvérulence jaune retenue par une courte pubescence. Pronotum subtrapézoïdal, peu convexe, légèrement déclive de part et d'autre sur les côtés, la base supérieure égale à la hauteur, la marge antérieure presque droite et bordée d'un bourrelet plus accusé sur les côtés que vers le milieu ; les côtés obliques en avant, arrondis vers le milieu, presque droits ensuite jusque la base avec les angles postérieurs presque droits ; la marge latérale rugueuse et déchiquetée ; la base subsinueuse avec le lobe médian large et subanguleux ; la surface couverte d'une ponctuation très épaisse et irrégu-

lière dont les intervalles forment des reliefs anastomosés et présentant de part et d'autre sur les côtés une dépression longitudinale à fond rugueux, tandis que le disque est longitudinalement marqué au milieu d'un vague sillon sensible seulement en avant et en arrière. Élytres subconvexes, de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, la troncature subarquée; très légèrement sinueux à l'épipleure, obliquement atténués ensuite suivant une courbe à peine accusée jusqu'au sommet qui est arqué sur les côtés et acuminé à l'extrémité avec, de part et d'autre, une dent apicale limitant un très petit vide anguleux sutural; la marge latérale formant un léger bourrelet lisse le long de la troncature humérale et qui s'aplatit en s'élargissant le long de l'épipleure métathoracique où la marge est arquée jusqu'aux hanches postérieures; la surface couverte de nervures longitudinales très serrées, séparées par des stries ponctuées, moins prononcées et plus irrégulières sur les côtés que sur le disque. Marge antérieure du prosternum tronquée, limitée par un double bourrelet lisse alternant avec deux sillons transversaux; prosternum un peu plus étroit en avant qu'en arrière, longé de part et d'autre par un sillon limitant une carène médiane lisse et tronqué sur les côtés en arrière. Dessous couvert d'une ponctuation très fine et très dense, à peu près égale partout et laisant émerger de la ponctuation un poil fin, d'un jaune terne, retenant une pulvérulence jaune soufre. Segments abdominaux très vaguement impressionnés de part et d'autre sur les côtés; ponctuation des fémurs antérieurs et des médians très espacée, celle des postérieurs très dense. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ échancrée en arc subanguleux avec la plaque anale subtriangulaire, évidée de part et d'autre d'une

faible carène médiane; ♀ arrondie avec une petite échancrure médiane.

Élytres bordés de rouge sur les côtés extérieurs . . . . . *a.* scabra.
Élytres entièrement verts . . . . . *b.* triangularis.

Hab. — Sénégal (Musée de Bruxelles);

—

13. — S. squamosa
Klug.

Buprestis squamosa Klug, *Symb. Phys.*, t. Ier (1829), pl. 1, f. 10.
Steraspis Boyeri Solier, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. II (1833), p. 269.
Chrysochroa squamosa Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 24, pl. 6, f. 26.
Steraspis squamosa Spinola, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. VII (1838), p. 336.
Steraspis squamosa Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 88.
Steraspis nigripennis Thomson, *Typ. Bupr.* (1878), p. 12.
Steraspis luctuosa Thoms., *l. c.*, p. 13.
Steraspis tamariscicola Thoms., *l. c.*, p. 13.
Steraspis squamosa Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 375.

Long. $0^{m},030$-$0^{m},035$; larg. $0^{m},010$-$0^{m},013$.

Ovale, allongé, convexe, d'un vert doré brillant bordé de violet sur les élytres, pulvérulent de jaune, finement pubescent en dessous. Antennes robustes, médiocres, noires; 1er article vert, renflé au bout, médiocre, 2e très petit, globuleux, 4e de la longueur du 1er, en triangle ainsi que les suivants, fortement dentés en dedans. Tête profondément excavée dans toute sa longueur, avec les bords relevés sur la cavité antennaire, rugueusement ponctuée et garnie d'une épaisse pubescence purulente; épistome profondément échancré ainsi que le labre; yeux grands, ovales, bombés, pas très distants. Pronotum transverse,

presque droit et rétréci en devant, un peu dilaté vers le milieu avec la marge épaissie sur les côtés, faiblement bisinué à la base avec les angles assez aigus ; fortement ponctué, variolé sur les côtés, canaliculé au milieu. Ecusson nul. Elytres plus larges à la base et quatre fois plus longues que le pronotum, rebordées, élargies sous l'épaule avec le calus à peine marqué, atténuées dès le tiers et terminées en pointe, souvent denticulée, avec une épine suturale, multistriées peu régulièrement d'assez gros points serrés. Prosternum large, arrondi au bout, bicanaliculé, plus ou moins superficiellement ponctué, avec une carène médiane entière élargie en devant. Abdomen densément aciculé pointillé. Dernier segment arrondi, étroitement sinué ♀, profondément échancré ♂.

On trouve en Syrie une variété sans bordure violette aux élytres ; peut-être un peu plus convexe et plus allongée : *Kindermanni* (Reiche) ; *tamariscicola* (Chevrolat) (*Ex* Marseul).

Prenant pour type du genre le *S. scabra* Fab., qui est l'espèce la plus anciennement connue, on trouve que le *squamosa*, qui a avec elle de grandes affinités, est moins atténué en arrière, moins élargi à l'épaule avec le pronotum un peu plus écourté, plus grossièrement ponctué, plus obliquement atténué sur les côtés antérieurs, l'angle postérieur presque droit; les dépressions latérales sont moins accusées et le sillon médian un peu plus accentué. La structure élytrale, tout en affectant la même allure, présente une ponctuation plus éparse et plus régulière; le bourrelet huméral est moins lisse et moins saillant et le rebord épipleural plus avancé sur les épipleures métathoraciques et plus arqué ; la dent terminale est moins forte et l'angle sutural plus petit. La ponctuation du dessous est plus épaisse et donne à l'insecte un aspect plus granuleux. La coloration,

toujours d'un vert brillant en dessous, varie en dessus : elle va, suivant les exemplaires, du vert pâle au vert doré ou cuivreux, parfois bleuâtre, et passe au noir bronzé; dans ce dernier cas, la bordure élytrale rouge feu qui se remarque le long de la marge externe disparaît.

Marseul considère le *Boyeri* Sol. comme synonyme du *squamosa Kl.*

Le *S. nigripennis* Thoms., est un *squamosa* à élytres noir bleuâtre et le *luctuosa* du même auteur est, en dessus, entièrement noir bleuâtre.

Quant au *tamariscicola* Thoms., il représente le *squamosa* africain en Syrie, et il ne se distingue de celui-ci que par l'absence de la bordure élytrale pourprée. Les variétés de couleurs se distingueront comme suit :

1. *Élytres verts* . . . . . 2.
   Élytres obscurs, bronzés ou noirâtres . . . 3.
2. *Une bordure élytrale externe rouge* . *a.* squamosa.
   Pas de bordure rouge . . . . . *b.* tamariscicola.
3. *Pronotum vert; élytres obscurs* . . *c.* nigripennis.
   Dessus entièrement obscur . . . . . *d.* luctuosa.

Hab. — Syrie; Egypte : Nubie; Sénégal; Ugogo (Musée de Bruxelles).

---

14. — S. Schultzei

Nov. sp.

Long. 0m,040-0m,042; larg. 0m,015-0m,016.

Robuste, large, ovalaire, convexe, atténué en avant et subacuminé en arrière, sombre en dessus, les reliefs noirs, la ponctuation vert doré, la dépres-

sion latérale du pronotum dorée ou cuivreuse, les bords extérieurs des élytres plus clairs, d'un vert bleuâtre. Dessous vert doré clair sur les côtés, le milieu du corps et les pattes d'un beau bleu clair.

Faciès du *S. triangularis*, mais plus ovalaire et plus atténué en arrière, le dessus moins rugueux et beaucoup plus sombre; le dessous entièrement différent.

Tête inégalement ponctuée; front déprimé, sillonné et rugueux; antennes entièrement noires. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure assez fortement bisinuée et rebordée; les côtés obliques en avant, arrondis au milieu, sinués ensuite avec l'angle postérieur saillant en dehors et aigu; la base bisinuée avec le lobe médian anguleux; la marge latérale rugueuse en dessus et lisse en dessous depuis la base jusque vers le sommet; le disque très rugueux, grossièrement ponctué et vermiculé avec un fin sillon médian et une impression latérale de chaque côté, courte, profonde et un peu oblique. Elytres à rugosités rappelant le *S. calida* qui suit, mais un peu plus acuminés au sommet, les bourrelets huméraux et épipleuraux plus saillants; les côtes élytrales usuelles bien visibles parmi la ponctuation, quoique peu saillantes. Dessous très finement granuleux; carène médiane du prosternum saillante en avant et n'atteignant pas le sommet; extrémité du dernier segment abdominal ♀ avec une étroite mais profonde échancrure médiane.

J'avais reçu un exemplaire unique de cette espèce de feu M. le colonel Schultze, et je ne savais trop comment l'identifier. Elle ressemble de très loin au *mimosarum* et au *calida*, mais sans pouvoir la placer avec les exemplaires de ces deux espèces. J'hésitais à la considérer comme une forme nouvelle

lorsque j'ai trouvé, parmi les spécimens du Muséum de Paris, un second exemplaire très peu différent du premier et du même sexe Je pense donc que nous nous trouvons en présence d'une espèce suffisamment tranchée pour pouvoir lui donner un nom.

Hab. — Côte d'Ivoire (Muséum de Paris, par *Delafosse*); environs du lac Tchad (ma collection, par *A. Schultze*).

—

15. — S. jackal

Thomson.

Steraspis jackal Thoms., *Rev. Mag. Zool.* (1879), p. 297.
Steraspis hypocrita Thoms., *l. c.*, p. 297.
Steraspis Delegorguei Dupont, *mss.*

Long. 0m,034-0m,040; larg. 0m,012-0m,0165.

Supra læte viridissima, antennæ basi viridi-metallicæ deinde nigræ; prothorax lateribus cyanescens; elytra lateribus vage aureo-cupreo-marginata; subtus nebulositer aureo-viridi-metallica, sine maculis, huc et passim pilis longis albis ornata; pedes virides; tarsi viridi-grisescentes vel ænescentes.

Caput excavatum, leviter rugosum, ochraceo-pulverulentum. Prothorax lateribus regulariter rotundatus, angulis posticis paulo extus productis, punctato-rugosis, lateribus utrinque magis rugosus et mediocriter sulcatus Elytra longitudinaliter leviterque nigro-costato-granulosa, costiculis reticulatis, intervallis prope suturam excavatis deinde planis, omnibus minutissime punctatis, lateribus posticis inermia, apice biacuta. Corpus subtus pedesque subtile et paulo sparsim punctata; prosterni appendix lateribus valde punctata, ochroceo-pulverulenta. ♂ Abdominis segmenti 5° lunula medio angularis.

Cette espèce se rapproche de *S. scabra* Fab., mais s'en

distingue par les caractères que voici : coloration d'un vert clair magnifique, presque doré ; prothorax régulièrement arrondi sur les bords latéraux, à fossettes latérales bien moins profondes ; élytres moins fortement sculptées, offrant une légère bordure latérale d'un pourpre clair ; dessous du corps vert, non pourpré, à ponctuation plus serrée ; ♂ forme générale plus allongée, plus étroite ; dans le même sexe, lunule du 5e segment abdominal triangulaire, non arrondie au milieu (*Ex* Thomson).

Plus voisine de *tamariscicola* Thoms. que de *scabra* Fab., mais avec la marge latérale du pronotum lisse en dessous et rugueuse en dessus et plus dilatée en avant que chez ceux-ci.

Le *S. Delegorguei* Dupont mss. se rapporte exactement à l'*hypocrita* Thoms., qui peut être considéré comme une variété du *jackal* au même titre que le *S. triangularis* C. et G. de *S. scabra* Fab. La forme du pronotum et surtout l'allure de ses bords sont identiques. Le *S. hypocrita* Thoms. a les deux côtés du disque du pronotum nuancés de rouge doré, mais avec plus ou moins d'intensité suivant les individus ; le *S. jackal* a ce pronotum uniformément vert et un peu plus rugueux ; ses élytres montrent une vague bande marginale dorée qui s'accentue et passe au rouge feu chez l'*hypocrita ;* la forme des élytres est à peu près la même, tout l'insecte étant plus rectangulaire ou oblong qu'ovalaire ou triangulaire, enfin, chez les deux types, les dessous sont identiques.

Hab. — Zambèse ; Mozambique ; N'Gami ; Bechuana ; Cafrerie ; Natal (Musée de Bruxelles).

16. — S. calida

Harold.

Pl. 18, fig. 4.

Steraspis calida Har., *Mitt. Munch. Ent. Ver.*, t. II (1878), p. 104.
Steraspis calida Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 385.

Long. $0^{m},035$-$0^{m},038$.

Supra viridis, elytris purpureo limbatis, thoracis vitta media margineque laterali cyaneis; subtus cœruleo viridis, abdomine dense et fortiter punctato, longius parum dense villoso.

Dessus vert avec la bordure des élytres d'un rouge pourpre, les côtés du corselet et une ligne longitudinale au milieu de celui-ci d'un bleu d'acier moins intense. Thorax ponctué, ridé, rugueux le long de la marge latérale, impressions latérales faibles, les côtés arrondis avant le milieu, légèrement divergents en arrière ensuite et faiblement échancrés. Dessous d'un vert pur en arrière et sur les côtés; devant d'un vert bleuâtre; pubescence longue, mais peu dense; abdomen densément et assez grossièrement ponctué. Carène prosternale assez aiguë; dernier segment abdominal nettement échancré chez la ♀; découpé en arc peu tendu chez le ♂, dont la plaque anale est plane, sans carène longitudinale.

Voisin de l'*ambigua* Boh., et différent de celui-ci par les points suivants : thorax plus élargi en arrière; côtés des élytres ne formant pas un angle aigu à l'extrémité des épipleures; ponctuation du dessous beaucoup plus grossière; plaque anale du ♂ sans élévation ou carène longitudinale (*Ex* Harold).

A cette description il y a lieu d'ajouter que l'espèce dont il se rapproche le plus est le *squamosa* Klug, mais avec les côtés du pronotum moins angu-

leux et moins dilatés, plus arrondis au milieu, la marge latérale lisse de la base au tiers supérieur, cette marge lisse à peine visible en dessus, où elle paraît rugueuse; la structure élytrale est à peu près la même, mais le dessous est beaucoup plus granuleux et moins finement ponctué. Chez certains exemplaires ♂♂, la plaque anale est légèrement relevée au milieu.

Hab. - Lounda; Lubilasch; Kassaï; environs du lac Moëro (Musée de Bruxelles).

---

17. — S. Staudingeri

Kerremans.

Steraspis Staudingeri Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XL (1900), p. 282.

Long. 0m,028; larg. 0m,0095.

Oblong, allongé, peu convexe, tête et pronotum verts avec le fond de la ponctuation doré ou rouge feu, surtout sur le front et sur deux vagues bandes thoraciques; élytres verts avec le fond de la ponctuation vert doré clair et une bande marginale externe d'un rouge feu éclatant. Dessous vert doré clair, légèrement cuivreux; extrémité du dernier segment abdominal ♂ tronquée et très légèrement bisinuée; ♀ arrondie.

Plus allongé, plus parallèle, moins atténué en arrière que le *S. brevicornis* Kl., avec lequel il a quelque analogie, mais l'échancrure du dernier segment abdominal moins arquée, presque droite. Intermédiaire entre cette espèce et l'*ambigua* Fahr., qui est plus convexe en dessus et aussi moins parallèle, plus acuminé au sommet.

Tête largement creusée, grossièrement et densément ponctuée; les deux premiers articles des antennes verts, les suivants noirs et mats. Pronotum peu convexe, plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation épaisse, irrégulièrement espacée, mais très dense et dont les intervalles forment des reliefs vermiculés lisses et anastomosés, plus grossiers sur les côtés et sur le milieu; la marge antérieure bisinuée; les côtés obliques en avant, arrondis vers le milieu et sinueux vers la base avec l'angle inférieur un peu abaissé et très légèrement saillant en dehors; la marge latérale lisse; la base bisinuée. Elytres peu convexes, régulièrement atténués sur les côtés de la base au sommet, les parties rouges de la marge latérale finement granuleuses, la ponctuation vaguement disposée en séries longitudinales; le sommet subacuminé et dentelé. Prosternum sillonné en avant le long du bord qui forme une carène lisse; le milieu plan, grossièrement ponctué sur les côtés; l'abdomen couvert d'une ponctuation excessivement fine et rugueuse, lui donnant une apparence granuleuse; plaque anale du mâle à peine concave.

Hab. — Afrique orientale allemande.

---

18. — S. Kerremansi

Théry.

Steraspis Kerremansi Théry, *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1897), p. 365.

Long. $0^{m},043$-$0^{m},045$; larg. $0^{m},017$-$0^{m},018$.

Très large, robuste, assez aplati en dessus, en ovale bien régulier, noir en dessus avec deux bandes métalliques sur le prothorax, la marge des élytres d'un cuivreux doré et le fond de leur ponctuation d'un vert assez clair; bleu violacé

en dessous. Front fortement concave, doré dans le fond de cette concavité, séparé des yeux par une carène lisse, vertex non sillonné, ponctuation forte, espacée, antennes n'atteignant pas le milieu du prothorax, noires, assez robustes. Prothorax peu convexe, très large, dilaté sur les côtés qui sont très régulièrement arrondis et bordés d'un bourrelet lisse (cette partie lisse déborde en dessous plus que dans les autres espèces), sans carène ni sillon sur le disque, ponctuation très forte relativement au genre et rugueuse surtout sur les bords qui sont un peu impressionnés longitudinalement derrière le bourrelet. Milieu du disque noir, bordé de chaque côté d'une étroite bande dorée tournant au verdâtre ou au bleu sur le bord externe. Élytres près de quatre fois aussi longues que le prothorax, dilatées à l'épaule, ayant leur plus grande largeur au premier quart, peu convexes, avec le lobe épipleural arrondi et non anguleux, les côtés formant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est denticulé et terminé par une épine. Surface couverte de gros points anastomosés formant des lignes régulières, interlignes lisses. Dessous très finement ponctué, couvert d'une villosité blanchâtre formée de poils assez longs, laineux, saillie du prosternum bisillonnée, lisse au milieu, dernier segment abdominal arrondi, à peine échancré ♀.

Cette espèce vient se placer près de *æruginosa* Klug, elle en diffère par sa forme plus large, les côtés du pronotum régulièrement arrondis, la couleur bleue de l'abdomen, la partie lisse du dessous du prothorax beaucoup plus large, le lobe du repli épipleural moins saillant, plus arrondi, la pubescence de l'abdomen beaucoup plus longue, etc. Elle se rapproche un peu par la forme d'une variété d'*æruginosa*, provenant de Momboia, assez différente du type, et qui a aussi le prothorax large et arrondi sur les côtés avec le lobe du repli épipleural peu saillant (*Ex* Théry).

Hab. — Benguela.

19. — S. ambigua

Fahreus.

Steraspis ambigua Fahr., *Ins. Cafr.*, t. Ier (1851), p. 312.
Steraspis æruginosa Klug, *Mon. Akad. Wiss Berlin* (1855), p. 645.
Steraspis Delegorguei Thomson, *Typ. Bupr.* (1878), p. 11.
Steraspis La Fertei Thoms., *Typ. Bupr. App. 1a* (1879), p. 7.
Steraspis reptilis Thoms., *Rev. Mag. Zool.* (1879), p. 298.
Steraspis Cambieri Kerrem., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXV (1891), p. 158.
Steraspis ambigua Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 380, fig. 2.
Steraspis natalensis Kerrem., *l. c.*, p. 387.
Steraspis Bang-Haasi Théry, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. LII (1908), p. 69.

Long. 0m,031-0m,040; larg. 0m,011-0m,016.

Ovale oblong, peu convexe, d'un beau vert clair en dessus avec une bordure élytrale pourprée, le pronotum doré, cuivreux de part et d'autre sur le disque, à marge latérale lisse, brillante, visible en dessus sur toute son étendue; dessous bleu avec l'abdomen parfois verdâtre.

Tête largement excavée; vertex ponctué. Pronotum peu convexe, plan sur le disque, régulièrement déclive sur les côtés; la marge antérieure presque droite avec le bourrelet terminal bien marqué; les côtés régulièrement arqués, la base bisinuée avec le lobe médian subanguleux; il est couvert d'une ponctuation irrégulière, dont les intervalles forment un réseau vermiculé à peu près semblable à celui de l'*amplipennis*, mais à un degré beaucoup moins prononcé et lui donnant une apparence plutôt granuleuse que chagrinée, avec une vague ligne médiane lisse. Elytres relativement moins convexes que ceux des espèces précédentes, à peine plus larges que le pronotum à la base, faiblement élar-

gis à l'épaule avec les rebords épipleuraux peu visibles en dessus; les côtés graduellement atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet, qui est conjointement arrondi et finement dentelé; ils sont couverts d'une ponctuation disposée en séries régulières, mais peu profonde et très finement granuleuse, dont les intervalles, très serrés, forment des lignes noires enchevêtrées et réticulées çà et là. Dessous à ponctuation excessivement fine et serrée, d'apparence granuleuse; prosternum plan, presque uni, avec une très vague carène médiane, limité de part et d'autre par des séries de points inégaux, irrégulièrement espacés.

Les deux types du Musée de Stockholm sont deux femelles qui ont l'extrémité du dernier segment abdominal arrondie, sans échancrure médiane; ils proviennent tous deux de la Cafrerie.

Le *S. æruginosa* Klug, dont j'ai vu un exemplaire comparé au type, qui se trouve au Musée de Berlin, présente certaines différences avec l'*ambigua*, et en examinant les deux types isolément, on pourrait être amené à y voir deux espèces bien distinctes, L'*æruginosa* est un peu moins trapu et plus acuminé en arrière que l'*ambigua*; le front du premier est un peu plus large que celui du second; le pronotum des deux est en tous points semblable quant à la ponctuation, mais les côtés du premier sont un peu moins arrondis, plus droits en arrière avec l'angle inférieur légèrement saillant en dehors, tandis qu'il est droit chez le second; les élytres, dont la ponctuation est très peu différente, sont plus larges en arrière chez l'*ambigua*, tandis que l'*æruginosa* présente une dent apicale très prononcée qui existe à peine chez l'autre; la coloration des élytres est, chez le dernier, d'un bronzé cui-

vreux. Le dessous des deux types est en tous points identique et, par l'examen d'un certain nombre d'exemplaires, on trouve les passages de l'un à l'autre.

L'*æruginosa* est originaire de l'Afrique orientale; quelques exemplaires de Mamboia, d'un brun cuivreux clair, avec les côtés du pronotum beaucoup plus dilatés et plus arrondis, peuvent être rapportés à cette espèce.

Le *S. Delegorguei* Thoms., dont j'ai vu le type qui provient du Natal, n'offre guère de différences bien accentuées avec le plus grand des deux *ambigua* Fahr. typique, que j'ai eu sous les yeux. C'est, pour mieux dire, un *æruginosa* vert à bordure élytrale cuivreuse.

Le *S. reptilis* Thoms. ne diffère de l'*ambigua* type que par la coloration du dessous et par l'absence de la bordure élytrale rouge, qui devient très étroite et est simplement un peu plus claire et plus dorée que le fond général du dessus. En dessous, le *reptilis* est d'un superbe vert doré clair et brillant. Mais le faciès, la marge latérale et la ponctuation du pronotum, la forme, la sculpture et la dentelure élytrales, l'allure de la carène prosternale, les caractères sexuels, tout concorde. Il n'y a donc pas lieu de maintenir l'espèce.

Le *S. La Fertei* Thoms. ne présente qu'une très faible différence, dans la coloration, avec l'*æruginosa*. Placés l'un à côté de l'autre, on remarque que le premier est un peu moins brillant et un peu plus allongé que l'autre, mais à part ces détails, tout est identique.

Des exemplaires nommés *natalensis* La Ferté mss. sont un peu plus étroits en avant et en arrière que

le *La Fertei s. s.* Ils me paraissent être un intermédiaire entre la présente espèce, à faciès si multiples, que je réunis sous le nom de *ambigua* Fahr, et le *brevicornis* Klug, qui suit, et tout aussi variable. Le *natalensis* paraît être pour l'*ambigua* ce que le *Goryi* est pour l'*amplipennis*, c'est-à-dire l'extrême variation d'une seule coupe spécifique.

Le *S. Cambieri* Kerrem., comparé aux types du *S. ambigua*, et notamment au plus petit des deux exemplaires, dont il se rapproche le plus, est moins convexe, plus plan en dessus et en dessous (mais c'est un mâle et les autres sont deux femelles); la forme est plus oblongue, moins ovalaire et moins acuminée au sommet; le dessous est d'un bleu terne, très légèrement verdâtre et passe au bleu foncé en avant.

Quant au *S. Bang-Haasi* Théry, je ne puis le séparer des autres *ambigua*. Un type mâle, que j'ai sous les yeux, a la tête et le pronotum cuivreux doré; le dessous est vert clair à reflets cuivreux, les élytres sont bordés de rouge, le prosternum est déprimé dans son milieu en avant et sa marge antérieure forme un seul bourrelet, mais plus large et plus avancé que chez les autres espèces et ayant une tendance à former la mentonnière caractéristique de certains *Agrilides*, mais d'une façon très réduite. En y regardant de très près, on remarque que ce bourrelet marginal est traversé par une vague ligne qui pourrait être considérée comme les vestiges de la séparation de ce bourrelet en double carène. J'ai assimilé, dans ma collection, à l'*ambigua s. s.*, un exemplaire du Tanganyka (le type de M. Théry est de l'Afrique orientale allemande) identique au *Bang-Haasi* quant au dessous : même

coloration, même ponctuation, même structure du sternum, mais d'une coloration bronzé cuivreux sombre en dessus, le pronotum sombre au milieu, cuivreux terne sur les côtés, la carène marginale bleue, mais identique quant au faciès et à la structure élytrale. En résumé, le *Bang-Haasi* est une forme toute spéciale de l'*ambigua*, mais je ne pense pas que ce soit une espèce.

Enfin, une autre variété, à laquelle il faut bien que je donne un nom pour la distinguer des autres *ambigua*, provenant des bords du lac Tchad (par *Schultze*), est en dessus uniformément verte, moins claire que le *reptilis*, avec les côtés du pronotum vaguement teintés de cuivreux pourpré, le front cuivreux, les carènes marginales du pronotum bleues ou noires; la partie antérieure du dessous est bleue avec l'abdomen vert doré et forme sous ce rapport un passage du *reptilis* au *Cambieri*. La forme du corps rappelle le *Bang-Haasi*. Nous l'appellerons AMBIGUOIDES.

En résumé, chacune des formes discutées appartient à une seule espèce ayant un habitat très étendu, et présentant une série de variétés ou plutôt de races qui peuvent être rangées dans l'ordre suivant, sous le nom d'AMBIGUA Fahr. : *Bang-Haasi* Théry, *reptilis* Thoms., *ambiguoides* Kerrem., *Cambieri* Kerrem., *ambigua* Fahr., *æruginosa* Klug, et *natalensis* La Ferté, parmi lesquelles le *Delegorguei* Thoms. n'intervient qu'en ligne secondaire, comme sous-variété ou forme amplifiée du véritable *ambigua*.

HAB. — Abyssinie; Mamboia; Mombaz; Ouroungourou; Zanzibar; Tanganyka; Cafrerie; Sénégal; Mozambique; Lounda; Ouniamwési; Malange;

Natal; Angola; N'Gami; Zambèse; Usagara (Musée de Bruxelles).

—

20. — S. brevicornis

Klug.

Steraspis brevicornis Klug, *Ent. Reis.* (1835), p. 29.

Chrysochroa brevicornis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 25, pl. 1, f. 28.

Steraspis guineensis Gehin, *Bull. Soc. Moselle* (1855), p. 54, pl. 2, f. 4.

Steraspis subbrevicornis Thomson, *Typ. Bupr., App. 1a* (1879), p. 7.

Steraspis infuscatus Théry, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. LII (1908), p. 70.

Long. 0m,027-0m,034; larg. 0m,009-0m,011.

Espèce très variable au point de vue de la taille et de la coloration; se reconnaît à sa forme allongée et acuminée au sommet, au pronotum plan sur le disque, légèrement déclive sur les côtés, à ponctuation égale, très dense, entre laquelle se remarquent des reliefs lisses et vermiculés, à bordure latérale lisse et brillante de la base au sommet; au prosternum plan, à peine caréné et lisse au milieu, inégalement ponctué sur les côtés. La coloration du dessous est le plus souvent d'un cuivreux clair et brillant avec le prosternum et les pattes d'un vert clair et bleuâtre, tandis que le dessus varie du vert clair au vert cuivreux et du bronzé cuivreux au brun violacé; le pronotum est cuivreux ou de la nuance des élytres, le plus souvent avec deux larges taches discales cuivreuses séparées par une très vague ligne médiane lisse. Le rebord épipleural des élytres est bien accentué et forme, vu en dessus, deux lobes, dont le premier est situé à l'extrémité inférieure de la troncature humérale et le second à

hauteur des hanches postérieures. Les élytres présentent des séries longitudinales et régulières de points entre lesquelles se remarquent des lignes élevées assez nettes sur la moitié suturale et formant un réseau anastomosé sur la région latérale; ils sont irrégulièrement dentelés à l'extrémité, avec la dent suturale un peu plus accusée que les autres, celles-ci au nombre de quatre ou cinq de part et d'autre. Le dessous est brillant, avec une ponctuation excessivement fine et très serrée et couvert, à l'état frais, d'une très fine pubescence retenant une pulvérulence jaune. Le dernier segment abdominal du mâle est faiblement échancré en arc à son sommet; celui de la femelle est arrondi, à peine sinué au milieu.

Il n'y a guère de différence entre le *guineensis* Gehin et le *brevicornis* Kl.; la description de Gehin, suffisamment détaillée, se rapporte exactement à certains exemplaires de l'espèce de Klug, qui est très variable au point de vue de la coloration et de la ponctuation du pronotum; le fait d'avoir le premier article des antennes vert au lieu de l'avoir noir ou bleuâtre ne me paraît pas être un caractère suffisant, chez les *Steraspis*, pour fonder une espèce et pour la maintenir.

Ces remarques peuvent s'appliquer au *S. subbrevicornis* Thoms.

Le *S. infuscatus* Théry, dont j'ai un type sous les yeux, est la variété obscure du *brevicornis* Klug. Il provient du Dahomey. Le nom mérite d'être maintenu à titre de variété, mais je ne crois pas à une espèce. Le *brevicornis*, comme l'*ambigua*, est excessivement variable, tant au point de vue de la coloration que de la forme du corps. Le type de M. Théry est une femelle d'assez grande taille pour l'espèce,

mais la structure élytrale régulière et peu rugueuse le rapproche de l'espèce à laquelle je l'assimile et l'éloigne de l'*ambigua*.

Hab. — Toute l'Afrique intertropicale, du Sénégal au cap de Bonne-Espérance : Sénégal ; Guinée ; cap Vert ; Natal (Muséum de Paris ; Musée de Bruxelles).

—

21. — S. semigranosa

Solier.

Steraspis semigranosa Sol., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. II (1833), p. 269.

Chrysochroa semigranosa Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1er (1835), p. 25, pl. 7, f. 27.

Steraspis villosiventris Fairmaire, *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXVIII (1884), p. 72.

Steraspis semigranosa Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 377.

Long. 0m,027-0m,030 ; larg. 0m,009-0m,011.

Se distingue de toutes les espèces précédentes par la forme de l'échancrure du dernier segment abdominal de la femelle, qui est elliptique, presque entièrement fermée, sauf à la partie extrême, et enclave une plaque lisse, également elliptique, mais tronquée à son sommet ; chez le mâle, ce dernier segment est échancré à son sommet avec cette échancrure en arc subanguleux. Les élytres présentent, le long de leur marge externe, un sillon assez large, plus ou moins accentué et finement granuleux dans son fond ; en outre, les articles dentés des antennes sont moins larges et moins acuminés à leur sommet. Ces trois caractères se remarquent également chez les espèces qui vont suivre.

Le *semigranosa* Sol. est relativement moins grand

et moins robuste que les espèces précédentes. Il est en dessus d'un beau vert clair et doré avec des reliefs noirs formant sur le pronotum deux larges taches séparées par un vague sillon médian doré et très brillant et limitées extérieurement par un sillon longeant les côtés, finement granuleux et d'un vert brillant; les élytres présentent de part et d'autre quatre côtes longitudinales déchiquetées irrégulières entre lesquelles se remarquent des reliefs vermiculés très irréguliers, alternant avec des points à fond vert ; un sillon peu profond longe la marge extérieure; le dessous est d'un vert à reflets dorés ou cuivreux.

Tête granuleuse ; front excavé, vertex sillonné. Pronotum transversal, subtrapézoïdal, à ponctuation inégale et très espacée sur le disque; finement granuleux dans les dépressions latérales, peu convexe; la marge antérieure droite, à peine bisinuée; les côtés arqués; l'angle postérieur presque droit, la marge latérale lisse dans sa partie inférieure et rugueuse en avant. Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, arrondis et élargis à l'épaule, atténués ensuite suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est finement dentelé sur les côtés et présente une dent apicale peu saillante. Dessous très finement ponctué sur toute sa surface, la ponctuation très dense, sauf sur la carène prosternale qui est un peu élevée et lisse.

Je ne pense pas pouvoir séparer le *villosiventris* Fairm., dont le type appartient au Musée de Paris et qui provient du pays des Somalis, du *semigranosa* Sol., venant du Sénégal. Le type de Fairmaire tourne, en dessous, au brun violacé clair, mais ce caractère n'est pas suffisant pour séparer ces deux espèces.

Hab. — Sénégal; Somalis (Musée de Bruxelles; Muséum de Paris).

—

22. — S. Fischeri

Kerremans.

Steraspis Fischeri Kerrem., *Jahrb. Hamb. Wiss. Anst.*, XIX (1902), p. 57.

Long. 0m,021; larg. 0m,007.

Oblong ovale, atténué en avant et en arrière; tête rouge feu, excavée, l'excavation sillonnée au milieu; pronotum transversal, vaguement impressionné de part et d'autre sur les côtés, sillonné au milieu, noir avec la ponctuation d'un vert doré; élytres noirs, à ponctuation vert doré, avec, le long de la marge extérieure, un sillon peu profond et granuleux, la surface couverte de stries vagues, les interstries confondus çà et là, le sommet dentelé. Dessous d'un vert clair, très finement ponctué; tarses dorés.

Faciès de *St. semigranosa* Sol. et de *psilopteroides* Kerrem., diffère du premier par l'aspect moins robuste et la taille moins forte, le dessus moins convexe, les côtés moins arqués; la tête d'un rouge feu brillant, la sculpture et le sillon marginal des élytres semblables; diffère du second par la coloration, par le sillon médian du pronotum et par la sculpture élytrale.

Tête brillante, rouge feu, excavée et sillonnée, à ponctuation inégale; antennes noires. Pronotum plus large que haut, peu convexe, noirâtre, à ponctuation vert doré, plus étroit en avant qu'en arrière, la marge antérieure légèrement rebordée et bisinuée avec un lobe médian légèrement échancré; les

côtés un peu obliques et médiocrement arqués; la base bisinuée avec un lobe médian anguleux; le disque sillonné, finement granuleux et plus doré que le fond de la ponctuation générale, les côtés impressionnés de part et d'autre, l'impression allongée, un peu recourbée et finement granuleuse. Élytres à reliefs noirs et à ponctuation verte, obliquement tronqués à l'épaule, rétrécis ensuite régulièrement de la base au sommet suivant un arc régulier, mais peu prononcé, le sommet finement dentelé, la dent apicale plus accentuée; la surface couverte de stries peu profondes, ponctuées, irrégulières, les interstries formant des reliefs linéaires, irréguliers, déchiquetés et anastomosés. Dessous plus brillant que le dessus, d'un vert doré brillant, prosternum et tarses plus dorés, légèrement cuivreux; prosternum large, plan, caréné en avant; extrémité du dernier segment abdominal ♂ échancrée; plaque anale un peu plus large que longue, en losange arrondi aux angles.

Hab. — Massaï (Musée de Hambourg).

—

23. — S. fusca

Saunders.

Steraspis fusca Saund., *Cist. Ent.*, t. Ier (1874), p. 221.

Steraspis brunneipennis Fairmaire, *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXVIII (1884), p. 72.

Steraspis brunneipennis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 392, fig. 5.

Long. 0m,035; larg. 0m,0125.

Purpureo fusca, thorax nitidus, punctatus, lateribus foveatis, linea dorsali subimpressa punctata. Elytra con-

ferte punctata et striata, marginibus utrinque subcupreo-vittatis. Subtus pilosa, viridiænea.

Brun pourpré. Dessous et pattes vert bronzé ; antennes noires. Tête excavée et sillonnée entre les yeux. Pronotum lisse, mais à ponctuation éparse ; les côtés arrondis avec de part et d'autre une impression longitudinale dont le fond est densément et finement ponctué ; ligne dorsale un peu impressionnée et longitudinalement ponctuée au milieu. Élytres densément ponctuées et striées avec une faible impression couverte de courts poils gris le long de la marge, l'apex avec une seule dent terminale. Dessous pubescent avec une ligne lisse au milieu, vers l'extrémité. — A placer à la suite de *semigranosa* Solier. — Nil Blanc (*Ex* Saunders).

Ovale oblong, assez large, plus convexe en dessous qu'au-dessus, relativement trapu pour le genre, faciès se rapprochant de celui de *S. semigranosa* Sol., tête noire bleuâtre avec l'épistome, la ligne médiane de l'impression frontale, le bord des yeux et le vertex dorés, ce dernier passant au cuivreux ; pronotum noir violacé, brillant, avec une impression dorée de part et d'autre sur ses côtés, l'angle antérieur vert brillant et granuleux, et une vague impression médiane à fond cuivreux sur le disque ; élytres brun violacé obscur, brillants, la marge humérale dorée, tournant au vert sur les épipleures et un peu au delà du milieu ; le bord extrême, tant marginal que sutural, vert bleu ; dessous d'un beau vert doré légèrement cuivreux ; pattes d'un vert doré, tarses cuivreux. Antennes bleu d'acier brillant.

Tête vaguement ponctuée ; front déprimé, le fond de la dépression parcouru par un sillon net et bien marqué ; épistome séparé du front par un sillon transversal ; cavités antennaires surmontées d'une fossette dont les bords sont formés par le prolonge-

ment de la carène qui borde les yeux. Antennes courtes, plus moniliformes que serriformes, les articles dentés subglobulaires, à peine triangulaires et porifères sur la moitié anguleuse des deux faces. Pronotum plan sur le disque, les angles antérieurs très déclives, les postérieurs aigus et saillants en dehors; la marge antérieure subsinueuse, les côtés antérieurs arrondis, les postérieurs sinueux; la base bisinuée avec le lobe médian large et subanguleux; la marge latérale lisse à la base jusque vers le quart inférieur, rugueuse ensuite; le disque couvert d'une ponctuation irrégulière est très espacée, avec un très léger sillon médian finement et irrégulièrement ponctué; les côtés avec une ponctuation plus grossière, plus serrée, plus inégale que celle du disque et les faisant paraître rugueux; la fossette latérale petite, située au delà du milieu en avant et n'atteignant pas le bord latéral antérieur, très finement granuleuse dans son fond. Elytres de la largeur du pronotum à la base, tronqués à l'épaule, droits sur les côtés jusque vers le tiers supérieur, atténués ensuite jusqu'au sommet qui est arrondi, faiblement dentelé avec la dent apicale plus saillante et plus accusée que les autres; un très vague sillon finement granuleux longe la marge, de l'épaule à l'épipleure, et se perd ensuite dans la structure générale; celle-ci à fond cuivreux rougeâtre, excessivement fine en arrière, à peine plus épaisse en avant, très irrégulièrement disposée en séries longitudinales limitant de très faibles côtes longitudinales au nombre de quatre sur chaque élytre, et entre lesquelles se remarquent de très faibles reliefs vermiculés et irréguliers. Dessous brillant, lisse au milieu et sur les bords inférieurs des segments abdominaux, les parties lisses à peine ponctuées; épisternum prosternal, métasternum, hanches pos-

térieures et côtés des segments abdominaux à ponctuation excessivement fine, d'apparence granuleuse; prosternum large, plan, vaguement caréné au milieu, les sillons bordant la carène remplacés par une série de points inégaux; bord pectoral antérieur formant un bourrelet limité par un sillon transversal. Pattes finement ponctuées. Extrémité du dernier segment abdominal en ellipse ouverte à son sommet.

Hab. — Somalis; Nil blanc.

---

24. — S. psilopteroides

Kerremans.

Steraspis psilopteroides Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLIII (1899), p. 256.

Long. 0m,022; larg. 0m,0075.

Oblong ovale, atténué en arrière, médiocrement convexe, d'un bronzé doré verdâtre clair et très brillant en dessus, les élytres bordés d'un sillon vert à fond finement granuleux. Dessous cuivreux verdâtre clair et brillant.

La plus petite espèce connue du genre; ressemble à un *Psiloptera*, mais ses caractères génériques la placent incontestablement parmi les *Steraspis*.

Tête ponctuée en arrière et le long des yeux; la dépression frontale peu profonde, sillonnée et lisse; antennes à articles courts, globulaires, dentées à partir du troisième et porifères à partir du quatrième article. Pronotum peu convexe, grossièrement et inégalement ponctué, sauf sur un espace médian, linéaire, longitudinal, doré et lisse. Elytres

avec des traces de côtes lisses ; les espaces intercostaux finement pointillés et couverts de vagues reliefs vermiculés ; les côtés bordés d'un large sillon, peu profond, d'un vert clair et finement granuleux. Dessous finement granuleux et pointillé ; prosternum caréné longitudinalement en avant, plan en arrière, la carène lisse ; pattes finement ponctuées ; extrémité du dernier segment abdominal ♂ anguleusement échancrée.

Hab. — Transvaal (coll. *Meyer Darcis*).

4. — Callopistus

H. Deyrolle.

Ann. Soc. Ent. Belg., t. VIII (1864), p. 9.

Callopistus Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12 (1903), *Buprestides*, p. 52.

Caractères. — Tête médiocre, déprimée ; front sillonné, ce sillon net, profond et linéaire, séparé du vertex par une carène arquée ; épistome échancré entre deux lobes obtus ; cavités antennaires médiocres, triangulaires, ouvertes contre le bord interne des yeux. Antennes courtes ; article 1 pyriforme, allongé ; 2 court, globulaire ; 3 à 10 triangulaires, aplanis ; 11 ovalaire et aplani ; 3 à 11 porifères sur leurs deux faces. Yeux grands, ovalaires, obliques et légèrement rapprochés en dessus. Pronotum large, en trapèze ; sa marge antérieure faiblement échancrée en arc ; ses côtés obliques et arqués avec une carène marginale lisse sur sa moitié postérieure ; la base faiblement bisinuée avec le lobe médian anguleux. Élytres peu convexes, larges à leur base, tronqués à l'épaule, sinueux à hauteur des hanches postérieures, régulièrement atténués jusqu'au som-

met; celui-ci dentelé, les dents remontant sur les côtés jusqu'au quart postérieur. Marge antérieure du prosternum rebordée, le bord limité par un sillon; prosternum large, bombé, à peine ponctué, un peu plus large au sommet qu'en avant, l'extrémité subarrondie et reposant sur le métasternum. Mésosternum divisé, ses branches latérales arquées. Métasternum formant une saillie obtuse en avant. Hanches postérieures subcontiguës et dilatées au côté interne. Pattes peu robustes; fémurs antérieurs et médians subfusiformes, les postérieurs subdéprimés; tibias grêles, subcylindriques; tarses peu robustes, le premier article des postérieurs plus long que le suivant. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ largement et profondément échancrée en arc; plaque anale subcirculaire, plus large que haute.

Distribution géographique. — Les trois espèces connues de ce grand et beau genre, dont la validité n'est pas discutable, proviennent de la presqu'île de Malacca; l'une des espèces se retrouve à Java et à Bornéo.

Tableau synoptique des espèces.

1. Quatre côtes saillantes et bien marquées sur chaque élytre . . . . . 2.
   Élytres avec huit côtes, mais les côtes impaires un peu moins saillantes que les paires, surtout en avant; dessus vert doré clair; dessous cuivreux en avant et doré en arrière; corps peu robuste . 1. **resplendens.**
2. Entièrement d'un cuivreux pourpré éclatant; corps allongé . . . . . 2. **Carteri** nov. sp.

Dessus vert doré clair ou bleu verdâtre obscur, dessous cuivreux pourpré; corps plus large et plus robuste . . . . 3. **Castelnaudi.**

C. resplendens

Gory.

Chrysochroa resplendens Gory, *Monogr.*, t. IV (1840), p. 61, pl. 11, f. 61.

Callopistus resplendens H. Deyrolle, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 10.

Long. $0^{m},032$-$0^{m},035$; larg. $0^{m},012$-$0^{m},013$.

Supentagonal, peu convexe, atténué en avant et en arrière, d'un beau vert doré clair en dessus; dessous plus lisse et plus brillant, cuivreux en avant et doré à reflets verts en arrière.

Tête étroite, rugueuse; front sillonné, le sillon linéaire, n'atteignant pas l'épistome et prolongé en arrière sur le vertex. Pronotum en trapèze, presque deux fois aussi large que long; la marge antérieure largement échancrée en arc; les côtés très obliques, presque droits, un peu sinueux, à marge latérale lisse et invisible en dessus; la base bisinuée avec un large lobe médian faiblement arqué et l'angle postérieur aigu et abaissé sur les épaules; la surface rugueuse, couverte de vermiculations en relief et lisses entre des points assez épais et irrégulièrement espacés; une vague ligne médiane lisse. Élytres obliquement tronqués et élargis à l'épaule, régulièrement atténués de là jusqu'au sommet, celui-ci dentelé, les dents remontant sur les côtés jusque vers le quart postérieur; la surface couverte de côtes un peu rugueuses, les côtes impaires un peu plus larges et moins saillantes que les paires. Des-

sous beaucoup moins rugueux que le dessus, couvert d'un pointillé excessivement fin. Pattes finement pointillées.

Hab. — Malacca (ma collection).

---

2. — C. Carteri

Nov. sp.

Pl. 18, fig. 5.

Long. $0^{m},038$; larg. $0^{m},013$.

Allongé, assez robuste, entièrement d'un cuivreux pourpré éclatant, intermédiaire, pour le faciès, entre le *resplendens* qui précède et le *Castelnaudi* qui suit. Diffère du premier par la forme plus allongée, par les côtés du pronotum plus arrondis et plus dilatés et par sa surface moins rugueuse, par la netteté des quatre côtes qui sont largement espacées sur chaque élytre. Tout le corps est d'un cuivreux pourpré éclatant avec les antennes noires, les tibias un peu obscurs et les tarses verts. Diffère du second par le faciès moins robuste, moins écourté et moins convexe; les côtes élytrales semblables, comme allure, mais un peu moins épaisses; la dentelure extrême beaucoup plus espacée que chez le *resplendens*.

Tête médiocrement rugueuse, couverte de points irrégulièrement espacés; front sillonné. Pronotum moins de deux fois aussi large que long; la marge antérieure médiocrement échancrée en arc; les côtés obliques en avant et largement arrondis après le milieu; la base fortement bisinuée, lisse et obscure et présentant un calus brillant, triangulaire et lisse de chaque côté de la naissance du lobe médian, qui

est largement et assez sensiblement arqué; la surface chagrinée, plus rugueuse sur les côtés, moins au milieu; celui-ci vaguement sillonné en arrière et presque lisse, mais non caréniforme en avant. Élytres très obliquement tronqués à l'épaule, la troncature sensiblement plus longue et surtout plus saillante à son sommet; la surface moins rugueuse, à côtes nettes et bien marquées. Ponctuation du dessous un peu plus forte que chez le *resplendens*.

Je dédie cette espèce à l'entomologiste australien qui me l'a fait connaître et me l'a gracieusement offerte.

Hab. — Célèbes (ma collection).

—

3. — C. Castelnaudi

H. Deyrolle.

Callopistus Castelnaudi H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 9, pl. 1, f. 2.

Callopistus Quedenfeldti Richter, *Berl. Ent. Zeit.*, t. XXXV (1890), p. 133.

Callopistus atrovirens Nonfried, *l. c.*, t. XL (1895), p. 296.

Long. $0^{m},048$; larg. $0^{m},0185$.

Vert brillant en dessus, rouge pourpré foncé en dessous; prothorax lisse au milieu, rugueux sur la plus grande partie des côtés; élytres très larges, atténuées à partir des épaules chez le ♂, subparallèles chez la ♀, ponctuées sur toute leur surface, parcourues par quatre côtes élevées presque lisses, peu apparentes chez le ♂, bien marquées chez la ♀.

Tête plus ou moins dorée et violet sombre, déprimée, parcourue par un profond sillon court et bien limité qui n'atteint ni l'épistome, ni le bord postérieur des yeux. Prothorax deux fois plus large que long, muni d'un bour-

relet lisse sur le bord en avant; côtés obliques dans les deux tiers antérieurs, puis presque droit jusqu'aux angles postérieurs; base bisillonnée ou subtrilobée. Élytres coupées très obliquement aux épaules qui sont légèrement élargies, bordées sur les côtés par un bourrelet aplati très brillant; extrémité tronquée et munie ainsi que les côtés sur le quart de leur longueur de petites dents très aiguës; elles sont couvertes d'une ponctuation très serrée, parcourues par quatre côtes et le commencement d'une cinquième située près de la partie scutellaire. Prosternum plan, très large entre les pattes, rétréci en avant, lisse avec quelques points épars çà et là. Mésosternum gibbeux, avancé en avant, surplombant légèrement le prosternum. Pattes de la couleur du corps, tarses verts. Dessous du corps peu ponctué (*Ex* Deyrolle).

Grand, robuste, vert doré en dessus, pourpré éclatant en dessous. Pronotum fortement chagriné sur les côtés et presque lisse au milieu; élytres avec quatre côtes linéaires largement espacées, sinueuses en avant, le calus huméral saillant et bien marqué. Dessous très brillant, à ponctuation fine et rare.

Le *C. Quedenfeldti* Richter ne présente guère de différences avec le *Castelnaudi*. Quant à l'*atrovirens* Nonfried, on ne peut le considérer que comme une variété de l'espèce à laquelle je l'assimile. Il est d'un bleu verdâtre obscur en dessus, sans autres caractères différentiels.

Hab. — Malacca; Java : Samarang; Sumatra; Bornéo.

5. — Philocteanus

H. Deyrolle.

Ann. Soc. Ent. Belg., t. VIII (1864), p. 10.

Philocteanus Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12 (1903), *Buprestides*, p. 53.

Caractères. — Tête plus ou moins large, toujours plus large chez le ♂ que chez la ♀; front impressionné, l'impression formant un sillon net, court et profond; épistome allongé, largement et profondément échancré au milieu, les lobes latéraux avancés et obtus; cavités antennaires trigones, peu développées et surmontées d'une dent obtuse. — Antennes très courtes; article 1 pyriforme, épais, dilaté intérieurement à l'extrémité; 2 très court, globulaire; 3 triangulaire, un peu aplani sur les deux faces, plus long que 1; 4-10 très transversaux, arrondis en dedans, diminuant graduellement en longueur et augmentant insensiblement en largeur; 11 plus allongé, largement arrondi en dedans, tronqué au sommet; 3 à 11 munis de pores diffus sur les deux faces, mais plus rares sur la face externe des articles 3 et 4 que sur celle des autres. Yeux épais, globulaires, plus ou moins saillants en dehors, obliques, subréniformes et légèrement rapprochés sur le vertex. Pronotum en trapèze, plus large que haut, sa marge antérieure faiblement échancrée en arc, les côtés obliques ou plus ou moins arqués; la base bisinuée avec un lobe médian anguleux. Elytres peu convexes, plus ou moins élargis et plus ou moins tronqués à l'épaule, peu sinués à hauteur des hanches, atténués jusqu'au sommet, celui-ci dentelé, les dents remontant sur les côtés jusqu'au tiers postérieur. Marge antérieure du prosternum très étroitement rebordée; prosternum large, plan, uni,

faiblement ponctué sur les côtés, le sommet obliquement tronqué de part et d'autre et acuminé au milieu. Branches latérales du mésosternum allongées, incurvées en avant, la suture métasternale oblique et divisée. Hanches postérieures médiocrement dilatées au côté interne et subcontiguës. Pattes peu robustes; fémurs antérieurs et médians fusiformes, les postérieurs légèrement déprimés sur leurs deux faces; tibias antérieurs arqués et tranchants sur leur bord interne; les médians et les postérieurs subcylindriques, légèrement élargis à leur sommet; tarses peu robustes, le premier article des postérieurs plus long que le suivant. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ plus ou moins échancrée; ♀ arrondie.

Distribution géographique. — Ce genre est propre à la région indo-malaise; ses espèces se trouvent dans l'Inde méridionale, l'Indo-Chine et aux îles Nias, Sumatra et Bornéo.

Tableau synoptique des espèces.

1. Élytres à côtes fines et linéaires, quand elles existent; aspect plus brillant et plus lisse . . . . . 2.
   Élytres présentant des côtes assez larges et saillantes sur les côtés et en arrière; aspect rugueux; la ponctuation plus épaisse en dessus; celui-ci d'un vert franc sans reflets dorés ou cuivreux; front rouge feu. . . . . 1. **Harmandi** nov. sp.
2. Tête très large; yeux très saillants en dehors . . 3.
   Tête plus ou moins large; yeux non ou médiocrement saillants en dehors. . . . . 4.
3. Élargi à l'épaule et atténué au sommet;

tête et pronotum vert doré, élytres vert bleuâtre . . . . . 2. **capitatus.**

Subparallèle; rouge feu très brillant en dessus, la suture élytrale verte . 3. **buphthalmus.**

4. Troncature humérale des élytres oblique; élytres élargis à l'épaule . . . . . 5.

Troncature humérale des élytres peu saillante; élytres à peine plus larges que le pronotum à la base . . . . . 9.

5. Dessus vert doré à reflets plus ou moins rouges ou cuivreux; dessous vert doré . . . 6.

Dessus vert terne et sombre à reflets cuivreux obscur; dessous cuivreux pourpré obscur; élargi aux épaules, atténué en avant et en arrière . . . . . 4. **subcupreus.**

6. Dessous cuivreux au milieu, au moins sur le sternum . . . . . 7.

Dessous uniformément vert à reflets cuivreux; tête et pronotum dorés; élytres verts, la région suturale antérieure à reflets bleuâtres . . . . . 5. **Moricii.**

7. Robuste, large, atténué en arrière, mais non acuminé. . . . . 8.

Étroit, acuminé en arrière; front pourpré éclatant; pronotum cuivreux avec la base verte; élytres verts avec la marge latérale cuivreuse . . . . . 6. **igneiceps.**

8. Base des élytres avec un bourrelet bien marqué allant de l'épaule à la suture; moins robuste et plus allongé; élytres atténués dès l'épaule . . . . . 7. **elegans.**

Base des élytres avec un bourrelet court, limitant simplement en avant une impression humérale; robuste et écourté; élytres plus sensiblement atténués après le milieu . . . . . 8. **Maitlandi.**

9. Suture élytrale concolore . . . . . 10.
Suture élytrale verte; cuivreux très brillant en dessus; corps assez large subparallèle . . . . . 9. **rubroaureus**.
10. Subparallèle, arrondi au sommet; pourpré obscur en dessus, le pronotum avec une ligne médiane lisse . . . . . 10. **Plutus**.
Atténué en avant et en arrière; cuivreux plus terne et plus sombre; le pronotum entièrement rugueux, sans ligne médiane lisse; côtes élytrales sensiblement plus accentuées . . . . . 11. **flammeus**.

—

1. — P. Harmandi

Nov. sp.

Long. 0m,032; larg. 0m,011.

Ovale oblong, atténué en avant et en arrière; tête rouge feu éclatant, un peu plus clair en arrière; antennes obscures, mais avec un léger reflet métallique; pronotum et élytres uniformément verts, sans reflets cuivreux; le premier avec une carène médiane lisse et une impression oblique de chaque côté; les seconds avec une côte discale vague, sensible seulement vers le sommet et deux côtes prémarginales ainsi que la marge extérieure saillantes. Dessous d'un beau vert doré clair, plus brillant et moins rugueux que le dessus, couvert d'une courte pubescence soyeuse et grise; le prosternum plus cuivreux.

Cette espèce s'écarte de toutes les autres du genre par une apparence générale plus rugueuse et plus

grossièrement ponctuée en dessus et par l'accentuation des côtes élytrales sur les côtés.

Tête peu élargie, médiocrement excavée; front sillonné longitudinalement, le sillon n'atteignant pas l'épistome en avant et limité en arrière par un sillon transversal séparant le front du vertex; celui-ci à ponctuation fine, assez largement et régulièrement espacée, avec un très fin sillon médian formant le prolongement du sillon frontal; antennes très courtes, dépassant à peine la tête. Pronotum une fois et demie aussi large que haut, de la largeur de la tête en avant et de celle des élytres en arrière; la marge antérieure tronquée et faiblement rebordée; les côtés régulièrement et obliquement arqués de la base au sommet, avec une étroite carène marginale lisse, invisible en dessus; la base à peine sinueuse, mais oblique et formant un large lobe médian anguleux; le disque peu convexe; la surface très rugueuse sur les côtés, moins sur le disque où la ponctuation s'espace peu à peu de façon à laisser un espace médian caréniforme et lisse; de chaque côté, à la base, un faible tubercule peu saillant et lisse, situé sous une vague impression inégale, transversale et un peu oblique. Elytres obliquement tronqués à la base, arrondis et légèrement dilatés à l'épaule, légèrement arqués, mais non atténués sur les côtés sauf à partir du tiers postérieur jusqu'au sommet, celui-ci avec sept ou huit dents remontant sur les côtés le long du bord; la surface couverte de séries gemellées de points dont les intervalles forment, sur les côtés et vers le sommet, des côtes très finement pointillées, ces points très confus vers la région scutellaire. Dessous couvert d'une ponctuation excessivement fine et très serrée, plus rare sur le milieu du sternum; prosternum large et plan avec une ligne de points irréguliers de chaque côté;

le premier segment abdominal sillonné, les segments 2, 3 et 4 avec une impression vague et transversale; le dernier segment en ogive ♀.

Bien que je n'aie eu l'occasion de voir un exemplaire seulement de cette espèce, je n'hésite pas à la ranger parmi les *Philocteanus*, dont elle possède tous les caractères.

Hab. — Bangkok (Muséum de Paris, par *Harmand*).

—

2. — P. capitatus

Kerremans.

Philocteanus capitatus Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belge*, t. XXXVII (1893), p. 504.

Long. 0m,031 ; larg. 0m,011.

Oblong; tête très forte, vert doré en arrière et pourpré éclatant en avant; fossette frontale profonde; pronotum vert doré, très brillant, ponctué, à peine rugueux, caréné sur le disque, transversalement impressionné de part et d'autre sur les côtés; élytres vert métallique, très brillants, élargis à l'épaule, atténués et dentelés au sommet. Dessous d'un cuivreux éclatant.

Ovalaire, élargi à l'épaule, acuminé en arrière. Tête forte, large, rouge feu en avant vers l'épistome, dorée en arrière; épistome profondément échancré; mandibules très robustes, saillantes, lobées et vert doré sur les côtés; yeux très saillants en dehors; front avec une fossette profonde, allongée. Pronotum vert doré, lisse au milieu avec une fossette de part et d'autre près de la base et un peu plus près de la marge latérale que de la ligne médiane.

Elytres verts, bleuâtres sur la région discale antérieure avec des traces de côtes, obliquement dilatés à l'épaule. Dessous cuivreux pourpré éclatant au milieu ; les côtés de l'abdomen verdâtres avec une profonde fossette sur les côtés de chacun des segments 2, 3 et 4 ; extrémité du dernier segment ♂ faiblement bilobée avec une très petite échancrure médiane.

Hab. — Bornéo.

---

3. — P. buphthalmus

Thomson.

Philocteanus buphthalmus Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 13.

Long. 0^{m},025-0^{m},026 ; larg. 0^{m},0085-0^{m},009.

Omnino aureo-cupreus. Frons punctis aliquot impressa. Prothorax subquadratus, medio longitudinaliter lævis, utriusque parte sparsim et sat valde punctatus. Elytra basi pauciter 4-excavata, longitudinaliter obsoleteque 6-carinata, læviter et subseriatim punctata, apice pluridentata. Corpus subtus pedesque tenuiter punctata.

Voisin de *P. rubroaureus* de Geer, mais en diffère par les caractères que voici : 1° taille plus robuste ; 2° ponctuation frontale beaucoup plus faible ; 3° prothorax plus droit sur les bords latéraux, par quoi il présente une forme plus carrée, plus fortement ponctué ; 4° ponctuation des élytres plus forte (*Ex* Thomson).

Plus écourté, plus large en arrière, plus parallèle que le *P. capitatus* qui précède ; tête d'un rouge feu éclatant ; antennes bleuâtres ; dessus cuivreux pourpré très brillant. Dessous vert doré très brillants à reflets cuivreux ; l'échancrure de l'épistome

plus large et moins profonde; les mandibules tout aussi développées. Extrémité du dernier segment abdominal ♀ arrondie.

Hab. — Inde; île Nias.

---

4. — P. subcupreus

Kerremans.

Philocteanus subcupreus Kerrem., *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, t. XXXVI (1896), p. 367.

Long. 0m,032; larg. 0m,012.

Ovalaire, élargi à l'épaule; tête et pronotum d'un cuivreux obscur; élytres d'un vert métallique terne à reflets cuivreux. Dessous cuivreux pourpré; antennes et tarses obscurs.

Plus robuste que le *P. bupthalmus* qui précède, plus élargi aux épaules, plus atténué en avant et plus acuminé en arrière, la coloration générale d'un cuivreux pourpré plus sombre avec quelques reflets verts sur les élytres, la tête moins forte, les yeux moins saillants en dehors; les mandibules fortes; l'échancrure de l'épistome moins large et moins profonde. Extrémité du dernier segment abdominal ♀ arrondie, subanguleuse; le dessous d'un pourpré plus obscur.

Tête médiocre, ponctuée; épistome échancré en arc; fossette frontale ovalaire et profonde; vertex sillonné. Pronotum peu convexe, à ponctuation irrégulière, plus dense vers les côtés que sur le disque qui présente un espace longitudinal lisse; la marge antérieure faiblement échancrée en arc; les côtés obliquement mais faiblement arqués; la base bisinuée avec le lobe médian anguleux; il pré-

sente de part et d'autre, plus près de la base que des côtés, une fossette peu profonde. Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base ; obliquement tronqués à l'épaule, atténués sur les côtés jusqu'au sommet qui est dentelé ; le disque avec de vagues côtes longitudinales alternant avec de très légères séries de points. Dessous finement et densément ponctué, la ponctuation plus resserrée sur les côtés que sur le milieu.

Hab. — Bornéo ; Kina-Balu.

---

5. — P. Moricii

Fairmaire.

Philocteanus Morichi Fairm., *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1878), p. 270.

Long. 0m,024 ; larg. 0m,0075.

Tête médiocre, cuivreuse en arrière et pourprée en avant ; vertex vert ; fossette frontale allongée et linéaire ; antennes bleues ; pronotum cuivreux avec la marge latérale lisse et verte ; élytres d'un vert doré très brillant, subparallèles, avec la région antérieure du disque et la suture nuancées de bleu. Dessous vert doré à reflets cuivreux ; extrémité du dernier segment abdominal ♀ arrondie.

Tête grossièrement et inégalement ponctuée sur le front, très finement, plus également et plus densément sur le vertex ; sillon frontal court et étroit ; épistome largement et peu profondément échancré en arc entre deux lobes arrondis et peu avancés, son bord extrême obscur. Pronotum assez allongé, mais plus large que haut, plan sur le disque et à peine déclive sur les côtés, sauf en avant ; marge

antérieure très faiblement bisinuée avec une très petite échancrure médiane à peine sensible; les côtés obliquement et très régulièrement arqués avec une carène marginale lisse visible en dessus; la base bisinuée avec un large lobe médian anguleux; la surface rugueuse sur les côtés et ponctuée sur le disque avec une ligne médiane lisse. Élytres presque parallèles sur les côtés, régulièrement atténués en arc du tiers supérieur au sommet qui est finement dentelé, les dents, au nombre de dix à douze de chaque côté, remontant le long du bord; la surface couverte de points fins, inégalement espacés, avec des séries gemellées de points plus épais, indiquant l'emplacement de côtes qui ne sont sensibles que sur les côtés. Dessous à ponctuation excessivement dense et très fine sur les côtés, lisse au milieu, avec quelques points épars; prosternum uni, avec une série de points inégaux de chaque côté; impressions des côtés des segments abdominaux 2, 3 et 4 larges mais peu profondes.

Hab. — Cochinchine (Muséum de Paris, par *Harmand*).

---

6. — P. igneiceps

Saunders.

Philocteanus igneiceps Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1872), p. 242.

Long. $0^{m},026$; larg. $0^{m},008$.

Capite igneo-cupreo, fronte profunde impressa, vertice aurea, punctata. Thorace aureo-viridi, præsertim in lateribus punctato, utrinque impressione rotundato notato, linea dorsali lævi subelevata, margine antice elevato, lateribus rotundatis, basi recta. Elytris viridibus, punctato-

striatis, lineis tribus elevatis, lateribus sub humeros sinuatis, apicibus denticulatis. Subtus aureo-cuprea, punctata ; prosterno cupreo ; pedibus viridibus.

Tête cuivreux rouge, dorée sur le vertex. Pronotum vert doré, élytres vertes ; dessous doré cuivreux, prosternum cuivreux, pattes vertes.

Tête ponctuée avec un sillon étroit et profond atteignant exactement le vertex. Pronotum avec la marge antérieure élevée ; les côtés obliquement divergents en ligne presque droite jusqu'après le milieu, ensuite subanguleux et redressés en ligne droite vers la base ; celle-ci droite ; la surface ponctuée, les points des côtés confluents ; entre ces points on remarque une ponctuation plus fine ; ligne dorsale lisse et légèrement relevée de chaque côté ; entre cette ligne et la marge latérale se remarque une fossette ovale et ponctuée. Élytres à stries ponctuées, lisses sur la région scutellaire, avec trois vagues côtes lisses de chaque côté ; les côtés sinués et impressionnés au-dessus de l'épaule ; apex denticulé terminé par une dent aiguë. Dessous ponctué, les côtés couverts d'une courte pubescence soyeuse (*Ex* Saunders).

Un peu moins parallèle, plus atténué en arrière et plus élargi à l'épaule que le *P. Morici* qui précède, la tête d'un pourpré éclatant, le pronotum cuivreux pourpré avec la base verte, les élytres verts et brillants avec la base, la marge latérale et l'apex cuivreux. Dessous très brillant, cuivreux pourpré en avant et cuivreux verdâtre en arrière ; extrémité du dernier segment abdominal ♂ échancrée en arc.

Hab. — Birmanie.

—

7. — P. elegans

Théry.

PHILOCTEANUS ELEGANS Théry, *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1897), p. 364.

Long. 0m,023; larg. 0m,012.

Voisin de *P. Maitlandi* Lansb., mais bien distinct par les caractères suivants : Tête plus petite; prothorax moins rugueux, non sillonné longitudinalement. Base de l'élytre avec un bourrelet bien marqué allant jusqu'à l'écusson et quatre rudiments de côtes lisses. Extrémité des élytres munie d'une épine beaucoup plus forte et plus saillante, suture plus divergente à l'extrémité. Forme générale beaucoup moins robuste, plus allongée, élytres atténuées dès l'épaule. Couleur verte métallique plus cuivreuse. Cette espèce, par son faciès, semble former un passage entre les *Philocteanus* et les *Chrysochroa* (Ex Théry).

HAB. — Bornéo.

---

8. — P. Maitlandi

van Lansberge.

PHILOCTEANUS MAITLANDI Lansb., *Not. Leyden Mus.*, t. V (1883), p. 22.

PHILOCTEANUS RUTILANS Kerrem., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXVII (1883), p. 128.

Long. 0m,028-0m,032; larg. 0m,010-0m,013.

Robuste, élargi à l'épaule; tête large, yeux saillants chez le ♂, moins chez la ♀; fossette frontale limitée en arrière par un sillon très arqué, oblique de part et d'autre, peu profond et qui la sépare du vertex; en dessus d'un cuivreux pourpré éclatant

passant au vert doré sous un certain jour. Coloration du dessous semblable, mais les côtés plus verts que le milieu.

Le mâle paraît plus écourté que la femelle ; la tête du premier est très large, avec le front inégal en avant et sillonné au milieu, ce sillon net, profond, élargi en arrière, l'épistome largement et peu profondément échancré en arc entre deux lobes aigus surmontés d'une fossette, le sillon transversal arqué qui sépare le vertex du front est moins profond, et se réduit parfois à une ligne très fine qui disparaît même chez certains exemplaires ; la tête de la femelle est moins large et présente le même relief et les mêmes impressions que celle du mâle, mais à un degré beaucoup moins accentué, sauf que le sillon frontal est plus court, en fossette allongée et que le sillon qui la coupe en arrière est mieux indiqué. Pour les autres détails, les deux sexes sont identiques, sauf que le mâle a l'extrémité du dernier segment abdominal plus arrondie, avec une très étroite échancrure médiane, tandis que chez la femelle, ce segment est plus en ogive et sans échancrure. Pronotum court, transversal, tronqué et faiblement rebordé en avant, bisinué en arrière avec un lobe médian subanguleux, les côtés faiblement et obliquement atténués en arc de la base au sommet ; la surface rugueuse, grossièrement ponctuée et vermiculée sur les côtés, la ponctuation s'affaiblissant peu à peu pour disparaître sur une large ligne médiane lisse, parcourue sur toute sa longueur par un sillon linéaire plus ou moins accentué ; de chaque côté une fossette plus ou moins nette. Élytres relativement courts avec une impression oblique de chaque côté, à la base, près de l'épaule et séparant le calus huméral de cette base ; le disque avec des séries longitudinales de points

très fins et dont les intervalles sont couverts de points plus fins encore; les côtes usuelles nulles sur le disque, plus ou moins indiquées sur les côtés et au sommet.

Hab. — Sumatra; île Nias (Musée de Bruxelles, Muséum de Paris).

---

9. — P. rubroaureus

De Geer.

Buprestis rubroaureus De Geer, *Mém. Ins.*, t. VII (1778), p. 63, pl. 47, f. 14.

Chrysochroa leucophthalma Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 18, pl. 4, f. 19.

Long. 0m,022-0m,025; larg. 0m,007-0m,008.

Oblong ovale, atténué en arrière, d'un pourpré cuivreux très brillant avec les bords latéraux du pronotum et la suture élytrale très étroitement liserés de vert; dessous vert doré.

Voisin de *P. buphthalmus* Thoms. qui précède, mais avec la tête moins forte, les yeux moins saillants en dehors, le corps moins écourté et plus parallèle, d'un cuivreux pourpré éclatant en dessus avec la suture verte. Dessous d'un vert doré très brillant. Moins robuste que les précédents.

Tête rugueuse en avant, ponctuée sur le vertex, sillonnée sur le milieu du front, le sillon peu profond court et étroit; épistome assez profondément échancré en arc régulier entre deux lobes triangulaires. Pronotum en trapèze, peu convexe, une fois et demie aussi large que haut; la marge antérieure à peine sinueuse avec un étroit rebord lisse; les côtés obliques, à peine arqués, avec la carène marginale

verte, visible en dessus jusqu'au moment où elle s'incurve; la base à peine sinueuse, obliquement tronquée de part et d'autre; le disque avec une ligne médiane lisse; la surface assez rugueuse, vermiculée et ponctuée sur les côtés, les points diminuant graduellement en épaisseur à mesure qu'ils se rapprochent de la ligne médiane; les fossettes latérales usuelles peu accusées. Élytres à peine lobés en arc à la base, faiblement dilatés à l'épaule, subparallèles sur les côtés jusque vers le tiers postérieur, atténués ensuite jusqu'au sommet; celui-ci avec huit ou neuf dents remontant sur les côtés; le disque à ponctuation fine et irrégulière, laissant à peine entrevoir les traces des côtes usuelles; la région suturale déprimée le long de la base. Dessous vert, à reflets cuivreux chez le ♂; extrémité du dernier segment abdominal ♂ faiblement bilobée avec une très petite échancrure médiane anguleuse, ♀ en ogive.

Hab. — Inde : Bombay (Muséum de Paris, par *Fontainier*); Konbir; Mandar (Muséum de Bruxelles).

---

10. — P. Plutus

Castelnau et Gory.

Chrysochroa Plutus Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 18, pl. 4, f. 18.

Long. 0m,020; larg. 0m,006.

Æneo-cuprea, nitidissima, flavo-pilosa; antennis cœruleis; corpore subtus virescente.

D'un cuivreux très éclatant, à reflets rouges et verts. Tête fortement ponctuée. Antennes d'un bleu obscur. Cor-

selet avec une ligne lisse au milieu, fortement ponctué sur les côtés, où il est revêtu d'une pubescence courte et jaune. Élytres avec une très faible dent au bord externe vers l'extrémité, et trois petites dents au bout; leur surface finement ponctuée, avec quelques stries longitudinales et irrégulières de points un peu plus gros, surtout vers la suture, et quelques très faibles lignes élevées. Dessous du corps et pattes d'un vert cuivreux.

Ce bel insecte est entièrement couvert d'une pubescence serrée et jaune (*Ex* Castelnau et Gory).

Oblong, subparallèle, arrondi en arrière, d'un pourpré obscur en dessus; vert doré à reflets cuivreux en dessous, entièrement couvert d'une courte pubescence jaune retenant une pulvérulence de la même couleur; tête assez large; yeux médiocrement saillants; extrémité du dernier segment abdominal ♂ en ogive. Diffère du *P. rubroaureus* qui précède par le faciès moins robuste, par la coloration du dessus plus sombre et moins éclatante et par la suture concolore.

Hab. — Chine méridionale; Hindoustan : Konbir.

---

11. — P. flammeus

Thomson.

Chalcophora flammea Thoms., *Arch. Ent.*, t. I^er^ (1857), p. 110.

Philocteanus flammeus H. Deyrolle, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 11, pl. 1, f. 3.

Long. 0^m^,019-0^m^,020; larg. 0^m^,0055-0^m^,006.

Tête peu développée, yeux peu saillants et ne dépassant pas la largeur de la marge antérieure du pronotum; celui-ci ponctué et rugueux sur toute sa

surface; élytres avec de fines côtes bien accusées. Corps atténué en avant et en arrière, d'un cuivreux pourpré sombre en dessus avec le vertex vert; dessous cuivreux verdâtre brillant, pattes et antennes bleues; extrémité du dernier segment abdominal ♂ bilobée avec une petite échancrure médiane; ♀ en ogive.

La forme du corps, plus atténuée en avant, la présence de quatre côtes sur les élytres, la forme du pronotum dont les côtés sont obliquement atténués en avant à partir du milieu et perpendiculaires, quoique sinueux, à partir du milieu jusqu'à la base, l'absence de ligne médiane lisse, la dentelure marginale des élytres plus accusée et remontant beaucoup plus haut, la forme du prosternum plus amincie en arrière, avec une carène médiane entre de gros points arrondis, ainsi que beaucoup d'autres caractères secondaires ne permettent pas de la confondre avec aucune autre du genre. Elle ressemble beaucoup à l'*Aprosopus rugifrons* H. Deyr., également de Bornéo, et dont les caractères génériques sont tout différents.

Hab. — Bornéo (Muséum de Paris, par *Monchicourt*); Birmanie.

---

6. — Chalcophoropsis

Thomson.

Typ. Bupr. Mus. Thoms. (1878), p. 18.

Chalcophoropsis (H. Deyrolle mss.) Saunders, *Cat. Bupr.* (1871), p. 12 (non décrit).

Chalcophoropsis Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12 (1903), *Buprestides*, p. 54.

Caractères. — Tête médiocre, enfoncée; front creusé et sillonné; épistome étroitement et profon-

dément échancré, l'échancrure arrondie entre deux lobes limitant les cavités antennaires ; celles-ci grandes et trigones. — Antennes peu allongées et peu élargies, article 1 en massue faiblement arquée, 2 très court, globulaire, 3 presque aussi long que 1, cylindrique, légèrement épaissi au sommet ; 4 plus long que 3, triangulaire, aplani ; 5-10 subégaux entre eux, plus courts que 3, en triangle allongé, et aplanis, plus courts que 4 ; 11 oblong ; les articles 4 à 11 porifères sur leurs deux faces. — Yeux saillants, elliptiques, un peu obliques et légèrement rapprochés en arrière, vers le vertex. — Pronotum en trapèze, plus large que haut, avec un large et profond sillon médian et, de part et d'autre, une grande dépression latérale ; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian avancé et arrondi ; les côtés un peu obliques en avant, peu sinueux au milieu, très largement lobés près de la base ; celle-ci bisinuée avec un lobe médian anguleux. — Elytres allongés, peu convexes, un peu plus larges que le pronotum à la base avec un repli marginal à l'épaule, sinueux à hauteur des hanches postérieures, très légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite suivant une courbe peu prononcée jusqu'au sommet avec huit ou neuf dents remontant le long du bord postérieur ; ils présentent chacun quatre côtes sinueuses et espacées, avec leurs intervalles inégalement chagrinés et sont ornés de part et d'autre de deux fossettes à fond doré, vert ou cuivreux et finement granuleuses et pubescentes, la pubescence retenant une pulvérulence jaune et situées au milieu du disque, l'une à hauteur des hanches postérieures, la seconde vers le tiers postérieur. — Marge antérieure du prosternum faiblement échancrée en arc au milieu, à peine lobée et déclive sur les côtés ; prosternum faiblement mais large-

ment sillonné sur toute sa longueur, son sommet terminé en angle aigu. — Branches latérales du mésosternum peu obliques; suture métasternale divisée et oblique de part et d'autre. – Métasternum avec un sillon médian linéaire. — Hanches postérieures très dilatées au côté inféro-interne; leur marge antérieure sinueuse, la postérieure oblique et tronquée au côté interne. — Pattes peu robustes; fémurs antérieurs et médians fusiformes assez épais et renflés au milieu, les postérieurs subcylindriques et légèrement aplanis; tibias antérieurs sensiblement arqués, les autres grêles et droits; tarses allongés, un peu plus courts que les tibias; le premier article des postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis, 2-4 légèrement convexes, bilobés, 4 beaucoup plus court que 2 et 3; le cinquième en trapèze allongé. — Extrémité du dernier segment abdominal ♂ échancrée en angle droit entre deux lobes subanguleux, ♀ subarrondie; milieu du premier segment abdominal profondément sillonné ♀, moins ou pas du tout chez le ♂.

Ce genre ne comprend qu'une seule espèce, décrite sous plusieurs noms par différents auteurs. M. Gahan a décrit un *Chalcophoropsis Rothschildi* qui, d'après ses caractères, nécessite la création d'une nouvelle coupe générique parmi les *Chalcophorines* (Lampropepla Fairm.).

Distribution géographique. — L'unique espèce de ce genre habite Madagascar.

1. — C. quadrifoveolata

Castelnau et Gory.

Chalcophora quadrifoveolata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1836), *Buprestis*, p. 8, pl. 2. f. 4.

Chalcophora primaria Chevrolat., *Silb. Rev. Ent.*, t. V (1838), p. 57.

Chrysochroa bilis Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1841), p. 59, pl. 11, f. 59.

Chrysochroa jacquemonti Gory, *l. c.*, p. 59, pl. 11, f. 60.

Long. 0m,028-0m,038; larg. 0m,008-0m,013.

Oblong ovale, assez robuste, allongé, élargi au tiers supérieur, subacuminé en arrière et atténué en avant, peu convexe, d'un bronzé violacé brillant ou verdâtre en dessus; dessous vert ou bronzé, le milieu parfois cuivreux.

Tête rugueuse; front déprimé et étroitement sillonné, le sillon limité en arrière par une fossette qui le sépare du vertex; celui-ci à ponctuation fine et espacée avec un sillon médian linéaire. Pronotum en trapèze, plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure rebordée sur les côtés et bisinuée avec un lobe médian avancé et arrondi; les côtés arqués en avant et presque droits en arrière; la base sinueuse avec les angles postérieurs droits; le disque légèrement convexe et profondément sillonné sur toute sa longueur, les côtés avec une dépression un peu oblique, irrégulière et faisant paraître les bords relevés. Élytres horizontaux mais légèrement sinueux à la base, peu dilatés à l'épaule, rebordés à l'épipleure, plus larges au tiers postérieur, la marge latérale formant une fine carène lisse jusque vers le tiers postérieur, où commence une série de dents jusqu'au sommet, qui est fortement épineux; la suture élevée en côte;

quatre côtes de chaque côté, assez larges mais variables en accentuation suivant les individus; la base impressionnée de part et d'autre, le disque avec, de chaque côté, deux fossettes un peu transversales, finement granuleuses dans leur fond, pubescentes et situées l'une au-dessus de l'autre, la première un peu avant le milieu et traversée par la deuxième côte, la seconde au tiers postérieur, entre la deuxième et la quatrième côte; la surface très grossièrement chagrinée entre les côtes, les rugosités alternant avec des points irrégulièrement disposés et peu épais. Dessous très inégalement ponctué, finement granuleux sur des dépressions qui se remarquent de chaque côté à la base des segments abdominaux; ponctuation des fémurs fine, celle des tibias plus épaisse.

Hab. — Madagascar (Muséum de Paris, par *Goudot*).

---

7. — Agelia

Castelnau et Gory.

Monogr., t. Ier (1835), *Chrysochroa*, p. 5.

Agelia Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12 (1903), *Buprestides*, p. 49.

Caractères. — Tête peu convexe, très rugueuse; front déprimé; épistome allongé, étroit, échancré au milieu; cavités antennaires trigones. Antennes courtes et élargies, à article 1 en massue arquée; 2 court, globulaire; 3 obconique, renflé au bout; 4 triangulaire, très large; 5-11 très transversaux, subarrondis à leur extrémité, porifères sur leurs deux faces à partir du quatrième. Pronotum plus

large que haut, subtrapézoïdal; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian subanguleux et l'angle un peu abaissé et aigu, les côtés obliques et plus ou moins arqués; la base bisinuée avec un lobe médian large, arqué; l'angle postérieur aigu; le disque peu convexe avec parfois de part et d'autre une fossette plus ou moins accusée. Élytres oblongs, lobés à la base et conjointement arrondis au sommet; celui-ci finement dentelé avec un petit vide anguleux sutural. Prosternum plan, acuminé au sommet. Branches latérales du mésosternum incurvées autour des hanches médianes; suture métasternale un peu oblique de part et d'autre. Métasternum un peu arqué à son sommet, sillonné au milieu. Hanches postérieures presque contiguës; leur marge antérieure sinueuse, la postérieure oblique. Segments abdominaux subégaux entre eux, le sommet du dernier profondément échancré chez le ♂, l'échancrure anguleuse; ♀ arrondie avec une très petite échancrure médiane. Pattes peu robustes; fémurs antérieurs et médians renflés, fusiformes; les postérieurs un peu aplatis sur leurs deux faces; tibias antérieurs faiblement arqués, les autres droits et subcylindriques; tarses peu robustes et peu allongés, les quatre premiers articles munis de lamelles en trapèze et s'élargissant graduellement de 1 à 4, ces articles subégaux, sauf le premier article des tarses postérieurs, un peu plus long que le suivant. Corps peu robuste et médiocrement convexe, en ellipse allongée.

Distribution géographique. — Ce genre est représenté dans l'Inde et en Afrique, mais beaucoup plus dans la seconde que dans la première de ces régions.

Tableau synoptique des espèces.

1. Élytres bleus ou noirs à dessin ou à taches jaunes . . . . . 2.
   Élytres verts bordés de jaune . . . . 1. **limbata.**
2. Dessin élytral formé par une large tache à la base et une large bande postmédiane jaunes, plus ou moins interrompues à la suture . . . . . 3.
   Dessin élytral formé par une large bordure jaune longeant la base et les côtés pour rejoindre, au tiers postérieur, une bande transversale jaune . . . . . 2. **chalybea.**
3. Tache antérieure jaune des élytres interrompue à la base ou n'atteignant pas celle-ci . . . . . 4.
   Tache antérieure jaune des élytres continue sur la région scutellaire, sauf à la suture, où elle est interrompue par une ligne noire plus ou moins étroite . . . . . 5.
4. Pronotum étroit à la base, celle des élytres le dépassant de chaque côté ; tache jaune antérieure interrompue par un triangle noir sur la région scutellaire . 3. **pectinicornis.**
   Élytres de la largeur du pronotum à la base et obliquement tronqués à l'épaule ; tache jaune antérieure ne touchant pas la base et située à une certaine distance de celle-ci. 4. **obtusicollis.**
5. Dessous noir ou bleu, le plus souvent avec des taches métalliques vertes ou rouge feu sur les côtés du sternum et des hanches postérieurs . . . . . 6.

Dessous vert doré avec l'abdomen bleu ou pourpré. . . . . 10.

6. Tête et côtés du pronotum plus ou moins nuancés de vert métallique ou de rouge feu; des taches de même sur les hanches postérieures et sur les côtés du sternum . . 7.

Entièrement noir ou bleu brillant en dessous . . 9.

7. Tache élytrale antérieure jaune atteignant le milieu sur les côtés extérieurs et le tiers antérieur à la suture, où elle est étroitement interrompue par une ligne noire . . . . . 8.

Tache élytrale antérieure jaune plus petite, atteignant à peine le tiers antérieur sur les côtés extérieurs, plus largement interrompue à la suture par une ligne noire; corps plus grêle, moins élargi. 5. **Bennigseni** nov. sp.

8. Côtés du pronotum anguleux au tiers inférieur, ses angles postérieurs peu aigus; faciès plus robuste que celui du *Bennigseni*. . . . . 6. **Peteli.**

Côtés du pronotum obliquement atténués en ligne droite depuis la base jusqu'au sommet, les angles postérieurs très aigus et dépassant les côtés des élytres; taches élytrales rosées, étroitement liserées de blanc. . . . . 7. **Wiechelti** nov. sp.

9. Dessus et dessous entièrement noirs, sauf les taches usuelles jaunes des élytres . . 8. **morosa.**

Dessus noir bleuâtre, tête et côtés du pronotum rouge feu ; élytres bleu foncé avec les taches jaunes usuelles; dessous entièrement d'un bleu brillant uniforme . . 9. **Ragazzii.**

10 Extrémité des élytres rouge feu; dessous vert doré, abdomen entièrement bleu chez la femelle, celui du mâle avec les trois ou

quatre derniers segments bruns ou jaune fauve. . . . . 10. **placida**

Extrémité des élytres noire; dessous vert doré en avant, pourpré sur les hanches et la base de l'abdomen, ensuite rouge . 11. **Lordi.**

—

1. — A. limbata

Wiedemann.

Buprestis limbata Wied., *Zool. Mag.* (1823), p. 101.

Chrysochroa limbata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 11, pl. 3, f. 10.

Agelia Wiedemanni (Crotch *mss.*) Saund., *Cat. Bupr.* (1871), p. 9.

Long. 0m,022; larg. 0m,006.

Allongé, d'un vert doré, assez fortement ponctué. Tête granuleuse; antennes noires, fortement pectinées. Corselet allongé, de la largeur de la tête en avant, s'élargissant un peu en arrière. Elytres avec une large bordure d'un jaune obscur sur la base et les côtés; le disque est d'un vert éclatant, un peu bleuâtre sur les bords, et présentant deux côtes longitudinales rapprochées de la suture. Dessous du corps pubescent, finement ponctué, d'un bleu un peu violet, avec une faible impression de chaque côté des segments de l'abdomen. Pattes violettes (*Ex* Castelnau et Gory).

Je n'ai jamais eu l'occasion de voir cette espèce. C'est d'après le *Catalogue* de M. Saunders que je la range parmi les *Agelia*. La figure qu'en donnent Castelnau et Gory et la description qu'ils en font ne peuvent que donner une idée de la coloration, qui est entièrement différente de celle des autres espèces du genre. Si elle peut continuer à y rester — et

l'autorité de M. Edw. Saunders en matière de buprestes ne me permet pas de supposer le contraire — elle ne peut être confondue avec aucune autre.

Hab. — Tranquebar.

—

2. — A. chalybea

Wiedemann.

Buprestis chalybea Wied., *Zool. Mag.* (1823), p. 100.

Chrysochroa chalybea Gory, *Monogr. Bupr.*, t. IV (1840), p. 56, pl. 10, f. 56.

Chrysochroa fasciata Gory, *l. c.*, p. 57, pl. 11, f. 57.

Long. 0m,024-0m,025; larg. 0m,007-0m,0075.

D'un noir violet. Tête rugueuse. Corselet carré, un peu plus large que long, finement ponctué au milieu, granuleux sur les côtés. Elytres un peu déprimées, élargies en arrière et à l'extrémité, finement dentelées au bord externe; elles sont assez fortement granulées, avec quelques lignes longitudinales élevées; leur couleur est jaune, avec une large tache d'un noir violet au milieu; extrémité de même couleur. Dessous du corps d'un brillant violet (*Ex* Gory : chalybea).

D'un bleu obscur presque noir. Tête rugueuse. Corselet étroit, presque carré, un peu moins large que long, faiblement ponctué au milieu, granuleux sur les côtés. Elytres étroites, cylindriques, prolongées en arrière en pointe aiguë, et offrant au bord externe quelques épines fortes et rares; elles sont finement ponctuées, et présentent quelques côtes longitudinales élevées, à peine sensibles; elles sont d'un bleu violet, avec une large tache jaune sur la base qui couvre l'angle huméral, se prolonge sur le bord externe, et forme, un peu après le milieu, une large bande

transversale un peu sinueuse sur les bords. Dessous du corps et pattes garnis d'un duvet soyeux et cendré.

Cet insecte est excessivement voisin du *chalybea* de Wiedemann, et n'en est probablement que l'autre sexe : cependant, comme il offre des caractères essentiels, j'ai cru devoir les séparer jusqu'à ce que de nouvelles observations soient venues m'éclairer à cet égard, l'un étant un mâle et l'autre une femelle (*Ex* Gory : FASCIATA).

Je crois avec Gory que ces deux espèces n'en font qu'une. Les descriptions de l'auteur et les figures qu'il donne sont suffisantes pour les reconnaître, car aucune autre ne reproduit ce dessin élytral, qui se trouve réduit chez le *chalybea* et accentué chez le *fasciata*.

HAB. — Tranquebar.

---

3. — A. pectinicornis

Castelnau et Gory.

AGELIA PECTINICORNIS Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), *Chrysochroa*, p. 5, pl. 2, f. 3.

CHRYSOCHROA SIVAH Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 52, pl. 10, f. 52.

Long. $0^{m},020$-$0^{m},025$; larg. $0^{m},006$-$0^{m},008$.

Allongé, oblong, peu convexe, entièrement noir, sauf les élytres qui sont d'un jaune fauve avec une grande tache scutellaire noire et triangulaire dont le sommet atteint quelquefois une large bande prémédiane, transversale et noire; le tiers postérieur des élytres noir. Inversement, on pourrait dire : élytres noirs avec la base jusqu'au tiers antérieur

et une large bande postmédiane jaunes, la bande antérieure interrompue dans son milieu par un triangle noir qui couvre la région suturale. Tout le corps couvert d'une courte pubescence gris jaunâtre, plus visible sur le dessous. Dessous d'un noir un peu bleuâtre

Tête étroite, très rugueuse, grossièrement chagrinée et ponctuée; front impressionné. Pronotum étroit, un peu plus long que large, plus étroit en avant qu'en arrière et moins large que les élytres à la base; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian subanguleux, les côtés obliques en avant et un peu rentrants vers la base; le disque vaguement caréné; la base bisinuée avec un lobe médian court, peu avancé et arqué et les angles postérieurs un peu obtus, presque droits; la surface couverte de points épais, très rapprochés, confluents sur les côtés; une fossette plus ou moins accentuée de chaque côté, dans l'angle postérieur, mais à une certaine distance de son sommet. Elytres plus larges que le pronotum à la base, arrondis ou subtronqués à l'épaule; peu lobés aux épipleures, légèrement sinués à hauteur des hanches postérieures; les côtés (vus en dessus) presque parallèles, atténués à partir du tiers supérieur et largement arrondis au sommet, celui-ci assez grossièrement dentelé, avec sept ou huit dents de chaque côté; la surface couverte d'une ponctuation très rapprochée, sauf sur quatre minces lignes subcostiformes, vagues en avant. Dessous à ponctuation excessivement fine et très rapprochée; prosternum situé sur un plan légèrement inférieur à celui du métasternum, qui fait un peu saillie; extrémité du dernier segment abdominal ♂ anguleusement échancrée entre deux lobes arrondis, ♀ en ogive avec une petite échancrure médiane étroite, mais assez profonde.

Hab. — Bombay (Muséum de Paris, par *Fontainier*); Chota Nagpore; Konbir (Musée de Bruxelles); Dekkan.

---

4. — A. obtusicollis

Fairmaire.

Agelia obtusicollis Fairm., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXVIII (1884), p. 73.

Long. 0m,033; larg. 0m,011.

Robuste, ovalaire, élargi au tiers postérieur, atténué en avant et subacuminé en arrière, entièrement noir, le dessous légèrement bleuâtre et couvert d'une pubescence gris jaunâtre terne; les élytres chacun avec deux taches jaune fauve, la première transversale et pyriforme, touchant la bordure lisse et noire du lobe épipleural, s'atténuant vers la suture, qu'elle n'atteint pas, laissant ainsi en noir toute la base; la deuxième subarrondie ou un peu ovalaire, oblique et située à la hauteur du troisième segment abdominal.

Très distincte des autres par le dessin élytral et surtout par son faciès robuste. C'est actuellement la plus grande espèce connue du genre.

Tête médiocre, grossièrement ponctuée et très rugueuse; front déprimé. Pronotum à peine plus large que haut, sinué sur les côtés jusqu'au tiers de la base, ensuite obliquement rétréci avec les angles postérieurs obtus; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian assez avancé et arrondi; la base tronquée sur les côtés et largement lobée au milieu; la surface couverte de points très grossiers et très rapprochés, leurs intervalles plus espacés et formant des reliefs vermiculés de chaque côté de la

ligne médiane; une fossette transversale de chaque côté. Elytres lobés à la base, obliquement tronqués à l'épaule, avec un fin rebord lisse depuis la base jusque vers le tiers postérieur qui commence à se denteler, mais très vaguement, l'épine suturale extrême seule bien accentuée; la surface rugueuse sur la région scutellaire, très finement mais nettement ponctuée, sans traces de côtes, sauf la prémarginale, qui est vaguement indiquée. Dessous moins mat que le dessus; prosternum situé sur le même plan que le métasternum; extrémité du dernier segment abdominal ♀ arrondie, sans échancrure visible.

Le type est une femelle. Le mâle m'est inconnu.

Hab. — Somalis (Muséum de Paris, type, par *Revoil*).

---

5. — A. Bennigseni

Nov. sp.

Long. $0^m,018$-$0^m,024$; larg. $0^m,0055$-$0^m,007$.

Elliptique, allongé, les côtés régulièrement mais faiblement arqués, atténué en avant et en arrière, noir en dessus, les côtés du pronotum avec une tache rouge feu entre la fossette usuelle et la marge extérieure; les élytres avec, de chaque côté, une tache oblique à l'épaule et ne touchant ni la suture, ni les épaules, ni la marge latérale et une seconde tache transversale au tiers postérieur. Dessous noir avec les côtés du mésosternum, la pièce latérale du métasternum et les hanches postérieures teintées de rouge feu, couvert d'une pubescence grise.

Voisin, pour le dessin élytral, de l'*Agel. Peteli* Gory, qui suit, mais moins robuste, tout le corps

formant, vu en dessus, une ellipse régulière et allongée; le dessin élytral beaucoup plus réduit; la tache antérieure laissant les épaules noires et moins rapprochée du bord extérieur et de la suture, beaucoup moins avancée vers le milieu; la seconde tache moins large, plus interrompue à la suture; la ponctuation plus fine et plus rapprochée; les côtes usuelles ou le vide qui les indique vaguement chez les autres espèces entièrement nulles chez celle-ci. La ponctuation du dessous est un peu moins fine et plus espacée sur l'abdomen.

Chez cette espèce le noir domine en dessus, à l'inverse de ce qui se passe chez le *Peteli*, dont les élytres sont plutôt jaunes à dessin noir.

Hab. — Ovampo (Muséum de Paris); Afrique orientale allemande (ma collection).

---

6. — A. Peteli

Gory.

Chrysochroa Peteli Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 51, pl. 10, f. 51.

Agelia proxima Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 15.

Agelia nigrita Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12 (1903), *Buprestides*, p. 50.

Long. 0^{m},022-0^{m},028; larg. 0^{m},007-0^{m},009.

Plus grand et plus robuste, plus large que le précédent; le pronotum relativement plus élargi à la base, où les côtés forment un lobe plus large à la base et sont plus obliquement atténués en avant, les élytres à ponctuation plus épaisse et moins rapprochée, quoique très fine et très régulière, non disposée en ordre apparent sauf, mais très vague-

ment aux endroits où paraîtraient les côtes usuelles, qui sont ainsi à peine indiquées, mais sensibles sur les parties claires. Tête et pronotum noirs; la première parfois avec une tache rouge feu sur le front; le second, le plus souvent avec une tache marginale subtriangulaire, plus ou moins développée de chaque côté et située entre le bord et la fossette usuelle et un peu plus vers l'avant que celle-ci. Elytres jaunes, plus ou moins ochrés, le plus souvent d'un blanc d'ivoire, avec une bande médiane et le quart postérieur noirs, la suture et le bord marginal extérieur étroitement liserés de noir; la bande médiane bisinuée en avant et en arrière en sens opposé, obliquement en avant et transversalement en arrière. Dessous noir et couvert d'une courte pubescence grise, les côtés du mésosternum, la pièce latérale du métasternum et les hanches postérieurs plus ou moins nuancés de rouge feu brillant, ces taches plus ou moins développées et manquant parfois sur l'une ou l'autre de ces parties du corps. Ces taches rouge feu, aussi celles du dessous que du dessus, peuvent être aussi d'un vert métallique clair. De même il existe des exemplaires sans aucune tache rouge feu. Chez le mâle, le milieu du sternum est plus villeux, de même que la région interne des fémurs; l'extrémité du dernier segment abdominal est profondément échancrée suivant un angle un peu obtus, presque droit; un sixième segment rétractile, souvent rentré sous le premier, a la même échancrure, mais un peu moins nettement anguleuse et se termine par une plaque anale en losange irrégulier, caréné au milieu et creusé de chaque côté le long de cette carène.

Taches rouge feu présentes sur une partie quelconque du corps. . . . . **A. Peteli**.

Taches rouge feu absentes ; l'insecte entièrement noir, sauf le dessin jaune usuel des élytres . . . . . **B. nigrita.**

Hab. — La plus grande partie de l'Afrique tropicale : Sénégal ; Afrique orientale (Musée de Bruxelles) ; Usagara (Muséum de Paris, par *Ledoux*) ; Natal ; Zanguebar (Muséum de Paris, par *Sacleux*) ; Lindi (coll. (*Théry*) ; Ngnami (Muséum de Paris).

—

7. — A. Wiechelti

Nov. sp.

Pl. 18, fig. 6.

Long. o^m,025 ; larg. o^m,008.

Voisin de l'*A. Peteli* qui précède, en diffère notamment par la forme du pronotum qui a les côtés obliquement atténués en ligne droite de la base au sommet, avec l'angle postérieur avancé sur les épaules et très aigu, par le dessin élytral intermédiaire entre ceux du *Petili* et du *Bennigseni*, plus rapproché du second que du premier, avec la partie noire de la région scutellaire plus large et les épaules teintées de noir, comme chez le second. Les taches jaunes des élytres sont plus roses que jaunes et sont très étroitement liserés de blanc ; la très courte pubescence qui recouvre les élytres est blanche, alors que chez le *Peteli* elle est grise et presqu'imperceptible. La pubescence du dessous est dense, d'un gris jaunâtre et soyeuse ; enfin presque tout le mésosternum, le métasternum et les hanches postérieures sont d'un rouge feu brillant, sauf le long du milieu. La plaque anale du ♂ est plus petite, non acuminée, mais tronquée au sommet.

Tête grossièrement chagrinée et ponctuée; front rouge feu, sillonné entre les yeux. Pronotum en trapèze; la marge antérieure, bisinuée avec un lobe médian subanguleux; les côtés obliques, à peine sinueux avec l'angle postérieur très aigu et dépassant un peu les épaules; la base fortement bisinuée avec un large lobe médian avancé et arrondi; la surface plus rugueuse, plus densément ponctuée sur les côtés que sur le disque; une tache rouge feu subquadrangulaire de chaque côté et dont l'angle inférieur interne touche aux fossettes usuelles. Élytres très finement pointillés, sans aucune trace de côtes. Prosternum assez large, déprimé mais non sillonné sur toute sa longueur et visiblement ponctuée; la pubescence du dessous assez longue et laineuse sur le sternum, plus courte et soyeuse sur l'abdomen; tibias antérieurs du ♂ un peu plus arqués que ceux du *Peteli*.

Hab. — Afrique orientale allemande : Outjo (ma collection).

—

8. — A. morosa

Fairmaire.

Agelia morosa Fairm., *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1887), p. 141.

Long. 0m,018-0m,020; larg. 0m,005-0m,055.

Voisin de l'*A. Peteli*, dont il reproduit le dessin élytral, mais différent par le faciès moins robuste, le corps étant plus allongé et ses côtés plus parallèles. Également voisin des espèces qui suivent, surtout du *Ragazzii* Gestro, mais entièrement noir semblable en cela au *Peteli* var. *nigrita*, sauf une large bande jaune à la base, non interrompue, mais

continue sur la suture et une étroite bande transversale, également jaune, au tiers postérieur. Le mâle a les trois derniers segments abdominaux testacés ou rougeâtres, tandis que chez la femelle, tout le dessous est uniformément noir,

Tête étroite et rugueuse, légèrement déprimée, sans sillon frontal. Pronotum étroit, presqu'aussi haut que large, faiblement atténué sur les côtés depuis la base jusqu'au sommet; les anges postérieurs droits; le milieu du disque caréné, les fossettes usuelles plus grandes et plus nettes. Élytres parallèles, à peine arrondis à l'épaule; la ponctuation plus épaisse et plus espacée que chez les trois espèces précédentes avec les côtes usuelles visiblement indiquées, quoique non saillantes ; la courte pubescence qui les recouvre plus accentuée et d'un gris plus clair. Dessous plus brillant, d'un noir plus intense, avec la ponctuation plus fine et plus espacée, surtout au milieu.

La coloration fauve des trois derniers segments abdominaux est un caractère de dimorphisme sexuel qui n'a pas été remarqué chez les espèces précédentes de genre. Celle-ci et les trois qui vont suivre le possèdent toutes à un degré plus ou moins prononcé.

Au point de vue du faciès, du dessin élytral et de la coloration, l'espèce dont le *morosa* se rapproche le plus, c'est la variété *nigrita* du *Peteli*, mais il ne peut être confondu avec elle, la forme étroite, allongée et parallèle du corps et surtout l'étroitesse du pronotum en font une espèce entièrement distincte.

Hab. — Afrique orientale allemande : Mpwapwa (Muséum de Paris, par *Revoil*; coll. *Théry*).

—

9. — A. Ragazzii

Gestro.

Agelia Ragazzii Gestro, *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, t. XXXV (1895), p. 343.

Long. 0m,020; larg. 0m,006.

Étroit, allongé, elliptique, moins parallèle que le précédent, plus atténué en avant et en arrière, plus lisse en dessus et surtout en dessous, la ponctuation générale étant plus fine et surtout moins dense avec les côtes élytrales mieux indiquées.

Tête et côtés du pronotum d'un vert doré ou d'un rouge feu éclatants, chez le second depuis le sommet jusqu'à l'extrémité des fossettes; le disque et la base du pronotum noir bleuâtre brillant; élytres avec les mêmes taches que celles du *morosa*, non interrompues par la suture, les parties obscures d'un noir bleuâtre brillant. Dessous entièrement bleu indigo clair et brillant, sauf sur les trois derniers segments abdominaux du mâle, qui sont fauves; couvert d'une courte pubescence grise.

Tête presque plane, granuleuse et chagrinée. Pronotum en trapèze; les côtés obliquement mais faiblement arqués depuis la base jusqu'au sommet avec l'angle postérieur aigu; la marge antérieure sensiblement et la postérieure fortement bisinuées avec un lobe médian avancé et arrondi; le disque ponctué avec une vague ligne lisse, la partie métallique des côtés plus rugueuse et formant des plis sinueux et transversaux. Elytres irrégulièrement ponctués entre les côtes. Dessous très brillant, à ponctuation très fine et dense avec les bords des segments abdominaux lisses; prosternum assez large, plan et finement pointillé.

Hab. — Somalis : Scioa (coll. *Théry*).

10. — A. placida

Gerstæcker.

Pl. 18, fig. 7.

Agelia placida Gerstæcker, *Jahrb. Wiss. Hamburg* (1884), p. 52.
Agelia tricolor Fairmaire, *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXVIII (1884), p. 73.
Agelia analis Kraatz, *Deut. Ent. Zeit.* (1894), p. 84.

Long. 0m,013-0m,022; larg. 0m,0035-0m,0065.

Allongé, peu convexe, subparallèle, peu robuste, très variable quant à la taille; tête granuleuse et rouge feu ou vert doré très brillants; pronotum noir bleuâtre et ponctué sur le disque, très granuleux, rouge feu ou vert doré sur les côtés; élytres jaune clair, blanc d'ivoire ou fauves, à ponctuation très espacée avec une bande médiane, subtriangulaire, noire et le sommet noir en avant et rouge feu en arrière, ces deux couleurs séparées par un fin liséré vert doré, les parties jaunes séparées, le long de la suture, par un étroit liséré noir parfois absent, rappelant le dessin élytral du *Ragazzii* et du *morosa* qui précèdent. Dessous ponctué; sternum, hanches postérieures et fémurs d'un vert doré clair, tournant quelquefois au bleu ou au cuivreux sur les côtés; l'abdomen bleu, sauf les trois derniers segments abdominaux chez le ♂, qui sont jaunes ou brun fauve; tibias sombres, bleuâtres avec leur sommet et les tarses verts.

Il n'existe aucune différence entre le *tricolor* Fairm., le *placida* Gerst. et l'*analis* Kraatz, qui appartiennent tous trois à une même espèce.

Hab. — Somalis (Muséum de Paris, par *Revoil*); Afrique orientale anglaise et allemande (Musée de Bruxelles, coll. *Théry*).

11. — A. Lordi

Walker.

Agelia Lordi Walk., *List. Col. coll. by I. K. Lord* (1871), p. 13.
Agelia Lordi Waterhouse, *Aid.*, t. I^er^ (1882), pl. 84.

Noir. Tête et pronotum grossièrement et densément ponctués. Tête doré brillant, pourprée sur le front et en dessous. Palpes et antennes noirs, les dernières pourprées vers la base. Pronotum avec une étroite bande lisse en avant et une raie étroite; une bande étroite, brillante et pourpré doré de chaque côté. Elytres densément ponctuées, avec quelques lignes élevées plus nombreuses vers le sommet; une large bande jaune pâle vers la base et une autre bande de même nuance après le milieu, toutes deux excavées sur les côtés postérieurs. Sternum vert brillant, pourpré à l'extrémité. Abdomen pourpré à la base et rouge en arrière.

Cette description se rapporte assez exactement au *placida* qui précède, surtout au mâle, mais l'auteur ne disant pas si le sommet des élytres est métallique, il y a lieu de supposer que cette espèce serait intermédiaire entre le *placida* et le *Ragazzii*, se rapprochant du premier par la coloration du dessous et du second par celle du dessus. Je maintiens provisoirement l'espèce, dont je n'ai jamais eu l'occasion d'en voir aucun individu.

Hab. — Harkeko (haute Egypte?).

8. — Cyria

Solier.

Ann. Soc Ent. Fr., t. II (1833), p. 269, pl. 10, f. 3.

Cyria Cast. et Gory, *Monogr.*, t I^er^ (1835), *Chrysochroa*, p. 19.

Cyria Lacordaire, *Gen. Col.*, t. IV (1857), p. 19.

Cyria Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12 (1903), *Buprestides*, p. 54.

Caractères. — Tête à peine déprimée; front caréné; vertex sillonné; épistome étroitement échancré en arc entre deux lobes anguleux; cavités antennaires petites, arrondies. — Antennes allongées, à article 1 long, obconique, élargi en avant; 2 court, globulaire; 3 triangulaire, lisse, aussi long que 4; 4 à 10 allongés, subtriangulaires, aplanis; 11 ovoïde; les articles 4 à 11 porifères sur leurs deux faces et munis en outre d'une large fossette inférieure. — Yeux subovalaires, un peu obliques et légèrement rapprochés en dessus, la marge externe en partie recouverte par une légère saillie de l'angle antérieur du pronotum. — Pronotum peu convexe, en trapèze, un peu plus large que haut; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian un peu avancé et subanguleux; les côtés obliques et régulièrement arqués; la base bisinuée avec le lobe médian anguleux. — Elytres assez convexes, très brillants, couverts de stries plus ou moins accusées, formées de points fins et subégaux; la marge latérale échancrée et dentée à hauteur des hanches postérieures; les côtés régulièrement arqués de la base au sommet; celui-ci inerme ou avec une petite échancrure limitée par les deux dents apicales. — Marge antérieure du prosternum échancrée au milieu, l'échancrure limitée de part et d'autre par un lobe saillant et très obtus. — Prosternum plus ou moins sillonné, son sommet échancré sur

les côtés et arrondi au bout. — Branches latérales du mésosternum allongées, un peu obliques ; la suture métasternale divisée et transversale. — Métasternum étroitement sillonné au milieu. — Hanches postérieures dilatées au côté interne; leur marge antérieure sinueuse, la postérieure très oblique. — Fémurs antérieurs et médians subfusiformes; les postérieurs subcylindriques, aplanis sur leurs deux faces; tibias antérieurs faiblement arqués, les postérieurs droits; tarses peu allongés; le premier article des postérieurs aussi long que les deux suivants réunis. — Premier et deuxième segment abdominal non soudés; extrémité du dernier segment ♂ avec une échancrure semi-circulaire entre deux lobes aigus, ♀ arrondie, plutôt en ogive, subacuminée. — Corps allongé, naviculaire, glabre en dessus; dessous couvert d'une pubescence blanche ou blanc grisâtre, longue et couchée, alternant en arrière avec des plaques abdominales lisses qu'elle limite.

Distribution géographique. — Ce genre, d'un faciès tout spécial, ne se trouve qu'en Australie.

Tableau synoptique des espèces.

1. Pronotum latéralement bordé de jaune . . . . 2.
   Non. Entièrement noir . . . . . 1. **australis.**
2. Dessin élytral formé par des bandes transversales et des taches jaunes . . . . . 3.
   Dessin élytral formé par des raies longitudinales jaunes . . . . . 4.
3. Trois bandes transversales irrégulières et une tache préapicale et marginale jaune. Dessin élytral très variable, sans constance . . . . . 2. **imperialis.**
   Une tache humérale triangulaire, une

tache circulaire discale, une bande sinueuse transversale au tiers postérieur et coudée ensuite le long du sommet et enfin une tache allongée marginо-humérale jaune sur chaque élytre ; corps plus allongé et plus acuminé en arrière. Dessin élytral constant . . . 3. **tridens.**

4. Sommet des élytres bidenté de part et d'autre ; bande longitudinale jaune des élytres atteignant presque le sommet. 4. **vittigera.**

Sommet des élytres unidenté de part et d'autre ; bande longitudinale jaune des élytres finissant vers le tiers postérieur. 5. **elateroides.**

---

1. — C. australis

Boisduval.

Buprestis australis Boisd., *Voy. Astrol.*, t. II (1832), p. 61.

Cyria australis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), *Chrysochroa*, p. 20, pl. 5, f. 21.

Cyria gagates Hope, *Syn. Austral. Ins.* (1846), p. 1.

Long. $0^{m},028$-$0^{m},032$; larg. $0^{m},008$-$0^{m},009$.

Entièrement noir et très brillant, le dessous pubescent, la pubescence gris blanchâtre et limitant, sur les côtés de l'abdomen, des plaques lisses et glabres ; le milieu entièrement lisse.

Très voisin du *C. imperialis* qui suit, ne s'en distingue à première vue que par l'absence de dessin jaune sur les élytres et par l'absence d'une bordure jaune sur les côtés du pronotum ; considéré par beaucoup d'auteurs comme une simple variété noire de cette espèce ; distinct de celle-ci par un faciès moins robuste, par le pronotum relativement plus allongé, par les élytres plus acuminés en arrière et terminés par une courte dent suturale, par la ponc-

tuation beaucoup plus fine et par l'échancrure de l'extrémité du dernier segment abdominal ♂ plus profonde et plus arrondie. Les angles postérieurs du pronotum paraissent aussi plus aigus et plus saillants en dehors.

Tête médiocre; front caréné. Pronotum rebordé en avant, sillonné au milieu du disque et sur les côtés, le sillon médian élargi en arrière et atteignant plus ou moins le sommet; ceux des côtés limitant la marge latérale qui est relevée en arrière en bourrelet assez large, ces sillons non continus, le plus souvent constitués par deux ou trois fossettes superposées; le disque avec quatre fossettes, disposées en carré de part et d'autre de la ligne médiane; la base bisinuée avec le lobe médian anguleux. Elytres à séries longitudinales de points excessivement fins, un peu plus épais vers la base; leur sommet obliquement tronqué de part et d'autre avec une assez forte dent suturale. Pubescence du dessous longue, laineuse et d'un blanc grisâtre.

Hab. — Australie (Muséum de Paris, par *Gory*; Musée de Bruxelles).

---

2. — C. imperialis

Fabricius.

Buprestis imperialis Fab., *Syst. Eleuth.* (1801), p. 204.

Buprestis imperialis Herbst., *Col.*, t. IX (1801), p. 64, pl. 146, f. 3.

Buprestis imperialis Boisduval, *Voy. Astrol.*, t. II (1832), p. 61.

Cyria imperialis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), *Chrysochroa*, p. 19, pl. 5, f. 20.

Cyria imperialis Saunders, *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1868), p. 3, pl. 1, f. 1.

Long. 0^m^,020-0^m^,040; larg. 0^m^,0065-0^m^,014.

Plus élargi que le précédent, moins acuminé en arrière, la dent apicale nulle ou à peine sensible, le

sommet des élytres n'étant pas obliquement tronqué, mais arqué suivant une courbe continue; la ponctuation générale plus forte, surtout sur le pronotum, les stries plus accusées en avant, les séries de points bien visibles sur les parties jaunes des élytres. Les côtés du pronotum largement bordés de jaune au-dessus et en dessous, les sillons prémarginaux moins nets et moins profonds, les quatre fossettes discales souvent absentes.

Le dessin élytral excessivement variable; on peut dire aussi bien « élytres noirs avec des bandes transversales irrégulières jaunes » ou « élytres noirs à bandes jaunes ». Dans la normale, les élytres sont noirs avec une première bande transversale jaune, irrégulière et déchiquetée, interrompue par la suture, ne touchant la base qu'à l'épaule, où elle s'incurve le long du repli épipleural pour rejoindre une deuxième bande prémédiane, transversale, à bords irréguliers et élargie vers le bord externe; la troisième bande, transversale, interrompue à la suture comme la précédente, s'évase aussi sur les bords extérieurs, où elle se prolonge en arrière suivant une large bande marginale qui aboutit au sommet en s'élargissant, suivant un lobe interne, au milieu de la partie comprise entre la troisième bande et le sommet. Ce dessin se réduit au point de n'être plus que des taches irrégulières jaunes, mais toujours situé sur l'emplacement constant des bandes décrites; d'autres fois, ce dessin jaune s'étale en avant de façon à envahir toute la moitié antérieure, ne laissant en noir, sur cet emplacement, que la suture, le milieu de la base et une tache humérale allongée et oblique. Je n'ai jamais vu d'exemplaires à élytres entièrement jaunes.

Hab. — Toute l'Australie; c'est l'espèce la plus

commune de ce continent et elle est très répandue dans toutes les collections. Elle aurait aussi été découverte en Nouvelle-Calédonie (?).

—

3. — C. tridens

Blackburn.

Pl. 18, fig. 8.

CYRIA TRIDENS Blackb., *Trans. Roy. Soc. S. Austral.* (1892), p. 41.

Long. 0m,028-0m,035; larg. 0m,008 0m,011.

Très voisin du *C. imperialis* qui précède, mais toujours plus acuminé en arrière; comme lui, d'un noir brillant en dessus, avec le pronotum bordé de jaune, mais la constance du dessin élytral jaune en fait une espèce bien distincte. Elytres avec, de chaque côté, une tache triangulaire à la base, une tache arrondie au tiers antérieur et au milieu du disque, et au tiers postérieur une bande transversale arquée, interrompue à la suture et coudée le long du bord extérieur qu'elle recouvre jusqu'au sommet Dessous semblable à celui de l'*imperialis* et de l'*australis*, qui précèdent.

J'ai vu un grand nombre d'exemplaires de cette espèce et j'ai trouvé chez tous la même constance dans le dessin élytral.

HAB. — Australie : Richmond River (Nouv.-Galles du Sud sept.).

—

4. — C. vittigera

Castelnau et Gory.

Cyria vittigera Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), *Chrysochroa*, p. 21, pl. 5. f. 22.

Cyria vittigera Saunders, *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1868), p. 3, pl. 1, f. 3.

Long. 0m,028-0m,031 ; larg. 0m,008-0m,0095.

Naviculaire, allongé, noir en dessus; la tête maculée de jaune en avant, vers l'épistome ; pronotum avec la marge antérieure, les côtés et une ligne médiane et longitudinale jaunes ; élytres bidentés de part et d'autre au sommet avec la marge latérale et une bande longitudinale jaune au milieu, de chaque côté, cette bande formant le prolongement en ligne droite de la bordure jaune du pronotum, diminuant graduellement en épaisseur et n'atteignant pas le sommet. Dessous semblable à celui des espèces précédentes, mais avec les plaques lisses et glabres beaucoup moins accusées, parfois nulles, et des taches jaunes plus ou moins variables sur les fémurs.

En dehors du dessin élytral, qui différencie nettement cette espèce des précédentes, elle a la marge antérieure du pronotum plus fortement bisinuée, avec le lobe médian plus avancé et plus anguleux et le sillon médian moins prolongé en avant; les élytres ont des stries ponctuées plus nettes, plus profondes et leur sommet est échancré de part et d'autre entre deux dents aiguës.

Hab. — Australie.

—

5. — C. elateroides

Saunders.

CYRIA ELATEROIDES Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1872), p. 244.

Long. 0m,009; larg. 3 lignes.

Nigra, nitida, capite fortiter punctato-lanuginoso, vertice inter oculos canaliculato, breviter carinato. Thorace fortiter punctato, lateribus flavis, utrinque bi-impressis, basi lobato, supra scutellum foveolato. Elytris punctato-striatis, lateribus vittaque abbreviata flavis, apicibus unidentatis. Subtus albo-pubescens.

Noir, côtés du pronotum et des élytres et une bande sur chacun de ceux-ci, s'étendant depuis les épaules jusqu'aux trois quarts de toute leur longueur, graduellement atténuée vers le sommet, jaunes.

Tête ponctuée, avec un sillon étroit sur le vertex et une courte carène entre les yeux. Pronotum allongé, la marge antérieure rebordée, avancée au milieu, le lobe médian largement tronqué; les côtés arrondis, les angles postérieurs aigus, la base bisinuée; la surface largement et profondément ponctuée; de chaque côté deux fossettes, une très petite arrondie près de l'angle postérieur et une plus grande, ovalaire, au-dessus de celle-ci; il existe aussi une petite impression arrondie au dessus de l'écusson. Elytres deux fois et quart aussi longs que larges; les côtés sinueux après les épaules; le sommet terminé de part et d'autre par une dent aiguë. Dessous et pattes ponctués, couverts d'une pubescence grise.

Par sa coloration, il ressemble au *vittigera*, mais il en diffère par le faciès et le dessin; il se rangera à la suite de cette espèce (*Ex* Saunders).

HAB. — Australie : Swan River.

9. — Epistomentis

Solier.

Gay, Hist. Chile, t. IV (1850), p. 479.

Epistomentis Lacordaire, *Gen. Col.*, t. IV (1857), p. 38.
Epistomentis Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins*, fasc. 12 (1903), *Buprestides*, p. 55.

Caractères. — Tête médiocrement creusée; front sillonné; épistome transversal, étroit, séparé du labre par une carène droite au niveau des cavités antennaires; celles-ci petites, arrondies et ouvertes en avant. Antennes à article 1 en massue allongée; 2 court, obconique; 3 plus long que 1, cylindrique; 4-10 triangulaires, aplanis, plus longs que larges et faiblement dentés; 11 ovalaire, aplani; les articles 4-11 porifères sur leurs deux faces, avec une fossette inférieure. Yeux grands, ovalaires, légèrement rapprochés en dessus et un peu obliques. Pronotum plus large que haut, subquadrangulaire, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, la marge antérieure faiblement bisinuée, les côtés un peu arqués, la base bisinuée avec le lobe médian subanguleux. Elytres allongés, rétrécis en arrière, échancrés et biépineux au sommet; la marge latérale sinueuse et échancrée, avec une dent à hauteur des hanches postérieures, les côtés inermes. Marge antérieure du prosternum droite; prosternum uni, lisse, plan, arrondi au sommet. Branches latérales du mésosternum courtes et arquées; suture métasternale divisée. Métasternum échancré au sommet. Hanches postérieures dilatées au côté interne; leur marge antérieure sinueuse, la postérieure oblique. Pattes peu robustes; le premier article des tarses postérieurs plus long que les deux suivants réunis. Abdomen visiblement caréné au milieu dans toute

sa longueur ; extrémité du dernier segment abdominal ♂ échancrée, l'échancrure large et anguleuse, limitée par deux lobes aigus.

Corps allongé, naviculaire, glabre en dessus; dessous couvert d'une longue pubescence grise et couchée.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — On ne connaît qu'une seule espèce de ce genre; elle habite le Chili.

---

1. — E. pictus

Gory.

BUPRESTIS PICTUS Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1841), p. 64, pl. 12, f. 64.

EPISTOMENTIS VITTATUS Philippi, *Stett. Ent. Zeit.* (1864), p. 284.

Long. $0^{m},018$-$0^{m},023$; larg. $0^{m},0055$-$0^{m},0065$.

Allongé, naviculaire, atténué en avant, acuminé en arrière, assez convexe ; tête noire, avec parfois quelques marques jaunes sur les côtés ; pronotum noir brillant, la marge latérale et une ligne médiane jaunes ; élytres jaune fauve clair, avec une tache noire, oblique, située au sommet (*pictus*) ou avec une large bande suturale et longitudinale noire et la tache postérieure remontant le long du bord jusque vers l'épaule (*vittatus*). Dessous entièrement noir, couvert d'une pubescence grise, plus abondante sur les côtés et laissant au milieu une ligne longitudinale glabre.

Tête étroite, finement ponctuée, déprimée, le fond de la dépression sillonné. Pronotum en trapèze, presque aussi long que large, bisinué en avant et en arrière, le lobe médian de la marge antérieure peu avancé et faiblement arqué, celui de la base

anguleux ; les côtés légèrement arqués avec l'angle postérieur légèrement saillant en dehors et aigu ; le milieu du disque sillonné ; la surface couverte de points fins, inégaux et assez espacés. Elytres arrondis à l'épaule, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet ; celui-ci échancré de part et d'autre entre deux dents aiguës ; la surface couverte de stries assez profondes et ponctuées, les interstries couverts d'une ponctuation à peine sensible. Dessous finement ponctué, la ponctuation du milieu beaucoup plus fine et la pubescence plus rare.

Hab. — Chili.

Tribu VI. — CHALCOPHORINI

Lacordaire.

CHACOPHORIDES Lacordaire (pars.), *Gen. Col.*, t. IV (1857), p. 14.

CHALCOPHORINI Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Buprestides*, pt. 2 (1903), p. 56.

Caractères. — Cavité sternale formée dans son fond par le métasternum et latéralement par le mésosternum. Pores antennaires diffus sur les deux faces des articles, jamais uniquement concentrés dans une seule fossette. Écusson visible (1).

Distribution géographique. — Les genres qui composent cette tribu sont répartis sur toute la surface du globe, mais les représentants de la plupart d'entre eux ne dépassent pas les limites de la zone torride.

Les Chalcophorines se divisent en deux groupes :

1. *Premier article des tarses postérieurs allongé, aussi long ou presque aussi long que les deux suivants réunis.* . . . . . 1. **Chalcophorites.**
2. *Premier article des tarses postérieurs aussi court ou à peine plus allongé que le deuxième.* . . . . . 2. **Psilopterites.**

(1) Sauf pour une seule espèce du genre *Chalcophora* Sol. (*japonica* Gory).

Groupe I. — CHALCOPHORITES

Lacordaire.

CHALCOPHORIDES VRAIS Lacordaire, *Gen. Col.*, t. IV (1857), p. 20.

CHALCOPHORITES Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.*, pt. 2 (1903), p. 56.

Caractères. — Premier article des tarses postérieurs allongé, aussi long ou presque aussi long que les deux suivants réunis; écusson petit, punctiforme; pores antennaires variables, le plus souvent diffus sur les deux faces des articles; cavités antennaires variables.

1. Pores antennaires nus . . . . . 2.
   — — villeux . . . .1. **Euchroma.**
2. Tarses plus ou moins déprimés. . . . . 3.
   — comprimés . . . .2. **Pelecopselaphus.**
3. Marge antérieure du prosternum droite ou faiblement échancrée . . . . . 4.
   Marge antérieure du prosternum avancée ou échancrée au milieu entre deux lobes latéraux plus ou moins accusés, ses côtés déclives et abaissés sous l'angle antérieur du pronotum . . . . . 22.
4. Pronotum sans carène ni sillon médians (1). . . 5.
   — sillonné ou caréné longitudinalement au milieu . . . . . 10.
5 Base du pronotum sinueuse . . . . . 6.
   — — tronquée . . . 3. **Chrysesthes.**
6. Elytres triangulaires, obliquement tronqués à l'épaule, corps écourté . . . . . 7.

(1) A l'exception des *Chryseslhes gymnopleura* Perty et *auropunctata* Saund.

Elytres allongés, peu dilatés et arrondis à l'épaule ; corps allongé, cylindro-conique. . . 8.
7. Front très concave, lisse et profondément sillonné au milieu. . . . . 7. **Epidelus.**
Front médiocrement concave et rugueux, à sillon médian linéaire . . . 8. **Asemochrysus.**
8. Front creusé ou sillonné. . . . . 9.
— convexe . . . . . 12. **Diadoxus.**
9. Bord supérieur des cavités antennaires court et oblique . . . . . 10. **Cyalithus.**
Bord supérieur des cavités antennaires allongé, continu et transversal, séparant le front de l'épistome . . . .11. **Hippomelas.**
10. Prosternum non sillonné ou faiblement déprimé (1) . . . . . 11.
Prosternum sillonné ou caréné longitudinalement au milieu. . . . . 19.
11. Ecusson touchant le pronotum. . . . . 12.
— situé à une certaine distance du pronotum. . . . . 9. **Periorisma.**
12. Yeux peu obliques, à peine rapprochés en arrière, sur le vertex . . . . . 13.
Yeux très obliques et rapprochés sur le vertex . . . . . 6. **Evides.**
13. Crochets des tarses normaux . . . . . 14.
— — dilatés . . . 5. **Mixochlorus.**
14. Bords latéro-postérieurs des élytres dentelés ou crénelés. . . . . 15.
Bords latéro-postérieurs des élytres unis ou simplement rugueux . . . 23. **Chalcoplia.**
15. Ces bords dentelés (2). . . . . 16.
— finement crénelés. . . . 4. **Agaeocera.**

(1) Sauf le *Chalcoplia plicata* Wied.
(2) A l'exception de quelques espèces du g. *Halecia.*

16. Le troisième article des antennes plus long que le suivant . . . . . 17.
Le troisième article des antennes plus court que le suivant . . . . . 18.
17. Bord inférieur des hanches postérieures normal . . . . . 16. **Halecia.**
Bord inférieur des hanches postérieures fortement denté au milieu entre deux échancrures . . . . . 17. **Hilarotes.**
18. Dernier segment abdominal longitudinalement caréné au milieu . . . . 18. **Paratænia.**
Non . . . . . 19. **Iridotænia.**
19. Pronotum longitudinalement sillonné au milieu . . . . . 20.
Pronotum longitudinalement caréné au milieu . . . . . 20. **Chrysodema.**
20. Dernier segment abdominal non caréné. . . . 21.
— — — avec une carène longitudinale et médiane 21. **Chalcotænia.**
21. Un sillon au milieu du premier segment abdominal . . . . . 24. **Chalcophorella.**
Premier segment abdominal uni, sans sillon . . . . . 13. **Scaptelytra.**
22. Pronotum sillonné longitudinalement au milieu ou très rugueux sur toute sa surface. . . . . 23.
Pronotum caréné longitudinalement au milieu . . . . . 22. **Chalcophora.**
23. Marge antérieure du prosternum plus ou moins échancrée au milieu . . . . . 24.
Marge antérieure du prosternum saillante au milieu. . . . . 15. **Pasiphae.**
24. Métasternum et premier segment abdominal normaux, ni saillants ni surmontés de plaques . . . . . 25.
Métasternum et premier segment adomi-

naux anormaux, saillants ou surmontés de plaques. . . . . 29.

25. Prosternum sillonné longitudinalement au milieu . . . . . 26.

Prosternum très rugueux, sans sillon . . . . . 25. **Pseudotaenia.**

26. Pronotum sans reliefs lisses sur les côtés . . . 27.

— avec un relief arrondi et lisse situé dans une dépression, de chaque côté . . . . . .26. **Lamproplepa.**

27. Dernier segment abdominal caréné longitudinalement au milieu . . . . . 28.

Dernier segment abdominal non caréné. . . . . 27. **Paracupta.**

28. Elytres finement crénelés sur les bords latéro-postérieurs. . . . . .14 **Hypoprasis.**

Elytres fortement dentés sur les bords latéro-postérieurs . . . . .28. **Callistroma.**

29. Mésosternum et métasternum formant saillie entre les hanches antérieures et les médianes . . . . . 29. **Pleiona.**

Premier segment abdominal surmonté d'une plaque lisse et saillante . . .30. **Cyphogastra.**

Gen. dubit. an incert. sed . . . . .31. **Lachesis.**

—

1. — Euchroma

Solier.

Ann. Soc. Ent. Fr., t. II (1833), p. 284, pl. 11, f. 4.

Euchroma Castelnau et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1836), *Buprestis*, p. 5.

Euchroma Lacordaire, *Gen. Col.*, t. IV (1857), p. 21.

Euchroma Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12 (1903), *Bupr.*, pt. 2, p. 67.

Caractères. — Tête plane, à peine convexe;

front sillonné; épistome assez allongé, largement et peu profondément échancré en arc entre deux lobes avancés et subanguleux; cavités antennaires petites et arrondies. Antennes courtes et robustes, à article 1 obconique, médiocre; 2 court, obconique; 3 triangulaire, aussi long que 1; 4-10 triangulaires, élargis, dentés en scie aiguë au côté interne, porifères et velus sur leurs deux faces; 11 échancré au sommet. Yeux grands, elliptiques, très obliques et rapprochés en arrière sur le vertex. Pronotum transversal, très déclive sur les côtés antérieurs; la marge antérieure échancrée en arc, les côtés arrondis avec la marge latérale lisse et arquée; la base faiblement bisinuée avec un large lobe médian peu arqué. Ecusson petit, un peu plus étroit en avant qu'en arrière. Elytres allongés, arrondis à l'épaule, sinueux à hauteur des hanches postérieures, graduellement rétrécis en arrière, plus ou moins échancrés et biépineux ou multidentés au sommet. Marge antérieure du prosternum bisinuée, le milieu faiblement échancré en arc; prosternum légèrement renflé, subacuminé au sommet. Branches latérales du mésosternum courtes, un peu obliques; leur suture métasternale horizontale et divisée. Métasternum échancré en avant et sillonné au milieu. Hanches postérieures dilatées au côté interne; leur marge antérieure sinueuse, la postérieure très oblique. Pattes assez robustes; fémurs subcylindriques, aplanis et légèrement renflés au milieu; tibias cylindriques; tarses assez larges; le premier article des postérieurs un peu plus long que le suivant. Milieu du dessous, depuis le prosternum jusqu'aux hanches postérieures, ainsi que la face interne des fémurs couverts, chez le mâle, d'une pubescence courte, feutrée ou veloutée, très dense et d'un jaune fauve terne. Extrémité du

dernier segment abdominal ♂ largement et profondément échancrée, l'échancrure anguleuse et limitée par deux lobes arrondis; plaque anale subcordiforme, carénée au milieu et déprimée de chaque côté en avant. Extrémité du dernier segment abdominal ♀ avec une petite mais profonde échancrure médiane, parfois ovalaire. Corps très robuste, épais et allongé.

Distribution géographique. — Ce genre s'étend par toute la région tropicale de l'Amérique. Il ne comprend qu'une espèce, très anciennement connue et commune dans toutes les collections. C'est le plus robuste Buprestide connu. Certains *Megaloxantha* et un *Julodis* l'emportent pour la longueur, mais aucun n'a un faciès aussi large. Des variétés en ont été décrites comme espèces distinctes, mais il existe tant de passages et tant d'hybrides entre ces types, qu'il est préférable de les réunir.

—

1. — E. gigantea

Linné.

Buprestis gigantea Linné, *Syst. Nat.*, Ed. X (1758), p. 408.

Buprestis maxima Linné, *Mus. Ac. Frid.*, 82.

Buprestis gigantea Fabricius, *Syst. Ent.* (1774), p. 216.

Buprestis gigantea Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 8, pl. 1, f. 1.

Buprestis gigantea Herbst, *Coleop.*, t. IX (1801), p. 109, pl. 138, f. 138.

Buprestis caribana Voet, *Cat. Col.*, t. I^er^ (1809), p. 92, pl. 48, f. 1.

Buprestis gigantea Schonherr, *Syn. Ins.*, t. I^er^ (1817), p. 213.

Euchroma gigantea Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1836), *Buprestis*, p. 5, pl. 1, f. 1.

Euchroma Goliath Cast. et Gory, *l. c.*, f. 2.

Euchroma columbica Mannerheim, *Bull. Soc. S. Nat. Moscou*, t. VIII (1837), p. 31.

EUCHROMA HARPERI Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1881), p. 293.
EUCHROMA GOLIATH Waterhouse, *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 5.

Long. 0m,046-0m,067 ; larg. 0m,018-0m,025.

Robuste, oblong ovale, légèrement élargi à l'épaule, atténué en arrière, très brillant, vert doré ou vert bleuâtre, très rarement bleu, à reflets cuivreux ou pourprés, surtout sur les élytres, couvert, à l'état frais, d'une abondante pulvérulence jaune; le pronotum orné de deux grandes taches arrondies et d'un bleu d'acier plus ou moins brillant. Bord antérieur des segments abdominaux d'un cuivreux pourpré, le bord postérieur vert.

1. *Elytres moins rugueux, taches bleues du pronotum lisses et brillantes, plus ou moins nettes et bordées de pourpre, la bordure se fondant insensiblement avec la nuance foncière du disque; élytres non dentelés sur le bord postérieur et bidentés au sommet* . . . . . 2.

Elytres plus rugueux ; taches bleues du pronotum à peine luisantes, plutôt mates et limitées par un fin liséré net et rouge feu; élytres dentelés au sommet et échancrés au côté interne, l'échancrure limitée par une petite dent suturale et une longue dent externe . . . . . *a.* Goliath.

2. *Vert doré ou bleu verdâtre; les taches bleues du pronotum nettes* . . . . *b.* gigantea.

Obscur, bronzé ou cuivreux pourpré; les taches du pronotum peu sensibles et paraissant confondues avec la nuance foncière; côtés antérieurs du pronotum plus abaissés . . . . *c.* Harperi.

Les caractères de ces trois variétés ne présentent pas de constance suffisante pour pouvoir leur assigner une valeur spécifique. Le B. GIGANTEA L. (*maxima* L., *caribana* Voet) a tout aussi bien les taches du pronotum plus ou moins mates et l'extrémité des élytres dentelée sur les côtés de l'échancrure terminale ; le B. GOLIATH Cast. et Gory (*columbica* Mann.) n'est pas toujours plus rugueux que le précédent et la forme ovalaire ou arrondie de l'échancrure située à l'extrémité du dernier segment abdominal ♀, qui semblait être la caractéristique de l'espèce, ne présente aucune constance. Je verrais plutôt la possibilité de séparer le HARPERI Sharp, en raison de la constance de la taille plus grande et de la coloration, surtout de l'abaissement de la région antérieure du pronotum, qui paraît ainsi étranglée, et enfin de l'habitat insulaire.

Il y a, en réalité, trois races : celle du Nord (*Goliath*) qui habite le Mexique et l'Amérique centrale, s'étendant jusqu'en Colombie; celle du Sud (*gigantea*), habitant l'Equateur, la Bolivie, le Pérou, les Guyanes et tout le Brésil, et celle des Iles (*Harperi*), qui se répand parmi toutes les Antilles.

Tête subplane, finement pointillée; front sillonné; pourtour interne des yeux couvert d'une pubescence jaune, touffue et assez longue. Pronotum plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière, sa plus grande largeur un peu après le milieu ; la marge antérieure échancrée et subanguleuse au milieu ; les côtés très arqués, la marge latérale rebordée, interrompue avant le sommet; la base faiblement bisinuée ; les angles postérieurs obtus ; la surface finement pointillée, les points beaucoup plus rapprochés en dehors des taches

discales. Ecusson très petit et lisse. Elytres arrondis à l'épaule, le bord inférieur du repli épipleural très légèrement saillant en dehors; la surface présentant de part et d'autre quatre côtés, les espaces intercostaux couverts de reliefs vermiculés; la côte prémarginale parallèle au bord et limitant, avec celui-ci, un sillon à fond finement granuleux.

Hab. — Mexique (Musée de Bruxelles, Muséum de Paris, etc.); Pérou, Guyane française, Panama, Honduras, Darien (Muséum de Paris); Brésil (diverses collections).

---

2. — Pelecopselaphus

Solier.

Ann. Soc. Ent. Fr., t. II (1833), p. 286, pl. 11, f. 5.

Pelecopselaphus Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1836), *Buprestis*, p. 152.

Pelecopselaphus Lacordaire, *Gen. Col.*, t. IV (1857), p. 25.

Pelecopselaphus Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, pt. 2 (1903), *Buprestides*, p. 58.

Caractères. — Tête creusée en avant et étroitement sillonnée sur le vertex; celui-ci séparé du front par une vague carène arquée; épistome étroitement échancré en arc entre deux lobes arrondis et subobtus; cavités antennaires médiocres, triangulaires. Antennes courtes, à article 1 épais, en massue; 2 court, obconique; 3 conique, deux fois aussi long que 2; les suivants épais, plus larges que longs, dentés en scie aiguë, porifères sur leurs deux faces avec une large et profonde fossette inférieure; le dernier tronqué au bout. Yeux grands, elliptiques, obliques et rap-

prochés en dessus. Pronotum grand, peu convexe et plus ou moins sillonné sur le disque; déclive sur les côtés, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière ; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian large et arrondi, les angles de devant abaissés et arrondis avec un fin rebord linéaire et lisse formant le prolongement d'une carène latérale qui se continue sans interruption le long de la marge antérieure; les côtés obliques jusqu'au tiers postérieur et arqués ensuite avec l'angle de la base abaissé et aigu ; la base bisinuée avec un lobe médian large et arrondi. Ecusson petit, plus large que haut, subquadrangulaire. Elytres allongés, légèrement lobés à la base, régulièrement arqués sur les côtés, largement dentelés le long du bord postérieur et acuminés au sommet. Marge antérieure du prosternum droite, à peine échancrée en arc, avec un très étroit bourrelet marginal et linéaire ; prosternum large, subplan, très légèrement bombé, le sommet trifide, les côtés cintrés en dedans, son extrémité arrondie. Branches latérales du mésosternum courtes, épaisses; la suture métasternale droite et divisée. Métasternum étroitement sillonné au milieu. Pattes médiocres ; fémurs antérieurs et médians fusiformes; les postérieurs subcylindriques et un peu aplanis sur les deux faces ; tibias antérieurs carénés extérieurement ; tarses comprimés, le premier article des postérieurs aussi long que les deux suivants réunis. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ échancrée, l'échancrure limitée de part et d'autre par une dent aiguë ; ♀ médiocrement échancrée. Corps allongé, naviculaire et acuminé au sommet.

Distribution géographique. — Ce genre appartient à la zone tropicale de l'Amérique, depuis le

Mexique jusqu'au sud du Brésil, à l'exclusion de toutes les autres parties du globe.

Tableau synoptique des espèces.

1. Front vert . . . . . 2.
   — cuivreux ou pourpré brillant . . . . . 5.
2. Sillon du pronotum bien marqué, au moins au milieu . . . . . 3.
   Sillon du pronotum à peine sensible à la base; front bronzé; pronotum obscur à reflets pourprés; élytres vert obscur à reflets pourprés sur les côtés postérieurs. 1. **acutus**
3. Sillon du pronotum entier, atteignant ses extrémités. . . . . 4.
   Sillon du pronotum formant une fossette allongée au milieu de la base; la base des élytres rouge. . . . . 2. **basalis.**
4. Pronotum entièrement pourpré violacé obscur . . . . . 3. **elongatus.**
   Pronotum obscur avec les angles antérieurs nuancés de rouge; l'apex rouge feu. . 4. **depressus.**
5. Dessous bronzé ou vert doré; élytres obscurs avec des taches latérales pourprées. . . . . 6.
   Dessous cuivreux clair; élytres concolores, vert olive . . . . . 5. **lateralis.**
6. Pronotum bordé de rouge; dessous bronzé brillant ou vert doré . . . . . 7.
   Pronotum concolore; dessous bronzé cuivreux . . . . . 6. **Chevrolati.**
7. Pattes bronzées . . . . . 7. **curtus.**
   — noir bleuâtre . . . . . 8. **frontalis.**

—

Spec. inc. sed . . . . . 9. **strictus.**

—

1. — P. acutus

Saunders.

Pl. 19, fig. 1.

PELECOPSELAPHUS ACUTUS Saund., *Cist. Ent.*, t. I[er] (1874), p. 226.
PELECOPSELAPHUS ACUTUS Waterhouse, *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 3, pl. 1, f. 5c.

Long. 0[m],021-0[m],027; larg. 0[m],0065-0[m],0085.

Ovalaire, allongé, acuminé en arrière; tête et pronotum bronzé pourpré obscur, les côtés du second teintés de pourpre; élytres entièrement d'un vert obscur, parfois avec un léger reflet pourpré vers la base. Dessous et pattes bronzé clair et brillant; tarses obscurs.

Tête rugueuse et grossièrement ponctuée; front déprimé en avant et finement sillonné en arrière. Pronotum grand, un peu plus large que long, de la largeur du pronotum à la base; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian anguleux; les côtés, vus en dessus, obliquement atténués vers l'avant, arrondis et redressés un peu après le milieu; la carène marginale entière, arquée, contournée en avant, dans l'angle antérieur et prolongée sur les côtés de la marge antérieure qu'elle reborde; l'angle postérieur aigu et un peu abaissé sur les côtés de la base des élytres; la base presque droite au milieu et abaissée sur les côtés; le disque sans autres impressions qu'une fossette médiane, oblongue, située au-dessus de l'écusson et non prolongée en sillon en avant; la surface couverte de points inégalement espacés, s'épaississant et se rapprochant sur les côtés. Ecusson souvent plus clair, pourpré brillant. Elytres graduellement et régulièrement atténués en ligne droite depuis la base jusqu'au sommet, largement et fortement dentelés sur les

bords à partir du bord antérieur du deuxième segment abdominal jusqu'au sommet; la surface finement pointillée sur les espaces intercostaux; le calus huméral presque lisse et saillant; les côtes, au nombre de quatre de chaque côté, bien marquées et saillantes en arrière et interrompues tout le long de la base, jusque vers le tiers antérieur; la suture élevée jusqu'au tiers antérieur et déprimée ensuite de façon à former un sillon qui atteint l'écusson; la première côte presque droite, située à égale distance de la suture et de la troisième côte, atteignant le sommet en arrière, mais la plus écourtée vers l'avant; la deuxième côte entière, cintrée vers le milieu, naissant sur le côté interne du calus huméral, rejoignant la précédente au sommet et située plus près de la troisième que de la première; la troisième côte courte, parallèle à la deuxième, naissant sous le calus huméral et interrompue, un peu au delà du tiers postérieur, par le rapprochement de la deuxième et de la quatrième côte; celle-ci parallèle au bord, suivant son allure, naissant sous le calus huméral, atteignant presque le sommet et séparée de sa voisine par une très vague costule qui émerge de l'espace intercostal et qui est plus courte, en avant et en arrière, que la troisième. Dessous finement pointillé; prosternum presque lisse; pattes finement pointillées.

L'allongement du pronotum, l'absence du sillon médian et des impressions latérales distinguent cette espèce de ses voisines (*Ex* Saund).

Hab. — Guatémala; Nicaragua; Panama (Musée de Bruxelles); Chiriqui (coll. *Théry*, ma collection); Mexique (ma collection).

2. — P. basalis

Kerremans.

PELECOPSELAPHUS BASALIS Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLIII (1899), p. 329.

Long. 0m,020; larg. 0m,0055.

Un peu moins robuste que le précédent, moins élargi à l'épaule, les côtes élytrales semblables; la fossette médiane du pronotum plus enfoncée et plus allongée, les côtés de ce dernier avec, de part et d'autre, un sillon linéaire irrégulier et perpendiculaire à la base. D'un vert obscur en dessus avec la base des élytres pourpré obscur; écusson cuivreux. Dessous bronzé doré, très brillant.

Voisin de *P. depressus* Fab., mais avec les angles postérieurs du pronotum moins abaissés, le sillon médian de ce dernier moins net et n'atteignant pas la marge antérieure; la coloration différente, surtout en dessous, où elle est moins claire et moins verte.

Tête creusée entre les yeux et inégalement ponctuée, la ponctuation plus épaisse et plus irrégulière en avant qu'en arrière; épistome bilobé. Pronotum plus long que large, plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation plus dense et plus grossière sur les côtés que sur le disque; la marge antérieure bisinuée, formant un bourrelet latéral à peine accusé; les côtés obliquement arqués; la base tronquée avec l'angle postérieur un peu abaissé et aigu; la marge latérale carénée et sinueuse; le disque présentant de part et d'autre, à une certaine distance de l'angle postérieur, un sillon irrégulier, perpendiculaire à la base et, au milieu, au dessus de l'écusson, une fossette allon-

gée touchant presque la base et atteignant à peine le tiers antérieur. Ecusson petit, lisse, subarrondi, plus large que haut. Elytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, sinueux sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, à peine élargis au tiers supérieur, atténués ensuite et dentelés sur les côtés jusqu'au sommet où se remarque, de part et d'autre, une forte dent suturale; ils présentent de part et d'autre quatre côtes bien accentuées en arrière et disparaissant à la base : la première, présuturale, plus accusée et rejoignant la deuxième et la quatrième au sommet; la troisième courte, la quatrième parallèle au bord et se confondant avec celui-ci à hauteur de la suture du premier et du deuxième segment abdominal. Prosternum finement, épisternum prothoracique grossièrement ponctués; ponctuation abdominale très fine et très dense.

Hab. — Orénoque (le type se trouve au British Museum de Londres).

---

3. — P. elongatus

Thomson.

Pelecopselaphus elongatus Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 24.

Long. 0^{m},025-0^{m},026; larg. 0^{m},007-0^{m},008.

Obscure cyaneo-violacea; caput viride, medio valde excavatum et scabrosum. Prothorax leviter et sat confertim punctatus, medio longitudinaliter sulcatus. Elytra longe suturam viridescentia, costis longitudinal. 8 instructa, inter has costas obsolete punctulata, lateribus posticis dentata. Corpus subtus pedesque aureocuprea, tenuissime et confertim punctulata.

Très voisin du *P. angularis* Schonh., dont il diffère par la coloration, le prothorax plus rétréci en avant, et la ponctuation des élytres moins forte (*Ex* Thomson).

Plus parallèle que le *P. acutus* Saund., qui précède, le pronotum relativement plus large avec les angles postérieurs plus abaissés et un peu plus larges que la base des élytres, le sillon médian large et prolongé jusqu'au delà du milieu du disque, les sillons latéraux plus vagues et situés plus haut que chez le *P. basalis* Kerrem.; les côtes élytrales plus accusées, surtout en avant, quoique très vagues vers la base. Tête verte ou bronzée à reflets verts; pronotum et élytres bronzé pourpré; dessous bronzé cuivreux ou vert à reflets bronzés, jamais franchement vert comme chez le *P. depressus*, qui suit.

Hab. — Colombie : Ocana; Pérou : Urubamba (Muséum de Paris, par *Fontainier* et *Ber*); Bolivie (coll. *Théry*).

—

4. — P. depressus

Fabricius.

Buprestis depressus Fab., *Syst. Ent.* (1774), p. 219.

Buprestis angularis Schonherr, *Syn. Ins.* (1817), app., p. 119.

Buprestis sulcatus Thunberg, *Nov. Act. Ups.*, t. IX (1827), p. 44.

Buprestis angularis Perty, *Del. Anim., Ins.* (1830), p. 17, pl. 4, f. 5.

Pelecopselaphus angularis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1836), *Buprestis*, p. 152, pl. 37, f. 200.

Long. 0m,022-0m,024; larg. 0m,0055-0m,0065.

Espèce très commune, distincte de la précédente par le faciès plus élargi à l'épaule et un peu plus acuminé en arrière; le sillon médian du pronotum plus net, plus allongé, atteignant presque les extré-

mités de celui-ci et à fond linéaire ; l'allure et l'accentuation des côtes élytrales presque semblables. Tête et angles antérieurs du pronotum d'un beau vert clair, les côtés du second souvent teintés de rouge ; élytres vert obscur ou bronzés à reflets verts, avec l'apex d'un rouge feu clair. Dessous d'un beau vert clair et brillant.

Hab. — Brésil (Musées de Bruxelles, Paris, Berlin, etc.) ; Pérou (coll. *Théry*).

—

5. — P. lateralis

Waterhouse.

Pelecopselaphus lateralis Waterh., *Biol. Centr. Am.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 4, pl. 1, f. 4.

Long. $0^{m},024$; larg. $0^{m},008$.

Supra olivaceus, subtus laete cupreus ; capite cupreo, fortiter punctato, thorace lato, ante medium parum angustato, sat crebre fortiter punctato, linea media impressa margineque laterali cupreis ; elytris thorace haud latioribus, singulis costis tribus bene elevatis, interstitiis crebre punctulatis, regione scutellari lævore.

P. lateralis est voisin du *P. angularis*, mais plus écourté ; le pronotum est moins atténué en avant et la carène marginale, vue de profil, est d'abord très oblique et ensuite brusquement incurvée à partir du milieu (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Mexique ; Nicaragua.

—

6. — P. Chevrolati

Saunders.

Pelecopselaphus Chevrolati Saund., *Cist. Ent.*, t. Ier (1874), p. 226.

Pelecopselaphus Chevrolati Waterhouse, *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 3, pl. 1, f. 5, 5*a*.

Long. 0m,015-0m,018; larg. 0m,0045-0m,0055.

Obscure æneo-viridis, capite, thoracis lateribus, elytrorumque tribus maculis lateralibus cupreis. Thorax linea dorsali impressa. Elytra thoracis angustioria, postice quadri-costata, lateribus denticulatis. Subtus cupreo-aurea.

Bronzé verdâtre, tête cuivreuse en avant, côtés du pronotum à reflets cuivreux. Côtés des élytres avec une tache cuivreux pourpré près des épaules, une deuxième tache au milieu et une autre, plus petite, vers le sommet. Dessous cuivreux doré.

Tête rugueuse, impressionnée entre les yeux. Pronotum grossièrement ponctué, avec un sillon médian. Les côtés légèrement sinueux, avancées et arrondis au-dessus des angles postérieurs qui embrassent légèrement la base des élytres, avec un court sillon oblique dans chacun de ces angles. Elytres beaucoup plus étroites que le pronotum, à ponctuation rugueuse, avec, de part et d'autre, quatre côtes lisses, très accentuées vers le sommet, les deux internes seules disparaissant avant d'atteindre la base. Les côtés très légèrement sinueux avant le milieu et dentelés postérieurement. Dessous finement ponctué (*Ex* Saunders).

Facilement reconnaissable à son front rouge feu, au pronotum sombre, au milieu, et teinté de pourpre sur les côtés, avec le sillon médian net et entier, et les sillons latéraux obliques, subtransversaux et

limitant, en dessus, un calus que forme l'angle postérieur; aux élytres présentant, sur les côtés, de vagues taches pourprées, avec les côtes moins larges et plus linéaires que chez les espèces précédentes. Le dessous est d'un bronzé cuivreux éclatant.

Hab. — Nicaragua, Honduras britannique, Mexique.

—

7. — P. curtus

Thomson.

Pelecopselaphus curtus Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 25.

Pelecopselaphus curtus Waterhouse, *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 3.

Long. $0^{m},0145$-$0^{m},017$; larg. $0^{m},0045$-$0^{m},005$.

Corpus abbreviatum. Supra obscure viridi-metallicus. Frons pauciter excavata, valde granulosa, cuprea; antennæ obscure violaceæ. Prothorax antice angustior, sparsim punctatus. Elytra sat abbreviata, longitudinaliter 6-costata, confertim punctata, lateribus posticis dentata. Corpus subtus æneo-cupreum, tenue et confertim punctatum; pedes obscure virides, obsolete punctati.

La plus courte espèce, à nous connue, de cette coupe, et bien distincte de toutes les autres par les caractères ci-dessus (*Ex* Thomson).

Les exemplaires nommés *P. curtus* Thoms. dans la collection de M. Sallé diffèrent seulement du *P. frontalis* Waterh. par les angles postérieurs du pronotum légèrement élargis et par les pattes plus bronzées. Je ne sais à quelle forme attribuer l'espèce nommée *P. curtus* par Thomson, qui la dit toutefois « bien distincte de toutes les autres par les caractères ci-dessus ». Je ne vois rien, dans ces caractères, qui se rapproche de mon *P. frontalis* ou

des spécimens nommés *P. curtus* dans la collection Sallé, ou encore des autres espèces à faciès écourté (*Ex* Waterhouse).

Il est à remarquer que M. Thomson ne parle pas du reflet rouge qui se remarque, chez les espèces de petite taille, sur les côtés des élytres. J'ai assimilé au *P. curtus* des exemplaires de Chiriqui plus étroits et moins robustes que le *P. Chevrolati*, d'un vert obscur en dessus, avec le bord antérieur du pronotum rouge feu, le sillon médian de ce dernier moins accusé en avant, plus net et plus large à la base qu'au sommet, avec les espaces intercostaux des élytres subcostiformes et le dessous d'un vert doré cuivreux.

Hab. — Mexique (*Thomson*) ; Chiriqui.

—

8. — P. frontalis

Waterhouse.

Pelecopselaphus frontalis Waterh., *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 3, pl. 1, f. 5*b*.

Long. 6 lignes.

Nitidus, subtus cupreo-æneus; fronte cupreo-aurata, creberrime fortiter punctata; thorace nigro-æneo, fortiter punctato, lateribus cupreo tinctis; elytris cyaneo-æneis, plaga obliqua subhumero, macula laterali ante apicem apiceque obscure purpureis; pedibus nigro-cyaneis.

Cette espèce est voisine de *P. Chevrolati*, mais plus étroite; le front est plus densément ponctué; le pronotum est plus conique en avant et non dilaté aux angles postérieurs, sans aucune impression latérale et avec la teinte pourprée moins distincte. Vue de profil, la carène margi-

nale est plus oblique en avant, mais non brusquement incurvée comme chez le *P. Chevrolati*. La coloration élytrale est la même, mais les taches rouges sont le plus souvent moins brillantes ; la ponctuation est semblable (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Nicaragua : Chontales.

—

9. — P. strictus

Linné.

Buprestis strictus Linné, *Syst. Nat.*, Ed. 10 (1758), p. 409 ; Ed. 12 (1767), t. I^er^, pt. 2, p. 259.

Je n'ai jamais eu l'occasion de voir un représentant de cette espèce. La trop courte diagnose de Linné : « *P. elytris serratis sulcatis, tibiis angulatis, abdomine glabro* » n'en permet pas l'identification. Saunders la cite dans son *Catalogue* et il doit l'avoir vue, puisqu'il la compare à *P. acutus*.

C'est la seule espèce linéenne que je n'ai jamais vue.

Hab. — Amérique du Sud ; Antilles (*teste* Linné).

---

3. — Chrysesthes

Solier.

Ann. Soc. Ent. Fr., t. II (1833), p. 290, pl. 11, f. 17.

Chrysesthes Lacordaire, *Gen. Col.*, t. IV, (1857), p. 25.
Chrysesthes Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Buprest.*, pt. 2 (1903), p. 58.

Caractères. — Tête médiocrement déprimée, étroitement sillonnée dans toute sa longueur ; épistome échancré en arc au milieu entre deux lobes

latéraux obtus ; cavités antennaires petites, arrondies et limitées intérieurement par une carène droite, perpendiculaire à l'épistome. Antennes courtes ; article 1 allongé, en massue pyriforme ; 2 court, globulaire ; 3 allongé, plus court que 1, subcylindrique, un peu élargi au sommet ; les suivants triangulaires, plus larges que longs, épais, fortement dentés au côté interne, porifères sur leurs deux faces et munis d'une large fossette inférieure. Yeux saillants, elliptiques, obliques et rapprochés sur le vertex. Pronotum en trapèze, plus large que haut, atténué en avant, peu convexe, déclive sur les côtés antérieurs ; la marge antérieure échancrée en arc, infléchie sur les côtés et prolongée jusque la suture épisternale ; les côtés obliques avec une carène marginale lisse, infléchie en avant, sans qu'elle atteigne l'angle antérieur ; la base à peine bisinuée avec le lobe médian très large et faiblement arqué. Ecusson petit, transversal et subarrondi. Elytres faiblement tronqués à l'épaule avec un calus huméral saillant et lisse ; sinueux à hauteur des hanches postérieures, atténués ensuite suivant un arc peu prononcé jusqu'au sommet ; celui-ci avec une forte dent suturale accostée de quelques petites dents remontant le long du bord supérieur, où elles sont très espacées. Marge antérieure du prosternum rebordée et déclive vers la tête ; prosternum large, subplan, légèrement convexe, son sommet trifide, anguleux sur les côtés et largement arrondi à l'extrémité. Branches latérales du mésosternum un peu obliques ; suture métasternale divisée et oblique ; épisternum métasternal large. Métasternum étroitement sillonné au milieu. Hanches postérieures dilatées au côté interne Pattes peu robustes ; fémurs antérieurs et médians fusiformes, les postérieurs subcylindriques

et aplanis sur leurs deux faces; tibias grêles, cylindriques, légèrement dilatés à leur extrémité, les antérieurs un peu arqués, faiblement carénés extérieurement; tarses graduellement élargis et aplanis en palette triangulaire du premier au quatrième article, le premier des postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ largement et peu profondément échancrée en arc, l'échancrure limitée par une forte dent; ♀ tronquée, les dents plus obtuses et moins accusées.

Distribution géographique. — L'habitat de ce genre dont on ne connaît que cinq espèces, paraît être le même que celui du genre *Pelecopselaphus* qui précède et avec lequel il a certaines affinités; il semble pourtant que ses espèces s'étendent moins au nord et au sud, et il est représenté aux Antilles, où le précédent paraît être inconnu.

Tableau synoptique des espèces.

1. Disque du pronotum longitudinalement sillonné au milieu; élytres à côtes. . . . . 2.
   Disque du pronotum uni, sans sillon; élytres striés, sans côtes. . . . . 3.
2. Elytres ayant de part et d'autre trois petites taches dorées. . . . . 1. **auronotata.**
   Elytres uniformément verts, sans taches dorées . . . . . 2. **gymnopleura.**
3. Mésosternum et métasternum peu ou non saillants entre les hanches médianes; fossettes élytrales plus grandes et mieux marquées, d'un vert mat et clair . . . . . 4.
   Mésosternum et métasternum saillants entre les hanches médianes; fossettes élytrales

plus petites, finement granuleuses, d'un vert doré, parfois absentes ou ne subsistant qu'à l'état de traces . . . . 3. **tripunctata.**

4. Pronotum allongé, à ponctuation fine sur le disque; élytres verts à stries finement granuleuses . . . . . 4. **viridimaculata.**

Pronotum plus court et plus rugueux; élytres obscurs à reflets violacés, leurs stries plus creusées et plus rugueuses. . 5. **Lanieri.**

—

1. — C. auronotata
Saunders.

CHRYSESTHES AURONOTATA Saund., *Cist. Entom.*, t. Ier (1874), p. 225.

CHRYSESTHES AURONOTATA Waterhouse, *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 2, pl. 1, f. 3.

Long. $0^{m},0245$; larg. $0^{m},008$.

Viridiænea, thorace rugoso-punctato, linea dorsali impressa, lateribus linea viridi angusta ornatis. Elytris rugose punctatis, sutura quatuorque lineis elevatis, utrinque tribus maculis aureis notatis. Subtus aureo-viridis.

Tête vert doré. Pronotum pourpré à reflets verts, ponctué, les points verts. De chaque côté une étroite ligne dorée parallèle à la marge latérale qu'elle longe. Ecusson d'un cuivreux brillant. Elytres pourprés, la suture verte; chaque élytre avec trois petits points dorés, un sur la première côte, à la base, le deuxième, très petit, sur la deuxième côte, au milieu, et le troisième, aussi très petit, entre la première et la deuxième côte; les épaules teintées de vert. Dessous vert doré.

Tête rugueuse en avant et sillonnée en arrière. Côtés du pronotum légèrement arqués; la base faiblement lobée;

le disque ponctué, les points très rapprochés et souvent confluents sur les côtés ; un sillon médian peu prononcé. Elytres à ponctuation rugueuse, avec de part et d'autre la suture élevée et quatre côtes lisses ; trois points comme il est dit plus haut L'apex denticulé, Dessous ponctué, à pubescence courte (*Ex* Saunders).

Hab. — Honduras britannique.

---

2. — C. gymnopleura

Perty.

Buprestis gymnopleura Perty, *Del. Anim. Ins.* (1830), p. 18, pl. 4, f. 8.

Chrysesthes impressicollis Solier, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. II (1833), p. 291.

Buprestis gymnopleura Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1837), p. 153, pl. 38, f. 210.

Long. 0m,018-0m,025; larg. 0m,0045-0m,0065.

Ovalaire, acuminé en arrière, d'un vert sombre ou bronzé verdâtre en dessus, avec la portion latérale supérieure des segments abdominaux débordant légèrement les élytres sur les côtés et d'un beau vert doré clair. Dessous vert doré très brillant, avec l'abomen et les tibias postérieurs souvent cuivreux.

Tête obscure, avec la ponctuation épaisse et inégale, à fond vert doré. Pronotum en trapèze, un peu plus long que large; les côtés obliques et faiblement arqués ; le disque longitudinalement sillonné au milieu ; la surface couverte de points à fond vert doré, largement et irrégulièrement espacés au milieu, plus dense et plus épaisse sur les côtés. Elytres avec quatre côtes de chaque côté et dont les intervalles, finement pointillés, sont relevés en

costules lisses presque aussi nettes que les côtes elles-mêmes, mais toujours plus courtes; toutes plus vagues vers l'avant. Dessous finement pointillé.

Distinct de l'*auronotata* Saund. qui précède, par le pronotum plus allongé et sans raie marginale rouge, par l'allure et le nombre des côtes élytrales ainsi que par l'absence de petites taches claires sur les élytres. Différent des espèces qui suivent par la présence d'un sillon prothoracique et par l'absence de taches sur les élytres.

Hab. — Brésil (Muséum de Paris, Musée de Bruxelles); Orizaba (coll. *Théry*).

—

3. — C. tripunctata

Fabricius.

Buprestis tripunctata Fab., *Mant. Ins.*, t. I^er^ (1787), p. 179.

Buprestis tripunctata Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 42, pl. 2, f. 10.

Buprestis tripunctata Herbst., *Coléopt.*, t. IX (1801), p. 223, pl. 152, f. 1.

Buprestis tripunctata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1837), p. 154, pl. 38, f. 211.

Buprestis ambigua Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 122, pl. 21, f. 120.

Chrysesthes Steinheili Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 24.

Chrysesthes tripunctata Waterh., *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 2, pl. 1, f. 2.

Long. 0^m^,018-0^m^,022; larg. 0^m^,0055-0^m^,007.

Très voisin du *C. gymnopleura* qui précède au point de vue du faciès et de la coloration, mais un peu moins allongé et plus élargi à l'épaule, le dessous d'un vert moins clair et sans reflets cui-

vreux sur l'abdomen, le sillon du pronotum absent, remplacé par une fossette préscutellaire très réduite, les côtes élytrales réduites au point qu'elles ne sont plus, normalement, que des interstries saillants et égaux entre eux, quoique plus courts, alternativement, les uns que les autres. Trois fossettes à fond vert clair, un peu mat, sur chaque élytre, situées presque en ligne droite l'une au-dessus de l'autre, l'une au quart antérieur, l'autre au milieu et la troisième au quart postérieur. Ces fossettes sont loin d'être la caractéristique de l'espèce, car elles varient beaucoup et manquent même parfois en tout ou en partie.

Un spécimen de cette espèce, comparé au type par M. Edw. Saunders et appartenant au British Muséum, a les côtés de l'abdomen densément et finement ponctués, excepté le long de la marge apicale. Les exemplaires provenant du Honduras britannique se rapprochent du premier par la ponctuation abdominale et leurs élytres n'ont pas les taches dorées. Je crois, toutefois, que tous appartiennent à la même espèce (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Honduras (Brit. Mus.), Brésil (Muséum de Paris, Musée de Bruxelles); Cayenne (Muséum de Paris, coll. *Théry*).

---

4. — C. viridimaculata

Lucas.

Chrysesthes viridimaculata Lucas, *Voy. Castelnau* (1858), p. 55.

Long. 0m,018; larg. 0m,005.

Un peu moins robuste que les deux précédents. Le sillon du pronotum nul; les taches élytrales plus grandes, plus nettes, arrondies et d'un beau vert

clair, légèrement bleuâtre et mat. Dessous d'un vert cuivreux; le méso- et le métasternum moins saillants entre les hanches médianes; les élytres à stries nettes avec les interstries peu saillants.

Hab. — Honduras.

---

5. — C. Lanieri

Chevrolat.

Chrysesthes Lanieri Chevrol., *Rev. Zool.* (1838), p. 280.

Buprestis Lanieri Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 123, pl. 21, f. 121.

Long. 0m,016; larg. 0m,005.

Bronzé violacé obscur en dessus avec trois taches arrondies à fond doré et couvertes d'une pulvérulence d'un vert mat et clair. Dessous vert doré clair avec les segments abdominaux largement teintés de bleu d'acier le long du bord postérieur; genoux et tarses bleus.

Plus granuleux en dessus que le précédent, les fossettes élytrales semblables, mais le pronotum relativement plus court et plus large; les interstries égaux entre eux; les stries à fond plus rugueux et à ponctuation plus épaisse et plus inégale.

Tête rugueuse et grossièrement ponctuée; front sillonné en arrière et sur le vertex. Pronotum en trapèze, présentant sur toute sa surface des ridules transversales entre des points inégaux et plus accentuées sur les côtés que sur le disque. Ecusson rectangulaire, un peu plus large que haut. Elytres striés; les stries formées par deux rangées inégales de points sans allure régulière; les interstries nets

vers la suture, plus vagues sur les côtés. Dentelure marginale forte et espacée, commençant à hauteur de la suture des segments abdominaux 2 et 3. Dessous finement pointillé.

L'exemplaire du Muséum de Paris porte le nom de *Persimeri* Chevrolat, mais je ne doute pas relativement à son identité ; c'est bien le *Lanieri*.

Hab. — Cuba (Muséum de Paris, par *Chevrolat*).

---

4. — Agæocera

Waterhouse.

Biol. Centr. Amer., t. III, pt. I (1882), p. 4.

Agæocera La Ferté *mss.*
Agæocera Saunders, *Cat. Bupr.* (1871), p. 50 (non décrit).

Caractères. — Tête excavée ; le fond de l'excavation avec un sillon linéaire prolongé sur le vertex ; épistome tronqué avec une plaque triangulaire lisse au milieu et séparé du front par une courte carène cintrée en avant ; cavités antennaires arrondies, ouvertes contre le bord interne des yeux. Antennes courtes ; article 1 allongé, en massue un peu arquée ; 2 très court, obconique ; 3 allongé, triangulaire ; les suivants courts, épais, transversaux, triangulaires, obtus au côté interne et porifères sur leurs deux faces avec une profonde fossette inférieure. Yeux grands et saillants, elliptiques, un peu obliques et faiblement rapprochés en dessus. Pronotum en trapèze, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière avec un sillon médian et deux sillons latéraux ; la marge antérieure subsinueuse et lisse avec l'angle de devant abaissé,

arrondi et limité par un rebord linéaire lisse formant le prolongement de la marge antérieure réunie ainsi à la latérale; les côtés obliques et arqués; la base à peine sinueuse. Ecusson petit, transversal et arrondi sur les côtés. Elytres de la largeur du pronotum à la base, rebordés à l'épaule où leur repli épipleural couvre en partie l'épisternum métathoracique qui paraît ainsi étroit; droits sur les côtés et à peine sinueux, atténués ensuite suivant un arc peu prononcé jusqu'au sommet qui est finement crénelé sur les côtés. Prosternum large, un peu convexe, à ponctuation rare au milieu, sans sillon ni carène, trifide à l'extrémité avec les lobes latéraux anguleux et le médian arrondi. Branches latérales du mésosternum courtes et légèrement recourbées; la suture métasternale droite et divisée. Métasternum avec un fin sillon médian linéaire. Hanches postérieures médiocrement dilatées au côté interne, leur marge antérieure sinueuse, la postérieure un peu oblique. Pattes peu robustes; fémurs obconiques, allongés; tibias cylindriques, les antérieurs carénés sur le côté externe; tarses légèrement comprimés, le premier article des postérieurs plus long que le suivant. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ échancrée entre deux lobes latéraux aigus et dentiformes; ♀ largement tronquée, la troncature limitée de part et d'autre par une courte dent aiguë. Corps peu robuste, allongé, subconvexe, arrondi et atténué en avant, plus acuminé en arrière.

Distribution géographique. — Les trois espèces actuellement connues de ce genre habitent le Mexique; l'une d'elles étend son habitat plus au nord, jusqu'au Texas.

Tableau synoptique des espèces

1. Elytres entièrement verts . . . . . 2.
— cuivreux le long de la suture et sur les côtés . . . . . 1. **gigas.**
2. Sillons élytraux nets et bien marqués. 2. **scintillans.**
— — vagues, peu accusés. . . 3. **gentilis.**

—

1. — A. gigas

Anthaxia gigas Cast. et Gory, *Monogr.*, t. II (1839), p. 2, pl. 1, f. 1.

Agæocera gigas Waterhouse, *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 4, pl. 1, f. 16 et (1889) p. 168.

Long. 0^{m},014-0^{m},017; larg. 0^{m},004-0^{m},005.

Oblong-ovale, allongé, vert clair en dessus avec la région suturale, les côtés du pronotum et le bord des élytres cuivreux; dessous vert ou cuivreux très brillant.

Tête sillonnée, le sillon plus profond et formant une fossette allongée entre les yeux, assez rugueuse, et couverte d'une ponctuation assez épaisse et inégalement espacée, mais rapprochée. Pronotum un peu plus large que haut; la marge antérieure finement rebordée, bisinuée avec un large lobe médian avancé; les côtés obliques et faiblement arqués avec une carène marginale invisible en dessus et obliquement abaissée vers l'angle antérieur; la base presque tronquée, à peine sinueuse; le disque largement sillonné au milieu, depuis la base jusqu'au sommet, et de chaque côté, une dépression allongée, irrégulière, finement granuleuse et pointillée, perpendiculaire à la base et

n'atteignant pas le sommet; la surface couverte de points assez épais, plus rapprochés et confluents sur les côtés, plus espacés et inégalement disposés au milieu. Ecusson lisse, légèrement concave. Elytres de la largeur du pronotum à la base, peu obliquement atténués en ligne droite jusque vers le tiers postérieur, atténués ensuite suivant un arc régulier jusqu'au sommet; la marge latérale finement crénelée; ils présentent, de part et d'autre, quatre côtes entières et une côte présuturale écourtée et rejoignant la suture vers le quart antérieur; la première côte entière, droite et assez forte; la deuxième, coudée à sa naissance près de la base, est plus fine que la précédente, entière comme elle, et légèrement sinueuse; la troisième naît sous le calus huméral, dont elle forme le prolongement et atteint à peine le tiers postérieur; la quatrième, très près de la marge latérale et parallèle à celle-ci; les espaces intercostaux couverts d'une ponctuation fine, très dense et un peu granuleuse. Dessous plus lisse que le dessus, couvert d'une ponctuation excessivement fine et très dense sur l'abdomen, un peu plus épaisse et plus espacée sur le sternum; pattes finement pointillées.

La coloration varie beaucoup. Il est des exemplaires entièrement cuivreux pourpré en dessus, d'autres presque tout à fait verts, avec une légère teinte cuivreuse le long de la région suturale.

Hab. — Mexique (Muséum de Paris; coll. *Théry*, ma collection).

—

2. — A. scintillans

Waterhouse.

Agæocera scintillans Waterh., *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 4.

Long. 7 1/2 lignes.

Viridis; elytris confertim ruguloso-punctatis, singulis costis tribus nitidis, prima tertiaque abbreviatis.

Cette espèce ressemble à *A. gigas* pour la forme générale et pour l'aspect, mais la suture élytrale n'est pas cuivreuse. Le pronotum est brillant sur le disque, légèrement cuivreux et sensiblement plus rugueux que chez le *gigas*, avec les gros points plus nombreux; les côtés sont très rugueux, à ponctuation très rapprochée; le sillon médian n'est pas très profond et sa ponctuation est plus grossière et moins dense, tandis que les impressions latérales sont très rugueuses. Chaque élytre présente une courte côte préscutellaire, joignant la suture non loin de la base; ensuite une côte s'étendant seulement jusqu'aux deux tiers de la longueur des élytres; la côte suivante s'étend presque jusqu'au sommet, mais très amincie en arrière; une autre, très courte, est légèrement interrompue et la submarginale s'étend jusqu'au sommet; tous les espaces intercostaux sont très finement et très densément ponctués et assez rugueux. Les élytres ne sont pas conjointement acuminées au sommet, et la marge latérale postérieure est à peine crénelée (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Mexique : Songora.

3. — A. gentilis

Horn.

Halecia gentilis Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. XII (1878), p. 144.

Agæocera gentilis Waterhouse, *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1889), p. 169.

Agæocera Fenyesi Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.*, pt. 2 (1903), p. 60, note.

Long. 0m,010-0m,014.

Médiocrement robuste, semblable en cela au *Psiloptera Drummondi*, mais plus étroit en arrière, la surface d'un vert métallique brillant, plus lisse en dessous qu'au-dessus. Tête à ponctuation épaisse et profonde ; front légèrement concave. Pronotum un peu plus long que large à la base, celle-ci de moitié environ plus large que le sommet, les côtés régulièrement arqués et graduellement atténués vers l'avant, les angles antérieurs aigus et non saillants, le disque médiocrement convexe, le sillon médian élargi en arrière, la surface à ponctuation épaisse, profonde et peu rapprochée, les points, sur les côtés, plus épais et plus profonds que ceux du disque. Elytres de la largeur du pronotum à la base et deux fois et demie aussi longues que celui-ci, les côtés graduellement atténués à partir de la base, la marge latérale dentelée le long du tiers postérieur, le sommet aigu, le disque vaguement sillonné, sans traces de stries, la surface couverte de points épais et profonds, les points plus fins et plus rapprochés vers le sommet. Prosternum à ponctuation épaisse et profonde, métasternum plus finement ponctué, la ponctuation très espacée au milieu, plus dense sur les côtés. Abdomen plus finement ponctué, la ponctuation plus dense, spécialement sur les côtés et à l'apex (*Ex* Horn).

Hab. — Sud-ouest du Texas, et Mexique : Coahuila.

5. — Mixochlorus

Waterhouse.

Trans. Ent. Soc. Lond. (1887), p. 177.

Biol. Centr. Amer., t. III, pt. 1 (1889), p. 177.

Caractères. — Pores antennaires situés dans une cavité sur la région inférieure de la marge interne des articles. Ecusson petit, transversal et en trapèze. Cavité sternale formée par le méso- et le métasternum. Tête assez convexe en avant. Pronotum un peu plus large que long, pas plus étroit en avant, avec trois sillons longitudinaux, le médian seul s'étendant de la base au sommet et plus large en arrière qu'en avant; les latéraux ne touchant pas la marge antérieure. Angles postérieurs aigus, à peine divergents. La base sensiblement bisinuée. Elytres aussi larges que le pronotum à la base, légèrement sinueux sur les côtés, graduellement atténués jusqu'au sommet; à stries ponctuées; longitudinalement impressionnés contre la suture. Tarses courts, le premier article presque aussi long que les deux suivants réunis. Crochets anguleusement dilatés sous leur base.

L'espèce pour laquelle je propose ce genre m'avait d'abord paru être un *Agrilide*. Elle est, néanmoins, tout à fait voisine du genre *Agæocera* et peut être placée près des *Pelecopselaphus*. Elle diffère des *Agæocera* par la forme plus étroite; les élytres n'ont pas de côtes et les crochets des tarses sont dilatés à la base (*Ex* Waterhouse).

Distribution géographique. — Des deux seules espèces connues de ce genre, l'une provient du Honduras et l'autre du Mexique.

Tableau synoptique des espèces.

Pronotum vert brillant avec deux larges bandes longitudinales cuivreux pourpré . 1. **suturalis.**

Pronotum vert terne avec le disque largement teinté de bronzé cuivreux. . . . 2. **lateralis.**

1. — M. suturalis

Waterhouse.

Mixochlorus suturalis Waterh., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1887), p. 178.

Mixochlorus suturalis Waterh., *Biol Centr. Amér.*, t. III, pt. 1 (1889), p. 168, pl. 9, f. 12.

Long. $0^{m},013$.

Læte aureo-viridis, crebre punctulatus; fronte, thoracis elytrorumque vittis duabus rufo-cupreis.

Tête assez convexe, à ponctuation dense; le front rouge-feu avec une ligne médiane verte sur le vertex. Pronotum assez droit sur les côtés, un peu rétréci en avant, plus large aux angles postérieurs qui sont aigus; la ponctuation assez épaisse, mais peu dense sur les parties élevés, dense dans les dépressions. Ecusson vert. Elytres finement ponctuées, striées; la suture largement bordée de vert, la partie verte finement rugueuse et ponctuée; les deux interstries avoisinant la bande verte finement ponctués et à points peu rapprochés, l'interstrie latéral à ponctuation dense et un peu rugueuse. La marge latérale verte; le rebord épipleural bleu à la base. Prosternum très grossièrement ponctué; l'abdomen à ponctuation moins épaisse et moins dense, le sommet émarginé en demi-cercle.

Il existe, au Mexique, un *Agrilus* qui ressemble à cette espèce au point de le confondre avec elle. Il a toutefois le pronotum uniformément coloré et les stries élytrales ne sont pas linéaires.

Le type de cette espèce mesure 6 lignes de long. Il est d'un beau vert brillant avec le vertex, une bande de chaque côté du pronotum et une large bande sur chaque élytre, le tout d'un cuivreux obscur. Le pronotum présente une dépression longitudinale bien marquée et à fond vert, un peu rétrécie en avant; de chaque côté, une dépression allongée s'étend depuis la base jusque vers le tiers de la

marge antérieure. Cette dépression latérale est brillante et très grossièrement et distinctement ponctuée. Le prosternum est grossièrement ponctué ; les points sont rapprochés mais non confluents. L'extrémité du dernier segment abdominal est largement échancrée en demi-cercle.

Hab. — Honduras.

—

2. — M. lateralis

Waterhouse.

Mixochlorus lateralis Waterh., *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1889), p. 168.

Long. 4 3/4 lignes.

Viridis, supra subsurdus ; capite vertice, thoracis disco (macula basali excepta) elytrorumque vitta lata brunneo-cupreis.

Comparativement à *M. suturalis*, la partie antérieure de la tête présente une ponctuation fine et médiocre, rapprochée mais non confluente. La marge antérieure du pronotum avec une impression transversale ; le disque est faiblement relevé en avant, sa couleur rouge s'étendant jusque vers la moitié antérieure de l'impression médiane, qui n'est pas aussi prononcée que chez *M. suturalis* et dont la ponctuation est plus espacée en arrière ; la ponctuation des impressions latérales est plus espacée ; celles-ci sont plus ovalaires et ne dépassent pas le milieu de la longueur du pronotum. La bande suturale est d'un bleu verdâtre, la suture elle-même est verte et la large bande médiane est d'un bleu obscur, légèrement verdâtre à l'épaule. La ponctuation du prosternum est très épaisse et à points confluents. L'extrémité du dernier segment abdominal est tronquée, tout en paraissant un peu émarginée, vue sous un certain angle.

Il n'est pas impossible que *M. lateralis* et *M. suturalis* constituent les deux sexes d'une même espèce, mais dans le doute, je préfère pour le moment les considérer comme distincts (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Mexique : Orizaba.

---

6. — Evides

Thomson.

Typ. Bupr. Mus. Thoms. (1878), p. 23.

Lamprocheila H. Deyrolle, *mss.*

Lamprocheila Saunders, *Cat. Bupr.* (1871), p. 15 (non décrit).

Evides Dejean, *Catalogue.*

Evides Saund., *Cat. Bupr.* (1871), p. 18 (non décrit).

Caractères. — Tête creusée en avant et sillonnée sur le vertex; épistome échancré suivant un angle très obtus; cavités antennaires triangulaires, très grandes, ouvertes le long du bord interne des yeux. Antennes courtes, à article 1 épais, obconique; 2 plus court, globulaire; 3 semblable à 1, mais un peu moins épais; 4 triangulaire, creusé sur la tranche interne; 5 à 10 épais, transversaux, dentés au sommet du côté interne, diminuant graduellement en longueur et augmentant en largeur, porifères sur leur tranche interne, leur face inférieure creusée et porifère; 11 plus arrondi et moins transversal. Yeux très grands, elliptiques, obliques et très rapprochés en dessus. Pronotum plus ou moins transversal, toujours plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure échancrée en arc, les côtés plus ou moins obliques et arqués; la base bisinuée avec un large lobe médian arqué; le disque sillonné longitudinalement

au milieu. Ecusson très petit, ponctiforme. Elytres triangulaires, plus ou moins allongés, plus larges que le pronotum à la base et élargis à l'épaule ; dentelés sur les bords postérieurs et acuminés au sommet. Prosternum large, plan, trifide à l'extrémité, les lobes latéraux du sommet subanguleux, le médian avancé et arrondi. Branches latérales du mésosternum assez larges, courtes, un peu obliques ; la suture métasternale droite et divisée. Métasternum avec un sillon médian linéaire. Hanches postérieures dilatées au côté interne ; leur marge antérieure peu sinueuse, la postérieure oblique. Pattes peu robustes ; les fémurs antérieurs et les médians fusiformes, les postérieurs subcylindriques, aplanis sur leur face interne ; tibias grêles, les antérieurs arqués et carénés sur leur tranche externe ; tarses assez longs, grêles ; le premier article des postérieurs aussi long que les trois suivants réunis. Dernier segment abdominal le plus souvent avec une carène longitudinale et médiane ; son extrémité ♂ anguleusement échancrée, ♀ tronquée ou subéchancrée pour la plupart des espèces. Corps plus ou moins allongé, mais le plus souvent écourté et triangulaire en arrière, peu convexe ; les épaules toujours plus larges que le pronotum ; le sommet acuminé.

Distribution géographique. — Toutes les espèces du genre *Evides*, sauf trois qui habitent les Indes et la Chine, proviennent de l'Afrique intertropicale.

Tableau synoptique des espèces.

1. Pronotum court, plus large que long ; faciès écourté, subtriangulaire en arrière . . . . . 2.

Pronotum allongé, plus long que large; faciès peu robuste, forme grêle; corps très allongé . . . . . 1. **Maillei.**

2. Elytres avec des taches vertes sur un fond obscur ou cuivreux . . . . . 3.

Elytres uniformément verts ou bronzé cuivreux, parfois nuancées de rouge sur le disque . . . . . 4.

3. Elytres cuivreux obscur avec des taches arrondies, vert clair et à fond granuleux . . . . . 2. **Kerremansi.**

Elytres noirs avec des taches allongées, vertes à fond granuleux. . . . . 3. **Kraatzi.**

4. Pronotum avec des raies longitudinales obscures et lisses, limitées par des espaces vert clair et finement granuleux . . . . . 5.

Pronotum sans raies obscures sur le disque . . . . . 6.

5. Etroit et grêle; sillon médian du pronotum étroit; de quatre à six raies obscures sur le pronotum, les latérales confuses ou parfois absentes . . . 4. **gambiensis.**

Plus robuste; le sillon médian du pronotum plus large, limité de chaque côté par une raie obscure; côtés du pronotum déprimés . . . . . 5. **intermedia.**

6. Dessus uniformément vert, allant du vert bleuâtre au vert doré ou cuivreux . . . . 7.

Dessus bronzé ou vert, mais alors avec le disque du pronotum et des élytres nuancé de cuivreux ou de rouge feu . . . . . 8.

7. Plus robuste et moins large, moins acuminé en arrière; coloration du dessus plus sombre, allant du vert bleu au vert franc; dessous allant du vert doré bril-

lant (*pubiventris*) au vert cuivreux éclatant (*cupriventris*) . . . . . 6. **pubiventris.**

Plus court, plus élargi à l'épaule, très acuminé en arrière ; coloration du dessus d'un vert plus clair, les côtes élytrales plus fines ; le dessous d'un cuivreux pourpré clair et brillant . . . 7. **triangularis.**

8. Dessous vert doré, souvent à reflets cuivreux ; ponctuation du dessus plus épaisse, forme relativement moins élargie à l'épaule . . . . . 9.

Dessous bronzé comme le dessus, mais celui-ci plus brillant et plus cuivreux ; faciès du *triangularis* . . . . . 8. **ænea.**

9. Dernier segment abdominal caréné ; ponctuation élytrale épaisse, mais non confluente entre les côtes. . . . . 9. **elegans.**

Dernier segment abdominal non caréné ; ponctuation intercostale des élytres confluente, leurs intervalles formant des reliefs transversaux. 10. **Fairmairei nov. sp.**

—

1. — E. Maillei

Castelnau et Gory.

Chrysodema Maillei Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 12, pl. 3, f. 16.

M. Edw. Saunders, dans son *Catalogue* de 1871, place cette espèce dans un genre nouveau, *Lamprocheila*, non décrit jusqu'ici, pressenti et proposé par H. Deyrolle. Je ne pense pas qu'il y ait lieu de maintenir une coupe nouvelle pour cette espèce, qui ne présente que des différences peu accusées avec les autres *Evides*. Seule la forme allongée mili-

terait en faveur de cette séparation, ainsi que l'absence de carène sur le dernier segment abdominal. Mais la forme varie beaucoup chez les *Evides*, et la présence d'une carène abdominale n'est pas constante, comme on le verra plus loin.

Long. $0^{m},017$; larg. $0^{m},005$.

Oblong allongé, atténué en avant et en arrière, peu convexe; tête d'un beau vert clair à reflets dorés; pronotum vert doré avec deux larges bandes longitudinales bleu d'acier, limitant un sillon médian; élytres vert brillant avec la suture, la costule scutellaire et deux côtes discales obscures, la troisième côte d'un cuivreux brillant, cette nuance s'étendant sur les espaces intercostaux qui la limitent. Dessous d'un beau vert clair et très brillant, avec un très léger reflet doré au milieu de l'abdomen; tarses et antennes obscures, sauf le premier et le deuxième article de celles-ci, vert brillant.

Front déprimé, vertex sillonné, tête couverte de points assez grossiers, denses mais irrégulièrement espacés. Pronotum un peu plus long que large, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, sa plus grande largeur au milieu; la marge antérieure rebordée sur les côtés, bisinuée avec un large lobe médian avancé et arrondi; les côtés faiblement mais régulièrement arqués; la base assez fortement bisinuée; le disque avec un assez large sillon longitudinal à fond finement granuleux et limité de part et d'autre par un espace longitudinal, lisse, bleu d'acier et couvert de points assez gros, largement et irrégulièrement espacés; la surface latérale rugueuse, avec un vague sillon granuleux limitant extérieurement les bandes bleues; au delà de ce sillon et jusqu'au bord extérieur, grossièrement et très inégalement ponctuée avec des reliefs vermi-

culés et un peu cuivreux; la carène marginale oblique, nette en arrière, interrompue en avant un peu après le milieu. Écusson déprimé, anguleux sur les côtés. Élytres allongés, plus larges que le pronotum et lobés à la base, largement arrondis à l'épaule, légèrement sinueux à hauteur des épaules, très peu élargis ensuite et diminuant graduellement jusqu'au sommet; celui-ci étroitement et obliquement tronqué de part et d'autre avec une dent suturale assez prononcée; la surface couverte de points excessivement fins et très rapprochés entre des côtes lisses; une côte scutellaire courte rejoint la suture vers le quart antérieur; la première et la deuxième côte discale nette, entière et noire, la troisième, cuivreuse, moins nette et plus courte, forme le prolongement du calus huméral; la quatrième peu accusée, longe le bord extérieur. Dessous à ponctuation excessivement fine sur l'abdomen et les pattes, plus épaisse sur le sternum; dernier segment abdominal non caréné; son sommet bilobé avec une étroite échancrure médiane ♀.

Hab. — Castelnau et Gory donnent la Chine pour patrie à cette espèce; l'unique exemplaire que j'en connaisse provient du Tonkin (Muséum de Paris, par *Langue*).

---

2. — E. Kerremansi

Fairmaire.

Evides Kerremansi Fairmaire, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. LX (1891), p. 242.

Long. $0^{m},014$-$0^{m},015$; larg. $0^{m},0045$-$0^{m},005$.

Oblongo-ovata, postice attenuata, modice convexa, cupreo-metallica, nitida, sulcis, impressionibus et sutura

viridi-metallicis ; capite fortiter punctato, fere ruguloso, sat late impresso, lateribus impressionis antice fere carinatis, antennis brevibus, fuscis, sat latis ; prothorace elytris angustiore, valde transverso, antice parum angustiore, lateribus leviter arcuatis, margine postico utrinque late leviter sinuato, angulis posticis acute rectis, dorso fortiter parum dense punctato, medio fortiter canaliculato, utrinque oblonge et antice transversim impresso ; scutello brevissimo, lato, apice sinuato ; elytris ad humeros rotundatis, a medio postice attenuatis, apice obtuse truncatulis, margine externo postice acute dentato, dorso grosse punctato-substriatis, utrinque 7 aut 8 (1) cum margine externo et sutura viridi-metallicis, intervallis paulo costatis, extus valde irregularibus et basi transversim plicatulis ; subtus aureo-viridis, dense punctata, subtiliter griseo-pubescens, prosterno medio fortiter punctato, sat lato, æquali, abdomine lateribus impressiusculo.

Cette espèce n'a pas le faciès des autres *Evides* d'Afrique et ressemble plutôt à certains *Chrysodema* (*Ex* Fairmaire).

Étroit, allongé, cuivreux pourpré obscur en dessus, le sillon médian et les sillons latéraux du pronotum, la suture, ainsi que six à huit taches arrondies sur chaque élytre, le tout à fond granuleux et d'un vert clair ; dessous vert cuivreux. Tête granuleuse et grossièrement ponctuée ; pronotum presque aussi large en avant qu'en arrière, rebordé le long de la marge antérieure, les côtés faiblement arqués ; les côtes élytrales peu accusées et confondues dans la structure générale.

Hab. — Sierra-Leone : Rhobomp.

(1) Il y a ici une lacune dans le texte ; il y manque le mot « plagis » ou son équivalent, ou peut être une ligne entière relativement aux taches vertes des élytres qui sont, pour ainsi dire, la caractéristique de l'espèce.

3. — E. Kraatzi

Kerremans.

Evides Kraatzi Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLIII (1899), p. 257.

Long. 0m,015; larg. 0m,0043.

Étroit, allongé, atténué à l'extrémité; d'un noir bleuâtre en dessus avec la tête, les dépressions thoraciques et sur chaque élytre sept macules allongées, le tout d'un vert doré brillant. Dessous vert métallique; bordure extrême des segments abdominaux et pattes légèrement bleuâtres.

Un peu plus étroit et plus allongé que le précédent, les sillons du pronotum plus larges et plus accentués, les côtes élytrales mieux accusées sur le disque; le front beaucoup plus étroit, le pronotum moins large, obscur en dessus, verdâtre ou bleuâtre, avec les sillons finement granuleux et verts; les taches vertes des élytres plus allongées et disposées à peu près de même. Dessous cuivreux brillant avec les bords des segments abdominaux tournant au bleu.

Tête très étroite entre les yeux, inégalement ponctuée; front sillonné; yeux saillants; épistome anguleusement échancré. Pronotum quadrangulaire, à peine plus étroit en avant qu'en arrière, plus large que haut, orné de trois sillons granuleux d'un vert brillant, ces sillons séparés par deux espaces noirs à ponctuation irrégulière. Écusson très petit, transversal. Élytres peu convexes, un peu plus larges que le pronotum à la base, régulièrement atténués d'avant en arrière, les côtés postérieurs dentelés du tiers supérieur au sommet; ils présentent de part et d'autre quatre côtes sinueuses dont les intervalles sont grossièrement et inégale-

ment ponctués et sont ornés de taches allongées, d'un vert doré clair. Dessous finement granuleux et brillant; pattes presque lisses.

Hab. — Cameroon.

—

4. — E. gambiensis

Castelnau et Gory.

Chrysodema gambiensis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 12, pl. 3, f. 15.

Long. 0m,015-0m,017; larg. 0m,005-0m,0055.

Un peu plus robuste et plus convexe que le précédent, mais entièrement vert en dessus avec les reliefs du pronotum et ceux des élytres noirs; le sillon médian du pronotum net, les latéraux plus vagues; quatre côtes sur chaque élytre; le dessous vert cuivreux.

Tête rugueuse, étroite et ponctuée; front déprimé; vertex sillonné. Pronotum plus large que long, un peu plus étroit en avant qu'en arrière; les côtés un peu obliques et à peine arqués; le disque avec quatre sillons granuleux alternant avec quatre lignes plus obscures, plus lisses avec quelques gros points épars; la carène marginale très arquée et déclive en avant; la base faiblement bisinuée. Écusson transversal, subréniforme, arqué en avant. Côtes élytrales bien accusées, sinueuses en avant et droites en arrière; la scutellaire confondue avec la suture, formant avec celle-ci une grosse côte divisée par une série linéaire de points irréguliers, et terminée au quart antérieur pour se confondre avec la suture; la côte présuturale entière, mais terminée avant le sommet; la discale entière, atteignant le sommet; la suivante plus courte, naissant sous le

calus huméral et interrompue vers le tiers postérieur; la prémarginale entière et parallèle au bord; celui-ci dentelé du tiers postérieur au sommet; les espaces intercostaux granuleux et pointillés avec, en avant, des reliefs transversaux, inégaux, confus et se reliant çà et là aux côtes. Dessous finement pointillée; dernier segment abdominal caréné, l'extrémité ♂ anguleusement et profondément échancrée; ♀ plus faiblement, mais sensiblement échancrée en arc.

Hab. — Mozambique; Afrique orientale: Uruguru, Tabora (Muséum de Paris); Dar-Es-Salam (coll. *Théry*); Lindi (coll. *Théry*; ma collection).

—

5. — E. intermedia

Saunders.

Pl. 19, fig. 2.

Evides intermedia Saund., *Cist. Ent.*, t. Ier (1874), p. 225.

Long. 0m,018-0m,022; larg. 0m,006-0m,007.

Intermédiaire, pour la taille et le faciès, entre le *gambiensis* Cast. et Gory qui précède et le *pubiventris* Cast. et Gory, qui suit. Entièrement différent du second par la forme moins élargie à l'épaule et partant moins triangulaire en arrière et par le dessin du pronotum. Différent du premier par le faciès un peu plus robuste, par le pronotum plus court et plus large, avec ses côtés plus arqués, par les deux reliefs discaux plus larges avec une dépression ou fossette transversale, à fond pointillé et granuleux, qui la limite de chaque côté et qui est bordé, extérieurement, d'un autre espace longitudinal lisse, à gros points espacés, beaucoup plus

vague que les reliefs médians et perpendiculaire à la base; la carène marginale plus régulièrement et plus fortement incurvée en avant. Les côtes élytrales de même allure, mais plus vagues en avant, vers la base; les espaces intercostaux moins finement granuleux, sauf vers le sommet, criblés en avant, jusque vers le tiers postérieur, de gros points arrondis entre des reliefs transversaux et inégaux. Le dernier segment abdominal à peine caréné au milieu, mais lisse sur l'emplacement de cette carène qui existe chez quelques exemplaires, mais le plus souvent absente. Le dessous à peu près semblable, mais un peu plus rugueux, plus pubescent, la bordure lisse des segments abdominaux plus large. L'extrémité du dernier segment abdominal trifide.

Deux exemplaires du Dahomey (coll. *Théry*) sont un peu anormaux par l'accentuation de la dépression latérale du pronotum et la netteté des côtes élytrales, mais je ne vois pas la nécessité de les séparer des autres *intermedia*, dont ils ont tous les caractères.

Hab. - Bas-Ogowé (Muséum de Paris, par *E. Haug*); Dahomey, Delagoa-Bay (coll. *Théry*); Congo (ma collection).

---

6. — E. pubiventris

Castelnau et Gory.

Chrysodema pubiventris Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 11, pl. 3, f. 14.

Evides cupriventris Thomson, *Typ. Bupr.* (1878), p. 24.

Long. 0m,021-0m,023; larg. 0m,008-0m,0085.

Plus grand et plus robuste que les espèces qui précèdent, la plus grande espèce connue du genre et

la plus répandue par toute l'Afrique tropicale, le pronotum beaucoup plus court et plus large, avec les côtés plus sensiblement arqués en avant et subanguleux avant le milieu, le disque sans larges bandes lisses, le sillon médian vague et linéaire. Les élytres plus élargis à l'épaule et plus atténués en arrière, le dessus à fond vert, allant du vert clair au vert bleuâtre terne avec les reliefs noirs, le dessous allant du vert doré (*pubiventris*) au cuivreux brillant (*cupriventris*), sans qu'il soit possible de trouver une démarcation bien limitée entre ces deux formes. La première pourrait être une race sénégalienne, tandis que la seconde s'étendrait vers l'Afrique orientale, mais sans pouvoir absolument préciser. L'allure des côtes élytrales semblable, mais la courte côte scutellaire toujours bien séparée de la suture jusqu'à sa jonction avec celle-ci ; des côtes supplémentaires entre les côtes normales, mais plus courtes et plus vagues, une entre la suture et la côte présuturale, naissant entre celle-ci et la scutellaire et atteignant rarement le milieu, une autre souvent très vague et encore plus courte, entre la suturale et la première discale ; les espaces intercostaux formant un réseau de mailles irrégulières depuis la base jusqu'au milieu et ensuite finement granuleux jusqu'au sommet. Le dernier segment abdominal caréné au milieu ; l'extrémité ♂ profondément échancrée, l'échancrure anguleuse ; ♀ subsinueuse entre deux dents aiguës.

Hab. — Sénégal ; Afrique orientale : Uruguru, Zanzibar, Tabora, Bagamoyo ; Congo ; Transvaal ; cap de Bonne-Espérance (Muséum de Paris, Musée de Bruxelles, etc.).

—

7. — E. triangularis

Thomson.

Pl. 19, fig. 3.

EVIDES TRIANGULARIS Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 24.

Long. 0m,015-0m,022; larg. 0m,006-0m,009.

Très facile à distinguer du *pubiventris* par sa coloration plus claire et plus brillante, verte en dessus, d'un cuivreux éclatant en dessus et surtout par sa forme écourtée, plus dilatée encore à l'épaule et plus triangulaire en arrière. Les côtes élytrales sont sensiblement plus fines et plus sinueuses, les espaces intercostaux sont moins rugueux en avant et plus finement granuleux en arrière. Le dernier segment abdominal est caréné, mais l'extrémité, chez le ♂, est beaucoup moins échancrée, alors que chez la ♀, elle est à peu près semblable au *pubiventris*.

Deux exemplaires, l'un de Bagamoyo et l'autre de l'Usambara, du Muséum d'histoire naturelle de Paris, présentent une légère différence dans la coloration du dessus; l'un a le disque des élytres largement teinté de cuivreux pourpré, l'autre est d'un cuivreux verdâtre clair, mais tous deux sont bien des *triangularis*.

HAB. — Afrique orientale : Zanzibar, Tabora, Bagamoyo, Tanga (diverses collections). L'espèce paraît avoir un habitat moins étendu et se confiner davantage dans l'Est-Africain.

8. — E. ænea

Kerremans.

Pl. 19, fig. 4.

Evides ænea Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 274.

Evides quadripunctata Théry.

Long. 0m,017-0m,023; larg. 0m,007-0m,0095.

Ecourté, triangulaire, peu convexe, les reliefs du dessus noirs, la ponctuation et les dépressions d'un bronzé doré. Dessous bronzé cuivreux.

Faciès du *triangularis* Thoms., qui précède, différent de celui-ci par la coloration, par le pronotum plus obliquement atténué en avant, par l'allure plus sinueuse des côtes élytrales, par les espaces intercostaux sans costules intermédiaires et à reliefs vermiculés plus nombreux. Le dernier segment abdominal est caréné au milieu et subsinué à l'extrémité ; le dessous paraît couvert d'une pubescence plus longue et moins dense que chez les espèces précédentes.

Un exemplaire d'Ikuta (Afrique orientale), de la collection *Théry*, présente sur chaque élytre deux taches plus claires que la nuance foncière, mais très confuses et situées l'une au-dessus de l'autre entre la côte présuturale et la première côte discale, une au tiers antérieur et l'autre au postérieur.

Hab. — Afrique orientale : Mpwapwa, Ikuta (coll. *Théry*).

—

9. — E. elegans

Fabricius.

Buprestis elegans Fab., *Spec. Ins.* (1781), p. 277.

Buprestis elegans Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 37, pl. 8, f. 89.

Buprestis elegans Herbst, *Coléop.*, t. IX (1801), p. 175, pl. 145, f. 7.

Buprestis corruscans Voet, *Cat. Col.*, t. I^er^ (1806), p. 94, pl. 49, f. 10.

Buprestis elegans Schonherr, *Syn. Ins.*, t. I^er^ (1817), p. 233, n° 105.

Buprestis superba Hope, *Gray's Zool. Misc.*, t. I^er^ (1831), p. 25.

Chrysodema elegans Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 10, pl. 3, f. 13.

Long. 0^m^,017-0^m^,022; larg. 0^m^,006-0^m^,009.

Oblong ovale, atténué en avant et acuminé en arrière; tête et pronotum vert clair et brillant, le disque du second envahi par une large tache rouge feu, ses côtés bordés de la même nuance; élytres vert clair avec une large bande rouge feu, envahissant presque tout le disque. Le rouge plus ou moins accentué suivant les exemplaires. Dessous vert brillant, souvent à reflets cuivreux.

Faciès intermédiaire entre celui de *pubiventris* Cast. et Gory et *triangularis* Thoms., le corps moins robuste que celui du premier et moins écourté que celui du second; le pronotum relativement moins élargi; le dessus beaucoup plus rugueux, à points épais et arrondis entre de gros reliefs en réseau.

Tête très rugueuse, étroite; vertex sillonné; antennes cuivreuses ou vertes. Pronotum faiblement échancré en avant; les côtés faiblement arqués; le milieu du disque sillonné, les côtés impressionnés, le sillon et les impressions plus

finement ponctués que les parties rouges. Elytres avec les côtes normales plus épaisses, mais moins saillantes, les espaces intercostaux couverts de points arrondis, mais irrégulièrement disposés entre un réseau de mailles lisses. Le dessous à ponctuation plus épaisse et plus dense que chez toutes les autres espèces; le milieu du dernier segment abdominal caréné, l'extrémité de ce segment ♂ subtronquée, faiblement sinueux et médiocrement échancrée; ♀ sinueuse, presque tronquée.

Un exemplaire de l'Inde, dans la collection Théry, est entièrement cuivreux en dessus, mais ne peut être séparé du type qu'à titre de variété (*modesta* Théry).

Hab. — Hindoustan : Trichinopoly (Muséum de Paris), Chota Nagpore (Musée de Bruxelles); Inde (coll. *Théry*).

—

10. — E. Fairmairei

Nov. sp.

Long. $0^{m},014$-$0^{m},019$; larg. $0^{m},005$-$0^{m},007$.

Faciès et coloration identiques à ceux de l'*elegans* Fab., confondu avec ce dernier dans la plupart des collections, différent toutefois en raison de l'habitat et de la constance de certains caractères.

Coloration prédominante du dessus rouge, le vert ne subsistant que le long de la suture et parfois dans le sillon du pronotum et dans ses fossettes latérales. Tête plus étroite; yeux relativement plus saillants. Pronotum plus court et plus large, ses côtés plus anguleusement arqués, les fossettes latérales plus accusées, le sillon médian plus profond et plus large en arrière. Côtes élytrales plus sail-

lantes; les espaces intercostaux sans points arrondis, mais avec des reliefs transversaux rejoignant les côtes, ces reliefs diminuant graduellement d'intensité, pour disparaître un peu après le milieu, pour ne laisser, dans les espaces intercostaux, qu'un fond finement granuleux et pointillé. Dessous un peu plus cuivreux; dernier segment abdominal non caréné, également ponctué sur toute sa surface, sans ligne lisse; l'extrémité de ce segment sinueuse chez le ♂, avec une très petite échancrure médiane; ♀ tronquée.

J'ai retrouvé la constance de ces caractères parmi tous les exemplaires que j'ai pu examiner de la Cochinchine et je ne les ai jamais remarqués chez les spécimens provenant de l'Inde proprement dite.

Hab. — Cochinchine (Muséum de Paris, par *Harmand;* coll. *Théry*, etc.).

---

7. — Epidelus

H. Deyrolle.

Ann. Soc. Ent. Belg., t. VIII (1864), p. 49, pl. 4, f. 9.

Epidelus Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, pt. 2, *Bupr.* (1903), p. 62.

Caractères. — Tête creusée avec un sillon longitudinal très profond, n'atteignant pas le vertex et séparé en avant du postépistome par un bourrelet sinueux dont le lobe médian est creusé par le sillon lui-même; épistome échancré au milieu, ses lobes latéraux aigus et formés par les bords des cavités antennaires; celles-ci triangulaires et ouvertes le long du bord interne des yeux. Antennes médiocres, à article 1 en massue, épaissi au bout; 2 très court, obconique; 3 à 5 allongés, subégaux et triangu-

laires, non dentés au côté interne, 6 à 11 diminuant graduellement en longueur et augmentant en épaisseur, dentés au côté interne, porifères sur la moitié de leur face supérieure; les articles 3 à 5 avec une fossette porifère inférieure, les suivants creusés et porifères sur presque toute leur face inférieure. Yeux grands, ovalaires, convexes, un peu obliques et faiblement rapprochés sur le vertex. Pronotum en trapèze, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure rebordée et tronquée; les côtés obliques, non arqués, sinueux en avant; la base bisinuée avec le lobe médian anguleux. Ecusson très petit. Elytres convexes, lobés à la base, élargis à l'épaule, avec la troncature humérale oblique, sinueux à hauteur des hanches postérieures, régulièrement arrondis ensuite et dentelés sur les bords, depuis le tiers postérieur jusqu'au sommet. Marge antérieure du prosternum avec un fin rebord linéaire; prosternum large, plan, rugueux avec une ligne longitudinale lisse, largement arrondi au sommet. Métasternum avec un sillon médian linéaire; épisternum métathoracique en trapèze allongé, élargi en avant. Hanches postérieures dilatées au côté interne, leur marge antérieure droite, la postérieure très oblique. Pattes peu robustes; fémurs antérieurs et médians fusiformes, les postérieurs subcylindriques, légèrement renflés; tibias antérieurs carénés sur leur bord externe, légèrement courbes à la base; les médians et les postérieurs cylindriques; tarses peu robustes, le premier article des postérieurs plus long que le suivant. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ avec une étroite et profonde échancrure; ♀ arrondie. Corps épais et écourté, plus atténué en arrière qu'en avant chez le ♂, plus élargi en arrière chez la ♀.

Distribution géographique. — Ce genre ne comprend qu'une seule espèce qui paraît répandue parmi toute l'Insulinde.

—

1. — E. Wallacei

Thomson.

Chalcophora Wallacei Thoms., *Arch. Ent.*, t. Ier (1857), p. 109.

Epidelus Wallacei H. Deyrolle, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 50, pl. 2, f. 2.

Epidelus philippinensis Saunders, *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1874), p. 314.

Epidelus tricolor Nonfried, *Entom. Nachtr.* (1894), p. 4.

Long. 0m,018-0m,022 ; larg. 0m,007-0m,009.

Cette espèce présente un cas de dimorphisme sexuel assez accentué.

Le mâle est plus petit, plus élargi à l'épaule et plus acuminé en arrière, avec les yeux plus forts et saillants sur les côtés ; la tête et le pronotum bronzé cuivreux ou verdâtre, clair et brillant, les élytres jaune fauve clair (peut-être rouge vif quand l'insecte est vivant) à légers reflets verts plus ou moins accentués, leur sommet cuivreux doré.

La femelle a les élytres plus parallèles sur les côtés et plus largement arrondis en arrière, d'un bronzé verdâtre obscur avec le sommet plus clair et un peu doré.

La coloration du dessous est semblable dans les deux sexes, d'un vert doré brillant à reflets cuivreux. A l'état frais, tout l'insecte est couvert d'une pulvérulence jaune très épaisse.

Hab. — Malacca (Muséum de Paris, par *De Morgan*) ; Bornéo : Pontianak (coll. *Théry*) ; Mindanao (coll. *Théry*, ma collection) ; Célèbes (ma collection) ; Philippines (Musée de Bruxelles).

8. — Asemochrysus

H. Deyrolle.

Ann. Soc. Ent. Belg., t. VIII (1864), p. 47, pl. 4, f. 8.

Asemochrysus Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins*, fasc 12, *Bupr.*, pt. 2 (1903), p 62.

Caractères. — Tête légèrement convexe, assez large et rugueuse; front sillonné, le sillon étroit et linéaire en avant, élargi et profond vers le vertex sans atteindre celui-ci; épistome échancré en arc au milieu avec les lobes latéraux anguleux; cavités antennaires triangulaires, ouvertes sur les côtés de l'épistome. Antennes courtes; à article 1 en massue, plus long que 2 et 3 réunis; 2 court, obconique; 3 deux fois aussi long que 2, obconique; 4-6 triangulaires, dentés intérieurement; les suivants diminuant graduellement et porifères sur leur face supérieure, munis d'une fossette porifère interne du troisième au onzième article et porifères sur toute leur face inférieure à partir du quatrième. Yeux assez grands, subovalaires, un peu obliques et faiblement rapprochés sur le vertex. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, peu convexe, déclive sur les côtés; la marge antérieure échancrée en arc peu tendu, avec l'angle de devant abaissé et arrondi; les côtés obliques en avant au tiers antérieur et ensuite droits avec l'angle postérieur un peu abaissé et subaigu; la marge latérale carénée et lisse, un peu arquée en avant et n'atteignant pas l'angle antérieur; la base bisinuée avec le lobe médian anguleux. Écusson très petit, ne touchant pas le pronotum, et enclavé dans une échancrure de l'élytre. Élytres plus larges que le pronotum, obliquement tronqués à l'épaule, sinueusement échancrés à hauteur des hanches

postérieures, la troncature humérale et le sinus coxal formant deux lobes visibles en dessus; les côtés ensuite régulièrement atténués et dentelés du tiers postérieur au sommet; les épipleures élytrales creusées en gouttière. Prosternum large, lisse et subcaréné au milieu, arrondi au sommet. Suture mésosternale oblique et divisée; branches latérales du mésosternum allongées et obliques. Métasternum avec un sillon médian linéaire. Pattes peu robustes; fémurs épais, renflés au milieu; tibias antérieurs arqués, les autres droits; tarses peu allongés, le premier article des postérieurs plus long que le suivant. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ bilobée avec une petite échancrure médiane. Corps écourté, élargi à l'épaule, atténué en arrière; faciès se rapprochant de celui des genres *Evides* et *Epidelus*.

Distribution géographique. — L'unique espèce de ce genre est originaire de la presqu'île de Malacca.

—

1. — A. rugulosus

H. Deyrolle.

Asemochrysus rugulosus H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p 48. pl. 2, fig. 1.

Long. 0^{m},027; larg. 0^{m},0105.

Robuste, d'un doré verdâtre un peu bronzé, couvert d'une pulvérulence jaune sur le prothorax, la tête et les élytres, celles-ci couvertes d'une ponctuation très serrée sur toute leur surface, parcourues par neuf côtes peu élevées et arrondies; tête dorée; dessous et pattes cuivreux.

Tête rugueuse surtout en avant; munie sur le front d'un très court, assez large et très profond sillon; antennes

d'un vert sombre à reflets cuivreux sur les premiers articles. Prothorax tronqué très obliquement sur les côtés dans son tiers antérieur, parallèle en arrière, parcouru au milieu par une ligne lisse mal limitée sur ses bords; il est couvert d'une ponctuation assez forte et irrégulièrement disposée, qui devient rugueuse et confluente par places sur les côtés; on aperçoit de chaque côté, parallèle au bord antérieur, une dépression transversale finement rugueuse; bords latéraux très finement carénés, lisses et brillants. Ecusson rouge cuivreux. Elytres bordées sur les côtés antérieurs par un large bourrelet arrondi, qui tient par un point seulement à une des côtes qui en cet endroit s'élargit à l'égal de ce bourrelet; l'angle sutural est légèrement épineux; elles sont parcourues par environ dix sillons ponctués de gros points irréguliers dont les intervalles sont relevés en côtes arrondies, ainsi que la suture; celle-ci plane, lisse et très faiblement ponctuée dans son quart antérieur; toute leur surface est rugueuse par suite d'une fine ponctuation qui les couvre entièrement et efface même la majeure partie des côtes en avant. Dessous cuivreux brillant, finement et fortement ponctué; prosternum parcouru par deux lignes de points irréguliers larges et peu profonds, son milieu et ses bords lisses; tarses verts légèrement bleuâtres (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Malacca : Pulo-Penang.

---

9. — Periorisma

H. Deyrolle.

Ann. Soc. Ent. Belg., t. VIII (1864), p. 34, pl. 4, f. 6.

Periorisma Kerrem, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.*, pt. 2 (1903), p. 63.

Caractères. — Tête déprimée, creusée au milieu par un sillon assez large à bords abrupts, élargi en

fossette triangulaire en arrière, limitée en avant par une carène bisinueuse, anguleusement avancée au milieu, où le sillon s'enfonce; épistome largement échancré entre deux lobes anguleux; cavités antennaires situées contre le bord supérieur des yeux, surmontées d'une fossette triangulaire; antennes médiocres, à article 1 en massue allongée et épaisse; 2 très court, globulaire; 3 et 4 allongés, obconiques, 3 un peu plus long et moins large que 4; 5-10 triangulaires, dentés au côté interne; 11 obconique, subquadrangulaire; de 3-11 porifères sur toute leur face inférieure, leur face supérieure brillante et finement pointillée. Yeux assez grands, ovalaires, légèrement obliques et un peu rapprochés sur le vertex. Pronotum en trapèze plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian émarginé au milieu et les angles de devant avancés et abaissés; les côtés finement rebordés à carène lisse, tranchante, avec des points assez distants qui la font paraître vaguement crénelée, obliquement et faiblement arqués; la base bisinuée avec un lobe médian large et anguleux; le disque peu convexe, déclive sur les côtés, avec un sillon médian peu accusé et une vague fossette de chaque côté. Écusson très petit, arrondi, situé à une certaine distance de la base du pronotum et enclavé dans une échancrure des élytres. Ceux-ci largement lobés à la base, arrondis à l'épaule, lobés à l'épipleure, ce lobe limité par une carène marginale naissant à la base et longeant tout l'élytre jusqu'au cinquième ou au sixième postérieur, où elle présente la dentelure usuelle. Marge antérieure du prosternum sinueuse, lobée au milieu, non infléchie sur les côtés; prosternum large, plan, vaguement sillonné avec quelques gros points très espa-

cés. Branches latérales du mésosternum incurvées autour des hanches médianes; suture méso-métasternale oblique. Métasternum lobé en avant; l'épisternum métasternal en trapèze allongé, un peu plus large en avant qu'en arrière. Milieu du premier segment abdominal vaguement sillonné en avant. Pattes médiocres; fémurs antérieurs et médians fusiformes et renflés, les postérieurs moins épais, convexes sur leur face supérieure, plans sur l'inférieure; premier article des tarses postérieurs sensiblement plus long que le suivant. Corps allongé, naviculaire, atténué en avant et subacuminé en arrière; faciès des *Chrysodema*.

Distribution géographique. — Ce genre a été fondé par Deyrolle pour une espèce d'Amboine; elle a été découverte depuis à la Nouvelle-Guinée.

—

1. — P. carinifrons.

H. Deyrolle.

Periorisma carinifrons H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg*, t. VIII (1864), p. 35, pl. 1, f. 7.

Long. 0^{m},026; larg. 0^{m},009.

Robuste, bronzé verdâtre terne, bleuâtre sur le prothorax, verte en dessous; prothorax large à la base, impressionné sur les côtés; élytres lisses, ponctuées en stries.

Tête finement ponctuée, ayant une petite et profonde impression arquée postérieurement, située en arrière du front.

Prothorax oblique sur les côtés en avant, droit en arrière avec les angles antérieurs aigus vus d'en haut, arrondis vus de côté; sillon médian creux, fin et large-

ment arrondi sur les bords ; il existe de chaque côté un gros point enfoncé ou fossette, situé à égale distance de la base et du bord latéral ; disque couvert d'une ponctuation assez fine et écartée, cette ponctuation un peu plus grosse et beaucoup plus serrée sur les côtés. Ecusson très petit, situé à une distance du prothorax double de sa dimension. Elytres obliques aux épaules, un peu plus larges que le prothorax à leur angle huméral, régulièrement courbes de la base à l'extrémité, celle-ci largement arrondie et épineuse sur le sixième de la longueur ; elles sont parcourues par environ douze lignes irrégulières de points qui sont effacés dans la région scutellaire. Dessous vert un peu foncé, luisant, avec une ponctuation fine et clairsemée ; pattes assez robustes, tarses d'un métallique obscur.

Observations. — Il est possible que cette espèce ait des couleurs plus vives que chez l'unique exemplaire à ma disposition, car il semble un peu altéré (*Ex* Deyrolle).

Cette description se rapporte à deux exemplaires que j'ai pu examiner et qui ont tous les caractères génériques énumérés par Deyrolle.

L'un, provenant de la Nouvelle-Guinée, a le sillon du pronotum moins profond que ne l'indique Deyrolle ; il est net et linéaire au milieu d'une vague dépression. Les élytres sont un peu plus rugueux que le pronotum et la coloration est, en dessus, d'un beau vert clair à reflets cuivreux, moins accentué sur le pronotum que sur le disque élytral.

L'autre, provenant d'Amboine (patrie du type de Deyrolle), est d'une coloration beaucoup plus claire et plus brillante en dessus, le sillon du pronotum est beaucoup plus large et plus profond, ainsi que les fossettes latérales, et les élytres paraissent moins rugueux. Ce dernier exemplaire est déformé par écrasement ou par anomalie dans le développe-

ment; on ne peut donc pas bien se rendre compte de son aspect général.

Malgré ces différences, j'estime qu'ils sont les représentants d'une seule espèce.

Hab. — Amboine (*teste Deyrolle* et coll. *Théry*); Nouvelle-Guinée (Muséum de Paris, par *Raffray* et *Maindron*).

---

10. — Cyalithus

Thomson.

Typ. Bupr. Mus. Thoms. (1878), p. 23.

Aprosopus || H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 50, pl. 4, f. 10.

Cyalithus Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.*, pt. 1 (1903), p. 63.

Caractères. — Tête plane; front large, sillonné dans toute sa longueur; épistome court, aussi large que le front avec une étroite échancrure médiane; cavités antennaires petites, arrondies et subterminales. Antennes courtes, métalliques sur leur tranche externe, à article 1 allongé, obconique, légèrement arqué, aussi long que 2 et 3 réunis; 2 très court, globulaire; 3 allongé, triangulaire; 4-11 triangulaires, dentés au côté interne, porifères sur leurs deux faces, les premiers plus longs que larges, les autres plus larges que longs, tous diminuant graduellement en longueur, le dernier ovoïde. Yeux assez grands, elliptiques, un peu obliques et très faiblement rapprochés sur le vertex. Pronotum beaucoup plus large que haut, oblong; la marge antérieure droite, formant un léger bourrelet limité par un sillon parallèle au bord; les côtés à peine arqués avec l'angle antérieur abaissé; la base anguleusement bisinuée sur les côtés avec un large lobe

médian arrondi ; la marge latérale limitée par une bordure lisse, arquée en avant. Ecusson très petit, ponctiforme. Elytres subparallèles, anguleusement lobés à la base, sinueux à hauteur des hanches postérieures, régulièrement et peu atténués en arc et dentés du tiers postérieur au sommet. Prosternum large, plan, arrondi au sommet ; branches latérales du mésosternum droites ; suture méso-métasternale divisée, un peu oblique. Métasternum avec un sillon médian linéaire. Hanches postérieures dilatées au côté interne, leur marge antérieure sinueuse, la postérieure oblique. Pattes peu robustes ; fémurs antérieurs fusiformes et très renflés au milieu, les postérieurs subcylindriques et aplanis sur leurs deux faces ; tibias antérieurs arqués et carénés sur leur tranche externe, les médians et les postérieurs grêles, cylindriques ; tarses peu allongés, le premier article des postérieurs plus long que les suivants. Extrémité du dernier segment abdominal subacuminée, ses bords latéraux legèrement cintrés en dedans ♀.

Distribution géographique. — L'unique espèce connue de ce genre provient de Bornéo.

---

1. — C. rugifrons

H. Deyrolle.

Aprosopus rugifrons H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 50, pl. 2, f. 3.

Long. 0^{m},015-0^{m},018 ; larg. 0^{m},005-0^{m},006.

Parallèle ; tête vert foncé, noirâtre et rugueuse sur le front, rouge de feu sur l'épistome ; prothorax et élytres rouge cuivreux sombre, plus clair sur les bords latéraux.

Tête fortement ponctuée, rugueuse sur le front, parcourue dans son milieu par un sillon peu profond; premiers articles des antennes entièrement, derniers en dessus seulement d'un beau bleu métallique. Prothorax court, à peine élargi en arrière, droit sur les côtés; base peu profondément et largement échancrée en angle obtus de chaque côté par le bord antérieur des élytres; il est étroitement sillonné le long du bord antérieur; couvert d'une ponctuation assez serrée, confluente et rugueuse sur les côtés. Ecusson très petit; subarrondi légèrement, plus élargi postérieurement. Elytres subparallèles, arrondies aux épaules, obtusément anguleuses en avant, curvilignes sur les côtés, conjointement et largement arrondies à l'extrémité qui est épineuse ainsi que les bords latéraux postérieurs; elles sont ponctuées, striées, les points un peu serrés et un peu irréguliers; on aperçoit en outre une ponctuation plus fine et plus serrée sur les intervalles; quatre de ces derniers sur chaque élytre sont relevés en côtes légères, dont l'externe est légèrement plus prononcée et surtout plus renflée en arrière de l'épaule. Dessous ayant une ponctuation serrée; prosternum ponctué fortement, les points un peu serrés en avant, plus gros encore et plus écartés en arrière; corps vert doré à reflets légèrement cuivreux; pattes de même couleur sur leur face externe; vert-bleu sur leur face interne et supérieure, tarses de cette dernière couleur (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Bornéo.

11. — Hippomelas

Castelnau et Gory.

Monogr., t. Ier (1837), *Buprestis*, p. 92.

Gyascutus Leconte, *Proc. Acad. Nat. Sc. Philad.* (1858), p. 67.
Hippomelas Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.*, pt. 2 (1903), p. 64.

Caractères. — Tête large et plane; épistome formant deux lobes arrondis et larges avec une échancrure médiane anguleuse, séparée du front par une carène sinueuse et continue, formant le prolongement du bord supérieur des cavités antennaires; celles-ci transversales. Antennes de longueur variable, porifères sur leurs deux faces à partir du 5e article; chacun des articles 5 à 10 largement sillonnés sur leur tranche interne; article 1 allongé, en massue; 2 court, obconique; 3 subcylindrique, élargi au sommet, presque aussi long que 1; les suivants subtriangulaires, plus longs que larges, faiblement dentés et diminuant graduellement en longueur. Yeux médiocres, subovalaires, un peu obliques et rapprochés en dessus. Pronotum en trapèze plus ou moins convexe et plus ou moins rugueux; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian largement arqué, les côtés obliques et faiblement arqués avec une carène marginale droite allant de la base au tiers antérieur; la base bisinuée avec un large lobe médian arrondi et les angles postérieurs abaissés et un peu saillants en dehors. Ecusson très petit, transversal. Elytres subparallèles ou atténués en arrière, arrondis à l'épaule avec un calus huméral très saillant; les côtés limités par une étroite bordure lisse, le sommet tronqué ou subtronqué, la troncature limitée de part et d'autre par une courte dent obtuse, les

côtés postérieurs très faiblement dentelés. Prosternum court, étroit et étranglé au milieu, entre les hanches antérieures, ensuite anguleusement dilaté entre celles-ci et les médianes, acuminé au sommet et parfois vaguement sillonné dans toute sa longueur. Branches latérales du mésosternum un peu obliques; la suture métasternale à peine oblique et divisée. Métasternum finement sillonné. Hanches postérieures très dilatées au côté interne, leur marge antérieure sinueuse, la postérieure très oblique. Pattes peu robustes; fémurs antérieurs et médians subfusiformes, un peu renflés au milieu, les postérieurs aplanis en dessus; tibias antérieurs à peine arqués et carénés sur les bords; tarses assez allongés; le premier article de tous plus long que le suivant. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ à peine échancrée, ♀ tronquée. Corps cylindrique ou cylindro-conique. plus ou moins robuste et plus ou moins rugueux.

Je pense qu'il n'y a pas lieu de séparer les *Gyascutus* des *Hippomelas*. Les premiers ont le faciès généralement plus conique et les antennes plus allongées, mais les autres caractères varient beaucoup. Horn lui-même a décrit comme *Gyascutus* un véritable *Hippomelas* (*californicus*). En réalité, les premiers ont le premier article des tarses postérieurs à peine plus long que le suivant, mais il existe un *Hippomelas* qui se trouve dans le même cas (*cœlata* Lec.). Il ne subsiste donc, comme caractère commun à toutes les espèces, que la carène transversale et continue limitant les cavités antennaires et séparant l'épistome du front. Certaines espèces ont le pronotum très rugueux, d'autres l'ont presque uni et une seule (*planicosta* Lec.) présente des côtes élytrales.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Ce genre, peu nombreux en espèces, habite la région méridionale des Etats-Unis et le Mexique.

Tableau synoptique des espèces.

1. Premier article des tarses postérieurs à peine plus long que le suivant ; tout ce tarse plus court que le tibia . . . . . 2.
   Premier article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis ; tout ce tarse plus étroit et aussi long que le tibia. . . . . 5.
2. Épistome largement émarginé ; le labre faiblement échancré . . . . . 3.
   Epistome plus profondément émarginé ; le labre presque bilobé . . . . . 1. **sphenica.**
3. Pronotum en trapèze, atténué en avant ou arrondi sur les côtés . . . . . 4.
   Pronotum carré, les côtés arqués, le disque à ponctuation médiocre et régulière. 4. **californica.**
4. Pronotum rétréci en avant, les côtés presque droits ; le disque à ponctuation régulière. . . . . 2. **saginata.**
   Côtés du pronotum arqués ; la ponctuation du disque grossière et irrégulière . . . 3. **cœlata.**
5. Epistome largement émarginé ; faciès robuste . . . . . 6.
   Epistome subtronqué ; faciès plus grêle ; pronotum graduellement atténué en avant, les côtés peu arqués, la surface régulièrement ponctuée . . . . . 9. **cuneata.**
6. Elytres avec des élévations subcostiformes. . . 7.
   — sans élévations subcostiformes ; prono-

tum très inégalement rugueux avec des espaces lisses irréguliers. . . . . 5. **planicosta.**

7. Yeux très obliques. . . . . 8.
— moins obliques . . . . . 6. **juniperina.**

8. Pronotum irrégulièrement rugueux avec de larges espaces lisses; prosternum un peu concave en avant; coloration générale bronzé vert . . . . . 7. **obliterata.**
Pronotum plus régulièrement ponctué à points épais, sans espaces lisses distincts; prosternum plan en avant; coloration générale bronzé cuivreux, plus rouge. . 8. **carolinensis.**

---

1. — H. sphenica

Leconte.

Pl. 19, fig. 5.

Buprestis sphenicus Leconte, *Proc. Acad. Sc. Nat. Philad.* (1854), p. 83.

Gyascutus spenicus Leconte, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, t. XI (1860), p. 190.

Hippomelas sphenicus Waterh., *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1889), p. 172.

Long. 0m,019-0m,027; larg. 0m,006-0m,009.

Cette espèce ressemble tellement à la suivante qu'on la trouve confondue avec elle dans la plupart des collections; elle s'en distingue par la constance de la coloration noire ou bronzé très obscur du dessus et par le dessous vert métallique beaucoup plus obscur, presque noir, avec quelques reflets cuivreux. Le pronotum est relativement plus court et plus large avec la partie antérieure du disque plus convexe et la surface à ponctuation plus épaisse et beaucoup plus espacée et les reliefs plus accentués; par contre, les élytres paraissent plus lisses, avec des stries finement ponctuées, et les interstries

alternativement uni- et multiponctués, mais sans constance ; la pubescence générale est plus brune, plutôt fauve et on remarque, à la base de chaque élytre, une dépression un peu cuivreuse, garnie d'une villosité jaunâtre retenant une abondante pulvérulence jaune, mais ce dernier caractère n'est pas absolu. Le sommet des élytres semblable à celui du *saginata*.

J'ai considéré longtemps le *sphenica* comme une variété du *saginata* ; c'est l'examen d'un grand nombre d'individus des deux formes qui me range à l'avis de M. Waterhouse, bien que je ne m'étonnerais pas de voir trouver un jour des passages de l'une à l'autre.

Hab. — Texas, Mexique (Musée de Bruxelles ; Muséum de Paris ; coll. *Théry*, etc.).

—

2. — H. saginata

Mannerheim.

Buprestis saginata Mannerh., *Bull. Soc. Nat. Mosc.* (1831), p. 65.

Hippomelas mexicana Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1837), *Bupr.*, p. 92, pl. 24, f. 126.

Hippomelas saginata Waterh., *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 8 et (1889) p. 171, pl. 1, f. 10.

Long. 0m,019-0m,030 ; larg. 0m,006 0m,010.

Cylindrique, les côtés paralèles, peu atténué en avant, davantage et subacuminé en arrière, d'un vert obscur à reflets bronzé cuivreux, parfois bleu ou même noir en dessus ; dessous d'un vert plus clair, à reflets plus cuivreux, avec les bords inférieurs des segments abdominaux lisses et un peu bleuâtres ; la tête couverte d'une très courte pubescence gris jaunâtre ; le bord antérieur du pro-

notum cilié de gris jaunâtre, la pubescence du dessous plus longue, plus dense et plus soyeuse, quoique peu fournie.

Tête large, finement granuleuse, couverte de reliefs entre des points inégalement espacés. Pronotum en trapèze; les côtés presque droits, peu atténués en avant; le disque régulièrement convexe; la surface couverte d'une ponctuation dense, très inégalement espacée entre des reliefs vermiculés peu accentués. Ecusson beaucoup plus large que haut. Elytres couverts de séries longitudinales de stries géminées dont les intervalles sont unisérialement ponctués, les espaces intermédiaires vaguement striés, à ponctuation fine et à reliefs très peu accusés; mais tout cela tellement vague que chez certains exemplaires ils se réduisent à des stries régulières, rapprochées, avec les interstries unisérialement ponctués; le sommet étroitement échancré entre deux dents aiguës. Dessous plus rugueux que le dessus et assez visiblement chagriné avec la ponctuation irrégulière.

Hab. — Mexique (Musée de Bruxelles et coll. *Théry*).

---

3. — H. cœlata

Leconte.

Pl. 19, fig. 6.

Chalcophora cœlata Leconte, *Proc. Acad. Nat. Sc. Philad.*, t. X (1858), p. 67.

Gyascutus cœlatus Leconte, *Trans. Acad. Nat. Sc. Philad.*, t. XI (1860), p. 190.

Gyascutus cœlatus Waterh., *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 7 et (1889) p. 171.

Long. $0^{m},021$-$0^{m},032$; larg. $0^{m},009$-$0^{m},012$.

Robuste, atténué en avant et subacuminé en

arrière, légèrement élargi à l'épaule, entièrement d'un bleu foncé brillant, le fond de la ponctuation doré ou cuivreux, parfois verdâtre ; le dessous plus doré, à cause de la ponctuation plus nombreuse, mais beaucoup plus fine.

La plus robuste espèce du genre, à faciès multiple ; les uns presque cylindriques, comme le *saginata*, les autres plus coniques en arrière et avec l'aspect du *cuneata*, mais toujours très rugueux en dessus.

Tête couverte de reliefs vermiculés allongés ; antennes dépassant en longueur la base du pronotum chez le ♂, plus courtes chez la ♀. Pronotum couvert de reliefs très épais entre des impressions à fond doré, avec de gros points épars ; les côtés obliques en avant, arrondis un peu après le milieu et sinués ensuite avec l'angle postérieur saillant en dehors, petit et aigu ; la base très sinueuse avec le lobe médian échancré au milieu. Elytres très rugueux ; les reliefs aussi irréguliers, mais moins accentués que ceux du pronotum et laissant apercevoir les traces très vagues de stries géminées ; le sommet échancré entre deux dents aiguës. Dessous moins rugueux que le dessus, parfois à reflets irisés ; extrémité du dernier segment abdominal ♂ subtronquée avec une petite échancrure médiane ; ♀ tronquée et dentelée, parfois faiblement émarginée.

Le mâle est plus conique et plus aminci en arrière que la femelle.

Hab. — Basse-Californie ; Mexique (Musée de Bruxelles ; Muséum de Paris ; Deutsche nat. Museum de Berlin, coll. *Théry*, etc.).

—

4. — H. californica

Horn.

Pl. 19, fig. 7.

Gyascutus californicus Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. V (1875), p. 147.

Long. 0m,0115-0m,012; larg. 0m,0035-0m,0037.

Beaucoup plus petit, moins robuste et plus cylindrique que les deux précédents; entièrement bronzé; la tête plus finement ponctuée et moins rugueuse, avec le vertex visiblement sillonné; le pronotum relativement plus grand et plus convexe, ses côtés plus arqués, les angles postérieurs plus aigus et plus saillants en dehors, sa surface à ponctuation beaucoup plus dense et plus fine, plus régulière et avec les reliefs excessivement rares, sauf sur les côtés; le milieu du disque caréné en arrière et sillonné en avant, mais très vaguement; parfois une fossette de chaque côté. Les élytres striés, les stries plus nettes et plus profondes sur les côtés, les interstries irrégulièrement pointillés; le sommet tronqué. Le dessous finement pointillé.

Hab. — Californie (coll. *Théry*; Muséum de Paris, par *Lorquin*).

---

5. — H. planicosta

Leconte.

Gyascutus planicosta Leconte, *Proc. Acad. Sc. Nat. Philad.* (1858), p. 66.

Gyascutus planicosta Leconte, *Revis. Bupr. U. S.* (1859), p. 189, pl. 12, f. 1.

Gyascutus planicosta Waterh., *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1889), p. 171.

Long. 0m,022-0m,024; larg. 0m,007-0m,008.

D'un vert bronzé obscur; le pronotum très ru-

gueux avec des reliefs lisses, irréguliers et grossiers et avec le disque caréné; les élytres avec de vagues côtes rugueuses et ponctuées, peu saillantes entre des sillons peu profonds, à fond finement pointillé; leur sommet étroitement échancré entre deux dents aiguës. Le corps est atténué en avant et acuminé en arrière, et les antennes dépassent à peine la longueur de la tête et du pronotum réunis. Le premier article des tarses postérieurs est allongé, mais plus court que les deux suivants réunis.

Hab. — Arizona; Texas; Mexique (Musée de Bruxelles; coll. *Théry*).

---

6. — H. juniperina

Wickham.

Gyascutus juniperinus Wickh., *Canad. Ent.* (1905), p. 167.

Long. 0m,012-0m,013.

Faciès de *G. obliteratus* Lec. Pourpré métallique et brillant et couvert d'une pubescence jaune tournant au blanc sur le sternum et l'abdomen, tout le dessous et les pattes couverts d'une fine pubescence courte, espacée et blanche. Tête à ponctuation épaisse, confluente; épistome largement émarginé. Yeux beaucoup moins obliques que chez *G. planicosta* et *obliteratus*, de sorte que vu de face, le front paraît aussi large en avant qu'en arrière. Antennes courtes, atteignant à peine les angles postérieurs du pronotum, leur deuxième article proportionnellement plus court, plus épais que chez la femelle de *G. obliteratus*. Pronotum presque deux tiers aussi long que large, convexe, à ponctuation épaisse et irrégulière, confluente seulement sur les côtés et le long de la marge antérieure; un large espace médian, simplement ponctué, les points irréguliers et bien espacés; les côtés arrondis

en avant, presque droits et parallèles jusqu'aux trois cinquièmes de la base ; celle-ci émarginée au milieu, sinueuse de chaque côté, le milieu légèrement arqué ; angles postérieurs aigus, assez sensiblement divergents, les antérieurs obtus. Elytres un peu plus larges à l'épaule que la base du pronotum, très visiblement atténués jusqu'aux trois cinquièmes, ensuite brusquement jusqu'au sommet, celui-ci émarginé ou courtement épineux ; marge latérale dentelée vers le sommet ; la surface couverte de petits espaces lisses, irréguliers entre des points très fins, les points quelque peu disposés en séries longitudinales vers la suture, mais confus vers les côtés où ils deviennent transversalement confluents et d'apparence rugueuse. Sternum à ponctuation plus épaisse, plus dense et plus confluente ; le prosternum lisse, très brillant, non sillonné, mais avec une ligne longitudinale de points enfoncés ; pièces latérales du méso- et du métasternum à ponctuation épaisse et confluente, sillonnées et plus lisses au milieu, où les points s'approfondissent en s'espaçant davantage. Dernier segment abdominal subtronqué ou parfois uni au sommet. Pattes alutacées, à ponctuation distincte vers le sommet des tibias. Fémurs et tibias simples ; les tibias antérieurs très légèrement arqués en avant, droits au milieu et en arrière. Premier article des tarses postérieurs aussi long que les deux suivants réunis (*Ex* Wickham).

Hab. — Etats-Unis : Utah méridional.

---

7. — H. obliterata

Leconte.

Pl. 19, fig. 8.

Gyascutus obliteratus Leconte, *Proc. Acad. Nat. Sc. Philad.* (1858), p. 66.

Long. $0^{m},017$-$0^{m},025$; larg. $0^{m},006$-$0^{m},0085$.

Très voisin de *planicosta* qui précède, n° 5 ; ne s'en

distingue que par l'absence de côtes sur les élytres, qui sont plus rugueux. La tête et le pronotum semblables, les antennes de longueur égale, mais les élytres visiblement striés, quoique ces stries soient interrompues par des reliefs vermiculés lisses; la ponctuation fine entre ces reliefs, qui sont transversaux. Coloration variant du vert obscur brillant au bronzé obscur.

Hab. — Etats-Unis : Nevada; Arizona; Californie (coll. *Théry*, Musée de Bruxelles).

---

8. — H. carolinensis

Horn.

Gyascutus carolinensis Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. X (1876), p. 288.

Long. $0^{m},015$-$0^{m},019$.

Faciès peu robuste, bronzé cuivreux ou rougeâtre, peu brillant. Côtés du pronotum faiblement arqués, le disque convexe, à ponctuation épaisse, les côtés un peu rugueux entre les points. Ecusson petit, ovalaire. Elytres à ponctuation profonde et dense, les points moins irrégulièrement disposés vers le sommet, où ils ont une tendance à se ranger en stries. Dessous plus brillant que le dessus, à ponctuation peu dense, mais plus lisse suivant une ligne médiane. Prosternum à ponctuation très épaisse en avant, le milieu lisse avec une ligne longitudinale de points si épais et si rapprochés, qu'elle paraît rugueuse.

Bien que son faciès la distingue nettement de l'*obliteratus*, il n'est pas aisé de trouver des caractères marquants pour l'en séparer. Elle est toutefois plus étroite, moins robuste, la sculpture est beaucoup moins grossière et la coloration tout à fait différente (*Ex* Horn).

Hab. — Etats-Unis : Caroline du Nord.

9. — H. cuneata

Horn.

Gyascutus cuneatus Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. II (1868), p. 133.

Long. 0m,018-0m,020; larg. 0m,0055-0m,006.

Vert doré sur la tête et le pronotum, vert un peu obscur sur les élytres; le dessous vert cuivreux. Comparativement au *saginata* Mann., l'espèce est beaucoup plus grêle et plus atténuée en avant et en arrière; le pronotum est allongé, plus étroit en avant et déprimé sur le disque; les stries et la structure élytrales sont à peu près les mêmes, mais les premières plus confuses et la seconde plus rugueuse; enfin, les articles des antennes sont très allongés, celles-ci dépassent du tiers au moins la longueur de la tête et du pronotum réunis et les tarses sont beaucoup plus allongés, le premier article des médians et des postérieurs étant presque aussi long que les trois suivants réunis.

Hab. — Californie.

---

12. — Diadoxus

Thomson.

Typ. Bupr. Mus. Thoms. (1878), p. 15.

Diadoxus H. Deyrolle, *mss.*

Diadoxus Saunders, *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1868), p. 4 (non décrit).

Diadoxus Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.*, pt. 2 (1903), p. 65.

Caractères. — Tête large, convexe; épistome largement et peu profondément échancré en arc;

cavités antennaires petites, arrondies. Antennes dentées à partir du quatrième article et porifères sur leur face supérieure ; article 1 allongé, en massue ; 2 court, obconique ; 3 allongé, subcylindrique, plus large au sommet qu'à la base ; 4-11 triangulaires, allongés, aplanis, diminuant graduellement en longueur, porifères en dessous et avec une large fossette intérieure. Yeux très grands mais peu saillants, elliptiques, un peu obliques et faiblement rapprochés sur le vertex. Pronotum convexe, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière ; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian peu arqué ; les côtés un peu obliques en avant, arqués après le milieu et droits ensuite jusqu'à la base ; l'angle antérieur abaissé et arrondi, limité par une étroite bordure lisse longeant la marge antérieure et s'unissant à la suture épisternale dont elle continue le prolongement ; la base bisinuée avec le lobe médian anguleux. Ecusson très petit, ponctiforme. Elytres faiblement lobés à la base, un peu plus larges que le pronotum et arrondis à l'épaule, sinueux à hauteur des hanches postérieures, très légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite jusqu'au sommet qui est unidenté avec un très petit vide anguleux sutural. Marge antérieure du prosternum faiblement sillonnée à une certaine distance du bord ; prosternum large, plan, uni, atténué et arrondi au sommet. Branches latérales du mésosternum droites ; la suture méso-métasternale divisée et horizontale. Métasternum avec un fin sillon médian linéaire. Hanches postérieures dilatées au côté interne, leur marge antérieure sinueuse ; la postérieure oblique. Pattes peu robustes ; fémurs antérieurs et médians fusiformes, renflés au milieu ; les postérieurs subcylindriques, aplanis sur leur face supérieure ;

tibias cylindriques ; tarses assez longs et grêles ; le premier article des postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis. Corps allongé, peu convexe, atténué en avant et en arrière.

Distribution géographique. — Ce genre ne comprend que trois espèces qui habitent le continent australien.

Tableau synoptique des espèces

1. Petit ; peu robuste ; de 12 à 15 millimètres au maximum . . . . . 2.
   Grand ; robuste ; de 20 à 30 millimètres . 1. **scalaris.**
3. Pronotum plus long que large ; corps plus robuste. . . . . 2. **erythrurus**
   Pronotum plus large que long ; corps plus élancé . . . . . 3. **Jungi.**

—

1. — D. scalaris

Castelnau et Gory.

Buprestis scalaris Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1837), p. 141, pl. 35, f. 193.

Buprestis Erichsoni Hope, *Bupr.* (1846), p. 10.

Diadoxus scalaris Saunders, *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1868), p. 4, pl. 1, f. 4.

Long. 0m,022-0m,028 ; larg. 0m,007-0m,009.

Oblong-ovale, allongé ; tête et pronotum jaunes, la première avec une petite raie noire au milieu du vertex, le second avec deux raies discales, longitudinales et noires ; antennes noires ; élytres brun clair ou rouges avec une bande allongée, marginale, allant de la base au milieu et réunie en avant, à l'épaule, à une large bande discale et présuturale,

allant de la base au tiers médian ; les deux autres tiers des élytres avec trois taches superposées, toutes ces taches et bandes d'un jaune clair. Dessous jaune clair, parfois d'un jaune verdâtre glauque et mat, non métallique; crochets des tarses obscurs ; une tache allongée, rougeâtre, sur les côtés et parfois au milieu de chacun des segments abdominaux.

Tête couverte d'une ponctuation dense, inégale et un peu aciculée Pronotum bisinué en avant ; les côtés faiblement arqués, leur plus grande largeur après le milieu; la surface couverte de points arrondis, fins et denses, très rapprochés sur les côtés. Stries des élytres profondes, à points rapprochés, les interstries unisérialement ponctués et transversalement ridés, surtout sur les côtés.

Hab. — Australie : Sidney (coll. *Théry*; ma collection, par *Carter*); Australie (Musée de Bruxelles).

—

2. — D. erythrurus

White.

Pl. 20, fig. 1.

Buprestis erythrurus White, *Stokes Voy. Austral.*, t. Ier (1843), p. 507.

Buprestis pistacinus Hope, *Bupr.* (1846), p. 10.

Diadoxus erythrurus Saunders, *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1868), p. 4, pl. 1, f. 5.

Long. 0m,012-0m,014; larg. 0m,003-0m,0038.

Beaucoup plus petit que le précédent; la tête obscure maculée de jaune sur le front ; le pronotum vert glauque clair, avec les lignes discales noires plus larges, envahissant presque tout le disque, sauf sur les côtés et sur une ligne médiane; les

élytres noirs avec un dessin jaune rappelant celui du *scalaris*, mais avec les bandes marginales plus courtes et plus étroites, non continues en avant avec les discales, les autres taches plus arrondies, parfois teintées de rouge vif sur les côtés ; les taches du pronotum et celles de la région antérieure des élytres parfois vertes, de la nuance du dessous. Celui-ci vert glauque clair; les trois derniers segments abdominaux bruns avec quatre rangées de taches jaune clair.

Les côtés du pronotum obliquement atténués en ligne droite; stries élytrales à points nettement arrondis, les interstries unis, sans traces de points ou avec une seule série de points très fins, à peine visibles.

Hab. — Australie : Sidney (Musée de Bruxelles, coll. *Théry*, etc.).

---

3. — D. Jungi

Blackburn.

Diadoxus Jungi Blackb., *Trans. Roy. Soc. S. Austral.*, t. XXIII (1899), p. 28.

Long. 3 1/5-3 4/5 ; larg. 1 1/5-1 2/5 ligne.

Parvus; postice sat dilatatus; supra niger, capite (basi excepta) viridi, prothoracis lateribus et disco (his longitudinaliter) et elytrorum maculis discoidalibus quaternis vittaque laterali antica testaceo viridibus; subtus pedibusque [abdominis segmentis 2° ad apicem 3°-5° que totis (maculis quaternis flavis exceptis) rufis, tarsisque piescentibus, exceptis] viridibus; capite rugulose punctulato; prothorace leviter transverso, sparsius punctulato; elytris leviter striatis, striis punctulatis, interstitiis planis, apice acuminato; segmento ventrali apicali ad latera angulata

(parte intermedia late leviter emarginata) vel ad latera vix angulata (parte intermedia subsinuata); antennis nigris.

La coloration et le dessin ne diffèrent pas beaucoup de ceux de l'*erythrurus* White, mais certains détails de structure l'en séparent spécifiquement. Le *Jungi* est beaucoup plus étroit, et moins large proportionnellement à sa longueur, et son pronotum est plus court et distinctement plus large que long. J'ai cru un moment voir en lui un *erythrurus* ♂ dont celui-ci serait la ♀, mais en les examinant de près, j'ai vu que c'étaient non les deux sexes d'une seule espèce, mais bien deux espèces distinctes. Chez *erythrurus* le sommet du dernier segment abdominal est trifide dans les deux sexes, bien que, chez le ♂ (?), l'épine médiane soit réduite à un petit prolongement anguleux, tandis que chez le *Jungi*, ce dernier segment est anguleux sur les côtés (avec l'espace intermédiaire faiblement émarginé en avant) dans l'un des sexes et très anguleux (avec l'espace intermédiaire faiblement sinueux) dans l'autre (*Ex* Blackburn).

Hab. — Australie méridionale : péninsule d'York.

---

13. — Scaptelytra

Kerremans.

Ann. Soc. Ent. Belg., t. XXXVII (1893), p. 105.

Scaptelytra Saunders, *Cat. Bupr.* (1871), p. 21 (non décrit).
Scaptelytra Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.*, pt. 1 (1903), p. 66.

Caractères. — Tête faiblement excavée; épistome étroitement et anguleusement échancré au milieu et sinueux sur les côtés; cavités antennaires très obliquement carénées en dessus, ouvertes sur les côtés de l'épistome. Antennes assez longues, les articles dentés aplanis et porifères sur leurs deux

faces, avec une assez large fossette inférieure; à article 1 en massue, renflé au bout; 2 moitié plus court, obconique, épaissi au bout; 3 obconique, allongé, subtriangulaire, un peu plus court que 1; 4 et suivants plus longs que larges, aplanis et triangulaires. Yeux médiocres, elliptiques, un peu obliques et faiblement rapprochés sur le vertex. Pronotum assez convexe, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, sillonné sur le disque et irrégulièrement déprimé sur les côtés; la marge antérieure faiblement bisinuée avec le lobe médian subanguleux; les côtés un peu obliques et faiblement arqués en avant avec l'angle antérieur abaissé et aigu et la marge latérale invisible en dessus et couverte par un rebord des côtés, limité par une carène linéaire lisse, droite ou sinueuse; la base faiblement bisinuée avec un large lobe médian à peine arqué. Ecusson très petit, transversal. Elytres assez convexes, sinueux à hauteur des hanches postérieures, arrondis à l'épaule, limités extérieurement par une ligne lisse en avant et dentelée au tiers postérieur; un large sillon à fond finement granuleux le long de la marge latérale. Marge antérieure du prosternum faiblement échancrée, déprimée au milieu et légèrement saillante sur les côtés; prosternum assez large, sillonné au milieu, arrondi au sommet. Branches latérales du mésosternum un peu obliques; suture méso-métasternale oblique et divisée. Métasternum étroitement sillonné. Hanches postérieures très dilatées au côté interne; leur marge antérieure sinueuse, la postérieure très oblique sur les côtés externes et arrondie, tronquée ensuite aux internes. Pattes peu robustes; fémurs antérieurs et médians fusiformes, renflés au milieu; les postérieurs subcylindriques, aplanis sur leur face supérieure; tibias antérieurs

et médians arqués; les premiers carénés sur la tranche externe, les postérieurs subcylindriques; tarses assez robustes, les antérieurs et les médians dilatés et déprimés, le premier article des postérieurs aussi long que les deux suivants réunis. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ faiblement échancrée; ♀ anguleusement arrondie. Corps allongé, oblong-ovale, peu convexe.

Distribution géographique. — Les deux espèces actuellement connues de ce genre proviennent de l'Afrique australe.

Tableau synoptique des espèces.

Carène marginale du pronotum droite; sillons latéraux de celui-ci peu accentués et irréguliers, sans empâtement lisse dans l'angle antérieur . . . . . 1. **sulphureovittata.**

Carène marginale du pronotum très arquée et sinueuse; sillons latéraux de celui-ci bien accentués avec un large empâtement, arrondi et lisse, situé dans l'angle antérieur. 2. **oculicollis.**

---

1. — S. sulphureovittata

Fahreus.

Pl. 20, fig. 2.

Buprestis sulphureovittata Fahr., *Ins. Caffr.*, t. Ier (1851), p. 324.

Long. 0m,018-0m,024; larg. 0m,0065-0m,0075.

Oblong-ovale, légèrement élargi au tiers postérieur, noir ou bronzé verdâtre obscur en dessus, le pronotum à légers reflets irisés avec le fond de sa ponctuation vert doré ou cuivreux, de même que le

sillon médian, les sillons élytraux et les latéraux du pronotum d'un cuivreux pourpré sombre, finement granuleux et couverts, à l'état frais, d'une abondante pulvérulence jaune soufre. Dessous bronzé obscur, presque noir, légèrement verdâtre avec des reflets cuivreux sur l'abdomen.

Tête très rugueuse, couverte de reliefs vermiculés allongés. Pronotum presque aussi long que large ; les côtés légèrement arqués en avant et presque droits en arrière ; le disque sillonné longitudinalement ; les côtés irrégulièrement impressionnés, l'impression irrégulière, sinueuse, à fond granuleux et finement pointillé, située à la base et sur le prolongement du sillon élytral ; la surface très rugueuse sur les côtés, moins sur le disque, avec une ponctuation très inégale, très irrégulière et peu espacée. Élytres avec, y compris la suture, trois interstries subcostiformes, puis un espace longitudinal rugueux et inégalement ponctué, limitant un large sillon situé plus près de la marge latérale que de la suture, très souvent étranglé ou même interrompu en avant, vers l'extrémité du calus huméral, et où l'on remarque quelques plis transversaux ; la partie externe, comprise entre ce sillon et le bord, granuleuse et inégalement ponctuée avec une vague côte située à une certaine distance du bord, parallèle à celui-ci et atteignant rarement le sommet. Dessous finement et densément ponctué sur l'abdomen et les pattes ; plus grossièrement sur le sternum.

Hab. — Natal (Musée de Bruxelles ; coll. *Théry*).

2. — S. oculicollis

Kerremans.

Scaptelytra oculicollis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII (1893), p. 504.

Long. 0m,020; larg. 0m,0065.

Voisin de *sulphureovittata* qui précède, la coloration identique, mais les pattes verdâtres; le pronotum plus allongé et moins large, plus atténué en avant, avec les impressions latérales plus nettes, élargies dans l'angle antérieur et d'où émerge un empâtement arrondi, lisse et brillant; les stries élytrales moins nettes et plus larges, les interstries plus irréguliers, le sillon à peu près semblable.

Hab. — Delagoa Bay (Musée de Capetown).

---

14. — Hypoprasis

Fairmaire et Germain.

Revue et Magasin de Zoologie (1864), p. 260.

Hypoprasis Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.*, pt. 2 (1903), p. 67.

Caractères. — Tête plane, à peine déprimée sur le front; épistome étroitement échancré au milieu; cavités antennaires surmontées d'une carène oblique. Antennes courtes, assez grêles, les trois premiers articles métalliques, les suivants noirs et porifères sur leurs deux faces avec une large et profonde dépression sur la face inférieure; article 1 allongé, en massue; 2 moitié plus court, obconique; 3 presque aussi long que 1, allongé, triangulaire et

aplani; les suivants triangulaires, dentés en dedans, un peu plus longs que larges et diminuant graduellement en longueur; le dernier plus petit, allongé, ovalaire. Yeux saillants, elliptiques, un peu obliques et faiblement rapprochés sur le vertex. Pronotum large, peu convexe, sillonné au milieu; la marge antérieure à peine bisinuée, les côtés dilatés et arrondis en avant, droits en arrière avec l'angle postérieur un peu infléchi et aigu; la base bisinuée avec un large lobe médian peu arqué; la marge latérale creusée en dessus et lisse en dessous. Écusson petit, légèrement transversal. Élytres peu convexes, sinués à hauteur des hanches postérieures, presque droits sur les côtés, arrondis et dentelés sur les bords postérieurs du tiers supérieur au sommet. Marge antérieure du prosternum très faiblement échancrée; prosternum sillonné au milieu et arrondi au sommet. Branches latérales du mésosternum un peu obliques; la suture mésométasternale divisée et horizontale. Métasternum sillonné. Hanches postérieures dilatées au côté interne; leur marge antérieure presque droite, la postérieure obliquement arquée. Pattes peu robustes; fémurs peu renflés; tibias subcylindriques, les antérieurs faiblement carénés sur le bord extérieur; tarses assez robustes, larges; le premier article des postérieurs aussi long que les deux suivants réunis. Premier segment abdominal déprimé, le dernier caréné au milieu; extrémité ♂ subtronquée, ♀ subarrondie. Corps élargi, peu convexe, atténué en avant et en arrière, plus abondamment velu en dessous que sur le dessus.

Distribution géographique. — On ne connaît que deux espèces de ce genre, dont une habite le Chili et la deuxième le Brésil.

Tableau synoptique des espèces.

Elytres striés ; les interstries subégaux entre eux et légèrement convexes ; deux impressions transversales sur chaque élytre, l'une au tiers antérieur, l'autre au postérieur. . . . . 1. **villosiventris**.

Elytres non striés, chacun avec deux côtes discales ; trois impressions marginales à fond cuivreux et couvertes d'un long duvet floconneux et jaune ; ♂ bleu foncé en dessous, ♀ pourpré éclatant ou vert doré clair et brillant . . . . . 2. **Harpagon**.

---

1. — H. villosiventris

Chevrolat.

Pl. 20, fig. 3.

Ancylocheira villosiventris Chevol., *Silberm. Rev. Ent*, t. V (1838), p. 69.

Long. 0m,022-0m,025 ; larg. 0m,0075-0m,009.

Oblong, subplan en dessus, les côtés parallèles, atténué en avant et subacuminé en arrière ; épistome et bord interne des yeux pourprés ; tête et pronotum bronzés ou vert obscur ; élytres vert obscur à reflets pourprés avec, de chaque côté, deux impressions à fond finement granuleux, plus cuivreuses que les élytres et interrompant l'allure générale des stries. Dessous vert ou bronzé verdâtre obscur, mais plus clair que le dessus, couvert d'une pubescence gris jaunâtre ou brune, assez longue ; pattes cuivreuses.

Tête chagrinée et ponctuée ; vertex caréné. Pro-

notum largement arrondi sur les côtés en avant, droit en arrière ; le disque avec un fin sillon médian limité en arrière par une fossette préscutellaire ; la surface couverte de points fins, espacés sur le disque, très denses et rugueux sur les côtés. Élytres à stries, les interstries relevés en côtes peu larges, le premier, contre la suture, unisérialement ponctué, le quatrième, le sixième et le huitième non costiformes, à reliefs vermiculés irréguliers et allongés. Dessous granuleux et ponctué; dernier segment abdominal caréné, son sommet ♂ échancré, ♀ subacuminée.

Hab. — Brésil (Deut. Nat. Muséum de Berlin; coll. *Théry*, ma collection).

—

2. — H. Harpagon

Fairmaire et Germain.

Pl. 20, fig. 4.

Hypoprasis Harpagon Fairm. et Germain, *Revue et Mag. Zool.* (1864), p. 260.

Hypoprasis magnifica Philippi, *Ann. Univ. Chil.*, t. Ier (1865), p. 651.

Long. 0m,020-0m,023; larg. 0m,0075-0m,0085.

Voisin, pour le faciès, du précédent, mais plus convexe en dessus, le pronotum à peu près semblable, les élytres d'un noir brillant avec, de chaque côté, une bande marginale allant de l'épaule au milieu, une tache transversale allant du bord externe jusque près d'une forte côte prémarginale et une troisième tache, également marginale, mais moins large, toutes à fond finement granuleux et cuivreux brillant, d'où émerge une longue touffe floconneuse, d'un beau jaune clair, très fugace et

pulvérulente; les élytres sans stries, avec une côte présuturale droite, une deuxième côte discale sinueuse et des traces d'une troisième côte prémarginale.

Dessous bleu brillant en avant et vert bleuâtre en arrière chez le mâle; cuivreux pourpré avec les bords des segments abdominaux et les pattes vert doré chez la femelle. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ échancrée; ♀ trifide

L'*H. magnifica* Philippi a été décrit sur le vu d'un exemplaire ♀ ayant les côtés du pronotum un peu cuivreux ou pourprés. La coloration éclatante du dessous a trompé cet auteur, qui a vu dans l'*Harpagon* ♂ une espèce à dessous bleu, distincte de la sienne. Je pense qu'on peut réunir ces deux formes, qui sont les deux sexes d'une même espèce.

Hab. — Chili (coll. *Théry*; ma collection).

---

15. — Pasiphae

Thomson.

Typ. Bupr. Mus. Thoms. (1878), p. 27.

Pasiphae H. Deyrolle, *mss.*

Pasiphae Saunders, *Cat. Bupr.* (1871), p. 35 (non décrit).

Pasiphae Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.*, pt. 2 (1903), p. 68.

Caractères. — Tête creusée en arrière et profondément sillonnée vers l'épistome, où elle est limitée de part et d'autre par un relief lisse; épistome court, échancré; cavités antennaires subarrondies, profondes, ouvertes au côté externe. Antennes courtes et grêles, lisses et métalliques sur la face supérieure, porifères sur la face inférieure et munies d'une fossette inférieure à partir du 4e article; article 1 épais,

en massue renflée au bout; 2 court, obconique; 3 allongé, triangulaire, plus long que 1; 4-10 assez épais, triangulaires et dentés au côté interne; 11 ovalaire. Yeux assez grands, subovalaires, un peu obliques et rapprochés sur le vertex. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian arqué; les côtés obliques en avant et droits en arrière avec l'angle antérieur abaissé et arrondi, limité par le prolongement d'un fin rebord de la marge antérieure qui se prolonge et s'incurve pour former la marge latérale; celle-ci lisse et visible en dessus seulement sur la moitié postérieure des côtés; la base bisinuée avec un large lobe médian peu arqué; le disque sillonné sur tout son milieu, le sillon fin et linéaire sauf en avant et en arrière, où il forme une fossette au-dessus de l'écusson. Celui-ci elliptique et transversal. Elytres allongés, peu convexes, sinueux à hauteur des hanches postérieures, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, ensuite fortement dentés en scie et atténués en arc jusqu'au sommet. Marge antérieure du prosternum saillante, lobée et avancée au milieu; prosternum convexe, trilobé au sommet, le lobe médian arrondi et touchant le métasternum. Branches latérales du mésosternum obliques, leur suture méso-métasternale divisée et horizontale. Métasternum à peine échancré au sommet avec un fin sillon médian linéaire. Hanches postérieures médiocrement dilatées au côté interne; leur marge antérieure très sinueuse, la postérieure un peu oblique. Pattes peu robustes; fémurs antérieurs et médians fusiformes, renflés au milieu; les postérieurs subcylindriques et un peu aplanis sur leurs deux faces; tibias antérieurs arqués et carénés au côté externe; tibias médians et postérieurs grêles et subcylin-

driques; tarses assez longs, s'élargissant graduellement du 2e au 4e article; le premier des postérieurs plus long que les deux suivants réunis. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ subtronquée. Corps assez allongé, mais peu robuste, peu convexe, atténué en avant et subacuminé en arrière.

Distribution geographique. — Les trois espèces connues de ce genre habitent le Brésil et plus spécialement le bassin du fleuve des Amazones

Tabeau synoptique des espèces.

1. Disque du pronotum concolore. . . . . 2.
— — avec deux lignes longitudinales bleues; pronotum vert; élytres bleu foncé à fossettes vert doré. . . 1. **vitticollis**.
2. Deux petites impressions transversales et vertes situées au milieu du disque de chaque élytre; dessous vert doré . . 2. **amazonica**.
Quatre impressions sur chaque élytre, l'une à la base, l'autre, souvent absente, au tiers antérieur, la troisième, toujours grande et nette, au tiers postérieur, la quatrième, plus petite, entre la précédente et le sommet; dessous vert bleuâtre très brillant . . . . . 3. **modesta**.

---

1. — P. vitticollis

Saunders.

Pasiphae vitticollis Saund., *Cist. Entom.*, t. Ier (1874), p. 234.

Long. 0m,0176; larg. 0m,0066.

Caput viride, punctatum. Thorax depressus punctatus, viridis, linea utrinque cyanea, linea dorsali postice valde

impressa, lateribus utrinque postice foveolatis. Elytra cyaneo-nigra macula basali suturali et utrinque maculis quatuor minutis impressis, aureo-viridibus, ornata. Subtus viridis.

Tête largement ponctuée, verte, avec un étroit sillon longitudinal en avant. Pronotum aplani, vert, avec une ligne bleue de chaque côté; les côtés assez brusquement divergents en avant, ensuite légèrement arrondis vers les angles postérieurs; la base faiblement bisinuée; la surface ponctuée, les points espacés sur le disque et plus rapprochés sur les côtés; un sillon médian étroit en avant, plus large et plus profond en arrière; de chaque côté, vers l'angle postérieur, une profonde dépression arrondie. Elytres bleu obscur, brillants, avec des traces légères de stries, très finement ponctués, les points disposés en lignes, avec une dépression suturale allongée à la base et commune aux deux élytres et sur chacun de ceux-ci une impression arrondie avant le milieu, deux autres placées l'une à côté de l'autre après le milieu, et une quatrième située entre les précédentes et le sommet, mais plus près de la marge latérale, toutes vert doré et ponctuées; la marge postérieure dentelée. Dessous vert, ponctué; l'apex bleu (*Ex* Saunders).

Hab. — Amazones : San Paulo.

---

2. — P. amazonica

Saunders.

Pasiphae amazonica Saund., *Cist. Ent.*, t. I^er^ (1874), p. 233.

Long. 0^m^,0165; larg. 0^m^,006.

Capite thoraceque viridibus, hoc utrinque postice rotunde foveato. Elytris viridi-cyaneis, punctato striatis, utrinque impressionibus minutis duabus viridibus ornatis, marginibus postice denticulatis. Subtus aureo-viridis.

Tête et pronotum verts, le disque du second parfois teinté de bleu. Elytres vert bleuâtre obscur avec, de chaque côté, deux petites impressions vertes, une avant et l'autre après le milieu Dessous vert doré.

Tête ponctuée avec une petite impression ovale en avant. Pronotum lisse et brillant, finement ponctué; la marge antérieure légèrement rebordée jusqu'à environ la moitié de la base; les côtés brusquement divergents jusque vers le milieu, arrondis ensuite vers la base; celle-ci légèrement sinueuse avec une impression arrondie au-dessus de l'écusson et une profonde impression arrondie vers chacun des angles postérieurs. Elytres à stries ponctuées, les points paraissant parfois allongés, surtout sur les côtés; la plupart des interstries légèrement saillants; chacun d'eux avec deux impressions transversales ponctuées et vertes, l'une située en avant et l'autre en arrière du milieu, l'antérieure rapprochée de la suture; la marge postérieure denticulée. Dessous ponctué; les côtés de l'abdomen légèrement pubescents (*Ex* Saunders).

Hab. — Brésil : Ega.

---

3. — P. modesta

Fabricius.

Buprestis modesta Fab., *Spec. Ins.* (1781), p. 276.

Buprestis superba Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1837), p. 154, pl. 38, f. 212.

Long. 0^m^,020-0^m^,022; larg. 0^m^,0067-0^m^,0072.

Plus allongé que les deux précédents, relativement moins large. Tête et pronotum vert doré clair et brillant; élytres verts à la base, vert bleuâtre ou bleus en arrière, avec une large impression irrégulière, peu profonde, de chaque côté, au milieu de la

base, une très vague impression discale, souvent absente, au tiers antérieur, une large et profonde dépression transversale arrondie et traversée par une côte discale naissant du sommet et interrompue en avant de cette dépression, une troisième impression, située entre la précédente et le sommet, plus petite que cette dernière et arrondie, limitée en dedans par la côte précitée et en dehors par une côte prémarginale. Dessous d'un vert bleuâtre clair et très brillant.

Front creusé; pronotum sillonné sur le disque, le sillon terminé en arrière par une profonde dépression; une impression arrondie de chaque côté, dans l'angle postérieur; la surface à points épars sur le disque et un peu plus rapprochés sur les côtés; élytres à stries finement ponctuées, les interstries aplanis en avant, sauf le troisième qui est saillant et relevé en côte; trois de ces interstries saillants entre la dernière et l'avant-dernière impression.

Hab. — Brésil (coll. *Théry*).

---

16. — Halecia

Castelnau et Gory.

Halecia Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1837), *Buprestis*, p. 108

Pristiptera Dejean, *Cat.*

Prionophora Dejean, *Cat.*

Acantha Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1837), p. 1, pl. 1, fig. *a*.

Halecia Lacordaire, *Gen. Col.*, t. IV (1857), p. 23.

Halecia Kerremans, *Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.*, pl. 2 (1903), p. 69.

Caractères. — Tête faiblement déprimée; front vaguement sillonné; épistome étroitement échan-

cré en arc entre deux lobes anguleux étroits; cavités antennaires petites, arrondies. — Antennes courtes, métalliques sur la région interne de leur face supérieure, porifères à partir du 4e article sur le côté de la face supérieure et sur toute la face inférieure qui est sillonnée en long; article 1 obconique, allongé, épaissi au bout; 2 moitié moins long que 1, obconique; 3 allongé, triangulaire, un peu moins long que 1; 4 presque aussi long et plus large que 3; les suivants en triangle élargi, à peine plus longs que larges et dentés en dedans, le dernier oblong, allongé. Yeux assez grands, elliptiques, un peu obliques et légèrement rapprochés sur le vertex. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure à peine bisinuée avec un lobe médian peu avancé et subanguleux; les côtés plus ou moins dilatés, arrondis ou droits avec la marge latérale lisse, plus ou moins relevée en gouttière, la base bisinuée avec un lobe médian subanguleux. Ecusson petit, transversal. Elytres assez convexes, faiblement lobés à la base, sinués sur les côtés à hauteur des hanches postérieures avec un rebord épipleural un peu creusé, échancré et terminé par une courte dent; le plus souvent élargis au tiers postérieur et plus ou moins acuminés ensuite jusqu'au sommet, la marge latérale postérieure lisse ou dentelée. Marge antérieure du prosternum échancrée en arc peu tendu; prosternum peu convexe, assez large, arrondi au sommet. Branches latérales du mésosternum assez longues et à peine obliques; suture méso-métasternale oblique et divisée. Métasternum sillonné au milieu. Hanches postérieures dilatées au côté interne; leur marge antérieure sinueuse, la postérieure oblique. Pattes peu robustes; fémurs antérieurs et médians fusiformes, renflés au milieu; les postérieurs subcy-

lindriques; tibias grêles, les antérieurs carénés sur leur bord externe, les médians et les postérieurs subcylindriques; tarses larges, aplanis; le dernier article des postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis. Extrémité du dernier segment abdominal à peine différente d'un sexe à l'autre, très faiblement échancrée ou tronquée. Corps assez robuste; taille variable; forme allongée, atténuée en avant, élargie au tiers postérieur et atténuée ou acuminée au sommet.

Distribution géographique. — Ce genre, assez nombreux en espèces, s'étend par toute l'Amérique intertropicale. Il représente, dans cette région, les *Chrysodema* de l'archipel Malais.

Tableau synoptique des espèces.

1. Pronotum brillant et uni; plus ou moins sillonné et ponctué . . . . . 2.
   Pronotum très rugueux, avec des reliefs arrondis et lisses dans chacun des angles antérieurs . . . . . 1. **maculicollis.**
2. Marge latéro-postérieure des élytres dentelée . . . . . 3.
   Marge latéro-postérieure des élytres inerme . . . . . 63.
3. Elytres à dessin élytral variable, constitué par des fossettes ou des impressions plus ou moins nettes . . . . . 4.
   Elytres noir opaque verdâtre, avec trois bandes transversales vertes . . . 2. **verecunda.**
4 Quatre larges côtes sur chaque élytre, ces côtes entières et bien nettes . . . . . 5.
   Non . . . . . 6.
5. Espaces intercostaux saillants en arrière, de façon à doubler le nombre des côtes. 3. **simplex.**

Espaces intercostaux largement creusés, sans côtes intercalaires . . . 4. **texana** nov. sp.

6. Côtés du pronotum très dilatés et arqués ou anguleux; leur plus grande largeur au milieu ou après le milieu . . . . . 7.

Côtés du pronotum à peine arqués, obliquement atténués vers l'avant, leur plus grande largeur à la base. . . . . 39.

7. Milieu du pronotum sillonné ou seulement impressionné à la base . . . . . 8.

Milieu du pronotum largement excavé . . 5. **cæsia**.

8. Côtes élytrales variables, irrégulières, plus ou moins interrompues par des impressions à fond finement granuleux . . . . . 9.

Huit côtes entières sur chaque élytre . . 6. **Mayeti**.

9. Ponctuation du pronotum très épaisse et irrégulière, surtout sur les côtés, qui sont rugueux . . . . . 10.

Ponctuation du pronotum fine et espacée . . . 11.

10. Cuivreux éclatant en dessus; dessous bronzé cuivreux . . . . . 7. **acutipennis**.

Pourpré obscur . . . . . 8. **Lacordairei**.

11. Impressions élytrales étroites et claires, formant des bandes sinueuses et un peu obliques . . . . . 12.

Impressions élytrales larges et profondes ou seulement des fossettes arrondies. . . . 22.

12. Reliefs élytraux très accentués . . . . . 13.

— — peu accentués . . . . . 17.

13. Côtés du pronotum impressionnés à la base, l'impression non ou à peine prolongée vers l'avant . . . . . 14.

Côtés du pronotum nettement sillonnés . . . 15.

14. Dessus bronzé obscur . . . . . 9. **rugipennis**.

— vert obscur . . . . . 10. **puncticollis**.

15. D'un bronzé brun en dessus . . . . . 16.

D'un bronzé verdâtre en dessus . . . 11. **cognata.**
16. Tête bleu d'acier . . . . . 12. **rugosa.**
— bronzé brun. . . . . 13. **soror.**
17. Dessus vert à reflets plus ou moins pourprés . . . . . 18.
Dessus bronzé ou bronzé verdâtre . . . . . 20.
18. Etroit, peu robuste, plus atténué en arrière . . 19.
Plus large, robuste, plus élargi au tiers postérieur . . . . . 14. **blanda.**
19. Entièrement d'un beau vert clair. . . 15. **viridis.**
D'un vert obscur à dessin élytral cuivreux . . . . . 16. **sulcicollis.**
20. Bronzé verdâtre en dessus . . . . . 21.
Bronzé cuivreux en dessus . . . . . 17. **Spinolæ.**
21. Pronotum avec quatre taches allongées et d'un bronzé violacé . . . . . .18. **subsimilis.**
Pronotum sans taches, vert bronzé. 19. **impressipennis.**
22. Des impressions élytrales . . . . . 23.
Impressions élytrales nulles, sauf à l'épaule . . 38.
23. Ces impressions irrégulières ou anguleuses . . 24.
— formant des fossettes arrondies . . . . . 36.
24. Côtés du pronotum très élargis après le milieu et creusés en gouttière . . . . . 25.
Non . . . . . 31.
25. Dessus uniformément bronzé verdâtre ou cuivreux pourpré . . . . . 26.
Dessus noir ou noir verdâtre à reflets pourprés . . . . . 28.
26. Sillon médian du pronotum large . . . . . 27.
— — — étroit; bronzé avec le front et les pattes cuivreux rougeâtre. . . . . .20. **angulosa.**
27. Côtés du pronotum anguleux; cuivreux à reflets violacés. . . . . .21. **cuprina.**

Côtés du pronotum subarrondis; cuivreux rougeâtre. . . . . .22. **corinthia.**

28. Vert obscur en dessus avec le fond des impressions bronzé ou cuivreux . . . . . 29.
Pourpré violacé en dessus avec les trois sillons du pronotum et les impressions élytrales d'un beau vert clair .23. **pictifrons** nov. sp.

29. Dessous et pattes d'un vert obscur . . . . . 30.
— — vert doré . . . .24. **sexfoveata.**

30. Elytres vert obscur à reflets cuivreux pourpré . . . . . 25. **obscura.**
Elytres vert obscur avec la suture et la marge latérale violacées. . . . .26. **bahiana.**

31. Impressions élytrales bien accentuées . . . . 32.
— — peu accusées; bronzé verdâtre à reflets pourprés. . . .27. **olivacea.**

32. Sillons latéraux du pronotum étroits . . . . 33.
— — — larges et profonds. . . . . .28. **purpureiventris.**

33. Elytres verts à reflets pourprés . . . . . 34.
— bronzé cuivreux brillant .29. **moneta** nov. sp.

34. Assez large; vert métallique ou vert obscur à reflets pourprés . . . . . .
Etroit; vert clair en dessus; dessous cuivreux, tarses bleus . . . .30. **quadriimpressa.**

35. Tête pourprée; dessous vert cuivreux ou bronzé . . . . . .31. **maculipennis.**
Tête verte; dessous vert terne, peu brillant 32. **cicatricosa** nov. sp.

36. Sommet des élytres acuminé . . . . . 37.
— — tronqué; bronzé olive avec cinq fossettes cuivreuses sur chaque élytre . . . . . .33. **cupreosignata.**

37. Dessous vert doré clair . . . .34. **auropunctata.**
— bronzé . . . . . .35. **monticola.**

38. Bronzé verdâtre obscur en dessus . .36. **Gounellei.**

Vert brillant ou vert cuivreux en dessus
37. **viridipes.**

39. Côtes élytrales bien accusées, plus ou moins complètes . . . . . 40.
Côtes élytrales nulles ou à peine marquées. . . 62.

40. Elytres à côtes entières, mais souvent interrompues par des impressions . . . . 41.
Elytres très rugueux; les côtes formant des reliefs allongés, épais et irréguliers
38. **erosa** nov. sp.

41. Sillons latéraux du pronotum bien marqués. . . 42.
— — — nuls . . . . . 60.

42. Impressions élytrales obscures, bronzées ou de la nuance foncière. . . . . 43.
Impressions élytrales vert clair, dorées ou cuivreuses . . . . . 51.

43. Côtes élytrales entières, sauf parfois sur les côtés . . . . . 44.
Côtes élytrales interrompues par des impressions. . . . . 48.

44. Sillon médian du pronotum entier, aussi large en avant qu'en arrière . . . . . 45.
Sillon médian du pronotum plus large en avant qu'en arrière . . . . . 46.

45. Dessous vert doré . . . . . 39 **costata.**
— cuivreux. . . . . .40. **ventralis.**

46. — vert varié de pourpré . . . . . 47.
— bronzé . . . . . .41. **rugicollis.**

47. Front vert obscur à reflets pourprés .42. **sternalis.**
— clair . . . . . .43. **granulosa.**

48. Pattes bronzées ou vert obscur . . . . . 49.
— bleues ou pourprées . . . . . 50.

49. Elytres bronzés . . . . . .44. **impressa.**
— vert bronzé . . . . . .45. **parallela.**

50. Pattes bleues . . . . . .46. **bicolor.**
— pourpré brillant. . . . . .47. **fulgidipes.**

51. Côtés du pronotum légèrement arrondis en arrière . . . . . 52.
Côtés du pronotum obliquement atténués en ligne droite de la base au sommet . . . 53.
52. Dessous vert doré . . . . . .48. **laticollis.**
— émeraude brillant . . . .49. **iridea.**
53. — ou vert doré. . . . . 54.
Dessous cuivreux brillant . . . .50. **igniventris.**
54. Tibias et tarses bleus . . . . . 55.
— — verts ou dorés . . . . . 56.
55. Dessus vert obscur; dessous vert avec les bords des segments abdominaux bleus 51. **decemimpressa.**
Dessus pourpré obscur; dessous vert doré brillant . . . . . .52. **trilineata.**
56. Brun cuivreux ou bronzé pourpré en dessus . . 57.
Vert obscur en dessus . . . . . 58.
57. Vertex brun cuivreux . . . . . .53. **Batesi.**
— pourpré . . . . . .54. **picticeps.**
58. Stries élytrales bien marquées . . . . . 59.
— — vagues, sensibles seulement en arrière . . . . . .55. **trisulcata.**
59. Stries élytrales régulières, les interstries subégaux entre eux . . . . . .56. **Jousselini.**
Stries élytrales et interstries peu réguliers 57. **octopunctata.**
60. Côtés du pronotum non anguleux . . . . . 61.
— — faiblement anguleux. 58. **viridisplendens.**
61. Côtes élytrales concolores . . .59. **chrysodemoides.**
— — bleues . . . . . .60. **Debyi.**
62. Vert à reflets dorés . . . .61. **mexicana** nov. sp.
Entièrement bleu et très brillant. . . .62. **cyanea.**
63. Pattes entièrement métalliques, concolores; tarses obscurs . . . . . 64.
Tibias et tarses ferrugineux ou testacés . . . 74.

64. Pattes et dessous verts. . . . . 65.
Dessous bronzé ou vert obscur; pattes bleues. . . . . 68.
65. Dessus vert . . . . . 66.
— bronzé; trois sillons vert clair sur le pronotum . . . . . .63. **nana** nov. sp.
66. Elytres avec des taches ou des côtes bleues . . 67.
— entièrement vert clair .64. **Lesnei** nov. sp.
67. Côtes élytrales violacées . . . . .65. **senatoria**.
Des taches bleues sur les élytres. . . 66. **Belti**.
68. Dessous bronzé plus ou moins obscur . . . . 69.
— varié de vert pourpré . .67. **quadricolor**.
69. Elytres unicolores . . . . . 70.
— avec des taches bronzées ou bleues . . 71.
70. Tête bronzée . . . . . .68. **pulverulenta**.
— cuivreuse à taches vertes . . .69 **cupriceps**.
71. Elytres à taches bleues. . . . . 72.
— — bronzées, plus claires que le fond . . . . . .70. **Chevrolati**.
72. Elytres ayant plus de deux taches bleues, non compris une bande présuturale . . . . 73.
Elytres avec seulement deux taches bleues 71. **cyaneonotata**.
73. Impressions du pronotum bleues. . . .72. **suffusa**.
— — cuivreuses . .73. **guttata**.
74. Dessous vert . . . . . 75.
— bronzé . . . . . 77.
75. Elytres bronzé verdâtre. . . . . 76.
— vert doré à reflets bleus. . .74. **pyropus**.
76. Des impressions sur les élytres . . .75. **erythropa**.
Elytres unis, sans impressions . . .76. **fulvipes**.
77. Dessous bronzé brun ou verdâtre . . . . . 78.
— cuivreux pourpré . . . . .77. **elongata**.
78. Dessous bronzé verdâtre . . . . .78. **Buckleyi**.
— bronzé brun . . . . . .79. **sexcostata**.

—

1. — H. maculicollis

Saunders.

Pl. 20, fig. 5.

Halecia maculicollis Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1872), p. 249.

Long. 0m,026 ; larg. 0m,011.

Viridis. Capite inter oculos impresso-punctato. Thorace punctato, margine anteriori subrecta, lateribus post medium productis et rotundatis, angulis posticis subrectis basi bisinuata, disco maculis duabus cyaneis lævibus ornato, linea dorsali impressa, lateribus etiam utrinque maculis duabus rotundatis, lævibus, notatis. Elytris vermiculato-rugosis, apice attenuata, marginibus posticis denticulatis. Subtus punctata, viridi cuprea ; pedibus igneo-nitentibus.

Vert. Pronotum avec trois taches arrondies, bleues de chaque côté, une sur le disque et deux près de chacune des marges latérales. Elytres verts à reliefs bleus. Dessous vert cuivreux ; tarses cuivreux brillants.

Tête ponctuée, impressionnée entre les yeux. Pronotum ponctué ; la marge antérieure légèrement avancée au milieu et aux angles de devant, les côtés dilatés suivant un lobe arrondi après le milieu, les angles postérieurs presque droits ; la base avec un large lobe médian peu avancé, un sillon médian ; les taches bleues du pronotum marquées de quelques gros points épars. Elytres longitudinalement vermiculés, les côtés sinueux après les épaules, la marge postérieure denticulée, l'apex atténué avec l'extrémité arrondie. Dessous et pattes ponctués. — Brésil (*Ex* Saunders).

Hab. — Brésil (ma collection).

—

2. — H. verecunda
Chevrolat.

Halecia verecunda Chevrol., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 3e sér., t. VII (1867), p. 573.

Long. 0m,023; larg. 0m,004.

Elongata, postice usque ad apicem sensim attenuata, nigro opaco-virescenti; capite punctato, rotundato, longitudine sulcato-rubro, antice et lateribus viridi, antennis nigris, 3o articulo antennarum fere longitudinis primi, oculis fuscis, magnis, oblongis, prothorace modice convexo, subquadrato, antice recto postice, late biarcuato, angulis anticis declivibus obtusis, posticis acutis, linea longitudinali basi impressa limboque antico viridibus; scutello lævi, rotundato, purpureo; elytris planis, longe cuneatis, margine serratis apice mucronatis, in singulo fasciis tribus vittaque longitudinali versus apicem smaragdinis; fascia 1a basali, 2a et 3a ante et post medium, abbreviatis, vice versa oblique positis, punctato-striatis, interstitiis vage et inordine punctatis; corpore infra minute et regulariter punctato, viridi-smaragdino stigmalibus aureis; pedibus viridibus, tarsis nigris. — Cette espèce et la suivante (*quadricolor*) sont de forme insolite pour ce genre; celle-ci ressemble assez à l'*Anthaxia cyanicornis* F., ♀ (*Ex* Chevrolat).

Hab. — Cuba.

---

3. — H. simplex
Kirsch.

Halecia simplex Kirsch, *Berl. Ent. Zeit.* (1873), p. 347.

Long. 0m,026; larg. 0m,008.

Oblonga, nitida, subtus cum pedibus viridi-aurata, supra obscure olivacea, fronte et prothorace utrinque

cupreo-purpureis; fronte profunde sulcata et crebre punctata; prothorace transverso, a medio antice attenuato, trisulcato, disco sparse, lateribus confertim punctato; elytris prothorace triplo longioribus, postice serratis, apice acuminatis, ruguloso punctatis, quadricostatis, interstitiis interioribus costiformibus; abdominis segmento primo medio longitudinaliter impresso.

Bien que cette espèce s'éloigne des *Halecia* par la présence d'un sillon sur le milieu du premier segment abdominal, elle s'en rapproche davantage que des *Pelecopselaphus* et des *Chrysesthes*. Faciès d'*H. blanda* Fab., mais plus étroit, les côtés du pronotum à peine arqués, les élytres sans impressions. Tête d'un vert olive foncé, le front largement excavé et sillonné, pourpré brillant au milieu, doré en avant et sur les côtés; ponctuation ridée en avant; antennes à 1er article vert doré, les trois suivants bronzés, les autres noirs. Pronotum un quart plus large que long, sinué à la base avec le lobe médian arqué et ses côtés sinueux; les angles postérieurs aigus; les côtés presque parallèles en arrière et obliquement rétrécis ensuite vers l'avant; le disque profondément sillonné sans que ce sillon atteigne les extrémités; un sillon de chaque côté, profond en arrière et vague au milieu; la surface ponctuée avec la ponctuation espacée sur le disque et plus dense sur les côtés; la coloration d'un vert olive foncé avec la marge latérale vert doré et les impressions pourprées. Ecusson plan, concave, pourpré cuivreux. Elytres vert olive foncé, plus obscurs sur les côtés, s'élargissant graduellement, mais faiblement depuis la base jusque vers le milieu, et ensuite insensiblement rétrécis et dentelés jusqu'au sommet; la ponctuation finement ridée; la surface parcourue, de chaque côté, par quatre côtes principales dont les deux premières se rejoignent avant le sommet, la quatrième interrompue avant cette jonction et la troisième avant la quatrième; les espaces intercostaux subcostiformes; toutes ces côtes planes en avant et saillantes en

arrière. Dessous finement et densément ponctué et pubescent; le milieu du premier segment abdominal aplani et légèrement creusé; les segments 2, 3 et 4 sillonnés; coloration vert doré avec le milieu du sternum et de l'abdomen ainsi que les genoux, les tibias et les tarses à reflets bleuâtres (*Ex* Kirsch).

HAB. — Pérou.

---

4. — H. texana

Nov. sp.

Pl. 20, fig. 6.

Long. 0m,021; larg. 0m,007.

Tête pourpré obscur avec le bord des yeux, l'épistome et une étroite ligne sans dépression frontale, non prolongée en arrière, le tout vert clair; pronotum vert olive très obscur à reflets pourprés, avec le fond du sillon médian et une ligne de chaque côté, parallèle au sillon médian, mais située plus près du bord que de ce sillon, d'un vert clair; élytres vert olive foncé, avec de grosses côtes plus obscures que le fond. Dessous d'un beau vert métallique, non doré, clair et brillant avec les côtés du premier segment abdominal un peu cuivreux.

Tête à ponctuation fine, dense et régulière; front creusé en avant et étroitement sillonné en arrière; épistome assez allongé, faiblement émarginé au milieu; antennes vert obscur sur les deux ou trois premiers articles, noirs ensuite Pronotum un peu plus large que long, étroitement rebordé en avant et sur les côtés; la marge antérieure à peine bisinuée; les côtés faiblement arqués en avant et presque droits en arrière avec l'angle postérieur un peu abaissé et très légèrement saillant en dehors; la base bisinuée avec un large lobe médian

peu avancé et arqué; le disque nettement sillonné au milieu sur toute sa longueur; la surface couverte d'une ponctuation fine, inégale, assez peu dense, les deux raies vertes plus rugueuses, à points plus serrés et à fines ridules transversales; une impression de chaque côté, contre la marge inférieure, à la naissance des raies vertes, et un étroit sillon, le long de la marge latérale, interrompu en arrière; l'angle postérieur assez convexe. Elytres à peine lobés à la base, sinués sur les côtés, à peine élargis au tiers postérieur, atténués ensuite et dentelés avec le sommet acuminé; ils présentent de chaque côté une courte côte scutellaire et quatre côtes discales: la première incurvée en avant et n'atteignant pas le sommet, la deuxième entière et formant la dent apicale, sinueuse en avant, la troisième plus courte que la première et sinueuse, la quatrième entière et parallèle au bord, toutes les quatre lisses; la suture élevée; les espaces intercostaux formant de larges sillons à fond granuleux, avec de vagues ridules transversales en avant. Dessous plus clair et plus brillant que le dessus, à ponctuation excessivement fine; fémurs presque lisses.

Hab. — Texas (ma collection).

---

5. — H. cæsia

Gory.

Buprestis cæsia Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1841), p. 114, pl. 20, f. 112.

Long. 0m,024; larg. 0m,0088.

Viridi-cyanea, nitidissima, punctulata; thorace excavato in medio; elytris subtilissime granulatis et denticulatis pedibus tarsisque cyaneis.

D'un beau vert bleu, très brillant, finement ponctué. Tête avec une ligne longitudinale au milieu, et une petite plaque lisse de forme triangulaire en avant Antennes avec les trois premiers articles d'un bleu foncé, les suivants noirs. Yeux grands, ovalaires et glabres. Corselet ayant ses angles antérieurs très abaissés, ses côtés latéraux arrondis, ses angles postérieurs un peu aigus, et une forte et large excavation longitudinale dans son milieu ; il est régulièrement couvert de petits points. Ecusson petit, en forme de cœur renversé. Elytres plus larges que le corselet, dentelées au bord externe, à partir des deux tiers de leur longueur, et épineuses à la suture ; elles sont fortement impressionnées et rugueuses près des angles huméraux, et très faiblement striées ; ponctuées, aux deux tiers de leur longueur, et plus près des bords latéraux que de la suture, on voit une petite impression. Dessous du corps d'un beau vert. Pattes et tarses d'un beau bleu (*Ex* Gory).

Hab. — Patagonie : forêts de Guarayos.

—

6. — H. Mayeti

Théry.

Pl. 20, fig 7.

Halecia Mayeti Théry, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. LII (1908), p. 71.

Long. $0^{m},022$.

D'un brun bronzé très brillant en dessus avec la tête, les côtés du pronotum et le fond du sillon de celui-ci ainsi que les denticules de l'extrémité des élytres variés de vert clair et de rouge rubis.

Tête excavée, vaguement sillonnée, irrégulièrement ponctuée ; cavités antennaires petites, surmontées d'un calus

triangulaire lisse ; épistome échancré en arc de cercle. Pronotum plus large que long, assez saillant au bord antérieur qui est bordé par un fin bourrelet lisse interrompu au milieu, avec les côtés sinueux, un peu dilatés au milieu, presque entièrement rebordé latéralement avec les angles postérieurs subaigus et saillants, la base largement bisinuée avec le lobe médian arrondi et peu saillant ; le disque avec un large sillon médian se terminant par un enfoncement assez profond au-devant de l'écusson, avec une fossette triangulaire à la base, assez profonde, et une impression tout contre le milieu des bords latéraux ; le fond des impressions latérales est très rugueux et d'un vert très brillant et le fond du sillon d'un rouge rubis ; cette couleur se retrouve sur les parties saillantes des bords latéraux. Ecusson en demi-cercle, petit, lisse, concave, avec la partie arrondie placée en avant. Elytres un peu plus larges que le pronotum à l'épaule, ayant leur plus grande largeur au tiers postérieur et denticulées de ce point au sommet, les denticules allant progressivement en augmentant de taille et en s'élargissant à mesure qu'ils se rapprochent du sommet ; celui-ci est terminé par une grosse pointe accolée de quelques très fines petites dents de chaque côté ; le disque est orné de neuf côtes lisses sans compter la suture : la première très courte, la deuxième raccourcie au sommet, la troisième entière et atteignant seule l'extrémité, la quatrième raccourcie à la base et au sommet, la cinquième ainsi que les suivantes n'atteignant pas l'épaule et la plus longue après la troisième, la sixième courte et mal marquée ainsi que les suivantes alternativement et l'externe arrivant presque jusqu'au sommet ; l'épaule est fortement ponctuée et au-dessous de celle-ci on remarque un enfoncement assez profond, pourpré avec une tache verte au milieu. Dessous d'un vert clair très brillant ; prosternum avec quelques gros points espacés au milieu et très fortement ponctué sur les côtés ; abdomen presque lisse au milieu avec une impression finement granuleuse de chaque

côté des segments ; pattes grêles et éparsement ponctuées (*Ex* Théry).

Hab. — Pérou : Cordillères (coll. *Théry*).

—

7. — H. acutipennis

Castelnau et Gory.

Buprestis acutipennis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1837), p. 110, pl. 28, f. 150.

Long. 0m,017-0m,024 ; larg. 0m,006-0m,008.

Cupreo-nitida ; corporis lateribus rubris ; thoracis lateribus granulatis ; elytris acuminatis, externe denticulatis, leviter costatis, punctato striatis ; corpore subtus pedibusque cupreis, tarsis viridibus.

D'un cuivreux éclatant, avec les côtés du corps à reflets rouges. Tête granuleuse, antennes bronzées. Corselet lisse, avec les côtés très granuleux, anguleux, et au milieu un profond sillon longitudinal. Elytres dentelées au bord externe, se rétrécissant en arrière, et terminées en pointe aiguë ; elles offrent de légères côtes et des stries de points enfoncés. Dessous du corps et pattes d'un cuivreux brillant. Tarses verdâtres.— Brésil (*Ex* Cast. et Gory).

Un peu moins robuste et plus acuminé en arrière que *H. viridis* Kerrem., la ponctuation des côtés du pronotum plus épaisse et moins dense, l'élargissement de la marge latérale moins prononcé et situé plus haut vers le milieu, les côtes élytrales à peu près semblables, les espaces intercostaux avec deux séries longitudinales de points, mais très vagues et non régulières. Le dessus d'un bronzé cuivreux éclatant, plus brun et moins brillant en dessous ; tarses vert obscur.

Hab. — Brésil (coll. *Théry*).

8. — H. Lacordairei

Thomson.

Halecia Lacordairei Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 25.

Long. 0m,0225; larg. 0m,0085.

Obscure purpurea, immaculata; elytra striato-punctata; corpus subtus obsolete punctatum.

Sat ampla, convexa, obscure purpurea, immaculata. Frons tenue et confertim punctata, linea media longitudinale; antennæ obscure virides. Prothorax lateribus rotundatus et valde punctatus, medio pauciter punctatus, sulcis longitudinaliter tribus instructus. Elytra punctato-striata, punctis parvis confertim dispositis, lateribus calcata, seu irregulariter excavata, lateribus posticis minute dentata, apice valde bispinosa. Corpus subtus pedesque obsolete punctata; tarsi obscure virides.

Se rapproche de la *H. acutipennis* Gory, mais s'en distingue facilement à raison de la coloration plus foncée, le prothorax non rétréci antérieurement et n'offrant qu'un seul sillon longitudinal médian, etc. (*Ex* Thomson).

Hab. — Brésil : Santa Catharina.

---

9. — H. rugipennis

Castelnau et Gory.

Buprestis rugipennis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1837), p. 113, pl. 29, f. 155.

Long. 0m,018; larg. 0m,006.

Obscure ænea; thoracis linea longitudinali et fovea utrinque impressis; elytris inæqualibus; corpore subtus pedibusque viridi-auratis.

Assez fortement ponctué, bronzé. Tête avec un sillon au

milieu. Parties de la bouche et antennes d'un vert doré. Corselet élargi et rebordé sur les côtés, avec trois sillons longitudinaux, les latéraux n'atteignant pas le bord externe. Ecusson doré. Elytres très finement denticulées en arrière, avec des côtes très irrégulières et souvent interrompues. Dessous du corps et pattes d'un vert doré. — Brésil (*Ex* Cast. et Gory).

Moins robuste que le *cuprina*, les côtés du pronotum plus obliquement atténués en avant et plus dilatés après le milieu; le sillon médian net et large, les fossettes latérales profondes, prolongées en avant suivant un sillon peu accusé et rugueux; les stries élytrales plus profondes et les côtes plus saillantes, moins interrompues par des dépressions granuleuses, surtout en avant. D'un bronzé obscur en dessus, presque noir, le dessous variable, mais toujours plus clair et plus brillant que le dessus, vert doré, plus cuivreux sur l'abdomen, le sternum vert ainsi que les pattes; celles-ci très variables comme coloration.

Brésil (coll. *Théry*).

—

10. — H. punctícollis

Thomson.

Halecia punctícollis Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 26.

Long. 0^{m},0175; larg. 0^{m},0065.

Obscure viridi-metallica; frons viridis, punctulata; antennæ virides; prothorax ut apud precedentem (*cognata*), sed lateribus haud sulcatus, vero utrinque impressus, elytra ut apud precedentem (*cognata*); abdomen pedesque

clare viridi-metallica, leviter et confertim punctulata; tarsi ejusdem coloris.

A ranger à la suite de la *H. cognata* Thoms.

Hab. — Brésil.

—

11. — H. cognata

Thomson.

Halecia cognata Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 26.

Long. 0m,018; larg. 0m,0075.

Obscure æneo viridi metallica; prothorax lateraliter rotundatus ; elytra longitudinaliter striato-punctata.

Ampla, obscure æneo-viridi metallica. Caput grosse et confertim punctatum ; antennæ obscure cyaneæ. Prothorax lateribus rotundatus, antice posticeque sinuatus, longitudinaliter trisulcatus (sulcis 2 lateralibus basilaribus brevibus), minute et sat confertim punctatus. Elytra præcipue post dimidium ampla, longitudinaliter striato-punctata et lateribus calcata, striis punctisque mediocriter validis, lateribus posticis dentata, apice breviter bispinosa. Corpus subtus pedesque minutissime et confertim punctulata; tarsi obscure viridi cyaneo metallici.

Voisine de la *H. rugipennis* Gory, mais s'en distingue aisément par la coloration générale, le front et les pattes non pourprés, le prothorax non renflé latéralement au milieu, les côtes des élytres moins fortes et la ponctuation du dessous plus fine (*Ex* Thomson).

Hab. — Brésil.

—

12. — H. rugosa
Waterhouse.

Halecia rugosa Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 7e sér., t. XV (1905), p. 581.

Long. 0m,018; larg. 0m,006.

Elliptique allongé, bronzé noirâtre en dessus, bronzé obscur en dessous, peu brillant. Tête bleu d'acier, légèrement impressionnée au milieu, couverte de points très rapprochés et assez épais. Pronotum médiocrement atténué en avant, élargi un peu après le milieu, presque droit jusqu'aux angles postérieurs qui sont aigus et légèrement saillants en dehors; le disque assez profondément impressionné depuis la base jusqu'à la marge antérieure; de chaque côté, une ligne irrégulière de gros points; les points du disque petits mais bien distincts, pas très rapprochés l'un de l'autre, ceux des côtés très profonds, plus épais et parfois confluents sur les angles antérieurs; la surface très unie; la marge antérieure est impressionnée; une petite fossette de chaque côté, à la base, près des angles antérieurs. Elytres sensiblement plus larges que le pronotum à la base; subparallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, ensuite atténués suivant l'allure usuelle jusqu'au sommet; les stries profondes et ponctuées, constituant plutôt des lignes de gros points inégaux parmi lesquels, souvent, deux ou trois réunis en un; le deuxième interstrie légèrement costiforme, les autres étroits et plus ou moins irréguliers entre les gros points; le sommet émarginé de part et d'autre, la dent externe moins aiguë que la suturale. Ponctuation abdominale plus forte et plus dense au milieu que chez les autres espèces, plus fine sur les côtés où les points sont légèrement aciculés. Tarses vert bleuâtre. Antennes presque noires; le deuxième article court, le troisième trois fois aussi long, les suivants assez courts et s'élargissant jusqu'au sommet (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Amazones: Barreirao de Monte Alegre.

13. — H. soror

Waterhouse.

Halecia soror Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 7e sér., t. XV (1905), p. 577.

Long. 0m,021-0m,026 ; larg. 0m,007-0m,009.

Bronzé brun, brillant. Tête concave en avant et profondément sillonnée sur toute sa longueur ; épistome cuivreux. Antennes bleu verdâtre. Pronotum un quart plus large que long, obliquement atténué en avant, presque droit et non anguleux au milieu, légèrement sinueux avant les angles postérieurs qui sont légèrement ou assez visiblement divergents. Le disque longitudinalement mais peu profondément impressionné avec un sillon étroit, net et s'étendant depuis la marge antérieure jusqu'à une fossette basilaire arrondie. La ponctuation du disque médiocre et peu rapprochée, plus épaisse sur les angles antérieurs, mais non plus rapprochée. Les élytres et le calus huméral à peine plus larges que le pronotum, mais les premiers graduellement élargis jusqu'aux trois quarts de leur longueur et ensuite rétrécis jusqu'au sommet ; l'apex très aigu. Chaque élytre avec une très étroite côte lisse vers la suture ; une seconde côte, naissant de l'épaule, rejoint la première vers le sommet ; une troisième, très obscure, naissant sous l'épaule et une quatrième côte usuelle prémarginale. La troisième côte est légèrement interrompue vers le milieu et, après le milieu, elle est interrompue par une très petite dépression un peu transversale.

Cette espèce se rapproche de l'*H. rugipennis* Cast. et Gory, mais sa coloration est différente. Le pronotum est plus droit sur les côtés, l'impression du disque est d'une largeur plus uniforme et la ligne médiane est très distincte et s'étend sur toute sa longueur (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Equateur : Balzar.

14. — H. blanda

Fabricius.

Buprestis blanda Fab., *Spec. Ins.* (1781), p. 276.

Buprestis blanda Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 93, pl. 9, f. 94.

Buprestis blanda Herbst, *Col.*, t. IX (1801), p. 232, pl. 152, f. 12.

Buprestis blanda Schonh., *Syn. Ins.*, t. I^er^ (1817), p. 232, n. 96.

Long. 0^m^,017-0^m^,027 ; larg. 0^m^,0085-0^m^,0095.

Ovale oblong, vert sombre en dessus, à reflets pourprés sur le disque du pronotum et sur les reliefs élytraux, les côtés et le sillon médian du pronotum vert clair ou cuivreux, le fond de la ponctuation vert, doré ou cuivreux ; élytres avec quelques fossettes irrégulières, disposées suivant des bandes vagues et un peu transversales, interrompant les reliefs des interstries.

Confondue par Castelnau et Gory avec une autre espèce (*sulcicollis* Dalm) dont elle est très voisine et que Gory a décrite ensuite sous le nom de *viridana*.

Différente de ces deux types par un faciès relativement plus robuste, plus élargi en arrière, avec les côtés du pronotum plus dilatés en arrière du milieu, avec la gouttière marginale plus profonde et la marge plus relevée ; le sillon médian plus profond ; la ponctuation plus forte et plus espacée sur le disque ; le front moins creusé. Elytres avec, de part et d'autre, une courte côte scutellaire atteignant à peine le quart antérieur ; une côte présuturale entière et sinueuse, interrompue seulement en avant, vers le quart antérieur, par une dépression granuleuse ; une deuxième côte, vague en avant et interrompue par le prolongement de la dépression précitée, qui se dirige obliquement vers le calus huméral, cette côte entière ensuite, interrompue

seulement par une petite dépression médiane; une troisième côte, naissant sous le calus huméral, est interrompue deux fois par des dépressions granuleuses; une quatrième côte limite intérieurement un large sillon prémarginal à fond finement granuleux et élargi au sommet et est successivement rejointe par les côtes 3, 2 et 1 dont elle limite le parcours. Les côtés postérieurs dentelés. Les espaces intercostaux à reliefs épais interrompus aussi par des dépressions granuleuses formant le prolongement transversal, sinueux ou oblique de celles qui interrompent les côtes; celui qui longe la suture, épais seulement le long de la côte préscutellaire, ensuite aplani et finement granuleux sur tout son parcours.

Hab. — Brésil : Rio (Muséum de Paris); Buenos-Ayres (coll. *Théry*); Brésil (Musée de Bruxelles), etc.

—

15. — H. viridis

Kerremans.

Halecia viridis Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t VI (1897), p. 2.

Long. 0m,027; larg. 0m,0085.

D'un vert clair, brillant et métallique; les côtes élytrales, les tibias et les tarses cuivreux. Très voisin de *H. blanda* Fab., mais un peu plus étroit et plus parallèle; la coloration différente, les côtes élytrales entières, non interrompues; la ponctuation abdominale moins dense.

Tête à ponctuation égale avec quelques reliefs vermiculés et lisses; front aplani. Pronotum plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, sillonné longitudinalement au milieu, déprimé de part et d'autre sur les côtés à la base, couvert

d'une ponctuation assez épaisse, dense et irrégulièrement espacée, avec quelques reliefs vermiculés; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et subanguleux; les côtés obliques en avant, arrondis au delà du milieu avec l'angle postérieur obtus; la marge latérale lisse, relevée en bourrelet dans sa partie médiane; la base bisinuée. Ecusson petit, trapézoïdal. Elytres de la largeur du pronotum à la base, présentant de part et d'autre, y compris la suture et la marge latérale, six côtes élevées dont les intervalles forment un réseau anastomosé, très irrégulier, constitué par des reliefs entremêlés de points enfoncés; les côtés presque droits jusqu'au delà de la moitié, brusquement atténués et dentelés à partir du tiers supérieur jusqu'au sommet, qui présente un très petit vide anguleux sutural. Dessous à ponctuation très dense et très épaisse sur le sternum, plus fine et plus espacée sur le restant du corps; prosternum lisse à son sommet et sillonné latéralement; pattes finement ponctuées; tibias villeux.

Hab. — Brésil.

---

16. — H. sulcicollis

Dalman.

Buprestis sulcicollis Dalman, *Ann. Ent.* (1823), p. 54.

Buprestis blanda Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1837), p. 108, pl. 28, f. 148.

Pristiptera sobrina Chevrolat, *Silb. Rev. Ent.*, t. V (1838), p. 61.

Buprestis viridana Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 111, pl. 19, f. 109.

Long. 0^m^,020-0^m^,022; larg. 0^m^,007-0^m^,008.

Viridi-subobscura; thorace lateribus dilatato, in medio profunde impresso; elytris externe dentatis, profunde striatis, auro adspersis.

D'un vert un peu sombre, finement granuleux. Corselet rebordé latéralement, avec une ligne creuse au milieu et une autre de chaque côté, cuivreuses. Ecusson doré. Elytres dentées en scie le long du bord externe, pointues à l'extrémité, couvertes de lignes longitudinales peu régulières, et présentant chacune cinq ou six impressions arrondies, et un sillon marginal dont le fond est cuivreux. Dessous du corps et pattes d'un vert doré (*Ex* Cast et Gory).

Faciès se rapprochant beaucoup de *H. blanda* Fab.; le pronotum moins dilaté; la coloration généralement plus claire, les impressions latérales du pronotum plus allongées, celles des élytres plus nombreuses et un peu plus nettes.

Mieux figuré sous le nom de *viridana* Gory que sous celui de *blanda* Cast. et Gory; celui-ci se rapproche beaucoup, pour le dessin et la couleur, du *blanda* Fab.

Un des deux types de *viridipes* Lucas (Muséum de Paris) est un vrai *sulcicollis*; tandis que le second type étiqueté par l'auteur *viridipes* est tout autre.

Hab. — Brésil : Rio (Muséum de Paris); Brésil (Musée de Bruxelles; coll. *Théry*).

---

17. — H. Spinolæ

Gory.

Buprestis Spinolæ Gory, *Monogr. supp.* t. IV (1841), p. 113, pl. 20, f. 111.

Long. 0m,0207; larg. 0m,0077.

Ænea; thorace cum linea in medio; elytris punctato-striatis, denticulatis.

D'un bronzé cuivreux. Corselet finement ponctué,

ayant ses bords latéraux fortement dilatés vers le milieu de leur longueur et une forte impression longitudinale dans le milieu. Elytres couvertes de petites côtes longitudinales interrompues par de petites impressions; les intervalles de ces côtes finement ponctués; elles sont dentelées le long des bords externes et terminées par une épine. — Cayenne (*Ex* Gory).

Hab. — Cayenne.

---

18. — H. subsimilis

Mannerheim.

Pristiptera subsimilis Mann., *Bull. Soc. Nat. Moscou* (1837), 42.

Long. 9; larg. 3 lignes.

Viridi-ænea, thorace punctato, canaliculato, maculis quatuor oblongis violaceo-æneis, elytris irregulariter elevato-lineatis, his lineis violaceo-æneis.

Præcedenti (*blanda*) similis et affinis, sed vere distincta. Caput crebre punctatum, fronte plana fere excavata, vertice subtiliter canaliculato. Thorace longitudine latior, antice multo angustior ibique et basi bisinuatus, lateribus pone medium nonnihil explanato-dilatatus, angulis posticis rectis, crebre punctatus, medio profunde canaliculatus, et canalicula utrinque versus marginem obsoletiore, apicem non attingente, viridi-æneus, inter canaliculas mediam et laterales violaceo-æneus et utrinque ad marginem macula oblonga ejusdem coloris. Scutellum parvum, rotundatum, cupreo-æneum. Elytra thorace haud latiora sed longitudine plus quam triplo longiora, ante medium lateribus sinuata et pone medium versus apicem attenuata, acute serrata, apice ipso acuminato, supra convexa, elevato-lineata, lineis hinc inde inæqualibus, interjectis

lineis impressis ruguloso-punctatis, viridi-ænea, lineis elevatis violaceo-æneis. Corpus subtus cum pedibus, subtitius punctatum, læte viridi-æneum (*Ex* Mannerh.).

Hab. — Brésil.

---

19. — H. impressipennis

Lucas.

Halecia impressipennis Luc., *Voy. Castelnau* (1857), p. 54.

Long. 0^{m},022-0^{m},025; larg. 0^{m},0085-0^{m},0095.

Il est à peu près de la taille de l'*H. blanda*, et vient se placer tout près de cette espèce. La tête est d'un bronzé obscur, avec sa partie antérieure d'un rouge cuivreux; elle présente une ponctuation assez forte, peu serrée, irrégulièrement disposée et les yeux sont finement entourés de vert brillant. La lèvre supérieure est rousse et bordée de poils d'un jaune sale à sa partie antérieure. Les mandibules, fortement ponctuées, sont d'un vert brillant à leur naissance et noires à leur extrémité. Les palpes maxillaires sont d'un brouzé cuivreux, et les labiaux d'un roux foncé. Les antennes sont d'un vert à reflets d'un rouge cuivreux. Le thorax, assez fortement rebordé latéralement, est d'un vert bronzé; il est couvert de points arrondis, plus forts, moins serrés et plus régulièrement disposés que ceux de la tête, et son milieu est parcouru longitudinalement par un sillon assez profond d'un rouge cuivreux; de chaque côté de ses angles latéro-postérieurs qui sont d'un cuivreux brillant, on aperçoit une impression profondément enfoncée, et une troisième, mais moins grande, se fait remarquer à la partie postérieure du sillon médian; en dessous, il est vert avec quelques reflets d'un rouge cuivreux. L'écusson transversal, déprimé, est d'un beau rouge cuivreux. Les élytres, dentées en scie le long du bord

latéro-postérieur, sont d'un bronzé obscur; elles sont parcourues longitudinalement par des côtes et des sillons irréguliers, profonds, verdâtres, quelquefois d'un rouge cuivreux; elles sont marquées de chaque côté d'impressions peu régulières, semi-transversales, d'un vert brillant à reflets d'un rouge cuivreux; sur les côtés, elles sont d'un vert brillant, et leur partie postérieure terminée en pointe est d'un beau rouge cuivreux. Le sternum et l'abdomen ponctués, sont d'un beau rouge cuivreux à reflets verdâtres. Les pattes sont d'un rouge cuivreux, quelquefois d'un vert brillant (*Ex* Lucas).

Hab. — Brésil intérieur.

—

20. — H. angulosa

Chevrolat.

Pristiptera angulosa Chevrol., *Silb. Rev. Ent.*, t. V (1838), p. 61.

Long. 0m,0205; larg. 0m,008.

Statura *Bupr. blandæ* Fab.Ærea, punctata. Caput antice rubro-cupreum, sulcatum. Thorace anguste sulcatus, in basi fossus lateribus, medio angulatus. Elytra costata, inæqualia, singulo coleoptero foveolis quatuor impressis, prima basi, secunda ante medium et duabus ultra approximatis, margine serrata, apice acuminata. Corpus subtus cupreum, nitidum, punctulatum pulvere sulphureo-indutum; pedibus rubris, tarsis anticis viridibus, posticis cupreis (*Ex* Chevrolat).

Hab. — Brésil.

—

21. — H. cuprina

Kerremans.

Halecia cuprina Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VI (1897), p. 4.

Long. 0m,021; larg. 0m,0065.

Tête et pronotum violacés, le pourtour des yeux, la marge antérieure et le sillon médian du pronotum cuivreux et brillants; élytres verts ou obscurs à reflets violacés, les espaces intercostaux parfois verts, les côtes violettes; dessous d'un cuivreux pourpré très brillant, les tibias et les tarses cuivreux ou verts.

Voisin de *H. maculicollis* Saund., mais un peu plus robuste et plus large; le sillon frontal plus élargi, le pronotum moins dilaté et plus allongé, les côtes élytrales plus épaisses.

Tête granuleuse et ponctuée; sillon frontal large et profond, ne se prolongeant pas sur le vertex. Pronotum un peu plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation égale, régulièrement espacée, plus dense en avant qu'en arrière, présentant un large sillon médian et, de part et d'autre, une dépression prélatérale et basilaire se prolongeant en un sillon linéaire atteignant à peine le milieu; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian arqué; les côtés obliques en avant, arrondis vers le milieu, avec la marge latérale légèrement relevée en gouttière et droite ensuite jusqu'à la base avec l'angle postérieur droit. Ecusson ponctiforme, déprimé au milieu. Elytres de la largeur du pronotum à la base, couverts de côtes dont les intervalles sont finement et irrégulièrement ponctués, offrant sur les côtés, à partir de la moitié postérieure, deux vagues cicatrices transversales à fond granuleux; les côtés presque droits

jusqu'au tiers supérieur, brusquement atténués ensuite et dentelés jusqu'au sommet. Dessous finement granuleux en arrière et ponctué en avant; prosternum uni, sillonné de part et d'autre sur les côtés; pattes finement ponctuées.

Un exemplaire de Rio (Muséum de Paris) nommé *ærea* Blanch., *mss.*, a les élytres un peu plus rugueux avec les costules plus nettes et presque aussi saillantes que les côtes proprement dites, et le sommet plus brusquement acuminé avec le tiers postérieur un peu plus élargi; mais on peut le rapporter au *cuprina*.

Hab. — Brésil : Rio (Muséum de Paris, par *Castelnau*) (coll. *Théry*).

---

22. — H. corinthia

Gory.

Buprestis corinthia Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 112, pl. 19, f. 110.

Long. 0^{m},023; larg. 0^{m},0075.

Rubro-cuprea; thoracis lateribus dilatatis rugosisque; thorace in medio profunde impresso; elytris externe dentatis, rugosis.

D'un rouge cuivreux. Tête ponctuée avec une ligne longitudinale au milieu. Corselet très dilaté au milieu de ses bords latéraux, couvert de points enfoncés qui, se confondant le long des bords externes, les font paraître rugueux; il a une profonde impression longitudinale dans son milieu et sa base se prolonge au-dessus de l'écusson; celui-ci petit, ponctiforme. Elytres moins larges que le milieu des bords latéraux du corselet, assez fortement dentelées le long du bord externe, pointues à l'extrémité et couvertes de petites stries longitudinales, interrompues par des

impressions. Dessous du corps et pattes finement ponctués.

Cette espèce doit être placée après la *viridana*.— Brésil (*Ex* Gory).

Faciès de *H. viridis* qui précède, mais le pronotum encore plus dilaté sur les côtés, élargi un peu avant le milieu, avec le bord de la dilatation très relevé et cette dilatation déprimée; le sillon médian du pronotum net et profond, sensiblement plus large en arrière; élytres à stries irrégulières, les interstries subcostiformes, interrompus, surtout sur la moitié externe, par des impressions irrégulières à fond pointillé, peu nettes et sans allure ni délimitation constantes. Coloration variable allant du rouge cuivreux au vert obscur mais brillant en dessus; chez les exemplaires non cuivreux, cette nuance persiste sur les côtés postérieurs et vers le sommet des élytres.

Hab. — Brésil : Espirutu Santo; Goyaz, Jahaty (coll. *Théry*).

—

23. — H. pictifrons

Nov. sp.

Pl. 20, fig. 8.

Long. $0^{m},016$; larg. $0^{m},0055$.

Subovalaire, élargi au tiers postérieur, acuminé en arrière; tête pourpré obcur avec une ligne médiane et le bord interne des yeux rouge feu; pronotum brillant, bronzé pourpré, presque noir, avec trois sillons longitudinaux linéaires et à fond vert clair. Elytres bronzé pourpré presque noir avec, de part et d'autre, six fossettes ou cicatrices

vert clair à fond finement granuleux : la première à la base, plus près du calus huméral que de la suture; la deuxième au quart antérieur, plus rapprochée de la suture que la précédente et unie à celle-ci par une très étroite ligne arquée, oblique et verte; la troisième et la quatrième gemellées, parfois unies en une seule transversale et situées un peu au delà du milieu; la cinquième et la sixième gemellées, formant une ou deux cicatrices parfois continues, obliques et situées au tiers postérieur. Dessous vert doré, plus obscur et légèrement bronzé en arrière; fémurs verts, tibias bleuâtres, tarses bleus.

Faciès des espèces qui précèdent, mais avec un dessin élytral rappelant celui de l'*H. Jousselini* C. et G., différent de celui-ci par la forme du pronotum et par les côtes élytrales plus accusées.

Tête un peu rugueuse, à points épais mais peu profonds et très rapprochés, égaux entre eux. Pronotum à côtés élargis après le milieu où les bords, limités par la carène marginale, sont légèrement creusés en gouttière; la surface brillante et finement pointillée; le disque avec trois sillons longitudinaux; la base bisinuée avec les angles postérieurs abaissés sur les épaules et obtus. Ecusson doré, en trapèze. Elytres avec les espaces intercostaux presque aussi accentués que les côtes elles-mêmes, celles-ci et ces espaces interrompus par les fossettes vertes, et limités par des lignes très irrégulières de points inégaux; les côtés postérieurs dentelés; le sommet acuminé formé par le prolongement d'une côte où sont venues aboutir la première, la deuxième et la quatrième côte. Dessous finement pointillé; prosternum uni; pattes presque lisses.

Hab. — Brésil : Rio (Musée zoologique de Berlin).

24. — H. sexfoveata

Chevrolat.

PRISTIPTERA SEXFOVEATA Chevrol., *Silb. Rev. Ent.*, t. V (1838), p. 61.

Long. 0m,022-0m,027; larg. 0m,0045-0m,005.

Affinis *Bupr. blandæ* Fabr. Viridi-obscura, nitens. Caput nitidum, auratum crebre punctatum, sulcatum (sulco antice lato), lineola occipitali. Thorax formæ *B. blandæ*, sed nitidior et aliter punctatus, punctis crebris præsertim lateribus anticis, anguste canaliculatus, in sulco punctis duobus ante basin; lateribus reflexus anticeque marginatus. Scutellum concavum auratum. Elytra ultra medium ampliata et serrata, margine apice oblique et acute spinosa, costata et sulcata, stigmatibus sex rugosis : 1° basi, 2° ante et 3° ultra medium. Corpus subtus viridi-nitidum, pectore punctato, abdomine ruguloso, secundo segmento subdepresso lateribus; pedibus punctulatis. — Bahia (*Ex* Chevrolat).

Un peu plus robuste que le précédent, plus élargi au tiers postérieur; trois fossettes élytrales, non compris une vague dépression à la base, grandes et nettes, à fine granulation pourprée. Vert très obscur en dessus et en dessous; pattes claires, d'un vert brillant.

HAB. — Brésil.

---

25. — H. obscura

Saunders.

BUPRESTIS MODESTA || Cast et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1837), p. 109, pl. 28, fig. 149.

HALECIA OBSCURA Saund., *Cat. Bupr.* (1871), p. 20.

Long. 0m,022; larg. 0m,0077.

Viridi-obscura; thorace longitudinaliter unisulcato; ély-

tris externe valde dentatis, profunde striatis, cum foveis tribus transversis, sinuatis, aureis.

D'un vert un peu obscur. Corselet rebordé latéralement, avec une impression cuivreuse au milieu et une de chaque côté. Écusson doré. Élytres couvertes de lignes peu régulières, denticulées le long du bord externe, pointues et rouges à l'extrémité, présentant chacune trois impressions transversales et un sillon marginal dorés. Dessous du corps et pattes d'un vert doré. — Brésil (*Ex* Cast. et Gory).

Les deux exemplaires, portant le nom de *modesta*, qui m'ont été envoyés par le Muséum de Paris se rapportent assez bien à la description précitée et à la figure qu'en donnent leurs auteurs; mais la coloration est beaucoup plus sombre, surtout en dessous. La tête est finement ponctuée avec une dépression frontale et un sillon en arrière; le pronotum est très élargi après le milieu avec un rebord limitant une profonde dépression; le sillon médian est large et profond, élargi au-dessus de l'écusson; les élytres présentent des côtes interrompues par des dépressions tellement irrégulières, quoique bien accusées, qu'il n'est pas possible de distinguer les vraies côtes usuelles des espaces intercostaux qui sont aussi saillants qu'elles : une première, le long d'un creusement sutural qu'elle limite, est interrompue au tiers postérieur; une deuxième, très proche de la précédente, étranglée par la dépression du tiers antérieur, est interrompue par celle du tiers postérieur et se prolonge ensuite jusqu'au sommet; une troisième, courte, n'est bien limitée qu'entre les deux dépressions précitées; une quatrième, sinueuse en avant, franchit la dépression antérieure, est interrompue par la médiane, franchit la postérieure et rejoint la deuxième côte avant le sommet; les autres ne sont que de très courtes côtes, souvent

interrompues, la prémarginale seule entière et limitant le sillon usuel.

Hab. — Brésil (Muséum de Paris).

---

26. — H. bahiana

Kerremans.

Halecia bahiana Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VI (1897), p. 3.

Long. 0m,021 ; larg. 0m,006.

D'un vert obscur en dessus, les élytres légèrement violacés, surtout vers la suture et vers la marge latérale ; dessous d'un noir verdâtre mat.

Assez voisin de *H. sexfoveata* Chevrol., mais moins robuste, plus étroit, moins dilaté au tiers supérieur; le front plus creusé et plus nettement sillonné; le pronotum plus dilaté vers le milieu, plus creusé sur les côtés, plus finement ponctué; les interstries plus nets, plus saillants et plus fréquemment interrompus, les fossettes ou dépressions plus accentuées.

Tête sillonnée, à ponctuation inégale et assez dense. Pronotum avec un sillon médian bien accusé et limité en arrière par une fossette préscutellaire et, de chaque côté, une profonde impression contre la base ; les côtés très obliques en avant, arrondis, creusés en gouttière et dilatés au milieu, où se remarque un bourrelet saillant et lisse; la surface couverte de points plus rapprochés sur les côtés. Écusson très petit, oblong, transversal et un peu déprimé. Élytres déprimés de part et d'autre à la base en deçà du calus huméral, couverts de séries longitudinales de points interrompues par des espaces irréguliers, subtransversaux, plus accusés

sur les côtés que vers la suture, à fond finement ponctué et granuleux, et formant des fossettes dont deux seulement sont nettement indiquées, l'une médiane et l'autre vers le tiers postérieur ; les interstries subcostiformes et lisses ; les côtés presque droits jusqu'au tiers postérieur, brusquement et obliquement atténués ensuite en ligne droite et assez fortement dentelés jusqu'au sommet. Dessous finement granuleux ; prosternum lisse, large, sans sillons latéraux ; pattes presque lisses.

Hab. — Brésil : Bahia.

---

27. — H. olivacea

Théry.

Pl. 21, fig. 1.

Halecia olivacea Théry, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. LII (1908), p. 73.

Long. $0^{m},020$-$0^{m},025$.

Entièrement d'un bronzé verdâtre plus ou moins foncé, à reflets pourprés.

Tête déprimée et sillonnée sur le front, le sillon terminé sur le vertex par une fine strie, grossièrement ponctuée, avec l'épistome échancré en arc, les antennes bleuâtres garnies de quelques poils raides assez rares. Pronotum moins haut que large, plus étroit en avant qu'en arrière, avec la marge antérieure peu saillante au milieu et entièrement rebordée par un très mince bourrelet, les côtés assez régulièrement arrondis et un peu sinués avant la base, avec les angles postérieurs légèrement aigus et la carène latérale fine et tranchante, un peu creusé en gouttière sur les bords en dessus, la base bisinuée avec le lobe médian peu saillant, le disque avec un large sillon marqué d'une strie dans le fond, celle-ci aboutissant à une dépres-

sion placée au-devant de l'écusson ; de chaque côté de la base, au-devant du calus huméral, se trouve une dépression triangulaire de laquelle part un rudiment de sillon superficiel parallèle au premier et marqué surtout par une ponctuation plus dense ; la surface est assez régulièrement ponctuée avec les points plus denses sur les côtés. Ecusson transverse, lisse, concave, réniforme. Élytres de la largeur du prothorax à la base, légèrement élargis à l'épaule, ayant leur plus grande largeur au tiers postérieur, denticulés sur le bord postérieur avec l'apex fortement épineux, bordés latéralement d'un sillon finement pointillé et pubescent, presque lisse à la base aux alentours de l'écusson et ornés de côtes assez bien marquées sur le disque, celles-ci séparées par des stries ponctuées, avec deux vagues impressions sur le disque et une contre la suture à l'extrémité rendant celle-ci tectiforme sur un cinquième de sa longueur. Dessous avec une saillie prosternale presque lisse et portant des poils dressés assez longs, les côtés du sternum fortement et régulièrement ponctués, les points de forme carrée, le restant du dessous plus finement ponctué avec une impression granuleuse de chaque côté de la base des segments abdominaux ; pattes très finement ponctuées, tibias villeux.

Cette espèce, qui ressemble à *H. cuprina* Kerrem., s'en distingue par sa forme plus allongée, son prothorax régulièrement arrondi sur les côtés, les côtes des élytres plus régulières mais moins nettes, le dessous obscur, etc. (*Ex* Théry).

Hab. — Équateur : Chimbo (coll. *Théry*).

—

28. — H. purpuriventris

Théry.

Halecia purpuriventris Théry, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. LII (1908), p. 72.

Long. $0^{m},020$.

Brun en dessus avec des reflets pourprés sur les côtés; antennes et tarses verts; dessous pourpré très brillant. Tête sillonnée avec une petite strie lisse et brillante sur le vertex; les joues, l'épistome et la base du front d'un pourpré éclatant, la ponctuation forte et assez régulière sur le vertex, excessivement rugueuse sur l'épistome; antennes couvertes d'une fine pubescence avec quelques soies raides. Prothorax plus large que long, un peu dilaté sur le milieu des côtés et légèrement creusé en gouttière sur les bords qui sont délimités par une carène latérale tranchante, lisse, un peu aplatie en avant; le bord antérieur assez saillant au milieu, rebordé par un fin bourrelet, la base largement bisinuée avec un lobe médian peu saillant; disque avec trois sillons entiers, profonds et bien nets, le médian avec une petite strie dans le fond à la base, les sillons latéraux plus larges et rugueusement ponctués dans le fond ainsi que les bords du prothorax, les parties saillantes de celui-ci peu densément ponctuées, sauf quelquefois au sommet où la ponctuation est peu serrée et plus rugueuse. Ecusson petit, lisse, concave, arrondi en avant et en arrière et plus large en arrière. Elytres de la largeur du prothorax à la base, un peu élargis à l'épaule, ayant leur plus grande largeur au tiers postérieur, fortement denticulés à partir de ce point jusqu'au sommet, la denticulation serrée, l'apex aigu, la suture légèrement déhiscente à l'extrémité, le disque orné de côtes dont aucune n'est entière et dont les discales seules sont assez bien marquées, avec une dépression le long de la suture sur le quart antérieur et lisse sur les parties avoisinantes.

Ils sont bordés extérieurement d'un sillon finement granuleux bien sensible en arrière seulement et ornés de six impressions à fond rugueux assez bien marquées sur le disque; la première située au-dessus du calus huméral contre la base, la deuxième allongée, un peu en arrière du calus huméral et un peu plus en dessus que lui, la troisième plus ou moins réniforme et un peu plus rapprochée du bord que de la suture, est située un peu après le milieu, la quatrième et la cinquième allongées, situées l'une à côté de l'autre sur une ligne oblique partant du tiers portérieur et se dirigeant vers la suture, la dernière, allongée, contre la suture, à l'extrémité et entre celle-ci et la deuxième côte qui est courbée à l'extrémité. Prosternum bombé avec la saillie presque lisse, arrondie au sommet; les côtés de la poitrine et des segments abdominaux très finement granuleux, le milieu presque lisse; la suture de toutes les pièces est très finement teintée de bleu; le dernier segment abdominal est prolongé au sommet et tronqué; pattes avec quelques soies blanches plus serrées sur les tibias (*Ex* Théry).

Hab. — Brésil : Rio-de-Janeiro (coll. *Théry*).

---

29. — H. moneta

Nov. sp.

Long. 0^{m},021; larg. 0^{m},0065.

Voisin de l'*H. purpuriventris* Théry, mais différent de celui-ci par la forme du pronotum, plus élargi en avant sur les côtés, les sillons latéraux non longitudinaux, remplacés par une raie transversale, le sillon médian plus large mais moins profond, les fossettes élytrales plus nettes et plus profondes, les côtes plus accusées, le dessous entière-

ment différent par la coloration, d'un vert doré avec les pattes bleues.

Tête cuivreux pourpré avec le bord des yeux, l'épistome et la base du sillon frontal verts; pronotum et élytres cuivreux pourpré obscur, le premier avec les traces antérieures des sillons latéraux et la base du sillon médian très vaguement nuancées de vert.

Tête grossièrement et inégalement ponctuée; front sillonné. Pronotum presque aussi long que large, sa plus grande largeur un peu avant le milieu; les côtés arqués en avant et presque droits en arrière; le disque sillonné au milieu; l'angle postérieur limité en avant par un sillon transversal, arqué, un peu oblique, naissant au milieu des bords latéraux et non prolongé jusqu'au sillon médian; cette impression est vague, mais change complètement l'aspect du pronotum en le différenciant notablement du *purpuriventris*. Elytres avec un large sillon oblique, peu prononcé, naissant d'une fossette basilaire et aboutissant à une fossette médiane et transversale; deux autres fossettes subgemellées et séparées par la côte discale, au tiers postérieur; côte présuturale interrompue par la fossette précitée, et continuée ensuite dans une dépression longeant la suture et formant le prolongement de cette fossette; côtés postérieurs dentelés. Dessous à ponctuation plus espacée et moins grossière, sur les côtés du sternum, que chez le *purpuriventris*.

Le type unique de cette espèce, appartenant au Musée zoologique de Berlin, est moins trapu que l'espèce à laquelle je le compare.

Hab. — Colombie (Musée zoologique de Berlin).

—

30. — H. quadriimpressa

Thomson.

HALECIA QUADRIIMPRESSA Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 26.

Long. 0m,0155; larg. 0m,005.

Angusta, viridi-metallica; prothorax medio sparsim punctatus; elytra longitudinaliter seriatim punctata et costata, lateribus sex-calcata; corpus subtus cuprescens.

Angustata, elongata, viridi-metallica. Frons haud concava, valde granulosa, viridissima; antennæ cœrulescentes. Prothorax angustus, longior quam latior, lateribus paulo rotundatus et valde granuloso-punctatus, lineaque media longitudinale instructus. Elytra elongata, longitudinaliter seriatim punctata et costata, punctis confertim dispositis, costisque valde apparentibus, lateribus sexcalcatus (calcis duabus paulo ante median et 4 postmedium sitis), lateribus posticis dentata, apice bilunata et 4 spinosa. Corpus subtus obsolete et sparsim punctatum, nitidum, cuprescens. Pedes nitidi, virides, obsolete punctati; tarsi cœrulei.

Ce type diffère de tous les autres de cette coupe par la taille plus étroite, plus allongée, et le prothorax plus étroit. Dès lors, il se rapproche sensiblement des *Pasiphae* qui suivent, mais s'en distingue au premier coup d'œil par les yeux non rapprochés (*Ex* Thomson).

HAB. — Colombie.

---

31. — H. maculipennis

Castelnau et Gory.

BUPRESTIS MACULIPENNIS Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1837), p. 111, pl. 29, f. 154.

Long. 0m,015-0m,016; larg. 0m,005-0m,0055.

Viridis, purpureo micans; elytris externe denticulatis, haut profundis, leviter quadriimpressis.

D'un vert à reflets pourpres, très finement ponctué. Tête avec un fort sillon entre les yeux. Antennes d'un vert cuivreux. Corselet arrondi latéralement, avec un fort sillon au milieu, et un de chaque côté, n'atteignant pas le bord antérieur. Elytres dentelés le long du bord externe, faiblement striés, parsemés de très petits points, avec quatre impressions dont le fond est jaune : la première sur la base, la seconde vers le milieu et les deux autres en arrière, à côté l'une de l'autre. Dessous du corps d'un vert cuivreux, quelquefois bronzé. Pattes bleuâtres. — Cayenne et intérieur du Brésil (*Ex* Cast. et Gory).

Tête pourpré obscur; pronotum vert obscur avec trois sillons pourpré sombre, ses côtés obliques en avant et droits en arrière, subanguleux après le milieu; élytres élargis au tiers postérieur, vert sombre, striés, avec des fossettes bien marquées et un sillon oblique partant du calus huméral pour aboutir à la fossette médiane.

Hab. — Brésil : San-Paolo; Guyanes.

—

32. — H. cicatricosa

Nov. sp.

Long. $0^{m},021$; larg. $0^{m},007$.

Subovalaire, assez robuste, élargi au tiers postérieur, acuminé en arrière, d'un vert obscur à reflets cuivreux pourpré terne, surtout sur le pronotum et le dessous, les impressions élytrales d'un cuivreux pourpré. Dessous vert obscur, un peu terne; antennes noir bleuâtre.

Voisin de *maculipennis* C. et G. qui suit, mais plus robuste, différent par les détails de sculpture du pronotum et des élytres.

Tête plane, un peu rugueuse, inégalement et densément ponctuée; front faiblement sillonné. Pronotum plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure à peine bisinuée; les côtés obliques en avant et presque droits en arrière avec l'angle postérieur légèrement saillant en dehors; la base faiblement bisinuée avec le lobe médian subanguleux; le disque sillonné au milieu et sur les côtés; le sillon médian net et linéaire dans son fond et atteignant les extrémités; les sillons latéraux à fond pointillé, plus nets en arrière qu'en avant où ils sont un peu arqués; la surface ponctuée, finement sur le disque et grossièrement sur les côtés. Élytres avec les espaces intercostaux aussi saillants que les côtes et égaux à celles-ci en avant, nuls en arrière, ces espaces et les côtes interrompus par les fossettes ou cicatrices usuelles du groupe. Dessous à ponctuation fine et très dense, donnant aux téguments un aspect mat; pattes assez fortement ponctuées.

Hab. — Brésil : Para intérieur (Musée zoologique de Berlin).

—

33. — H. cupreosignata

Waterhouse.

Halecia cupreosignata Waterh., *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 6, pl. 1, f. 7.

Long. 0^{m},024.

Olivaceo-ænea; elytris fortiter punctato-striatis, singulis maculis quinque cupreis notatis.

Une espèce ayant quelque peu l'aspect de l'*H. rugipennis* Gory, mais avec le pronotum moins anguleux sur les côtés

et le sommet des élytres tronqué. Ponctuation de la tête dense et plus épaisse. Pronotum assez bien atténué en avant depuis le milieu jusqu'au sommet, presque droit ou légèrement sinué sur les côtés après le milieu, impressionné sur le disque avec un sillon médian cuivreux et étroit; largement et finement ponctué sur le disque, profondément et grossièrement ponctué sur les côtés avec, entre ces points, d'autres plus transversaux; une vague dépression de chaque côté en avant et, à la base, à une petite distance de l'angle postérieur, une fossette distincte et arrondie; les angles postérieurs aigus et légèrement saillants en dehors. Élytres un peu plus larges que le pronotum, profondément striés en arrière à partir du milieu, les stries prolongées vers la base suivant des lignes de points épais; ces stries ponctuées; les interstries convexes et presque lisses entre les stries profondes; finement rugueux vers les côtés qui sont plus irrégulièrement et plus finement ponctués. Chaque élytre avec des impressions cuivreuses et brillantes : une arrondie, contre l'épaule; une autre, un peu éloignée de la base, sur le troisième interstrie; une troisième avant le milieu et réunie à une autre plus petite sous les épaules; une quatrième, grande, ovalaire et transversale, après le milieu, et une plus petite enfin, arrondie, vers le sommet; le quatrième interstrie se relève en côte distincte vers le sommet; celui-ci légèrement émarginé de part et d'autre; la marge apicale fortement dentelée (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Nicaragua : Chontales.

34. — H. auropunctata

Kerremans.

Halecia auropunctata Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VI (1897), p. 5.

Long. 0m,022; larg. 0m,007.

D'un vert obscur et brillant en dessus, les côtés et la marge latérale du pronotum plus ou moins cuivreux; les élytres ornés de part et d'autre de quatre fossettes à fond doré, vert, ou cuivreux; la première au milieu du disque, vers le tiers antérieur; la deuxième, un peu oblique et transversale, formée de deux fossettes gémellées, tangentes ou un peu distantes, l'interne située exactement sur le prolongement de la précédente; les deux autres vers le tiers postérieur et placées obliquement, l'une, plus vers le sommet et plus près de la base, l'autre exactement au tiers postérieur et sur le prolongement de l'externe médiane. Dessous vert doré brillant; tibias, tarses et bords des segments abdominaux souvent bleuâtres.

Tête finement ponctuée; front légèrement déprimé; vertex sillonné. Pronotum un peu plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, longitudinalement sillonné au milieu, le sillon peu prononcé et terminé par une fossette préscutellaire; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian peu avancé et arqué; les côtés obliques en avant, arrondis en deçà du milieu, sinués ensuite avec l'angle postérieur un peu saillant en dehors et subaigu, la marge latérale un peu relevée en gouttière vers le milieu; sa base à peine bisinuée avec, de part et d'autre, une fossette prélatérale correspondant à une dépression élytrale. Écusson subtrapézoïdal. Élytres de la largeur du pronotum à la base,

avec des séries longitudinales de points dont les intervalles sont légèrement saillants et interrompus par les fossettes préindiquées; le sillon marginal large, et séparé d'un sillon sutural postérieur par une côte formée par le troisième interstrie; les côtés dentelés du tiers postérieur au sommet. Dessous à peine ponctué, finement et densément pointillé en arrière, plus grossièrement en avant; prosternum et fémurs presque lisses.

Hab. — Colombie (Zool. Museum de Berlin, coll. *Théry*).

---

35. — H. monticola

Kirsch.

Halecia monticola Kirsch, *Berl. Ent. Zeit* (1866), p. 174.

Long. $0^{m},023$.

Oblonga, parum nitida, fronte excavata flavo-pubescente; thorace latitudine dimidio breviore, ad angulos posticos mediaque basi foveolato, linea longitudinali media elevata, disco remote et subtiliter, lateribus grosse punctato et antice rugoso, obscure æneo, angulis posticis acutis margineque laterali medio inauratis, scutello obcordato lævi; elytris thorace triplo longioribus, postice serratis, apice mucronatis, striatis, disperse punctatis, æneis, apice chalybæis, interstitio septimo foveolis duabus inauratis pone medium interrupto; subtus nitidus, flavo-pubescens, olivaceo viridis, prosterno epipleurisque inauratis, segmento ultimo medio violaceo.

Du groupe de l'*H. blanda* Fab. La tête à ponctuation assez dense et traversée longitudinalement par un sillon naissant du vertex, et constituant le fond d'une dépression frontale; le pronotum de moitié plus long que large, s'élargissant à partir des angles postérieurs, qui sont aigus,

jusque vers le milieu et rétréci ensuite ; le disque avec une ligne longitudinale élevée accostée d'une légère dépression ; une fossette à la base et, de chaque côté, près des angles postérieurs ; la ponctuation fine et espacée sur le disque, plus dense sur les côtés, surtout en avant où elle forme des ridules ; la marge latérale étroite, formant une courbe ondulée et incurvée le long des angles antérieurs ; coloration bronzée tournant au bleu dans les angles antérieurs, les postérieurs et le milieu de la marge latérale dorés. Écusson en forme de cœur renversé et lisse. Élytres trois fois aussi longs que le pronotum ; les côtés parallèles jusque vers le milieu, fortement dentelés le long du bord postérieur, avec, au sommet, une dent plus forte formant le prolongement du deuxième interstrie, la suture terminée par une dent plus courte ; la surface à stries irrégulièrement ponctuées au nombre de dix de chaque côté ; la suture à l'apex et le bord marginal plus saillants ; ils sont bronzés avec la base, la suture et le sommet bleu d'acier et présentent de chaque côté, deux fossettes dorées situées sur le septième interstrie, après le milieu et dont la postérieure est la plus grande. Dessous d'un vert bronzé plus brillant que le dessus et couvert d'une pubescence jaune et éparse ; le sternum doré ; le milieu du dernier segment abdominal largement teinté de violet ; les tibias et le sommet des fémurs bleuâtres (*Ex* Kirsch).

Hab. — Colombie : Bogota.

—

36. — H. Gounellei

Kerremans.

Halecia Gounellei Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VI (1897), p. 3.

Long. 0^{m},022 ; larg. 0^{m},007.

Oblong, légèrement élargi au tiers postérieur, atténué au sommet, d'un bronzé verdâtre obscur et

brillant en dessus avec des reflets pourprés sur la tête et le pronotum. Dessous d'un pourpré violacé brillant.

Voisin de *H. sexfoveolata* Chevrol., mais avec le pronotum relativement moins allongé et ses côtés plus dilatés ; les stries élytrales moins accusées, les fovéoles nulles, remplacées par une cicatrice irrégulière, postmédiane à peine sensible.

Tête finement et régulièrement ponctuée ; front faiblement déprimé au milieu ; les articles dentés des antennes verts. Pronotum presque aussi long que large, plus étroit en avant qu'en arrière ; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé ; les côtés obliques en avant, arrondis au milieu, avec l'angle postérieur obtus ; la base faiblement bisinuée avec le lobe médian largement arrondi ; la surface couverte d'une ponctuation égale et régulièrement espacée ; le disque longitudinalement sillonné au milieu, le sillon terminé en arrière par une fossette préscutellaire arrondie. Ecusson ponctiforme. Elytres de la largeur du pronotum à la base, légèrement sinueux sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur, ensuite atténués et dentelés sur les côtés jusqu'au sommet ; la surface couverte de stries inégalement ponctuées, dont les intervalles forment de vagues côtes finement pointillées. Dessous et pattes très finement ponctués ; prosternum uni, presque lisse.

Hab. — Brésil, province de Bahia : San Antonio da Barra.

—

37. — H. viridipes

Lucas.

HALECIA VIRIDIPES Luc., *Voy. Castelnau* (1857), p. 53.

Long. 0m,020-0m,024; larg. 0m,007-0m,0082.

Il ressemble un peu à l'*H. modesta*. D'un beau vert brillant, tournant quelquefois au vert cuivreux. La tête, profondément creusée entre les yeux, est couverte de points assez gros et irrégulièrement disposés. La lèvre est entièrement roussâtre, et bordée à sa partie antérieure de poils de cette couleur. Les mandibules, fortement ponctuées, sont d'un vert brillant à leur naissance, et noires à leur extrémité. Les palpes maxillaires sont d'un beau vert brillant et les labiaux roussâtres. Les antennes sont entièrement vertes. Le thorax, couvert d'une ponctuation plus fine et moins serrée que celle de la tête, est parcouru dans son milieu par un sillon longitudinal assez profond, à la partie postérieure duquel on aperçoit une impression arrondie assez fortement accusée; il présente en dessus et sur les côtés quelques reflets cuivreux; il est légèrement sinueux sur les bords, et les angles latéro-postérieurs sont assez aigus. L'écusson est petit, transverse, déprimé et à reflets cuivreux. Les élytres, de la largeur du thorax, présentent une impression au-dessus des épaules; elles sont parcourues par des lignes irrégulières, et les côtes sont saillantes, étroites et lisses; elles sont dentées en scie le long de leur bord latéro-postérieur, et terminées en pointe aiguë à leur extrémité qui est d'un rouge cuivreux. Tout le corps en dessous est ponctué et d'un beau vert brillant. Les pattes sont de la même couleur que le dessous du corps (*Ex* Lucas).

HAB. — Brésil intérieur.

38. — H. erosa

Nov. sp.

Long. 0m,020; larg. 0m,006.

Etroit, allongé, très rugueux en dessus, tête et pronotum vert obscur ainsi que les reliefs élytraux, le fond des dépressions bronzé cuivreux terne. Dessous vert terne et obscur, tarses un peu cuivreux.

Très facile à distinguer de toutes les autres espèces du genre par les reliefs élytraux, qui forment des empâtements longitudinaux épais, interrompus par des dépressions transversales, avec la première côte seulement entière.

Tête étroite, irrégulièrement ponctuée; sillon frontal assez large, mais peu profond. Pronotum à peine plus large que long; la marge antérieure et la base bisinuées; les côtés obliques, presque droits, légèrement sinueux, avec la carène marginale étroite, sinueuse et peu visible en dessus; le disque sillonné au milieu, le sillon élargi et approfondi en fossette en arrière, étroit et linéaire en avant, les sillons latéraux indiqués seulement en arrière; la surface assez densément ponctuée, les points plus épais et plus rapprochés sur les côtés que sur le disque. Elytres très rugueux, à reliefs épais laissant deviner les côtes usuelles, mais toutes, sauf la première, fréquemment interrompues par des impressions à fond finement granuleux; marge latéro-postérieure dentelée. Dessous finement et très densément pointillé et couvert d'une fine pubescence soyeuse et grise.

Hab. — Brésil (Musée zoologique de Berlin).

—

39. — H. costata

Saunders.

HALECIA COSTATA Saund., *Cist. Entom.*, t. Ier (1874), p. 229.

Long. 0m,018-0m,022 ; larg. 0m,006-0m,0065.

Obscure viridiænea, purpureo micans. Thorax linea dorsali valde impressa et utrinque linea punctulata modice impressa. Elytris utrinque sutura lineisque quatuor lævibus valde elevatis. Subtus aureo-viridis.

Bronzé verdâtre très obscur à reflets pourprés. Dessous vert doré. Tête ponctuée, impressionnée entre les yeux. Pronotum à points épais avec un large sillon médian et une ligne enfoncée, à points très rapprochés, de chaque côté à égale distance du milieu et des côtés. Les côtés arrondis ; la base légèrement sinueuse. Elytres irrégulièrement et assez finement ponctués, chacun avec la suture et quatre côtes élevées et lisses ; la marge latérale dentelée postérieurement. Dessous et pattes ponctués (*Ex* Saunders).

Le pronotum trisillonné, vert ou vert obscur avec les sillons plus clairs et les côtés arrondis, les élytres d'un vert plus ou moins bronzé à reflets pourprés, quatre côtes élevées, nettes et sans fossettes, à fond granuleux, le sommet plus brusquement acuminé à partir du tiers postérieur, distinguent cette espèce de ses congénères.

HAB. — Brésil (Zool. Muséum de Berlin ; coll. *Théry*).

—

40. — H. ventralis

Castelnau et Gory.

Buprestis ventralis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1837), p. 158, pl. 39, f. 218.

Long. 0m,0163 ; larg. 0m,0044.

Elongata, viridiobscura, granulata ; elytris longitudinaliter costatis ; abdomine cupreo.

D'un vert obscur, couvert de gros points enfoncés. Tête avec un sillon entre les yeux. Antennes longues et bleues. Corselet presque carré, avec une ligne au milieu et une impression de chaque côté au bord postérieur. Elytres denticulées le long du bord externe, pointues à l'extrémité, offrant quatre fortes côtes longitudinales obscures. Dessous du corps et pattes d'un rouge cuivreux, avec le prothorax, l'extrémité des cuisses et des jambes bleus. — Brésil (*Ex* Cast. et Gory).

Hab. — Brésil.

---

41. — H. rugicollis

Saunders.

Halecia rugicollis Saund., *Cist. Entom.*, t. Ier (1874), p. 229.

Long. 0m,017 ; larg. 0m,006.

Viridænea, apice cupreo. Thorax lateribus antice valde rotundatis, postice subrectis, disco late canaliculato, lateribus rugosis. Elytra utrinque quadricostata, sublævia. Subtus punctata.

Bronzé verdâtre obscur, l'extrême apex cuivreux.

Tête à ponctuation rugueuse avec une impression triangulaire entre les yeux. Pronotum à côtés très arrondis en avant et droits ensuite ; la base légèrement sinueuse ; la surface à ponctuation très espacée, les côtés rugueux, le

disque avec une ligne médiane très enfoncée, cette dépression plus large à la base et très étroite au milieu; dans chacun des angles postérieurs, des traces d'une petite fossette rugueuse. Elytres à ponctuation fine et espacée, à peine plus larges que le pronotum et presque quatre fois aussi longs que celui-ci, légèrement sinueux et élargis après le milieu, graduellement atténués ensuite jusqu'au sommet; celui-ci et la marge postérieure dentelés; le sommet parfois arrondi; chaque élytre avec quatre lignes lisses. Apex cuivreux. Dessous et pattes bronzés, ponctués, couverts d'une pubescence grise et espacée. — A placer à la suite de *ventralis* Cast. et Gory. — Brésil (*Ex* Saunders).

Hab. — Brésil.

---

42. — H. sternalis

Kerremans.

Halecia sternalis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLIV (1900), p. 284.

Long. 0m,015; larg. 0m,004.

Petit, naviculaire, atténué en avant et acuminé en arrière, légèrement élargi au tiers supérieur, d'un vert obscur et brillant à reflets pourprés en dessus, les côtés des élytres plus pourprés que le milieu. Dessous vert, brillant et un peu plus clair que le dessus; le sternum pourpré, lisse et très brillant; les côtés de celui-ci et ceux de l'abdomen, notamment les dépressions latérales de ce dernier, couverts d'une pubescence jaune fauve.

Du groupe des *H. fulgidipes* Luc., *maculipennis* Cast. et Gory et *iridea* Mann., de la même région, mais plus petit, relativement plus étroit, beaucoup moins acuminé en arrière que le premier, moins large que les autres; le système de coloration différant entièrement de celui de tous les trois.

Tête ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur, le sillon plus étroit vers le vertex que vers l'épistome. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation plus dense et plus épaisse sur les côtés que sur le disque, avec un large sillon médian, plus étroit vers le sommet qu'à la base et deux impressions à la base, allongées et situées en deçà de l'angle inférieur; la marge antérieure à peine bisinuée, avec un très faible lobe médian subacuminé et cilié de fauve clair; les côtés obliques et faiblement arqués avec l'angle postérieur petit, légèrement saillant en dehors et aigu; la base bisinuée. Écusson petit, sillonné longitudinalement. Élytres parcourus par des côtes plus nettes vers la suture que sur les côtés, où elles sont vagues et interrompues par des espaces finement granuleux et ridés transversalement; la base déprimée en avant du calus huméral; la région suturale évidée depuis l'écusson jusqu'au quart antérieur; les côtés dentelés du tiers postérieur au sommet. Dessous finement ponctué; les parties villeuses de l'abdomen finement granuleuses dans leur fond; extrémité du dernier segment abdominal ♂ tronquée et à peine bilobée.

Hab. — Brésil : Rio-Grande.

---

43. — H. granulosa

Théry.

Halecia granulosa Théry, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. LII (1908), p. 74.

Long. $0^{m},014$.

D'un bronzé verdâtre en dessus avec le front vert clair; dessous pourpré foncé avec le milieu du prosternum et les pattes de même couleur que le front.

Tête sillonnée sur le front, le sillon non prolongé sur le

vertex, avec l'épistome profondément échancré en arc de cercle, ponctuation excessivement dense et rugueuse, les antennes très finement pubescentes. Pronotum plus large que long, avec la marge antérieure assez saillante au milieu, rebordé en avant par un fin bourrelet lisse, excessivement brillant et entier, avec les côtés régulièrement arrondis et bordés d'une fine carène entière, les angles postérieurs aigus, la base bisinuée avec le lobe médian arrondi, le disque avec un large sillon n'occupant que la moitié postérieure, et arrêté brusquement au milieu; au fond de ce sillon se trouve une fine strie se prolongeant jusqu'au bord antérieur; de chaque côté de la base, en face des calus huméraux, se trouve un vague sillon parallèle au premier, interrompu avant le milieu; la surface est densément et rugueusement ponctuée sur les côtés et en avant et beaucoup moins sur le disque qui paraît presque lisse. Écusson très petit, transverse, concave et très brillant. Élytres de la largeur du prothorax à la base, presque droits de l'épaule au tiers postérieur où ils ont leur plus grande largeur, de là brusquement atténués jusqu'au sommet où ils sont denticulés sur leur bord extérieur; les dents apicales sont presque nulles et le sommet arrondi; le disque porte six côtes assez bien marquées, plus ou moins régulières, et la surface entre ces côtes est excessivement granuleuse; cette ponctuation envahit même les côtés externes. Dessous avec la saillie prosternale absolument lisse, les côtés du prosternum fortement ponctués, le reste du dessous à ponctuation moins forte et fine sur les côtés des segments abdominaux; les pattes sont villeuses et assez densément ponctuées, surtout les postérieures.

Cette espèce ressemble assez à *H. rugipennis* C. et G., mais elle s'en distingue à première vue par le sillon du prothorax raccourci et par la nature spéciale de la ponctuation.

Hab. - Guyane (coll. *Théry*).

44. — H. impressa

Fabricius.

Buprestis impressa Fab., *Syst. Entom.* (1775), p. 220.

B. elytris serratis, æneis, punctis tribus impressis.

Magnitudo et statura *B. rusticæ*. Totum corpus obscure æneum. Punctum thorace utrinque impressum. Elytris margine tota serrata, punctis tribus distinctis impressis. Linea unica ad suturam elevata (*Ex* Fabr.).

Je ne connais cette espèce que par la trop courte diagnose qui précède.

Hab. — Brésil?

---

45. — H. parallela

Saunders.

Halecia parallela Saund., *Cist. Entom.*, t. I^er^ (1874), p. 228.

Long. 0^m^,022; larg. 0^m^,008.

Viridiænea, capite plano, punctato. Thorace punctato, linea dorsali postice valde impressa. Elytris parallelis, punctato striatis, utrinque foveis duabus punctis discalibus ornatis. Subtus cuprea, pedibus viridiæneis.

Bronzé verdâtre. Tête plane en avant, à ponctuation profonde et dense. Côtés du pronotum arrondis, ses angles postérieurs aigus. La surface ponctuée, rugueuse sur les côtés, la ligne médiane profondément creusée à la base. Elytres très élargis et presque quatre fois aussi longs que le pronotum, à stries profondes et régulières et présentant chacun deux fossettes transversales, ponctuées et bien accusées, l'une en avant et l'autre en arrière du milieu, sur le disque. Côtés presque parallèles jusqu'à un peu plus des deux tiers de leur longueur, ensuite convergents et

dentelés jusqu'au sommet. Dessous cuivreux, ponctué, couvert sur les côtés d'une pubescence grise. Espèce bien distincte, à placer à la suite de *rugicollis* Saund. — Pérou (*Ex* Saunders).

Hab. — Pérou.

—

46. — H. bicolor

Saunders.

Halecia bicolor Saund., *Cist. Entom.*, t. I^er^ (1874), p. 227.

Long. 0^m^,022; larg. 0^m^,0083.

Supra cupreo-ænea. Subtus viridi-ænea. Thorace punctato, lateribus postice subangulatis, linea dorsali angustissima et postice punctata. Elytris subrugosis striatis, utrinque post medium tribus impressionibus minutis notatis. Subtus punctatus, pedibus cyaneis.

Dessus bronzé cuivreux obscur, dessous bronzé verdâtre.

Tête ponctuée, légèrement impressionnée en avant. Côtés du pronotum obliquement atténués en ligne droite depuis le sommet jusque vers les angles postérieurs, ensuite subparallèles jusqu'à la base et formant ainsi un angle très obtus. Surface grossièrement ponctuée, surtout sur les côtés, le sillon médian excessivement étroit et lisse, terminé en arrière par une large fossette; sur chacun des angles postérieurs une très faible impression rugueuse. Elytres très finement striés et ponctués, les interstries quelque peu rugueux; sur chacun d'eux, après le milieu, trois impressions très petites, disposées en triangle; les côtés postérieurs dentelés, le sommet acuminé. Dessous et pattes ponctués, finement pubescent sur les côtés, tibias et tarses bleus, ainsi que la région supérieure des fémurs. — Ega (*Ex* Saunders).

Hab. — Amazones : Ega.

47. — H. fulgidipes

Lucas.

Halecia fulgidipes Lucas, *Voy. Castelnau* (1858), p. 52, pl. 4, f. 4.

Long. 0m,017; larg. 0m,005.

Bronzé obscur très brillant en dessus avec l'épistome et l'apex rouge feu éclatant; dessous bronzé obscur avec les pattes très brillantes et pourprées. Pronotum trisillonné, ses côtés arqués mais non dilatés; élytres élargis au tiers postérieur, ensuite brusquement atténués et dentelés de là jusqu'au sommet, avec des côtes assez épaisses et très irrégulières interrompues par des impressions inégales à fond granuleux.

Hab. — Brésil.

---

48. — H. laticollis

Waterhouse.

Halecia laticollis Waterh., *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1889), p. 170.

Long. : 0m,0185.

Depressa, nitida, subtus aureoviridis; capite viridi, fortiter punctato, vertice vittisque duabus purpureo-cupreis; thorace sat lato, ante medium paullo angustato, cupreo-purpureo, sat crebre punctulato, linea mediana (basi impressa) marginibusque lateralibus viridi-aureis, his medio leviter incrassatis, ad basin sinuatis, basi prope angulos posticos fovea impressa; scutello viridi; elytris basi quam thorax vix latioribus, post medium paullo ampliatis, dein ad apicem angustatis, purpureis violaceo-tinctis, singulis maculis viridibus septem ornatis, margine fortiter dentato.

Espèce alliée à l'*octopunctata*, et plus proche encore de l'*H. Batesi* Saund., mais plus écourtée et plus élargie. La partie supérieure du pronotum est d'un bronzé pourpré obscur tournant au cuivreux rouge sur les angles antérieurs et le vert de la marge latérale se continue autour de ces angles. Les élytres sont assez aplanis et ont de légères traces de stries; chacun d'eux marqué de la manière suivante : une tache triangulaire sous le calus huméral et prolongée suivant une ligne verte à une certaine distance et le long du bord; une tache transversale au milieu; deux taches à un peu moins de la distance entre la première et du sommet; et une courte ligne le long de la suture, vers le sommet. La dentelure marginale postérieure très forte; la dent précédant l'apex est aiguë et divergente et l'angle sutural lui-même est très aigu et obliquement dirigé vers l'intérieur, ce qui différencie le *laticollis* de toutes les autres espèces, à moi connues, de ce genre (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Panama : Chiriqui.

---

49. — H. iridea

Mannerheim.

Pristiptera iridea Mannerh., *Bull. Soc. Nat. Mosc.* (1837), p. 42.

Long. 0^{m},014; larg. 0^{m},0045.

Voisin de *H. maculipennis* Cast. et Gory, mais un peu moins robuste, le pronotum plus allongé, plus atténué en avant avec ses côtés arrondis, mais non anguleusement dilatés après le milieu, la structure élytrale semblable pour la disposition des fossettes et des impressions, mais les interstries relativement plus nets.

Tête verte avec deux taches bronzé pourpré lon-

geant le sillon médian. Pronotum presque aussi long que large, d'un bronzé pourpré obscur avec le sillon médian net, linéaire et vert brillant ou cuivreux, les impressions latérales allongées, à fond pointillé, et touchant presque le sommet. Elytres striés, avec de chaque côté une impression allongée, oblique, naissant à côté du calus huméral et se dirigeant vers le bord interne d'une fossette discale, celle-ci transversale, située exactement au milieu; deux autres, au tiers postérieur, séparées par une vague côte limitant un sillon présutural. Ces impressions vagues, à fond finement granuleux et un peu plus vertes. Dessous vert émeraude brillant avec les pattes plus bleues.

Hab. — Brésil (coll. *Théry*, un exempl. par *Stevens*, qui l'avait eu de Mannerheim).

—

50. — H. igniventris

Saunders.

Halecia igniventris Saund., *Cist. Entom.*, t. Ier (1874), p. 233.

Long. 0m,018; larg. 0m,0065.

Æneo viridis, elytris viridibus, cupreo micantibus; thorace linea dorsali impressa cuprea, lateribus cupreis, postice foveolatis. Elytris utrinque maculis duabus impressis cupreis ornatis. Subtus igneo cuprea punctata.

Tête d'un bronzé vert brillant, finement ponctuée, l'épistome d'un cuivreux brillant. Pronotum bronzé vert, à reflets pourprés et cuivreux, déprimé et ponctué, les points du disque paraissant se diriger obliquement vers la base; une ligne médiane cuivreuse, plus profonde en arrière et une profonde fossette près de chaque angle postérieur, celle-ci et la marge latérale également cuivreuses.

Elytres élargis après le milieu, d'un vert métallique obscur à reflets cuivreux, légèrement aplanis, ponctués et à stries ponctuées, chacun d'eux avec deux petites impressions arrondies, cuivreux brillant, l'une avant le milieu et l'autre entre celle-ci et le sommet; marge postérieure très finement dentelée, l'apex brusquement apointi. Dessous et pattes ponctués, d'un cuivreux brillant. — Brésil (*Ex* Saunders)

Hab. — Brésil.

—

51. — H. decemimpressa

Chevrolat.

Pristiptera decemimpressa Chevrol., *Silb. Rev. Entom.*, t. V (1838), p. 62.

Long. 0^{m},009-0^{m},0135; larg. 0^{m},0045-0^{m},0065.

Affinis præcedenti (*plagatæ*), atro-viridis. Caput violaceum, lateribus medio, postice et infra auratum, crebre punctatum, sulcatum. Thorax subcylindricus, asperatus, lateribus punctatus, lineis quinque aureis, tribus dorsalibus sulcatis. Elytra thorace latioria, cyanea atroque violacea, subpunctata; in singulo coleoptero foveolis quinque aureis, prima basi, duabus longitudine, ante medium, quarta et quinta approximatis, oblique positis, costis tribus apice contiguis; margine serrata. Corpus subtus punctatum, micans colore viridi, limbo inferiore segmentorum abdominalium, tibiis tarsisque cyaneis. — Cayenna (*Ex* Chevrolat).

Faciès d'*iridea* Mann., mais le pronotum plus étroit avec ses côtés obliquement atténués vers l'avant en ligne droite; le dessus vert obscur avec l'épistome, le bord des yeux, le sillon frontal, les trois sillons discaux du pronotum et les cinq fossettes élytrales

d'un beau vert clair; sillon oblique du disque nul; le dessous vert émeraude brillant.

Hab. — Guyanes.

—

52. — H. trilineata

Waterhouse.

Halecia trilineata Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 7e sér., t XV (1905), p. 578.

Long. 0m,016; larg. 0m,006.

Très voisin d'*H. octopunctata* Fab. et *decemimpressa* Saund. Pourpré obscur en dessus; dessous vert doré brillant. Tête à ponctuation fine et très rapprochée, avec une ligne verte et étroite bordant les yeux, parfois plus élargie vers la partie inférieure de la face; l'épistome surmonté d'une courte et faible impression verte. Pronotum convexe, atténué en avant; ses côtés rectilignes; la surface à ponctuation assez dense, les points plus grossiers et plus rugueux que chez le *decemimpressa*, avec trois lignes vertes comme chez ce dernier, mais ces lignes plus sensiblement creusées; trois petites impressions vers la base, une de chaque côté de la ligne verte sublatérale et placées obliquement. La marge latérale verte. L'angle antérieur, entre la ligne verte et la marge latérale, est parfois lisse et sa ponctuation est distinctement moins rapprochée que chez le *decemimpressa*. Les élytres ont les lignes de points bien distinctes, beaucoup plus que chez celui-ci. Chacun d'eux avec des taches vert doré : une courte ligne vers l'écusson; une fossette à la base; une raie sous le calus huméral; une impression ovalaire, médiocrement large, sur le disque, vers le tiers antérieur et immédiatement au-dessus de celle-ci une courte raie oblique; une ligne mince, à peine sensible, longe la caréne sublatérale et s'unit par-

fois à la tache qui se trouve sous le calus huméral ; une large impression transversale vers le tiers postérieur ; enfin, une ligne vers l'apex, près de la suture. L'apex très étroitement bordé de vert. Tibias bleus (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Mexique.

—

53. — H. Batesi

Saunders.

Halecia Batesi Saund., *Cist. Entom.*, t. Ier (1874), p. 230.

Long. ?

Læte cupreofusca, thoracis linea dorsali lateribusque viridibus. Elytris linea abbreviata suturali, utrinque vitta ab humero ad medium extensa, ibique angulata, maculis duabus post medium, lineaque apicali, impressis, viridibus. Subtus viridis, punctata.

Brun cuivreux brillant à reflets pourprés ; épistome, ligne médiane et côtés du pronotum, écusson, une courte ligne étroite le long de la suture, une ligne sur chaque élytre s'étendant depuis la base, contre les épaules jusqu'au milieu du disque, à égale distance de la base et du sommet, où elle s'incurve en angle aigu vers les côtés, deux petites taches arrondies sous cette ligne et une raie apicale déprimée et brillante, le tout vert. Dessous et pattes ponctués. — A placer à la suite de *trisulcata* Cast. et Gory (*Ex* Saunders).

Hab. — Amazones : Ega.

—

54. — H. picticeps

Saunders.

Halecia picticeps Saund., *Cist. Entom.*, t. Ier (1874), p. 228.

Long. 0m,013-0m,014; larg. 0m,006.

Caput viride, antice cupreo-maculatum, vertice purpureo-notata. Thorax purpureo-fuscus, splendens, lineis tribus impressis viridibus. Elytra purpureo-fusca, utrinque sutura, macula semicirculari basali, macula prope medium, maculis duabus inter illam et apicem impressis, viridibus. Subtus viridis, punctata.

Tête verte, ponctuée, avec un sillon longitudinal étroit en avant, une tache pourprée sur le vertex et une tache cuivreuse dans le sillon, entre les yeux. Pronotum brillant, bronzé pourpré, finement ponctué, avec une ligne de chaque côté et un large et profond sillon médian vert brillant, les lignes latérales à ponctuation très dense; la marge latérale aussi verte. Elytres à stries ponctuées, de la même couleur que le pronotum, chacun d'eux avec la suture, une impression recourbée, élargie aux deux extrémités et étroite dans son milieu, naissant à peu de distance de la base et incurvée en demi-cercle vers la suture, une impression réniforme exactement au milieu, une courte ligne sous l'épaule et deux impressions arrondies situées entre le milieu et le sommet, le tout d'un vert clair à ponctuation serrée. Les côtés dentelés postérieurement. Dessous et pattes d'un vert brillant et ponctué. Voisine de *decemimpressa* Chevrol., près de laquelle elle sera placée. — Amazones (*Ex* Saunders).

Hab. — Brésil : Rio (Zool. Mus. de Berlin); Amazones.

55. — H. trisulcata

Castelnau et Gory.

Buprestis trisulcata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1837), p. 112, pl. 28, f. 153.

Long. 0m,018 ; larg. 0m,005.

Nigro-viridis ; thorace sulcis tribus viridi-aureis ; elytris attenuatis, postice dentatis, ad basin foveola, ad apicem punctis tribus viridi-aureis.

D'un vert obscur, finement ponctué. Tête à reflets d'un rouge cuivreux, avec un sillon longitudinal entre les yeux. Corselet avec trois sillons d'un vert doré. Elytres dentelées le long du bord externe, pointues en arrière, faiblement striées à la partie postérieure, avec la suture, une impression allongée à la base, une autre bifide vers le milieu, et deux gros points en arrière, d'un vert doré. Dessous du corps et pattes d'un cuivreux doré. — Cayenne (*Ex* Cast. et Gory).

Allongé, très brillant, différent surtout par le dessin élytral. Tête vert clair avec le bord des yeux rouge feu ; pronotum obliquement atténué en ligne droite, bleu foncé ou noir brillant avec cinq raies longitudinales d'un beau vert clair ; élytres lisses, à stries, brillants et de la couleur du pronotum avec la suture antérieure et postérieure, une large bande oblique, allant du calus huméral jusqu'après le milieu, où elle est brusquement coudée ; deux taches préapicales ensuite, situées l'une contre l'autre près de la suture et obliquement l'une par rapport à l'autre, le tout d'un beau vert clair. Dessous vert émeraude un peu doré, très brillant.

Hab. — Cayenne ; Brésil.

56. — H. Jousselini

Castelnau et Gory.

Acantha Jousselini Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1837), p. 2, pl. 1, f. 1.

Pristiptera plagata Chevrolat, *Silb. Rev. Ent.*, t. V (1838), p. 62.

Long. 0m,015-0m,020-0m,005-0m,0065.

Viridis; thoracis sulcis tribus longitudinalibus viridibus; elytris denticulatis, fovea baseos obliqua et punctis quatuor impressis; corpore subtus pedibusque viridi-cupreis.

D'un vert un peu sombre; tête creusée en avant. Corselet allant en s'élargissant en arrière, avec trois sillons longitudinaux d'un vert brillant; celui du milieu plus prononcé et plus éclatant. Elytres finement ponctuées, denticulées le long des bords externes, avec une petite impression à la base, quatre plus larges sur le milieu et une autre allongée le long de la suture à l'extrémité; ces impressions d'un beau vert doré. Dessous du corps couvert d'une poussière jaune. — Brésil (*Ex* Cast. et Gory).

Faciès de *H. octopunctata* Fabr., comme celui-ci avec le pronotum en trapèze, obliquement atténué vers l'avant en ligne droite, les côtés non arqués ni creusés en gouttière, se rapprochant, par là, du *decemimpressa* Chevrol., différent de ces deux espèces par la forme et la disposition des fossettes élytrales. Les élytres à stries régulières avec les interstries subégaux entre eux et peu relevés en côtes.

Hab. — Guyanes; Brésil.

—

57. — H. octopunctata

Fabricius.

Buprestis octopunctata Fab., *Syst. Eleuth*, t. II (1801), p. 199.

Buprestis octopunctata Schönherr, *Syn. Ins.*, t. Ier, pt. 2 (1817), p. 237.

Acantha octopunctata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1837), p. 2, pl. 1, f. 2.

Long. 0m,011; larg. 0m,005.

Viridis, nitida; thoracis sulcis tribus longitudinalibus cupreis; elytris denticulatis, violaceo micantibus, fovea baseos obliqua et punctis tribus impressis; corpore subtus pedibusque viridi-cupreis.

Finement granuleux, d'un vert noir. Tête avec une ligne creuse et noire au milieu. Corselet étroit, presque carré, noir, avec trois sillons longitudinaux d'un vert cuivreux. Elytres assez larges, à reflets violets, fortement dentelées le long du bord externe, avec quelques légères lignes longitudinales, et sur chacune une impression oblique sur l'angle huméral, et trois gros points enfoncés d'un vert cuivreux disposés en cercle vers le milieu de l'élytre. Dessous du corps et pattes d'un vert cuivreux. — Cayenne (*Ex* Cast. et Gory).

Le pronotum non dilaté, mais atténué obliquement en ligne droite depuis la base jusqu'au sommet, ses sillons latéraux plus profonds, plus larges à la base que le médian, les côtes élytrales du disque très peu constantes, parfois presque nulles, la prémarginale seule toujours suffisamment indiquée, la région suturale étroitement bordée de vert clair ou cuivreux depuis l'écusson jusqu'au tiers ou au quart antérieur, les quatre taches ou impressions plus ou moins profondes, vertes ou cuivreuses, de chaque élytre, la dentelure fine et très régulière du bord

postérieur de ceux-ci, ne permettent pas de la confondre avec aucune autre du genre.

Hab. — Santa Cruz : Valle Grande (Muséum de Paris, par d'*Orbigny*); Cayenne (coll. *Théry*).

—

58. — H. viridisplendens

Waterhouse.

Halecia viridisplendens Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 7e sér., t. XV (1905), p. 582.

Long. 0m,023; larg. 0m,007.

Vert doré clair et brillant. Tête impressionnée sur toute sa longueur jusqu'au vertex, à ponctuation dense mais médiocrement épaisse. Pronotum obliquement atténué en avant, élargi vers le tiers postérieur, quelque peu anguleusement émarginé au-dessus des angles postérieurs; les côtés un peu anguleux sur leur plus grande largeur, avec la marge latérale légèrement épaissie en cet endroit; le disque teinté de vert bleuâtre obscur, un peu pourpré vers la base, la partie obscure finement, distinctement mais peu densément ponctuée; la partie antérieure et toute la région des angles antérieurs plus fortement et plus densément ponctuée, cette ponctuation s'étendant tout le long de la marge antérieure; une ligne étroite, distinctement dorée et impressionnée en arrière, au milieu du disque; un point enfoncé de chaque côté, à la base, plus près de l'angle postérieur que du milieu et séparé de celui-ci par une ligne de points; les côtés légèrement déprimés au-dessus de l'angle latéral. Elytres à peine plus larges que le pronotum; chacun d'eux avec une fine côte lisse vers la suture et un peu plus obscure ou plus cuivreuse que les impressions, sinueuse à la base où elle forme une petite tache arrondie et verte; une autre côte,

légèrement sinueuse, s'étend depuis le calus huméral jusqu'au sommet, avec une tache verte au milieu; une troisième côte naît sous l'épaule, rejoint la précédente à une courte distance du sommet et est interrompue par deux petites taches vertes; chacune de ces côtes bordée de chaque côté d'une ligne de points; les interstries convexes au milieu; le deuxième et le troisième avec deux petites taches vertes; l'apex très aigu, obliquement tronqué de part et d'autre au côté interne. Tarses bleus. Segments abdominaux bordés de cuivreux doré à la base.

Cette espèce ressemble beaucoup à *H. chrysodemoides* Saund., mais elle en diffère par le pronotum anguleux sur les côtés, par la ponctuation plus fine sur le disque et plus dense dans les angles postérieurs, par l'impression longitudinale linéaire des côtés et par le sommet des élytres beaucoup plus aigu (*Ex* Waterhouse)

Hab. — Brésil : Joinville.

---

59. — H. chrysodemoides
Saunders.

Halecia chrysodemoides Saund., *Cist. Entom.*, t. I^er^ (1874), p. 228.
Halecia chrysodemoides Waterhouse, *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. I (1882), p. 5.

Long. 0^m^,024; larg. 0^m^,007.

Viridi-aurea. Thorace punctato, linea dorsali impressa. Elytris utrinque quatuor costis suturaque elevatis, lævibus, lateribus postice denticulatis. Subtus viridis, femoribus tibiisque anterioribus cyaneis.

Vert doré brillant; tête à ponctuation rugueuse et profonde entre les yeux. Marge antérieure du pronotum presque droite; les côtés faiblement arqués seulement; la surface ponctuée, surtout sur les côtés, avec un sillon

médian longitudinal. Elytres rugueux à ponctuation irrégulière; chacun d'eux avec quatre côtes lisses, y compris la suture, la troisième écourtée et deux fois interrompue; les côtés légèrement sinueux après les épaules, denticulés postérieurement. Dessous vert, ponctué, les quatre pattes antérieures avec les tibias et les fémurs bleus. Antennes bleues. — Faciès des *Chrysodema;* à placer à la suite de *parallela* Saund. — Chontales, Nicaragua (*Ex* Saunders).

Fait partie du groupe des *Halecia* n'ayant pas le pronotum anguleux ou dilaté sur les côtés vers la base. Il est ordinairement vert doré; mais un des exemplaires présente des reflets cuivreux en dessus. Chez le type, les côtes élytrales sont bleu verdâtre, d'autres exemplaires les ont d'un cuivreux pourpré.

Hab. — Nicaragua : Chontales.

—

60. — H. Debyi

Waterhouse.

Halecia Debyi Waterh., *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1889), p. 169.

Long. $0^{m},018$.

Sat brevis, crassa, aureo-viridis, nitida; capite crebre fortiter punctato, antice medio leviter impresso cupreo; thorace convexo, antice paullo angustato, crebre fortiter punctato, disco vittis duabus latis maculaque laterali nigro-cyaneis; elytris post medium latioribus, ad apicem oblique angustatis, costis cyaneis (hic et illic interruptis) ornatis, interstitiis crebre rugoso-punctatis.

Cette espèce est très voisine de *H. chrysodemoides;* elle est plus courte et plus robuste, mais la forme du pronotum est moins étroite et se rapproche plus des

Agæocera que des *Halecia* que je connais. Chaque élytre présente quatre côtes bien marquées et d'un bleu obscur ; la première s'étendant sur toute la longueur de l'élytre, mais légèrement interrompue vers la base et à une courte distance du sommet ; la deuxième est raccourcie à la base et est interrompue au milieu pour continuer ensuite vers le sommet ; la troisième est interrompue en avant et en arrière ; la quatrième s'étend depuis les épaules jusqu'au sommet, mais est légèrement interrompue sous les épaules (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Guatémala.

—

61. — H. mexicana

Nov. sp.

Long. 0m,022 ; larg. 0m,007.

Subovalaire, assez robuste, élargi au tiers postérieur et acuminé au sommet, entièrement vert en dessus, avec le milieu du pronotum obscur, bleu à reflets pourprés et une ligne médiane vert clair, le disque élytral bleu à reflets pourprés. Dessous d'un vert clair, très brillant, un peu doré sur l'abdomen.

Faciès de *chrysodemoides* Saund., mais avec les côtes élytrales à peine sensibles en avant et peu saillantes en arrière. Tête grossièrement et inégalement ponctuée avec quelques reliefs vermiculés ; front étroitement sillonné en arrière. Pronotum à peine plus large que long, bisinué et finement rebordé en avant, presque droit sur les côtés avec la carène marginale invisible en dessus ; le sillon médian net, mais très étroit, formant une ligne qui s'approfondit en fossette en arrière, au-dessus de

l'écusson ; pas de sillons latéraux, mais une impression, de chaque côté, contre la base et vis-à vis d'une large dépression située à la base de chaque élytre ; le disque à points assez profonds, mais très inégalement et assez largement espacés ; les côtés plus grossièrement ponctués entre des rides sinueuses formant un réseau irrégulier. Elytres peu rugueux ; les quatre côtes usuelles indiquées en avant par une série gemellée de points, un peu plus accentuées après le milieu ; les espaces intercostaux irrégulièrement pointillés, plus rugueux sur les côtés ; une vague cicatrice, peu accusée, sur l'emplacement usuel des fossettes situées, chez les autres espèces, au tiers postérieur ; les côtés postérieurs dentelés. Dessous très brillant ; prosternum presque lisse ; ses côtés à gros points arrondis ; méso- et métasternum rugueux ; abdomen presque lisse, à ponctuation fine et très éparse.

Hab. — Mexique : Chiapa (Muséum de Paris, par *Maler*).

---

62. — H. cyanea

Théry.

Halecia cyanea Théry, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. LII (1908), p. 73.

Long. $0^{m},019$.

Entièrement bleu ou bleu verdâtre.

Tête bombée en avant et sillonnée ; vertex avec une fine strie ; épistome assez étroit et échancré en arc de cercle, très rugueux dans les angles ; front avec deux empâtements presque lisses, fortement ponctué ; antennes noires ou à peine bleuâtres, avec quelques soies argentées et raides. Prothorax plus large que long, avec la marge antérieure finement ciliée et saillante au milieu, bordée d'un

mince bourrelet mal défini au milieu, arrondi sur les côtés qui sont sinués avant la base et bordés d'une fine carène entière, mais un peu obsolète en avant avec les angles postérieurs droits, la base largement bisinuée avec le lobe médian arrondi et très peu saillant; disque avec un sillon entier, net, aboutissant à une large dépression située au milieu de la base; de chaque côté de la base et presque contre l'angle, il existe une petite fossette assez profonde; ponctuation assez régulière et forte, sauf dans les dépressions. Ecusson court, large et lisse. Elytres un peu élargis à l'épaule où ils ont la même largeur qu'au tiers postérieur, denticulés sur près de la moitié de leur bord postérieur, sans stries et avec seulement une petite côte subhumérale, avec un enfoncement triangulaire dans l'angle antérieur interne et une impression profonde et nette en forme de croissant derrière le calus huméral, sillonnés le long de la suture presque dès la base, avec le disque orné de deux vagues impressions cicatricielles, l'une au tiers antérieur, l'autre au tiers postérieur et un peu plus antérieure que la précédente; ces impressions sont peu visibles. Prosternum bombé, à points profonds, peu serrés; les pièces latérales de la poitrine et les hanches postérieures bordées d'un fin bourrelet; les segments abdominaux plus densément ponctués sur le bord postérieur, impressionnés et finement ponctués sur les côtés, le dernier segment abdominal allongé et tronqué au sommet, les cuisses presque lisses, les tibias ciliés de soies blanches (*Ex* Théry).

Hab. — Bolivie : Yungaz de la Paz (coll. *Théry*).

---

63. — H. nana

Nov. sp.

Long. 0^{m},0095; larg. 0^{m},003

Petit, atténué en avant, élargi au tiers postérieur, acuminé en arrière, les côtés postérieurs des élytres

inermes, le sommet obliquement tronqué de part et d'autre ; tête verte, vertex pourpré brillant ; pronotum cuivreux pourpré très brillant avec une ligne médiane dorée et une large tache vert clair dans les angles antérieurs et prolongée en arrière, jusque contre la base, suivant une ligne étroite, sur l'emplacement des sillons latéraux usuels, la marge latérale et les angles postérieurs étroitement teintés de vert ; élytres bronzé brillant avec des taches transversales plus sombres, larges, d'un bronzé violacé. Dessous vert brillant, un peu sombre, avec les pattes bleuâtres ; tarses bleus.

Commence la série des *Halecia* à marge postérieure des élytres lisse, sans dentelure ; les espèces sont généralement plus petites, avec les côtés du pronotum obliquement atténués en ligne droite.

Tête à ponctuation assez épaisse et dense ; front faiblement sillonné. Pronotum en trapèze, plus long que large, presque tronqué en avant, bisinué en arrière, étroitement mais nettement sillonné au milieu ; la surface brillante, couverte de points réguliers, plus rapprochés et plus épais sur les côtés. Ecusson vert, court et transversal. Elytres striés ; les stries peu profondes, les interstries finement pointillés, finement rebordés et faiblement sillonnés le long du bord extérieur ; le sommet acuminé de part et d'autre. Dessous pointillé ; fémurs brillants, presque lisses.

Hab. — Cayenne (Musée de Stockholm, par *Dupuizet*).

—

64. — H. Lesnei

Nov. sp.

Long. 0m,010 ; larg. 0m,003.

Petit, subovalaire, atténué en avant, élargi au tiers postérieur, acuminé de part et d'autre au sommet, les côtés postérieurs des élytres non dentelés, entièrement vert doré avec une tache dans chacun des angles postérieurs du pronotum et cinq ou six taches sur chaque élytre, d'un bleu d'acier; pattes un peu bleuâtres.

Tête plane, finement granuleuse et pointillée; front à peine déprimé. Pronotum en trapèze, atténué en avant; les côtés obliques et presque droits ; la base à peine bisinuée; le disque sans sillon ni carène, avec une fossette préscutellaire très petite; la surface couverte de points épais, plus denses sur les côtés que sur le disque, où ils laissent une vague ligne médiane lisse; les côtés impressionnés dans l'angle postérieur et avec, sur l'angle postérieur, une tache lisse d'un bleu d'acier. Ecusson plus large que haut. Elytres striés, les stries à points inégaux, les interstries pointillés; le sommet acuminé de part et d'autre; les taches bleu d'acier situées : 1, sur le calus huméral; 2 et 3, discales, allongées, l'une au-dessus de l'autre, sur le troisième interstrie ; 4 et 5, plus vers le côté, à hauteur de 2 et 3, l'une entre celles-ci, l'autre plus bas que 3; 6, au tiers postérieur, en dessous de 5, mais plus près de la suture. Dessous finement pointillé; fémurs d'aspect mat.

Hab. — Guyane française : Saint-Laurent-Maroni (Muséum de Paris, par *Audouit*).

—

65 - H senatoria
Chevrolat.

Pristiptera senatoria Chevrol., *Silb. Rev. Entom.*, t. V (1838), p. 61, n° 31.

Long. 0m,022; larg. 0m,005-0m,008.

Viridi-aurata. Caput valde punctatum, sulcatum, elevatis maculis duabus violaceis, antennis auratis. Thorax punctatus, late sulcatus, puncto basi impressus, maculis duabus lateralibus anticis elevatis dorsoque violaceis, medio lateribus obtuse angulatus. Scutellum punctiforme, auratum. Elytra ultra medium ampliata, margine serrata, costis undulatis interruptisque violaceis, tertia parte apicali aurato, granoso, costulis duabus conjunctis, sulco marginali et suturali latis, planiusculis, rubra et anguste rotundata extremitate. Corpus subtus minute punctatum, pilis brevissimis albis tectum; geniculis tibiisque rubris (*Ex* Chevrolat).

Hab. — Brésil

---

66. — H. Belti
Saunders.

Halecia Beltii Saund., *Cist. Entom.*, t. Ier (1874), p. 232.
Halecia Beltii Waterhouse, *Biol. Centr. Amer.*, t. Ier, pt. 3 (1882), p. 6, pl. 1, f. 6.

Long. 0m,0143; larg. 0m,0055.

Læte aureoviridis. Elytra utrinque, humero, apice, maculisque quinque cœruleis ornata

Faciès de l'*octopunctata* Fab. D'un vert doré brillant avec des taches bleues sur les élytres.

Tête excavée en avant, à points rugueux. Pronotum brillant, ponctué, avec une ligne médiane étroite en avant

et terminée par une fossette préscutellaire; les côtés presque droits avec deux impressions transversales, l'une contre la marge antérieure, vers l'angle, l'autre un peu au-dessus de l'angle postérieur, ces impressions couvertes d'une pulvérulence jaune; de chaque côté de la ligne médiane, une tache bleue presque lisse. Elytres vert doré, couverts çà et là d'une pulvérulence jaune, beaucoup plus larges que le pronotum, à stries profondes et ponctuées, les interstries ponctués, chacun d'eux avec les épaules, quatre taches et l'apex bleus. Ces taches disposées comme suit : une à la base, à égale distance de la suture et des épaules; une autre, allongée, avant le milieu, tangente à la suture; les trois suivantes en ligne depuis les épaules jusqu'au sommet; une autre tache sur la marge latérale, après le milieu. Côtés postérieurs des élytres non denticulés, leur sommet avec une dent aiguë. Dessous et pattes verts, ponctués. — Nicaragua : Chontales (*Ex* Saunders).

Hab. — Nicaragua : Chontales.

—

67. — H. quadricolor
Chevrolat.

Halecia quadricolor Chevrol., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 4e sér., t. VII (1867), p. 574.

Long. 0m,024; larg. 0m,005.

Elongata, crebre punctata, rubra, subtus viridipurpureo mixta, pedibus cyaneo-purpureis, tarsis nigricantibus; capite crebre punctato rubro, circa oculos cyaneo, vertice viridi, palpis antennisque nigris, oculis oblongis, fuscis; prothoracc rubro, subquadrato, antice angustato, recto, postice bisinuato illis marginibus viridibus, marginibus lateralibus deflexis, valde arcuatis reflexis, supra sulcis tribus longitudinalibus profundis, linea dorsali viridi basi

profunde impressa; scutello viridi obscuro, transverso, bifoveolato; elytris ad basin latitudine postica prothoracis, postice attenuatis, oblique mucronatis vix conspicue denticulatis, punctato striatis, rubris, sutura late sulcata viridi, epipleuris læte cyaneis. — Cette espèce rappelle assez, par sa forme et ses couleurs, l'*Anthaxia suturalis* Oliv. (*Ex* Chevrolat).

Hab. — Cuba.

—

68 — H pulverulenta
Waterhouse.

Halecia pulverulenta Waterh., *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1889), p. 170.

Long. 0^{m},012-0^{m},016.

Supra ænea, subtus æruginosa, nitida, flavo-pulverulenta; capite crebre fortiter punctato, antice canaliculato; thorace antice sat angustato, punctato; elytris punctato-striatis, marginibus subtus tarsisque cœruleis.

Cette espèce ressemble à *H. Beltii* pour le faciès, mais elle est d'une couleur plus bronzée et n'a pas de fossettes. Le pronotum présente un sillon médian terminé en arrière par une faible fossette; la ponctuation est médiocrement épaisse, les points du disque peu rapprochés, mais ceux des côtés plus rugueux et plus épais. Les élytres présentent des stries médiocres, profondes en partie; sur le côté, près des épaules, une impression très faible, à peine perceptible, et une autre beaucoup mieux accentuée sur le côté, vers le milieu; après celle-ci, un léger relief touchant une dépression nette et bien marquée. — Panama (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Panama : Chiriqui.

—

69. — H. cupriceps

Saunders.

HALECIA CUPRICEPS Saund., *Cist. Entom.*, t. Ier (1874), p. 231.

Long. 0m,010; larg. 0m,0028.

Caput cyaneo-cupreum, punctatum. Thorax purpureo-fuscus, valde punctatus, linea dorsali impressa, lateribus utrinque longitudinaliter impressis, impressionibus viridibus, pulvere flavo repletis. Elytris obscure cupreo-fuscis, punctatis et striatis, utrinque impressionibus duabus indistinctis notatis. Subtus ænea, pedibus cyaneis.

Tête cuivreux brillant, à points profonds et étroitement sillonnée en avant, bordée latéralement de vert en avant. Pronotum grossièrement ponctué, d'un brun pourpré obscur à reflets cuivreux; la marge antérieure légèrement avancée, les côtés presque droits, le disque sillonné; de chaque côté un sillon vert couvert d'une pulvérulence jaune. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum, densément ponctués, les points parfois rugueux, striés, d'un bronzé cuivreux obscur à reflets pourprés; chacun d'eux avec une dépression longitudinale en arrière le long de la suture et deux autres subarrondies, très peu accentuées, ponctuées, bronzées, situées l'une avant et l'autre après le milieu vers les côtés et couvertes d'une pulvérulence jaune; les côtés sinués avant le milieu, le sommet acuminé et terminé par une seule dent. Dessous bronzé, ponctué; pattes bleues. A ranger avant *Beltii* Saund. — Ega (*Ex* Saunders).

HAB. — Amazones : Ega.

70 — H. Chevrolati

Kerremans.

Halecia Chevrolati Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t XXXVII (1893), p. 505.

Long. 0m,0125; larg. 0m,004.

Subovata, apice acuminata, nitida; capite punctato, cupreo-æneo; pronoto trapezoidali, minute et æqualiter cupreo-æneo, medio late depresso; elytris nigris, subviolaceis, striato-punctatis, transversim clare æneo-impressis, ad humera truncatis, post medium leviter ampliatis, dein attenuatis et apice muricatis. Subtus minute puctata, obscure ænea, subvirescens; pedibus nigro cyaneis.

Plus petit que l'*Hal. pulverulenta* Waterh., le pronotum plus allongé et plus lisse; les élytres moins fortement ponctués. Tête et pronotum bronzé pourpré; élytres obscurs avec de vagues impressions transversales d'un bronzé clair. Dessous très obscur avec les pattes bleues.

Hab. — Guyane : Maroni.

—

71. — H. cyaneonotata

Saunders.

Halecia cyaneonotata Saund., *Cist. Entom.*, t. Ier (1874), p. 231.

Long. 0m,0165; larg 0m,0055.

Læte æneofusca. Thorax punctatus, linea dorsali irregulari subelevata ad basin impressa. Elytra punctato-striata, utrinque post medium maculis duabus rotundatis vittaque apicali cyaneis ornata. Subtus obscure ænea, pedibus cyaneis.

Bronzé brun, brillant. Chaque élytre avec deux taches arrondies, l'une après le milieu, l'autre à égale distance de la première et du sommet, et une bande longeant la marge latérale à une légère distance de celle-ci, vers le sommet, bleues. Un exemplaire avec les traces d'une autre tache vers la base. Dessous bronzé obscur. Pattes bleues.

Faciès se rapprochant de l'*iridea* Mann. Tête à ponctuation très espacée, déprimée en avant. Pronotum ponctué avec une très légère dépression de chaque côté vers la marge antérieure, une petite fossette à la base de la ligne discale et une petite impression à la base, de chaque côté, vers l'angle postérieur, paraissant former le prolongement de l'impression de la base des élytres. Elytres finement ponctués et à stries ponctuées, avec une impression de chaque côté contre les épaules. Marge latérale postérieure non dentelée. Le sommet atténué et terminé par une dent aiguë. Dessous ponctué. — Para (*Ex* Saunders).

HAB. — Para.

---

72. — H. suffusa
Waterhouse.

HALECIA SUFFUSA Waterh., *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1889), p. 170.

Long. 0m,015.

Brunneo-cuprea, nitida, pallide flavo-griseo-pulverosa; capite rufo-cupreo, sat crebre punctulato, medio leviter impresso; thorace cupreo, nitido, antice angustato, disco (linea mediana excepta) maculaque laterali ante medium viridi-cyaneis, angulis posticis sat acutis, divergentibus; elytris brunneo-cupreis, tenuiter punctato-striatis, cyaneo-maculatis; abdomine æruginoso-tincto; tarsis cœruleis.

Cette espèce a le faciès de l'*H. Beltii*, mais elle est un peu plus étroite et elle a les élytres plus acuminés au

sommet. Elle diffère de *cyaneonotata* Saund., à laquelle elle ressemble un peu plus, par les angles postérieurs du pronotum aigus et divergents et par les élytres moins prolongés à l'apex. Chaque élytre avec des taches bleu foncé : une au calus huméral; une vers la base et touchant la suture; trois taches, dont une entre les deux précédentes, en ligne droite au milieu de l'élytre, la troisième petite et transversale et enfin une tache allongée vers le sommet. La marge postérieure non dentelée (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Panama : Chiriqui.

—

73. — H. guttata

Waterhouse.

Halecia guttata Waterh., *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 6, pl. 1, f. 9.

Long. 0^{m},0155.

Ænea, nitida; elytris fortiter punctato-striatis, guttis quatuordecim purpureo-chabybæis notatis.

Très voisin de *H. Beltii* et probablement une variété de cette espèce. Il est toutefois d'un bronzé uniforme et non doré. Tête très finement ponctuée. Pronotum faiblement atténué en avant, à ponctuation espacée sur le disque, plus profondément et plus grossièrement sur les côtés (mais pas aussi dense que chez *H. Beltii*); une faible impression longitudinale au milieu de la marge antérieure et une faible fossette à la base; près de l'angle antérieur, une petite tache vert olive; exactement au-dessus de celle-ci, une très petite dépression et, au-dessus des angles postérieurs, une dépression semblable, parfois réunie à la précédente. Ces deux impressions légèrement cuivreuses. Elytres semblables à ceux du *Beltii*, mais sensiblement plus larges et avec les stries beaucoup plus profondes et à

points plus accentués, les interstries plus convexes et les disceaux plus lisses; les taches (au nombre de sept sur chaque élytre) placées comme chez le *Beltii*, mais d'un bleu pourpré foncé; le quatrième interstrie rejoignant le huitième à une certaine distance du sommet, et prolongé suivant une côte très saillante, bleu obscur et touchant presque l'apex. Le dessus des fémurs et les tibias bleu obscur; tarses bleu verdâtre (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Nicaragua : Chontales.

---

74. — H. pyropus
Kerremans.

Halecia pyropus Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII (1893), p. 504.

Long. $0^{m},016$; larg. $0^{m},005$.

Elongata, apice attenuata, viridi-aurata, metallica, cyanescens; capite, pronoto, elytrorumque depressionibus obscure purpureo-violaceis; capite granulato; fronte excavato; pronoto trapezoidali, inæquali, utrinque depresso, medio longitudinaliter sulcato; scutello transverso; elytris punctato-striatis, ad humera truncatis et dilatatis, apice attenuatis et valde muricatis, utrinque triimpressis, impressione prima discoidali, elongata, secunda transversa, post medium posita, tertia subapicali, minima. Subtus modice punctata; pedibus brunneo purpureis; tarsis castaneis.

La disposition et la forme de la partie postérieure de ses élytres terminés en pointe donnent à cette espèce l'aspect d'un *Dicerca*.

Faciès du *Chevrolati* Kerrem. et du *pulverulenta* Waterh., d'un vert obscur en dessus avec la tête et

le pronotum à reflets pourprés; élytres striés, vert obscur avec une large bande discale antérieure allongée et oblique pourprée et deux taches arrondies, situées l'une au-dessous de l'autre à la région postérieure, la première transversale et la seconde, plus petite, un peu oblique; la région suturale, du sommet au tiers supérieur, rugueuse et aplanie; l'apex acuminé. Dessous vert brillant obscur avec les pattes d'un brun marron clair à reflets verts.

Hab - Guadeloupe.

—

75. — H. erythropa
Gory.

Buprestis erythropus Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1841), p. 126, pl. 22, f. 124.

Long. $0^{m},0104$; larg. $0^{m},0027$.

Viridi-ænea; thorace viridi-purpureo; elytris punctato-striatis; corpore subtus viridi-aurato, pedibus ferrugineis.

D'un vert un peu bronzé, à reflets pourpres, surtout sur le corselet. Tête ponctuée avec un enfoncement en avant. Corselet ponctué, presque carré, un peu plus long cependant que large, avec une large impression longitudinale, interrompue dans son milieu, et une autre de chaque côté, près de chaque bord latéral. Ecusson cordiforme. Elytres striées, ponctuées, avec une épine à l'extrémité du côté externe; elles offrent plusieurs impressions irrégulières et pourpres. Dessous du corps d'un vert brillant. Cuisses et pattes ferrugineuses. — Amérique boréale (*Ex* Gory).

Hab. — Amérique du Nord.

—

76. — H. fulvipes
Kerremans.

HALECIA FULVIPES Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.*, pt. 1 (1903), p. 70, note.

Long. $0^{m},0135$-$0^{m},018$; larg. $0^{m},003$-$0^{m},0055$.

Allongé, peu robuste, très acuminé en arrière, bronzé cuivreux verdâtre sur les élytres, pourpré sur le disque du pronotum ou entièrement vert doré brillant; les côtés du pronotum un peu obliques et faiblement arqués, le sillon médian fin, linéaire, interrompu au milieu; les élytres striés, les stries ponctuées, la première et la deuxième strie interrompues vers le milieu, et le troisième interstrie subcostiforme et sinueux au tiers postérieur, de façon à laisser entre lui et la suture un large espace chagriné et aplani; l'apex pourpré. Dessous vert émeraude très brillant; tibias et tarses brun marron clair.

La forme allongée et acuminée en arrière de cette espèce lui donne l'aspect de certains *Dicerca*; elle se distingue des autres *Halecia* par la finesse du sillon médian du pronotum, par les élytres sans côtes ni impressions, sauf le troisième interstrie, vers le sommet, par les stries ponctuées régulières et par les tibias et les tarses bruns, ce qui la rapproche du *pyropus*. La coloration est très variable en dessus : elle passe, chez certains exemplaires, du vert doré clair et brillant au vert bleuâtre ou au bronzé plus ou moins pourpré, tandis que le dessous est toujours d'un beau vert émeraude très brillant.

HAB. — Colombie : Ibague.

—

77. — H. elongata

Waterhouse.

Halecia elongata Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 7e sér., t. XV (1905), p. 579.

Long. 0m,019; larg. 0m,006.

Très allongé et étroit. Lisse, brillant, cuivreux pourpré avec un reflet vert sous un certain jour; dessous bronzé. Tête à ponctuation rugueuse et dense en avant, les points un peu plus distants sur le vertex. Pronotum pourpré avec les côtés verts; sa plus grande largeur un peu après le milieu; légèrement rétréci en avant; sensiblement sinueux au-dessus des angles postérieurs; ceux-ci aigus; une impression allongée et distincte au milieu de la base; les points du disque très distincts, variables et peu rapprochés, plus denses sur les côtés et légèrement rugueux dans les angles antérieurs. Elytres à stries assez profondes, à points assez épais et rapprochés; les interstries assez convexes et lisses; les côtés à ponctuation vague mais assez dense; la dentelure marginale forte et aiguë; l'apex émarginé de chaque côté avec deux dents à peu près égales. Fémurs noir bronzé; tibias et tarses ferrugineux et légèrement pubescents. Antennes brun rouge, allongées, les articles 3 à 7 très longs. Abdomen finement ponctué; les points peu rapprochés; la ponctuation plus fine et plus dense sur les côtés, avec une fine pubescence (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Equateur: Chiguinda.

78. — H. Buckleyi

Waterhouse.

Halecia Buckleyi Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 7e sér., t. XV (1905), p. 579.

Long. 0m,014-0m,022; larg. 0m,0045-0m,007.

Allongé, assez étroit, vert bronzé en dessus, dessous bronzé brun, brillant. Tête à ponctuation rugueuse et dense en avant, plus espacée sur le vertex. Pronotum élargi après le milieu, légèrement rétréci en avant, très sinueux au-dessus des angles postérieurs qui sont un peu aigus, mais non saillants en dehors; les côtés très sensiblement arqués; le disque avec un sillon longitudinal distinct, mais peu profond, et s'étendant depuis la base jusqu'à la marge antérieure; les points du disque distincts, mais peu resserrés, ceux des côtés plus rapprochés et plus épais, parfois rugueux dans les angles antérieurs; une fossette de chaque côté, à la base, près de l'angle postérieur. Elytres striés; les stries à points épais, plus profondes vers la suture; les interstries convexes vers la suture, moins sur les côtés, le deuxième et le quatrième costiformes vers le sommet; une faible impression rugueuse vers la base; une impression réniforme, oblique, médiocrement large et distincte au milieu, et une troisième, ovalaire et transversale, à mi-chemin de la précédente et de l'apex. Le sommet sensiblement émarginé de chaque côté, les deux dents de ceux-ci subégales. Fémurs bronzé noir, teintés de pourpre à leur sommet; tibias et tarses ferrugineux, avec une très courte pubescence. Antennes bronzé obscur; le troisième article très allongé, le quatrième sensiblement plus court, les suivants diminuant graduellement en longueur. Milieu de l'abdomen finement ponctué, les points peu rapprochés; ceux des côtés plus fins et plus denses, avec une très fine pubescence.

Le petit spécimen, qui est un mâle, est plus vert doré en

dessus, à reflets cuivreux et ses fémurs sont verts (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Equateur : Sarayacu et Chiguinda.

—

79. — H. sexcostata

Waterhouse.

Halecia sexcostata Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 7e sér., t. XV (1905), p. 580.

Long. 0m,020 ; larg. 0m,0065.

Faciès du *Buckleyi*, d'un bronzé brun en dessus et en dessous, brillant. Tête à ponctuation dense et assez rugueuse en avant, les points plus espacés sur le vertex. Pronotum brillant, légèrement atténué en avant, les côtés assez arqués, très légèrement sinueux au-dessus des angles postérieurs, qui sont quelque peu aigus ; le disque avec une impression longitudinale peu profonde et s'étendant depuis la base jusqu'à la marge antérieure ; la surface couverte, sur les côtés, de petits points distincts, assez largement espacés et s'épaississant vers la marge latérale où ils deviennent rugueux et où leurs intervalles tendent à former de courtes rides obliques ; une fossette, de chaque côté, près de l'angle postérieur. Elytres à stries profondes et ponctuées ; le deuxième, le quatrième et le sixième interstrie costiformes ; la première côte s'amincissant fortement à l'apex ; la deuxième s'étendant du calus huméral à la dent apicale externe ; la troisième interrompue avant le sommet ; l'apex assez profondément émarginé de part et d'autre entre deux dents aiguës. Tibias bleu d'acier, légèrement pubescents ; tarses ferrugineux, mais à reflets vert métallique au-dessus. Milieu de l'abdomen plus grossièrement ponctué que chez le *Buckleyi*, les points légèrement allongés ; sur les côtés, la ponctuation est assez rapprochée

et la pubescence est extrêmement courte, ♀ (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Bogota.

---

17. — Hilarotes

Thomson.

Typ. Bupr. Mus. Thoms. (1878), p. 39.

Hilarotes Edw. Saunders, *Cat. Bupr.* (1871), p. 21.

Hilarotes Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12 (1903), *Bupr.*, p. 89.

Tête régulièrement arquée, peu convexe; front rugueux; épistome tronqué droit en avant; cavités antennaires petites, arrondies et situées près du bord antérieur de l'épistome. Antennes courtes et grêles, métalliques sur leur tranche externe, porifères sur les deux faces des articles dentés à partir du 4e; le premier article allongé, obconique et légèrement courbe; le deuxième très court, obconique; le troisième grêle, allongé, subtriangulaire; le quatrième presque aussi long et plus large que le troisième; les suivants subtriangulaires, diminuant graduellement en largeur et en longueur à partir du cinquième article. Yeux assez grands, elliptiques, un peu obliques et légèrement rapprochés en arrière sur le vertex. Pronotum un peu plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, assez convexe, avec trois impressions longitudinales dont la médiane est la plus prononcée; la marge antérieure bisinuée; les côtés très arqués avec une courte carène marginale lisse naissant de l'angle postérieur; la base faiblement bisinuée avec l'angle postérieur petit, aigu et légèrement saillant en dehors. Ecusson petit, arrondi. Elytres médiocrement convexes, faiblement lobés à la base, arrondis à l'épaule, non dentelés sur les bords postérieurs,

le sommet tronqué ou bidenté de part et d'autre. Marge antérieure du prosternum sinueuse et bordée d'un étroit bourrelet lisse ; prosternum peu convexe, assez large, subacuminé au sommet. Branches latérales du mésosternum courtes et étroites, entourant la moitié antérieure des cavités cotyloïdes médianes ; suture méso-métasternale divisée et horizontale. Métasternum sillonné au milieu ; son sommet étroitement échancré. Hanches postérieures peu dilatées ; leur marge antérieure subsinueuse ; la postérieure profondément échancrée en arc sur la moitié interne, cette échancrure limitée de part et d'autre par une forte dent obtuse. Pattes grêles ; fémurs antérieurs et médians fusiformes, les postérieurs subcylindriques, aplanis sur leurs deux faces ; tibias grêles ; tarses normaux, le premier article des postérieurs plus long que le suivant. Premier segment abdominal très allongé, sillonné au milieu, ce segment aussi presque aussi grand que les trois suivants réunis.

Ce genre, dont on ne connaît que deux espèces, est assez voisin des *Halecia* qui précèdent. Il en diffère toutefois par beaucoup de détails et par une série de caractères qui ne se présentent pas chez ceux-ci, par exemple la forme du pronotum, l'armature terminale des élytres, l'échancrure bidentée du bord terminal des hanches postérieures, l'allongement du premier segment abdominal, etc.

Distribution géographique. — Ce genre paraît représenter les *Halecia* aux Antilles.

Tableau synoptique des espèces.

Dessous d'un cuivreux pourpré éclatant ;
tibias bleuâtres ; tarses bleus . . . **1. nitidicollis.**
— entièrement cuivreux violacé . . **2. Mannerheimi.**

1. — H. nitidicollis

Castelnau et Gory.

Buprestis nitidicollis Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1837), *Halecia*, p. 110, pl. 28, f. 151.

Halecia chalcoptera Jacq. Duval, *Ins. Cuba* (1859), p. 59.

Psiloptera aureomicans Nonfried, *Deutsch. Ent. Zeit.* (1891), p. 272.

Long. 0m,019; larg. 0m,007.

Oblong ovale, allongé, assez convexe, d'un beau vert doré clair en dessus avec un reflet cuivreux sur les côtés du pronotum et sur ceux des élytres. Dessous d'un pourpré cuivreux éclatant à reflets verts, beaucoup plus lisse et plus brillant que le dessus; fémurs verts à reflets cuivreux; tibias bleu verdâtre; tarses bleus.

Tête rugueuse, couverte de reliefs vermiculés et irréguliers entremêlés de gros points inégaux; vertex finement sillonné. Pronotum plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian avancé; les côtés subanguleusement arqués, obliques en avant, dilatés avant le milieu et sinueux ensuite avec les angles postérieurs petits, aigus et légèrement saillants en dehors; marge latérale rugueuse, avec une courte carène lisse à la base; celle-ci faiblement bisinuée; le disque convexe avec un large sillon longitudinal formant une fossette assez large vis-à-vis de l'écusson et une impression longitudinale irrégulière de chaque côté, naissant à la base et se perdant, vers le milieu, dans la structure générale; la surface rugueuse, couverte de gros points inégaux, espacés au milieu le long du sillon, très rapprochés sur les côtés. Ecusson uni, finement sillonné au milieu. Elytres un peu plus de trois fois aussi longs que le pronotum, faiblement

lobés à la base, arrondis à l'épaule, faiblement atténués en ligne droite jusqu'au tiers postérieur, plus brusquement atténués ensuite jusqu'au sommet, celui-ci étroitement échancré entre une courte dent suturale aiguë et une dent obtuse, et armé d'une troisième dent sur les bords et située plus haut que les deux terminales; la surface couverte de stries ponctuées, assez régulières sur le disque, plus inégales sur les côtés où se remarquent de vagues ridules transversales. Dessous très brillant, à ponctuation très espacée, sauf sur les épisternums prothoraciques où elle est plus grossière et plus dense; pubescence très fine et blanchâtre, rare. Pattes finement ponctuées.

Je remarque dans la collection *Théry* un exemplaire ayant les élytres bleu verdâtre obscur et mat, le dessous avec la ponctuation plus nette et les articles terminaux des antennes et des tarses testacé sombre; je pense qu'il appartient à la même espèce.

Hab. — Haïti : Saint-Domingue (Muséum de Paris; coll. *Théry;* ma collection) ; Cuba.

---

2. — H. Mannerheimi

Mannerheim.

Buprestis Mannerheimi Mann., *Bull. Soc. Nat. Mosc.* (1837), p. 66.
Buprestis Mannerheimi Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 121, pl. 21, f. 119.

Long. 8; larg. 3 lignes.

Viridi-ænea; capite rugoso-punctato; thorace basi dilatato, supra inæquali, profunde canaliculato, punctato rugoso; elytris striatis, inæqualibus; interstitiis punctatis, alterius subelevatis.

Tête et corselet d'un vert doré. Elytres vertes. Tête un peu rugueuse, plane, avec une petite élévation lisse au milieu. Antennes noires. Corselet plus large postérieurement qu'antérieurement, ponctué et rugueux, avec une très profonde impression longitudinale dans son milieu. Ecusson ponctiforme. Elytres plus larges que le corselet à leur base, un peu atténuées, inégales, couvertes de stries ponctuées, les intervalles très finement ponctués; elles ont en outre une petite échancrure, un peu avant l'extrémité, qui est coupée carrément.

Dessous du corps et pattes ponctués, d'un cuivreux violet (*Ex* Gory).

Hab. — Haïti : Saint-Domingue.

---

18. — Paratænia

Kerremans.

Ann. Soc. Ent. Belg., t. XXXVI (1892), p. 52.

Paratænia Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12 (1903), *Bupr.*, p. 71.

Tête assez large; front creusé, l'excavation sillonnée en arrière et rugueuse en avant; épistome étroitement échancré au milieu, droit sur les côtés, ceux-ci formant la limite des cavités antennaires; celles-ci assez grandes, triangulaires, ouvertes au bord interne des yeux, surmontées d'une carène oblique allant de ce bord à celui de l'épistome. Antennes assez longues; l'article premier allongé, en massue arquée, les articles 2 et 3 courts, obconiques, le troisième un peu plus long que le deuxième, les deux ensemble presque aussi longs que 4; celui-ci et les suivants dentés au côté interne, aplanis et porifères sur leurs deux faces; le dernier elliptique. Yeux très grands, saillants en dehors,

subovalaires, un peu obliques et faiblement rapprochés en dessus. Pronotum en trapèze, un peu plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian arrondi et l'angle antérieur abaissé et aigu; les côtés obliques; la base tronquée avec l'angle postérieur un peu incliné sur les épaules et aigu. Ecusson petit, subtrapézoïdal, étroit en avant. Elytres allongés, médiocrement convexes, tronqués en avant, sinueux à hauteur des hanches postérieures avec un rebord épipleural longeant l'épisternum métathoracique et échancré avec une dent terminale; les côtés très légèrement élargis au tiers postérieur et atténués ensuite suivant une ligne faiblement arquée, dentelés sur le bord à partir du quart supérieur jusqu'au sommet. Marge antérieure du prosternum étroitement rebordée le long du bord, droite ou très faiblement sinueuse; prosternum plan ou creusé, saillant entre les hanches antérieures, son sommet élargi et trifide avec les lobes latéraux aigus et le médian large, avancé entre le mésosternum et arrondi au sommet. Branches latérales du mésosternum allongées et obliques; suture métasternale divisée et oblique. Métasternum sillonné, le sillon parfois étroit en avant et en arrière et formant au milieu une fossette linéaire. Pattes peu robustes; fémurs antérieurs et médians fusiformes, renflés au milieu; les postérieurs subcylindriques, aplanis; tibias antérieurs et médians plus sensiblement arqués chez les mâles, les antérieurs carénés sur leur tranche externe, les postérieurs subcylindriques, tous grêles; tarses assez robustes, le premier article des postérieurs presque aussi long que les trois suivants réunis. Dernier segment abdominal caréné au milieu, au moins vers le sommet; son extrémité étroitement échancrée

en arc ♂, ou faiblement et anguleusement échancrée ♀. Corps allongé, peu robuste, légèrement élargi à l'épaule et atténué au sommet.

Distribution géographique des espèces. — Ce genre représente dans la zone intertropicale africaine, les *Iridotænia* de la Malaisie.

Tableau synoptique des espèces (1).

1. Antennes allongées, aussi longues au moins que la tête et le pronotum réunis . . . . . 2.
   Antennes courtes, atteignant à peine la moitié du pronotum; coloration terne . . . 1. **opaca**.
2. Troncature humérale saillante, son extrémité inférieure anguleusement avancée . . . 3.
   Troncature humérale non anguleuse, avancée suivant un lobe arrondi . . . . . 4.
3. Pronotum bleu avec trois lignes longitudinales dorées ou vert doré . . . . 2. **aurosovirens**.
   Pronotum entièrement vert doré clair. 3. **simplicicollis**.
4. Elytres obscurs à taches métalliques claires, vertes ou cuivreuses 5
   Elytres uniformément bronzés ou noirs, les taches, si elles existent, vagues, ternes et cuivreux obscur . . . . . 9.
5. Elytres d'un noir violacé à dessins vert clair ou cuivreux . . . . . 6.
   Elytres cuivreux brillant ou vert doré clair à dessins noirs . . . . . 7.

(1) M. Brancsik a décrit (*Jahrb. Ver. Trencs.*, t. XIX [1898], p. 118) un Paratænia eburneovittis qui me paraît, d'après la description, bien voisin de *Chrysochroa lepida* Gory, comme il le dit d'ailleurs lui-même, mais en plaçant ce dernier parmi les *Paratænia*, ce qui me paraît hasardé. N'ayant pu voir le type, je ne puis me prononcer, mais je crois ne pas me tromper de beaucoup en assimilant l'*eburneovittis* au *Chrysochroa lepida*.

6 Des taches claires sur le disque et sur les côtés des élytres. . . . . 4. **chrysochlora**.
Dessins élytraux nuls sur le disque . 4*b*. var. **inornata**.
7. Taches obscures des élytres nulles sur le disque antérieur, accentuées seulement sur les côtés postérieurs ou au milieu de la région postérieure . . . . . 8.
Taches obscures des élytres d'allure longitudinale et présentes sur le disque . 5. **Fairmairei**.
8. Une large tache triangulaire, obscure, sur les côtés postérieurs de chaque élytre, souvent avec un point clair au milieu . . 6. **aspera**.
Une tache arrondie, obscure, postmédiane et commune aux deux élytres . . 7. **orbicularis**.
9. Elytres entièrement bronzé obscur à reflets bleus . . . . . 8. **æneonigra** nov. sp.
Elytres presque noirs, vert bronzé très sombre, parfois avec quelques vagues taches cuivreux obscur . . . . . 9. **fugax**.

—

1. — P. opaca

Van Lansberge.

Iridotænia opaca Lansb., *Notes Leyden Mus.* (1886), p. 117.
Paratænia opaca Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVI (1892), p. 52.

Long. 0^{m},015; larg. 0^{m},004.

Elongata, postice attenuata, supra nigro violacea, subtus aureo-viridis; capite antice sulcato, grosse ac valde punctato; antennis brevibus; thorace subquadrato, large ac profunde trisulcato, sulcis viridibus ac grosse punctatis; elytris valde punctatis, costulatis, utrinque septemplagiatis, plagis viridibus, in his plagis costis interruptis.

Facilement reconnaissable à son apparence terne

qui la distingue de toutes celles du genre et dont elle s'éloigne aussi par un faciès moins robuste, par les côtes élytrales bien accentuées, mais interrompues sur les taches claires, par son pronotum carré et largement trisillonné et par l'extrême brièveté des antennes, unique pour le genre.

Allongé, atténué à l'extrémité, dessus d'un noir violacé avec les impressions du pronotum et les dessins élytraux d'un vert doré et mat. Tête grossièrement ponctuée, sillonnée sur le front et creusée entre les yeux, d'un vert doré mat avec l'excavation noire; antennes très courtes pour le genre, atteignant à peine la moitié du pronotum. Celui-ci carré, avec les sillons marginaux et le médian très larges et profonds, densément ponctués et d'un vert doré mat. Elytres grossièrement ponctués, droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur où ils s'atténuent suivant une courbe régulière; ils présentent chacun des côtes élevées et lisses, interrompues de part et d'autre par sept taches allongées, d'un vert doré terne, densément ponctuées et placées quatre le long de la suture et les trois autres le long du bord extérieur. Dessous et pattes d'un vert doré brillant.

Hab. — Congo (Musée de Leyde).

—

2 — P. aurosovirens

Fairmaire.

Pl. 21, fig. 2.

Paratænia aurosovirens Fairm., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVIII (1894), p. 317.

Long. 0m,019-0m,025; larg. 0m,0046-0m,008.

Oblong ovale, assez robuste, atténué en avant et acuminé en arrière; tête obscure avec le bord des

yeux et une ligne médiane ainsi que le fond de la ponctuation dorés ou vert doré clair; pronotum bleu verdâtre clair avec une étroite ligne médiane longitudinale et une ligne plus large, de chaque côté, verte ou dorée; élytres cuivreux clair variés de vert, les parties vertes s'étendant le long de la moitié suturale et entourant, en arrière, de vagues dépressions à fond finement granuleux et d'un cuivreux éclatant. Dessous cuivreux verdâtre avec les pattes et les bords inférieurs des segments abdominaux verts.

Remarquable par la saillie anguleuse que forme la troncature humérale, beaucoup moins accentuée chez les autres espèces du genre, sauf chez le *P. simplicicollis* qui suit et qui présente le même caractère.

Tête couverte de vermiculations irrégulières entre de gros points inégaux et irréguliers sur les parties obscures; les lignes vertes finement granuleuses. Pronotum en trapèze, un tiers plus large que long à la base; bisinué et rebordé en avant; oblique sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, presque droit ensuite avec une carène marginale lisse depuis la base jusqu'au tiers postérieur; la base tronquée; le disque aplani avec les lignes dorées faiblement creusées en sillons; la surface finement et irrégulièrement ponctuée sur les parties obscures, densément et rugueusement ponctuée sur les lignes claires. Elytres à stries ponctuées, plus nettes et plus régulières sur la région antéro-discale, interrompues en arrière dans des dépressions finement granuleuses et cuivreuses, séparées l'une de l'autre par le cinquième interstrie qui est relevé en côte recourbée et dont l'une est préapicale et l'autre située plus haut, entre le cinquième interstrie d'une côte prémarginale entière, parallèle au bord. Des-

sous moins grossièrement ponctué que le dessus; les dépressions abdominales à fond très finement granuleux, couvertes d'une pubescence fine et rare; bords postérieurs des segments abdominaux et pattes finement ponctués.

Hab. — Gabon; Congo français : Benito (coll. *Théry*); environs du lac Tchad (ma collection).

—

3 — P. simplicicollis

Kerremans.

Paratænia simplicicollis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVI (1892), p. 52.

Long. 0^{m},021; larg. 0^{m},0065.

Nitida, claro viridimetallica; elytris granulatis, punctato-striatis, ad latera aureis, ad humera dilatatis ac tuberculatis; capite thoraceque valde punctatis; subtus punctata.

Voisin d'*aurosovirens* Fairm., qui précède, comme celui-ci avec la troncature humérale avancée en saillie anguleuse, un peu plus trapu, différent aussi par la coloration.

Dessus d'un vert métallique clair, côtés des élytres et dessous d'un vert doré très brillant. Tête et pronotum très granuleux et grossièrement ponctués. Elytres très élargis à l'épaule, le calus huméral saillant et aigu; ils s'amincissent graduellement à partir du tiers supérieur et suivant une courbe régulière, présentant des stries ponctuées régulières et ont un aspect très granuleux. Dessous très brillant et finement ponctué.

Hab. — Gabon.

4. — P. chrysochlora

Palisot de Beauvoisis.

Buprestis chrysochlora Palis., *Insectes d'Afr.* (1805), p. 44, pl. 11, f. 3 et 4.

Buprestis chalcographa Klug, *Erm. Reise* (1835), p. 30, pl. 15, f. 2.

Chrysodema chrysochlora Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 68, pl. 12, f. 62.

Paratænia chrysochlora Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVI (1892), p. 53.

Paratænia inornata Kerrem., *l. c.*, p. 54.

Long. 0m,025-0m,029; larg. 0m,005-0m,007.

Allongé, naviculaire, atténué en avant et en arrière, d'un noir violacé en dessus, dessous vert doré ou vert cuivreux; tête rugueuse, excavée en avant; pronotum allongé, en trapèze avec trois lignes longitudinales cuivreuses ou vert clair; élytres avec des stries ponctuées et présentant chacun sept taches cuivreuses ou vert clair.

Tête sillonnée sur le front et faiblement excavée entre les yeux; antennes allongées, atteignant presque la base du pronotum; épistome étroitement échancré entre deux lobes aigus; surface grossièrement et inégalement ponctuée. Pronotum en trapèze, atténué en avant; la marge antérieure bisinuée et très finement rebordée; les côtés subsinueux avec une carène marginale entière, arquée, un peu rugueuse et déchiquetée en avant; la base tronquée; la surface couverte de points inégaux et irrégulièrement espacés sur les parties noires, très granuleuse sur les parties vertes; les côtés avec de petites rides sinueuses et irrégulières. Ecusson en trapèze, atténué en avant. Elytres tronqués à la base, dilatés et arrondis à l'épaule, lobés à l'épipleure, le lobe terminé par une échancrure dentée; la marge latérale finement rebordée en avant et dentelée ensuite

du tiers postérieur au sommet; ornés de part et d'autre de sept taches claires, dorées, cuivreuses ou vertes : une allongée, commune aux deux élytres, s'étendant jusque vers le quart antérieur et formant le prolongement en ligne droite de la ligne médiane du pronotum; la deuxième aussi longue que la première, et située dans le prolongement de la ligne claire latérale du pronotum; la troisième allongée, sous les deux premières et dans le prolongement de l'espace compris entre celles-ci; la quatrième allongée, longeant la côte prémarginale; la cinquième anguleuse, située sous la troisième, un peu après le milieu; la sixième, subtriangulaire, située au tiers postérieur, sous la quatrième et la septième, allongée, au sommet, entre la suture et la côte formée par le quatrième interstrie; la surface présentant des stries ponctuées nettes sur le disque et devenant confuses sur les côtés, les stries interrompues sur la sixième et la septième tache claire; la suture saillante en arrière; les interstries subplans, sauf le quatrième, relevé en côte, et une côte prémarginale entière. Dessous finement granuleux, pubescent dans les dépressions abdominales; pattes finement ponctuées.

La *var.* INORNATA ne présente d'autres différences avec le *chrysochlora s. s.* que l'absence de taches discales sur les élytres. Tous les autres caractères concordent avec ceux de l'espèce à laquelle je rattache cette variété.

HAB. — Libéria; Assinie (Muséum de Paris, par *Chaper*); Gabon (coll. *Théry*); Congo français (Muséum de Paris, par *de Brazza, Pene*, etc.); Bas Ogowé (Muséum de Paris, par *Haug*); environs du lac Tchad, Cameroon (ma collection); Côte d'Ivoire; Congo : Kelemba (Musée de Bruxelles, par *Delaunay*).

5. — P. Fairmairei

Kerremans.

Paratænia Fairmairei Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 275.

Long. 0m,014-0m,020; larg. 0m,0045-0m,005.

Allongé, peu convexe, atténué en avant et en arrière, légèrement élargi au tiers supérieur; tête d'un noir bleuâtre avec l'épistome et le bord des yeux verts ou dorés; pronotum cuivreux avec les côtés et deux bandes longitudinales bleu d'acier ou verdâtres; élytres cuivreux avec la suture — sauf le quart antérieur — la marge latérale, le tiers postérieur de la côte formée par le quatrième interstrie, et une tache allongée, disco-médiane, le tout bleu d'acier ou noir verdâtre. Dessous d'un cuivreux obscur et brillant; extrémité des segments abdominaux bordée de bleu d'acier; pattes bleu verdâtre.

Voisin de *P. orbicularis*, qui suit, pour le faciès, mais avec le sillon frontal moins profond, l'écusson plus étroit, le dessin élytral entièrement différent.

Tête ponctuée et rugueuse, surtout sur les côtés; front déprimé et sillonné; yeux très saillants; antennes des mâles dépassant la base du pronotum, celles des femelles un peu plus courtes que celui-ci. Pronotum un peu plus haut que large, en trapèze, finement et régulièrement ponctué, vaguement sillonné longitudinalement au milieu, le fond du sillon avec une fine carène lisse, courte, peu accentuée; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi; les côtés obliques et légèrement sinueux avec une étroite carène marginale presque droite; la base tronquée. Ecusson très petit. Elytres peu convexes, un peu plus larges que le pronotum et déprimés de part et d'autre à la

base entre l'écusson et le calus huméral, légèrement sinueux sur les côtés, à hauteur des hanches postérieures, à peine élargis au tiers supérieur, dentelés depuis là sur les bords jusqu'au sommet; la surface couverte de séries longitudinales de points dont les intervalles pairs sont alternativement relevés en côtes, le quatrième plus accentué en arrière et le sixième en avant, avec une côte prémarginale entière. Dessous finement ponctué; prosternum légèrement déprimé au sommet; côtés des segments abdominaux déprimés de part et d'autre; extrémité du dernier segment échancrée au sommet et carénée au milieu. Pattes finement ponctuées.

Je rapporte à cette espèce un spécimen ♂ du Lomami (Congo) d'un cuivreux violacé foncé avec les côtés postérieurs des élytres bleu d'acier et, çà et là, quelques traces du dessin usuel du *Fairmairei*. La structure générale est la même et les antennes sont tout aussi longues : *var.* VIOLACEA.

HAB. — Loango, Ogowé (Muséum de Paris par *Rochut* et *Perraudin*); Gabon, Cameroon (coll. *Théry*); Congo : Lomami (ma collection).

—

6. — P. aspera

Kerremans.

Pl. 21, fig. 3.

PARATÆNIA ASPERA Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVI (1892), p. 54.

CHRYSODEMA CHRYSOCHLORA Murray, *Ann. Nat. Hist.*, sér. 4, t. II (1868), pl. 8, f. 6.

Long. 0^{m},017-0^{m},024; larg. 0^{m},0045-0^{m},007.

Allongé, naviculaire; tête verte avec deux taches

frontales obscures; pronotum bleu d'acier avec les côtés et une ligne médiane vert doré ou cuivreuse; élytres vert doré ou cuivreux brillant avec un très vague dessin discal un peu obscur et une large tache obscure, bleu d'acier, triangulaire, envahissant tout le tiers postérieur externe, tantôt nettement limitée, tantôt fondue, sur ses bords, dans la nuance foncière, souvent avec un point clair au milieu de la partie la plus large de cette tache obscure. Dessous vert doré ou vert cuivreux; pattes vertes.

Les exemplaires à dessin élytral vague se rapprochent beaucoup de l'*aurosovirens* Fairm., mais ils ont la troncature humérale arrondie et non anguleusement avancée; ils ont aussi les taches obscures du pronotum plus foncées et plus nettes. Se distingue du *chrysochlora* Palis. par la ponctuation élytrale et celle du disque du pronotum plus fines, par la coloration plus claire et plus cuivreuse, et par les interstries non interrompus sur les côtés.

Tête fortement granuleuse, sillonnée sur le vertex et déprimée entre les yeux; antennes atteignant presque la base du pronotum. Celui-ci en trapèze, aussi long que large à la base, les deux lignes latérales et la médiane très granuleuses, le disque à peine ponctué. Elytres un peu plus larges que le pronotum à la base, arrondis et saillants à l'épaule, dentelés sur les bords depuis le tiers postérieur jusqu'au sommet; stries élytrales finement ponctuées; interstries moins saillants, à points espacés très fins, le quatrième relevé en côte en arrière et le sixième en avant, la côte prémarginale entière et bien accusée. Dessous vert, à reflets plus ou moins dorés ou cuivreux; pattes finement ponctuées.

Hab. — Sierra-Leone; Gabon; Cameroon; Congo

(différentes collections); Congo français : Haut et Bas Ogowé, Libreville, Gabon (Muséum de Paris, par *Buyssou*, *Haug*, *Pene*, etc.); environs du lac Tchad (ma collection).

—

7. — P. orbicularis

Kerremans.

Pl. 21, fig. 4.

PARATÆNIA ORBICULARIS Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVI (1892), p. 55.

Long. 0m,013-0m,022; larg. 0m,004-0m,0065.

Tête et pronotum semblables à ceux de *P. Fairmairei*, qui précède, mais avec le front un peu plus creusé; élytres cuivreux brillant avec les bords postérieurs et une tache subarrondie et postmédiane d'un bleu d'acier Dessous d'un cuivreux moins brillant que le dessus avec les bords des segments abdominaux et les pattes d'un vert bleuâtre. Voisin du *P. Fairmairei* et aussi de l'*aspera* pour le faciès, mais entièrement différent par la constance de la coloration et du dessin élytral, qui ne permet pas de le confondre avec ceux-ci. L'espèce est, en général, plus élancée et plus grêle et s'éloigne en cela du *chrysochlora*.

Tête rugueuse, couverte de vermiculations entre de gros points inégaux; front creusé; vertex sillonné. Pronotum presque aussi long que large à la base, atténué et bisinué en avant, tronqué en arrière, sinueux sur les côtés; le disque finement caréné au milieu de la ligne claire et à ponctuation fine et espacée; les lignes latérales claires très rugueuses. Ecusson en trapèze. Elytres couverts de séries longitudinales de points nettes et bien

marquées sur le disque, plus vagues sur les côtés et au sommet; la ponctuation non sérialement disposée dans les parties claires du tiers postérieur, les interstries saillants usuels nets en arrière, mais plus vagues en avant. Dessous finement pointillé ainsi que les pattes; les dépressions latérales des segments abdominaux très finement granuleuses.

Hab. — Congo français : San Benito, Libreville, Ogowé (Muséum de Paris, par *de Brazza*, *Haug*, *Guiral*, etc); Congo (coll. *Théry*); Angola (ma collection).

—

8. — P. æneonigra

Nov. sp.

Pl. 21, fig. 5.

Long. 0^{m},016; larg. 0^{m},004.

Grêle, allongé, atténué en avant et acuminé en arrière; tête et pronotum bronzé verdâtre clair et brillant; élytres bronzé obscur, brillants, avec un léger reflet bleu vu sous un certain angle. Dessous bronzé obscur, plus clair dans les dépressions abdominales.

Faciès de l'*orbicularis* qui précède, mais tout à fait différent de celui-ci par le mode de coloration et par l'accentuation de la ponctuation, surtout de celle des élytres.

Tête très rugueuse, vermiculée entre des points grossiers, inégaux et irréguliers; antennes beaucoup plus longues que la tête et le pronotum réunis; yeux très saillants en dehors. Pronotum en trapèze, un peu plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure faiblement bisinuée; les côtés subsinueux avec la carène marginale

fine, sinueuse et n'atteignant pas le sommet; la base presque tronquée; le disque caréné au milieu et vaguement déprimé à la base; la surface couverte d'une fine ponctuation largement et inégalement espacée sur le disque, plus épaisse, entre quelques rides transversales, sur les côtés. Ecusson très petit, en trapèze. Elytres tronqués à la base, arrondis et saillants à l'épaule, presque parallèles sur les côtés antérieurs, obliquement atténués ensuite et largement dentelés jusqu'au sommet; la surface couverte de séries longitudinales de gros points rapprochés, presque aussi régulières sur les côtés que sur le disque, sauf le long de la région interne de la côte prémarginale usuelle; cette côte et le quatrième interstrie seuls saillants, les autres interstries très étroits et rapprochés; les points non sérialement disposés au sommet, sur l'espace compris entre la suture et le quatrième interstrie; cet espace très finement granuleux. Dessous à ponctuation excessivement fine et peu visible, plus dense, plus rapprochée et très finement granuleuse dans les dépressions latérales des segments abdominaux; pattes finement ponctuées.

Hab. — Ile San Thomé (ma collection).

—

9. — P. fugax.

Harold.

Chrysodema fugax Harold, *Mitth. Munch. Ent. Ver.*, t. II (1878), p. 105.

Long. $0^{m},026$.

Elongata, subaurato-viridiænea, subtus lætius viridiænea, elytris valde punctatostriatis, interstitiis leviter

convexis, quinto apicem versus, ibidem cum opposito conjuncto, margine laterali postice denticulato.

Proxima accedit *chr. chrysochlora* (*Ex* Harold).

Long. $0^{m},021$; larg. $0^{m},0065$.

Oblong ovale, allongé, atténué en avant et acuminé en arrière, entièrement noir en dessus, le bord des yeux, la base du pronotum et la région suturale antérieure des élytres très étroitement bordés de vert et quelques vagues taches d'un cuivreux très obscur et à peine visibles sur les côtés des élytres; le sillon médian du pronotum très étroitement teinté de vert doré un peu cuivreux. Dessous bronzé clair et brillant, un peu verdâtre; les pattes plus vertes, les tibias bleuâtres, les tarses bleus.

Voisin, pour le faciès, du *P. chrysochlora*, mais entièrement différent par la coloration et surtout par la structure élytrale, les stries étant entières sur toute la surface des élytres et les points qui les composent étant beaucoup plus profonds, plus épais et plus rapprochés.

Tête grossièrement et inégalement ponctuée; front déprimé, la dépression sillonnée dans son fond. Pronotum presque aussi haut que large à la base, semblable, pour la ponctuation et la structure, à celui du *chrysochlora*, mais sans taches claires, le sillon médian seul métallique, vert cuivreux, mais suivant une ligne très étroite. Ecusson très petit, en trapèze. Elytres sans côtes discales, la côte prémarginale seule entière et rapprochée de la marge latérale; le quatrième interstrie relevé en côte en arrière, mais du sommet au tiers postérieur seulement; les séries longitudinales formées de points épais, très rapprochés et un peu transversaux, régulières au point de pouvoir les distinguer toutes, même sur les côtés et au sommet; les inter-

stries lisses, sans pointillé visible, et légèrement convexes. Dessous un peu plus lisse, à ponctuation un peu plus fine que chez le *chrysochlora* et bronzé clair.

Hab. – Congo (Muséum de Paris, par *H. Pobéguin*); Afrique centrale occidentale.

---

19. — Iridotænia

H. Deyrolle.

Ann. Soc. Ent. Belg., t. VIII (1864), p. 25, pl. 4, f. 4.

Iridotænia Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12 (1903), *Bupr.*, p. 72.

Tête profondément creusée entre les yeux, l'excavation limitée en arrière par une échancrure abrupte qui la sépare du vertex; front avec un sillon étroit et profond; épistome profondément et étroitement échancré au milieu, l'échancrure limitée de part et d'autre par un lobe anguleux formant le prolongement d'une carène oblique limitant intérieurement les cavités antennaires; celles-ci triangulaires, ouvertes au côté interne des yeux. Antennes peu allongées, à article 1 en massue arquée assez longue; 2 très court, obconique; 3 un peu moins long que 4, triangulaire; 4 à 10 triangulaires, assez épais, un peu plus longs que larges, dentés au côté interne et porifères sur leurs deux faces, diminuant graduellement en longueur; 11 arrondi au sommet. Yeux assez grands, ovalaires, assez saillants en dehors, obliques et rapprochés en arrière, sur le vertex. Pronotum en trapèze, à peine plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, avec un fin sillon médian linéaire, souvent plus accusé vers la base que vers le sommet; la marge antérieure

faiblement bisinuée avec un large lobe médian peu arqué et formant un bourrelet assez épais, plus accusé sur les côtés qu'au milieu ; l'angle antérieur arrondi et abaissé ; les côtés droits ou arqués, obliques ou plus ou moins sinueux ; la base bisinuée avec un lobe médian anguleux. Ecusson petit, subtrapézoïdal. Elytres élargis à l'épaule, tronqués ou arrondis ; la base très faiblement lobée ; subparallèles ou atténués en avant, subacuminés et dentelés en arrière du tiers postérieur au sommet ; la marge latérale sinueuse à hauteur des hanches et lobée ensuite avec une dent à l'extrémité de l'épipleure. Marge antérieure du prosternum droite au milieu et à peine déclive sur les bords latéraux ; prosternum large, plan, saillant entre les hanches antérieures, son sommet arrondi. Branches latérales du mésosternum allongées et obliques ; leur suture métasternale divisée et oblique. Métasternum avec un sillon médian linéaire. Pattes peu robustes ; fémurs antérieurs et médians fusiformes et renflés au milieu, les postérieurs subcylindriques et aplanis ; tibias antérieurs sensiblement plus arqués chez le ♂ que chez la ♀ et carénés sur leur tranche externe ; les médians et les postérieurs grêles et cylindriques ; tarses assez allongés, mais grêles ; le premier article des postérieurs plus long que les deux suivants réunis. Dernier segment abdominal non caréné ; son extrémité anguleusement échancrée ♂, ou à peine échancrée ♀. Corps allongé, naviculaire, élargi à l'épaule, plan en dessus, atténué en avant et subacuminé en arrière.

Distribution géographique. — Ce genre comprend quarante-cinq espèces connues dont les plus nombreuses proviennent de l'archipel Malais. Son habitat est très étendu ; il commence à l'ouest, par

l'Afrique orientale, pour aller des Seychelles aux îles Andaman, et aboutir d'une part à l'Hindoutan et à l'Indo-Chine, et d'autre part à Java, à Sumatra et aux nombreuses îles de la Malaisie, jusqu'aux Philippines.

Tableau synoptique des espèces.

1. Pronotum avec quatre reliefs bleu d'acier, arrondis et lisses, dont un dans chacun des angles antérieurs et deux sur la région antérieure du disque . . . . . 2.
   Pronotum sans reliefs lisses, au moins sur le disque 3
2. Sillon marginal des élytres non prolongé au delà du calus huméral en avant ou le contournant extérieurement . . . . 1. **limbata**.
   Sillon marginal des élytres prolongé en ligne droite sur les côtés du pronotum 2. **cingulata**.
3. Faciès robuste, très dilaté à l'épaule ; pronotum large et écourté, presque deux fois aussi large que haut. 4
   Faciès moins robuste, peu dilaté à l'épaule ; pronotum en trapèze, à peine plus large que long . . . . . 12.
4. Elytres sans bande longitudinale plus claire que le fond . . . . . 5.
   Elytres avec une bande longitudinale vert clair sur le fond vert obsur . . . 3. **Blanchardi**.
5. Tête entièrement pourprée ou rouge feu éclatant . . . . . 6.
   Tête verte ou bronzée, tout au plus pourprée en avant . . . . . 7.
6. Faciès allongé ; élytres plus rugueux, sans bordure marginale cuivreuse . . . 4. **igniceps**

Faciès écourté, plus large; élytres moins rugueux, à bordure cuivreuse . . . 5. **superba**.

7. Dessous cuivreux pourpré éclatant . . . . . 8.
— vert ou doré à reflets cuivreux . . . 9.

8. Elytres verts avec les bords dorés ou cuivreux . . . . . 6. **aurolimbata**.
Elytres entièrement verts . . . . . 7. **sumptuosa**.

9. Des côtes élytrales bien marquées . . . . . 10.
Côtes élytrales nulles ou à peine sensibles. . . 11.

10. Pronotum et élytres rouge feu . . . . 8. **Riedeli**.
— — verts à reflets dorés . 9. **vicina**.

11. Pronotum et dessous dorés; élytres verts. 10. **Delia**.
Entièrement vert . . . . . 11. **niasica** nov. sp.

12. Elytres unicolores ou à reflets discolores, parfois avec une bande longitudinale métallique ou testacée . . . . . 13.
Elytres cuivreux avec des taches irrégulières, allongées et obscures. . . 12. **cupreovaria**.

13. Angles postérieurs du pronotum peu ou point dilatés. . . . . 14.
Angles postérieurs du pronotum dilatés. 13. **callosicollis**.

14. Elytres concolores, souvent avec des reflets métalliques ou pourprés, mais sans bande longitudinale et discale métallique ou testatée . . . . . 15.
Elytres avec une bande longitudinale et discale métallique ou testacée . . . . . 32.

15. Pronotum sans lignes ou taches latérales métalliques . . . . . 16.
Pronotum avec une bordure ou une tache latérale métallique à fond granuleux. . . . 19.

16. Tête entièrement obscure ou au moins en arrière . . . . . 17.
Tête entièrement d'un cuivreux pourpré éclatant . . . . . 14. **nitidiceps** nov. sp.

17. Violacé pourpré obscur en dessus . . . . . 18.
Pronotum doré; élytres cuivreux sombre; tête et dessous bleu verdâtre à reflets cuivreux; pattes et écusson bleu clair. 15. **cuprea**.
18. Tête violacé pourpré, comme le restant du dessus . . . . . 16. **violacea**.
Tête verte . . . . . 17. **viridiceps**.
19. Taches latérales du pronotum étroites et allongées. . . . . 20.
Taches latérales du pronotum très larges, arquées intérieurement et doré clair. 18. **auromaculata**.
20. Elytres concolores, mais souvent à reflets pourprés, dorés ou violacés. . . . . 21.
Elytres avec la marge latérale, les épaules ou le sillon postéro-sutural cuivreux ou pourprés. . . . . 29.
21. Tête pourprée, au moins en arrière. . . . . 22.
— obscure, sauf parfois l'épistome . . . . 25.
22. Elytres bronzés ou pourprés . . . . . 23.
— noirs ou vert obscur . . . . . 24.
23. Bronzé terne à reflets pourprés sur le pronotum et les élytres . . . . . 19. **obscura**.
Pronotum verdâtre, violacé sur le disque; élytres pourpré-violacé à reflets verts et irisés . . . . . 20. **plicata**.
24. Dessus entièrement noir brillant, sauf les taches latérales du pronotum . . . 21. **mahena**.
D'un vert bleuâtre sombre en dessus avec le sommet des élytres plus clair . . 22. **ocularis**.
25. Tête entièrement sombre . . . . . 26.
Epistome doré; disque du pronotum bleu foncé verdâtre; élytres vert obscur très brillant à reflets pourprés sur les côtés postérieurs . . . . . 23. **scutellaris**.
26. Elytres vert bleuâtre obscur à reflets

pourprés ou rosés . . . . . 27.
Elytres clairs, dorés ou pourprés . . . . . 28.
27. Plus petit et relativement plus large, surtout en arrière; élytres un peu rugueux, bleu verdâtre obscur à reflets rosés . . . . . 24. **mirabilis.**
Plus grand, plus élancé, plus acuminé en arrière; les élytres plus lisses . 25. **purpureipennis.**
28. Epistome séparé du front par une carène transversale; élytres vert doré brillant à reflets cuivreux éclatants. . . 26. **auripennis.**
Pas de carène transversale sur le front; élytres verts à reflets pourprés . . 27. **purpurea.**
29. Sillon postéro-sutural des élytres concolore . . 30.
— — — cuivreux rosé brillant . . . . . 28. **soror.**
30. Elytres obscurs avec une tache ou une bande dorée à l'épaule . . . . . 31.
Elytres avec une large bande marginale externe dorée . . . . . 29. **chrysolimbata.**
31. Bronzé violacé en dessus avec le bord antérieur des élytres, sous l'épaule, doré. . 30. **curta.**
Bronzé verdâtre en dessus avec les épaules cuivreuses . . . . . 31. **cupreomarginata.**
32. Bandes discales claires des élytres métalliques dans les deux sexes . . . . . 33.
Bandes discales claires des élytres testacées chez le mâle . . . . . 41.
33. Pronotum et élytres obscurs, noirs, bleus, verts ou bronzés . . . . . 34.
Pronotum et élytres vert doré clair . . . . . 39.
34. Bande métallique des élytres assez large, surtout vers la base . . . . . 35.
Bande métallique des élytres très mince, linéaire . . . . . 32. **lineata.**
35. Vert, bleu ou bronzé obscur . . . . . 36.

Noir en dessus avec la bande des élytres cuivreuse . . . . . 33. **palawana.**

36. Dessus vert sombre ou bleu obscur. . . . . 37.
Dessous brun pourpré avec une bande longitudinale verte sur les élytres . 34. **sulcifera.**

37. Vert sombre en dessus . . . . . 38.
Dessus bleu foncé; tête, milieu et côtés du pronotum, suture et bande médiane des élytres dorés . . . . . .35. **trivittata.**

38. Dessous doré ou cuivreux à fond vert clair 36. **cyaniceps.**
Dessous vert métallique, mi-doré mi-cuivreux. . . . . .37. **chrysostoma.**

39. Suture élytrale concolore . . . . . 40.
— cuivreuse . . . . 38. **andamana.**

40. Bandes métalliques des élytres légèrement creusées et finement granuleuses. . 39. **sulcata.**
Bandes métalliques des élytres plissées en travers, creusées seulement en arrière. 40. **latesulcata.**

41. Vert sombre en dessus, sauf les taches et les bandes usuelles . . . . . 42.
D'un beau vert doré clair en dessus. . 41. **fulgida.**

42. Suture élytrale concolore . . . . . 43.
— étroitement cuivreuse. 42. **chrysogramma.**

43. Côtés du pronotum avec une tache métallique claire . . . . . 43. **chrysifrons.**
Côtés du pronotum concolores . . . 44. **Weyersi.**

—

1. — I. limbata

Klug.

Pl. 21, fig. 6.

Chrysodema limbata Klug, *Mon. Berl. Akad. Wiss.* (1855), p. 645.

Chrysodema limbata Klug, *Peters Reise n. Mozamb.* (1855), p. 182, pl. 11, f. 4.

Paracupta bechuana Thomson, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 5e sér., t. IX (1879), p. 135.

Iridotænia limbata Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVI (1892), p. 52.

Long. 0m,020-0m,023; larg. 0m,006-0m,007.

Subovalaire, élargi au tiers postérieur, atténué en avant et en arrière; vert obscur ou bronzé sombre en dessus, la tête et le pronotum souvent plus clairs et cuivreux, le second avec quatre reliefs lisses arrondis dont deux discaux, situés vers le tiers antérieur et chacun des deux autres dans l'angle antérieur; élytres chagrinés et ponctués avec un large sillon finement granuleux et longeant la marge latérale à une certaine distance de celle-ci et bronzé clair ou verdâtre. Dessous cuivreux, bronzé ou vert.

Se distingue du *cingulata* par le faciès plus robuste, par la rugosité plus prononcée des élytres et surtout par la disposition des larges sillons élytraux qui, outre qu'ils ne se prolongent pas jusque sur les côtés du pronotum, se terminent toujours avant le calus huméral quand ils ne le contournent pas de façon à le circonscrire extérieurement, tandis que chez le *cingulata* ce sillon se prolonge en ligne droite sur le pronotum, de façon à laisser le calus huméral en dehors.

Le *Paracupta bechuana* Thoms., dont j'ai eu autrefois le type sous les yeux, se rapporte exactement à la description du *limbata* Klug.

Hab. — Zambèse; Zanguebar (Muséum de Paris); Bagamoyo (coll. *Théry*, Muséum de Paris); Usagara; Lukulédi (Muséum de Stockholm; ma collection); Lindi (coll. *Théry*).

—

2. I. cingulata
Kerremans.

Iridotænia cingulata Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVI (1892), p. 51.

Long. 0m,017; larg. 0m,0045.

Allongé, naviculaire, vert obscur ou bronzé en dessus, les élytres et le pronotum avec un large sillon latéral extérieur prolongé en ligne droite en avant, très finement granuleux et cuivreux. Dessous vert doré, pattes concolores.

Tête profondément excavée entre les yeux; épistome échancré en arc de cercle; antennes à article 1 allongé, pyriforme et épais, 2 très court, globulaire, les suivants allongés. Pronotum aussi long que large à la base, presque carré, à peine rétréci à sa partie antérieure, finement ponctué, avec le sillon médian et deux larges sillons marginaux cuivreux et finement granuleux; une petite plaque saillante, lisse et violacée au sommet de chacun des angles antérieurs. Elytres un peu plus larges que le pronotum à la base, sinueux à hauteur des hanches postérieures, graduellement atténués jusqu'au sommet, dentelés sur les bords postérieurs; la surface finement chagrinée; à une certaine distance du bord, un large sillon à fond finement granuleux et cuivreux. Dessous très finement ponctué, à l'exception du bord postérieur de chacun des segments abdominaux qui est lisse, de même qu'une plaque subtriangulaire

située de chaque côté de ces segments Pattes ponctuées.

Hab. — Zanguebar.

—

3. — I. Blanchardi.

Gory.

Chrysodema Blanchardi Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 65, pl. 12, f. 65.

Long. 17; larg. 5 lignes.

Viridi-aurata, punctulata; thorace punctis duobus impressionibus; elytrorum singula zona longitudinali aurea.

D'un vert doré très brillant, surtout le dessous du corps. Tête fortement excavée en avant et ponctuée, avec une ligne creuse dans cette excavation. Yeux gros, grands et châtains. Antennes avec les trois premiers articles dorés, les autres bruns. Corselet presque carré, un peu plus large postérieurement, fortement ponctué sur les côtés, avec une forte impression au milieu de la longueur, près de chaque bord latéral, et un petit point au-dessus de l'écusson; il a ses bords latéraux et une bande sur son milieu beaucoup plus dorés que le reste. Ecusson lisse et ponctiforme. Elytres allongées, fortement dentelées à l'extrémité; elles sont fortement ponctuées et dans quelques endroits rugueuses, principalement à la base, et elles ont chacune, dans le milieu de leur longueur, une bande longitudinale d'un beau doré (*Ex* Gory).

Cette espèce est facile à distinguer de toutes les autres du genre par sa forme robuste, allongée et acuminée en arrière; par les impressions latérales du pronotum, formant une profonde fossette arquée et dirigée vers le bord, suivie d'une fossette arrondie, contre la base; par la coloration du dessus d'un vert

sombre avec le milieu du pronotum et une large bande élytrale longeant tout l'élytre en ligne droite et un peu plus près du bord extérieur que de la suture, d'un beau vert clair, parfois dorés ; le dessous est plus brillant, d'un vert plus clair, plus doré et un peu cuivreux au milieu.

Hab. — Hindoustan : Bombay (Muséum de Paris, par *Fontainier*) ; Inde (coll. *Théry*).

—

4. — I. igniceps

Saunders.

Pl. 21, fig. 7.

Iridotænia igniceps Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., t. V (1866), p. 302.

Long. 14-17 ; larg. 4 1/2-5 1/4 lignes.

Capite cupreo ; thorace viridi, remote-punctato, lateribus rugosis ; elytris thorace latioribus, basi impressis, margine posteriore denticulato ; subtus punctata.

Vert à reflets dorés ; tête cuivreux rouge ; antennes bleu obscur.

Tête ponctuée, profondément excavée et sillonnée en avant entre les yeux, l'excavation ayant de chaque côté en arrière, vers le vertex, un relief presque lisse. Pronotum une fois et demie aussi large que long ; la marge antérieure droite ; les côtés assez sinueux, graduellement divergents en arrière ; la base droite ; le disque à ponctuation espacée, avec une fine ligne dorsale cuivreuse terminée en arrière en fossette profonde ; les côtés profondément et rugueusement ponctués avec une impression rugueuse touchant presque la marge latérale sur environ les deux tiers de la longueur du pronotum et depuis la base (ce caractère paraît être très variable, car il est à peine sensible chez quelques

exemplaires). Ecusson petit et brillant. Elytres un peu plus larges que le pronotum, irrégulièrement impressionnés à la base; les côtés assez sinués assez loin du milieu, convergents ensuite vers le sommet, qui est obtus; la marge postérieure dentelée; le disque ponctué, les points s'épaississant et se rapprochant à mesure qu'ils se rapprochent des côtés; tout contre la marge extérieure, une côte bien marquée s'étend depuis les épaules jusqu'au sommet. Dessous ponctué et à pubescence espacée. Pattes ponctuées, pubescentes.

Allié à *I. aurolimbata* H. Deyr., mais différent par la ponctuation plus profonde, par le pronotum plus allongé et par la tête cuivreuse (*Ex* Saunders).

Hab. — Cambodje; Siam; Laos; Pachbon; Cochinchine (par l'amiral *Vignes* et *Pierre*).

---

5. — I. superba

Théry.

Iridotænia superba Théry, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. LII (1908), p. 76.

Long. 0m,030-0m,033; larg. 0m,010-0m,011.

Vert en dessus avec une bordure dorée, la tête d'un rouge cerise éclatant, les antennes d'un noir bleuâtre; le dessous cuivreux doré avec les pattes vertes.

Je crois que cette espèce doit se placer dans le voisinage d'*I. aurolimbata* H. Deyr. que je ne connais pas et en différer par la coloration de la tête et sa taille notablement plus petite.

Tête excavée, sillonnée avec une profonde impression semi-circulaire au sommet du front, au fond de laquelle se trouvent deux tubercules lisses; l'épistome échancré en

are, séparé latéralement des cavités antennaires par une carène assez grossièrement ponctuée en avant et autour des yeux, finement sur le vertex ; le vertex avec une fine strie. Pronotum presque droit en avant, sinueux sur les côtés, avec les angles postérieurs obtus, rebordé latéralement par une carène lisse, aplatie, recourbée en dessous en avant et venant se fondre dans une partie lisse imponctuée réunissant sans délimitation le prothorax au prosternum dans l'angle antérieur, la base à peine bisinuée, le disque presque lisse au milieu, plus rugueux sur les côtés, parcouru dans sa longueur par un étroit sillon cuivreux dans le fond et aboutissant à une impression ponctiforme située au-devant de l'écusson, marqué de chaque côté d'une fossette située près des angles postérieurs. Ecusson ponctiforme, arrondi, très brillant. Elytres plus larges que le prothorax à la base, arrondis à l'épaule, à peine élargis vers la moitié de leur longueur, puis atténués en courbe régulière jusqu'au sommet où ils sont denticulés ; la denticulation, moins développée que chez les espèces affines, ne comprend guère qu'une dizaine de denticules plus serrés à l'apex. La base des élytres est irrégulièrement impressionnée et leur surface est unie avec des lignes longitudinales peu régulières de points ; leur bord externe porte une carène mal définie. Saillie du prosternum lisse, très brillante, à peine ponctuée, arrondie en avant et en arrière, très large ; tout le dessous lisse, brillant, peu ponctué au milieu et plus densément sur les côtés ; dernier segment abdominal avec une petite échancrure triangulaire (*Ex* Théry).

Le type est de la Nouvelle-Guinée. J'ai trouvé parmi les *Iridotænia* qui m'ont été soumis par le Muséum de Paris, un exemplaire provenant de la Cochinchine et très peu différent de l'espèce de M. Théry, à laquelle je n'hésite pas à le rattacher, bien qu'il ait le dessus un peu plus grossièrement

ponctué en général et qu'il ait, sur le milieu du pronotum, une ligne cuivreuse.

Hab. — Nouvelle-Guinée (coll. *Théry*); Cochinchine (Muséum de Paris, par *Germain*).

—

6. — I. aurolimbata

H. Deyrolle.

Iridotænia aurolimbata H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 27, pl. 1, f. 5.

Long. $0^{m},040$; larg. $0^{m},014$.

Robuste, vert foncé sur le disque des élytres, doré vers les bords et sur le prothorax; rouge cuivreux éclatant en dessous; pattes vertes.

Voisine d'*I. sumptuosa*.

Tête bronzé cuivreux avec un profond sillon entre les yeux; front étroit, de la largeur de l'œil. Prothorax rétréci en avant, angles antérieurs droits, côtés fortement sinueux en arrière de ces angles; disque lisse, parsemé de petits points écartés, parcouru dans son milieu par un fin sillon creusé seulement à la base; côtés très rugueux, inégaux, déprimés en arrière. Elytres un peu plus larges que le prothorax aux épaules, diminuant légèrement jusqu'aux deux tiers, plus fortement ensuite de là à l'extrémité qui est un peu arrondie; chacune est parcourue par une forte côte longeant le bord externe dans toute sa longueur, et par trois autres bouts de côtes moins prononcés situés vers l'extrémité, l'externe dépassant le milieu, les autres de moitié plus courtes; elles sont couvertes de points assez gros sur les côtés, plus petits et plus espacés à mesure qu'ils avancent sur le disque, qui est lisse. Dessous finement ponctué sur l'abdomen et les côtés de la poitrine, milieu de celle-ci et base du premier ayant seule-

ment quelques petits points très écartés ; prosternum complètement lisse (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Batchian.

—

7. — I. sumptuosa

Castelnau et Gory.

Chrysodema sumptuosa Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1835), p. 2, pl. 1, f. 1.

Long. 18 ; larg. 7 lignes.

Latior, viridi-ænea nitidissima ; elytris subgibbis, externe dentatis ; corpore subtus cupreo rubro.

Du vert doré le plus éclatant. Devant de la tête d'un beau rouge. Tête et corselet fortement ponctués, ce dernier rugueux sur les côtés, avec une ligne longitudinale au milieu, et une faible impression de chaque côté en arrière. Elytres grandes, larges à la base, allant en se rétrécissant jusqu'en arrière, un peu convexes vers leur milieu, avec quelques rides longitudinales à la base, et offrant sur les côtés de nombreux points irréguliers et presque rugueux et quelques lignes longitudinales un peu élevées ; elles sont multidentées le long du bord externe en arrière. Dessous du corps et cuisses d'un beau rouge de cuivre ; jambes et tarses verts (*Ex* Cast. et Gory).

Hab. — Indes orientales ; Singapore ; Malacca ; Bornéo occidental (Muséum de Paris, par *Raffray* et *Maindron* ; Musée de Bruxelles ; coll. *Théry* ; ma collection).

—

8. — I. Riedeli

van Lansberge.

Iridotænia Riedeli Lansb., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXIII (1880), p. 135.

Long. $0^{m},038$; larg. $0^{m},014$.

Nitida, supra ignea, capite thoracisque margine antico viridibus, scutello nigro, subtus viridis, sterno aureo, pedibus cyaneo tinctis; capite profunde foveolato, thorace elytrisque creberrime punctulatis, humeris dilatatis.

De la forme des *I. sumptuosa* et *aurolimbata*; d'un rouge de feu sur les élytres et le prothorax, le reste du corps vert doré à reflets bleus, la poitrine dorée, l'écusson, le labre et les antennes, sauf les quatre premiers articles, noirs. Tête fortement concave, à ponctuation confluente sur le front, espacée sur le vertex; entre les yeux, une fossette dorée dans le fond, limitée de chaque côté par un petit bourrelet. Prothorax peu convexe, large à sa base, à bords latéraux droits en arrière, puis se rétrécissant brusquement, raboteux; le disque couvert de points enfoncés qui deviennent de plus en plus serrés à mesure qu'ils se rapprochent du bord et finissent par former un réseau; les angles postérieurs déprimés. Elytres élargis aux épaules, puis se rétrécissant insensiblement, le bourrelet latéral formant une petite saillie en dessous de l'épaule; ponctuation dense, irrégulière, plus fine sur le disque; quatre côtes élevées, la deuxième tranchante vers l'extrémité. Sternum offrant seulement quelques petits points espacés; le reste du corps en dessous et les pattes couverts d'une ponctuation fine et très serrée (*Ex* van Lansberge).

Hab. — Timor.

9. — I. vicina

Théry.

IRIDOTÆNIA VICINA Théry, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. LII (1908), p. 75.

Long. 0m,036; larg. 0m,012.

Entièrement vert avec quelques reflets dorés en dessus.

Formé de l'*I. delia* Thoms. et voisine de cette espèce, mais distincte à première vue par la coloration verte du dessous et les côtes élytrales bien marquées. Tête grossièrement ponctuée en avant, moins densément et plus finement en arrière, fortement excavée sur le front avec une impression semi-circulaire au sommet de celui-ci; épistome échancré en arc de cercle; yeux gros et saillants. Prothorax un peu moins de deux fois aussi large à la base que long, avec la marge antérieure presque droite, les côtés sinués en avant, puis arrondis jusqu'à la base en formant une courbe peu régulière, les angles postérieurs presque droits. Le disque, excessivement finement pointillé sur toute sa surface, est marqué en plus d'une ponctuation formée de points fins et espacés au milieu et excessivement grossiers, rugueux et confluents sur les bords; il est parcouru dans sa longueur par un sillon étroit interrompu au milieu, mieux marqué vers la base et aboutissant à une petite impression profonde située au milieu de la base à une petite distance du bord; de chaque côté du sillon et un peu plus près de lui que du bord latéral, plus près également du bord antérieur que de la base, se trouve une impression arrondie. Ecusson très petit, situé à une certaine distance du pronotum et séparé de celui-ci par un petit vide profond. Elytres arrondis à l'épaule et plus larges que le prothorax à la base, presque droits d'abord sur un peu moins du tiers de leur longueur, légèrement sinués à hauteur des hanches postérieures, puis assez régulièrement atténués jusqu'à l'extrémité où ils sont assez fortement denticulés sur leur bord

externe avec les denticules redressés vers le haut; l'apex est arrondi avec quelques dents dont la suturale est à peine plus prononcée que les autres, la suture est un peu déhiscente à l'extrémité; le disque est formé de quatre côtes lisses bien marquées seulement au sommet et sur les bords, les intervalles entre les côtes sont irrégulièrement ponctués, sauf sur la région médiane qui est presque lisse; au-dessous de l'épaule on remarque un profond sillon qui se continue le long du bord antérieur. Dessous avec le prosternum impressionné sur son bord antérieur, la saillie de celui-ci large, aplanie, ponctuée; les côtés peu ponctués, tout le reste du dessous finement ponctué avec la ponctuation plus dense sur les côtés des segments abdominaux; les deux derniers segments abdominaux concaves; le dernier allongé et profondément échancré, l'échancrure ♂ subanguleuse (*Ex* Théry).

Hab. — Amboine (coll. *Théry*).

---

10. — I. Delia

Thomson.

Iridotænia Delia Thoms., *Bull. Soc. Ent. Fr.* (1879), p. 63.

Long. $0^{m},036$; larg. $0^{m},012$.

Faciès du *sumptuosa* Cast. et Gory, mais moins large, plus acuminé en arrière, la tête et le pronotum d'un vert doré clair, les élytres d'un vert plus obscur, plus franc et moins doré; le dessous vert clair à reflets cuivreux.

Tête finement ponctuée et creusée; l'excavation avec un sillon approfondi en arrière; vertex finement strié. Pronotum presque deux fois aussi large que long; la marge antérieure à peine sinueuse, rebordée sur ses côtés; les côtés obliquement

arqués; la base bisinuée avec un lobe médian subanguleux; le disque à ponctuation très fine et irrégulièrement espacée avec une ligne médiane lisse, sillonnée en avant et en arrière; ses côtés très rugueux et très inégalement et grossièrement ponctués entre des vermiculations très fines; une impression de chaque côté près de la base et arquée vers les côtés de façon à contourner intérieurement un calus rugueux situé au-dessus des angles antérieurs. Ecusson petit, en trapèze. Elytres assez convexes, acuminés en arrière et dentelés sur les bords postérieurs; trois ou quatre plis le long de la base, celle-ci un peu déprimée, les plis prolongés sur toute la surface suivant des lignes gémellées de points rappelant la structure élytrale des *Chrysochroa*, mais d'une manière vague, les intervalles entre ces lignes très inégalement et assez rugueusement ponctués. Dessous plus brillant que le dessus, à ponctuation excessivement fine et très rapprochée, surtout sur l'abdomen; pattes finement pointillées, la ponctuation très espacée.

Hab. – Iles Andaman (Musée de Berlin, Musée de Bruxelles, coll. *Théry*).

—

11. — I. niasica

Nov. sp.

Long. $o^{m},o35$; larg. $o^{m},o12$.

Entièrement vert en dessus avec l'épistome doré; dessous d'un beau vert doré plus clair que le dessus.

Voisin, pour le faciès, de l'*I. Delia* Thoms., différent de celui-ci par le pronotum relativement plus

large, plus court et plus rugueux, avec les côtés non arrondis, mais anguleusement atténués un peu avant le milieu, les calus latéraux nuls, les fossettes qui l'entourent à peine marquées et perdues dans la structure générale; le sillon médian du disque entier, mais très fin. Les élytres sont moins plissés le long de la base avec les impressions moins profondes; leur surface est plus rugueuse et bien que les fines costules soient les mêmes comme allure, elles sont plus nettes, surtout sur les côtés. L'écusson est obscur. Le dessous, bien que tout aussi brillant, présente une ponctuation un peu plus épaisse, quoique toujours très fine.

Hab. — Ile Nias (coll. *Théry*, un seul exemplaire ♂).

—

12. — I. cupreovaria

Waterhouse.

Pl. 21, fig. 8.

Iridotænia cupreovaria Waterh., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1877), p. 5.

Iridotænia chrysomarmorea Thomson, *Typ. Bupr.* (1878), p. 21.

Long. $0^{m},020$-$0^{m},023$; larg. $0^{m},006$-$0^{m},0065$.

Peu robuste, naviculaire, atténué en arrière, vert obscur en dessus et varié de cuivreux pourpré; tête obscure avec l'épistome et le fond de la dépression cuivreux; pronotum vert obscur avec le milieu et les côtés largement teintés de cuivreux; élytres vert obscur avec une large bande de chaque côté, la marge latérale et la suture cuivreuses, la bande médiane irrégulière, déchiquetée, ramifiée en avant vers la suture et au milieu vers les côtés. Dessous vert doré terne, plus cuivreux sur le sternum que

sur l'abdomen; pattes vertes; tibias un peu bleuâtres.

La seule espèce connue du genre ayant les élytres aussi bigarrés.

Tête ponctuée, les points rapprochés sur l'épistome; front creusé, vertex sillonné. Pronotum en trapèze, un peu plus large que long; la marge antérieure subsinueuse et avancée au milieu, vaguement sillonnée sur les côtés; les côtés un peu étranglés en avant, dilatés ensuite à cause d'un bourrelet oblique lisse avec quelques gros points et naissant de l'angle antérieur, et subsinueux jusqu'à la base; celle-ci faiblement bisinuée; le disque sillonné au milieu, le sillon plus profond en arrière; la surface inégalement ponctuée sur le disque, très grossièrement sur les côtés, dont la surface est ondulée et très rugueuse. Ecusson petit, en trapèze. Elytres obliquement tronqués à la base, graduellement atténués en arc jusqu'au sommet, dentelés sur les bords postérieurs; la surface couverte de séries irrégulières de points inégaux, finement granuleuse sur les parties cuivreuses, avec quelques rides transversales sur les côtés antérieurs, en dessous de l'épaule. Dessous moins rugeux que le dessus et finement granuleux; pattes brillantes et finement ponctuées; extrémité du dernier segment abdominal échancrée suivant un angle presque droit.

Hab. — Iles Andaman; Java (coll. *Théry*).

13. — I. callosicollis

H. Deyrolle.

Iridotænia callosicollis H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 28.

Long. $0^{m},029$; larg. $0^{m},010$.

Courte, élytres larges; vert foncé en dessus à reflets dorés, dorée en dessous; pronotum fortement sillonné sur les côtés vers la base, ces sillons limitant deux calus latéraux.

Tête rugueuse, médiocrement impressionnée en avant, plus creuse sur le vertex, sillon central très marqué; impression anguleuse en arrière et noire, restant de l'occiput finement ponctué et vert. Prothorax rétréci en avant, oblique sur les côtés antérieurs, puis décrivant une courbe assez forte jusqu'aux angles postérieurs; parcouru par un fin sillon médian creusé en arrière, et par deux larges sillons latéraux limitant les calus latéraux postérieurs, ce qui lui donne une grande analogie de forme avec celui de *Catorantha bicolor;* il est couvert d'une ponctuation assez écartée sur le disque et les calus, très serrée sur les côtés et dans les sillons latéraux, mais laissant une espèce de plaque lisse latérale en arrière des angles antérieurs. Elytres assez larges aux épaules, parallèles jusqu'aux deux tiers, où réside leur plus grande largeur, puis rétrécies directement jusqu'à l'extrémité, où elles sont conjointement et étroitement arrondies; dentelure postérieure assez petite occupant à peine un cinquième de la longueur; elles sont couvertes d'une fine ponctuation disposée en stries avec quelques dépressions ridées à la base et un sillon latéral rugueux en dessous de l'épaule, ce dernier espace parfois un peu doré. Dessous du corps couvert de points épars (sauf les côtés de la poitrine et de l'abdomen qui,

dans toutes les espèces du genre, sont très finement ponctués); prosternum et milieu de la poitrine lisses.

Hab. — Amboine.

—

14. — I. nitidiceps

Nov. sp.

Long. 0m,024; larg. 0m,007.

Naviculaire, peu convexe, atténué en arrière; tête d'un cuivreux pourpré éclatant avec le vertex un peu violacé; pronotum vert foncé brillant à reflets pourprés sur le disque et dans les angles antérieurs, la marge antérieure étroitement bordée de cuivreux pourpré; élytres vert obscur à reflets pourpré-violacé, leur sommet d'un cuivreux pourpré, sans traces de côtes, mais avec un large sillon de part et d'autre de la suture, peu profond et allant du tiers postérieur au sommet. Dessous vert clair et brillant à reflets cuivreux; tarses verts.

Voisin de *mirabilis* Gory, mais sans taches latérales cuivreuses au pronotum, la tête entièrement pourprée, moins creusée et à ponctuation plus rugueuse, le sillon frontal différent, creusé d'une fossette plus profonde en arrière; le pronotum relativement moins étroit, moins sinueux sur les côtés, les sillons latéraux granuleux remplacés par deux vagues fossettes superposées; les élytres plus largement tronqués et plus saillants à l'épaule, leur ponctuation plus fine, disposée en séries linéaires mieux accentuées et plus espacées, le sillon qui longe la suture plus accentué et le sommet cuivreux pourpré. Le dessous moins vert, beaucoup plus cuivreux.

Hab. — Sumatra (coll. *Théry*).

15. — I. violacea

Kerremans.

Iridotænia violacea Kerrem., *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova*, t. XXXVI (1896), p. 368.

Long. 0m,020-0m,023; larg. 0m,006-0m,0068.

Naviculaire, atténué au sommet, d'un violacé pourpré obscur en dessus; dessous vert doré.

Faciès de l'*I. mirabilis* Gory; se distingue des autres espèces du genre par les yeux très saillants chez le mâle et par la coloration uniforme du dessus, sans taches dorées ou claires sur le front et les côtés du pronotum et sans bandes sur les élytres.

Tête finement ponctuée, profondément excavée entre les yeux, ceux-ci gros et saillants chez le ♂. Pronotum en trapèze, un peu plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian large et arrondi, les côtés sinueux en avant et presque droits en arrière avec l'angle postérieur subaigu; la base à peine bisinuée. Elytres un peu plus larges que le pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet et dentelés sur les côtés postérieurs; la surface couverte d'une ponctuation inégale disposée en séries longitudinales et le sommet à peine évidé le long de la suture. Dessous finement granuleux, vert doré et brillant, parfois cuivreux.

Hab. — Bornéo; île Nias (coll. *Théry*); Sumatra (Musée de Gênes).

16 — I. viridiceps

Kerremans

IRIDOTÆNIA VIRIDICEPS Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VII (1900), p. 61.

Long. 0m,028; larg. 0m,0075.

Allongé, subparallèle au milieu, un peu plus atténué en arrière qu'en avant; dessus pourpré violacé obscur; tête, écusson et dessous verts; les trois premiers articles des antennes et les tarses verts.

Voisin de *purpurea* Cast. et Gory, de Java, mais le pronotum relativement plus allongé et autrement déprimé sur les côtés, la coloration générale différente, plus pourprée et moins cuivreuse sur les élytres.

Tête inégalement ponctuée, excavée entre les yeux, l'excavation sillonnée dans le fond, le sillon arrêté nettement en arrière de l'épistome et prolongé jusqu'à l'extrémité du vertex; épistome étroitement échancré en arc. Pronotum un peu plus haut que large, plus étroit en avant qu'en arrière, longitudinalement sillonné au milieu et plissé transversalement sur les côtés; la marge antérieure à peine sinueuse; les côtés un peu obliques et sinueux; la base faiblement bisinuée; de part et d'autre, au-dessus de l'angle postérieur, une fossette transversale touchant presque la marge latérale et au-dessus de cette fossette, un pli transversal surmonté lui-même d'un sillon longeant le bord antérieur et interrompu au milieu. Ecusson très petit, sillonné longitudinalement. Elytres médiocrement convexes, obliquement tronqués à l'épaule, droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, obliquement atténués et irrégulièrement dentelés jusqu'au sommet; la surface couverte de séries longitudinales

de points inégaux et irréguliers et dont les intervalles forment de vagues côtes plus accentuées en arrière qu'en avant, sauf la suture, qui est saillante jusqu'au quart antérieur et ensuite déprimée de façon à former une sorte de sillon postscutellaire ; la marge latérale sillonnée de l'épaule au sommet, le sillon plus large vers le tiers postérieur que dans la partie antérieure; le calus huméral saillant; la base déprimée de part et d'autre. Dessous très finement et très régulièrement granuleux, couvert dans les dépressions usuelles d'une pulvérulence rouge brique.

Hab. — Java; Sumatra.

---

17. — I. cuprea

H. Deyrolle.

Iridotænia cuprea H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 27.

Long. o^{m},028; larg. o^{m},0085.

Etroite et allongée; élytres cuivreux sombre; prothorax doré, tête et dessous bleu verdâtre à reflets cuivreux; pattes et écusson bleu clair.

Tête rugueuse, creusée entre les yeux, parcourue par un profond sillon, celui-ci interrompu au milieu par deux petits tubercules qui, se rejoignant au sommet, isolent ainsi un gros point sur le vertex. Prothorax à peine d'un quart plus large que long, rétréci en avant, sinueux sur les côtés, parcouru par un fin sillon creusé en arrière; toute la surface est couverte d'une très fine granulation visible seulement à la loupe et qui lui donne un aspect d'or moulu; il est en outre fortement ponctué, les points serrés seulement sur les côtés. Elytres anguleusement

arrondies aux épaules, curvilinéairement rétrécies de là jusqu'à l'extrémité; couvertes d'une ponctuation forte et écartée mêlée de rides sur le disque avec quelques vestiges de côtes à l'extrémité, dents des bords latéraux postérieurs peu nombreuses. Dessous du corps finement granuleux sur les côtés, couvert au milieu de points enfoncés; pattes finement granuleuses (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Céram.

—

18. — I. auromaculata

Théry.

Iridotænia auromaculata Théry, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. LII (1908), p. 77.

Long. o^{m},026; larg. o^{m},008.

Brun verdâtre en dessus avec les élytres bordés de cuivreux et une large tache dorée, très nette, dans les angles postérieurs du prothorax, laquelle remonte jusqu'au bord antérieur; dessous d'un vert cuivreux.

Front large, concave ainsi que l'épistome, qui est délimité latéralement par une carène aiguë remontant jusqu'au bord antérieur des yeux; épistome échancré en demi-cercle; la concavité du front est en forme d'ogive, avec un sillon net dans le fond; la ponctuation de la tête est fine et régulière, nulle sur l'épistome. Antennes noires, sauf les trois ou quatre premiers articles, qui sont verdâtres. Prothorax assez étroit, assez fortement bisinué au bord antérieur, avec les côtés un peu sinueux, obliques en avant et presque droits en arrière, la base faiblement bisinuée, les angles postérieurs presque droits, le disque avec un étroit sillon bien net et beaucoup plus accusé en arrière, où il atteint la base, et deux autres sillons assez larges, profonds et rugueux, ne dépassant pas le milieu, situés de

chaque côté du précédent vers les angles postérieurs; la ponctuation très superficielle, très fine au milieu, mais devenant très rugueuse dans les sillons latéraux et en général dans les parties occupées par les taches dorées, qui sont limitées en avant par un petit espace lisse et brillant. Ecusson petit, concave, lisse, brillant. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, arrondis à l'épaule, presque droits jusqu'au tiers postérieur, où ils ont leur plus grande largeur, puis atténués en courbe régulière jusqu'à l'extrémité, où ils sont finement denticulés sur leur bord externe; ils sont parcourus tout le long de leur bord par une fine gouttière dorée dans son fond, ont quelques impressions irrégulières à la base, sont unis sur toute leur surface, sans impressions au sommet et portent seulement quelques traces de côtes; la ponctuation, assez régulière sur le disque, est formée de points de différentes dimensions; ces points forment des rides transversales en dessous de l'épaule et, le long du bord, ils sont plus petits, plus serrés et sans ordre. Saillie du prosternum convexe, ponctuée en avant, lisse au sommet. Le dessous et les pattes sont finement ponctués et légèrement pubescents, la pubescence est beaucoup plus dense à la base des segments abdominaux et remplie d'une poussière brunâtre (*Ex* Théry).

Hab. — Célèbes (coll. *Théry*).

---

19. — I. obscura
Saunders.

Iridotænia obscura Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., t. V (1867), p. 511, pl. 25, f. 3.

Long. 10; larg. 3 1/2 lignes.

Subænea; subtus aureo-viridis. Caput profunde exca-

vatum. Thorax linea longitudinali impressa utrinque prope angulos posticos. Elytra punctato-striata. Subtus punctata.

Bronzé terne en dessus avec des reflets cuivreux; dessous doré vert.

Tête très largement et profondément impressionnée avec une fossette longitudinale enfoncée. Pronotum de moitié aussi long que large; la marge antérieure presque droite et de largeur des trois quarts de la base; les côtés très légèrement rétrécis avant le milieu; le disque profondément ponctué, les côtés rugueux, la ligne médiane profondément impressionnée à la base et en avant, mais à peine sensible au milieu; près des angles postérieurs, de chaque côté, une étroite ligne longitudinale profonde et un peu recourbée, ne dépassant pas la moitié de la longueur des côtés du pronotum. Elytres plus larges que le pronotum, leur plus grande largeur après le milieu, un peu plus de deux fois aussi longs que larges; les côtés très légèrement sinués à hauteur des hanches; le sommet atténué avec la marge postérieure dentelée; le disque profondément et densément ponctué-strié, les points des côtés plus irréguliers. Dessous et pattes ponctués, couverts d'une fine pubescence (*Ex* Saund.).

Hab. — Penang; Sarawak (ma collection); Java (Musée de Bruxelles).

---

20. — I. plicata

Kerremans.

Iridotænia plicata Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VII (1900), p. 9.

Long. 0^{m},025; larg. 0^{m},007.

Allongé, naviculaire, élargi au tiers postérieur, atténué en avant et acuminé en arrière; tête cui-

vreuse, brillante, le vertex et le bord des yeux verts; pronotum obscur, verdâtre, violacé sur le disque avec des reflets irisés; élytres obscurs, pourpré violacé à reflets verts et irisés. Dessous vert doré.

Faciès et coloration de *mirabilis* Gory, mais un peu plus élargi au tiers postérieur; les élytres rugueux, présentant des côtes plus accentuées en arrière qu'en avant, les espaces intercostaux formant un réseau de plis transversaux et irréguliers.

Tête irrégulièrement ponctuée, creusée entre les yeux, le fond de l'excavation avec un sillon net, n'atteignant ni le vertex ni l'épistome, et séparé de celui-ci par une carène transversale. Pronotum à peine plus haut que large et plus étroit en avant qu'en arrière, grossièrement ponctué sur les côtés, faiblement sur le disque qui présente un sillon linéaire; la marge antérieure subsinueuse et formant un bourrelet plus net sur les côtés qu'au milieu; les côtés un peu étranglés vers le tiers supérieur; la base faiblement bisinuée. Ecusson très petit. Elytres à côtes accentuées seulement sur la moitié postérieure; les espaces intercostaux rugueux, la rugosité consistant en plis transversaux et irréguliers; la suture et la première côte, toutes deux saillantes, limitant un large sillon sensible seulement sur la moitié postérieure. Dessous finement et régulièrement ponctué; extrémité du dernier segment abdominal ♂ avec une très petite échancrure anguleuse.

Hab. — Sumatra.

21. — I. mahena

Fairmaire.

Pl. 22, fig. 1.

IRIDOTÆNIA MAHENA Fairm., *Bull. Soc. Ent. Fr.* (1891), p. 46.

Long. 0m,022-0m,026; larg. 0m,007-0m,008.

Obscur en dessus, d'un noir brillant légèrement bleuâtre, souvent avec le front, l'épistome et les côtés du pronotum teintés de pourpré ou de violacé très sombres. Dessous plus clair et plus brillant que le dessus, d'un vert bleuâtre, un peu bronzé en avant.

Tête finement ponctuée; front creusé, l'excavation subovalaire, sillonnée dans son fond, le sillon terminé en arrière par une fossette profonde et allongée; vertex très finement sillonné. Pronotum un peu moins long que large à la base, en trapèze, atténué en avant; la marge antérieure droite et faiblement sillonnée sur les côtés; ceux-ci très sinueux, dilatés et lobés en arrière; la base bisinuée; le disque avec un fin sillon linéaire un peu approfondi en arrière; une fossette allongée, naissant de la base de chaque côté et séparant le lobe latéral du disque; deux légères dépressions transversales sur les côtés, en avant, l'une formant une sorte de bourrelet longeant la base, l'autre parallèle au premier et limitant le lobe de la base; la surface à ponctuation fine, largement et irrégulièrement espacée sur le disque, plus rugueuse et plus dense sur les côtés. Ecusson très petit, en trapèze. Elytres obliquement tronqués à l'épaule, atténués ensuite en arc régulier jusqu'au sommet, dentelés sur les bords postérieurs; la surface couverte de séries longitudinales de points assez nettes sur le disque, plus irrégulières sur les côtés, où se remar-

quent quelques rides transversales; le quatrième interstrie relevé en côte arquée depuis le tiers postérieur jusqu'au sommet; une côte prémarginale vague le long du bord externe et rapprochée de celui-ci. Dessous finement pointillé; les dépressions des segments abdominaux finement granuleuses; pubescence grisâtre retenant une pulvérulence brun jaunâtre ou rougeâtre, plus abondante dans les dépressions. Fémurs finement pointillés, presque lisses; tibias ponctués.

Hab. — Iles Seychelles (Muséum de Paris, par *Lantz*; coll. *Théry*).

---

22. — I. ocularis

Kerremans.

Iridotænia ocularis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 192.

Long. $0^{m},019$; larg. $0^{m},005$

Subparallèle, allongé, vert foncé en dessus, vert brillant en dessous; épistome rouge feu très brillant, les yeux bordés de vert clair; pronotum vert bleuâtre sombre avec, de part et d'autre, une tache allongée cuivreuse, l'extrémité des élytres d'un vert plus clair que la partie antérieure.

Voisin des *I. purpureipennis* Waterh. et *mirabilis* Gory, mais moins robuste et plus élancé que ces deux espèces, les yeux relativement plus gros et plus saillants, le sillon qui longe la suture à l'extrémité des élytres mieux accentué.

Tête inégalement ponctuée; front excavé, l'excavation sillonnée dans toute sa longueur; yeux très saillants; antennes bleu foncé. Pronotum presque

carré, à peine plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation très espacée sur le disque et très resserrée et grossière sur les côtés, sillonné longitudinalement au milieu du disque, le sillon égal dans toute sa longueur et atteignant les extrémités; la marge antérieure à peine arquée, les côtés faiblement ondulés; la base bisinuée. Ecusson très petit. Elytres de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet et dentelés sur les bords postérieurs; la surface à ponctuation très irrégulière, anastomosée de façon à former sur tout le disque et vers l'épaule de petites rides irrégulières et transversales; au sommet, le long de la suture saillante, un sillon peu profond remontant jusqu'au tiers postérieur; une côte parallèle à la marge latérale et limitant un sillon marginal. Dessous et pattes finement granuleux.

Hab. — Iles Andaman.

—

23. — I. scutellaris

Kerremans.

Iridotænia scutellaris Kerrem., *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova*, t. XXXVI (1898), p. 368.

Long. $0^{m},026$-$0^{m},029$; larg. $0^{m},007$-$0^{m},008$.

Naviculaire, allongé, atténué à l'extrémité; tête d'un vert foncé brillant, épistome doré; pronotum bleu foncé verdâtre avec, de part et d'autre, une tache latérale dorée en losange irrégulier, n'atteignant ni la base ni le sommet; écusson brillant et doré; élytres d'un vert foncé très brillant, à reflets

pourprés sur les côtés postérieurs ; dessous doré très brillant ou vert doré.

Voisin de *purpureipennis* Waterh., des îles Andaman, mais moins robuste, plus allongé, la tête relativement moins forte, les yeux moins saillants et la coloration différente.

Tête grossièrement ponctuée dans la dépression frontale, finement pointillée en arrière ; vertex sillonné ; épistome échancré ; cavités antennaires limitées intérieurement par une carène élevée formant les bords de la dépression frontale. Pronotum en trapèze, un peu plus haut que large, bisinué en avant avec le lobe médian large, avancé et faiblement arqué ; les côtés sinueux à cause d'un faible bourrelet latéral parallèle au bord antérieur ; la base bisinuée avec le lobe médian subanguleux ; le disque sillonné, le sillon plus net en arrière ; la surface à ponctuation plus dense et plus épaisse sur les côtés que sur le disque ; les taches latérales dorées, finement granuleuses dans leur fond et à reflets soyeux. Ecusson petit, clair et brillant. Elytres un peu plus larges que le pronotum à la base, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, ensuite atténués suivant un arc régulier et dentelés sur les côtés jusqu'au sommet ; la surface couverte de points inégaux disposés en séries longitudinales sur le disque ; légèrement évidés le long du tiers postérieur de la suture. Dessous très finement pointillé ; pattes ponctuées.

Hab. — Bornéo.

—

24. — I. mirabilis

Gory.

Chrysodema mirabilis Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 67, pl. 12, f. 67.

Long. 7 1/2; larg. 2 lignes.

Viridi-obscura; capite cyaneo; thoracis marginis purpureis; elytris granulatis; corpore subtus pedibusque viridibus, pubescentibus.

D'un vert un peu sombre. Tête forte, bleue, avec une forte excavation entre les yeux, ceux-ci très gros. Corselet presque carré, cependant un peu plus long que large, coupé carrément à son bord antérieur et à sa base, ayant ses angles droits, couverts d'une assez forte ponctuation, le bord antérieur bleu, avec une large bande pourpre à chaque bord externe et une petite ligne longitudinale sur son milieu, plus sentie près de sa base; le fond des bandes est granuleux. Ecusson petit, ponctiforme. Elytres plus larges que le corselet, allongées, pointues et dentelées à l'extrémité; elles sont couvertes d'une granulation assez forte, qui forme de petites rides transversales dans quelques endroits, et elles ont, depuis les deux tiers de leur longueur jusqu'à l'extrémité, quelques petites lignes longitudinales et élevées. — Dessous du corps et pattes d'un vert cuivreux un peu pubescent (*Ex* Gory).

Hab. — Singapore (Musée de Bruxelles); Java (coll. *Théry*); Bornéo (Muséum de Paris, coll. *Théry*, ma collection); Malacca, Bengalis (Muséum de Paris, par *Maindron* et *de Morgan*); Sumatra : Peinan (Musée zool. de Berlin).

25. — I. purpureipennis

Waterhouse.

Pl. 22, fig. 2.

Iridotænia purpureipennis Waterh., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1877), p. 5.

Iridotænia lateralis Thomson, *Typ. Bupr.* (1878), p. 11.

Long. 0m,035; larg. 0m,010.

Grand, élancé, acuminé en arrière; épistome et taches latérales du pronotum cuivreux clair et brillant; tête et pronotum vert bleuâtre brillant et obscur, la marge antérieure du second cuivreuse; élytres vert obscur à reflets pourprés, évidés le long de la suture du tiers postérieur au sommet. Dessous cuivreux très brillant; pattes verdâtres; pubescence très courte, fine, assez dense et retenant une pulvérulence jaune clair.

Tête déprimée en avant et finement granuleuse sur la partie cuivreuse; front à fossette très profonde, formant un court sillon à bords abrupts, n'atteignant ni l'épistome ni le vertex; celui-ci à ponctuation fine et très espacée. Pronotum un peu plus long que large, en trapèze; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian peu arqué; les côtés obliques et très sinueux, avec un pli transversal de chaque côté en avant, interrompu au milieu, et un autre, un peu en arrière du premier et formant le prolongement d'une fossette qui s'élargit dans la tache cuivreuse; la base bisinuée avec les angles postérieurs aigus et saillants en dehors; le disque sillonné, le sillon net, fin, linéaire et atteignant les extrémités; la surface couverte de points fins, largement espacés; les deux taches cuivreuses à fond granuleux. Ecusson petit, verdâtre. Elytres sensiblement plus larges que le pronotum à la base, obli-

quement tronqués à l'épaule, presque droits sur les côtés antérieurs jusqu'après le milieu, atténués ensuite et largement dentelés jusqu'au sommet; la surface couverte de points irréguliers et inégaux, sensiblement disposés en séries linéaires sur le disque, irrégulières sur les côtés; le tiers postérieur creusé le long de la suture; quelques rides transversales sous l'épaule. Dessous très finement pointillé; pattes ponctuées.

Hab. — Iles Andaman (Muséum de Paris; coll. *Théry*); Timor (Musée de Bruxelles).

—

26. — I. auripennis

Kerremans.

Iridotænia auripennis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLVII (1898), p. 113.

Long. 0^{m},025-0^{m},032; larg. 0^{m},0075-0^{m},010.

Naviculaire, allongé, atténué à l'extrémité; tête et pronotom d'un vert bleuâtre brillant, les côtés du second ornés d'une tache dorée et finement granuleuse; écusson bleu; élytres d'un vert doré brillant à reflets cuivreux éclatants. Dessous d'un vert bleuâtre doré et brillant.

Voisin de *purpureipennis* Waterh., des îles Andaman, et de *scutellaris* Kerrem., de Bornéo, mais la coloration générale plus claire et plus brillante; la ponctuation élytrale un peu plus épaisse que celle de la première espèce; le sillon longeant l'extrémité de la suture nul ou à peine accusé, alors qu'il est bien marqué chez les deux espèces précitées. Celles-ci n'ont pas, comme l'*auripennis*, une carène transversale séparant le sillon frontal de l'épistome.

Tête grossièrement ponctuée en avant, à peine ponctuée en arrière; front profondément excavé, l'excavation sillonnée dans le fond et séparée de l'épistome par une petite carène transversale; les trois premiers articles des antennes et la base du quatrième verts; yeux gros et saillants dépassant le prolongement des côtés du pronotum. Celui-ci en trapèze, plus large que haut à la base, couvert d'une ponctuation fine, irrégulièrement et largement espacée; les taches latérales dorées granuleuses et finement ponctuées; le disque sillonné longitudinalement au milieu, le sillon plus accentué en arrière qu'en avant, peu sensible au milieu; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian large et subarrondi; les côtés obliques formant vers le haut deux replis sinueux, avec deux fossettes superposées de part et d'autre, la première contre la base et la seconde, un peu plus grande que l'autre, dans la tache dorée. Élytres convexes, plus larges que le pronotum à la base, avec quelques plis le long de celle-ci; les côtés sinueux à hauteur des hanches postérieures, brusquement atténués et dentelés jusqu'au sommet, celui-ci obliquement tronqué et échancré; la surface couverte de séries longitudinales régulières de points, nettes sur le disque, confuses sur les côtés. Dessous à ponctuation excessivement fine et très dense sur les côtés, espacée au milieu; prosternum plan; extrémité du dernier segment abdominal anguleusement échancrée en arc ♂, ou arquée ♀. Pattes à ponctuation fine et très espacée.

Hab. — Ile Nias.

—

27. — I. purpurea

Castelnau et Gory.

Chrysodema purpurea Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1835), p. 13, pl. 4, f. 17.

Chrysodema dichroma Chevrolat, *Silb. Rev. Ent.*, t. V (1838), p. 52.

Long. 11; larg. 2 1/2 lignes.

Cupreo-aurata; elytris viridibus vitta purpurea ornatis; corpore subtus viridi; abdomine purpureo.

Corps un peu allongé, d'un pourpre un peu violet, granuleux. — Tête obscure, excavée en avant. Antennes noires. Corselet carré, avec une ligne longitudinale au milieu et une impression de chaque côté, cuivreux latéralement. Ecusson obscur. Elytres denticulées le long du bord externe, couvertes de points enfoncés. Dessous du corps et pattes d'un cuivreux doré. Tarses verts (*Ex* Cast. et Gory).

Castelnau et Gory mentionnent, dans la diagnose latine, une bande pourprée dont ils ne parlent pas dans la description et qui ne se remarque pas sur la figure qu'ils donnent. Le spécimen que j'ai sous les yeux et que je rattache, comme mon collègue M. Théry, au *purpurea*, n'a pas de bandes pourprées sur les élytres. Il a la tête et le pronotum d'un vert bleuâtre obscur avec une tache dorée, plutôt cuivreuse, un peu arquée et laissant l'angle postérieur dans la nuance foncière; les élytres sont d'un cuivreux pourpré brillant avec la marge latérale et la suture très étroitement bordées de vert. Le dessous est d'un beau vert clair.

La tête est semblable à celle du *mirabilis* Gory; le sillon médian du pronotum est interrompu en avant; les élytres sont plus rugueux, par suite

d'une ponctuation plus épaisse et plus irrégulière ; le dessous est d'un vert plus franc, moins doré.

Hab. — Java (coll. *Théry*).

—

28. — I. soror

Kerremans.

Iridotænia soror Kerrem., *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova*, t. XXXIV (1894), p. 526.

Long. 0^{m},020-0^{m},023 ; larg. 0^{m},006-0^{m},007.

Allongé, naviculaire, d'un vert sombre et brillant à reflets d'un rosé métallique en dessus ; dessous vert doré brillant ; pourtour des yeux, épistome, articles non dentés des antennes, côtés du pronotum et sillon postérieur des élytres d'un cuivreux rosé brillant ; articles dentés des antennes noirs, tibias cuivreux, tarses d'un vert bleuâtre.

Voisin de *purpureipennis* Waterh. et de *mirabilis* Gory, mais moins robuste que le premier, dont les yeux sont plus saillants ; plus lisse et plus brillant que le second.

Tête fortement excavée, l'excavation couverte de gros points enfoncés ; sillon frontal surmonté d'une fossette préoccipitale ; vertex finement sillonné, avec quelques points fins épars ; épistome rétréci et profondément échancré ; mandibules d'un cuivreux rosé très brillant. Pronotum subtrapézoïdal, sinueux sur les côtés à la partie supérieure, puis légèrement oblique jusqu'aux angles postérieurs ; sillon médian prononcé en avant et en arrière, presque effacé au milieu ; ponctuation du disque irrégulière, celle des côtés finement granuleuse sur les espaces cuivreux, ceux-ci ayant une dépression à la base. Écusson

plus clair que les élytres. Ceux-ci de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, sinueux à hauteur des hanches postérieures atténués ensuite suivant une courbe régulière jusqu'au sommet; épines latérales assez fortes, celles de l'extrémité moins espacées que celles des côtés; la surface avec des séries longitudinales très irrégulières de points et quelques rides sinueuses et transversales, peu accusées, sous l'épaule; à égale distance de la suture et de la marge extérieure, un sillon à fond finement granuleux et cuivreux rosé, allant du tiers postérieur au sommet. Dessous finement granuleux sur les côtés; le milieu lisse avec quelques points épais.

Hab. — Sumatra : Si-Rambé (Musée de Gênes).

—

29. — I. chrysolimbata

H. Deyrolle.

Iridotænia chrysolimbata H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 29.

Long. $0^{m},028$-$0^{m},035$; larg. $0^{m},008$-$0^{m},0105$.

Vert sombre; tête noire en dessus; prothorax noir en avant, orné latéralement de deux grandes taches dorées; élytres bordées latéralement par une bande assez large d'un doré vif ou verdâtre; dessous vert ou vert doré.

Tête creusée sur le front, parcourue au milieu par un étroit et profond sillon, ce sillon flanqué par deux petites élévations obliques peu prononcées; partie creusée, assez fortement, occiput finement ponctués; antennes noires, les trois premiers articles vert sombre. — Prothorax un peu élargi d'avant en arrière, presque droit sur les côtés, ceux-ci ayant en avant une petite plaque lisse tout à fait

latérale; disque lisse assez finement et peu densément ponctué; côtés rugueux; il est parcouru par trois sillons, dont l'un entier au milieu du disque très fin en avant, plus fort et plus creux en arrière; les deux autres un peu arqués en dedans, bordant la partie rugueuse des côtés; les taches latérales dépassent ces sillons sur le disque, mais n'atteignent pas le bord antérieur. — Elytres un peu plus larges que la base du prothorax, arrondies aux épaules, parallèles dans leur moitié antérieure, rétrécies en ligne presque droite en arrière, très étroitement arrondies au bout et denticulées latéralement dans leur tiers postérieur; elles sont striées faiblement, la ponctuation des stries entremêlée et disparaissant dans une ponctuation générale aussi forte que la première sur les côtés, obsolète sur le disque sutural qui est assez lisse et où les lignes régulières de points sont assez apparentes; on aperçoit en arrière quelques vestiges de fines côtes et une, assez prononcée au milieu, longeant le bord latéral; ce dernier est doré assez largement dans toute sa longueur, on voit en outre des vestiges d'une bande semblable partant de l'épaule et atteignant l'extrémité, mais celle-ci est très interrompue en avant et sur le disque, parfois elle disparaît complètement. Dessous entièrement vert ou vert doré; ayant une ponctuation assez dense qui devient très finement rugueuse à la base de chaque segment abdominal et envahit complètement ce dernier; pattes assez densément ponctuées; prosternum lisse très éparsement et finement ponctué (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Célèbes : Menado.

—

30. — I. curta

H. Deyrolle.

IRIDOTÆNIA CURTA H. Deyrolle, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 29.

Long. 0m,026; larg. 0m,009.

Courte, bronzé violacé en dessus, doré verdâtre en dessous, bords latéraux du prothorax et bord antérieur des élytres sous l'épaule dorés.

Tête excavée sur le front, fortement ponctuée, sillon médian relativement peu profond, mal limité et se confondant avec l'excavation, qui est très prononcée en arrière. — Prothorax court, rétréci en avant, en ligne un peu courbe sur les côtés; sillon médian fin, peu marqué en avant, très creux en arrière; il est orné de deux taches dorées latérales qui n'atteignent pas le bord antérieur et séparées du disque en arrière par deux profonds sillons basilaires; ponctuation générale fine et éparse, taches dorées rugueusement ponctuées. — Elytres angulairement arrondies aux épaules, subparallèles dans leurs deux tiers antérieurs, rétrécies en ligne un peu courbe en arrière; dentelure postérieure assez fine; elles sont lisses, ponctuées en stries antérieurement, les lignes de points se confondant complètement en arrière, où il n'existe plus aucun vestige linéaire; un profond et étroit sillon rugueux existe sous l'épaule, s'étendant jusqu'à la moitié de la longueur de l'élytre, le bord de celle-ci, correspondant au sillon, lisse et brillant, tous deux d'un doré vif. — Dessous du corps finement ponctué presque partout, sauf le milieu de la poitrine et le prosternum, qui sont lisses avec quelques points très écartés; cuisses antérieures et médianes ainsi que les genoux d'un vert bleuâtre (*Ex* Deyrolle).

HAB. — Batchian.

—

31. — I. cupreomarginata
Saunders.

IRIDOTÆNIA CUPREOMARGINATA Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1874), p. 304.

Long. 12; larg. 4 lignes.

Caput æneo-nigrum. Thorax punctatus, æneus, marginibus late cupreis, linea dorsali impressa. Elytra æneo virida, punctato striata, lateribus antice cupreis. Subtus punctata, aureo-cuprea

Tête bronzé obscur, excavée et grossièrement ponctuée entre les yeux. Pronotum bronzé sur le disque, cuivreux sur les côtés, qui sont arrondis et plus dilatés que chez *I. curta* H. Deyr.; surface ponctuée sur la partie bronzée, rugueuse sur une ligne médiane cuivreuse enfoncée spécialement à la base; de chaque côté, vers les angles postérieurs, une petite impression allongée partant de la base; celle-ci étroite bordée d'une nuance cuivreuse. Elytres bronzé verdâtre avec les épaules cuivreuses, la nuance cuivreuse s'étendant, mais en diminuant de largeur, jusque vers les trois quarts de la longueur des élytres; les côtés légèrement sinueux en dessous des épaules; l'apex dentelé; la surface finement ponctuée en lignes, les points plus rapprochés sur les côtés et au sommet. Dessous doré cuivreux, ponctué, couvert d'une courte pubescence; pattes à reflets verts.

A placer à la suite de *curta* H. Deyr. La coloration varie en dessus et passe au bronzé obscur avec les côtés du pronotum et les épaules d'un brun cuivreux (*Ex* Saunders).

HAB. — Iles Philippines : Mindanao.

—

32. — I. lineata

H. Deyrolle.

Iridotænia lineata H. Deyrolle, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 30.

Iridotænia javana Kerrem., *l. c.*, t. XXXIX (1895), p. 193.

Long. 0^{m},028; larg. 0^{m},008.

Acuminée, vert foncé très vif et brillant sur les élytres, bleu foncé sur le prothorax, côtés de ce dernier cuivreux rosé mat; les premières parcourues de l'épaule à l'extrémité par une très étroite ligne rosée métallique; dessous vert doré.

Tête bleu noirâtre à reflets cuivreux sur les carènes susantennaires et l'épistome, peu excavée, finement rugueuse; sillon médian étroit en avant, formant un gros point enfoncé en arrière du front; épistome séparé du front par un sillon; mandibules noires. — Prothorax étroit et allongé, à peine un quart plus large que long, peu rétréci en avant, sinueux latéralement, sillonné sur les côtés du bord antérieur; sillon médian prononcé surtout en arrière; il est couvert d'une très fine granulation visible seulement à la loupe et d'une ponctuation assez grosse et très espacée; la tache cuivreuse des côtés est finement granuleuse, ne couvre pas l'angle postérieur ni le bord antérieur qu'elle n'atteint pas, et ne touche le bord latéral que vers le milieu. — Ecusson rosé métallique ainsi que le fin bord antérieur des élytres. — Elytres acuminées à partir du milieu, épineuses à l'extrémité, les dents postérolatérales assez fortes et épineuses; elles sont ponctuées en stries irrégulières, avec une côte latérale et une autre à l'extrémité bordant extérieurement la ligne rose métallique qui est creusée en gouttière dans cette partie; cette ligne commence en dedans de l'épaule, est étroite, régulière dans tout son parcours, finement et irrégulièrement ponctuée, elle aboutit à l'extrémité près de la suture où elle

rejoint sa congénère de l'autre élytre. Dessous du corps finement granuleux, excepté sur le milieu, qui est lisse, ainsi que le prosternum avec quelques très petits points peu profonds; partie supérieure des cuisses de la couleur des élytres, partie inférieure vert doré (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Péninsule de Malacca; Java.

---

33. — I. palawana

Kerremans.

Iridotænia palawana Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 193.

Long. 0^{m},022-0^{m},025; larg. 0^{m},007-0^{m},008.

Oblong, allongé, acuminé en arrière, d'un noir brillant en dessus, le pronotum orné de part et d'autre, sur les côtés, d'une bande longitudinale et, au milieu, d'un très fin sillon d'un cuivreux clair et brillant; les élytres avec la marge latérale, la suture et une bande formant le prolongement de celle du pronotum, le tout cuivreux clair et brillant. Dessous cuivreux verdâtre.

Tête finement et régulièrement ponctuée; front largement excavé, l'excavation limitée en arrière par une fossette. Pronotum en trapèze; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian arqué et peu avancé; les côtés obliques et sinueux avec l'angle inférieur petit, saillant en dehors et aigu; la base à peine bisinuée; la surface couverte d'une fine ponctuation régulièrement espacée avec, de part et d'autre, un large sillon longitudinal finement granuleux dans son fond et cuivreux clair et, au milieu, un sillon linéaire de même nuance. Ecusson petit, cuivreux. Elytres très faiblement cha-

grinés et couverts d'une ponctuation irrégulière un peu plus dense sur les côtés que sur le disque, un peu plus larges que le pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, légèrement sinueux à hauteur des hanches postérieures, faiblement élargis au tiers supérieur, obliquement atténués ensuite suivant un arc régulier jusqu'au sommet, où ils présentent de part et d'autre trois petites dents apicales très serrées et six à sept dents latérales espacées. Dessous très finement granuleux, sauf la région médiane du sternum, qui est presque lisse, couverte d'une ponctuation très fine et très espacée.

Hab. — Iles Palawan.

---

34. — I. sulcifera

Saunders.

Iridotænia sulcifera Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1874), p. 306.

Long. 12 1/2; larg. 4 lignes.

Purpureo fusca, capite excavato. Thorace valde punctato, linea dorsali angusta impressa, foveaque longitudinali laterali. Elytris punctatis, utrinque sulco viridi-æneo ordinatis. Subtus cupreo-fusca, punctata.

Bronzé pourpré. Tête ponctuée, excavée entre les yeux. Pronotum largement et profondément ponctué, les points plus rapprochés sur les côtés; ligne dorsale profonde et étroite; la marge antérieure légèrement avancée, les côtés droits près de la tête et ensuite brusquement convergents de façon à former une sorte de collier; de chaque côté une ligne très profonde, enfoncée et s'étendant depuis la base jusque vers la marge antérieure. Elytres irrégulièrement ponctués, ayant chacun un sillon bronzé verdâtre, s'éten-

dant depuis la base, vers les épaules, jusqu'au sommet qui est dentelé sur les côtés. Dessous et pattes brun cuivreux, finement ponctué et couvert d'une très fine pubescence blanche.

Allié à *sulcata* Thunb., à la suite duquel il doit être placé (*Ex* Saunders).

Hab. — Iles Philippines : Luçon.

—

35. — I trivittata
Saunders.

Iridotænia trivittata Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1874), p. 305.

Long. 13; larg. 3 3/4 lignes.

Cyaneo-nigra, capite aureo, excavato. Thorace linea dorsali impressa aurea, lateribus subrugosis aureis. Elytris punctato-lineatis, sutura vittaque utrinque aureis. Subtus cupreo-aurea, pedibus viridibus.

Tête dorée, profondément excavée et ponctuée entre les yeux. Pronotum bleu obscur, allongé, avec un relief lisse dans les angles antérieurs; la base presque droite; la ligne médiane finement et étroitement impressionnée, dorée et s'élargissant vers la base; les côtés dorés; la surface finement ponctuée sur le disque, plus grossièrement sur les côtés. Elytres deux fois et un tiers aussi longs que larges, finement mais irrégulièrement ponctués en ligne, de la nuance du pronotum avec la suture et, de part et d'autre, une ligne s'étendant au delà des épaules pour atteindre le sommet, dorées; les côtés subparallèles en avant jusque vers le milieu, ensuite atténués jusqu'au sommet, dentelés postérieurement. Dessous très finement ponctué; les côtés couverts d'une très fine pubescence grisâtre; pattes verdâtres.

A placer avant *cyaniceps* Fabr. La femelle diffère en ce qu'elle est plus large et moins acuminée et par les bandes élytrales plus larges, et vertes (*Ex* Saunders).

Hab. — Iles Philippines : Luçon et Mindanao.

—

36. — I. cyaniceps

Fabricius.

Buprestis cyaniceps Fabr., *Syst. Eleuth.*, t. II (1801), p. 197.
Chrysodema aurolineata Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1835), p. 17, pl. 5, f. 23.

Long. 10; larg. 2 3/4 lignes.

Viridi-obscura; thorace utrinque aureo-lineato; elytris ad apicem dentatis, vitta utrinque purpurea; corpore subtus pedibusque viridi auratis.

Corps allongé, d'un vert un peu obscur, très finement granuleux. Tête violette, excavée au milieu; partie antérieure dorée. Corselet allongé, avec une ligne longitudinale au milieu et une autre de chaque côté en arrière. Elytres noires, ponctuées avec quelques légères lignes longitudinales, denticulées le long du bord externe, et offrant chacune une large bande longitudinale d'un beau rouge doré. — Dessous du corps et pattes d'un vert pubescent cendré, Dessous du thorax avec une tache jaune de chaque côté (*Ex* Cast. et Gory).

Hab. — Java (Musée de Bruxelles); Sarawak (ma collection).

—

37. — I. chrysostoma
H. Deyrolle.

IRIDOTÆNIA CHRYSOSTOMA H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 31.

Long. $0^{m},016$-$0^{m},024$; larg. $0^{m},005$-$0^{m},008$.

Assez large, vert sombre à reflets violets ; côtés du prothorax largement, épistome et ligne médiane des élytres d'un doré rougeâtre ou verdâtre ; dessous vert doré ; tarses vert bleuâtre.

Tête fortement excavée, excavation couverte de très gros points enfoncés ; sillon médian large et profond ; occiput ayant quelques points fins épars ; mandibules vertes. — Pronotum en carré un peu transversal, un peu oblique sur les côtés dans son quart antérieur, puis plus droit jusqu'aux angles postérieurs ; sillon médian prononcé en arrière ; ponctuation du disque peu serrée, celle des côtés finement rugueuse sur les espaces dorés, ceux-ci ayant une dépression plus ou moins prononcée vers le tiers postérieur. — Ecusson plus clair que le fond des élytres ; celles-ci fortement ponctuées striées avec quelques rides transversales ; lignes dorées qui les parcourent assez larges, ayant la même ponctuation que le fond, sauf à l'extrémité, où elles sont plus finement ponctuées de points un peu serrés ; elles sont parallèles dans au moins les deux tiers antérieurs ; épines latérales assez fortes, celles de l'extrémité très petites. — Dessous finement granuleux ; prosternum lisse ayant quelques points épars un peu plus serrés en avant. ♂ et ♀ de cette espèce ayant les bandes des élytres métalliques (*Ex* Deyrolle).

HAB. — Péninsule de Malacca (Musée de Bruxelles) ; Siam (coll. *Théry*) ; Bornéo (ma collection).

—

38. — I. andamana
Kerremans.

IRIDOTÆNIA ANDAMANA Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII (1893), p. 505.

Long. 0m,017; larg. 0m,005.

Allongé, à peine atténué en arrière; tête excavée, d'un rouge feu avec le bord des yeux vert; pronotum en trapèze, d'un vert doré avec le milieu et les côtés cuivreux; la ponctuation inégale, le milieu du disque sillonné; élytres vert doré avec la suture et une bande cuivreuses, les points disposés en séries longitudinales. Dessous vert doré brillant, très finement pointillé.

Faciès de *cupreovaria* Waterh., mais plus parallèle, moins acuminé en arrière, la coloration entièrement différente.

HAB. — Iles Andaman.

---

39. — I. sulcata
Thunberg.

BUPRESTIS SULCATA Thunb., *Nov. Spec. Ins.*, t. V (1789), p. 90.
CHRYSODEMA SULCATA Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1835), p. 18, pl. 5, f. 24.

Long. 9; larg. 2 2/3 lignes.

Viridi aurata; thoracis elytrorumque vitta utrinque auratis; élytrorum apice dentato.

Corps un peu allongé, d'un vert doré, finement granuleux. — Tête excavée au milieu. Corselet carré, avec une impression longitudinale de chaque côté, dorée et cendrée. Elytres fortement denticulées le long du bord externe, avec une large bande longitudinale sur chacune, creuse,

dorée et cendrée. — Dessous du corps et pattes d'un vert doré (*Ex* Cast. et Gory).

Hab. — Indes orientales; Ceylan (Muséum de Paris, par *Monchicourt*, coll. *Théry ;* ma collection).

—

40. — I. latesulcata

Kerremans.

Iridotænia latesulcata Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLIV (1900), p. 285.

Long. 0m,025; larg. 0m,0075.

Assez grand, naviculaire, allongé, atténué en avant et acuminé en arrière, tête d'un rouge feu très brillant en avant, vertex verdâtre; pronotum cuivreux verdâtre avec, de part et d'autre, une large bande pourprée le long de la marge latérale et formant le prolongement de la bande élytrale; élytres d'un beau vert clair et ornés, de part et d'autre et à une certaine distance de la marge latérale, d'une bande pourprée, brillante, finement granuleuse et plissée en travers dans toute sa longueur. Dessous cuivreux doré très brillant; pattes verdâtres, tibias verts; antennes noires, sauf les trois premiers articles, qui sont verts et brillants.

Voisin de *sulcata* Thunb., de Ceylan, mais un peu plus robuste, plus acuminé en arrière, les bandes élytrales non creusées en sillons, mais plissées en travers. Différent aussi de *chrysogramma* H. Deyr., dont il se rapproche seulement par le faciès.

Tête très rugueuse en avant et sillonnée en arrière; front déprimé, couvert d'empâtements vermiculés, longitudinaux et anastomosés, avec un étroit sillon médian, ne touchant ni l'épistome ni le ver-

tex; celui-ci finement ponctué; yeux saillants. Pronotum peu convexe, un peu plus long que large et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation plus éparse et moins épaisse sur le disque que sur les côtés; ceux-ci déprimés avec la ligne rouge finement granuleuse; le disque avec un sillon fin, plus accentué vers la base; celle-ci bisinuée avec le lobe médian peu accusé; les côtés sinueux par suite d'un repli prémarginal antérieur et d'une dépression latérale au-dessus de chacun des angles postérieurs. Ecusson petit, allongé, oblong, légèrement déprimé. Elytres couverts de séries longitudinales de points et de plis transversaux irréguliers, plus apparents sur les côtés et sur la bande rouge; cette bande finement granuleuse; la base déprimée de part et d'autre en deçà du calus huméral; les côtés dentelés du quart supérieur au sommet, les dents très espacées. Dessous très finement granuleux; pattes à peine ponctuées; extrémité du dernier segment abdominal ♂ étroitement échancrée en arc.

Hab. — Amboine; Saïgon, Cochinchine (Muséum de Paris, par *Germain* et *Bousigon*).

—

41. — I. fulgida

Thomson.

Pl. 22, fig. 3.

Iridotænia fulgida Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 21.
Iridotænia castaneolineata Blanchard *mss.*

Long. 0^{m},023-0^{m},0285; larg. 0^{m},0065-0^{m},0087.

Facies *G. chrysochroæ;* viridi-metallica; sparsim punctata; prothorax basi lateribus maculis cupreis 2 vagis ornatus; elytra vittis longitudin. vagis 2 ornata.

Facies *G. chrysochroæ*. Elongata, viridi-metallica; frons excavata granulosa; antennæ obscure virides. Prothorax subquadratus, antice paulo angustior, sparsim punctatus, basi lateribus maculis cupreis 2 vagis ornatus. Elytra elongata, sparsim punctata, lateraliter valde longitud. costata, medio costis obsoletis 4 instructa, lateribus posticis denticulata. Corpus subtus pedesque tenuissime punctata. ♂. Elytrorum vittis testaceis, nec cupreis ut ap ud♀.

Observations. — Aspect de la *chrysochroa vittata* Fabr., par quoi elle se distingue facilement de tous les autres types de la coupe actuelle. Voisine de l'*I. sulcata* Thunberg (*Ex* Thomson).

Je rapporte à cette espèce un ex. mâle du Muséum de Paris et deux exemplaires femelles, l'un du Musée de Bruxelles, le second de la collection Théry, ce dernier étiqueté comme provenant de la Nouvelle-Guinée, ce qui n'est pas improbable.

Hab. — Sylhet (Musée de Bruxelles); Indes orientales (Muséum de Paris, par *Mnizsech*); Nouvelle-Guinée? (coll. *Théry*).

---

42. — I. chrysogramma

H. Deyrolle.

Iridotænia chrysogramma H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 32.

Long. $0^{m},016$-$0^{m},024$; larg. $0^{m},005$-$0^{m},008$.

Assez large, vert sombre; côtés du prothorax étroitement, épistome, ligne médiane largement, suture très finement et écusson d'un beau rouge cuivreux; dessous du corps doré, tarses vert bleuâtre; ♂ ayant les lignes des élytres testacées.

Voisine de la précédente (*chrysostoma*), mais bien distincte par plusieurs caractères qui ressortent de la comparaison des deux diagnoses et qui se complètent ainsi :

La tête est à peu près semblable ; chez celui-ci le prothorax est oblique sur les côtés dans ses deux tiers ou tout au moins la moitié antérieurs, puis droit jusqu'à la base ; les espaces dorés latéraux sont plus étroits, plus rugueux, ne touchent pas le bord et semblent être la continuation des bandes des élytres ; ces dernières sont plus régulièrement arrondies de la base à l'extrémité, les bandes sont un peu plus larges et leur couleur plus rouge. — La comparaison attentive des ♀ donne déjà toute certitude sur la différence des deux espèces, mais cette certitude devient d'une évidence incontestable quand on possède les ♂, les bandes des élytres étant testacées chez celui de cette espèce, tandis qu'elles sont métalliques chez celui de la précédente (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Bornéo.

---

43. — I. chrysifrons

H. Deyrolle.

Iridotænia chrysifrons H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 32.

Long. $0^{m},019$-$0^{m},027$; larg. $0^{m},006$-$0^{m},008$.

Vert sombre brillant, parfois bleuâtre sur la tête et le prothorax ; une bande dorée étroite de chaque côté de ce dernier, une plus large sur chaque élytre ; dorée chez la ♀, cette bande est testacée chez le ♂, parfois un peu dilatée vers la base et métallique à l'extrémité.

Intermédiaire pour la forme entre *I. lineata* et *I. chrysostoma*. — Tête dorée en avant fortement ponctuée, profondément sillonnée au milieu, le sillon ayant de chaque côté en arrière deux petits tubercules analogues à ceux

qui isolent le gros point enfoncé chez l'*I. cuprea*. — Prothorax un peu rétréci en avant, subsinueux sur les côtés avec une petite angulaison en avant du milieu; bandes dorées parfois peu apparentes, s'approchant du bord latéral seulement en avant; sillon médian bien marqué; surface ayant des points enfoncés espacés, ces points plus rapprochés et un peu confluents sur les côtés. — Elytres subparallèles jusqu'à un peu plus de la moitié, un peu moins acuminées que chez *I. lineata*; dents latérales assez fortes; extrémité uniépineuse; couvertes de points assez gros peu réguliers, disposés en stries irrégulières, ponctuation obsolète vers la partie scutellaire; elles ont une côte latérale et deux autres bouts de côtes à l'extrémité, le sutural un peu plus allongé; les bandes sont assez larges, parfois mal limitées. — Dessous du corps vert doré, prosternum aplati, ayant quelques points enfoncés; cuisses en dessus vert foncé comme les élytres (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Péninsule de Malacca; Sumatra; Java (ma collection).

—

44. — I. Weyersi

Kerremans.

Iridotænia weyersi Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VII (1900), p. 10.

Long. $0^{m},018$; larg. $0^{m},0045$.

Etroit, allongé, plan en dessus, atténué au sommet; dessus obscur à reflets irisés, les élytres ayant de part et d'autre une bande longitudinale jaune s'amincissant graduellement de l'épaule au sommet, qu'elle n'atteint pas. Dessous vert doré à reflets cuivreux.

Du groupe des *I. chrysogramma* et *chrysifrons*

H. Deyr., mais différent de ceux-ci par l'absence de taches métalliques sur les côtés du pronotum et par d'autres détails.

Tête creusée et irrégulièrement ponctuée, le fond de l'excavation présentant un profond sillon limité en avant par une fossette étroite. Pronotum plus long que large et un peu plus étroit en avant qu'en arrière, grossièrement ponctué sur les côtés, faiblement sur le disque, qui présente un sillon linéaire; la marge antérieure subsinueuse; les côtés légèrement ondulés et obliques; la base à peine bisinuée. Ecusson petit, punctiforme. Elytres inégalement et finement ponctués; la suture élevée du sommet au tiers supérieur et une côte arquée, subparallèle à la suture, naissant vers le tiers postérieur pour aboutir au sommet. Dessous très finement et densément pointillé, subgranuleux; extrémité du dernier segment abdominal ♂ étroitement et anguleusement échancrée.

Hab. — Sumatra : Peinan (Musée zool. de Berlin), Hindrapoera.

---

20. — Chrysodema

Castelnau et Gory.

Monogr. Bupr., t. I^er^ (1835), p. 1, pl. 1, f. a.

Chalcophora (Pars.) Laeordaire, *Gen. Col.*, t. IV (1857), p. 21.

Pseudochrysodema Saunders, *Cist. Ent.*, t. I^er^ (1874), p. 223.

Chrysodema Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12 (1903), *Bupr.*, p. 73.

Gelæus Waterhouse, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 7, t. XV (1905), p. 584.

Thymedes Waterh., *l. c.*, ibid.

Caractères. — Tête assez large, creusée, avec un étroit sillon dans le fond de l'excavation, celle-ci en

demi-cercle et limitée par une carène bordant les yeux et arrondie en arrière, où elle sépare le front du vertex; épistome court, échancré au milieu entre deux lobes peu saillants, séparé du front par une carène transversale, droite ou bisinuée; cavités antennaires assez grandes, triangulaires. Antennes allongées; l'article 1 épais, en massue légèrement arquée; 2 très court, globulaire; 3 allongé, plus long que 1, cylindrique; 4-11 triangulaires, aplanis, diminuant graduellement en longueur, toujours plus longs que larges et porifères sur leurs deux faces. Pronotum en trapèze, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian arqué; les côtés obliques et plus ou moins arqués, impressionnés ou sillonnés le long du bord; le disque caréné au milieu; la base bisinuée avec un lobe médian subanguleux. Ecusson petit, transversal, en trapèze ou quadrangulaire. Elytres convexes, ponctués, striés, impressionnés ou sillonnés; la base à peine lobée; les côtés droits jusque vers le tiers postérieur, atténués en arc jusqu'au sommet; la marge latérale carénée à l'épaule et rebordée aux épipleures avec une échancrure dentée limitant en avant le sinus situé à hauteur des hanches postérieures, dentelés du tiers supérieur au sommet. Marge antérieure du prosternum droite; prosternum plan ou déprimé, assez large, arrondi au sommet. Branches latérales du mésosternum allongées et obliques, leur suture métasternale divisée et oblique. Métasternum et premier segment abdominal sillonnés au milieu. Hanches postérieures très dilatées au côté interne; leur marge antérieure sinueuse, la postérieure très oblique. Pattes assez robustes; les fémurs antérieurs et les médians épais, fusiformes et renflés, les postérieurs aplanis;

tibias subcylindriques; tarses assez larges, métalliques ou testacés en dessus, munis de lamelles testacées, le premier article des postérieurs plus long que le suivant. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ largement et profondément échancrée en arc; ♀ étroitement et plus ou moins profondément échancrée en ovale ou en angle. Corps assez robuste, convexe, élargi à l'épaule, parfois un peu dilaté au tiers postérieur, atténué en avant et subacuminé en arrière.

M. Edw. Saunders (*Cist. Ent.*, t. I[er] [1874], p. 223) a fondé le genre *Pseudochrysodema*, qui, d'après l'auteur, « diffère des *Chrysodema* par les pattes testacées, les antennes testacées ou brunes et par les épaules très anguleuses. Il est difficile à caractériser et je doute un peu qu'il en soit distinct. Il présente tout le faciès des *Chrysodema*, mais en diffère par les tarses fauves, comme chez les *Paracupta*. Les épaules sont très anguleuses et ce caractère le sépare de toutes les autres espèces du genre dont il est voisin ».

M. Waterhouse, plus récemment, a séparé des *Chrysodema* deux espèces dont il a fait les genres *Gelæus*, « très voisin des *Chrysodema*, mais différent de tous ceux-ci par la présence de deux fossettes contre la base du pronotum. Les élytres sont anguleusement saillants sous l'épaule et les tarses sont jaunes. Je propose ce genre pour le *Pseudochrysodema Walkeri* Waterh., décrit plus tard sous le nom de *cupriventris* Kerrem. ».

Et *Thymedes*, « très voisin des *Chrysodema*, mais avec le faciès et l'aspect très caractérisés du genre *Psiloptera*. Pronotum régulièrement convexe, sans impressions, mais avec une fine carène médiane lisse. La carène marginale s'étendant jusqu'aux angles antérieurs. Elytres grossièrement striés-

ponctués; la marge apicale dentelée. Antennes jaunes. Tarses métalliques. Episternum métathoracique graduellement acuminé en arrière. Je propose ce nom générique pour le *Chrysodema flavicornis* Saund. Le seul *Chrysodema* qui lui ressemble entre tous est le *Chr. hebes* Kerrem., mais ni chez celui-ci ni chez les autres, la carène marginale du pronotum ne s'étend jusqu'aux angles antérieurs comme chez le *flavicornis* ».

Je ne pense pas qu'il y ait lieu de maintenir ces trois genres, si ce n'est à titre de subdivision du genre *Chrysodema*, de la façon suivante :

1. *Tarses testacés ou bruns; élytres anguleusement dilatés à l'extrémité de la troncature humérale* . . . . . 2.
   Tarses métalliques; élytres arrondis à l'épaule. . . . . . 3.
2. *Pronotum sans fossettes à la base* . . . *a.* Pseudochrysodema (1).
   Pronotum avec, contre la base, une fossette située dans le prolongement des dépressions latérales usuelles . . . . *b.* Gelæus (4).
3. *Carène maginale du pronotum atteignant les angles antérieurs* . . *c.* Thymedes (5).
   Carène marginale du pronotum n'atteignant pas les angles antérieurs. d. Chrysodema (6).

Distribution géographique. — Les espèces de ce genre, au nombre de soixante quinze actuellement connues, sont disséminées parmi toute la Malaisie; quelques-unes habitent l'Inde, d'autres la Nouvelle-Guinée et le nord de l'Australie. Elles s'étendent, de l'ouest à l'est, depuis les îles Nicobares jusqu'au Japon et représentent, dans cette vaste région, les *Halecia* de l'Amérique intertropicale.

Tableau synoptique des espèces.

a. Pseudochrysodema
Saunders.

1. Fossettes latérales du pronotum nettes, ovalaires ou arrondies. . . . . 2.
   Fossettes latérales du pronotum nulles, remplacées par de vagues sillons longitudinaux; bronzé violacé obscur . . 1. **fuscitarsis.**
2. Trois côtes élytrales larges, bien marquées et régulières; les espaces intercostaux unis; bleu pourpré en dessus avec la tête dorée . . . . . 2. **Schmeltzi.**
3. Quatre côtes élytrales irrégulières; les espaces intercostaux irrégulièrement parsemés de fossettes bronzées . . . . 3. **Badeni.**

---

1. — C. fuscitarsis
Kerremans.

CHRYSODEMA FUSCITARSIS Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 194.

Long. 0m,025-0m,033; larg. 0m,008-0m,012.

Oblong-ovale, convexe, robuste, allongé, bronzé obscur en dessus avec les côtes élytrales et les reliefs thoraciques d'un noir violacé; dessous bronzé violacé; antennes et tarses brun clair.

Voisin, pour le faciès, de *Chr. æneoviolacea* H. Deyr., des îles Key, mais distinct par la couleur des tarses et des antennes et par d'autres détails. Couvert, à l'état frais, d'une abondante pulvérulence d'un beau jaune soufre passant au chrome foncé vers le sommet.

Tête profondément excavée, sillonnée depuis le vertex jusqu'au milieu du front. Pronotum en trapèze, la marge antérieure bisinuée et égale à la hauteur; les côtés obliques et faiblement arqués, la marge latérale bordée d'une ligne lisse, sinueuse et allant de la base au tiers supérieur; la base à peine bisinuée; la surface rugueuse et couverte d'une grosse ponctuation espacée; la carène médiane faible; les fossettes latérales nulles et remplacées par une dépression irrégulière, à peine accusée, formée par deux vagues sillons irréguliers. Elytres convexes, un peu plus larges que le pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, avec la partie inférieure de la troncature anguleuse et saillante, droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, dentelés ensuite sur les côtés et atténués suivant un arc peu prononcé jusqu'au sommet; le disque parcouru par quatre côtes lisses, la présuturale droite et rejoignant la discale interne vers le sommet; la discale interne sinueuse, incurvée à la base où elle forme une très petite côte entre elle et la première; la troisième courte, naissant du calus huméral pour aboutir au tiers postérieur; la quatrième partant du sinus épipleural et parallèle à la marge latérale; les espaces intercostaux un peu ridés et déchiquetés le long des côtes. Dessous finement et densément ponctué; la marge des segments abdominaux lisse; les côtés de ceux-ci vaguement impressionnés de part et d'autre; prosternum et les deux premiers segments abdominaux largement et profondément sillonnés au milieu.

Hab. — Mindoro (Muséum de Paris); Mindanao; Palawan (coll. *Théry*); Philippines (ma collection).

—

2. — C. Schmeltzi

Saunders.

PSEUDOCHRYSODEMA SCHMELTZII Saund., *Cist. Ent.*, t. Ier (1874), p. 224.

Long. 11; largeur 4 lignes.

Supra purpureo-cyanea, subtus ænea. Capite inter oculos aureo. Thorace cyaneo, punctato, lineaque rugosa prope marginem impresso. Elytris cyaneo-nigris, prope scutellum purpureo-micantibus, minute et sparsim punctatis, postice denticulatis. Subtus minute punctata.

D'un bleu pourpré en dessus, tête dorée, dessous et pattes bronzés.

Tête bronzée, ponctuée, excavée entre les yeux. Pronotum bleu, rugueux, à points bronzés, la carène dorsale élevée et lisse; de chaque côté, vers les angles postérieurs, une fossette ovalaire bronzée extérieurement bordée d'une ligne lisse. Comme aspect et comme forme, le pronotum ressemble à celui de *Chrysodema aurofoveata* Guér. Elytres bronzés, très finement ponctués, chacun avec la suture et trois grosses côtes bleues et lisses; les côtés fortement anguleux aux épaules et finement dentelés après le milieu. Dessous bronzé verdâtre, rugueux, les bords des segments abdominaux bleus. Antennes brunes, tarses fauves.

Cette espèce ressemble beaucoup, au point de vue général, au *Chrysodema aurofoveata* Guér. (*Ex* Saund.).

HAB. — Iles Pelew.

3. — C. Badeni

Saunders.

Pseudochrysodema Badeni Saund., *Cist. Ent.*, t. Ier (1874), p. 223.

Long. 13; larg. 4 3/4 lignes.

Cyanea, capite excavato, thorace lævi, linea dorsali antice elevata, lateribus aureo foveatis, flavo tomentosis. Elytris irregulariter foveatis, foveis aureo-æneis, interstiis elevatis, cyaneis, humeris valde angulatis. Subtus ænea, prosterno quatuorque cingulis abdominalis cyaneis. Pedibus cyaneis tarsis flavis.

Tête bleue à reflets bronzés, brillante et finement ponctuée, profondément excavée entre les yeux. Pronotum bleu, les côtés presque droits, les angles antérieurs aigus, la base légèrement lobée; la surface lisse et brillante, la carène médiane légèrement saillante; dans chacun des angles postérieurs une grande fossette dorée, finement ponctuée et remplie au milieu d'une pubescence jaune; de chaque côté de la ligne médiane, vers la base, une étroite ligne ponctuée et bronzée. Elytres bleus avec quatre côtes irrégulières assez larges entre lesquelles se remarquent de nombreuses petites fossettes irrégulières et bronzées; les côtés très anguleusement dilatés sous l'épaule et faiblement dentelés au sommet. Dessous bronzé; le prosternum et la marge postérieure des segments abdominaux d'un bleu d'acier; tibias bleus; tarses, sauf le dernier artiele, jaune fauve. Antennes jaunes avec les deux premiers articles verts (*Ex* Saunders).

Hab. — Nouvelle-Guinée (Muséum de Paris, par *Raffray* et *Maindron*); archipel des Carolines : île Yap.

b. Gelæus

Waterhouse.

Tableau synoptique des espèces.

4. D'un beau vert clair et doré en dessus avec le sommet des élytres rouge feu. . . . 4. **Iris.**
Tête et pronotum verts ; élytres bleu foncé. 5. **Walkeri.**

—

4 — C. Iris

Kerremans.

Pl. 22, fig. 4.

PSEUDOCHRYSODEMA IRIS Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 114.

Long. 0m,028; larg. 0m,009.

Subovalaire, oblong, convexe en dessus, d'un vert doré à reflets irisés sur les élytres, les bords postérieurs de ceux-ci d'un rouge feu avec la marge latérale d'un bleu d'acier. Dessous vert glauque brillant; les bords des segments abdominaux largement teintés de bleu d'acier; tarses d'un jaune clair avec l'extrémité du dernier article et les crochets d'un vert métallique ; antennes obscures.

Tête faiblement excavée et ponctuée; la ponctuation plus dense en avant qu'en arrière; front sillonné. Pronotum un peu plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, caréné longitudinalement au milieu, impressionné de part et d'autre sur les côtés, l'impression irrégulière, allongée, sinueuse et située à une certaine distance de la marge latérale; sur le prolongement de ces impressions et près de la base, une fossette nette, profonde, mais assez petite; la marge antérieure

faiblement bisinuée; la surface couverte d'une ponctuation un peu plus dense sur les côtés que sur le disque, où se remarquent des espaces lisses, notamment la carène médiane. Ecusson petit, déprimé. Elytres convexes, légèrement relevés au sommet, tronqués à l'épaule, l'extrémité inférieure de la troncature légèrement saillante en dehors; la surface couverte de séries longitudinales de points peu apparentes sur les côtés; ceux-ci dentelés du tiers postérieur au sommet. Dessous finement granuleux, sauf les parties teintées de bleu d'acier, qui sont couvertes d'une ponctuation irrégulièrement espacée; marge antérieure du prosternum unie, à peine échancrée en arc; prosternum faiblement déprimé longitudinalement au milieu; extrémité du dernier segment abdominal échancrée; le premier de ces segments longitudinalement déprimé au milieu.

Hab. — Banda (coll. *Théry*).

---

5. — C. Walkeri

Waterhouse.

Pl. 22, fig. 5.

Pseudochrysodema Walkeri Waterh., *Ann. Nat. Hist.*, sér. 6, t. X (1892), p. 411.

Pseudochrysodema cupriventris Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. LII (1898), p. 114.

Long. 0m,021-0m,028; larg. 0m,007-0m,009.

Naviculaire, assez convexe, acuminé au sommet; tête cuivreuse, pronotum vert doré, élytres d'un vert bleuâtre mat, l'extrémité et les bords postérieurs teintés de bleu. Dessous vert doré ou cui

vreux très éclatant; tarses jaunes, l'extrémité du dernier article et les ongles obscurs; antennes brunâtres, très obscures.

Tête à peine déprimée, la dépression semi-circulaire et séparée de l'épistome par une carène irrégulière; front sillonné et moins densément ponctué que l'épistome, qui est rugueux. Pronotum transversal, sensiblement plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, caréné longitudinalement au milieu du disque, irrégulièrement impressionné sur les côtés, où la ponctuation est plus grossière que sur le disque; de chaque côté, près de la base et sur le prolongement des dépressions latérales, une fossette nette, profonde, mais assez petite; la marge antérieure échancrée en arc et à peine sinueuse au milieu; les côtés arqués en avant avec l'angle postérieur droit; la base faiblement bisinuée. Elytres convexes, légèrement relevés à l'extrémité, obliquement tronqués à l'épaule, la partie inférieure de la troncature saillante et anguleuse; la surface couverte de séries longitudinales de points; les côtés postérieurs dentelés. Dessous granuleux et ponctué; marge antérieure du prosternum unie et à peine arquée; prosternum et premier segment abdominal déprimés longitudinalement.

Hab. — Ile Damma (coll. *Théry*); Macassar; île Moa (ma coll., par *Moser*).

c. Thymedes

Waterhouse.

6. — C. flavicornis

Saunders.

Chrysodema flavicornis Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1874), p. 306.

Long. 13; larg. 5 lignes.

Caput cupreo purpureum. Thorax obscure purpureo-niger, subrugosus, linea dorsali elevata. Elytra profunde et valde punctato-striata, purpureo-nigra, utrinque marginibus flavo-sulcatis, apice cuprea. Subtus aureo-cuprea, antennis flavis.

Tête pourpré-cuivreux, ponctuée, excavée en avant. Pronotum pourpré obscur à reflets cuivreux à la base, avec une ligne médiane lisse, couvert de points irréguliers et espacés et un peu rugueux; les côtés légèrement arrondis en avant, la base deux fois aussi large que la marge antérieure. Ecusson cuivreux. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum, légèrement sinueux sous les épaules, graduellement amincis depuis le milieu jusqu'au sommet et finement dentelés; d'un pourpré obscur avec l'apex cuivreux; couverts de points disposés en stries, profonds, espacés et verts; de chaque côté de la marge latérale, une profonde dépression verte, s'étendant de la base au sommet et couverte d'une fine pubescence pulvérulente de jaune. Dessous et pattes ponctués et cuivreux doré. Antennes fauves.

La seule espèce que je connaisse de ce genre avec le pronotum entièrement dépourvu de fossettes ou d'impression (*Ex* Saunders).

Hab. — Bohol.

d. Chrysodema

S. S.

Tableau synoptique des espèces.

1. Impressions latérales du pronotum irrégulières, souvent peu accusées, jamais constituées par une seule fossette arrondie, toujours situées à une certaine distance du bord et plus près de la base que de la marge latérale . . . . . 2.

   Impressions latérales grandes, nettes et arrondies, leur bord extérieur saillant et surplombant la carène marginale. . . . . 39.

2. Ces impressions très vagues, constituant une cicatrice en forme de sillon longitudinal . . . . . 3.

   Ces impressions assez profondes, prolongées en fossette vers la base et remontant vers l'avant en forme de sillon rugueux . . . . . 10.

3. Pas de fossettes triangulaires à la base du pronotum . . . . . 4.

   Une impression longitudinale obsolète de chaque côté du pronotum, prolongée jusqu'à la base et terminée par une fossette triangulaire . . . . . 9.

4. Elytres sans impressions discales, unis ou à côtes . . . . . 5.

   Elytres avec de larges impressions discales à fond finement granuleux . . . . . 8.

5. Des côtes élytrales . . . . . 6.

   Pas de côtes sur les élytres, sauf une prémarginale postérieure, vers le sommet 7. **Sonnerati.**

6. Dessus vert ou vert doré . . . . . 7.

Dessus bronzé pourpré avec la tête et le pronotum noir-violacé . . . . . 8. **elongata.**

7. Vert bleuâtre en dessus avec la ponctuation et les espaces intercostaux des élytres d'un vert clair . . . . 9. **andamana.**

Vert doré clair en dessus; les côtes élytrales vert clair en avant et bleues en arrière . . . . . 10. **costata.**

8. Tête et pronotum pourprés; élytres pourpré-violacé-obscur ou brunâtre, avec quatre fossettes pulvérulentes à fond verdâtre . . . . . 11. **pyrothorax.**

Pronotum et élytres obscurs; ces derniers avec une large tache pourprée et carrée à la base, leurs fossettes plus claires et plus dorées . . . . . 12. **Doriana.**

9. Elytres striés; tarses bruns . . 13. **foraminifera.**

— avec quatre côtes et trois taches dorées. . . . . 14. **florensis**

10 Des côtes plus ou moins saillantes, au moins au nombre de quatre sur chaque élytre . . . 11.

Pas de côtes, mais des rangées de points entre des reliefs saillants, rarement relevés en vagues costules alternes . . . . . 31.

11. Première côte discale prolongée en ligne droite jusqu'au sommet, parfois faiblement sinueuse près de l'apex . . . . . 12.

Première côte discale arquée à partir du cinquième ou du sixième de sa longueur, laissant entre elle et la suture un espace sensiblement élargi (1) . . . . . 25.

---

(1) La var. *impressipennis* C. et G., du *Chr. smaragdula* Oliv., fait exception; la côte se prolonge en s'incurvant très peu au sommet. Les autres caractères ne permettent pas de considérer cette variété comme une espèce distincte, à cause des passages multiples.

12. Côtes élytrales larges, saillantes et entières, sauf parfois à la base . . . . . 13.
Côtes élytrales étroites et linéaires. . . . . 18.
13. Ces côtes entières et atteignant la base . . . 14.
— plus confuses et plus aplanies, parfois indistinctes à la base . . . . . 17.
14. Espaces intercostaux rugueux ou finement pointillés, non relevés en côtés . . . . . 15.
Espaces intercostaux relevés en côtes 15. **intercostata**.
15. Intervalles des côtes finement pointillés . . . 16.
— — avec des lignes irrégulières de gros points entremêlés de plus petits; tête pourprée, dessus vert bronzé olivâtre. . . . . 16. **rubifrons**.
16. Tête cuivreux-pourpré; reliefs du dessus vert bleuâtre, les dépressions et la ponctuation dorées; dessous cuivreux-pourpré sombre . . . . . 17. **eximia**.
Tête vert doré; dessus vert doré à légers reflets cuivreux; dessous plus cuivreux que le dessus . . . . . 18. **Dohrni**.
17. Robuste et convexe; élargi au tiers postérieur; d'un beau vert doré en dessus avec les côtes élytrales bleuâtres à reflets pourprés; les espaces intercostaux postérieurs d'un vert doré plus clair 19. **Mniszechi**.
Plus élancé et plus parallèle, coloration générale plus bleue . . . . . 20. **Wallacei**.
18. Sillon prémarginal des élytres normal. . . . 19.
Un large sillon prémarginal doré, allant de l'épaule au sommet . . . . . 21. **Lewisi**.
19. La troisième et la quatrième côte des élytres entières . . . . . 20.
La troisième et la quatrième côte interrompues par une large dépression dorée. . . 22.
20. Dessous vert ou doré . . . . . 21.

Dessous brun pourpré. Pronotum vert à reflets pourprés; élytres verts. 22. **purpureicollis.**

21. Robuste; coloration générale plus obscure; rugosités élytrales plus épaisses; dessous vert. . . . . 23. **adjuncta.**
Moins robuste; coloration générale plus claire; rugosités élytrales plus fines; dessous doré . . . . . 24. **variipennis.**

22. Pronotum avec trois lignes longitudinales et les côtés obscurs entre des lignes dorées et finement pointillées. . . . . 23.
Non . . . . . 24.

23. Impressions du disque élytral obliques et divergentes entre elles . . 25. **tonkinea** nov. sp.
Non . . . . . 26. **robusta.**

24. Côtés du pronotum avec une impression longitudinale arquée et rugueuse allant de la base à la marge antérieure et d'un rouge cuivreux. . . . . 27. **aurostriata.**
Non; fossettes du pronotum assez nettes, n'atteignant pas le bord. . . 28. **indica** nov. sp.

25. Côtes élytrales peu ou pas saillantes . . . . 26.
— — très saillantes et obscures 29. **Swierstræ.**

26. Côtés postérieurs des élytres dentelés. . . . 27.
— — — inermes. 30. **celebensis** nov. sp.

27. Angles postérieurs du pronotum presque droits. . . . . 28.
Angles postérieurs du pronotum aigus, avancés et abaissés sur les épaules. 31. **smaragdula.**

28. Dessin élytral formé par des impressions. . . 29.
— — — — taches finement pointillées . . . . . 32. **pyrosticta.**

29. Impressions de la base des élytres concolores, sauf parfois l'humérale . . . . . 30.

Trois impressions cuivreuses à la base des élytres . . . . . 33. **Browni.**

30. Dessous vert doré avec la marge des segments abdominaux bleue . . . . 34. **proxima.**
Dessous entièrement vert doré, parfois bleuâtre en arrière, la marge des segments abdominaux concolore . . . 35 **malacca.**

31. Elytres à taches claires sur le fond obscur; parfois chez le mâle seul. . . . . 32.
Elytres sans taches claires, sauf parfois le long de la marge postérieure . . . . . 34.

32. Elytres ayant entre les lignes de points quatre côtes fines et linéaires . . . . . 33.
Elytres sans côtes . . . . 36. **purpureoimpressa.**

33. Entièrement violacé en dessus avec les impressions élytrales vertes . . . 37. **violacea.**
Tête pourprée; dessus vert; le mâle avec des impressions élytrales cuivreuses; la femelle sans ces impressions . . 38. **manillarum.**

34. Elytres avec des lignes de points entre quatre fines côtes linéaires. . . . . 35.
Elytres réticulés entre des points plus ou moins régulièrement disposés en lignes. . 37.

35. Tête verte . . . . . 36.
Tête pourprée . . . . . 39. **jucunda.**

36. La première et la troisième des costules élytrales écourtées. . . . . 40. **Deyrollei.**
Costules élytrales atteignant (sauf la troisième) le sommet . . . . . 41. **philippinensis.**

37. Articles dentés des antennes glabres 38
— — — munis de deux ou trois poils raides . . . . . 42. **antennata.**

38. Elytres finement granuleux entre des séries longitudinales de points; entièrement vert avec la ponctuation verte ou dorée, le sommet des élytres plus clair . 43. **granulosa.**

Elytres plus grossièrement ponctués; les points à fond cuivreux ou bronzé, parfois verts, très épais et très rapprochés. 44. **hebes.**

39. Deux fossettes seulement sur le pronotum . . 40.
Quatre fossettes sur le pronotum; une de chaque côté de la carène médiane et une dans l'angle postérieur. . . . 45. **roseiventris.**

40. Fossettes élytrales très rugueuses, sans reliefs émergeant du fond . . . . . 41.
Fossettes élytrales plus lisses, avec un relief émergeant du fond . . . . . 46.

41. Elytres à côtes ou à stries nettes, subcostiformes . . . . . 42.
Elytres sans côtes; fossettes élytrales couleur de rouille . . . . 46. **borneensis** nov. sp.

42. Espaces intercostaux aussi saillants que les côtes; élytres striés . . . . . 43.
Espaces intercostaux moins saillants que les côtes . . . . . 45.

43. Noir, brun ou bleu, au moins sur les élytres . . . . . 44.
Entièrement vert doré . . . . . 47. **ventralis.**

44. Tête verte, pronotum bleu clair, élytres bleu foncé . . . . . 48. **cyanicollis.**
Tête et pronotum bronzés; élytres noirs. 49. **æneicollis.**

45. Elliptique, peu convexe, vert doré; côtes élytrales affectant la forme d'un Y au sommet. . . . . 50. **Yerburyi.**
Allongé, parallèle, d'un vert sombre et terne, côtes élytrales prolongées jusqu'au sommet . . . . . 51. **simplex.**

46. Elytres sans impressions discales en avant, sauf parfois une petite tache . . . . . 47.
Elytres d'un beau vert clair avec de larges et profondes impressions cuivreuses . 52. **Lottini.**

47. Côtes élytrales saillantes et bien marquées, sauf parfois à la base . . . . . 48.
Côtes élytrales nulles ou à peine indiquées, parfois visibles, mais faiblement, au sommet . . . . . 54.
48. Espaces intercostaux linéaires, presque aussi saillants que les côtes. . . . . 49.
Espaces intercostaux rugueux et inégaux, parfois à fond finement granuleux . . . . 51.
49. Le tiers latéro-postérieur des élytres avec un espace clair, à fond doré . . . . . 50.
Non; vert ou bronzé-pourpré-violacé. 53. **instabilis**.
50. Elytres avec quelques impressions larges et arrondies (*teste* Gory) . . . . . 54. **vagans**.
Elytres à costules intermédiaires rugueuses et vermiculées . . . . . 55. **Jansoni**.
51. Côtes élytrales entières et atteignant la base . . . . . 52.
Côtes élytrales interrompues avant la base. 56. **occulta**.
52. Ces côtes étroites avec leurs intervalles grossièrement chagrinés et réticulés . . . 53
Ces côtes larges et saillantes, leurs intervalles moins rugueux . . . . 57. **aurofoveata**.
53. Les reliefs élytraux obscurs et moins épais; impressions et ponctuation cuivreuses . . . . . 58. **cuprea**.
Ces reliefs très épais et de la nuance foncière, cuivreux éclatant . . 59. **Theryi** nov. sp.
54. Elytres presque lisses, brillants; côtes nulles ou à peine marquées en arrière . . . 55.
Elytres finement granuleux, sans côtes, à stries ponctuées. . . . . 60. **revisa**.
55. Elytres lisses; coloration allant du vert au bronzé et au noir . . . . . 61. **radians**.

Elytres à côtes vaguement indiquées au sommet; vert doré en dessus avec un reflet rouge feu éclatant . . . . . 62. **fulgida.**

SPECIES INCERTÆ SEDIS

56. Elytres à côtes et à points longitudinaux (*teste* Thomson) . . . . . 63. **obsoleta.**
Elytres avec deux rangées de quatre dépressions (*teste* Thomson) . . . 64. **nicobarica.**

—

7. — C. Sonnerati

Castelnau et Gory.

Chrysodema Sonnerati Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 3, pl. 1, f. 2.

Long. 0m,025-0m,033; larg. 0m,008-0m,010.

Ovale allongé, acuminé en arrière, dessus d'un vert doré clair, un peu mat, à légers reflets cuivreux, le pronotum à carène médiane très étroite et un peu cuivreuse et à fossettes latérales très petites, peu nettes, à fond pointillé et rugueux comme le restant du disque; les élytres sans côtes, sauf une prémarginale postérieure externe limitant un sillon allant du sommet jusque vers le tiers postérieur et rempli d'une pulvérulence jaune soufre. Dessous vert doré, plus brillant que le dessus, un peu cuivreux tout le long du milieu.

L'exemplaire que j'ai sous les yeux est un mâle de petite taille (0m,025); le type, décrit par Castelnau et Gory, est une femelle plus grande; mais je ne doute pas qu'ils appartiennent tous deux à la même espèce.

Elle est très facilement reconnaissable et dis-

tincte des autres du même genre par l'absence de côtes discales sur les élytres, qui sont finement chagrinés d'une façon assez uniforme, comme le pronotum, avec de faibles reliefs en rides transversales et des points irréguliers et inégaux.

M. Saunders, dans son *Catalogue* de 1871, range cette espèce parmi les *Iridotaenia*, mais je pense qu'elle est mieux à sa place parmi les *Chrysodema*, dont elle a tout le faciès et les caractères.

Hab. — Ceylan (ma collection).

—

8. — C. elongata
Kerremans.

Chrysodema elongata Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VII (1900), p. 62.

Long. 0m,034; larg. 0m,011.

Robuste, allongé, naviculaire, brillant en dessus; tête et pronotum obscurs et brillants, d'un noir violacé; élytres très brillants, bronzés ou pourprés avec, de part et d'autre, quatre larges côtes lisses. Dessous d'un noir violacé.

Ressemble à un *Paracupta* du groupe de l'*helopoides* Boisd., mais plus acuminé en arrière et avec tous les caractères génériques des *Chrysodema*.

Tête finement ponctuée, peu profondément excavée sur le front et sillonnée dans toute sa longueur; la dépression frontale limitée en arrière par un sillon transversal arqué; antennes d'un noir bleuâtre. Pronotum brillant, à ponctuation fine, largement et irrégulièrement espacée; le disque caréné, la fossette latérale remplacée par un sillon linéaire, vague et irrégulier, d'allure longitudinale. Elytres

avec, de part et d'autre, y compris la suture, cinq grosses côtes lisses dont les intervalles sont finement et irrégulièrement ponctués. Dessous finement et assez régulièrement pointillé; pattes et tarses concolores.

Hab. — Iles Key.

---

9. — C. andamana

Kerremans.

Chrysodema andamana Kerrem , *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 195.

Long. $0^{m},028$; larg $0^{m},009$.

Oblong ovale, allongé, d'un vert bleuâtre obscur en dessus avec la ponctuation et les dépressions ainsi que les espaces intercostaux d'un vert clair; dessous vert métallique, pattes vert bleuâtre.

Ressemble à *Chr. aurofoveata* Guér., mais avec les côtés du pronotum moins arqués et sans fossettes, les élytres moins convexes et plus parallèles sur les côtés antérieurs et le faciès moins robuste.

Tête granuleuse et excavée entre les yeux, ponctuée sur le vertex. Pronotum en trapèze, le côté antérieur un peu plus large que la hauteur; la marge antérieure faiblement bisinuée; les côtés obliques et à peine arqués; la marge latérale lisse et sinueuse; la base à peine bisinuée; la surface couverte de reliefs grossièrement ponctués dont les intervalles sont très finement pointillés; carène médiane nette; fossettes latérales nulles, remplacées par de vagues dépressions irrégulières. Elytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, presque droits sur les

côtés jusqu'au tiers postérieur, atténués ensuite presqu'en ligne droite et dentelés jusqu'au sommet; la suture et la marge latérale saillantes; le disque avec quatre côtes dont les intervalles sont remplis de vermiculations et de gros points alternant avec des dépressions à fond finement granuleux. Dessous granuleux à vermiculation spéciale sur les segments abdominaux; prosternum sillonné; pattes ponctuées.

Hab. — Iles Andaman.

—

10. — C. costata

Thomson.

Chrysodema costata Thoms., *Typ. Bupr., app. 1a* (1879), p. 8.

Long. 0m,0215; larg. 0m,008.

Supra viridi-aureo-metallica, cum elytrorum costis longitudinalibus antice pallide viridibus, et postice cœruleis; corpus subtus viride; abdominis segmenta basi transverse purpurescentia.

Sat robusta. Caput sulcatum, tenuiter punctulatum. Prothorax subparallelus, quasi quadratus, tandem antice paulo angustior, valde punctatus et granulosus, granulatione cœrulea, medio linea elevata longitudin. breve. Elytra punctata et granulosa, costis longitudin. 8 antice modicis posticeque valde conspicuis, ornata, lateribus post medium denticulata, apice spinosa. Corpus subtus pedesque tenuiter punctata.

Observation. — Voisine, mais très distincte, de la *C. aurofoveata* Guérin, avec laquelle on l'a confondue dans les collections. Elle s'en distingue principalement de la façon suivante : 1° prothorax tout autrement construit, presque en carré, non arrondi latéralement, sans fossettes

cuivreuses latérales, à ligne médiane plus courte et à granulations plus fortes ; 2° élytres moins convexes et beaucoup plus fortement ponctuées (*Ex* Thomson).

Hab. — Iles Philippines : Manille (Musée de Bruxelles).

---

11. — C. pyrothorax

Snellen van Vollenhoven.

Chalcophora pyrothorax Voll., *Tijdschrift voor Entomologie*, t. VII (1864), p. 162.

Chrysodema viridimpressa Richter, *Berl. Ent. Zeit.*, t. XXXV (1890), p. 134.

Long. 0m,014-0m,023; larg. 0m,0065-0m,008.

Chalc. capite et pronoto purpureis, elytris purpureo fuscis, in singulo foveis 4-pubescentibus, subtus viridiæneis.

Espèce voisine de l'*arrogans* Boisd. Tête à fosse frontale pourpre, fortement ponctuée, à vertex noirâtre. Antennes noires, aux premier et second articles bronzés. Corselet fortement ponctué à ligne dorsale glabre, d'un rouge pourpre foncé. Ecusson transversal, petit, noirâtre, Elytres à stries relevées, séparées par des rangées de points enfoncés irrégulières ; bord latéral dentelé en scie passé le second tiers. Sur chaque élytre se voient quatre fossettes assez larges, pubescentes, placées comme chez l'*arrogans*. Couleur des élytres d'un rouge vineux, tirant au pourpre à l'entour de l'écusson et sur la suture. Dessous du corps et pattes d'un vert noirâtre bronzé (*Ex* Snellen van Vollenhoven).

Subparallela, leviter convexa. Capite thoraceque cupreo-auratis, rugoso-punctatis ; hoc longitudine quarta parte latiore, apicem versus modice fere recte attenuato, basi utrinque levissime sinuato, haud foveolato. Elytris

obscure-cupreis, thorace paulo latioribus, ultra medium parallelis, dein attenuatis et lateraliter denticulatis, sat irregulariter striato-punctatis, insterstitiis alternis leviter costulatis, impressionibus disparibus ornatis. Corpore subtus cum pedibus nigro æneo, medio longitudinaliter sparsim distincte punctato ; prosterno parallelo, plano.

Très voisin de *Chrysodema purpureo-impressa* H. Deyr., de Malacca, mais un peu plus petit, la coloration du dessus différente, les fossettes du pronotum presque nulles, les rugosités moins fortes de chaque côté du disque, les points épars et en forme de fossettes, mais plus petits et plus denses le long de la carène médiane, qui est étroite et lisse. Huit côtes sur chaque élytre, peu accusées mais régulières, les côtes 2, 4 et 8 plus accusées vers le sommet. Des tachettes fossiformes pointillées, transversales et à fond obscur sur les interstries et, sur chaque élytre, plusieurs impressions verdâtres dont trois à la base, une au milieu du disque, une autre sur le bord extérieur après le milieu et une enfin sous le calus huméral ; ces trois dernières plus accentuées et arrondies ; enfin, vers le sommet, d'autres petites taches de formes et de dimensions variables. Pattes et dessous métallique obscur, à pubescence noire sur les côtés ; tout le milieu du corps et surtout le prosternum à ponctuation épaisse et espacée. Antennes obscures avec les articles 2 et 3 jaunâtres par transparence (*Ex* Richter).

La description de M. Richter, qui concorde avec celle de M. Snellen van Vollenhoven, tout en la complétant, se rapporte exactement à un exemplaire de la coll. Théry. L'absence de fossettes sur les côtés du pronotum et le système de coloration de ce *Chrysodema* suffisent pour le reconnaître à première vue et le distinguer de tous les autres du genre.

Hab. — Bornéo (coll. *Théry*).

12. — C. Doriana

Dohrn.

Pl. 22, fig. 6.

Chalcophora Doriana Dohrn, *Stettin. Entom. Zeit.*, t. XXXIV (1873), p. 76.

Long. 0m,023; larg. 0m,007.

Ch. oblonga, modice convexa, viridiænea, fronte aureo micante, epistomate flavo, thorace subquadrato, lateribus foveolato, scutello viridi, elytris ultra dimidium subparallelis, deinde acuminatis nec non denticulatis, cœruleo-viridibus, maculis majoribus et minoribus aureo micantibus et inde a basi (marginibus exceptis) plaga permagna purpurea cupreo micante insignis (*Ex* Dohrn).

Oblong ovale, atténué en avant et acuminé en arrière. Tête et pronotum à points et à impressions dorés, les reliefs vert obscur. Carène médiane du pronotum large et aplani; fossettes latérales médiocres, allongées; surface du pronotum à reliefs vert obscur, couverts de points très espacés; la partie latérale comprise entre les fossettes et les bords à ponctuation plus dense. Elytres vert obscur avec une large tache médiane, carrée et commune aux deux élytres, d'un rouge pourpre; une impression sous-humérrle contre le sinus épipleural, une autre impression, plus grande, au tiers antérieur et au milieu du disque, deux au tiers postérieur, placées l'un à côté de l'autre et séparées par la première côte discale; deux autres vers le sommet, toutes à fond doré. Dessous vert terne sur les côtés, doré au milieu du sternum; prosternum large et plan, très rugueux; milieu du premier segment abdominal sillonné.

Hab. — Bornéo septentrional (Muséum de Paris).

13. — C. foraminifera

van Lansberge.

CHRYSODEMA FORAMINIFERA Lansb., *CR. Soc. Ent. Belg.*, t. XXII (1879), p. 148.

Long. $0^{m},025$-$0^{m},030$.

Viridis, prothorace utrinque fovea parva, rotondata, rubro-aurea instructo, subtus aurea, pedibus viridibus, tarsis brunneis articulo ultimo viridi.

Caput foveatum, antice tranverse elevatum, aureum. Thorax disco bisulcatus, punctatus, basi utrinque foramine triangulari instructus, punctis lateribus confluentibus. Elytra striato-punctata postice margine cœrulea, serratula, foveis tribus posthumeralibus, duobusque posticis ornata, foveis his cupreis. Corpus subtus pedesque rugosi. Antennæ obscure brunneæ.

Reconnaissable aux petites fossettes triangulaires basales du corselet. Les fossettes des élytres manquent parfois, soit en partie, soit en totalité (*Ex* van Lansberge).

Je n'ai pas eu l'occasion de voir ce type, ni celui qui suit. La structure du pronotum, à fossettes triangulaires à la base, la couleur brune des tarses m'inclineraient à ranger ces deux espèces parmi les *Gelœus*.

HAB. — Ile Florès.

---

14. — C. florensis

van Lansberge.

CHRYSODEMA FLORENSIS Lansb., *CR. Soc. Ent. Belg.*, t. XXIII (1880), p. 132.

Long. $0^{m},012$-$0^{m},015$; larg. $0^{m},005$-$0^{m},006$.

Aureoviridis, capite, thorace tibiisque cyanescentibus, antennis nigris; thorace utrinque fovea obsoleta basin

versus in foveolam profundam desinente instructo; elytris foveolis tribus aureis.

De forme massive, peu convexe, d'un beau vert doré à reflets bleuâtres sur le front, le prothorax, le bourrelet latéral des élytres et les pattes; antennes noires. Tête densément ponctuée, l'épistome rugueux, le labre testacé. Corselet du tiers plus large que long, presque droit à sa base, peu rétréci antérieurement, ses bords légèrement arrondis, entièrement ponctué, les points plus serrés sur les dépressions qui limitent la ligne médiane, confluents près des bords latéraux; de chaque côté une impression longitudinale obsolète allant jusqu'à la base, où elle se termine par une fossette triangulaire à bords tranchants très profonde; une seconde impression ronde près du bord; dans les exemplaires mâles, dont le corselet est plus étroit, les deux fossettes se confondent quelquefois. Elytres s'élargissant aux épaules, puis parallèles, se rétrécissant insensiblement à partir des deux tiers, leur base biimpressionnée, couverts de stries irrégulières de points enfoncés, le disque près de la base presque lisse, munis de quatre côtes dont une seule devient tranchante vers l'extrémité et de trois fossettes dorées, dont une petite subhumérale, la seconde très petite sur le disque et la troisième grande, allant de la deuxième à la quatrième côte vers les deux tiers de l'élytre. Dessous du corps finement, mais densément ponctué. Echancrure du dernier segment ventral triangulaire dans le mâle, étroitement ogivale dans la femelle.

Facilement reconnaissable aux deux petites fossettes profondes à la base du prothorax. Elle se distingue de ma *C. foraminifera*, qui a des fossettes analogues, par sa forme moins convexe, moins large, l'extrémité des élytres moins pointue et la couleur qui est beaucoup plus claire (*Ex* van Lansberge).

Hab. — Ile Florès.

15. — C. intercostata

Saunders.

CHRYSODEMA INTERCOSTATA Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1874), p. 308.

Long. 15; larg. 5 lignes.

Capite purpureo cupreo. Thorace viridi, marginibus cupreis, linea dorsali elevata. Elytris punctatis, striatis, quatuor lineis magis prominentibus, sutura marginibusque cupreis. Subtus fusco-purpurea.

Tête d'un pourpré cuivreux éclatant, finement ponctuée, brillante, excavée et sillonnée entre les yeux. Pronotum vert, ponctué, assez finement rugueux, surtout sur les côtés; ligne médiane lisse, large à la base près d'un point assez fort; côtés cuivreux; chacun de ceux-ci avec une impression arrondie en avant de l'angle postérieur. Elytres transversalement rugueux à la base, verts avec la suture et la marge latérale cuivreuses, chacun d'eux avec la suture et quatre côtes lisses, entre celles-ci des côtes intermédiaires plus élevées, parfois irrégulières; la surface finement et densément ponctuée, les côtes intermédiaires parfois ponctuées et seules rugueuses sur les côtés; la marge latérale dentelée en arrière. Dessous et pattes ponctués, d'un brun cuivreux obscur.

Très voisin de *C. eximia* Cast. et Gory, à la suite de laquelle il vient se ranger, et distinct de celui-ci par la présence de côtes intermédiaires sur les élytres (*Ex* Saunders).

HAB. — Iles Philippines : Luçon.

16. — C. rubifrons

H. Deyrolle.

Chrysodema rubifrons H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 19.

Long. $0^{m},030$; larg. $0^{m},011$.

Vert bronzé olivâtre ; front et dessous du corps d'un rosé métallique brillant ; élytres parcourues par quatre côtes élevées, ornées chacune de deux impressions bleuâtres.

Tête fortement déprimée, creusée au centre, au point de jonction du sillon longitudinal et d'un petit bourrelet transversal situé en avant du front ; espace compris entre les yeux d'un rosé métallique, le restant de la tête vert. Prothorax d'un quart plus large que long, rétréci en avant, presque droit sur les côtés, mais un peu plus oblique en avant qu'en arrière ; couvert d'une ponctuation fine sur le disque, rugueuse sur les côtés ; il existe une ligne lisse au milieu et deux petites impressions vers les angles postérieurs. Elytres parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, arrondies aux épaules, parcourues par quatre côtes lisses dont les intervalles sont occupés par des lignes irrégulières de gros points entremêlés de plus petits ; les deux impressions sont finement ponctuées et situées, l'une sur le disque antérieur, l'autre après le milieu vers le bord externe. Dessous du corps ponctué d'une manière assez serrée, d'un rosé métallique vif, surtout sur le prothorax, le milieu du sternum et de l'abdomen, un peu mélangé de reflets verdâtres sur les autres parties ; prosternum creusé dans son milieu, fortement ponctué sur toute sa surface. Cuisses intérieurement, tibias et tarses, verts ou bleuâtres (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Malacca.

—

17. — C. eximia

Castelnau et Gory.

CHRYSODEMA EXIMIA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 8, pl. 2 f. 9.

Long. 0m,027-0m,029; larg. 0m,008-0m,009.

Plus écourté, moins élancé et plus acuminé en arrière que le *C. Wallacei* H. Deyr., le pronotum beaucoup plus rugueux, les fossettes latérales remplacées par une dépression irrégulière, allongée, à fond rugueux, la carène médiane déchiquetée sur les bords, les côtés plus arqués en avant; les côtes élytrales de même allure, mais plus étroites et plus saillantes, les espaces intercostaux plus larges, à fond finement et régulièrement pointillé.

Tête cuivreux pourpré un peu obscur; pronotum et élytres verts, doré clair dans les impressions, bleuâtre sur les reliefs et les côtes; carène marginale du pronotum, marge extérieure des élytres et la suture, vers l'apex, cuivreux brillant; dessous cuivreux pourpré sombre, antennes entièrement obscures.

Epistome rugueux, front largement déprimé, la dépression sillonnée longitudinalement, à ponctuation fine et dense. Pronotum en trapèze, plus large que long, à peine bisinué en avant et en arrière, les côtés obliquement arqués; la surface très rugueuse, surtout sur les côtés où se remarquent des reliefs vermiculés; une impression allongée, naissant de la base, et très rugueuse remplace les fossettes usuelles. Ecusson cuivreux. Suture et côtes élytrales saillantes; la suture divisée en avant en deux côtes gémellées depuis l'écusson jusqu'au cinquième de sa longueur, la première côte entière, atteignant le sommet où elle est rejointe par la

quatrième ; la deuxième côte rejoignant la première avant le sommet ; la troisième courte, interrompue au quart postérieur ; la marge latérale costiforme, mais moins épaisse que les côtes, et dentelée du tiers postérieur au sommet ; les espaces intercostaux larges, unis et finement pointillés, sauf vers la base où ils présentent de gros plis transversaux. Dessous finement ponctué, la ponctuation plus rare au milieu, très fine et très dense dans les dépressions latérales des segments abdominaux.

Hab. — Iles Philippines : Luçon (Muséum de Paris, par *Eydoux* et *Marche*).

—

18. — C. Dohrni

Saunders.

Chrysodema Dohrni Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1874), p. 308.
Chrysodema Fairmairei Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 196.

Long. 13 ; larg. 4 1/2 lignes.

Aureo-viridis, capite excavato ; thorace punctatissimo linea dorsali elevata, lateribus utrinque linea longitudinali impressa. Elytris, sutura lineisque quatuor elevatis, apice cuprea. Subtus punctata.

Vert doré à légers reflets cuivreux, l'apex élytral cuivreux. Dessous plus cuivreux que le dessus ; les tarses cuivreux.

Tête excavée entre les yeux, densément ponctuée partout, l'excavation avec une ligne enfoncée, interrompue en avant près d'une impression ovalaire. Pronotum avec les côtés régulièrement arqués ; la surface densément ponctuée, les points çà et là confluents et formant de légères rugosités ; ligne médiane saillante, assez large et lisse,

avec quelques points enfoncés assez épais et irrégulièrement disposés; les côtés avec une impression linéaire située à égale distance des côtés et de la ligne médiane, naissant de la base et se prolongeant jusqu'aux deux tiers de la longueur du pronotum. Elytres finement et densément ponctués avec la suture et, de part et d'autre, quatre côtes bien marquées, très saillantes et lisses; les côtés dentelés. Dessous et pattes ponctués.

A placer avant le *Mniszechi* H. Deyr., auquel il ressemble beaucoup, bien que très différent (*Ex* Sauders.)

Long. 0m,028-0m,031; larg. 0m,009-0m,010.

La coloration du dessous est variable; le plus souvent il est cuivreux, mais certains exemplaires sont presque noirs (îles Fidji).

Hab. — Iles Philippines : Mindanao; îles Fidji.

---

19. — C. Mniszechi

H. Deyrolle.

Chrysodema Mniszechi H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 16, pl. 1, f. 4.

Chrysodema æneoviolacea H. Deyr., *l. c.*, p. 16.

Chrysodema serratipennis Blanchard, *mss.*

Long. 0m,030-0m,038; larg. 0m,011-0m,013.

Robuste, assez convexe, d'un beau vert doré en dessus, avec les reliefs et les côtes élytrales légèrement bleuâtres à reflets pourprés, les espaces intercostaux du tiers postérieur des élytres d'un vert doré plus clair. Dessous vert doré à légers reflets cuivreux; pattes légèrement bleuâtres; les deux premiers articles des antennes verts, les suivants noirs.

Tête ponctuée, la ponctuation rugueuse dans la

dépression frontale, fine et dense sur le vertex; front médiocrement excavé, l'excavation sillonnée longitudinalement, le sillon vert, profond, élargi en avant et prolongé en arrière, sur le vertex, suivant une ligne mince. Pronotum en trapèze, à peine plus large que long; la marge antérieure bisinuée; les côtés obliquement atténués en avant et à peine arqués; la base subsinueuse; le disque caréné au milieu, la carène un peu moins large à ses extrémités; les fossettes latérales irrégulières, finement pointillées et dorées, prolongées vers l'avant, situées dans l'angle postérieur, plus près de la base que des côtés; la surface irrégulièrement ponctuée, les points espacés sur les parties saillantes, très fins et très rapprochés dans les dépressions. Ecusson très petit, transversal. Elytres de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués et arrondis à l'épaule, droits ensuite jusqu'au tiers postérieur, atténués en arc et dentelés de là jusqu'au sommet; la suture élevée, le disque avec quatre côtes assez larges et assez saillantes, plus vagues vers l'avant, la première et la troisième souvent interrompues avant le sommet, surtout la troisième, de façon à laisser un espace allongé, prémarginal et à fond finement pointillé et doré clair. Milieu du prosternum aplani, irrégulièrement pointillé; milieu du premier segment abdominal aplani, vaguement déprimé; extrémité du dernier segment abdominal ♂ étroitement et anguleusement échancrée entre deux lobes arrondis; ♀ en ogive arrondie avec une très petite échancrure médiane.

Le *Chr. æneoviolacea* H Deyr. me paraît être une variété à coloration foncée du *Chr. Mniszechi*. Deyrolle lui-même l'avait déjà pressenti en décrivant l'espèce, et un exemplaire des îles Sawalty, auquel je l'assimile, vient confirmer cette opinion.

Hab. — Moluques (Musée d'Amsterdam; ma collection); Amboine (Muséum de Paris, par *Jacquinot*); îles Sawalty (Musée zoologique de Berlin); îles Key.

—

20. — C. Wallacei

H. Deyrolle.

Chrysodema Wallacei H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 15.

Chrysodema sumatrensis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 197.

Long. 0m,030-0m,035 ; larg. 0m,010-0m,012.

Comparativement au *Chr. Mniszechi* H. Deyr., le *Chr. Wallacei* est un peu plus étroit, plus allongé et à côtés plus parallèles; les côtes élytrales sont plus nettes et plus bleues, avec les espaces intercostaux plus finement et plus régulièrement ponctués; la très vague dépression médiane du premier segment abdominal se prolonge jusque sur le deuxième segment et le dernier de ceux-ci, plus acuminé à son sommet, présente un très fin sillon médian constitué par un amas de points et qui forme le prolongement de l'échancrure terminale. Ces caractères distinctifs se remarquent sur les deux seules femelles que j'ai pu examiner de cette espèce. Les fossettes latérales du pronotum sont aussi plus grandes, plus régulièrement arrondies et situées à égale distance du bord et de la base.

Le *Chr. sumatrensis* Kerrem. peut être réuni au *Wallacei*, et je partage, sur ce point, l'opinion de M Ch.-O. Waterhouse.

Hab. — Amboine (Muséum de Paris, par *Monchicourt;* Musée de Bruxelles; coll. *Théry*); Sumatra.

21. — C. Lewisi

Saunders.

Pl. 22, fig. 7.

CHRYSODEMA LEWISII Saund., *Journ. Linn. Soc.*, t. XI (1873), p. 511.
CHRYSODEMA OSHIMANA Nonfried., *Berl. Ent. Zeits.* (1895), p. 297.

Long. o^m,024; larg. o^m,008.

Capite obscure viridi, excavato. Thorace cyaneo, aureo-punctato, linea dorsali elevata lævi, lateribus inauratis, subrugosis, longitudinaliter impressis. Elytris cyaneis, aureo punctatis et subrugosis, sutura viridi, lateribus utrinque linea impressa aurea ornatis, marginibus postice denticulatis. Subtus viridi-aurea.

Tête ponctuée, verte sur le vertex, bleue et excavée entre les yeux. Antennes bleu obscur, l'article de la base pointillé de vert. Pronotum bleu, couvert de points vert doré sur le disque; ligne dorsale saillante et lisse; les côtés avec une dépression linéaire densément et rugueusement ponctuée; la base et la marge antérieure droites; les côtés très légèrement arqués. Elytres bleus sur les reliefs, couverts de lignes de points dorés (trois ou quatre points constituant généralement chaque dépression); sur le disque de chacun des élytres, deux fines lignes bleues et lisses, les côtés avec un large sillon prémarginal doré allant de l'épaule au sommet, limité extérieurement par une fine côte bleue parallèle à la marge latérale; celle-ci dentelée postérieurement, l'apex acuminé, la suture verte. Le dessous et le sillon marginal des élytres couverts d'une pubescence pulvérulente de jaune (*Ex* Saunders).

L'exemplaire que j'ai sous les yeux et qui se rapporte exactement à la description de M. Saunders, est une femelle. L'angle postérieur du pronotum est teinté de cuivreux, et la teinte cuivreuse du sillon marginal des élytres s'étend sur toute la

région postérieure de ceux-ci, les reliefs y étant moins nombreux que les dépressions.

Hab. — Japon : île Oshima, des Liou-Kiou (coll. *Théry*).

—

22. — C. purpureicollis

Saunders.

Chrysodema purpureicollis Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1874), p. 309.

Long. 12; larg. 4 1/2 lignes.

Capite purpureo-fusco. Thorace purpureo viridi-micante, fortiter punctato, linea dorsali elevata, lateribus postice transversim foveatis. Elytris viridibus, utrinque lineis quatuor suturaque elevatis; lateribus inauratis, disco utrinque supra medium macula parva cuprea notato. Subtus purpureo fusca.

Tête brun pourpré, finement ponctuée et excavée. Pronotum pourpré à reflets verts, à ponctuation profonde et espacée, avec une ligne médiane lisse; les côtés avec une profonde impression transversale juste au-dessus de la base; la marge latérale dorée en arrière; la base presque droite. Elytres verts, très finement et densément ponctués et subrugueux; quatre lignes lisses, d'un bleu noir; les côtés cuivreux doré, la couleur dorée n'atteignant ni les épaules ni le sommet, s'étendant au milieu jusque vers une petite tache cuivreuse; une petite tache arrondie et cuivreuse avant le milieu, sur le disque; les côtés dentelés en arrière, le sommet légèrement tronqué. Dessous bronzé cuivreux, ponctué et finement pubescent.

A placer avant *C. adjuncta* Saund. (*Ex* Saunders).

Hab. — Iles Philippines : Luçon septentrional.

—

23. — C. adjuncta
Saunders.

Chrysodema adjuncta Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1874), p. 310.

Long. 13 1/2; larg. 5 lignes.

Capite cyaneo-nigro, oculis viridi-cinctis. Thorace cyaneo-nigro, viridi-punctato, linea longitudinali elevata lævi, angulis posticis foveatis. Elytris cyaneo-nigris, quatuor lineis suturaque elevatis, interstitiis aureis, cyaneo-rugosis. Subtus viridi-punctata.

Tête bleue, les yeux bordés de vert. Pronotum bleu obscur, à points dorés, rugueux et espacés, avec une ligne médiane saillante et lisse; vers chacun des angles postérieurs une profonde dépression arrondie; la base et une ligne de chaque côté de la carène médiane vertes; une ligne ponctuée, oblique, écourtée et verte naissant de chacun des angles antérieurs. Elytres bleu obscur, avec la suture et de part et d'autre quatre lignes élevées; les espaces intercostaux vert doré, très finement et densément ponctués et subrugueux avec les parties saillantes bleues; les rugosités plus fréquentes et plus épaisses sur le disque, ce qui donne aux côtés et à l'apex une teinte plus dorée; les côtés dentelés postérieurement. Dessous et pattes verts et ponctués.

Allié à *variipennis*, mais plus robuste et plus obscur. Une variété a la troisième côte élytrale écourtée et laissant une impression étroite et allongée entre la deuxième et la troisième côte et s'étendant jusqu'au sommet (*Ex* Saunders).

Hab. — Philippines septentr. : îles Babuyan.

—

24. — C. variipennis

Saunders.

CHRYSODEMA VARIIPENNIS Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1874), p. 310.

Long. 0m,021-0m,026; larg. 0m,008-0m,009.

Capite excavato, cyaneo-nigro, oculis viridi-cinctis. Thorace cyaneo-æneo, rugose et irregulariter viridi-punctato, linea dorsali elevata, angulis posticis minute aurofoveatis. Elytris cyaneis, reticulatis, rugose viridi-punctatis; utrinque lineis quatuor cyaneis elevatis, et etiam impressionibus parvulis tribus ante medium, tribusque majoribus post medium, aureo-viridibus ornatis. Subtus viridi-aurea. Elytra interdum quadricostata sine impressionibus sunt.

Tête bleu obscur, les yeux entourés d'une ligne de points verts. Pronotum bleu obscur, inégalement ponctué et rugueux, les dépressions vert doré; ligne médiane saillante, limitée de chaque côté par une ligne vert doré; une petite fossette profonde et dorée près de chacun des angles antérieurs et une ligne dorée partant de l'angle antérieur pour aboutir obliquement à la fossette; les côtés légèrement arqués, la base presque droite. Elytres irrégulièrement réticulés, d'un bleu obscur; la suture et quatre lignes saillantes; entre celles-ci de nombreuses petites impressions irrégulières, densément ponctuées; avant le milieu, trois plus grandes, placées côte à côte et après le milieu deux autres, plus grandes que les précédentes, formant une sorte de bande transversale; toutes ces impressions sont d'un vert doré et très finement et densément ponctuées. Marge postérieure dentelée. Dessous doré, finement et densément ponctué; la marge postérieure des segments abdominaux bleue, à ponctuation éparse. Pattes vertes.

Espèce très variable. Je l'ai décrite d'après un spécimen qui me paraissait présenter la forme la mieux définie et

d'après lequel les variétés pouvaient être le mieux indiquées. Toujours le pronotum est semblable.

Le type est de Mindanao.

Var. 1. — De la couleur du type, les reliefs beaucoup moins rugueux, la deuxième et la troisième dépression latérale réunies et formant une ligne allongée vers l'apex. De Mindanao.

Var. 2. — Sculpture de la variété 1, mais cuivreux brillant avec les reliefs bleu foncé; pattes bleues. De Luçon.

Var. 3. — Coloration plus dorée; une seule impression en avant, les postérieures comme chez les variétés 1 et 2, mais plus fortement marquées. De Bohol.

Var. 4. — Semblable à la variété 3, mais plus robuste et d'un bleu verdâtre. De Mindanao.

Var. 5. — Les intervalles rugueusement ponctués; pas d'impressions. De Mindanao et de Bohol (*Ex* Saunders).

Hab. — Iles Philippines : Luçon, Mindoro (Muséum de Paris, par *Marche* et *Laglaize*); Palawan (coll. *Théry*); Mindanao (ma collection).

—

25. — C. tonkinea

Nov. sp.

Long. $0^{m},018$-$0^{m},028$; larg. $0^{m},005$-$0^{m},0085$.

Oblong-ovale, allongé, les côtés parallèles, le sommet atténué; tête brillante, noir bleuâtre, avec le fond de la ponctuation doré; pronotum assez allongé, doré clair et finement granuleux avec une carène médiane lisse et bleue et deux bandes longitudinales bleues parallèles à cette carène; élytres avec la suture et quatre côtes bleu d'acier, les espaces intercostaux à fond finement pointillé et d'un vert doré clair; de chaque côté, une tache obli-

que et remontant vers la base, transversale, dorée, située au tiers antérieur entre la suture et la troisième côte, une seconde tache, située au tiers postérieur, obliquement dirigée dans le sens opposé à la première tache, plus large que celle-ci, naissant d'un large sillon prémarginal et ne dépassant pas la première côte. Dessous vert doré ; pattes vert émeraude un peu bleuâtre.

Tête profondément déprimée ; front sillonné. Pronotum en trapèze, presqu'aussi haut que large ; les côtés obliques et légèrement sinueux ; les fossettes latérales vagues, formant un sillon longitudinal à fond doré. Elytres parallèles, légèrement sinueux sur les côtés, atténués et dentelés du tiers postérieur au sommet.

Je rapporte à cette espèce un exemplaire de la Cochinchine, un peu différent du type, à coloration plus claire, moins bleue, et à côtes élytrales plus vagues ; les bandes bleues du pronotum ont disparu.

Hab. — Tonkin central : région de Tuyen-Quan (Muséum de Paris, par *Weiss*) ; Cochinchine : monts de Chaudoc (Muséum de Paris, par *Harmand*).

—

26. — C. robusta

H. Deyrolle.

Chrysodema robusta H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 18.

Chrysodema Lambi Saunders, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., t. V (1867), p. 510, pl. 15, f. 2.

Long. 0m,020-0m,025 ; larg. 0m,007-0m,009.

Trapue, vert bronzé ou doré peu brillant ; élytres parcourues par des lignes de gros points, ornées chacune de trois grandes impressions d'un rouge cuivreux.

Tête bleue en arrière des yeux, large, excavée, lisse, ponctuée finement sur toute sa surface, parcourue par un profond et étroit sillon longitudinal qui s'arrête en avant dans un sillon transversal assez large et peu profond. Prothorax un quart plus large que long, peu rétréci en avant, droit sur les côtés ; il existe deux légères dépressions latérales en avant du milieu et deux petites fossettes longitudinales ovalaires finement granuleuses situées vers les angles postérieurs ; il est couvert d'une ponctuation assez serrée, laissant une ligne lisse au milieu et deux autres de chaque côté, un peu moins ponctuées que le fond, ces trois lignes souvent d'une couleur plus sombre. Elytres dépassant peu le prothorax aux épaules, parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, finement ponctuées sur toute leur surface, les points formant les stries toujours assez gros et ombiliqués ; quatre des intervalles un peu élevés, surtout vers l'extrémité où trois d'entre eux forment de véritables côtes étroites ; elles sont ornées chacune de trois impressions cuivreuses dont l'une sous-humérale, l'autre plus grande sur le disque antérieur, la troisième plus grande encore, située après le milieu vers le bord externe, séparée de celui-ci par le quatrième intervalle costiforme. Dessous bleu ou bronzé, fortement ponctué ; prosternum couvert de points enfoncés assez serrés.

Il existe une variété dont les impressions sont de la couleur du fond des élytres, et les lignes du prothorax d'un vert sombre sur un fond cuivreux (*Ex* Deyrolle).

Hab. – Péninsule de Malacca ; Penang.

—

27. — C. aurostriata

Saunders.

CHRYSODEMA AUROSTRIATA Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond*, 3e sér., t. V (1866), p. 302, pl. 21, f. 8.

Long. 14; larg. 5 lignes.

Cupreo-viridis; thorace auropunctato, lateribus rugose foveatis; elytris punctatis, utrisque lineis tribus elevatis et viridibus, interstitiis aureo-cupreis. Subtus viridis.

Cuivreux à reflets verts. Antennes bleu obscur. Tête verte, ponctuée; largement et profondément excavée entre les yeux. Pronotum un tiers plus large à la base que haut; la marge antérieure presque droite; les côtés droits, s'élargissant graduellement vers la base; celle-ci légèrement sinueuse; le disque couvert de points dorés, avec une ligne médiane lisse assez large, impressionnée à la base; les côtés rugueux avec une impression longitudinale arquée et rugueuse, allant de la base à la marge antérieure et d'un rouge cuivreux; le disque teinté de la même couleur de chaque côté de la ligne médiane. Ecusson cuivreux brillant. Elytres grossièrement ponctués, leurs côtés parallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, ensuite graduellement arrondis jusqu'au sommet; la marge postérieure dentelée jusque sur les deux tiers de sa longueur totale; suture, marge latérale et trois lignes élevées vertes de chaque côté; les espaces intermédiaires cuivreux doré; deux impressions d'un rouge cuivreux sur chaque élytre, une près de l'épaule, allant de la deuxième à la troisième côte, l'autre située au tiers de la longueur totale depuis l'apex entre la troisième et la quatrième côte. Dessous ponctué, vert à reflets cuivreux; pattes vertes et ponctuées (*Ex* Saunders).

HAB. — Laos.

28. — C. indica

Nov. sp.

Long. 0^m,021 ; larg. 0^m,0065.

Ressemble beaucoup à un petit exemplaire du *C. Swierstræ* Lansb., qui suit, mais entièrement différent par toute une série de caractères.

La tête est un peu plus large, plus sombre et moins rugueuse. Le pronotum est moins arqué sur les côtés, beaucoup moins rugueux sur le disque, avec les fossettes latérales plus grandes, plus nettes et dont le fond est constitué par un sillon oblique dirigé vers la marge latérale ; les reliefs, peu nombreux, et la carène médiane sont bleu d'acier, le fond et le pointillé vert doré. Les élytres sont plus allongés, plus parallèles, à côtes bien marquées et ont une tout autre allure que celles du *Swierstræ* ; ainsi la première n'est pas brusquement arquée vers le sommet, mais se prolonge en ligne droite jusqu'à sa jonction avec la deuxième, ce qui a lieu beaucoup plus près de l'apex que chez l'autre espèce ; la tache rouge feu du tiers postérieur, qui chez celle-ci s'étend de la première côte à la prémarginale externe, est située ici plus haut, un peu après le milieu ; elle est plus arrondie à bords saillants et située entre la deuxième et la quatrième côte.

Hab. — Inde méridionale : Monts Nilgiri (ma collection).

—

29. — C. Swierstræ

van Lansberge.

Pl. 22, fig. 8.

CHRYSODEMA SWIERSTRÆ Lansb., *Not. Leyd. Mus.*, t. V (1883), p. 23.

Long. 0m,023-0m,029; larg. 0m,007-0m,010.

Ovalaire, atténué en avant et acuminé en arrière, d'un vert doré éclatant dans les dépressions et les points, les reliefs et les côtes élytrales d'un vert bleuâtre ou d'un bleu vif; sur chaque élytre, une petite impression discale antérieure et une large impression latérale au tiers postérieur, d'un rouge feu éclatant. Dessous vert doré; pattes bleuâtres.

Espèce bien caractérisée par l'allure nette et saillante des côtes élytrales et par le coloris, excessivement brillant. Chez les exemplaires plus foncés, d'un bleu plus obscur, les dépressions ont une coloration moins éclatante d'un vert doré.

Tête creusée, avec un sillon dans le fond de l'excavation, sa ponctuation épaisse et irrégulièrement espacée. Pronotum très rugueux, un peu plus large que haut, ses côtés obliques et subsinueux; la carène médiane large et peu saillante, accostée de deux reliefs longitudinaux irréguliers; les fossettes latérales usuelles irrégulières, situées loin du bord et prolongées en sillon granuleux vers l'avant; les côtés couverts de grosses rides entremêlées de gros points inégaux; les parties saillantes du disque avec quelques points épars; les dépressions très inégalement ponctuées Ecusson en trapèze. Elytres obliquement tronqués à l'épaule, un peu élargis au tiers postérieur, atténués ensuite et dentelés jusqu'au sommet; la suture saillante, élargie en avant avec un sillon longitudinal ou une série de points, au milieu de l'élargissement, depuis la

base jusqu'au quart antérieur; côte présuturale entière, sinueuse en arrière, de façon à élargir l'espace intercostal entre elle et la suture; première discale rejoignant la suturale à l'extrémité inférieure de la tache rouge feu qu'elle traverse; deuxième discale courte, traversant parfois, mais rarement, la tache rouge; côte prémarginale entière, rejoignant la première discale au sommet; les espaces intercostaux couverts de reliefs vermiculés et transversaux en avant, sans reliefs et granuleux en arrière. Dessous finement ponctué, couvert d'une fine pubescence soyeuse; les dépressions plus dorées; extrémité du dernier segment abdominal ♂ anguleusement, ♂ très étroitement échancrée.

Hab. — Ile Nias (Muséum de Paris, par *Claine*; Musée de Bruxelles; coll. *Théry*; la mienne); Sumatra; Bornéo méridional (coll. *Théry*).

—

30. — C. celebensis

Nov. sp.

Long. o^m,025; larg. o^m,008.

Ovale oblong, atténué en avant et acuminé en arrière, légèrement élargi au tiers postérieur, d'un beau vert clair avec les fossettes du pronotum d'un vert encore plus clair et plus doré, ainsi que deux cicatrices sur chaque élytre, très vagues, à peine sensibles et situées l'une au milieu du disque, au tiers antérieur, l'autre transversale, au tiers postérieur. Dessous d'un vert plus franc, quoique doré; les pattes et les bords des segments abdominaux à peine bleuâtres.

Faciès de *C. Swierstræ* Lansb., mais d'une colo-

ration générale plus verte, beaucoup moins rugueux et sans les taches élytrales rouge feu, la caractéristique de cette dernière espèce. La tête plus lisse et plus finement ponctuée; le pronotum beaucoup moins rugueux, à ponctuation plus fine, à fossettes latérales plus nettes, plus arrondies et situées loin de la marge latérale; celle-ci en partie visible en dessus. Les côtes ont la même allure, mais elles sont beaucoup moins saillantes, surtout la deuxième et la troisième, dont les intervalles forment un réseau de mailles transversales presque aussi épaisses que les côtes elles-mêmes; les côtés postérieurs sont inermes, sans traces de dents, sauf trois à l'apex, y compris la suturale.

Hab. — Célèbes (ma collection, par *Carter*).

—

31. — C. smaragdula

Olivier.

Buprestis smaragdula Oliv., *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 36, pl. 1, f. 2.

Buprestis orientalis Voet, *Cat. Col.*, t. I^er^ (1806), p. 95, pl. 1, f. 15.

Buprestis chrysoscœlis Boisduval, *Voy. Astrol. Entom.*, t. II (1835), p. 69.

Buprestis arrogans Boisd., *l. c.*, p. 72.

Chrysodema aurifera Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. I^er^ (1835), p. 14, pl. 4, f. 19.

Chrysodema impressicollis Cast. et Gory, *l. c.*, p. 16, pl. 4, f. 22.

Chrysodema Stevensi Thoms., *Arch. Entom.*, t. I^er^ (1857), p. 432, pl. 16, f. 8.

Chrysodema aruensis Thoms., *l. c.*, p. 433, pl. 16, f. 9.

Chrysodema lævissima Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Buprestides* (1903), p. 75.

Chrysodema chalybeicollis Blanchard, *mss.*

Chrysodema pulverulenta Blanchard, *mss.*

Long. 0^m^,019-0^m^,027; larg. 0^m^,006-0^m^,009.

Cette espèce est excessivement variable au point

de vue de la coloration générale et à celui de la structure élytrale. Seule la sculpture du pronotum varie peu et permet de ranger toutes ces variations sous un même nom spécifique.

Le pronotum est en trapèze, à côtés légèrement arqués; le disque est nettement caréné au milieu, cette carène saillant d'une dépression à fond pointillé; de chaque côté de cette dépression, près de la marge antérieure, une fossette médiocre; dans chacun des angles antérieurs, deux sillons obliques et parallèles, dirigés vers une fossette plus grande, située dans l'angle postérieur et plus près de la base que de la marge latérale; toutes ces impressions séparées par des reliefs lisses couverts de points irréguliers largement et inégalement espacés, et plus ou moins profondes et nettes, mais présentant toujours la même allure, parfois très réduites. A l'état frais, toutes les dépressions remplies d'une pulvérulence jaune.

Toutes les variétés peuvent se ramener à quatre types suffisamment tranchés, mais avec de nombreux passages de l'une à l'autre.

a. IMPRESSICOLLIS.— Elytres à côtes entières, mais peu saillantes, sans autres impressions qu'une discale au tiers antérieur, plus ou moins nette. Coloration générale du dessus d'un vert franc, tournant parfois au bleu sur les reliefs, les points et les impressions dorés. — Iles Philippines, Amboine, Céram, Nouvelle-Guinée.

b. SMARAGDULA. — Elytres à côtes interrompues par des fossettes multiples, de grandeur variable, à fond doré ou cuivreux éclatant. Coloration du dessus allant du cuivreux pourpré fulgurant au vert franc, alors avec les reliefs plus bleus. — Nouvelle-Guinée; Batchian, Moluques, îles Aru; Nouvelle-Bretagne.

c. AURIFERA. — Côtes élytrales nulles ou peu accusées; coloration du dessus sombre, bleue ou noire, avec les impressions d'un cuivreux éclatant. — Ternate; Moluques.

d. LÆVISSIMA. — Elytres lisses et brillants, d'un violacé pourpré obscur et comme vernissé; les impressions usuelles vagues, de la nuance foncière. — Iles Key.

HAB. — Cette espèce s'étend par toute l'Insulinde, des Philippines à la Nouvelle-Guinée. Elle paraît moins répandue vers les parties occidentales de cette région et est très commune dans toutes les collections.

—

32. — C. pyrosticta

Snellen von Vollenhoven.

CHRYSODEMA ARROGANS || Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1835), p. 16, pl. 4, f. 21.

CHALCOPHORA PYROSTICTA Vollenh., *Tijdschr. Entom.*, t. VII (1864), p. 162, pl. 11, f. 4.

CHRYSODEMA VIRIDIMICANS H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 17.

CHRYSODEMA FUCATA H. Deyr., *l. c.*, p. 17.

Long. 0m,024-0m,028; larg. 0m,008-0m,010.

La coloration plus claire, à reliefs de la nuance foncière, distingue cette espèce des précédentes, avec lesquelles elle a beaucoup d'analogies. Le pronotum paraît plus allongé et plus atténué en avant, les fossettes latérales sont plus petites et plus vagues et la carène médiane est à peine saillante. Les taches élytrales, d'un cuivreux clair, l'une au tiers antérieur, au milieu du disque, l'autre sur les côtés, au tiers postérieur, ne sont pas déprimées ou

très peu; les côtes élytrales, tout en étant moins nettes et moins saillantes, sont plus régulières et souvent les espaces intercostaux sont faiblement relevés en côtes. Le dessous est d'un vert doré franc; le prosternum déprimé à fond rugueux; le milieu du premier segment abdominal vaguement sillonné.

Hab. — Malacca; Bornéo (Muséum de Paris); Java; Sumatra (coll. *Théry*).

---

33. — C. Browni

Waterhouse.

Chrysodema Brownii Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.* (1885), p. 380.

Long. 14 lignes.

C. smaragdulae approximans, æneo-viridis, nitida; thorace disco utrinque fovea sat magna crebre punctulata impresso, lateribus fortiter punctatis; elytris costis interruptis cyaneis parum elevatis, interstitiis fortiter punctatis viridi-auratis, plagisque nonnullis igneo-cupreis ornatis.

Très voisin de *C. smaragdula*, mais (tout en réunissant les variétés habituellement sous le même nom) distinct de celui-ci par sa forme plus robuste, par l'épaisse ponctuation des élytres qui sont moins atténués au sommet, etc. La ponctuation du pronotum est très fine le long de la carène médiane et très épaisse sur les côtés. Les impressions du disque sont arrondies et cuivreuses. Chaque élytre présente trois petites impressions à la base, ensuite une impression cuivreuse discale et antémédiane, entre la première et la deuxième côte et interrompant cette dernière; puis deux petites impressions entre la première et

la deuxième côte, juste avant leur réunion et ne les séparant pas, comme on le remarque généralement chez *C. smaragdula*. Sur les côtés, trois grandes impressions, la première et la deuxième allongées, la troisième arrondie et interrompant la troisième côte vers le sommet; l'espace compris entre cette dernière impression et l'apex est plus ou moins doré. L'extrémité du dernier segment abdominal présente une échancrure triangulaire courte mais large.

Cette espèce diffère de *C. proxima* Saund. par la ponctuation des côtés de la carène médiane du pronotum beaucoup moins accentuée; les impressions des élytres sont plus cuivreuses et l'impression latéro-postérieure n'est pas réunie à la postérieure, qui se remarque entre la première et la deuxième côte (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Ile du Duc d'York.

—

34. — C. proxima
Saunders.

Chrysodema proxima Saund., *Trans. Entom. Soc. Lond.* (1874), p. 311.

♀ Long. 8; larg. 3 lignes; ♂ long. 12; larg. 4 3/4 lignes.

Aureo-viridis, thoracis elytrorumque lineis elevatis cyaneis. Thorax linea dorsali elevata, angulis posticis flavo-foveatis. Elytra rugositer punctata, utrinque lineis quatuor suturaque elevatis, antice foveola rotundata, postice impressionibus duabus flavo-tomentosis ornata. Subtus aureo-viridis.

Vert doré, tête bleue, parfois pourprée, rarement verte; parties saillantes du pronotum et des élytres bleues.

Tête excavée entre les yeux, grossièrement ponctuée. Pronotum avec les côtés assez rugueux; la surface gros-

sièrement ponctuée avec une ligne médiane élevée et lisse; les angles postérieurs aigus et surmontés d'une petite fossette arrondie; de chaque côté, une impression rugueuse et irrégulière naissant de l'angle antérieur pour aboutir près de la fossette. Elytres bleus à reflets vert doré, à points dorés et un peu rugueux, chacun d'eux avec la suture et quatre lignes élevées et lisses, la première et la deuxième se rejoignant un peu avant le sommet où elles rejoignent la quatrième, la troisième raccourcie; sur chaque élytre une fossette transversale avant le milieu, une autre sous l'épaule et deux taches dorées après le milieu, une entre la première et la deuxième côte, l'autre, plus grande, entre la deuxième et la quatrième, ces impressions et taches couvertes d'une pubescence pulvérulente de jaune. Dessous vert doré, ponctué, avec la marge des segments abdominaux bleue.

Plus court et plus robuste que *smaragdula* Oliv., plus terne avec les élytres moins acuminés; chez certains exemplaires, l'apex seul est dentelé (*Ex* Saunders).

Hab. — Iles Philippines : Mindanao.

—

35. — C. malacca

H. Deyrolle.

Chrysodema malacca H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 20.

Long. $0^{m},022$-$0^{m},033$; larg. $0^{m},007$-$0^{m},011$.

Faciès du précédent, mais beaucoup plus uni, les côtes et les reliefs à peine indiqués, la coloration plus claire (*malacca*) mais moins éclatante. Ponctuation de la tête plus fine; celle du pronotum plus dense, plus nette et plus régulière; la carène médiane de ce dernier plus mince et plus vague,

les fossettes latérales plus nettes, plus arrondies; les élytres avec une tache dorée ou cuivreuse contre le bord, dans le sinus huméral, une autre sur le disque, un peu avant le milieu, une troisième, transversale, elliptique, contre le bord au tiers postérieur et une quatrième, triangulaire, sous la précédente, mais souvent réduite. Passe du vert doré clair en dessus au noir bleuâtre.

Hab. — Java (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles; coll. *Théry*); Malacca (coll. *Théry*).

—

36. — C. purpureoimpressa

H. Deyrolle.

Chrysodema purpureoimpressa H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 18.

Long. 0^{m},025; larg. 0^{m},009.

Vert sombre olivâtre, peu brillant, élytres parcourues par des stries profondes, ornées chacune de deux impressions d'un rouge pourpré; écusson doré, brillant.

Tête assez fortement excavée, parcourue par un profond et étroit sillon longitudinal, limité en avant du front par une impression transversale peu profonde. Prothorax d'un quart plus large que long en arrière, droit sur les côtés; impressions latérales transversales situées assez en arrière; disque finement ponctué avec une ligne lisse au milieu; côtés rugueux et inégaux. Elytres parallèles jusqu'aux deux tiers postérieurs, puis atténuées jusqu'à l'extrémité; stries formées de gros points entremêlés d'autres plus petits, épars çà et là, mais plus nombreux dans le fond des premières; impressions pourprées situées, l'une sur le disque de l'élytre au tiers antérieur,

l'autre vers le bord externe aux deux tiers de la longueur. Dessous du corps un peu plus clair que le dessus, fortement ponctué. Prosternum couvert de points enfoncés.

Observation — Parfois le prothorax est légèrement plus clair que les élytres; les taches antérieures de ces dernières peuvent disparaître en partie, et je ne serais pas étonné qu'il y eût des individus ayant une petite tache impressionnée sous-humérale et d'autres sans aucune tache pourprée (*Ex* Deyrolle).

Je rapporte à cette espèce cinq exemplaires de la collection Théry et deux de la mienne, provenant tous de Java, et présentant les caractères et le faciès des *Chr. Swierstræ* et *malacca*, mais toujours plus grêles, et chez lesquels les côtes ont disparu, sauf la prémarginale.

Hab. — Siam; Malacca : Penang; Sumatra (Musée de Bruxelles); Java (coll. *Théry*, ma collection).

—

37. — C. violacea

Kerremans.

Chrysodema violacea Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1892), p. 22.

Long. $0^{m},018$-$0^{m},022$; larg. $0^{m},006$-$0^{m},0075$.

Violaceo-nigra, elytris abdominisque segmentibus viridi-fossulatis, capite excavato, antice transversim carinato; thorace subquadrato, rugoso, utrinque ad basin fossulato, fossula subvirescenti; elytris rugosis, leviterquinque costatis at quadrifossulatis, fossulis virescentibus.

Entièrement d'un violet obscur avec les dépressions et les fossettes d'un vert métallique sombre.

Tête creusée entre les yeux; l'épistome séparé du

front par une carène transverse. Pronotum presque carré, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, très rugueux et présentant de chaque côté une impression à fond finement granulé d'un vert métallique et, sur le disque, une carène longitudinale lisse. Elytres rugueux, légèrement élargis vers le tiers postérieur où ils sont dentelés sur les côtés jusqu'au sommet; la suture élevée; quatre côtes peu prononcées, d'allure usuelle; quatre impressions de part et d'autre, à fond finement granuleux et vertes : une allongée, à l'épaule; la deuxième au milieu, vers le tiers postérieur, très petite et arrondie; les deux suivantes vers le tiers postérieur, séparées l'une de l'autre par la deuxième côte, l'une, marginale, assez grande et triangulaire, l'autre, subsuturale, plus petite. Dessous ponctué, à reflets verts; la base de chacun des segments abdominaux largement impressionnée; extrémité du dernier segment abdominal ♂ profondément échancrée; ♀ subarrondie avec une échancrure à peine sensible.

Hab. — Iles Philippines : Manille.

---

38. — C. manillarum

Thomson.

Chrysodema manillarum Thoms., *Typ. Bupr.. app la* (1878), p. 9.

Long. 0m,028; larg. 0m,010.

Sat obscure viridi-metallica; antennæ nigræ; corpus subtus viridi-metallicum; pedes viridi cuprescentes.

Sat robusta. Caput excavato-lineatum, fortiter punctatum. Prothorax valde et confertim granuloso-punctatus, granulatione obscura, lateribus irregulariter rotundatus, antice angustior, linea media longitudinale obscura, utrin-

que post medium fossulatus. Elytra longitudin. 9-costulata, costis irregularibus obscuris, interstitiis viridibus punctiformibus, post dimidium lateribus dentata, apice spinosa. Corpus subtus confertim punctatum. Pedes grossius et paulo magis sparsim punctati.

Obs. — Espèce confondue dans les collections avec la *C. Rouxii* Gory. Elle en diffère par la coloration constamment plus brillante, la tête cuivreuse et le prothorax irrégulièrement arrondi latéralement, comme bosselé après le milieu de sa longueur (*Ex* Thomson).

Hab. — Iles Philippines : Manille (Musée de Bruxelles).

—

39 — C. jucunda

Castelnau et Gory.

Chrysodema jucunda Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1835), p. 6, pl. 2, f. 6.

Chrysodema smaragdula Cast. et Gory, *l. c.*, p. 8, pl. 2, f. 10.

Chrysodema Dalmanni Mann., *mss.*, Saund., *Cat. Bupr.* (1871), p. 13.

Chrysodema subrevisa Thoms., *Typ. Bupr.*, *app. 1a* (1879), p. 9.

Long. $0^m,019$-$0^m,030$; larg. $0^m,0065$-$0^m,010$.

Ovale-allongé, atténué en avant et acuminé en arrière; tête et les deux premiers articles des antennes cuivreux pourpré, les autres articles noirs; pronotum et élytres vert doré clair dans les impressions, noirs sur les reliefs; les élytres chagrinés de noir, sans autres impressions qu'un large sillon prémarginal à fond vert doré, souvent plus accusé en arrière. Dessous vert doré ou cuivreux; pattes plus cuivreuses. A l'état frais, toutes les dépressions sont couvertes d'une abondante pulvérulence jaune soufre.

Tête irrégulièrement ponctuée et profondément excavée avec un sillon net et linéaire dans le fond. Pronotum en trapèze, un peu plus large que haut; les côtés régulièrement arqués; le disque avec une carène médiane lisse et, de chaque côté, dans l'angle postérieur une fossette irrégulière à fond surélevé et située à une certaine distance du bord; la surface couverte d'un réseau de reliefs irréguliers entre des points à fond vert doré. Ecusson petit, légèrement transversal. Elytres tronqués obliquement à l'épaule, les bords parallèles jusqu'aux deux tiers, obliquement atténués ensuite et dentelés jusqu'au sommet; la surface couverte de séries longitudinales de reliefs alternant avec des séries de points irréguliers à fond vert doré, les reliefs subtransversaux et se rejoignant en réseau, surtout à la base et sur les côtés ; les reliefs alternativement relevés en vagues côtes chez de rares exemplaires, ces côtes le plus souvent nulles sauf une côte prémarginale entière formant la limite externe d'un large sillon vert doré, finement granuleux, et parfois moins accentué en avant qu'en arrière. Dessous irrégulièrement ponctué; prosternum sillonné; milieu du premier segment abdominal largement aplani et subdéprimé; extrémité du dernier segment ♂ anguleusement échancrée, ♀ arrondie avec une très petite échancrure rectangulaire.

Hab. — Iles Philippines : Luçon, Manille, Mindoro, etc. (Musées de Bruxelles, de Paris, de Berlin; coll. *Théry*, etc.).

—

40. — C. Deyrollei

Saunders.

Chrysodema Deyrollei Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1874), p 307.

Long. 14; larg. 5 1/2 lignes.

Aureo-viridis, subtus cupreo-micans, capite excavato. Thorace valde punctato, linea longitudinali elevata, angulis posticis foveatis. Elytris crebre punctatis, prope basin subrugosis, lineis quatuor irregularibus elevatis marginibus postice denticulatis. Subtus punctata.

Vert doré. Dessous et pattes à reflets cuivreux; antennes brunes, tarses cuivreux. Tête finement ponctuée sur le vertex, excavée et lisse entre les yeux avec une ligne médiane enfoncée, profonde et cuivreuse, les côtés de l'excavation à points espacés. Pronotum assez rugueux et profondément ponctué; ligne médiane assez large et lisse (très finement ponctuée, vue sous un fort grossissement); près des angles postérieurs, une fossette arrondie et une impression linéaire vers la marge. Elytres densément et finement ponctués, assez rugueux sur leur moitié antérieure, avec, de part et d'autre, la suture et quatre lignes lisses; parmi ces dernières, la deuxième et la quatrième seules atteignent le sommet, la première et la troisième plus courtes, l'une atteignant les deux tiers de l'élytre, l'autre juste le milieu; les côtés dentelés en arrière, l'apex terminé par une seule dent. Dessous et pattes finement ponctués. Prosternum, métasternum et les deux premiers segments abdominaux largement ponctués au milieu.

A placer à la suite de *philippinensis* Cast. et Gory.

Une espèce très distincte, représentée par un spécimen unique (*Ex* Saunders).

Hab. — Iles Philippines : Luçon.

—

41. — C. philippinensis

Castelnau et Gory.

CHRYSODEMA PHILIPPINENSIS Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1835), p. 7, pl. 2, f. 8.

CHRYSODEMA ROUXI Cast. et Gory, *l. c.*, p. 9, pl. 3, f. 11.

Long. 0m,023-0m,026; larg. 0m,007-0m,009.

Très voisin du *C. jucunda* Cast. et Gory, dont il reproduit le faciès et la coloration, mais avec des différences dans les détails de structure.

Coloration du dessus plus uniforme, la tête étant verte ou dorée, jamais rouge ou cuivreuse; fossettes du pronotum plus vagues, moins profondes, plus rugueuses; côtes élytrales plus nettes, plus saillantes, quoique peu accusées; sillon prémarginal des élytres peu sensible, réduit à une coloration plus claire, sans interrompre les côtes et les reliefs qui se prolongent jusqu'à leur extrémité; parfois une petite tache claire au milieu du disque de chaque élytre (*Rouxi* Cast. et Gory). Le dessous est toujours moins cuivreux ou doré, d'un vert plus franc, et les pattes sont toujours vertes.

C'est la constance de ces caractères et leur réunion sur chaque exemplaire examiné qui me portent à séparer cette espèce de celle à laquelle je la compare.

Le *C. Rouxi* Cast. et Gory est un exemplaire ♀ du *C. philippinensis*.

HAB. — Iles Philippines : Luçon, Mindanao, Manille (Muséum de Paris; coll. *Théry*).

42. — C. antennata

Saunders.

Chrysodema antennata Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1874), p. 313.

Viridi-ænea. Thorace auro-punctato, linea dorsali elevata, lateribus utrinque postice rugose auro-foveatis; elytris auro-foveato-striatis et reticulatis, lateribus utrinque sulcatis, subaureis. Subtus aureo-viridis. Antennis elongatis, pilosis; tibiis intermediis maris subtus dense pilosis.

Bronzé. Tête excavée et sillonnée entre les yeux. Côtés du pronotum légèrement arqués avec les angles postérieurs aigus et la base presque droite; la surface rugueuse et irrégulièrement ponctuée, les points dorés; ligne médiane saillante et lisse; côtés avec une fossette à fond rugueux et dorés dans les angles postérieurs. Elytres réticulés, couverts de gros points arrondis à fond doré, disposés en lignes, les intervalles alternes un peu plus saillants que les autres et formant quatre côtes très peu distinctes. Les côtés dentelés postérieurement, sillonnés le long de la marge, ce sillon doré ainsi que deux taches, l'une juste après les épaules, l'autre après le milieu. Dessous ponctué, vert doré. Mâle avec les fémurs et les tibias médians densément pubescents en dessous. Antennes très longues; chaque article avec quelques longs poils (*Ex* Saunders).

L'espèce est très variable. Il y a des exemplaires n'ayant ni taches ni sillons dorés sur les élytres et qui ne se séparent de l'*hebes* Kerrem. que par la présence de longs poils, au nombre de deux ou trois, sur chaque article des antennes, et par la ponctuation élytrale plus épaisse, sans toutefois

aucune trace de côtes. Je n'ai pas eu l'occasion de voir le mâle et je n'ai sous les yeux qu'une seule femelle.

Hab. — Iles Philippines : Mindanao (ma collection).

—

43. — C. granulosa

Kerremans.

Chrysodema granulosa Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 197.

Long 0m,022-0m,025; larg. 0m,007-0m,008.

Naviculaire, allongé, peu convexe, atténué en avant et acuminé en arrière, d'un vert doré très brillant avec l'extrémité des élytres à reflets cuivreux.

Le faciès de cette espèce se rapproche des *Chr. philippinensis* et *jucunda*; mais elle est très distincte de ceux-ci par la forme des fossettes du pronotum et par des détails de sculpture.

Tête granuleuse et ponctuée, profondément excavée entre les yeux, l'excavation sillonnée dans son fond; antennes brun foncé, sauf les deux premiers articles qui sont cuivreux. Pronotum peu convexe; la marge antérieure à peine sinueuse; les côtés obliques en avant, arrondis au milieu et droits en arrière avec l'angle postérieur petit et légèrement saillant en dehors; carène marginale lisse, sinueuse, atteignant presque le sommet, invisible en dessus à cause de la saillie que forment les bords de la fossette; la base sensiblement bisinuée; la surface couverte de reliefs vermiculés lisses, irréguliers, peu saillants, entre lesquels se remarque une ponctuation irrégulièrement espacée; carène médiane nette,

étroite, mais peu saillante et à bords déchiquetés; fossettes latérales grandes, subarrondies, peu profondes, plus claires et plus brillantes que le restant du pronotum, mais assez fortement granuleuses. Elytres de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, ensuite atténués suivant un arc peu prononcé et dentelés jusqu'au sommet; ils sont très granuleux, les granulations formées par des reliefs costiformes peu accusés et anastomosés; la côte prémarginale seule nette et bien accusée dans sa moitié postérieure, les intervalles des côtes et celles-ci très irrégulièrement ponctués. Dessous très finement granuleux, surtout dans les dépressions abdominales; prosternum sillonné; milieu du premier segment abdominal largement et peu profondément excavé.

Hab. — Iles Philippines et Célèbes (ma collection).

—

44. — C. hebes

Kerremans.

Chrysodema hebes Kerrem., *Ann. Soc. Ent. France* (1892), p. 23.

Long. 0m,026; larg. 0m,010.

Assez convexe, d'un noir mat en dessus, granuleux et ponctué, le fond de la ponctuation d'un vert métallique ou d'un cuivreux clair; dessous vert brillant mélangé de taches cuivrées, finement granuleux; antennes et tarses d'un brun foncé, ces derniers légèrement métalliques.

Se rapproche de *Chr. antennata* Saund., mais différente de celle-ci par sa structure élytrale, son aspect terne et par les tarses peu métalliques.

Tête ponctuée, largement impressionnée sur le front, avec un sillon étroit, mais profond, entre les yeux; le fond de la dépression d'un cuivreux brillant. Pronotum en trapèze; faiblement bisinué en avant et en arrière; les côtés arqués; le disque longitudinalement caréné; la surface très granuleuse et irrégulièrement ponctuée avec deux larges impressions latérales peu profondes. Elytres droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, graduellement atténués ensuite et dentelés jusqu'au sommet; la surface couverte de séries longitudinales assez régulières de points à fond brillant, ces points séparés par des saillies horizontales qui rejoignent les interstries; ceux-ci très légèrement saillants. Dessous finement granuleux; prosternum déprimé longitudinalement et grossièrement ponctué dans le fond; milieu du premier segment abdominal largement et peu profondément déprimé.

Hab. — Iles Philippines : Mindanao; Célèbes (coll. *Théry*).

—

45. — C. roseiventris

Kerremans.

Chrysodema roseiventris Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1903), p. 75.

Long. $0^{m},033$; larg. $0^{m},011$.

Robuste, allongé, convexe, d'un cuivreux bronzé et brillant en dessus; le front pourpré, le vertex vert; les élytres avec une impression triangulaire et verte contre le bord externe au tiers postérieur. Dessous pourpré rosé très brillant, sauf l'extrémité du prosternum, le milieu du métasternum, les côtés

du premier segment abdominal et les tarses, le tout vert doré très brillant.

Tête largement excavée, l'excavation avec un profond sillon plus large vers l'épistome que vers le front. Pronotum bisinué en avant avec les côtés obliques et faiblement arqués ; la fossette latérale inférieure transversale et plus nette qu'une fossette située près du bord de chaque côté de la carène médiane. Elytres déprimés à la base contre et au-dessus du calus huméral ; les côtes assez épaisses, ayant l'allure des espèces avoisinant *C. Mnizsechi*, mais moins nettes et plus linéaires; les espaces intercostaux très irrégulièrement ponctués, ridés en avant, le quatrième de ces espaces finement granuleux, mais plus grossièrement que l'impression verte située au tiers postérieur entre le troisième et le quatrième espace intercostal. Dessous à ponctuation irrégulière ; extrémité du dernier segment abdominal ♀ bilobée avec une très petite échancrure médiane anguleuse.

Hab. — Bornéo.

—

46. — C. borneensis

Nov. sp.

Long. 0m,025 ; larg. 0m,0085.

Faciès du *C. revisa* Gemming. et Harold, mais faciès seul. Tout à fait différent par la forme des fossettes élytrales qui sont grandes, à fond très granuleux et couleur de rouille avec le rebord externe assez saillant, situé près de la marge, mais à ponctuation semblable à celle des côtés ; les élytres unis, sans traces de côtes, avec de vagues

séries de points vert clair, au milieu de points beau coup plus fins.

La coloration générale du dessus est d'un vert mat et terne, à cause des reliefs qui sont obscurs et plutôt noirs que verts sur les élytres. Le dessous est d'un vert doré plus clair et plus brillant avec les tarses cuivreux clair.

Tête déprimée, à dépression et à sillon normaux. Pronotum à reliefs bleuâtres et à ponctuation verte plus dorée sur les côtés et autour des fossettes latérales qui sont très rugueuses et d'un rouge de rouille métallique; carène médiane nette, bien marquée et bleuâtre. Ecusson vert clair. Elytres à dentelure latéro-postérieure très inégale et très espacée, vague sauf à l'apex où deux dents terminales assez fortes forment une échancrure oblique; les côtes usuelles ne laissent des traces que le long de la suture et de la marge latérale.

Hab. — Bornéo oriental (ma collection, par *Carter*).

—

47. — C. ventralis

Waterhouse.

Chrysodema ventralis Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.* (1885), p. 381.

Chrysodema naviculare Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. LXI (1892), p. 21.

Long. $0^{m},022$; larg. $0^{m},008$.

Læte aureo-viridis, nitida; thorace crebre punctato, lateribus impressione sat magna aurea ornatis, angulis posticis acutis paulo divergentibus; elytris multicostatis, costis lævibus, interstitiis crebre punctatis; apice ipso cupreo; corpore subtus pedibusque cupreis.

Espèce très distincte par sa forme elliptique allongée. Le pronotum est obliquement atténué en avant et élargi aux angles postérieurs qui sont plus divergents que chez toutes les autres espèces connues. La surface est densément et pas très finement ponctuée, avec une légère ligne lisse au milieu ; de chaque côté, une large et peu profonde dépression ponctuée et dorée atteint la marge latérale. Sur chaque élytre, huit côtes assez saillantes et régulières; la troisième est oblitérée, à la base, par quelques points très épais; la cinquième n'atteint ni la base ni le sommet; les intervalles sont étroits et irréguliers. Tout le dessous sauf les côtés du sternum, est cuivreux (*Ex* Waterhouse)

Naviculaire, assez convexe avec (vu de profil) le sommet des élytres relevé; les fossettes latérales du pronotum médiocres, peu profondes, avec le relief du fond peu saillant et la marge extérieure carrénée et saillante; les côtes élytrales minces et rapprochées; l'espace compris entre la première et la deuxième côte formant en avant des reliefs vermiculés entre de gros points inégaux. Dessus bleu verdâtre, clair et brillant avec les fossettes du pronotum dorées; le tiers postérieur souvent d'un vert plus clair et plus doré, l'apex parfois cuivreux. Dessous vert doré ou cuivreux brillant; tibias et tarses cuivreux.

Hab. — Iles Mariannes (Muséum de Paris, par *A. Marche;* ma collection); île Guam.

—

48. — C. cyanicollis

Kerremans.

Chrysodema cyanicollis Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VII (1900), p 62.

Long. 0m,026; larg. 0m,0085.

Naviculaire, sinueux en dessus (vu de profil), l'extrémité des élytres légèrement relevée; dessous convexe; tête brillante, d'un vert émeraude, pronotum bleu clair à reflets verdâtres, élytres bleu foncé. Dessous d'un vert doré brillant, tibias bleuâtres.

Tête finement ponctuée; la dépression frontale sillonnée et limitée en arrière par un sillon transversal et très arqué. Pronotum irrégulièrement ponctué, longitudinalement caréné au milieu, les côtés à peine déprimés, la dépression formée par deux vagues fossettes irrégulières limitées intérieurement par un sillon longitudinal peu accusé. Elytres convexes sur le disque et relevés au sommet, sans côtes ni sillons et couverts de séries longitudinales de points; les côtés dentelés du tiers postérieur au sommet. Dessous semblable à celui du *C. radians* Guér., mais avec les impressions latérales des segments abdominaux moins grandes mais plus nettes.

Hab. – Ile Djampea.

---

49 — C. æneicollis

Kerremans.

Chrysodema æneicollis Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VII (1900), p. 62.

Long. 0m,022; larg. 0m,0075.

Naviculaire, peu convexe, sinueux en dessus (vu

de profil), d'un noir brillant avec la tête et le pronotum bronzés.

Tête finement et régulièrement ponctuée; front largement déprimé, la dépression sillonnée dans le fond. Pronotum irrégulièrement et densément ponctué, avec une carène médiane lisse et de part et d'autre, une large dépression affectant l'allure de celle du *C. radians* Guér. Elytres convexes sur le disque, légèrement relevés au sommet, assez semblables, pour la structure, à ceux de *C. cyanicollis* Kerrem., c'est-à-dire sans côtes ni sillons, avec des séries longitudinales de points, mais un peu plus rugueux avec la dépression huméro-basilaire plus nette et plus profonde, quoique plus petite. Dessous finement et régulièrement ponctué; prosternum vaguement sillonné sur toute sa longueur.

Hab. — Ile Djampea.

---

50. — C. Yerburyi Waterhouse.

Chrysodema Yerburyi Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, sér. 7, t. XV (1905), p. 583.

Long. 0m,028; larg. 0m,010.

Allongé, elliptique, pas très convexe, d'un vert doré. Pronotum assez convexe, légèrement atténué en avant, densément ponctué, la ponctuation plus dense et plus fine sur les côtés que sur le disque; la ligne lisse du milieu notablement élargie; les fossettes latérales faibles et situées un peu vers le milieu. Elytres à peine plus larges que le pronotum, tant soit peu convexes, verts à légers reflets cuivreux; la ponctuation assez dense et médiocrement épaisse, les points peu profonds et assez irréguliers,

plus épais vers la base où ils sont subtransversaux, leurs intervalles formant des rides transversales; les côtes présentant l'allure de celles de *C. auroplagiata* et de quelques autres espèces, mais différentes de celles-ci en ce qu'elles affectent, au sommet, la forme d'un Y. Sur les côtés postérieurs, une impression cuivreuse finement pointillée, s'étendant depuis le sommet jusqu'au cinquième de la longueur des élytres. Prosternum légèrement convexe, à ponctuation médiocrement épaisse et pas très dense. Antennes noires. Pattes d'un vert plus bleu.

HAB. Ceylan : Trincomali.

—

51. — C. simplex

Waterhouse.

CHRYSODEMA SIMPLEX Waterh., *Proc. Zool. Soc. Lond.* (1881), p. 520.

Long. $0^m,028$-$0^m,029$; larg. $0^m,0085$-$0^m,009$.

Espèce bien distincte par sa forme allongée, à côtés parallèles et par le dessus (vu de profil) très peu convexe; les fossettes élytrales, très grandes et à fond cuivreux, sans reliefs dans leur fond, couvrent exactement la carène latérale sans la dépasser et leur bord externe, au lieu d'être lisse et tranchant, est grossièrement et inégalement ponctué. Les élytres, dont la suture est élevée, présentent quatre fines côtes bien marquées dont la première seule rejoint la base; les autres ne l'atteignent pas et se confondent dans un réseau de rides formant des mailles transversales entre de gros points; de vagues costules se remarquent au sommet entre les côtes. Front obscur; bord des yeux cuivreux, vertex vert à points dorés. Pronotum large, obliquement

atténué en avant, arqué avant le milieu et droit ensuite, d'un noir bleuâtre, avec la carène médiane nette et située dans une dépression à fond pointillé ; les fossettes latérales grandes, bien arrondies, peu profondes ; la surface couverte de points épars, le plus souvent obscurs. Elytres à ponctuation verte et à reliefs obscurs, un peu cuivreux. Dessous plus clair que le dessus, d'un vert un peu doré ; fémurs à reflets cuivreux ; tarses bleuâtres (*Ex* Waterhouse).

HAB. — Iles Christmas.

---

52 — C Lottini

Boisduval.

BUPRESTIS LOTTINI Boisd., *Voy. Astrol., Entom.*, t. II (1835), p. 71, pl. 7, f. 1.

CHRYSODEMA LOTTINI Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 15, pl. 4, f. 2.

Long. 0m,026-0m,030 ; larg. 0m,007-0m,009.

Naviculaire, convexe, atténué en avant et acuminé en arrière, presque lisse en dessus, d'un vert doré très brillant avec les fossettes du pronotum et cinq impressions profondes sur chaque élytre d'un cuivreux éclatant. Dessous vert bleuâtre très brillant avec les dépressions des segments abdominaux dorées.

Front doré ; épistome rugueux, arrière-front lisse, le premier séparé du second par un sillon arqué coupant en croix le sillon médian ; vertex vert et ponctué. Pronotum vert à carène médiane peu saillante avec, dans chacun des angles antérieurs, une large et profonde fossette dont les bords extérieurs surplombent la carène marginale ; ces deux fos-

settes à fond doré ou cuivreux éclatant, finement granuleux, d'où émerge un relief peu apparent. Ecusson petit, en trapèze. Elytres presque lisses, vaguement ponctués sur les reliefs, sauf vers la base, où se remarquent de gros points épars et quelques rides transversales; des impressions irrégulières, profondes et inégales le long de la base; la suture saillante en arrière, une grosse côte, partant du sommet, se bifurque d'abord vers le quart antérieur le long du bord, puis un peu plus haut pour couper une large impression cuivreuse; tout le bout de l'élytre, hormis ces bifurcations, déprimé et à fond finement granuleux, d'un cuivreux éclatant; une impression dorée sous le calus huméral, contre le bord, et une autre, au milieu du disque, à hauteur de la précédente Prosternum et milieu du premier segment abdominal sillonnés.

Hab. - Batchian (coll *Théry*); Nouvelle-Guinée (Muséum de Paris, par *Raffray* et *Maindron*; Musée de Bruxelles; ma collection).

---

53. — C. instabilis

H. Deyrolle.

Chrysodema instabilis H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 23.

Chrysodema incerta H. Deyr., *l. c.*, p. 24.

Chrysodema moluccana H. Deyr., *l. c.*, p. 24.

Chrysodema ærea Blanchard, *mss.*

Long. 0m,025-0m,033; larg. 0m,008-0m,011.

Je réunis sous le nom d'*instabilis* une série d'espèces qui ne diffèrent entre elles que par la coloration et dont les détails de sculpture, tout en

variant quelque peu, se présentent sous un même aspect.

Chez tous, les fossettes du pronotum sont un peu moins grandes que chez l'*aurofoveata* Guér. et presque toujours de la nuance foncière du dessus, c'est-à-dire brune ou violacée chez les exemplaires de cette couleur, verte, rarement dorée, chez les exemplaires verts.

L'*instabilis* est bronzé violacé en dessus et bleu violacé brillant en dessous;

L'*incerta* est d'un vert bleuâtre avec les côtés postérieurs des élytres et le dessous doré éclatant, enfin

Le *moluccana* est vert obscur en dessus; le dessous est d'un vert plus clair, parfois un peu bleuâtre; chez tous, la sculpture élytrale consiste en une série de costules étroites entre des rangées longitudinales de gros points inégaux et irréguliers, les côtes usuelles de l'*aurofoveata* souvent un peu plus saillantes que les côtes intermédiaires, mais beaucoup moins nettes que chez l'espèce à laquelle je les compare.

Ce qui m'engage surtout à réunir ces espèces, c'est que les caractères du dernier segment abdominal sont constants chez tous : anguleusement échancré au sommet chez le ♂, quadrangulairement chez la ♀, cette dernière échancrure assez grande et bien nette.

Hab. — Gilolo (Muséum de Paris, par *Deyrolle;* Musée de Bruxelles); Moluques (Muséum de Paris, par *Raffray* et *Maindron;* coll. *Théry*); Ternate (ma collection); Amboine; Morty; Célèbes.

54. — C. vagans

Gory.

Chrysodema vagans Gory, *Monogr. supp.*, t. V (1840), p. 66, pl. 22, f. 66.

Long. 12; larg. 5 lignes.

Viridi-splendens; thorace bifoveolato; elytris lineis nigris maculis aureisque; corpore subtus pedibusque viridi-auratis, pubescentibus.

D'un vert brillant granuleux. Tête creusée au milieu, très rugueuse, avec des impressions assez fortes; le bord de ces impressions d'un noir violet. Antennes noires, à l'exception des deux premiers articles, qui sont de la couleur générale. Corselet un peu plus étroit en avant, ayant ses angles antérieurs prolongés en avant, son bord antérieur sinueux, ses bords latéraux un peu arrondis au milieu de leur longueur et légèrement rebordés; ses angles postérieurs tombant droits et carrés, sa base très peu sinuée; il est fortement granuleux et a, au milieu et près de chaque bord latéral, une large impression d'un vert doré et une côte longitudinale noire sur son milieu. Ecusson petit, enfoncé et ponctué. Elytres presque droites à leur base, un peu arrondies aux angles huméraux; rétrécies à leur extrémité, qui est dentée; elles sont très fortement rugueuses et présentent plusieurs côtes assez senties d'un noir violet, avec quelques impressions larges et arrondies; les bords latéraux, l'intervalle de la côte externe et celui qui suit, d'une belle couleur dorée. Dessous du corps et pattes d'un beau vert doré, un peu pubescent; devant des cuisses d'un vert un peu bleu (*Ex* Gory).

Je n'ai jamais vu cette espèce, ni rien qui se rapproche de la description ou de la figure. Peut-être est-il voisin de *Jansoni* H. Deyr., mais d'après le

dessin, la forme des fossettes latérales du pronotum l'en sépare. Je ne la range ici qu'avec doute.

Hab. — Java.

---

55. — C. Jansoni

H. Deyrolle.

Chrysodema Jansoni H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 22.

Chrysodema auroplagiata H. Deyr., *l. c.*, ibid.

Long. $0^{m},028$-$0^{m},033$; larg. $0^{m},010$-$0^{m},012$.

Oblong ovale, atténué en avant et acuminé en arrière, vert doré, cuivreux ou bronzé plus ou moins obscur en dessus; élytres à reliefs réticulés entre des côtes peu accentuées, les alternes seules sensibles, quoique assez étroites, avec une large impression latérale dorée, à fond finement granuleux, longeant le tiers postérieur jusqu'au sommet et interrompant les côtes et les reliefs, sauf la côte prémarginale, seule nette et bien saillante. Un point clair, discal, au tiers antérieur, parfois absent. Dessous vert doré, parfois bleuâtre.

Je réunis ces deux espèces parce qu'elles sont si voisines que la plupart des collections qui les possèdent les confondent. J'y vois deux races, l'une orientale, c'est-à-dire de la Nouvelle-Guinée et des îles voisines, l'autre de Bornéo et de Sumatra. Il n'y a, en somme, que la coloration qui les sépare. La tache latérale dorée du bord postérieur des élytres n'est pas aussi nette que le dit H. Deyrolle; elle est très variable. En résumé, on ne saurait mieux décrire l'espèce qu'en disant que c'est un *aurofoveata* Guérin auquel manqueraient les quatre grosses côtes élytrales.

Hab. — Nouvelle-Guinée (Muséum de Paris, par *Raffray* et *Maindron*; Musée de Bruxelles; coll. *Théry*); Sumatra; Banca; Bornéo.

—

56. — C. occulta

Waterhouse.

Chrysodema occulta Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér 5, t. XV (1885), p. 379.

Long. 0m,027-0m,033; larg 0m,009-0m,011.

Æneo viridis, aureo viridi punctata, nitida; thorace linea mediana distincta, lateribus impressione magna cuprascenti; elytris multicostatis, costis basi obsoletis, interstitiis fortiter punctatis.

Le pronotum a les larges dépressions dorées des côtés limitées extérieurement par une carène étroite, comme chez le *C. radians*, mais plus tranchante. Il y a huit côtes sur chaque élytre, dont les alternes parfois peu distinctes, mais aucune d'elles n'est visible à la base. Après le milieu, entre la quatrième et la sixième côte, se remarque une impression dorée assez vague. Les impressions dorées usuelles du sommet sont très étroites.

Cette espèce est très voisine de *C. Jansoni* H. Deyr. et il est assez malaisé de la distinguer de celle-ci, vue en dessus. Les impressions thoraciques sont plus nettes; les élytres n'ont pas d'impressions avant le milieu et les impressions apicales sont plus étroites.

Le dernier segment abdominal de la femelle, chez *Jansoni*, est terminé par une petite mais assez profonde incision à côtés parallèles. Chez *C. occulta*, l'incision est plus petite et en triangle acutangle. Je ne connais pas le mâle de cette espèce (Ex *Waterhouse*).

Hab. — Iles Salomon : Santa Anna.

57. — C. aurofoveata

Guérin.

Buprestis aurofoveata Guér., *Voy. Coquille, Ins.* (1831), p. 64, pl. 2, f. 2.

Chrysodema aurofoveata Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1835), p. 5, pl. 2, f. 5.

Chrysodema aurofoveata H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 20.

Chrysodema violacea Kerrem., *Deuts. Entom. Zeit.* (1906), p. 412.

Long. 0m,027-0m,035; larg. 0m,009-0m,011.

Très remarquable par les grosses côtes des élytres, largement espacées, et dont les intervalles sont très granuleux et réticulés et par les larges fossettes latérales du pronotum, à fond brillant et doré. Entièrement d'un vert doré, plus obscur sur les reliefs que dans les dépressions; le dessous d'un vert doré plus clair.

Tête impressionnée; front sillonné. Pronotum en trapèze, plus large que haut; les côtés légèrement arqués avec la carène marginale sinueuse et cachée par le rebord marginal des fossettes; le disque caréné au milieu; largement et profondément impressionné dans l'angle postérieur; la fossette à fond convexe; la surface couverte de points dorés épars. Ecusson petit, sillonné longitudinalement. Elytres convexes, obliquement tronqués à l'épaule, subparallèles en avant, obliquement atténués et dentelés du tiers postérieur au sommet; la suture relevée en côte; le disque avec quatre côtes saillantes, séparées par des intervalles transversalement rugueux en avant et finement granuleux en arrière. Dessous finement pointillé.

Une variété, que j'ai assimilée à tort à *Ch. Jansoni* et que j'ai nommée *violacea*, est d'un noir violacé. Ce nom étant employé dans le genre pour

une autre espèce, il y a lieu de le changer en celui de NIGROVIOLACEA.

HAB. — Iles Philippines (Muséum de Paris, par *Marche*); Nouvelle-Guinée (diverses collections); îles Aru; îles Salomon; Moluques.

—

58. — C. cuprea

Kerremans.

CHRYSODEMA CUPREA Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 199.

Long. 0m,027; larg. 0m,010.

Oblong, allongé, convexe, atténué en avant et acuminé en arrière, les parties saillantes du dessus noires, les dépressions et la ponctuation d'un cuivreux très brillant, verdâtres sous la lumière oblique; le dessous vert doré obscur à reflets cuivreux, souvent avec les bords des segments abdominaux bleus.

Tête obscure, irrégulièrement ponctuée, profondément excavée entre les yeux, sillonnée dans toute sa longueur. Pronotum peu convexe, en trapèze; la marge antérieure subsinueuse; les côtés obliquement arqués; la carène marginale lisse, sinueuse, atteignant presque le sommet et cachée par le rebord externe de la fossette latérale; finement granuleux et irrégulièrement ponctué sur le disque entre des espaces lisses très étendus; carène médiane nette; fossettes latérales grandes, profondes et très brillantes avec une élévation arrondie dans leur fond, contre le bord extérieur. Ecusson obscur. Elytres de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, droits sur

les côtés jusqu'au tiers antérieur, atténués ensuite suivant un arc peu prononcé et dentelés jusqu'au sommet; la suture élevée; quatre côtes discales bien marquées, déchiquetées sur leurs bords d'où elles émettent des ramifications intercostales entre lesquelles se remarque une granulation ponctuée excessivement brillante; sur le disque, au tiers supérieur et au tiers postérieur, une vague bande transversale plus claire, interrompue par les côtes; celle d'avant très vague, celle d'arrière un peu plus nette. Dessous inégalement et grossièrement ponctué, sauf dans les dépressions abdominales qui sont très finement pointillées; pattes obscures, finement ponctuées.

Hab. — Archipel Sulu (coll. *Théry*).

—

59. — C. Theryi

Nov. sp.

Long. $0^{m},027$; larg. $0^{m},010$.

Robuste, ovalaire, convexe, atténué en avant, élargi au tiers postérieur, acuminé en arrière, d'un cuivreux doré éclatant en dessus dans les dépressions avec les reliefs verts; dessous cuivreux doré clair avec les bords des segments abdominaux teintés de vert autour des fossettes latérales; pattes vertes, tibias cuivreux.

Faciès de *C. aurofoveata* Guér., mais plus trapu et plus robuste, plus élargi au tiers postérieur, le prònotum un peu moins large à fossettes à peu près semblables, mais à fond moins uni; les côtes élytrales moins nettes et moins saillantes, celles des côtés à peine indiquées, sauf la prémarginale, les

intervalles des côtes beaucoup plus rugueux, à grosses vermiculations transversales, irrégulières, émergeant des côtes et aussi saillants que celles-ci ; les bords, surtout le long de la dentelure qui remonte plus haut, d'un cuivreux éclatant. Prosternum vaguement sillonné, subplan ; fossettes latéro-abdominales plus nettes et plus profondes.

Hab. — Nouveau-Mecklembourg (coll. *Théry*).

—

60. — C. revisa

Gemminger et Harold.

Chrysodema lævipennis || Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 6, pl. 2, f. 7.

Chrysodema revisa Gemm. et Har., *Cat. Col.*, t. V (1869), p. 1359.

Long. 12 1/2 ; larg. 3 1/2 lignes.

Viridi-aurea, nitida, granulata ; thoracis linea media elevata et fovea utrinque impressa ; elytris profunde striatis ; corpore subtus pedibusque cupreis.

D'un vert un peu doré, finement granuleux. Tête fortement excavée. Antennes d'un bleu violet, avec les deux premiers articles d'un vert doré. Corselet un peu rétréci en avant, très granuleux, avec une ligne longitudinale élevée et bleuâtre au milieu, et une très large impression dorée de chaque côté. Ecusson d'un vert doré. Elytres denticulées le long du bord externe, granuleuses latéralement, couvertes de stries assez faibles et ponctuées. Dessous du corps et pattes d'un vert doré. Segments de l'abdomen faiblement impressionnés de chaque côté (*Ex* Cast. et Gory).

Hab. — Nouvelle-Guinée.

—

61. — C. radians

Guérin.

Buprestis radians Guér., *Voy. Coquille, Ins.* (1831), p. 63.

Buprestis lævipennis Boisduval, *Voy. Astrol.* (1835), p. 70.

Chrysodema radians Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1835), p. 3, pl. 1, f. 3.

Chrysodema Westwoodi H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 21.

Long. 0m,025-0m,032 ; larg. 0m,007-0m,011.

Faciès des *Ch. instabilis* H. Deyr. et *moluccana* H. Deyr., mais avec l'aspect général du dessus beaucoup plus lisse et plus brillant et les fossettes latérales du pronotum plus grandes, plus lisses et plus brillantes. Certains exemplaires sont presque entièrement lisses, avec de très vagues séries longitudinales de points (*lævipennis* Boisd.) sur les élytres ; chez les autres, les côtes et les points élytraux rappellent l'allure de *C. moluccana*, mais très faiblement indiquée.

La coloration est excessivement variable et passe du vert clair ou vert bleuâtre au bronzé verdâtre et même au violet pourpré très brillant. La sculpture des élytres varie presque tout autant que la coloration, mais tout en conservant l'apparence lisse et brillante. Seule la forme de la fossette latérale du pronotum varie peu.

Hab. — Céram; Amboine; Nouvelle-Guinée (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles); Gilolo; Buru (coll. *Théry*) ; Célèbes, îles Key (ma collection).

62. — C. fulgida

Kerremans.

CHRYSODEMA FULGIDA Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 198.

Long. 0m,029; larg. 0m,009.

Oblong allongé, peu convexe, atténué en avant et acuminé en arrière, d'un vert doré en dessus avec un reflet rouge feu couvrant la tête, le pronotum et les élytres de façon à ne pouvoir reconnaître la nuance foncière que sous un jour très oblique; dessous vert sombre à reflets violacés, notamment à la base et sur les côtés des segments abdominaux; pattes vert foncé brillant, fémurs à reflets pourprés.

Tête irrégulièrement ponctuée, profondément excavée entre les yeux, sillonnée sur toute sa longueur. Pronotum peu convexe, atténué en avant, élargi en arrière; la marge antérieure bisinuée, les côtés obliquement arqués; la marge latérale lisse et sinueuse, atteignant presque le sommet et invisible en dessus à cause du rebord de la fossette thoracique, qui la surplombe; la base faiblement bisinuée; le disque avec des espaces lisses, irréguliers, séparés par des points grossiers et très irrégulièrement espacés; la carène médiane peu saillante; les fossettes latérales assez grandes, profondes seulement le long du bord externe. Elytres de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, très légèrement sinueux à hauteur des hanches postérieures, atténués ensuite et dentelés sur les côtés jusqu'au sommet; le disque avec des côtes indiquées seulement vers le sommet, au nombre de quatre avec de vagues costules intermédiaires, mais le tout très vague et formant, à la partie antérieure, un réseau de rides irrégulières et

transversales à intervalles irrégulièrement ponctués. Dessous inégalement ponctué; dépressions latérales des segments abdominaux finement granuleuses; bords de ces derniers lisses; prosternum profondément sillonné, le sillon granuleux; pattes finement ponctuées.

Hab. — Moluques : Halmaeira.

—

63. — C. obsoleta

Thomson.

Chrysodema obsoleta Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 20.

Long. 0m,021; larg. 0m,007.

Supra nigra, punctis viridibus tecta; corpus subtus pedesque viridi-metallica, confertim et tenue punctata.

Breviuscula. Supra nigra. Frons excavata, punctis viridibus aliquot instructa. Prothorax quasi quadratus, lateribus paulo rotundatus, basi utrinque fossulatus, punctis viridibus sat sparsim dispositis medio longitudinaliter separatis, ornatus Elytra longitudinaliter costato-punctata, punctis viridibus, valde confertim dispositis, lateribus posticis spinosa. Corpus subtus pedesque viridi-metallica, confertim et tenue punctata.

Observation. — Le plus petit type à nous connu de la coupe actuelle; se rapproche de la *C. revisa* Harold (*lævipennis* Gory), mais en diffère par la coloration beaucoup plus foncée, le prothorax tout autrement construit, la ponctuation des élytres beaucoup plus forte et plus serrée, et par la ponctuation du dessous du corps plus dense (*Ex* Thomson).

Hab. — Célèbes.

—

64. — C. nicobarica

Thomson.

Chrysodema nicobarica Thoms., *Typ. Bupr.*, *app. 1a* (1879), p. 9.

Long. 0m,019-0m,0215; larg. 0m,007-0m,0075.

Sat obscure viridis; caput cyanescens; antennæ nigræ; prothorax cœruleo-variegatus, fossulis nitidis viridibus, linea media cœrulea; elytra fossulis 8 gaudentia (4 ante et 4 post medium sitis), granulatione cœrulea, interstitiis viridibus nitentibus; corpus subtus pedesque clare viridi-metallica.

In hoc genere parva. Caput excavato-lineatum, parce et tenuiter punctatum. Prothorax antice paulo angustior, lateribus modice rotundatus, sparsim punctatus, linea media longitudinale instructus, utrinque post medium fossulatus. Elytra longitudin. lineato-granulata, lateribus post medium dentata, apice spinosa. Corpus subtus pedesque sat confertim et sat tenuiter punctata. Variat supra colore obscuriore, prothoracis fossulis purpureis, elytrorum lineorum interstitiis minus viridibus, fossulisque purpureis.

Observation. — La plus petite espèce de ce genre. Les élytres offrent deux rangées de quatre dépressions chacune, par quoi cette espèce est bien distincte de la *C. obsoleta* Thoms., après laquelle on peut la classer (*Ex* Thomson).

Hab. — Iles Nicobares.

APPENDICE

59*a*. — Julodis Vylderi

Nov. sp.

Long. 0^{m} 015-0^{m},018; larg. 0^{m},006-0^{m},007.

Oblong, convexe, arrondi en avant, subacuminé en arrière, les côtés parallèles, entièrement bronzé, parfois verdâtre, très rugueux, avec sur le pronotum, trois larges sillons et sur chaque élytre deux autres, tous longitudinaux et remplis d'une pulvérulence d'un blanc jaunâtre. Dessous moins rugueux que le dessus, couvert d'une pubescence grise, soyeuse et retenant une pulvérulence semblable à celle du dessus; pattes brunes.

Appartient au sous-genre *Neojulodis*, en tête duquel il vient se placer.

Tête rugueuse, couverte de vermiculations longitudinales; épistome allongé, légèrement relevé au bout et bilobé en avant avec une échancrure médiane anguleuse. Pronotum convexe, déclive en avant, affectant, vu en dessus, une forme semi-circulaire; la marge antérieure faiblement avancée en arc; les côtés régulierement arqués en avant et échancrés à la base; celle-ci bisinuée avec le lobe médian subanguleux; le disque avec trois sillons longitudinaux, le médian entier et atteignant le sommet, les deux autres plus courts et situés exac-

tement vis-à-vis du sillon médian des élytres, dont ils forment le prolongement; la surface couverte de gros points épais et subarrondis entre de gros reliefs lisses. Elytres droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, obliquement atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet; celui-ci subacuminé; la marge latérale lobée aux épipleures, sinueuse à hauteur des hanches postérieures; la surface très rugueuse, à reliefs vermiculés transversaux épais entre de gros points irréguliers; le disque sillonné au milieu sur toute sa longueur; un second sillon, de chaque côté, naissant sous le calus huméral et suivant, jusqu'au sommet, l'allure de la marge latérale; la région suturale déprimée en avant et formant le prolongement du sillon médian. Dessous moins rugueux que le dessus, souvent à reflets irisés sur les espaces lisses de l'abdomen; pattes grossièrement ponctuées; extrémité du dernier segment abdominal ♂ largement tronquée; ♀ plus étroitement.

Hab. — Damara (Musée de Stockholm, par *De Vylder*; ma collection).

—

67*a*. — Julodis Sjöstedti

Nov. sp.

Long. $0^{m},011$-$0^{m},014$; larg. $0^{m},004$-$0^{m},0055$.

Oblong, convexe, arrondi en avant, et en arrière bronzé cuivreux ou bronzé verdâtre; les élytres brun marron, avec la marge latérale et une large tache suturale, d'un bronzé verdâtre; tout le corps couvert d'une courte villosité gris jaunâtre et soyeuse.

Voisin de *rufolimbata* Fairm., mais moins ovalaire, moins élargi à l'épaule et plus largement atténué en arrière; le pronotum plus arrondi en avant, à ponctuation moins épaisse et plus dense, et présentant, au milieu de la base, une fossette allongée; les élytres sans bande médiane blanche, plus largement bordés de vert ou de bronzé sur les côtés, la tache sombre du disque moins dilatée, de sorte que la nuance foncière brune domine; leur pubescence plus claire, plus dense et plus soyeuse; leur région scutellaire plus nettement et plus largement déprimée.

Tête faiblement déprimée; front sillonné; épistome échancré en arc entre deux lobes aigus. Pronotum globulaire, convexe, déclive en avant et sur les côtés; la marge antérieure avancée en arc; les côtés arrondis; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et acuminé; le disque vaguement sillonné en avant et impressionné en arrière; la surface couverte de points fins et rapprochés, assez régulièrement espacés. Elytres fortement et largement lobés à la base, arrondis à l'épaule, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, largement arrondis et atténués ensuite avec le sommet tridenté de part et d'autre; le disque avec, de part et d'autre, deux très vagues côtes longitudinales à peine sensibles en arrière et accentuées en bourrelet à la base, où l'interne forme la limite d'une dépression scutellaire. Dessous à ponctuation irrégulière, couvert d'une pubescence plus longue et moins soyeuse que celle du dessus; pattes grossièrement ponctuées; tarses brunâtres.

Hab. — Damara (Musée de Stockholm, par *De Vylder;* ma collection).

—

2*a*. — Phrixia-fossulata

Nov. sp.

Long. $0^{m},013$; larg. $0^{m},003$.

Allongé, subcylindrique, plan en dessus; tête et pronotum vert cuivreux brillant; élytres verts avec, de chaque côté, quatre tachettes arrondies, vert clair et mat, situées l'une sous l'autre et à égale distance l'une de l'autre, la première au tiers antérieur, la seconde au milieu, la troisième au tiers postérieur et la quatrième vers le sommet, plus près de celui-ci que de la tache précédente. Dessous très brillant, d'un vert plus franc que celui des élytres, avec le milieu un peu cuivreux.

Différent des trois autres espèces connues du genre par la présence de fossettes ou tachettes sur les élytres.

Tête finement et densément ponctuée avec une fossette au-dessus de l'épistome prolongée en arrière, sur le front et le vertex, suivant un sillon linéaire. Yeux assez forts, débordant le pronotum. Pronotum plus long que large, subcylindrique, sans carène marginale sauf une courte ligne lisse limitant l'angle postérieur; la marge antérieure subtronquée; les côtés perpendiculaires à la base, légèrement arqués avec leur plus grande largeur au milieu; la base bisinuée; le disque uni et convexe; la surface couverte de points fins et de faibles ridules transversales. Ecusson petit, légèrement transversal. Elytres à stries peu visibles et ponctuées avec les interstries irrégulièrement pointillés; le sommet échancré de part et d'autre entre deux dents assez fortes. Le dessous couvert d'une pubescence médiocre, grisâtre; extrémité du dernier segment abdominal ♀ largement arrondie.

Hab. — Siam (deux exemplaires femelles, dans les collections du Muséum de Paris, par *Bocourt*).

—

3*a*. — Phrixia cuprina

Nov. sp.

Long. 0^{m},011 ; larg. 0^{m},0033.

Grêle, allongé, acuminé en arrière, entièrement cuivreux pourpré en dessus, le front plus clair et plus brillant, l'épistome et la marge antérieure du pronotum verts ; dessous bronzé clair ; pattes obscures et verdâtres ; tout le corps couvert d'une courte pubescence soyeuse et grise.

Tête plane, couverte de points arrondis, plus épais en avant et plus fins sur le vertex, égaux entre eux et très rapprochés, séparés l'un de l'autre par un réseau de mailles arrondies.

Pronotum presque carré, convexe ; la marge antérieure avancée en arc ; les côtés parallèles coupés obliquement en avant et en arrière ; la base fortement bisinuée ; le disque avec une fossette médiane préscutellaire ; la surface couverte de rides sinueuses, transversales, très fines et très rapprochées. Ecusson petit, carré et obscur. Elytres finement granuleux, allongés, fortement lobés à la base ; le calus huméral saillant ; les côtés à peine arqués, presque droits et régulièrement atténués de la base au sommet ; celui-ci échancré et bidenté de part et d'autre ; la surface couverte de stries fines et rapprochées, les interstries aplanis, très finement granuleux et unisérialement ponctués. Dessous très finement et très également pointillé.

Hab. — Bornéo : Sarawak (ma collection).

1*a*. — Polycesta Peringuei

Nov. sp.

Long. 0^{m},016; larg. 0^{m},005.

Peu robuste, allongé, les côtés parallèles, le sommet subacuminé, d'un bleu foncé en dessus avec les côtés du pronotum largement teintés de pourpré métallique obscur. Le dessous beaucoup plus clair et plus brillant que le dessus, d'un beau vert doré clair avec le milieu du corps et les bords des segments abdominaux bleus, l'épisternum prothoracique d'un pourpré brillant; pattes bleues; antennes et tarses d'un bleu plus obscur, presque noirs.

Différent du précédent (*cyanipes*) par la présence de fines côtes sur les élytres et de tous les autres du genre par les espaces intercostaux chagrinés, sans les séries de points si caractéristiques du genre.

Tête chagrinée. Pronotum plus large que long, bisinué en avant et en arrière; les côtés obliquement arqués, leur plus grande largeur vers le milieu; le disque sillonné longitudinalement au milieu; les côtés fortement chagrinés sur les parties pourprées, le disque à gros points très largement et très inégalement espacés. Ecusson très petit. Elytres très rugueux avec quatre côtes peu marquées et largement espacées, irrégulièrement dentelés le long du bord postérieur Dessous à ponctuation très forte, dense et arrondie en avant, moins forte mais dense en arrière, sur l'abdomen; pattes assez fortement ponctuées.

Hab. — Région du cap de Bonne-Espérance (Musée de Capetown, par *Péringuey*).

—

112*a*. — Acmæodera princeps

Nov. sp.

Long. 0m,011 ; larg. 0m,0042.

Allongé, atténué en avant et acuminé en arrière, plan en dessus, brusquement déclive sur les côtés et en arrière, tête et pronotum bronzé obscur, le second largement bordé de jaune orangé depuis la base jusqu'au tiers antérieur ; élytres jaune orangé étroitement bordés de noir le long de la base et ornés, de part et d'autre, de douze à treize petites taches noires, inégalement réparties et irrégulières. Tout le dessus couvert d'une pubescence dressée, jaunâtre, émergeant des interstries sur les élytres ; dessous noir brillant, couvert d'une pubescence grise.

Faciès et dessin élytral rappelant l'*A. decipiens* Lec., mais relativement plus large aux épaules et plus aplani sur le disque élytral, le dessin réduit à des taches obscures non confluentes et nettement espacées, quoique disposées d'une façon très irrégulière.

Antennes dentées à partir du cinquième article. Pronotum bisinué en avant avec une impression de chaque côté de la marge antérieure le long de celle-ci et interrompue au milieu, une impression oblique dans chacun des angles postérieurs et un sillon médian bien accusé. Pas d'échancrure épipleurale aux élytres, mais le sinus huméral de ceux-ci plus accentué à hauteur des hanches postérieures ; les stries à points profonds, nets et arrondis ; les interstries unisérialement et finement ponctués ; la pubescence émergeant des points des interstries.

Appartient au groupe des *Acmæodera truncatæ*

et, par l'aplanissement de la base des élytres, viendra se placer entre les espèces américaines et les européennes : c'est, à ma connaissance, le premier *Acmæodera* signalé de la Nouvelle-Zélande.

Hab. — Nouvelle-Zélande (ma collection).

139*a*. — Acmæodera abyssinica

Nov. sp.

Long. 0^{m},008; larg. 0^{m},002.

Allongé, cylindrique, subplan en dessus, les côtés parallèles, les extrémités subarrondies; tête et pronotum noirs et couverts d'une pubescence gris blanchâtre, le second latéralement bordé de jaune; élytres noirs, très légèrement bleutés, couverts d'une très courte pubescence blanche et ornés d'un dessin jaune interrompu sur le disque le long de la suture et formant, sur chaque élytre : une petite tache subarrondie, le long de la base, à égale distance du calus huméral et de la suture; une tache irrégulière et ramifiée contournant le calus huméral; une autre tache, sous la précédente et très oblique, dirigée vers la base et située vers le milieu des côtés; deux autres, subarrondies, situées l'une au-dessus de l'autre et sous la précédente, le long de la marge latérale et vers le sommet; une dernière, enfin, arrondie et située au tiers postérieur, plus près de la suture que de la marge latérale. Dessous noir brillant, couvert d'une pubescence grise.

Faciès de l'*A. acaciæ* Mayet, auprès duquel il vient se placer; différent de celui-ci par toute une série de détails.

Tête convexe, couverte de points ocellés très rapprochés et très réguliers; front finement sillonné sur toute sa longueur. Pronotum à côtés arrondis et dilatés, sa plus grande largeur au milieu et dépassant celle de la base des élytres; sa ponctuation fine et dense, très régulière. Elytres visiblement échancrés sur les côtés à l'épipleure; les stries suturales linéaires et les marginales à points plus épais et arrondis; les interstries finement pointillés, les points non disposés en séries linéaires. Pourtour libre du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Abyssinie (ma collection).

—

147*a*. — Acmæodera Fahrei

Nov. sp.

Long. 0m,0085; larg. 0m,0025.

Oblong, peu convexe, atténué en avant et acuminé en arrière, entièrement noir avec quelques taches jaunes sur les élytres, couvert en dessus d'une pubescence brunâtre, terne et obscure, sauf sur les taches élytrales, où elle est blanchâtre; le dessous couvert d'une pubescence grisâtre.

Assez voisin de l'*A. bifasciata* Thumb., mais relativement plus court et plus trapu; le pronotum plus large, à côtés plus arrondis et non maculés de jaune, à ponctuation plus espacée, sa base moins juxtaposée à celle des élytres, légèrement relevée et sinueuse; les stries élytrales plus profondes, plus nettes et à points plus grossiers; le dessin élytral jaune formé comme suit de chaque côté : une tache arquée sous le calus huméral; une

deuxième tache en forme de *S*, naissant de l'interstrie prémarginal, vers le milieu de l'élytre et remontant vers la base en couvrant le quatrième interstrie; une troisième tache enfin formant une bande sinueuse ne touchant ni les côtés ni la suture.

Tête couverte de points ocellés, semblables à ceux du pronotum. Celui-ci avec trois fossettes le long de la base; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian avancé et subanguleux; les côtés régulièrement arqués avec l'angle postérieur obtus; la base formant un léger rebord saillant subsinueux; le disque convexe. Elytres assez rugueux avec les interstries inégalement et grossièrement ponctués, légèrement saillants en côtes sur les côtés et en arrière; l'échancrure épipleurale faible. Dessous couvert d'une ponctuation ocellée assez dense.

Hab. — Cap de Bonne-Espérance (Musée de Stockholm, par *Fahreus;* ma collection).

—

249*a*. — Acmæodera affabilis

Nov. sp.

Long. $0^{m},010$; larg. $0^{m},003$.

Oblong, les côtés parallèles, atténué en avant et acuminé en arrière, plan sur le disque, déclive en avant et en arrière; tête noire et couverte d'une longue pubescence argentée; pronotum orangé jaune avec deux bandes longitudinales et parallèles, noires, sur le disque, la base et les côtés étroitement bordés de noir. Elytres jaune orangé clair et brillant avec une tache humérale de chaque côté et couvrant

le calus huméral; une seconde tache en forme de croissant, commune aux deux élytres et située au quart antérieur; une autre tache de même, mais subarrondie et située un peu après le milieu, une bande préapicale transverse, dilatée en avant sur la suture et l'apex, le tout noir bleuté; une dernière tache enfin, de chaque côté, le long du bord et au tiers postérieur de celui-ci. Dessous noir bleuâtre, couvert d'une pubescence grise.

Rappelle, mais de très loin, l'*A. Leprieuri* Klug.; différent de celui-ci par les caractères suivants : pronotum beaucoup plus large que les élytres à la base, mais prolongé en ligne droite sur les côtés et non échancré; ponctuation ocellée. Interstries élytraux unisérialement ponctués; le neuvième interstrie relevé en côte sur une partie de son parcours, vers le tiers postérieur. Ponctuation du dessous ocellée.

Voisin également de l'*A. grata* Fahreus par la forme du corps, mais le pronotum tout autrement construit et dépassant notablement la base des élytres, et surtout colorée d'une façon entièrement différente.

Hab. — Damara (Musée de Stockholm, par *De Vylder;* ma collection).

—

Le Ptosima patagica Berg (Cf. t. II, p. 542), d'après l'examen du type par M. Carlos Bruch, du Musée de La Plata, est un Tyndaris; il viendra se placer à la tête de ce genre; je lui avais donné le nom de *Tyndaris Tremolerasi* mss.

—

1*a*. — Callopistus triangularis

Nov. sp.

Long. $0^{m},033$; larg. $0^{m},013$.

Ecourté, trapu, robuste, élargi à l'épaule, atténué en avant et acuminé en arrière, dessus vert bleuâtre très brillant avec la tête dorée, légèrement verte; dessous cuivreux éclatant, tibias et tarses verdâtres.

Plus robuste et plus large que *C. resplendens* Gory, le pronotum relativement plus court, les élytres beaucoup plus larges en avant et plus atténués en arrière.

Tête rugueuse; fossette frontale très profonde et allongée. Pronotum une fois aussi large que long; les côtés obliquement arqués; la surface grossièrement ponctuée sur les côtés, finement et largement sur le disque, avec six vagues fossettes disposées en arc le long de la base à une certaine distance de celle-ci, dont une de chaque côté, à égale distance du sommet et de la base; une autre, beaucoup plus vague (il n'en reste que des traces), entre les précédentes et deux autres un peu plus nettes, situées plus près de la base, situées de part et d'autre du milieu. Elytres à peu près semblables, pour la structure, à ceux de *C. resplendens*, mais avec les interstries moins saillants. Dessous plus cuivreux.

Hab. — Bornéo : Sarawak (ma collection).

LISTE ALPHABÉTIQUE DES GENRES, DES SOUS-GENRES

ET DE LEURS SYNONYMES

	Pages
AGÆOCERA	270
AGELIA	212
Aprosopus	304
ASEMOCHRYSUS	298
CALLOPISTUS	186
Catoxantha	14
Chalcophora	501
CHALCOPHOROPSIS	208
CHRYSASPIS	105
CHRYSESTHES.	262
CHRYSOCHROA	3
Chrysochroa	33
Chrysochroa	105
CHRYSODEMA	501
CYALITHUS	304
CYRIA	230
Demochroa	28
DIADOXUS	318
EPIDELUS	295
EPISTOMENTIS	238
EUCHROMA	245
EVIDES	279
Gelerus	509
GYASCUTUS	307
HALECIA	337
HILAROTES	425
HIPPOMELAS	307
HYPOPRASIS	327
IRIDOTÆNIA	445
Lamprocheila	279
Megaloxantha	21
MIXOCHLORUS	276
PARATÆNIA	429
PASIPHÆ	331
PELECOPSELAPHUS	250
PERIORISMA	300
PHILOCTEANUS	192
Pseudochrysodema	505
SCAPTELYTRA	323
STERASPIS	134
Thymedes	512

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES & DE LEURS SYNONYMES

AVEC LES GENRES QUI S'Y RAPPORTENT

	Pages
abyssinica *Kerrem. Acmaeodera*	592
acutipennis *C. et G. Halecia*	352
acutus *Saund. Pelecopselaphus.*	253
adjuncta *Saund. Chrysodema*	538
ænea *Kerrem. Evides*	292
æneicollis *Kerrem. Chrysodema*	567
æneonigra *Kerrem. Paratænia*	442
aeneoviolacea H. Deyr. Chrysodema	533
area Blanch. —	571
arruginosa Klug. Steraspis	172
affabilis *Kerrem. Acmaeodera*	594
alternans Waterh. Chrysochroa	60
amazonica *Saund. Pasiphae*	334
ambigua *Fahr. Steraspis*	172
ambigua Gory. Chrysesthes.	267
amplipennis *Fahr. Steraspis*	149
analis Kraatz. Agelia	228
andamana *Kerrem. Chrysodema*	522
andamana *Kerrem. Iridotænia*	495
andamanensis *Saund. Chrysochroa*	78
angularis Schönh. Pelecopselaphus.	257
angulosa *Chevrol. Halecia*	364
angusta Imhoff. Chrysochroa	17
antennata *Saund. Chrysodema*	560
arabica *Waterh. Steraspis*	146
Argodi *Théry.* —	145
armata *Kerrem. Chrysaspis.*	129
arrogans Boisdv. Chrysodema	547
arrogans C. et G. —	549
aruensis Thoms. —	547

	Pages
aspera *Kerrem. Paratœnia*	439
assamensis Guér. Chrysochroa	62
assamensis Thoms. —	22
atrovirens Nonfr. Callopistus	129
aurata *Fab. Chrysaspis*	109
aurea De Geer. Chrysochroa	49
aureomicans Nonfr. Hilarotes	427
auricauda *Saund. Chrysaspis*	128
aurifera Cast. et Gory. Chrysodema	547
auripennis *Kerrem. Iridotaenia*	481
aurofoveata *Guér. Chrysodema*	576
aurolimbata *H. Deyr. Iridotœnia*	458
aurolineata Fab. —	493
auromaculata *Théry.* —	471
auronotata *Saund. Chrysesthes*	265
auroplagiata H. Deyr. Chrysodema	574
auropunctata *Kerrem. Halecia*	381
aurosovirens *Fairm. Paratœnia*	433
aurostriata *Saund. Chrysodema*	543
aurotibialis *H. Deyr. Chrysochroa*	87
aurovittata *Saund. Chrysaspis*	115
australis *Boisd. Cyria*	232
Badeni *Saund. Chrysodema*	508
bahiana *Kerrem. Halecia*	371
Bang-Haasi Théry. Steraspis	172
basalis *Kerrem. Pelecopselaphus*	255
Batesi *Saund. Halecia*	399
bechuana Thoms. Iridotœnia	452
Belti *Saund. Kerrem. Halecia*	412
Bennetti *Waterh. Chrysaspis*	120
Bennigseni *Kerrem. Agelia*	221
bicolor *Fab. Chrysochroa*	21
bicolor *Saund. Halecia*	393
bilis Gory. Chalcophoropsis	211
bimanensis *Lansb. Chrysochroa*	21
binotata Théry —	35
Blanchardi *Gory. Iridotœnia*	454
blanda Cast. et Gor. Halecia	360
blanda Fab. —	358
Bonvouloiri H. Deyr. Chrysochroa	17
borneensis *Kerrem. Chrysodema*	564
Bowringi Waterh. Chrysochroa	31
Boyeri Sol. Steraspis	162
brevicollis *Kerrem. Chrysochroa*	17
brevicornis *Klug. Steraspis*	177
Browni *Saund. Chrysochroa*	70
Browni *Waterh. Chrysodema*	550
brunnea Saund. Chrysochroa	22
brunneipennis Fairm. Steraspis	182
buphthalmus *Thoms. Philocteanus*	198
Buckleyi *Waterh. Halecia*	423
Buqueti *Gory. Chrysochroa,*	35
cœsia *Gory. Halecia*	349
calida *Har. Steraspis*	168
californica *Horn. Hippomelas*	314
callosicollis *H. Deyr. Iridotœnia*	466
Cambieri Kerrem. Steraspis	172
capitatus *Kerrem. Philocteanus*	197
caribana Voet. Euchroma	247
carinata White. Chrysochroa	29
carinifrons *H. Deyr. Periorisma*	302
Caroli *Perroud. Chrysochroa*	100
carolinensis *Horn. Hippomelas*	317
Carteri *Kerrem. Callopistus*	189
castaneolineata Blanch. Iridotœnia	497
Castelnaudi *H. Deyr. Callopistus*	190
Castelnaudi *H. Deyr. Chrysochroa*	39
celebensis *Kerrem. Chrysodema*	546
ceylonensis Voet. Chrysochroa	102
chalcographa Klug. Paratœnia	436
chalcoptera Jacq. Duv. Hilarotes	427
chalybea *Wied. Agelia*	217
chalybeicollis Blanch. Chrysodema	547
Chevrolati *Kerrem. Halecia*	416
Chevrolati *Saund. Pelecopselaphus*	259
chinensis *Cast. et Gor. Chrysochroa*	62
chinensis Voet. —	49
chrysifrons *H. Deyr. Iridotœnia*	499
chrysipennis Hope. Chrysaspis	109
chrysochlora Murr. Paratœnia	439
chrysochlora *Palis.* —	436
chrysodemoides *Saund. Halecia*	405
chrysogramma *H. Deyr. Iridotœnia*	498
chrysolimbata. *H. Deyr.* —	485
chrysoscelis Boisd. Chrysodema	547
chrysostoma *H. Deyr. Iridotœnia*	494
chrysura Gory. Chrysochroa	102
chrysuroides *H. Deyr.* —	99
cicatricosa *Kerrem. Halecia*	378
cingulata *Kerrem. Iridotœnia*	453
cœlata *Lec. Hippomelas*	312
cœruleocephala Motsch. Chrysochroa	60
cognata *Thoms. Halecia*	355
colossa *Har. Steraspis*	140
columbica Mann. Euchroma	247
Corbetti *Kerrem. Chrysochroa*	34
corinthia Gory. *Halecia*	366
corruscans Voet. Evides	293
costata *Saund. Halecia.*	387
costata *Thoms. Chrysodema*	523
cuneata *Har. Chrysaspis*	117
cuneata *Horn. Hippomelas*	318
cuprascens *Waterh. Chrysochroa*	42
cuprea *Kerrem. Chrysodema*	577
cuprea *Kerrem. Iridotœnia*	470
cupreomarginata. *Saund* —	488
cupreomicans *Kerrem. Chrysaspis*	121
cupreosignata *Waterh. Halecia*	379
cupreovaria *Waterh. Iridotœnia*	464
cupriceps *Saund. Halecia*	415
cuprina *Kerrem.* —	365
cuprina *Kerrem. Phrixia*	589

	Pages
cupriventris Kerrem. Chrysodema	510
cupriventris Thoms. Evides.	289
curta *H. Deyr. Iridotænia.*	487
curtus *Thoms. Pelecopselaphus.*	260
cyanea *Théry. Halecia*	408
cyaneonotata *Saund. Halecia*	416
cyaniceps *Fab. Iridotænia*	493
cyanicollis *Kerrem. Chrysodema*	567
cyanipes Thoms. Steraspis	149
cyanura Kerrem. Chrysochroa	22
Daleni *Hoeven. Chrysochroa*	26
Dalmanni Mann. Chrysodema	556
decemimpressa *Chevrol. Halecia*	397
declivis Thoms. Chrysochroa	81
Debyi *Water. Halecia*	406
Delia *Thoms. Iridotænia*	462
Delegorguei Dup. Steraspis	167
Deleyorguei Thoms. —	172
depressus *Fab. Pelecopselaphus*	257
Deyrollei Saund. Chrysochroa	56
Deyrollei *Saund. Chrysodema*	558
dichroma Chevrol. Iridotænia	483
didyma Gory. Chrysochroa.	73
discedens Kolbe. Steraspis	140
Dohrni *Saund. Chrysodema*	532
Doriana Dohrn. —	526
dubia Waterh. Chrysaspis	115
eburnea *Jans. Chrysochroa.*	14
Edwarsi *Hope.* —	55
elateroides *Saund. Cyria*	237
elegans *Fab. Evides*	293
elegans *Théry. Philocteanus*	203
elongata *Kerrem. Chrysodema*	521
elongata Oliv. Chryaspis	109
elongata *Water. Halecia*	422
elongatula Crotch. Chrysaspis	109
elongatus *Thoms. Pelecopselaphus.*	256
ephippigera White. Chrysochroa	40
Erichsoni Hope. Diadoxus	320
erosa *Kerrem. Halecia*	386
erythropa *Gory.* —	420
erythrurus *White. Diadoxus*	321
Eschscholtzi La Ferté. Chrysochroa.	92
eximia *Cast. et Gory. Chrysodema.*	531
Fahrei *Kerrem. Acmæodera*	593
Fairmairei Kerrem. Chrysodema	532
Fairmairei *Kerrem. Evides.*	294
Fairmairei *Kerrem. Paratænia.*	438
fasciata Gory. Agelia	217
fastuosa Gerst. Steraspis	143
Fenyesi Kerrem. Agæocera.	275
Fischeri *Kerrem Steraspis*	181
flavicornis *Saund. Chrysodema.*	512
flammeus *Thoms. Philocteanus.*	207
florensis Kerrem. Chrysochroa	96
florensis *Lansb. Chrysodema*	527
foraminifera *Lansb.* —	527
fossulata *Kerrem. Phrixia*	588
frontalis *Waterh. Pelecopselaphus.*	261
Fruhstorferi Waterh. Chrysochroa.	35
fucata H. Deyr. Chrysodema	549
fugax *Har. Paratænia*	443
fulgens De Geer. Chrysochroa	40
fulgens Thoms. Steraspis	143
fulgida Oliv. Chrysochroa	60
fulgida *Thoms. Iridotænia*	497
fulgida *Kerrem. Chrysodema*	581
fulgidipes *Luc. Halecia.*	394
fulgidissima Schönh. *Chrysochroa*	60
fulgurans Ill. —	102
fulminans *Fab.* —	102
fulminans Herbst. —	91
fulvipes *Kerrem.* —	84
fulvipes *Kerrem. Halecia*	421
funebris Théry. Chrysochroa	100
fusca *Saund. Steraspis*	182
fuscitarsis *Kerrem. Chrysodema*	505
gagates Hope. Cyria	232
gambiensis *Cast. et Gory. Evides*	287
gentilis *Horn. Agæocera*	275
gigantea *Linné. Euchroma*	247
gigantea Shall. Chrysochroa	21
gigas *Cast. et Gory. Agæocera.*	272
glabra *Waterh. Chrysaspis.*	113
Goliath Cast. et Gory. Euchroma	247
Goryi Thoms. Steraspis	149
Gounellei *Kerrem. Halecia*	383
granulosa *Kerrem. Chrysodema*	561
granulosa *Théry. Halecia*	390
gratiosa *H. Deyr. Chrysodema*	31
guineensis Geh. Steraspis	177
guttata *Waterh. Halecia*	418
gymnopleura *Perty. Chrysesthes*	266
Haasi *Kerrem. Chrysochroa*	98
Harmandi *Kerrem. Philocteanus*	195
Harpago *Fairm et Germ. Hypoprasis*	330
Harperi Sharp. Euchroma	248
Hasselti *Kerrem. Chrysochroa*	83
hebes *Kerrem. Chrysodema.*	562
hemixantha Voll. Chrysochroa	26
Hercules Kerrem. Steraspis.	140
heros Wied. Chrysochroa	22
Higletti *Waterh. Chrysaspis*	127
Holsti *Waterh. Chrysochroa*	66
hyænea *Thoms. Steraspis*	155
hypocrita Thoms. —	166
igneiceps *Saund. Philocteanus.*	201
igniceps *Saund. Iridotænia.*	455

	Pages
ignipennis *Har. Chrysaspis*	125
ignita Herbst. Chrysochroa	49
ignita *Linné.* —	80
ignita Sulz. —	40
igniventris *Saund. Haleeia*	396
imperialis *Fab. Cyria*	233
impressa *Fab. Halecia*	392
impressicollis Cast. et Gor. Chrysodema	547
impressicollis Sol. Chryseslhes	266
impressipennis *Lue. Halecia*	363
incerta H. Deyr. Chrysodema	571
indica Cziki. Chrysochroa	31
indica *Kerrem. Chrysodema*	544
infuscatus Théry. Steraspis	177
inornata Kerrem. Paratœnia	436
instabilis *H. Deyr. Chrysodema*	571
intercostata *Saund.* —	529
intermedia *Kerrem. Steraspis*	143
intermedia *Saund. Evides*	288
iodoloma *Fairm. Steraspis*	156
iridea *Mannerh. Halecia*	395
Iris *Kerrem. Chrysodema*	509
ixora *Gory. Chrysochroa*	65
Jackal *Thoms. Steraspis*	166
Jansoni *H. Deyr. Chrysodema*	574
japonensis Voet Chrysochroa	40
javana Kerrem. Iridotœnia	489
Jousselini *Cast. et Gory. Haleeia*	402
jucunda *Cast. et Gory. Chrysodema*	556
Jungi *Blackb. Diadoxus*	322
juniperina Wick. *Hippomelas*	315
kassaiensis Kerrem. Chrysaspis	122
Kaupi H. Deyr. *Chrysochroa*	91
Kerremansi *Fairm. Evides*	284
Kerremansi Théry. Chrysochroa	35
Kerremansi Théry. *Steraspis*	170
Kerremansi Weyers. Chrysochroa	84
Kraatzi *Kerrem. Evides*	286
Lacordairei *Thoms. Chrysochroa*	29
Lacordairei *Thoms. Halecia*	353
lævipennis Boisd. Chrysodema	580
lævipennis Cast. et Gory. —	579
lævissima Kerrem. —	547
La Ferlæi Thoms. Steraspis	172
Lambi Saund. Chrysodema	541
Lanieri *Chevrol. Chryseslhes*	269
lata Schauf. Chrysochroa	102
lateralis Thoms. Iridotœnia	480
lateralis *Waterh. Mixochlorus*	278
lateralis *Waterh. Pelecopselaphus*	258
latesulcata *Kerrem. Iridotœnia*	496
laticollis *Waterh. Halecia*	394
lepida *Gory. Chrysochroa*	47
Lesnei *Kerrem. Halecia*	411
Lesnei *Kerrem. Steraspis*	153
leucophthalmus Cast. et Gor. Philocteanus	205
levior *Kerrem. Chrysochroa*	75
Lewisi *Saund. Chrysodema*	536
limbata *Klug. Iridotœnia*	452
limbata *Nonfr. Chrysochroa*	51
limbata *Wied. Agelia*	216
lineata *H. Deyr. Iridotœnia*	489
Lordi *Walk. Agelia*	229
Lottini *Boisd. Chrysodema*	570
luctuosa Thoms. Steraspis	162
Ludekingi *Voll. Chrysochroa*	44
maculicollis *Saund. Halecia*	345
maculipennis *Cast. et Gory.* —	377
magnifica Gor. Chrysochroa	17
magnifica Phil. Hypoprasis	330
mahema *Fairm. Iridotœnia*	475
Maillei *Cast. et Gor. Evides*	282
Maitlandi *Lansb. Philocteanus*	203
malacca *H. Deyr. Chrysodema*	552
manillarum *Thoms.* —	555
Mannerheimi *Mann. Hilarotes*	428
marginata Gory. Chrysochroa	73
marginata Kerrem. Chrysaspis	131
maxima Linné. Euchroma	247
Mayeti *Théry. Haleeia*	350
meldolana Waterh. Chrysochroa	21
mexicana Cast. et Gor. *Hippomelas*	311
mexicana *Kerrem. Halecia*	407
mimosarum *Kerrem. Steraspis*	147
mirabilis *Gor. Iridotœnia*	479
mirabilis Thoms. Chrysochroa	35
Mniszechi H. Deyr. —	26
Mniszechi H. Deyr. —	52
Mniszechi H. Deyr. *Chrysodema*	533
modesta Cast. et Gor. Halecia	369
modesta *Fab. Pasiphæ*	335
modesta *Kerrem. Steraspis*	158
moluccana H. Deyr. Chrysodema	571
moneta *Kerrem. Halecia*	375
monticola *Kirsch.* —	382
Morici Fairm. *Philocteanus*	200
morosa *Fairm. Agelia*	225
Monhoti Saund. Chrysochroa	22
mutabilis *Oliv.* —	73
nana *Kerrem. Harecia*	409
natalensis Kerrem Steraspis	172
navicularis Kerrem. Chrysodema	565
Netscheri *Lansb. Chrysochroa*	25
niasica *Kerrem. Iridotœnia*	463
nicobarica *Thoms. Chrysodema*	583
nigricornis H. Deyr. Chrysochroa	22
nigripennis Thoms. Steraspis	162
nigrita Kerrem. Agelia	222

	Pages
nigroviolacea Kerrem. Chrysodema	577
nitidiceps *Kerrem. Iridotænia* . .	467
nitidicollis *Cast. et Gory. Hilarotes.*	427
obliterata *Lec. Hippomelas.* . .	316
obscura *Saund. Halecia* . . .	369
obscura *Saund. Iridotænia.* . .	472
obscura Thoms. Steraspis . . .	143
obsoleta *Thoms. Chrysodema* . .	582
obtusicollis *Fairm. Agelia.* . .	220
occulta *Waterh. Chrysodema* . .	575
ocellata *Fab. Chrysochroa* . . .	40
octopunctata *Fab. Halecia.* . .	403
ocularis *Kerrem. Iridotænia* . .	476
oculicollis *Kerrem. Scaptelytra* .	327
olivacea *Théry. Halecia* . . .	372
opaca *Lansb. Paratænia* . . .	432
opulenta *Gor. Chrysochroa.* . .	17
orbicularis *Kerrem. Paratænia* .	441
orientalis Voet. Chrysodema . .	547
oshimana Nonfr. — . .	536
palawana *Kerrem. Iridotænia* . .	490
parallela *Saund. Halecia* . . .	392
Parryi *Saund. Chrysochroa* . .	90
patruelis Sturm — . .	102
pectinicornis *Cast. et Gor. Agelia.*	218
Peringuei *Kerrem. Polycesta* . .	590
Peroteti *Guér. Chrysochroa* . .	54
Peteli *Gory. Agelia.*	222
philippinensis *Cast. et Gor. Chrysodema*	559
philippinensis Saund. Epidelus. .	297
picticeps *Saund. Halecia.* . .	400
pictifrons *Kerrem.* — . .	367
pictus *Gory. Epistomentis* . . .	239
pistacinus *Hope. Diadoxus.* . .	321
placida *Gerst. Agelia*	228
plagata Chevrol. Halecia . . .	402
planicosta *Lec. Hippomelas.* . .	314
plicata *Kerrem. Iridotænia.* . .	473
Plutus *Cast. et Gor. Philoteanus.*	206
prælonga *White. Chrysochroa* . .	92
primaria Chevrol. Chalcophoropsis.	211
princeps *Kerrem. Acmæodera.* .	591
propinqua Kerrem. Chrysaspis. .	113
propinqua Saund. — . .	109
proxima *Saund. Chrysodema* . .	551
proxima Thoms. Agelia. . . .	222
psilopteroides *Kerrem. Steraspis* .	185
pubiventris *Cast. et Gory. Evides* .	289
pulchriventris Kerrem. Steraspis .	140
pulverulenta Blanch. Chrysodema .	547
pulverulenta *Waterh. Halecia* . .	414
punctatissima *Saund. Chrysochroa.*	81
puncticollis *Thoms. Halecia* . .	354
purpurascens Rits. Chrysochroa .	27
purpurea *Cast. et Gory. Iridotænia.*	483
purpurea *Kerrem. Steraspis* . .	151
purpurea *White. Chysochroa* . .	19
purpureicollis *Saund. Chrysodema.*	537
purpureipennis *Waterh. Iridotænia*	480
purpureiventris *H. Deyr. Chrysochroa*	68
purpureiventris *Théry Halecia.* .	374
purpureoimpressa *H. Deyr. Chrysdema*	553
pyropus *Kerrem. Halecia* . . .	419
pyrosticta *Voll. Chrysodema* . .	549
pyrothorax *Voll.* — . .	524
quadricolor *Chevrol. Halecia* . .	413
quadrifoveolata *Cast. et Gor. Chalcophoropsis*	211
quadriimpressa *Thoms. Halecia* .	377
quadripunctata *Théry. Evides* . .	292
Quedenfeldti Richt. Callopistus. .	190
radians *Guér. Chrysodema.* . .	580
Ragazzii *Gestro. Agelia* . . .	227
rajah *Gestr. Chrysochroa* . . .	20
rajah Gor. — . . .	62
regina Schauf. — . . .	17
reptilis Thoms. Steraspis . . .	172
resplendens *Gory. Callospistus.* .	188
revisa *Gemm. et Har. Chrysodema.*	579
Riedeli *Lansb. Iridotænia* . . .	460
robusta *H. Deyr. Chrysodema* . .	541
Rogeri *Dup. Chrysochroa* . . .	43
roseiventris *Kerrem. Chrysodema.*	563
Rouxi *Cast. et Gor.* — .	559
rubifrons *H. Deyr.* — .	530
rubroaureus *De G. Philocteanus* .	205
rugicollis *Saund. Halecia* . . .	388
rugicollis Saund. Chrysochroa . .	35
rugifrons *H. Deyr. Aprosopus* . .	305
rugipennis *Cast. et Gor. Halecia* .	353
rugosa *Waterh.* — .	356
rugulosus *H. Deyr. Asemochrysus* .	299
rutilans Kerrem. Philocteanus . .	203
saginata *Mann. Hippomelas* . .	311
sarasinorum Flach. Chrysochroa .	39
Saundersi *Saund.* — .	56
scabra *Fab. Steraspis*	159
scabra Lat —	143
scalaris *Cast. et Gor. Diadoxus* .	320
Schmeltzi *Saund. Chrysodema* . .	507
Schultzei *Kerrem Steraspis* . .	164
scintillans *Waterh. Agavocera* .	274
scutellaris *Kerrem. Iridotænia.* .	477
semigranosa *Sol. Steraspis* . . .	179
Semperi *Saund. Chrysochroa* . .	95
senatoria *Chevrol. Halecia* . . .	412

	Pages
serratipennis *H. Deyr. Chrysodema*	533
sexcostata *Waterh. Halecia* . .	424
sexfoveata *Chevrol.* — . .	369
simillima Jord. Chrysochroa . .	45
similis *Saund.* — . .	45
simplex *Kirsch. Halecia* . . .	346
simplex *Waterh. Chrysodema* . .	569
simplicicollis *Kerrem. Paratœnia* .	435
sivah Gory. Agelia	218
Sjöstedti *Kerrem. Julodis* . . .	586
smaragdula Cast. et Gor. Chrysodema	556
smaragdula *Oliv.* —	547
sobrina Chevrol. Halecia . . .	360
Sonnerati *Cast. et Gory. Chrysodema*	520
soror *Kerrem. Iridotœnia* . . .	484
soror *Waterh. Halecia*	357
speciosa *Klug. Steraspis* . . .	143
sphenica *Lec. Hippomelas* . . .	310
Spinolæ *Gory. Halecia*	360
splendens *Nonfr. Chrysaspis* . .	133
squamosa *Klug. Steraspis* . .	163
Staudingeri *Kerrem.* — . .	169
Steinheili Thoms. Chrysesthes . .	267
sternalis *Kerrem. Halecia* . . .	389
Stevensi Thoms. Chrysodema . .	547
strictus *Linné Pelecopselaphus*. .	262
subbrevicornis Thoms. Steraspis .	177
subcupreus *Kerrem. Philocteanus* .	199
sublineata White. Chrysochroa. .	73
subrevisa Thoms. Chrysodema . .	556
subsimilis *Mann. Halecia* . . .	362
suffusa *Waterh.* — . . .	417
sulcata *Thunb. Iridotœnia* . . .	495
sulcatus Thunb. Pelecopselaphus .	257
sulcicollis *Dalm. Halecia* . . .	360
sulcifera *Saund. Iridotœnia* . .	491
sulphureovittata *Fahr. Scaptelytra*.	325
sumatrensis Kerrem. Chrysodema .	535
sumptuosa *Cast. et Gory. Iridotœnia*	459
superba Fab. Pasiphae	335
superba Hope. Erides	293
superba *Théry. Iridotœnia* . . .	456
suturalis *Waterh Mixochlorus*. .	277
suturalis Kerrem. Chrysochroa. .	35
Swierstræ *Lansb. Chrysodema*. .	545
tamariscicola Thoms. Steraspis. .	162
tenuicauda Kerrem. Chrysochroa .	87
texana *Kerrem. Halecia* . . .	348
Theryi *Kerrem. Chrysodema* . .	578
Thewalli Waterh. Chrysochroa. .	47
tincta *Waterh. Chrysaspis* . . .	124
tonkinea *Kerrem. Chrysodema* . .	540
triangularis Cast. et G. Steraspis .	159
triangularis *Kerrem. Callopistus* .	596
triangularis *Thoms Erides* . .	291
tricolor Fairm. Agelia	228
tricolor Nonfr. Epidelus . . .	297
tridens *Blackb. Cyria*	235
trilineata *Waterh. Halecia*. . .	398
tripunctata *Fab. Chrysesthes* . .	267
trisulcata *Cast. et Gory. Halecia* .	401
trivittata *Saund. Iridotœnia* . .	492
unidentata *Fab. Chrysochroa* . .	71
vagans *Gory. Chrysodema* . . .	573
variabilis H. Deyr. Chrysochroa .	100
variipennis *Saund. Chrysodema* .	539
ventralis *Cast. et Gory. Halecia* .	388
ventralis *Waterh. Chrysodema*. .	565
verecunda *Chevrol. Halecia* . .	346
Vethi *Rits. Chrysochroa* . . .	86
vicina *Théry. Iridotœnia* . . .	461
villosiventris *Chevrol. Hypoprasis* .	329
villosiventris Fairm. Steraspis . .	179
violacea *Kerrem. Chrysodema* . .	554
violacea Kerrem. — . .	576
violacea *Kerrem. Iridotœnia* . .	468
viridana Gory. *Halecia*	360
viridiceps *Kerrem. Iridotœnia* . .	469
viridiimpressa Richter. Chrysodema	524
viridimaculata *Luc. Chrysesthes* .	268
viridimicans H. Deyr. Chrysodema.	549
viridipennis *Saund. Chrysaspis* .	122
viridipes Luc. *Halecia*	385
viridis *Kerrem.* — . . .	359
viridisplendens Théry. Chrysochroa	52
viridisplendens *Waterh. Halecia* .	404
vittata *Fab. Chrysochroa* . . .	49
vittatus Phil. Epistomentis . . .	239
vitticollis *Saund. Pasiphae*. . .	333
vittigera *Cast. et Gor. Cyria* . .	236
vittigera Kerrem. Chrysaspis . .	115
Vylderi *Kerrem. Julodis* . . .	585
Walkeri *Waterh. Chrysodema* . .	510
Wallacei *H. Deyr. Chrysochroa* .	76
Wallacei *H. Deyr. Chrysodema*. .	535
Wallacei *Thoms. Epidelus* . . .	297
Waterhousei Kerrem. Chrysochroa.	65
Welwitschi *Saund. Chrysaspis*. .	131
Westwoodi H. Deyr. Chrysodema .	580
Weyersi *H. Deyr. Chrysochroa*. .	63
Weyersi *Kerrem. Iridotœnia* . .	500
Wiechelti *Kerrem. Agelia*. . .	224
Wiedemanni Saund. — . . .	217
Wingi White. Chrysochroa . .	45
xanthotœnia Imh. — . .	47
Yerburyi *Waterh. Chrysodema*. .	568
zanzibarica Thoms. Steraspis . .	149

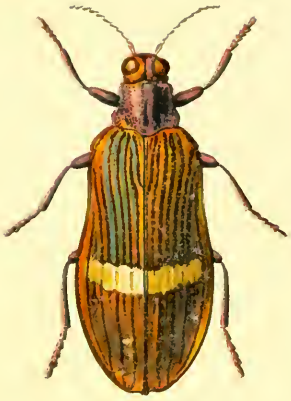
EXPLICATION DES PLANCHES

	Pl.	Fig.
Catoxantha purpurea White	17,	1
» rajah Gestro	17,	2
Demochroa Lacordairei Thoms.	17,	3
Chrysochroa limbata Nonfr.	17,	4
Chrysaspis glabra Waterh.	17,	5
» cuneata Har.	17,	6
» Welwitschi Saund.	17,	7
» auricauda	17,	8
Steraspis colossa Har.	18,	1
» mimosarum Kerrem.	18,	2
» Lesnei Kerrem.	18,	3
» calida Harold	18,	4
Callopistus Carteri Kerrem	18,	5
Agelia Wiechelti Kerrem.	18,	6
» placida Gestro	18,	7
Cyria tridens Blackb.	18,	8
Pelecopselaphus acutus Saund	19,	1
Evides intermedia Saund	19,	2
» triangularis Thoms	19,	3
» ænea Kerrem.	19,	4
Hippomelas sphenica Lec.	19,	5
» cœlata Lec.	19,	6
» californica Horn	19,	7
» obliterata Lec.	19,	8
Diadoxus erythrurus White	20,	1
Scaptelytra sulphureovittata Fahr	20,	2
Hypoprasis villosiventris Chev.	20,	3
» Harpago Fairm. et Germ.	20,	4
Halecia maculicollis Saund	20,	5
» texana Kerrem.	20,	6
» Mayeli Théry	20,	7
» pictifrons Kerrem.	20,	8
» olivacea Théry	21,	1
Paratænia aurosovirens Fairm.	21,	2
» aspera Kerrem.	21,	3
» orbicularis Kerrem.	21,	4
» æneonigra Kerrem.	21,	5
Iridotænia limbata Klug	21,	6
» igniceps Saund.	21,	7
» cupreovaria Waterh.	21,	8
» mahena Fairm	22,	1
» purpureipennis Waterh.	22,	2
» fulgida Thoms.	22,	3
Chrysodema Iris Kerrem.	22,	4
» Walkeri Waterh.	22,	5
» Doriana Dohrn	22,	6
» Lewisi Saund	22,	7
» Swierstræ Lansb.	22,	8

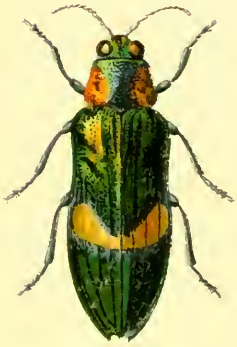
TABLE DES MATIÈRES DU TROISIÈME VOLUME

	Pages
Chrysochroini	1
Chalcophorini	241
Chalcophorites	242
Appendice	585
Liste alphabétique des genres et des sous-genres et de leurs synonymes	597
Table alphabétique des espèces et de leurs synonymes, avec les genres qui s'y rapportent	597
Explication des planches	603

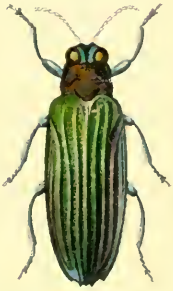
Fin du tome troisième.



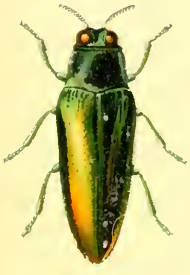
1



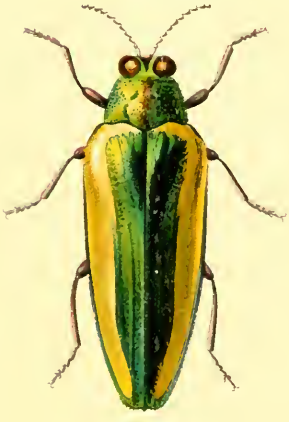
2



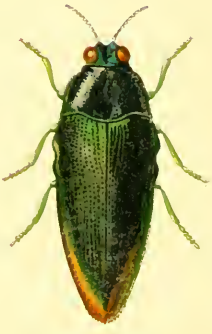
3



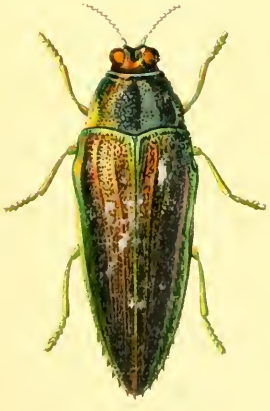
5



4



8

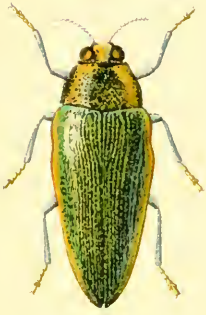


6

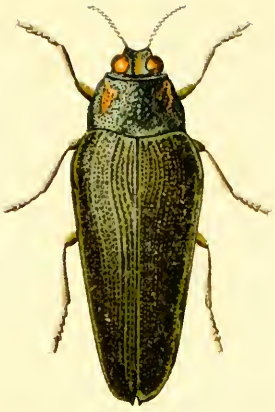
7

Lith. H. GOFFART Bruxelles

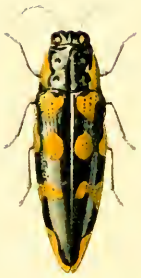
1	Catoxantha	purpurea White	5	Chrysaspis	glabra Waterh.
2	„	rajah Gestro.	6.	„	cuneata Har.
3	Demochroa	Lacordairei Thoms	7	„	Welwitchi Saund.
4	Chrysochroa	limbata Nonfried	8		auricauda Saund.



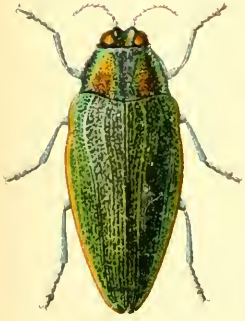
2



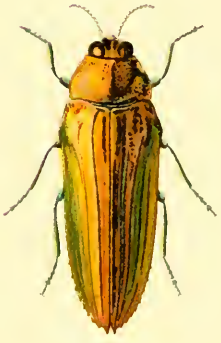
1



8



3



5

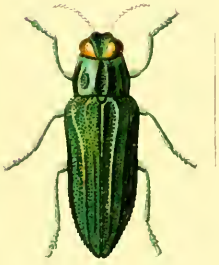
4

6

7

Imp. J. GOEMAERE Bruxelles.

1. Stenaspis colossa Har. var. pulchriventris K.
2. „ mimosarum Kerrem.
3. „ Lesnei Kerrem
4. „ calida Har.
5. Callopistus Carteri Kerrem
6. Agelia Wiechelti Kerrem
7. „ placida Gerstaecker
8. Cyria tridens Blackb.



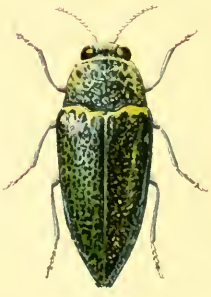
2

1

3

4

5



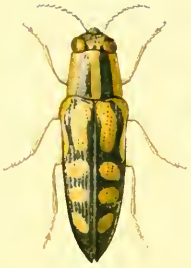
6

7

8

Lith J.L GOFFART Bruxelles

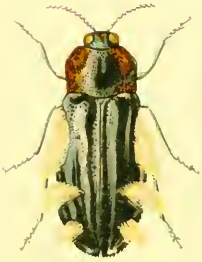
1 Pelecopselaphus acutus Waterh
2 Evides intermedia Saund
3 „ triangularis Thoms
4 „ aenea Kerrem.
5 Hipponelas sphenica Lec
6 „ celata Lec.
7 „ californica Horn
8 „ obliterata Lec



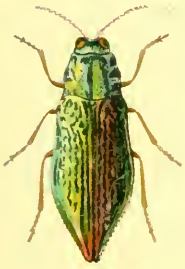
1

2

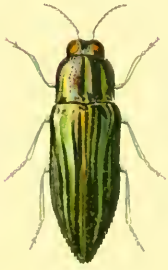
3



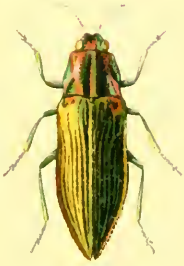
4



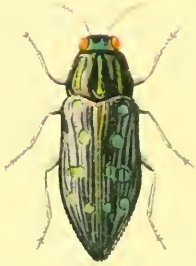
5



6



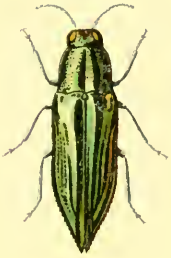
7



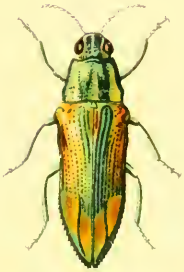
8

Imp. J. GODFROY Mareq.

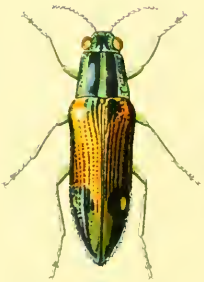
1 Diadoxus erythrurus White
2 Scaptelytra sulphureovittata Fahr
3 Hypoprasis villosiventris Chevrol
4 . Harpago Fairm
5 Halecia maculicollis Saund
6 texana Kerrem
7 Mayeti Theve
8 pectifrons Kerrem



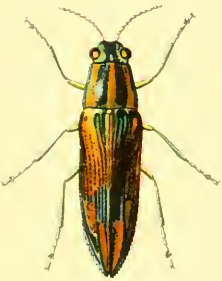
1



2

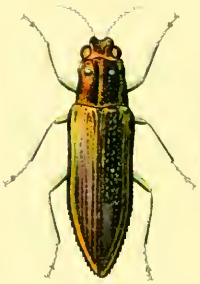


3

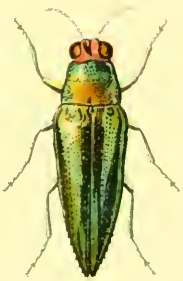


4

5



6



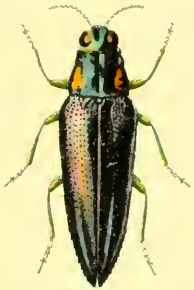
7

8

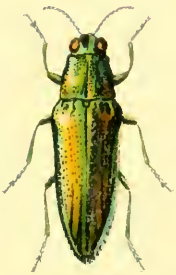
Lith. H. GOFFART Bruxelles

1 Haleeia olivacea Théry
2 Parataema aurosovirens Farm
3 " aspera Kerrem.
4 " orbicularis Kerrem.
5 Parataema aeneongra Kerrem
6 Iridotaema lubata Klug.
7 " igniceps Saund
8 " cuprcovaria Thoms

1



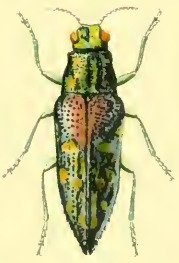
2



3

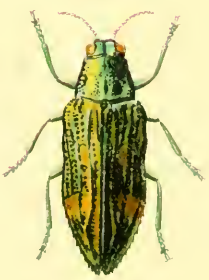
4

5



6

7



8

Lith. H. GOEFART Bruxelles

1 Iridotaenia mahena Faem
2 " purpureipennis Waterh
3 fulgida Thoms.
4 Chrysodema Iris Kerrem
5 Chrysodema Walkeri Waterh
6 Doriana Dohrn.
7 Lewisi Saund.
8 Swierstræ Lansb.

CH. KERREMANS

MONOGRAPHIE

DES BUPRESTIDES

TOME IV

Chalcophorini : Chalcophorites (fin)

AVEC 4 PLANCHES EN COULEURS

LONDRES
DULAU & Co.
37, Soho Square

BRUXELLES
CHEZ L'AUTEUR
44, rue du Magistrat

BERLIN
R. FRIEDLÄNDER & SOHN
11, Carlstrasse

1909-1910

MONOGRAPHIE DES BUPRESTIDES

QL
596
B8K41
1906
E 4

CH. KERREMANS

MONOGRAPHIE DES BUPRESTIDES

TOME IV

Chalcophorini : Chalcophorites (fin)

AVEC 4 PLANCHES EN COULEURS

BRUXELLES
IMPRIMERIE J. JANSSENS, 25, RUE DES ARMURIERS
—
1909-1910

MONOGRAPHIE DES BUPRESTIDES

CHALCOPHORITES (*suite*).

21. — Chalcotænia

H. Deyrolle.

Ann. Soc. Ent. Belg., t. VIII (1864), p. 12.

Chalcotænia Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1903), p. 76.

Caractères. — Tête rugueuse; front déprimé, la dépression sillonnée longitudinalement; épistome court, échancré en arc entre deux lobes arrondis; cavités antennaires médiocres, triangulaires. Antennes assez allongées, à peu près de la longueur de la tête et du pronotum réunis; l'article premier en massue épaissie à l'extrémité; le deuxième court, obconique, ces deux articles métalliques, les suivants bruns, plus ou moins foncés; le troisième allongé, subcylindrique, plus long que le premier; les suivants triangulaires, dentés au côté interne et porifères sur leurs deux faces, le quatrième presque aussi long que le cinquième; celui-ci et le suivant plus petits que le quatrième et subégaux entre eux; du septième au dixième diminuant graduellement en longueur et en largeur; le onzième subovalaire, aminci à son sommet. Yeux médiocres, elliptiques, un peu obliques et faiblement rapprochés en dessus. Pronotum peu convexe en arrière et déclive vers l'avant, sillonné longitudinalement, au milieu du disque, déprimé et impressionné sur les côtés; la

marge antérieure faiblement bisinuée avec l'angle antérieur abaissé et aigu; les côtés plus ou moins arqués en avant et presque droits en arrière avec l'angle postérieur un peu abaissé et aigu; la base à peine bisinuée. Ecusson petit, transversal ou arrondi. Elytres à peine lobés à la base, sinueux à hauteur des hanches postérieures avec un rebord épipleural échancré et épineux à son extrémité; les bords dentelés depuis le tiers postérieur jusqu'au sommet avec quatre côtes discales souvent interrompues par des dépressions à fond finement granuleux. Marge antérieure du prosternum droite; prosternum sillonné au milieu et subacuminé au sommet. Branches latérales du mésosternum allongées et obliques; la suture métasternale divisée et horizontale. Métasternum tronqué en avant et sillonné au milieu. Hanches postérieures dilatées au côté interne, leur marge antérieure sinueuse, la postérieure oblique. Pattes peu robustes; fémurs antérieurs et médians fusiformes, renflés au milieu, les postérieurs subcylindriques et aplanis en dessus; tibias antérieurs finement carénés sur le côté externe, ceux-ci et les médians faiblement arqués à la base, les postérieurs subcylindriques; tarses médiocres, le premier article des postérieurs plus long que le suivant. Milieu du premier segment abdominal sillonné; dernier segment caréné longitudinalement au milieu, l'extrémité ♂ anguleusement, ♀ étroitement échancrée, cette échancrure relativement peu prononcée. Corps elliptique, acuminé en arrière, assez convexe en dessus; faciès des *Chrysodema*.

H. Deyrolle a fondé ce genre pour une espèce de *Chrysodema* (*Lamberti* Cast. et Gory); depuis, différents auteurs y ont introduit une vingtaine d'espèces qui ne répondent pas toutes à ce que le fonda-

teur du genre entendait limiter en groupant les *Chrysodémites* d'une façon très judicieuse. Il ne connaissait pas alors les grandes espèces décrites par la suite et placées parmi les *Chalcotaenia*, mais qui n'ont pas de sillon prosternal et dont le pronotum, très rugueux, est subcaréné et non sillonné au milieu. On verra plus loin (genre 25 : *Pseudotaenia*) qu'une séparation s'imposait et peut être maintenue.

Distribution géographique. — Ce genre comprend 10 espèces connues qui toutes appartiennent à la faune du continent australien et de quelques îles très voisines. Il représente, en Australie, les *Chrysodema* de la Malaisie. Une seule espèce se trouve en Nouvelle-Guinée.

Tableau synoptique des espèces.

1. Elytres avec ou sans côtes et avec des impressions cuivreuses ou dorées, finement pointillées . . . . . 2.
   Elytres à côtes larges et entières, plus larges que leurs intervalles, sans impressions . . . . . 1. **Lamberti.**
2. Au moins deux taches ou impressions cuivreuses sur chaque élytre . . . . . 3.
   Une seule impression sur chaque élytre et située au tiers postérieur, à l'extrémité de la troisième côte . . . . . 2. **elongata.**
3. Côtes élytrales bien marquées. . . . . 4.
   — — nulles en avant, sensibles seulement au tiers postérieur ; les élytres ridés transversalement en avant et couverts de séries longitudinales irrégulières de gros points . 3. **gratiosissima** nov. sp.

4. Des impressions sur le disque des élytres; pronotum irrégulièrement impressionné de chaque côté . . . . . 5.
Pas d'impressions sur le disque des élytres; pronotum très sillonné . . 4. **longicollis.**
5. Milieu du premier segment abdominal sillonné ou déprimé . . . . . 6.
Milieu du premier segment abdominal sans sillon ni dépression . . . . . 9.
6. Côtés du pronotum obliquement atténués d'arrière en avant en ligne droite, légèrement sinueuse, à peine arquée . . . . . 7.
Côtés du pronotum très arqués au tiers antérieur. . . . . 5. **quadriimpressa.**
7. Epistome et mandibules rouge feu ou cuivreux . . . . . 8.
Epistome et mandibules verts, de la nuance foncière du reste de la tête . . . 6. **cuprascens.**
8. Milieu du premier segment abdominal étroitement et longitudinalement sillonné. . 7. **læta.**
Milieu du premier segment abdominal largement et longitudinalement concave . 8. **sulciventris.**
9. Moins robuste, peu convexe; troncature humérale des élytres non anguleusement saillante à son extrémité inférieure. 9. **australasiæ.**
Robuste, convexe en dessus; troncature humérale des élytres anguleusement saillante à son extrémité inférieure. 10. **angulipennis.**

1. — C. Lamberti

Castelnau et Gory.

Chrysodema Lamberti Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1835), p. 14, pl. 4, f. 18.

Chalcotænia Lamberti Saunders, *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1868), p. 7, pl. 1, f. 8.

Long. 19; larg. 5,5 millim.

Thorace cupreo-æneo punctato, medio sulcato; elytris marginatis serratis viridibus, quinque bronzeis lineis elevatis, Corpore infra viridi, segmentis abdominis utrinque farinoso-flavo-maculatis (Hope).

Bronzé cuivreux. Pronotum avec une ligne médiane et élytres avec quatre sillons de chaque côté, verts. Dessous et pattes verts, brillants; les segments abdominaux avec une fossette pulvérulente de jaune de chaque côté.

Tête grossièrement ponctuée, largement excavée et sillonnée entre les yeux. Pronotum à peine une demi-fois aussi large que haut, la marge antérieure trois quarts de fois la largeur de la base, légèrement avancée au milieu et sur les côtés; ceux-ci faiblement arqués vers les angles antérieurs, presque droits ensuite jusque la base; la surface à ponctuation épaisse et espacée avec un fort sillon médian et deux impressions de chaque côté, une dans l'angle postérieur et la seconde au-dessus de l'autre. Elytres ponctués, plus larges que le pronotum, deux fois et un cinquième aussi longs que larges, chacun avec quatre larges et profonds sillons; les côtés graduellement atténués vers le sommet, la marge postérieure finement dentelée. Dessous et pattes ponctués avec quelques poils épars et deux fossettes pubescentes sur chacun des segments abdominaux (*Ex* Saunders).

Etroit, allongé, atténué en avant et en arrière, d'un vert brillant et obscur en dessus avec les

reliefs bronzés; dessous d'un vert plus clair et plus brillant que le dessus. Pronotum avec un large sillon médian d'où émerge une fine carène linéaire sensible seulement en avant. Elytres avec quatre côtes et la suture lisses, les espaces intercostaux finement granuleux. Antennes un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis.

Hab. — Nouvelle-Galles du Sud (ma collection).

---

2. — C. elongata

Waterhouse.

Chalcotænia elongata Waterh., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1875), p. 203.

Long. 11; larg. 3 1/2 lignes.

C. Lamberti affinis. Thorace utrinque fovea ornata subtiliter punctulata impresso; elytris quadricostatis, costa tertia postice abbreviata, interstitiis costis lateralibus æneis, crebre subtiliter punctatis, ad costæ tertiæ apicem fovea quadrata leviter impressa.

Allongé, d'un vert olive, brillant. Interstries élytraux cuivreux à la base. Pronotum légèrement rétréci en avant du milieu, à ponctuation assez éparse et grossière; le sillon médian, une fossette de chaque côté de celui-ci en avant et une impression oblongue, peu prononcée, contre la marge latérale après le milieu, verts; la fossette latérale finement rugueuse. Elytres un peu plus larges que le pronotum, atténués et dentelés sur les côtés vers le sommet. Chacun d'eux avec quatre côtes, la troisième écourtée, les intervalles plus larges que les côtes et finement ponctués et rugueux; à l'extrémité de la troisième côte une faible impression oblongue, couverte d'une fine pubescence.

Diffère du *C. Lamberti* par la présence d'une seule fos-

sette sur les côtés du pronotum, par les espaces intercostaux des élytres plus larges et par la présence d'une impression après le milieu (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Australie : Port Bowen.

---

3. — C. gratiosissima

Nov. sp.

Pl. 23, fig. 11.

Long. 18-20 ; larg. 5-6 millim.

Naviculaire, atténué en avant et acuminé en arrière, la plus grande largeur au tiers postérieur, les reliefs du dessus d'un bleu d'acier brillant avec les impressions, les taches et la ponctuation d'un cuivreux ou d'un vert doré éclatants. Tête obscure avec la dépression frontale dorée ; pronotum bleu d'acier avec un sillon médian et deux larges sillons prémarginaux dorés, élytres avec, de chaque côté, deux larges taches rouge feu éclatant ou dorées situées l'une sous l'épaule, l'autre au tiers postérieur, sans côtes distinctes sauf à l'apex. Dessous vert doré ou cuivreux clairs et brillants ; pattes un peu bleuâtres, tarses plus bleus.

Espèce d'un brillant coloris ayant le faciès de certains *Iridotænia* ; antennes un peu plus courtes que la tête et le pronotum réunis ; tête rugueuse et profondément excavée. Pronotum en trapèze, obliquement atténué vers l'avant avec les côtés subsinueux, presque droits ; le sillon médian net, profond et linéaire ; les deux latéraux plus larges plus profonds, tous trois très finement granuleux pointillés, ceux des côtés séparés de la marge par un renflement longitudinal grossièrement et iné-

galement ponctué; le disque à ponctuation assez forte, mais très largement et inégalement espacée. Elytres assez rugueux, à séries longitudinales de points inégaux, dont les intervalles sont relevés en mailles irrégulières, formant des rides transversales sur les côtés antérieurs du disque; les taches claires ne sont pas des impressions, mais de simples espaces à fond finement granuleux situés sur le même plan que la surface générale; de profondes impressions entre des plis longitudinaux se remarquent le long de la base, notamment entre celle-ci et le calus huméral.

Le mâle est plus petit et plus cuivreux que la femelle; celle-ci est plus verte, quoique dorée et très brillante.

Hab. — Nouvelle-Guinée : baie de l'Astrolabe (ma collection).

---

4. — C. longicollis

Kerremans.

Chalcotænia longicollis Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VII (1900), p. 63.

Long. 19; larg. 6,5 millim.

Naviculaire; tête et pronotum bronzés, le second avec trois sillons longitudinaux à fond doré; élytres verts à côtes obscures et ornés de part et d'autre, sur les côtés, à l'épaule et au tiers postérieur, de deux taches à fond doré éclatant et couvertes d'une pulvérulence jaune. Dessous vert obscur avec les côtés du sternum et les dépressions abdominales dorées.

Du groupe des *C. læta*, *cuprascens* Waterh. et *australasiæ* Saund., mais avec la structure du pro-

notum différente et l'allure des dépressions élytrales tout autre.

Tête grossièrement et inégalement ponctuée, profondément excavée entre les yeux. Pronotum en trapèze allongé, orné de trois sillons longitudinaux à fond doré, l'un médian, les deux autres latéraux. Elytres sans impressions discales; la dépression humérale, partant du repli épipleural, un peu oblique, subtriangulaire et s'étendant jusque la troisième côte; la dépression postérieure grande et triangulaire.

Hab. — Iles du Sud-Est.

---

5. — C. quadriimpressa

Waterhouse.

Pl. 23, fig. 2.

Chalcotænia quadriimpressa Waterh., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1875), p. 204.

Long. 24-26; larg. 7-7,5½millim.

Faciès et coloration de *C. australasiæ* Saund., mais un peu moins robuste, l'épistome et les mandibules rouge feu; le front moins rugueux à sillon moins allongé, formant une fossette oblongue; le pronotum relativement plus large avec le sillon médian plus net et plus étroit et les impressions des côtés plus profondes; les côtes élytrales plus saillantes et plus sinueuses, la première surtout est écartée de la suture à partir du tiers postérieur jusqu'au sommet; la deuxième côte rejoignant la précédente plus en avant du sommet; les impressions plus petites, enfin, le milieu du premier segment abdominal sillonné.

Ovalaire, atténué en avant et subacuminé en arrière, dessus bleu obscur et brillant sur les reliefs, vert doré dans les dépressions qui sont couvertes d'une pulvérulence jaune soufre; antennes brunâtres avec les deux premiers articles cuivreux; épistome et mandibules cuivreux éclatant; dessous vert doré clair, tibias et tarses bleuâtres.

Hab. — Australie : Somerset (Muséum de Paris, coll. *Théry*, etc.).

—

6. — C. cuprascens

Waterhouse.

Chalcotænia cuprascens Waterh., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1875), p. 203.

Chalcotænia australis Fairm., *Pet. Nouv.*, t. II (1877), p. 166.

Chalcotænia australis Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 19.

Long. 20; larg. 6-9 millim.

Voisin de *C. quadriimpressa* Waterh., mais plus grêle, les côtés plus parallèles, vert doré en dessus avec le fond des fossettes cuivreux, les fossettes latérales mieux accusées et profondes, celles des élytres bien marquées, les antérieures subarrondies et les postérieures subtriangulaires, les côtes élytrales moins nettes et moins saillantes, les mandibules et l'épistome verts; le dessous vert doré, parfois un peu cuivreux, moins rugueux et plus finement ponctué, la ponctuation plus régulière, ne laissant pas, au milieu de chacun des segments abdominaux, la ligne caréniforme lisse qui se remarque chez le *quadriimpressa*; le milieu du premier segment abdominal déprimé et sillonné.

Le *C. australis* Fairm. est identique au *cuprascens* Waterh.; la trop courte description de Fairmaire

rendrait très difficile la détermination de son espèce, dont j'ai vu le type.

Hab. — Australie : Rockhampton (coll. *Théry*); Brisbane (ma coll.); Port Denison (Muséum de Paris, par *Mniszech* et *Sallé*); Queensland (Musée de Bruxelles).

---

7. — C. læta

Waterhouse.

Chalcotænia læta Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5e sér. t. VII (1881), p. 463.

Long. 22-26; larg. 7-9 millim.

Oblong ovale, légèrement élargi au tiers postérieur; tête vert doré avec les mandibules et l'épistome rouge feu; vertex bleuâtre; pronotum bleu foncé brillant avec le sillon médian vert doré et des impressions latérales irrégulières, granuleuses et dorées ou vert doré; élytres bleu foncé avec, de part et d'autre, quatre impressions finement granuleuses et cuivreuses : une à la base, entre le calus huméral et le prolongement saillant de la première côte; la deuxième sous le calus huméral, contre le bord et séparée de la troisième par la troisième côte; la troisième subarrondie, au tiers antérieur, entre la première et la troisième côte; la quatrième allongée, formant une longue dépression prémarginale limitée par la première et la quatrième côte, avec, dans son fond, un petit relief qui paraît être le prolongement de la troisième côte. Dessous assez rugueux, à reliefs vermiculés vert doré, les impressions et la ponctuation cuivreuses; fémurs irisés, tibias vert bleuâtre, tarses bleus; prosternum et premier segment abdominal sillonnés.

Tête inégalement ponctuée, largement excavée. Pronotum en trapèze, grossièrement et inégalement ponctué sur le disque, très rugueux sur les côtés. Ecusson très petit, longitudinalement sillonné. Elytres finement dentelés sur les bords du tiers postérieur au sommet; les côtes peu apparentes au tiers antérieur; la première assez éloignée de la suture et entière; la deuxième naissant sous la fossette discale et interrompue avant le sommet, dans la dépression prémarginale; la troisième côte très vague, naissant sous le calus huméral, séparant nettement l'impression humérale de la discale et interrompue par la prémarginale, d'où elle émerge suivant un petit relief; la quatrième côte enfin naît sous le calus huméral et rejoint la première un peu avant le sommet.

Hab. — Australie (Musée de Bruxelles; Muséum de Paris, par *Sallé*); Queensland (coll. *Théry*).

---

8. — C. sulciventris

Blackburn.

Chalcotænia sulciventris Blackb., *Rep. Horn Expl.*, pt. 2 (1896), p. 270.

Long. 28,5; larg. 9,5 millim.

Minus lata, nitida; supra viridis (hic illic aurata), partibus elevatis plus minusve cœrulescentibus; capite antice cupreo, antennis (articulis basalibus 2 exceptis) rufescentibus; subtus viridis, partibus elevatis nonnullis (certo adspectu) violaceis vel cuprescentibus; capite subcirculariter excavato et longitudinaliter canaliculato et inæquali, sat grosse minus crebre (postice magis subtiliter magis crebre) punctulato; prothorace quam longiori minus

quam dimidio latiori, antice sat subito sat fortiter angustato, canaliculato, latera versus inæquali et irregulariter oblique impresso, in partibus depressis crebre minus fortiter (in convexis grosse sparsim) punctulato, basi trisinuata; elytris postice extus denticulatis, supra interrupte inæqualiter costatis, partibus depressis crebre minus fortiter (maculis binis quam partes depressæ ceteræ magis crebre magis subtiliter) costis sparsim fortiter punctulatis; metasterno et costis posticis in parte mediana longitudinaliter planatis, setis subtilibus erectis sparsim vestitis inæqualiter (sc. et grosse et subtilius) sparsim punctulatis, latera versus inæqualiter (hic grosse illic magis subtiliter) rugulosis; abdomine in parte mediana grosse sparsim ad latera crebre subtilius punctulato, segmento basali in medio longitudinaliter concavo. Maris segmento ventrali apicali profunde triangulariter emarginato.

Cet insecte appartient au même groupe de *Chalcotænia* que les autres espèces de la collection Horn. Il est étroit et allongé et se distingue de tous ses congénères par le milieu du premier segment abdominal longitudinalement convave (*Ex* Blackburn).

Hab. — Australie : Crown Point.

---

9. — C. australasiæ

Saunders.

Chalcotænia australasiæ Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1872), p. 248, pl. 6, f. 6.

Chalcotænia occidentalis Waterh., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1875), p. 205.

Long. 22-30; larg. 7-10 millim.

Viridis, capite excavato. Thorace punctato, lateribus

impressis, rugosis, flavo-tomentosis. Elytris costatis, costis apiceque cyaneis, interstitiis impressionibus duabusque discalibus flavo-tomentosis. Subtus rugoso-punctata.

Vert; les parties saillantes du pronotum et des élytres et le sommet de ceux-ci bleus, les impressions remplies d'une pubescence retenant une pulvérulence jaune.

Tête profondément excavée entre les yeux, à ponctuation rugueuse. Pronotum avec la marge antérieure presque droite, les côtés arrondis en avant, presque droits et subparallèles en arrière, la base avec un large lobe médian légèrement arqué; la surface rugueusement ponctuée, le milieu du disque sillonné; les côtés avec une impression oblongue et rugueuse, s'étendant de la base aux angles antérieurs et couverte d'une pulvérulence jaune. Elytres plus larges que le pronotum, les côtés légèrement sinueux avant le milieu, finement dentelés le long du bord postérieur; la surface à points rugueux; chacun d'eux avec la suture et quatre lignes très saillantes entre lesquelles s'en remarquent d'autres, à la base, mais irrégulières et écourtées; deux impressions irrégulières de chaque côté, l'une quelque peu triangulaire, située avant le milieu, et l'autre étroite et transversale, entre la première et le sommet; ces impressions et les espaces intercostaux couverts d'une pubescence pulvérulente de jaune. Dessous et pattes à ponctuation rugueuse, couverts de la même pubescence (*Ex* Saunders).

Se distingue tout particulièrement des espèces du même groupe par l'absence d'un sillon au milieu du premier segment abdominal.

Hab.— Australie occidentale (Musée de Bruxelles; Muséum de Paris, par *Boucard*); Australie méridionale (coll. *Théry*; ma collection); Australie septentrionale (coll. *Théry*).

—

10. — C. angulipennis Blackburn.

CHALCOTÆNIA ANGULIPENNIS Blackb., *Rep. Horn Expl.*, pt. 2 (1896), p. 269.

Long. 31 ; larg. 11,5 millim.

Lata; supra viridis (hic illic aurata), partibis elevatis apiceque plus minusve cœrulescentibus, antennis (articulis basalibus 2 exceptis) rufescentibus; subtus viridis; capite longitudinaliter concavo, inter oculos grosse postice magis subtiliter punctulato; prothorace quam longiori fere dimidio latiori, antice subito sat fortiter angustato, canaliculato, latera versus inæquali et irregulariter oblique impresso, in partibus depressis crebre minus fortiter (in convexis grosse sparsim) punctulato, basi trisinuata; elytris (superne visis) pone humeros angulariter dilatatis, postice extus denticulatis, supra interrupte inæqualiter costatis, partibus depressis crebre minus fortiter (maculis binis quam parte depressæ ceteræ magis crebre magis subtiliter) costis sparsim fortiter punctulatis ; metasterno et coxis posticis in parte mediana longitudinaliter planatis setis subtilibus erectis sparsissime vestitis, grosse sparsim punctulatis, latera versus inæqualiter (hic grosse illic magis subtiliter) rugulosis ; abdomine in parte mediana grosse sparsim ad latera crebre subtilius punctulato, segmento basali in medio vix planato. Maris segmento ventrali apicali anguste sat profunde triangulariter emarginato.

Les espèces du genre *Chalcotænia* entrant dans le groupe dont fait partie celle-ci (espèces vertes dont la sculpture élytrale est constituée par des côtes et par deux impressions arrondies et peu accusées sur chaque élytre) sont très nombreuses et très voisines l'une de l'autre. La structure du dessus est trop variable pour pouvoir la décrire de façon à reconnaître facilement les espèces. Par

contre, l'examen du dessous, et spécialement les caractères sexuels, rend leur identification très aisée. Les quatre exemplaires de la collection Horn sont presque égaux entre eux, sauf quelques légères variations quant aux impressions élytrales et à la continuité des côtes. Ils n'ont pas la pulvérulence aussi accentuée que chez certains autres *Chalcotænia*, mais cela peut être dû au frottement. J'ai des doutes quant à l'identification des sexes; ils n'ont pas la large excavation métasternale ni la pubescence dressée qui distinguent les mâles de certaines autres espèces, et l'échancrure terminale triangulaire du dernier segment abdominal est plus petite et plus étroite que chez les espèces dont je connais les deux sexes, et je crois cependant que ce sont des mâles, car je n'ai pas vu de femelles de ce genre présentant une échancrure profonde, étroite et triangulaire. La ponctuation fine et dense des segments abdominaux disparaît sur une ligne médiane lisse et brillante, avec quelques gros points épars, diminuant graduellement à partir du premier segment; sur les deux derniers, cette ligne se confond dans la ponctuation générale de façon à former une ligne non continue. Une femelle de *Chalcotænia*, de la collection Horn, pourrait appartenir à cette espèce, mais avec doute, et je préfère pour le moment ne pas la considérer comme telle (*Ex* Blackburn).

Hab. — Australie centrale : Illala Water, Illamurta, Carmichael Creek, Alice Springs (ma collection).

22. — Chalcophora

Solier.

Ann. Soc. Ent. Fr., t. II (1833), p. 278, pl. 10, f. 9.

Chalcophora Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1836), *Buprestis*, p. 7, pl. 2, fig. *b*.

Chalcophora Lacordaire, *Gen. Col.*, t. IV (1857), p. 21.

Buprestis Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 89.

Chalcophora Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12 (1903), *Bupr.*, p. 77.

Chalcophora Casey, *Proc. Wash. Acad.*, t. XI (1909), p. 77 (1).

Caractères. — Tête très rugueuse, faiblement déprimée au milieu, la dépression longitudinale et faiblement sillonnée dans son fond; épistome court, échancré en arc au milieu entre deux lobes anguleux; cavités antennaires médiocres, subarrondies.

(1) J'allais remettre à l'impression le genre *Chalcophora* lorsque M. Thos-L. Casey, de Washington, m'envoya fort obligeamment un tiré à part de ses Studies of the American Buprestidæ (*Proceedings of the Washington Academy of Sciences*, t. XI (18 avril 1909, pp. 45-178). Je n'ai pas hésité, au risque de retarder quelque peu la publication de ma Monographie, à remanier entièrement le tableau des *Chalcophora* et à utiliser largement le texte de mon collègue américain, d'abord parce que son travail est très savamment élaboré, ensuite parce que j'y ai trouvé des rectifications synonymiques et des descriptions d'espèces anciennes et nouvelles que nous avons rarement l'occasion de trouver dans les collections européennes. Mieux outillé que moi, il devait fournir un travail plus complet et plus parfait, dans lequel je compte puiser par la suite.

Je n'ai qu'un regret, c'est que ce remarquable travail ait paru trop tard pour pouvoir l'utiliser pour les parties terminées des *Chalcophorini* parues dans le tome III de ma Monographie (gen. *Hippomelas*, p. 307). Je pense, en principe, que je ne puis plus tenir compte de ce qui se publie *après* l'apparition des fascicules de ma Monographie; cela m'entraînerait trop loin et menacerait d'éterniser une œuvre déjà suffisamment volumineuse par elle-même.

Antennes peu robustes, presque aussi longues que la tête et le pronotum réunis; le premier article très épais, en massue renflée à son sommet; le deuxième très court, globulaire; le troisième un peu plus court que le premier, moins épais, cylindro-conique; le quatrième et les suivants plus longs que larges, aplanis et porifères sur leurs deux faces, obtusément dentés au côté interne et diminuant graduellement en longueur; le onzième ovoïde, aminci au sommet. Yeux médiocres, subovalaires, très légèrement obliques et faiblement rapprochés en dessus. Pronotum transversal assez convexe, longitudinalement caréné au milieu; la marge antérieure bisinuée avec les angles antérieurs saillants en avant, un peu abaissés et aigus; les côtés plus ou moins arqués ou droits; la base faiblement bisinuée avec un très large lobe médian peu arqué. Ecusson petit, presque carré, nul ou à peine perceptible chez une seule espèce (*japonica* Gory). Elytres allongés, convexes, régulièrement rétrécis en arc depuis le milieu jusqu'au sommet; la marge latérale rebordée jusqu'à la hauteur des hanches postérieures où elle présente une échancrure dentée, finement et irrégulièrement dentelée ensuite du tiers postérieur au sommet; ils présentent le plus souvent des reliefs allongés, subcostiformes et plus ou moins nets, interrompus par des fossettes ou des impressions analogues à celles qui se remarquent chez les *Chalcotænia*. Marge antérieure du prosternum étroitement rebordée et limitée par un sillon faiblement échancré en arc au milieu et déclive sur les côtés; prosternum assez large, plan, caréné au milieu entre deux sillons linéaires inégalement ponctués, son sommet arrondi. Branches latérales du mésosternum obliques; la suture métasternale divisée et un peu oblique.

Métasternum lobé en avant et étroitement sillonné au milieu. Hanches postérieures très dilatées au côté interne, leur marge antérieure sinueuse, la postérieure très oblique. Pattes peu robustes; fémurs antérieurs et médians un peu arqués à la base, les premiers faiblement carénés le long du bord extérieur, les postérieurs subcylindriques; tarses assez allongés, le premier article des postérieurs plus long que le suivant. Abdomen couvert de reliefs irréguliers et lisses; le milieu du premier segment sillonné; le dernier segment ♂ largement échancré en arc ou anguleux, ♀ acuminé ou arrondi au sommet. Corps robuste, ovalaire, allongé, atténué en avant et subacuminé en arrière.

Comme on le verra dans le tableau des espèces, je ne maintiens dans ce genre que celles qui ont le milieu du pronotum et du prosternum caréné. Ces caractères réunissent une catégorie d'espèces à faciès uniformes, se rapprochant du *Buprestis mariana* L., type du genre.

Distribution géographique. — Bien qu'il soit peu nombreux en espèces, ce genre est répandu, dans toute l'Amérique du Nord, depuis le Canada jusqu'au Mexique et, sur notre hémisphère, dans toute la région paléarctique en Europe, dans le nord de l'Afrique et en Asie, jusqu'au Japon. Il représente, dans la vaste région tempérée circumpolaire, les *Chrysodema* des régions tropicales.

Tableau synoptique des espèces.

1. Ecusson invisible; les reliefs élytraux plus ou moins allongés, costiformes . . . . . 2.
   Ecusson visible; fossettes élytrales plus ou moins accusées . . . . . 3.

2. Angles antérieurs du pronotum non saillants; apex élytral finement dentelé . 1. **japonica.**
Angles antérieurs du pronotum saillants; apex élytral échancré . . . . . 2. **satzumæ.**
3. Elytres avec un sillon présutural plus ou moins prolongé en avant, vers la base . . . 4.
Elytres sans sillons ni reliefs, plus ou moins gondolés avec des traces de côtes; corps robuste; dessus entièrement noir . . . . . 19. **detrita.**
4. Sillon présutural des élytres raccourci en avant, remontant depuis le sommet jusque vers le tiers ou le quart de la base; coloration du corps plus sombre quoique tout aussi brillante; sillon médian du premier segment abdominal glabre dans les deux sexes . . . . . 5.
Sillon présutural entier, atteignant la base quoique parfois plus étroit et plus ou moins interrompu en avant; coloration bronzée ou cuivreuse plus marquée; sillon médian du premier segment abdominal, comme le sternum, plus pubescents chez le mâle . . . . . 11.
5. Angle sutural des élytres distinctement denté ou épineux . . . . . 6.
Angle sutural des élytres non prolongé en épine, bien que légèrement proéminent . . . 8.
6. Côtés du pronotum arrondis ou à peine anguleux, mais non saillants . . . . . 7.
Côtés du pronotum anguleusement dilatés au tiers antérieur, sinueux ensuite . 3. **mexicana.**
7. Dépressions élytrales finement, densément et également ponctuées . . . . 4. **virginiensis.**
Dépressions élytrales plus grossièrement et rugueusement ponctuées . . . . 5. **lacustris.**

8. Premier segment abdominal distinctement sillonné au milieu . . . . . 9.
Premier segment abdominal aplani et rugueux . . . . . 6. **hundurasica.**

9. Dépressions élytrales non ou très faiblement rugueuses, avec une fine ponctuation semblable à celle de *virginiensis* . . . 10.
Dépressions élytrales à points plus épais et moins rapprochés, leur donnant un aspect plus rugueux . . . . . 9. **prominens.**

10. Côtés postérieurs des élytres graduellement atténués, obliquement et faiblement arqués; corps très allongé, modérément convexe . . . . . 7. **angulicollis.**
Côtés postérieurs des élytres plus brusquement convergents et arqués, sensiblement moins obtus; corps plus large et moins convexe . . . . . 8. **oregonensis.**

11. Reliefs élytraux plus ou moins épais et élargis par places . . . . . 12.
Reliefs élytraux formant de faibles côtes interrompues, de chaque côté, par deux dépressions . . . . . 10. **Humboldti.**

12. Corps étroit, peu robuste et peu convexe; reliefs élytraux étroits, saillants et plus sensiblement linéaires (*espèces américaines*) . . . . . 13.
Corps plus large et plus robuste, plus convexe; reliefs élytraux plus larges et moins saillants (*espèces européennes et circa*) . . . . . 18.

13. Reliefs élytraux moins élevés et moins saillants, dilatés par places; la sculpture générale se rapprochant de celle de *virginiensis* . . . . . 14.
Ces reliefs beaucoup plus relevés, plus

saillants et linéaires ; angle sutural non proéminent ni denté ; antennes plus épaisses ; élytres sensiblement plus larges que le pronotum *(habitat plus septentrional)* . . . . . 15.

14. Faciès moins robuste et plus allongé que *virginiensis*, médiocrement convexe, brillant, généralement d'un bronzé doré au-dessus et en dessous, mais occasionnellement noir et sans reflets métalliques . . . . . 11. **georgiana.**

Faciès et sculpture de *georgiana*, les reflets bronzés mélangés de taches bleu verdâtre vers les côtés des élytres ; dessous cuivreux brillant . . . 12. **iridescens.**

15. Tête bien développée ; yeux convexes et assez saillants . . . . . 16.

Tête assez petite ; yeux prolongeant une ligne courbe continue avec celle du corps ; faciès peu robuste ; plus petit que les autres espèces . . . . 16. **parviceps.**

16. Dépressions élytrales assez finement et densément ponctuées et rugueuses ; élytres atténués en arrière à partir du tiers postérieur, obliquement et presque en ligne droite jusqu'au sommet ; l'apex tronqué . . . . . 17.

Dépressions élytrales grossièrement, densément ponctuées et plus rugueuses ; élytres atténués en arrière un peu après le milieu et très visiblement arqués jusqu'au sommet ; l'apex modérément obtus . . . . . 13. **fortis.**

17. Corps assez large, modérément convexe, cuivreux obscur avec les reliefs noirs ; dessous bronzé cuivreux brillant . 14. **laurentica.**

Corps large, modérément convexe; les dépressions du dessus d'un cuivreux-rouge brillant, les reliefs noirs . . 15. **liberta.**

18. Côtés latéro-postérieurs des élytres nettement dentelés . . . . . 17. **yunnana.**

Côtés latéro-postérieurs des élytres faiblement ou à peine dentelés . . . 18. **mariana.**

---

1. — C. japonica

Gory.

Buprestis japonica Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 81, pl. 14, f. 77.

Chalcophora chinensis Schaufuss, *Nunq. otios.*, t. III (1879), p. 480.

Chalcophora oshimana Nonfried, *mss.*

Long. 30-38; larg. 9-13 millim.

Grand, allongé, acuminé en arrière; reliefs du dessus bronzé obscur ou noirs, les dépressions cuivreuses, dorées ou vertes, très brillantes et très finement pointillées-granuleuses; les reliefs du pronotum allongés et linéaires, avec la carène médiane large, nette, bien marquée et égale partout; les reliefs élytraux formés de quatre côtes étranglées ou interrompues : la première entière, étranglée au tiers postérieur; la deuxième interrompue, formant une suite de chaînons rejoignant la première avant le sommet; la troisième entière, interrompue au tiers postérieur et la quatrième entière, longeant la marge latérale. Dessous fortement chagriné.

La var. *oshimana* Nonfr., de l'île Oshima (des Liou-Kiou), a la tête et le dessous à ponctuation cuivreux rosé, et le dessus vert avec les reliefs du pronotum bronzés ou cuivreux et ceux des élytres

noirs. — Le *C. chinensis* Schaufuss ne présente aucune différence avec le *japonica* ; l'espèce existe, du reste, dans l'Inde.

Tête déprimée entre les yeux et couverte de reliefs longitudinaux épais, irréguliers. Pronotum assez allongé, mais un peu plus large que long, en trapèze avec les côtés obliquement atténués et faiblement arqués, subsinueux. Ecusson nul ou à peine perceptible. Elytres dentelés sur les bords du tiers postérieur au sommet ; celui-ci obliquement tronqué de part et d'autre avec une très courte dent suturale. Milieu du prosternum caréné ; le sillon médian du premier segment abdominal net et profond, limité de part et d'autre par une carène épaisse et prolongé sur le deuxième segment ; extrémité du dernier segment abdominal du mâle avec une profonde échancrure semi-elliptique, de la femelle en ogive, sans échancrure distincte.

Hab. — Japon (Musée de Bruxelles ; coll. *Théry* ; ma coll.) ; Nippon moyen (Muséum de Paris, par *Harmand*) ; Chine (ma coll.) ; île Oshima ; Inde : Mercara (coll. *Théry*).

—

2 — C. satzumæ
Lewis.

Chalcophora satzumæ Lewis, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 6e sér., t. XVII (1896), p. 334.

Long. 32-34 millim.

Æneo-nigra ; capite in medio canaliculato ; thorace post angulos paullo prominulo ; elytris obscure 4-maculatis, apicibus conspicue incisis.

Ressemble beaucoup au *C. japonica* Gory, dont il

s'éloigne par les caractères précités. Il est plus large, moins parallèle sur les côtés et d'une coloration plus obscure. Le pronotum est légèrement saillant sur les côtés après les angles antérieurs et le sommet des élytres est étroitement incisé ; les yeux sont plus ovalaires et moins convexes ; les aréoles discales (des élytres) sont moins profondes et les reliefs moins saillants. Il existe au British Museum un exemplaire très semblable au *satzumæ*, de Chinkiang sur le fleuve Yangtse ; l'apex élytral est incisé et la saillie des côtés du pronotum sont semblables, mais chez le spécimen chinois les reliefs élytraux ressemblent davantage à ceux du *C. japonica* (*Ex* Lewis).

Hab. — Satzuma.

—

3. — C. mexicana

Waterhouse.

Chalcophora mexicana Waterh., *Biol. Centr. Amer.*, t. III (1882), pt. 1, p. 1, pl. 1, f. 1.

Long. 29-30 ; larg. 9,5-10 millim.

C. virginiensis affinis ; thoracis lateribus ante medium angulatis, postice sinuatis, carina mediana latiore minus elevata ; elytris impressionibus rugulosis cupreis notatis, intervallis fortiter punctatis.

Cette espèce est très voisine de *C. virginiensis*, mais toutes les impressions du pronotum et des élytres sont plus cuivreuses. Les côtés du pronotum sont très anguleux en avant du milieu et les angles postérieurs sont aigus et quelque peu divergents ; la carène médiane est large et très convexe et les impressions des côtés ont de gros points irrégulièrement disposés ; les côtés sont fortement rugueux. Les impressions des élytres sont disposées comme chez *C. virginiensis*, mais les reliefs sont plus sail-

lants et sont moins lisses par la présence de gros points épars; toute la région humérale est plus rugueuse (*Ex* Waterhouse).

Le dessus noir ou bronzé très brillant avec les dépressions cuivreux rosé; le pronotum largement dilaté et subanguleux en avant du milieu sur les côtés qui sont ensuite sinueux avec l'angle postérieur avancé et aigu, les deux empâtements discaux très larges, lisses et séparés par la carène médiane; les empâtements élytraux à ponctuation éparse, épais, allongés, permettant à peine de suivre l'allure des côtes dont la prémarginale externe seule est entière. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ profondément entaillée suivant un angle presque droit.

Hab. — Mexique : Env. du Guadalajara (Muséum de Paris, par *L. Diguet*); Durango (ma coll.); Mexique (Musée de Bruxelles; coll. *Théry*).

—

4. — C. virginiensis

Drury.

Buprestis virginiensis Drury, *Illustr. Entom.*, t. I^er^ (1772), p. 66, pl. 30, f. 3.

Buprestis cupreomaculata Goeze, *Beitr.*, t. I^er^ (1777), p. 596.

Buprestis virginiaca Gmelin, *Syst. Nat.* (1788), p. 1940.

Buprestis virginiensis Herbst, *Col.*, t. IX (1801), p. 114, pl. 148, f. 1.

Buprestis virginiensis Schönh., *Syn. Ins.*, t. I^er^ (1817), p. 230.

Buprestis virginiensis Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. I^er^ (1836), p. 11, pl. 2, f. 7.

Chalcophora novæboracensis Fitch, *Trans. N. Y. Agric. Soc.* (1859), p. 701.

Chalcophora obscurata Fitch, *l. c.*, ibid.

Chalcophora virginiensis Waterh., *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 2.

Chalcophora obliterata Casey, *Proc. Wash. Acad.*, t. XI (1909), p. 79.

Long. 24-27; larg. 7-8 millim.

Comparativement au *C. fortis*, le *virginiensis* a le pronotum moins dilaté en avant sur les côtés; ceux-ci sont arrondis ou anguleux; les reliefs discaux sont très variables, moins entiers et interrompus par des dépressions longitudinales au milieu et obliques sur les côtés. La première côte élytrale est entière et rapprochée de la suture; elle est souvent étranglée vers le tiers antérieur avant de se confondre avec la deuxième côte de là jusqu'à la base; la deuxième côte est formée par une série de trois reliefs épais rattachés l'un à l'autre par une ligne mince, élevée et lisse; la troisième naît sur le calus huméral et est très mince et linéaire pour s'élargir en un relief semblable à ceux de la deuxième côte, exactement entre le deuxième et le troisième de ceux-ci; la quatrième côte est entière et linéaire, sans boursoufflures ni interruptions, et part du calus huméral, comme sa voisine. Les bords postérieurs des élytres sont très faiblement dentelés. Dessus d'un bronzé obscur très brillant, presque noir sur les reliefs, finement pointillé-rugueux et cuivreux bronzé plus clair dans les dépressions. Dessous d'un bronzé plus clair.

Sillon présutural des élytres raccourci, atteignant le tiers ou le quart de la base; coloration générale sombre quoique brillante; sillon médian du premier segment abdominal glabre dans les deux sexes. — Angle sutural des élytres distinctement denté ou épineux; les mâles pas rares. — Dépressions élytrales finement, densément et

régulièrement ponctuées; bronzé obscur, les dépressions moins brillantes et plus cuivreuses; dessous bronzé obscur et partiellement pubescent de cendré; tête bien développée, uniformément et modérément ponctuée, avec une très large impression frontale rétrécie en arrière suivant la ligne médiane; yeux assez saillants; antennes n'atteignant pas la base du pronotum même chez le mâle; pronotum assez transverse, de deux tiers environ plus large que long, les côtés largement arrondis en avant, parfois saillants et occasionnellement anguleux (♀), parallèles jusque la base et le plus souvent presque droits; la surface largement, rugueusement et inégalement sculptée et biimpressionnée latéralement, les deux sillons ponctués très peu accusés, les reliefs lisses; écusson petit; élytres beaucoup plus de trois fois plus longs que larges, les côtés parallèles, obliquement convergents en arc vers le sommet et à partir des deux cinquièmes de celui-ci, plus ou moins visiblement dentelés, le sillon prémarginal assez faiblement concave, le suivant comprimé et presque interrompu au milieu et après celui-ci, la carène sublatérale presque entière, sa voisine distincte avant le milieu, unie à la submarginale sous les épaules; dessous lisse, avec de petites taches de petits points agglomérés. Long. (♂) 20-22,5; (♀) 25-28,5; larg. (♂) 6,9-7,5; (♀) 8,6-9,7 millim. Région de l'Atlantique, du Massachusetts à la Floride : VIRGINIENSIS Drury.

A. presque semblable à *virginiensis*, mais plus allongé et avec le deuxième sillon plus interrompu au milieu; coloration plus foncée, très brillante, le dessous d'un cuivreux bronzé plus sombre; tête presque semblable, mais plus grossièrement, plus largement ponctuée, les yeux moins convexes; pronotum beaucoup moins transversal, mais un peu plus d'une demi-fois plus large que long, les côtés presque semblablement et largement arqués, graduellement convergents en avant, parallèles et droits en arrière, la surface plus profondément impressionnée sur les côtés après le milieu, les sillons du disque très peu

prononcés et vagues; élytres semblables mais sensiblement plus allongés, les côtés postérieurs plus sensiblement dentelés; sillon médian du premier segment abdominal s'étendant jusqu'au milieu du deuxième segment. Long. (♂) 27; larg. 8,5 millim. Floride : OBLITERATA Casey (*Ex* Casey).

HAB. — Pennsylvanie (coll. *Théry*); Canada; Etats-Unis : Massachusetts, Wisconsin, Floride, Californie, Washington (ma collection); Etats-Unis (Musée de Bruxelles).

—

5. — C. lacustris

Leconte.

CHALCOPHORA LACUSTRIS Leconte, *Trans. Amer. Phil. Soc.*, t. XI (1860), p. 190.

CHALCOPHORA LACUSTRIS Casey, *Proc. Wash. Acad.*, t. XI (1909), p. 79.

CHALCOPHORA BREVICOLLIS Casey, *l. c.*, p. 79.

Long. 21-22; larg. 7,2-7,8 millim.

Sillon présutural des élytres raccourci, atteignant le tiers ou le quart de la base; coloration générale sombre quoique brillante; sillon médian du premier segment abdominal glabre dans les deux sexes. — Angle sutural des élytres distinctement denté ou épineux; mâles pas rares. — Dépressions élytrales plus largement et subrugueusement ponctuées; la tête moins forte; faciès de *virginiensis*, mais avec la tête et le pronotum plus étroits et à reflets plus cuivreux; sculpture de la tête presque semblable, la dépression frontale sensiblement plus étroite, les yeux un peu moins saillants; pronotum presque semblable comme structure et sculpture, mais un peu plus transversal, les côtés largement arrondis et convergents en avant (♂) ou plus subanguleux (♀), parallèles et presque

droits ensuite ; élytres beaucoup plus sensiblement plus larges que le pronotum, sous les autres rapports presque semblables ; reflets du dessous plus cuivreux. Long. (♂) 21-22 ; larg. 7,2-7,7 millim. Wisconsin : LACUSTRIS Lec.

A. semblable à *lacustris*, mais avec la tête (♂) relativement un peu plus étroite et avec le sillon frontal plus étroit et moins profond ; pronotum un peu plus large, plus saillant et plus arrondi sur les côtés antérieurs, les côtés parallèles mais fortement sinués à la base, l'angle postérieur plus aigu ; sculpture de la surface entièrement semblable ; élytres moins sensiblement plus larges que le pronotum, pour le reste semblables ; les dépressions cuivreuses un peu plus grossièrement ponctuées-rugueuses et beaucoup plus granuleuses que chez *virginiensis* ; dessous à peu près semblable, cuivreux bronzé. Long. (♂) 22 ; larg. 7,8 millim. Massachusetts : BREVICOLLIS Casey (*Ex.* Casey).

HAB. — Etats-Unis : Wisconsin, Massachusetts.

—

6. — C. hundurasica
Casey.

CHALCOPHORA HUNDURASICA Casey, *Proc. Wash. Acad.*, t. XI (1906), p. 79.

Long. 27 ; larg. 8,3 millim.

Sillon présutural des élytres raccourci, atteignant le tiers ou le quart de la base ; coloration générale plus sombre, quoique brillante ; sillon du premier segment abdominal glabre dans les deux sexes. — Angle sutural des élytres non prolongé, bien que parfois faiblement proéminent ; les mâles paraissent beaucoup moins abondants que les femelles. — ♀ Milieu du premier segment abdominal à peine déprimé, subplan. Corps très allongé,

médiocrement convexe, brillant, noir, les dépressions élytrales faiblement bronzées; dessous à légers reflets cuivreux; tête modérément, largement, irrégulièrement et peu densément ponctuée, le sillon frontal large en avant, étroit et profond en arrière suivant la ligne médiane; yeux grands mais très peu convexes; pronotum de deux tiers plus large que long, les côtés largement arrondis et graduellement convergents en avant, parallèles et un peu sinueux en arrière, les angles postérieurs très saillants; la surface avec la sculpture usuelle, les sillons discaux très étroits avec la carène médiane excessivement étroite; élytres sensiblement plus larges que le pronotum, presque deux fois aussi longs que larges, les côtés postérieurs très brusquement convergents, l'angle sutural aigu, mais un peu moins qu'un angle droit et peu avancé; sculpture à peu près semblable à celle de *virginiensis;* dessous semblable à cette dernière espèce, mais avec la pubescence très courte, à peine visible et la ponctuation moins forte (*Ex* Casey).

Hab. — Honduras.

---

7. — C. angulicollis

Leconte.

Chalcophora angulicollis Leconte, *Pacif. Railw. Expl.*, t. IX (1857), p. 44.

Chalcophora angulicollis Casey, *Proc. Wash. Acad.*, t. XI (1909), p. 80.

Chalcophora montana Casey, *l. c.*, p. 80.

Long. 24,5-26,5; larg. 8,5-9,8 millim.

Sillon présutural des élytres raccourci, atteignant le tiers ou le quart de la base; coloration générale plus sombre, quoique brillante; sillon du premier segment

abdominal glabre dans les deux sexes.— Angle sutural des élytres non prolongé, bien que parfois faiblement proéminent; les mâles paraissant beaucoup moins abondants que les femelles. — Sillon du premier segment abdominal plus net qu'à l'ordinaire; côtés du pronotum plus ou moins distinctement anguleux ou avancés et étroitement arrondis, surtout chez la femelle. — Dépressions élytrales non ou légèrement rugueuses, avec une fine ponctuation, comme chez *virginiensis*. — Tiers postérieur des élytres plus brusquement et obliquement atténués avec les côtés faiblement arqués, un peu moins chez les femelles. Corps très allongé, modérément convexe, brillant, noir, les dépressions du dessus et le dessous cuivreux brillant; tête bien développée, irrégulièrement ponctuée; une rainure le long des yeux; beaucoup plus large que chez *hondurasica* et un peu plus que chez *virginiensis*, finement et densément ponctuée, la dépression frontale profonde et comme chez la dernière; yeux plus étroits et un peu plus séparés; pronotum approchant de *virginiensis*, mais avec les sillons discaux densément ponctués et plus larges et un peu plus profonds et la carène qui les sépare beaucoup plus large et moins convexe; élytres presque semblables à ceux de cette dernière, mais beaucoup plus allongés, environ deux fois aussi longs que larges, les côtés postérieurs non ou à peine dentelés, les angles apicaux largement arrondis, ensuite étroitement tronqués vers la suture; dessous ayant la ponctuation usuelle avec des espaces latéraux finement pointillés et plus métalliques, la pubescence cendrée peu dense quoique assez longue. Long. (♀) 26,5-28,5; larg. 9-9,8 millim. Californie : ANGULICOLLIS Lec.

A. voisin de l'*angulicollis* mais sensiblement plus étroit et plus convexe, la coloration plus sombre, les dépressions d'un cuivreux obscur ou bronzé, le dessous noir, avec des taches un peu cuivreuses et finement ponctuées; pronotum moins large, avec les côtés antérieurs moins angulueux,

très légèrement plus larges en avant qu'à la base, comme chez *angulicollis*, et les côtés postérieurs légèrement bisinueux; élytres à peu près semblables, mais avec la ponctuation des dépressions sensiblement moins fine. Long. (♀) 24,5-26,5; larg. 8,5-9 millim. Colorado : MONTANA Casey (*Ex* Casey).

HAB. — Etats-Unis : Californie; Colorado.

---

8. — C. oregonensis
Fitch.

CHALCOPHORA OREGONENSIS Fitch., *Trans. N. Y. Agric. Soc.* (1859), p. 702.

CHALCOPHORA OREGONENSIS Casey, *Proc. Wash. Acad.*, t. Ier (1909), p. 80.

Long. 24-28; larg. 8,5-10 millim.

Sillon présutural des élytres raccourci, atteignant le tiers ou le quart de la base; coloration générale plus sombre, quoique brillante; sillon du premier segment abdominal glabre dans les deux sexes. — Angle sutural des élytres non prolongé, bien que parfois faiblement proéminent; les mâles paraissant beaucoup moins abondants que les femelles. — Sillon du premier segment abdominal plus net qu'à l'ordinaire; côtés du pronotum plus ou moins distinctement anguleux ou avancés et étroitement arrondis, surtout chez la femelle. — Dépressions élytrales non ou légèrement rugueuses, avec une fine ponctuation comme chez *virginiensis*. — Tiers postérieur des élytres plus brusquement convergent et arqué ou visiblement plus obtus que chez *angulicollis*. Corps un peu plus large et sensiblement moins convexe, noir; les dépressions du dessus bronzées; le dessous d'un cuivreux moins brillant; tête presque semblable, les yeux non saillants; pronotum

plus transversal; les côtés, au tiers antérieur du pronotum, beaucoup plus saillants (♀) ou un peu moins (♂), la surface plus aplanie à la base, la sculpture presque semblable; élytres semblables quant à la sculpture, mais les reliefs plus larges et moins saillants, à bords moins abrupts et les côtés plus sinueux vers les 3/5 de la base, beaucoup moins de deux fois aussi longs que larges; métasternum plus concave dans les deux sexes, avec une pubescence extraordinairement longue et épaisse chez le mâle (*Ex* Casey).

Hab. — Etats-Unis : Washington et Idaho.

---

9. — C. prominens

Casey.

Chalcophora prominens Casey, *Proc. Wash. Acad.*, t. XI (1909), p. 81.

Long. 28; larg. 10 millim.

♀. Sillon présutural des élytres raccourci, atteignant le tiers ou le quart de la base; coloration générale plus sombre, quoique brillante; sillon du premier segment abdominal glabre dans les deux sexes. — Angle sutural des élytres non prolongé, bien que parfois faiblement proéminent; les mâles paraissant beaucoup moins abondants que les femelles. — Sillon du premier segment abdominal plus net qu'à l'ordinaire; côtés du pronotum plus ou moins distinctement anguleux ou avancés et étroitement arrondis, surtout chez la femelle. — Dépressions élytrales à ponctuation plus épaisse, quelque peu espacée, leur donnant un aspect beaucoup plus grossièrement rugueux. — Corps large et médiocrement convexe, brillant, noir avec les dépressions cuivreux obscur, dessous cuivreux sombre;

les reliefs à légers reflets cuivreux ; tête comme chez *virginiensis*, mais avec les antennes plus courtes et plus épaisses que chez la femelle de celle-ci, les articles dentés moins allongés ; le pronotum plus transversal, très saillant sur les côtés antérieurs qui sont plus larges que la base, les côtés convergents ensuite et bisinués ; la surface à peu près sculptée comme chez le *virginiensis*, mais les dépressions plus rugueuses et la carène médiane lisse plus large, le calus basal de chacun des côtés, vers le quart de ceux-ci, plus épais et plus accentués ; élytres plus larges, les côtés postérieurs plus arqués à denticulation à peine sensible, la sculpture semblable au point de vue de la disposition, mais les reliefs moins accentués et moins saillants ; dessous à sculpture usuelle (*Ex* Casey).

Hab. — Etats-Unis : Floride.

---

10. — C. Humboldti

Castelnau et Gory.

Buprestis Humboldti Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. 1er (1836), p. 12, pl. 3, f. 8.

Long. 9 1/2 ; larg. 3 1/2 lignes.

Cupreo-rubra, elongata ; thorace valde granulato, lineis elevatis ; elytris sublævibus, costis longitudinalibus cupreo-impressis.

Corps allongé, d'un cuivreux doré. Tête et corselet granuleux, avec quelques lignes longitudinales lisses ; le dernier presque carré. Elytres presque lisses au milieu, avec de faibles côtes longitudinales sur les côtés, interrompues par deux impressions. Dessous de corps doré, granuleux. Abdomen faiblement impressionné de chaque côté des segments (*Ex* Cast. et Gory).

Hab. — Guadeloupe.

11. — C. georgiana

Leconte.

Buprestis liberta ‖ Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1836), p. 11, pl. 2, f. 6.

Chalcophora georgiana Lec., *Proc. Ac. Nat. Soc. Philad.* (1857), p. 7.

Chalcophora georgiana Casey, *Proc. Wash. Acad.*, t. XI (1909), p. 81.

Long. 22-28; larg. 7-9 millim.

Très voisin du *C. liberta* Germar, mais relativement plus grêle, plus allongé, avec les côtés plus parallèles; les côtés du pronotum plus droits, obliquement atténués vers l'avant, ses reliefs plus épais; les reliefs élytraux plus larges et plus épais, moins linéaires, les côtés postérieurs des élytres visiblement dentelés avec la dent terminale de la suture bien marquée; l'échancrure terminale du dernier segment abdominal ♂ moins profonde et subanguleuse.

A part ces légers détails, absolument semblable au *liberta* pour la coloration et tous les autres caractères, et je ne serais pas très éloigné d'y voir une simple variété de cette espèce, si le faciès n'était pas toujours uniforme. Je n'ai pas trouvé de passages et c'est la seule raison pour laquelle je maintiens provisoirement le *georgiana* comme espèce distincte.

Sillon présutural des élytres prolongé en avant jusqu'à leur base, quoique étroit et parfois subinterrompu vers elle; coloration du corps d'un cuivreux ou d'un bronzé brillant plus accentué; sillon médian du premier segment abdominal et le sternum plus pubescents chez le mâle. — Reliefs élytraux peu saillants et moins épais, dilatés par places, la sculpture à peu près semblable à celle de *virgi-*

niensis. — Faciès plus allongé et plus étroit que celui-ci, médiocrement convexe, brillant, souvent avec un reflet doré bronzé accentué au-dessus et en dessous, parfois noir et sans reflets métalliques, le sillon frontal non dilaté en avant; yeux médiocres, légèrement saillants, les antennes plus minces; pronotum un peu plus d'une demi-fois plus large que long, les côtés parallèles et presque droits, graduellement et largement arrondis et modérément convergents en avant; la surface à sculpture usuelle, mais avec la carène médiane large et peu convexe; élytres un peu plus de deux fois aussi longs que larges, mais un peu plus larges que le pronotum, les côtés graduellement atténués et faiblement arqués en arrière, l'apex très étroit avec les angles suturaux fortement prolongés et aigus; la surface avec les reliefs plus étendus que les dépressions, celles-ci finement et en général densément ponctuées; le sillon présutural suboblitéré en avant; dessous à pubescence des espaces finement granuleux très distincte et blanc-cendré. Long. (♂) 22,7-24, (♀) 24-28; larg. (♂) 7,5-8,2, (♀) 7,7-9,2 millim. — Etats du Sud : GEORGIANA Lec. (*Ex* Casey).

HAB. — Etats-Unis : Floride (coll. *Théry*, ma collection).

—

12. — C. iridescens

Casey.

CHALCOPHORA IRIDESCENS Casey, *Proc. Wash. Acad.*, t. XI (1909), p. 82.

Long. 25,5; larg. 7 millim.

♂. Sillon présutural des élytres prolongé en avant jusqu'à leur base, quoique étroit et parfois subinterrompu vers elle; coloration du corps d'un cuivreux ou d'un bronzé brillant plus accentué; sillon médian du premier segment

abdominal et sternum plus pubescents chez le ♂. — Reliefs élytraux peu saillants et moins épais, dilatés par places, la sculpture à peu près semblable à celle de *virginiensis*. — Faciès et sculpture de *georgiana*, mais plus étroit, les reflets bronzés mélangés de taches bleu verdâtre le long des côtés des élytres, le dessous d'un cuivreux brillant; tête presque semblable, les yeux beaucoup moins convexes; pronotum en trapèze, seulement de moitié plus large que long, les côtés distinctement convergents et presque droits depuis la base jusqu'au sommet, très faiblement arqués en avant, la sculpture presque semblable; élytres avec la forme et la sculpture de *georgiana*, mais sensiblement beaucoup plus larges que le pronotum, les angles suturaux ni prolongés ni dentiformes, l'apex très étroitement oblique de part et d'autre; le dessous semblable, mais avec les amas pointillés beaucoup moins pubescents et l'échancrure du dernier segment abdominal du mâle plus étroit, avec ses côtés droits et sans la forme ogivale de cette espèce (*Ex* Casey).

Hab. — Etats-Unis : Région atlantique sud.

—

13. — C. fortis

Leconte.

Pl. 23, fig. 3.

Chalcophora fortis Leconte, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, t. XI (1860), p. 191.

Chalcophora fortis Casey, *Proc. Wash. Acad.*, t. XI (1909), p. 82.

Long. 27-29; larg. 9,2-9,5 millim.

Plus trapu, moins acuminé en arrière que le *C. mexicana* dont il est voisin, différent de celui-ci par l'allure plus allongée et subcostiforme des reliefs élytraux, semblables à ceux du *C. japonica*

Gory. Les côtés du pronotum ont leur plus grande largeur avant le milieu; ils sont arrondis ou subanguleux en avant et légèrement convergents en arrière avec l'angle postérieur droit ou légèrement obtus; la carène médiane est plus étroite et les reliefs du disque ne forment pas un seul large empâtement lisse, mais des saillies irrégulières à gros points épars. Les reliefs élytraux sont interrompus, de part et d'autre, par deux vagues impressions à fond finement pointillé-rugueux, l'une au tiers antérieur, l'autre au postérieur. La dentelure marginale externe des élytres est très vague, et beaucoup moins nette que chez le *C. mexicana*. L'échancrure de l'extrémité du dernier segment abdominal ♂ est moins anguleuse et le pourtour de ce segment est tranchant sans bordure lisse.

Sillon présutural des élytres prolongé en avant jusqu'à leur base, quoique étroit et parfois subinterrompu vers celle-ci; coloration du corps d'un cuivreux ou d'un bronzé brillant plus accentué; sillon médian du premier segment abdominal et sternum plus pubescents chez le mâle. — Reliefs élytraux plus saillants, linéaires; l'angle sutural des élytres jamais prolongé ni dentiforme; antennes moins robustes; élytres très sensiblement plus larges que le pronotum; habitat des espèces plus septentrional. — Tête bien développée, les yeux convexes et assez saillants. — Dépressions élytrales grossièrement, densément ponctuées et rugueuses; élytres atténués un peu après le milieu avec les côtés postérieurs régulièrement et sensiblement arqués jusqu'au sommet qui est modérément obtus. Corps ovale-allongé, plus convexe, à reflets cuivreux, les reliefs noirs, le dessous brillant, cuivreux; tête densément ponctuée avec quelques reliefs lisses accostant deux reliefs plus grands, ceux-ci séparés par un sillon large et peu profond; pronotum des trois cinquièmes plus large que long,

les côtés parallèles et quelque peu sinueux, obtusément et subanguleusement arrondis avant le milieu, convergents ensuite vers le sommet; la sculpture à peu près semblable à celle de *georgiana*, mais avec le sillon prémarginal plus étroit et plus diffus après le milieu, les reliefs latéraux faibles; élytres presque deux fois aussi longs que larges, sensiblement convexes, les côtés postérieurs faiblement dentelés, l'apex arrondi; le dessous en majeure partie finement, assez mais non densément ponctué, la pubescence imperceptible, le milieu à ponctuation épaisse et espacée. Long. (♀) 26; larg. 9 millim. Pennsylvanie : FORTIS Lec. (*Ex* Casey).

HAB. — Etats-Unis : Maine (ma coll., par *Fenyès;* coll. *Théry*).

---

14. — C. laurentica

Casey.

CHALCOPHORA LAURENTICA Casey, *Proc. Wash. Acad.*, t. XI (1909), p. 82.

Long. 23-25; larg. 8-8,8 millim.

♂. Sillon présutural des élytres prolongé en avant jusqu'à leur base, quoique étroit et parfois subinterrompu vers celle-ci; coloration du corps d'un cuivreux ou d'un bronzé brillant plus accentué; sillon médian du premier segment abdominal et sternum plus pubescents chez le ♂. — Reliefs élytraux plus saillants, linéaires; l'angle sutural des élytres jamais prolongé ni dentiforme; antennes moins robustes; élytres très sensiblement plus larges que le pronotum; habitat des espèces plus septentrional. — Tête bien développée; yeux convexes et assez saillants. — Dépressions élytrales plus finement, densément ponctuées et moins rugueuses; élytres atténués en arrière à partir

du tiers postérieur et moins arqués, le sommet tronqué à la suture. — Corps assez large, modérément convexe, cuivreux obscur, les reliefs noirs, le dessous brillant, bronzé cuivreux ; tête presque semblable à celle de *fortis ;* le pronotum relativement plus étroit, de moitié aussi large que long, à peu près semblable au point de vue de la sculpture, mais avec les côtés moins saillants, arrondis avant le milieu, parfois régulièrement arqués après le milieu jusqu'au sommet ; élytres moins de deux fois aussi longs que larges, ressemblant à ceux de *fortis*, mais moins convexes, le sommet semblable ; dessous presque identique, mais la fine ponctuation latérale plus dense (*Ex* Casey).

Hab. — Canada : Ontario.

---

15. — C. liberta

Germar.

Buprestis liberta Germar, *Ins. Nov. Sp.* (1824), p. 38.

Buprestis borealis Castelnau et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. 1er (1836), p. 13, pl. 3, f. 9.

Chalcophora liberta Casey, *Proc. Wash. Acad.*, t. XI (1909), p. 83.

Long. 19-28 ; larg. 6-9 millim.

La coloration générale plus claire, d'un bronzé cuivreux brillant avec les reliefs élytraux nets, saillants et noirs et les dépressions plus granuleuses distinguent cette espèce des précédentes. La première côte des élytres est aussi plus éloignée de la suture et est rejointe par la deuxième vers le tiers postérieur où elle continue en ligne droite jusqu'au sommet ; la deuxième est sinueuse et formée de renflements réunis par une fine côte, mais plus allongés et moins larges que chez le *virginiensis*. Les deux impressions usuelles sont mieux mar-

quées, enfin, la dentelure marginale postérieure est nulle ou parfois très faiblement accusée, et la dent apicale nulle ou à peine sensible. L'extrémité du dernier segment abdominal ♂ est profondément échancrée et semi-elliptique. Enfin, le faciès est un peu moins parallèle, les côtés étant plus arqués et le sommet paraissant plus acuminé.

Sillon présutural des élytres prolongé en avant jusqu'à leur base, quoique parfois étroit et subinterrompu vers celle-ci ; coloration du corps d'un cuivreux ou d'un bronzé brillant plus accentué ; sillon médian du premier segment abdominal et sternum plus pubescents chez le mâle. — Reliefs élytraux plus saillants et linéaires ; l'angle sutural des élytres jamais prolongé ni dentiforme ; antennes moins robustes ; élytres très sensiblement plus larges que le pronotum ; habitat des espèces plus septentrional. — Tête bien développée ; yeux convexes et assez brillants. — Dépressions élytrales plus finement, densément ponctuées et moins rugueuses ; élytres atténués en arrière à partir du tiers postérieur et moins arqués, le sommet tronqué à la suture. — Corps large, modérément convexe, les dépressions du dessus d'un cuivreux rouge brillant, les reliefs noirs ; tête et pronotum relativement plus étroits que chez *laurentica*, leur forme presque semblable, les antennes sensiblement épaisses, les articles dentés (♀) seulement un peu plus longs que larges ; pronotum plus étroit, plus court et plus transversal, des trois cinquièmes plus large que long, presque comme *laurentica* et *fortis*, mais avec les côtés plus sinueux après les parties arrondies du sommet, les impressions marginales et les reliefs de la base plus accentués ; élytres distinctement moins de deux fois aussi longs que larges, beaucoup plus larges que le pronotum, l'apex plus aigu que chez les précités, la sculpture semblable ; le dessous avec les rugosités latérales plus irrégulières et plus petites, à points fins et denses,

entre les reliefs lisses et la pubescence blanche beaucoup plus dense et moins visible, mais parsemée de longs poils raides. Long. (♀) 21 ; larg. 7 millim. Canada : Ontario oriental : LIBERTA Germ. (*Ex* Casey).

HAB. — Canada : Québec (ma coll.); Pennsylvanie, Massachusetts (coll. *Théry* et la mienne); Canada; Etats-Unis (Musée de Bruxelles).

—

16. — C. parviceps

Casey.

CHALCOPHORA PARVICEPS Casey, *Proc. Wash. Acad.*, t. XI (1909), p. 83.

Long. 18; larg. 6,8 millim.

Sillon présutural des élytres prolongé en avant jusqu'à leur base, quoique parfois étroit et subinterrompu vers celle-ci; coloration du corps d'un cuivreux ou d'un bronzé brillant plus accentué; sillon médian du premier segment abdominal et sternum plus pubescents chez le mâle. — Reliefs élytraux plus saillants et linéaires; l'angle sutural des élytres jamais prolongé ni dentiforme; antennes moins robustes; élytres très sensiblement plus larges que le pronotum; habitat des espèces plus septentrional. — Tête sensiblement étroite, les yeux formant une ligne courbe continue avec celle du corps; faciès moins robuste que celui de toutes les autres espèces. — Forme se rapprochant de *liberta*, mais plus étroite et plus convexe, les dépressions d'un cuivreux rouge plus sombre; tête de moitié moins large que le pronotum, moins grossièrement et plus densément ponctuée que chez *liberta*, les points cuivreux; antennes (♂) moins fortes, les articles dentés plus longs que larges; pronotum semblable, relativement un peu plus étroit, les côtés parallèles et faiblement bisi-

nués, graduellement arrondis et convergents depuis le milieu jusqu'au sommet; sculpture à peu près semblable; élytres presque semblables mais encore plus larges que le pronotum, les côtés plus sinueux avant le milieu, les dépressions semblables quant à la ponctuation; dessous avec les mêmes taches de points fins, mais avec la pubescence invisible (*Ex* Casey).

Hab. — Etats-Unis : New-York.

---

17. — C. yunnana

Fairmaire.

Pl. 23, fig. 4.

Chalcophora yunnana Fairm., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXII (1888), p. 24.

Chalcophora insularis Théry, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. LII (1908), p. 78.

Long. 26-32; larg. 9-11.

Voisin de *C. japonica* Gory, mais plus robuste, moins élancé et moins acuminé au sommet, l'allure des reliefs élytraux à peu près identique, la carène médiane du pronotum plus irrégulière; la dentelure postlatérale des élytres semblable, mais le sommet non obliquement tronqué de part et d'autre, mais très étroitement échancré avant la dent suturale; les côtés du pronotum plus droits en arrière et plus arqués en avant. En dessous, la carène médiane du prosternum est moins saillante que les carènes qui la limitent, quelquefois sensible seulement en avant; le sillon médian du premier segment abdominal ne se prolonge pas sur la deuxième et l'extrémité du dernier segment, chez la femelle, est plus anguleuse. Chez le mâle, l'échancrure du sommet de

ce segment est à peu près semblable, mais plus semi-circulaire que semi-elliptique, et le milieu du métasternum est largement et profondément déprimé, de façon qu'il présente un sillon à bords épais et divergents en arrière. L'écusson est distinct; enfin, le pourtour libre du dernier segment abdominal est creusé en gouttière et bordé d'une carène lisse.

Je considère le *C. insularis* Théry comme étant la forme insulaire du *yunnana*. Tous les caractères concordent; seul le pronotum est relativement un peu plus allongé.

Deux exemplaires du Thibet (Muséum de Paris) sont d'un bronzé plus clair, mais peu différents du *yunnana*.

Hab. — Yunnan; Chine (coll. *Théry*); frontière Chine-Tonkin; Thibet (Muséum de Paris, par *Ch. Dupont*).

---

18. — C. mariana

Linné.

Buprestis mariana Linné, *Syst. Nat.*, Ed. 10, t. Ier (1758), p. 409.

Buprestis mariana Fabr., *Syst. Entom.* (1774), p. 219.

Buprestis hiulca Pallas, *Icon. Ins.* (1782), p. 68, pl. D, f. 8.

Buprestis massiliensis Villers, *Linn. Ent.*, t. Ier (1789), p. 339.

Buprestis mariana Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 34, pl. 1, f. 4.

Buprestis mariana Herbst, *Col.*, t. IX (1801), p. 111, pl. 141, nº 6.

Buprestis deaurata Voet, *Cat. Col.*, t. Ier (1806), p. 94, pl. 49, f. 8.

Buprestis mariana Schönherr, *Syn. Ins.*, t. Ier (1817), p. 229.

Buprestis mariana Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1836), p. 9, pl. 2, f. 5.

Chalcophora florentina Kies., *Deutsch. Ins.*, t. IV (1857), p. 65.

Buprestis mariana Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 92.
Buprestis alternans Abeille de Perrin, *Bol. R. Soc. Esp. Hist. Nat.*, t. IV (1904), p. 212.

Long. 24-32; larg. 8-12,5 millim.

Plus large et plus robuste que les précédents, les côtés du pronotum assez régulièrement arqués, la coloration du dessus excessivement variable, noire ou verte, bronzée ou cuivreuse, les reliefs souvent plus obscurs que les dépressions, ceux des élytres affectant l'allure de ceux des autres espèces, mais moins costiformes et plus épais, parfois confus, les deux impressions discales plus ou moins nettes. Dessous le plus souvent d'un cuivreux brillant.

Ovale allongé, médiocrement convexe, cuivreux en dessous, d'un bronzé obscur en dessus avec de larges impressions plus ou moins cuivreuses; assez souvent d'une couleur uniforme passant du noir bronzé au vert doré brillant; dans certains individus très frais, il est couvert d'une poussière grise. Antennes longues, grêles, noires avec les deux premiers articles cuivreux. Tête large, enfoncée et profondément canaliculée au milieu, rugueusement ponctuée, avec deux reliefs longitudinaux lisses, luisants; épistome échancré; yeux ovales, saillants, distants sur le vertex. Pronotum en carré transverse, largement échancré et un peu plus étroit en devant avec les angles avancés aigus, sinué sur les côtés, bisinué à la base avec les angles droits, rugueusement ponctué, avec une bande lisse médiocre entière, une raccourcie de chaque côté et plus en dehors deux autres reliefs irréguliers, marqué d'une large impression vers chaque angle. Ecusson petit, carré. Elytres plus larges et près de quatre fois plus longues que le pronotum, bombées sur le dos, étroitement rebordées, denticulées vers le bout, dilatées sous l'épaule avec le calus bien marqué, sinuées aux

hanches, atténuées au bout en pointe obtuse avec l'angle sutural aigu, marquées de quatre faibles côtes lisses séparées par un pointillé fin, ridé, interrompues par deux larges impressions. Prosternum étroit, terminé en pointe, profondément bisillonné ou à trois côtes lisses. Abdomen vaguement ponctué, premier segment subcanaliculé, dernier profondément échancré en demi-cercle ♂, en pointe aiguë ♀.

La var. *florentina* Kiesenw., de Sardaigne, d'Italie, d'Algérie, plus convexe, à élytres plus rétrécies par derrière, à cuisses plus épaisses, d'une couleur métallique plus claire, d'un cuivreux doré avec des reflets violets, marquées de côtes moins nettes, et dans le ♂ par le dernier segment de l'abdomen plus profondément échancré, paraîtrait devoir former une espèce distincte; mais à côté de cette forme extrême, on trouve une dégradation insensible de tons jusqu'au type, qui ne permet pas d'en faire autre chose qu'une variété locale bien développée.

Assez commun dans le pin par toute l'Europe, jusque dans le nord de l'Afrique et l'Asie occidentale (*Ex* Marseul).

Le *B. alternans* de M. Abeille de Perrin me paraît être une variété du *mariana* chez laquelle les fossettes élytrales ont disparu. Je ne pense pas qu'il faille les séparer; l'espèce variant extrêmement, tant au point de vue de la coloration que de la structure élytrale.

Hab. — J'en ai vu des exemplaires de l'Espagne, de la France méridionale, d'Algérie, de la Savoie, du Tyrol, de la Carniole, des îles Baléares, de Syrie et du Cachemyre.

Un exemplaire d'Alger (coll. *Théry*) et sept autres des environs d'Irkoutsk (Muséum de Paris, par *Paul Labbé*) sont entièrement noirs en dessus avec

les fossettes parfois un peu cuivreuses; rien ne les distingue spécifiquement du vrai *mariana*.

—

19. — C. detrita

Klug.

Buprestis detrita Klug, *Symb. Phys.* (1829), p. 19, pl. 2, fr. 7.
Buprestis detrita Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1836), p. 17, pl. 4, f. 15.
Buprestis detrita Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 93.

Long. 30-38; larg. 9,5-14 millim.

Très distinct de tous les précédents par la coloration du dessus uniformément noire avec les deux impressions des élytres peu profondes et leurs côtes fines, linéaires, espacées et rarement interrompues par ces dépressions. Dessous noir brillant, très rugueux, les reliefs lisses et leurs intervalles à ponctuation souvent cuivreuse.

Ovale allongé, médiocrement convexe, d'un noir luisant, avec des points cuivreux fins, serrés par places. Antennes longues et grêles. Tête creusée et profondément sillonnée au milieu, rugueusement ponctuée, avec deux reliefs longitudinaux; épistome échancré; yeux ovales saillants. Pronotum en carré transverse, largement échancré et rétréci en devant, avec les angles aigus, arrondi au tiers antérieur, puis droit et étroitement rebordé sur les côtés, arqué à la base avec les angles droits, marqué au milieu de trois larges bandes lisses, séparées par deux fines stries de points, et de chaque côté de la base d'un espace lisse triangulaire, variqueux sur les côtés avec une impression vers l'angle postérieur. Ecusson petit, carré. Elytres plus larges et trois fois et demie plus longues que le pro-

notum, finement rebordées et à peine denticulées par derrière, dilatées sous l'épaule avec le calus assez marqué, sinuées aux hanches, atténuées postérieurement et terminées en pointe arrondie avec l'angle sutural aigu, également et peu densément pointillées; stries formées de lignes de points peu marqués, quatre côtes plus ou moins élevées, toujours superficielles, et deux impressions faibles au tiers et au milieu. Prosternum plan, lisse, étroit, terminé en pointe obtuse, longé par un sillon géminé de points villeux. Premier segment de l'abdomen à peine canaliculé; dernier segment profondément échancré ♂, en pointe obtuse ♀. — Forme du *mariana*, mais finement ponctué et à peine distinctement bifovéolé sur les élytres, prosternum à un seul sillon géminé (*Ex* Marseul).

Hab. — Italie; Turquie; Grèce; Syrie; Asie Mineure (diverses collections).

---

23. — Chalcoplia

Thomson.

Revue de Zoolog., 3e série, t. VII (1881), p. 162.

Chalcoplia (H. Deyrolle *mss.*) Saunders, *Cat. Bupr.* (1871), p. 34 (non décrit).

Chalcoplia Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1903), p. 78.

Caractères. — Tête rugueuse; front plus ou moins déprimé ou sillonné; épistome court, à peine sinué au milieu; cavités antennaires médiocres. Antennes peu robustes, à article 1er en massue allongée, épaissi au bout; le deuxième court, obconique; le troisième allongé, triangulaire et aussi long que le premier; les suivants triangulaires, allongés, diminuant graduellement en longueur, grossièrement et irrégulièrement ponctués sur leur

face supérieure, porifères et munis d'une fossette inférieure; le onzième ovoïde. Yeux médiocres, à peine obliques et peu rapprochés sur le vertex. Pronotum transversal, assez convexe; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et subanguleux; le disque variable, sillonné longitudinalement au milieu et sur les côtés, parfois avec des reliefs allongés. Ecusson très petit, presque carré. Elytres assez convexes, leur marge latérale ni dentelée ni crénelée, parfois un peu rugueuse, le sommet atténué, subacuminé ou arrondi. Marge antérieure du prosternum droite ou sinueuse; prosternum sillonné ou plan, son sommet arrondi. Branches latérales du mésosternum un peu obliques, leur suture métasternale oblique et divisée. Métasternum faiblement échancré en avant et finement sillonné au milieu. Hanches postérieures très dilatées au côté interne; leur marge antérieure sinueuse et la postérieure oblique. Pattes peu robustes; fémurs antérieurs et médians subfusiformes et renflés au milieu, les postérieurs subcylindriques et aplanis sur leurs deux faces; tibias grêles, subcylindriques; les antérieurs faiblement arqués et carénés sur leur tranche externe; tarses peu allongés; le premier article des postérieurs sensiblement plus long que le suivant. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ faiblement bilobée avec une très petite échancrure, ♀ arrondie. Corps elliptique, arrondi aux extrémités, peu convexe et peu robuste; faciès des *Chalcophora*.

Description géographique. — Ce genre représente les *Chalcophora* dans l'Afrique australe. Ses espèces sont peu nombreuses et fort rares dans les collections où il est souvent confondu avec les *Œdisterna*.

Tableau synoptique des espèces.

1. Elytres à côtes . . . . . 2.
   — sans côtes . . . . 1. **nigritula** nov. sp.
2. Côtes élytrales minces, linéaires, unies et entières . . . . . 3.
   Côtes élytrales interrompues ou ponctuées . . 6.
3. Pronotum de la largeur des élytres à la base . . . . . 4.
   Pronotum plus large que les élytres sur les côtés, les angles postérieurs obliquement tronqués vers la base . . . 2. **damarana** nov. sp.
4. Côtés du pronotum très arqués . . . . . 5.
   — — presque droits . . . 3. **plicata.**
5. Dessus d'un vert cuivreux clair . . . 4. **metallica.**
   — noir brillant avec les impressions bronzées . . . . . 5. **serripennis.**
6. Côtes élytrales unisérialement ponctuées. 6. **subcostata.**
   — interrompues, formant une suite de reliefs . . . . . 7. **thoracia.**
7. *Spec. incert. sedis.* . . . . . 8. **lateralis.**

---

1. — C. nigritula

Nov. sp.

Pl. 23, fig. 5.

Long. 18; larg. 6 millim.

Oblong ovale, atténué en avant et acuminé en arrière, noir en dessus avec le fond de la ponctuation d'un bronzé cuivreux sombre; dessous bronzé rosé avec les bords extrêmes des segments abdominaux cuivreux; les antennes bleues; les tarses cuivreux.

Diffère des espèces qui suivent, par le pronotum relativement plus court, plus arqué sur les côtés, à reliefs épais et nets, le sillon médian bien limité par deux reliefs allongés et parallèles ; la sculpture élytrale à peu près semblable, mais seulement avec des traces de côtes.

Tête couverte de reliefs vermiculés allongés entre de gros points inégaux. Pronotum convexe, plus large que haut, bisinué en avant et en arrière ; largement arrondi en avant sur les côtés, droit en arrière ; le disque sillonné entre deux larges reliefs parallèles ; entre ceux-ci et le bord, de chaque côté, des reliefs épais, très grands et très irréguliers, ne laissant pas entrevoir des traces de sillons latéraux ; marge latérale rugueuse, non carénée. Ecusson petit, un peu plus large que long. Elytres sinueux à la base, à peine lobés à l'épaule, obliquement et faiblement élargis en ligne droite jusqu'au quart postérieur, obliquement atténués ensuite et dentelés jusqu'au sommet ; la surface assez rugueuse, couverte de fines vermiculations en relief entre des points inégaux, avec les traces de deux côtes discales. Dessous plus brillant que le dessus ; épisternums prothoraciques grossièrement vermiculés ; prosternum sillonné au milieu et couvert, en avant, de gros points arrondis ; métasternum et segments abdominaux inégalement ponctués, les points, sur les segments abdominaux, moins profonds et aciculés. Tout le dessous couvert d'une pubescence couchée, grise, assez longue, mais très largement espacée.

Hab. — Transvaal (ma collection).

2. — C. damarana

Nov. sp.

Pl. 23, fig. 6.

Long. 14; larg. 4 millim.

Oblong, les côtés parallèles, atténué en avant et en arrière, bronzé très obscur en dessus, plus clair en dessous.

Distinct des deux précédents par la présence de quatre côtes fines, lisses et saillantes sur chaque élytre; différent de tous ceux qui suivent par le pronotum très grand, plus large que les élytres sur les côtés qui sont droits ou subsinueux au milieu, arrondis en avant et brusquement rentrants en arrière vers la base des élytres.

Tête couverte de vermiculations irrégulières; front déprimé; épistome étroitement échancré; antennes noires. Pronotum grand, peu convexe, plus large que long, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, bisinué en avant et à la base; les côtés subsinueux, obliquement tronqués en avant et en arrière; la carène marginale sinueuse, presque lisse et atteignant presque le sommet; le disque sillonné, le sillon large, finement pointillé et cuivreux rosé, non limité par des reliefs lisses; la surface grossièrement et inégalement ponctuée le long du sillon médian, ensuite grossièrement vermiculée en reliefs entre des points plus épais, enfin, le long du bord et à une certaine distance de celui-ci, un vague et large sillon longitudinal irrégulier et à fond rugueux. Ecusson très petit, à peine visible. Elytres à peine lobés à l'épaule, sinueux ensuite jusqu'au tiers postérieur, puis atténués et dentelés jusqu'au sommet; la suture élevée; une courte côte scutellaire et quatre côtes; la pre-

mière courte; la deuxième entière, bifurquée et ramifiée vers le sommet; la troisième très courte; la quatrième entière et parallèle à la marge latérale; les espaces intercostaux couverts d'une fine ponctuation très rapprochée. Dessous bronzé clair, moins rugueux que le dessus, irrégulièrement ponctué avec un relief lisse sur les côtés de chacun des segments abdominaux, couvert d'une pubescence assez dense d'un brun clair et mat; prosternum sillonné; extrémité du dernier segment abdominal ♂ échancrée.

Hab. — Damara (Musée de Stockholm, par *De Vylder*).

---

3. — C. plicata

Widemann.

Buprestis plicata Wiedem., *Zool. Mag.* (1823), p. 102.

Buprestis plicata Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. I[er] (1836), p. 15, pl. 3, f. 13.

Chalcophora confluens Chevrolat., *Silb. Rev. Ent.*, t. V (1838), p. 57.

Long. 13; larg. 4 millim.

Ænea; thoracc costis sex; elytris costis quatuor elevatis.

Bronzé, granuleux. Tête avec une ligne longitudinale enfoncée au milieu. Antennes noires. Corselet un peu transversal, offrant six côtes longitudinales noires et luisantes. Elytres avec quatre côtes semblables sur chacune, les deux médianes se réunissant vers les deux tiers postérieurs à celle qui est la plus rapprochée de la suture. Dessous du corps et pattes cuivreux, pubescents, blanchâtres (*Ex* Cast. et Gory).

Æneo-obscura. Caput punctatum, canaliculatum. Tho-

rax quinque sulcis punctatis, sulco dorsali aurato. Elytra rugulosa, sub-punctata; singula quinque costata, tribus costis medianis confluentibus. Corpus subtus nitidius, fulvum vel pruinosum (*Ex* Chevrol).

Petit, noir sur les reliefs, bronzé obscur dans les dépressions; dessous bronzé brillant et couvert d'une courte pubescence blanche. Tête creusée en avant et sillonnée en arrière; pronotum avec cinq sillons séparant cinq reliefs longitudinaux; élytres avec la suture et quatre côtes lisses ainsi qu'une courte costule scutellaire, la première entière, la deuxième rejoignant la première avant le sommet, la troisième naissant du calus huméral pour rejoindre la deuxième vers le tiers postérieur, la quatrième parallèle au bord et rapprochée de celui-ci; les espaces intercostaux finement granuleux. Dessous à pubescence blanche avec un relief glabre et lisse de chaque côté des quatre premiers segments abdominaux.

Hab. — Région du cap de Bonne-Espérance (Musée de Capetown).

—

4. — C. metallica

Castelnau et Gory.

Castalia metallica Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. II (1838), p. 4, pl. 1, f. 3.

Long. 15; larg. 4,5 millim.

Viridi-cuprea, punctatissima; thorace rotundato; elytris oblongis.

D'un vert cuivreux obscur, entièrement ponctué. Corselet arrondi, avec une impression longitudinale creuse

au milieu. Ecusson petit, ponctiforme. Elytres oblongues, arrondies à l'extrémité, avec une petite impression de chaque côté à la base, et quelques petites lignes élevées et longitudinales. Dessous du corps plus métallique que le dessus (*Ex* Cast. et Gory).

Petit, oblong, arrondi aux extrémités, bronzé clair, légèrement cuivreux en dessus, à reflets violacés en dessous. Tête et pronotum grossièrement ponctués, la première sillonnée dans toute sa longueur, le second avec un sillon médian plus large à la base qu'au sommet et une impression longitudinale de chaque côté, mais n'atteignant pas les angles antérieurs; élytres avec trois larges côtes et une courte costule scutellaire. Dessous moins rugueux que le dessus.

Hab. — Cap de Bonne-Espérance.

---

5. — C. serripennis

Castelnau et Gory.

Buprestis serripennis Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1836), p. 14, pl. 3, f. 11.

Chalcophia serripennis Thomson, *Rev. Zool.* (1881), p. 176.

Long. 22; larg. 7,5 millim.

Nigro-cuprea; thorace rugoso, costis elevatis quatuor; elytris costis elevatis, levibusque.

D'un bronzé noirâtre en dessus, d'un bronzé cuivreux en dessous. Corps large. Tête fortement ponctuée, excavée en avant. Corselet élargi antérieurement, fortement chagriné, avec quatre côtes longitudinales élevées et lisses dans son milieu, à angles postérieurs aigus. Ecusson très petit, ponctiforme. Elytres avec des côtes élevées, lisses;

les intervalles de ces côtes rugueux. Dessous du corps et pattes assez fortement ponctués (*Ex* Cast. et Gory).

Se distingue du *C. plicata* Wiedem. par le pronotum plus large, beaucoup plus dilaté sur les côtés qui sont très grossièrement ponctués et chagrinés, le milieu du disque seul étant couvert d'un épais relief lisse, creusé de trois sillons irréguliers à fond densément ponctué, ce relief avec quelques gros points épars ; les côtes élytrales sont entières, mais un peu plus vagues vers le sommet ; les espaces intercostaux sont plus rugueux, à points plus épais et présentent, en outre, en avant du deuxième et sur tout le troisième et le quatrième, des reliefs vermiculés transversaux rejoignant les côtes. Le dessous est plus cuivreux, moins pubescent, mais plus grossièrement chagriné, et sans traces de reliefs lisses sur les segments abdominaux.

Hab. — Région du cap de Bonne-Espérance (Musée de Capetown).

—

6. — C. subcostata

Castelnau et Gory.

Buprestis subcostata Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1836), p. 15, pl. 3, f. 12.

Long. 18 ; larg. 6 millim.

Cuprea ; thorace longitudinaliter in medio et lateribus sulcato ; elytris sulcatis.

D'un bronzé cuivreux, couvert d'une ponctuation assez serrée. Tête impressionnée en avant. Corselet arrondi latéralement, avec un faible sillon longitudinal au milieu,

et deux autres de chaque côté. Elytres granuleuses, avec quatre côtes longitudinales lisses sur chacune. Dessous du corps et pattes d'un rouge cuivreux (*Ex* Cast. et Gory).

Plus large mais plus ovalaire, plus acuminé en arrière que les précédents, entièrement différent de ceux-ci par la structure élytrale, chacune des côtes étant limitée de part et d'autre par une série longitudinale de gros points, et, entre celles-ci, une nouvelle série de points plus petits, les côtes elles-mêmes sont unisérialement ponctuées, mais à points largement et inégalement espacés ; l'espace compris entre la marge latérale et la troisième côte forme un large sillon à fond granuleux, occupant tout l'espace que prendrait la quatrième côte, qui n'existe pas. Il y a, en réalité, une courte et vague côte scutellaire et trois côtes discales, la première entière et rejointe, avant le sommet, par la deuxième qui elle-même est rejointe, un peu plus en avant, par la troisième, de sorte que ces côtes paraissent avoir été refoulées l'une sur l'autre, vers le sommet, par le sillon prémarginal. Tout l'insecte est bronzé cuivreux avec les reliefs plus foncés, mais l'abdomen est teinté de vert et présentes,ur les côtés de chacun des quatre premiers segments, un relief oculiforme lisse.

Hab. — Région du cap de Bonne-Espérance (Musée de Capetown).

—

7. — C. thoracica

Kerremans.

Chalcoplia thoracica Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1903), p. 79, note.

Long. 22; larg. 8 millim.

Allongé, arrondi en avant et subacuminé en arrière, les côtés parallèles; d'un bronzé obscur, presque noir en dessus; dessous bronzé brillant.

Tête grossièrement ponctuée entre d'épais reliefs vermiculés et longitudinaux; pronotum grand, convexe, dépassant les élytres à la base, couvert de ramifications vermiculées et lisses avec des intervalles finement et régulièrement ponctués; élytres à stries ponctuées très fines, les interstries avec des reliefs lisses, irréguliers et sublongitudinaux. Dessous rugueux, vermiculé et grossièrement ponctué.

Hab. — Cap de Bonne-Espérance.

---

8. — C. lateralis

Olivier.

Buprestis lateralis Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 65, pl. 10, f. 108.

B. elytris integerrimis, nigra thorace sulcato utrinque scabro aureo.

Similis Buprest. fuscæ, at differt. Corpus nigrum. Caput rugosum. Thorax trisulcatus, utrinque scaber aureus Elytra lævia. Corpus subtus nigrum immaculatum.

Il ressemble au Bupreste obscur (*Œdisterna fusca* Fab).

Les antennes sont noires, en scie. La tête est raboteuse, noire. Le corselet est noir avec les bords latéraux raboteux et cuivreux; le milieu a trois sillons, dont deux petits et peu marqués. L'écusson est très petit. Les élytres sont noires et lisses. Tout le dessous est noir, sans taches (*Ex* Olivier).

M. Edw. Saunders place cette espèce parmi les *Chalcoplia* (*Cat.* 1870, p. 34); la présence des trois sillons élytraux du pronotum milite en faveur de ce groupement. Il m'a été impossible d'identifier cette espèce avec aucun des spécimens que j'ai eu l'occasion d'examiner. La description d'Olivier est trop écourtée pour pouvoir servir à une détermination et la figure est tellement imparfaite, qu'elle ne peut servir de point de comparaison.

Hab. — Cap de Bonne-Espérance.

---

24. — Chalcophorella

Kerremans.

Wytsm. Gen. Insect., fasc. 12, Buprestides (1903), p. 79.

Texiana Casey, *Proc. Wash. Acad.*, t. XI (1909), p. 84.

Caractères. — Tête creusée; front sillonné; épistome court, échancré au milieu entre deux lobes obtus; cavités antennaires petites, arrondies. — Antennes médiocres, plus courtes que la tête et le pronotum réunis; le premier article en massue, élargi en avant; le deuxième court, obconique; le troisième allongé, obconique, élargi au sommet; le quatrième et les suivants triangulaires, plus longs que larges, porifères sur leurs deux faces, obtusément dentés au côté interne; le onzième

ovoïde, élargi au sommet. — Yeux allongés, elliptiques, un peu obliques et faiblement rapprochés en arrière, sur le vertex. — Pronotum plus large que haut, peu convexe, déclive sur les côtés; le milieu du disque sillonné; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian avancé en arc ou anguleux. — Ecusson très petit, ponctiforme. — Elytres allongés, assez convexes, à peine lobés à la base, rebordés à l'épipleure, le rebord denté et échancré à hauteur des hanches postérieures; les côtés postérieurs irrégulièrement et faiblement dentelés. — Marge antérieure du prosternum à peine déclive sur les côtés; prosternum large, sillonné longitudinalement au milieu, subacuminé au sommet. — Branches latérales du mésosternum obliques; suture métasternale divisée et oblique. — Métasternum lobé en avant et étroitement sillonné au milieu. — Hanches postérieures très dilatées au côté interne, leur marge antérieure sinueuse, la postérieure oblique. — Pattes peu robustes; fémurs antérieurs et médians fusiformes, renflés au milieu; tibias antérieurs arqués à la base, les autres subcylindriques; tarses assez robustes, le premier article des postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis. — Milieu du premier segment abdominal sillonné ou aplani; extrémité du dernier segment anguleusement échancrée entre deux lobes arrondis chez le mâle; arrondie chez la femelle. — Corps assez robuste et assez convexe, large, oblong ovale.

J'ai fondé ce genre, déjà pressenti en 1894 par M. Blackburn, pour une série d'espèces admises jusqu'ici parmi les *Chalcophora*, mais qui s'en éloignent par le faciès et par le pronotum et le prosternum, qui sont sillonnés au lieu d'être carénés au milieu. Aux espèces européennes vien-

nent s'en adjoindre quelques-unes d'autres régions et possédant tous les caractères propres au nouveau genre. J'aurais pu donner à ces espèces le nom générique de *Buprestis* s'il restait dans leur groupe une espèce linnéenne et me rallier ainsi à l'opinion de Marseul, qui donnait ce nom aux *Chalcophora* de Solier, mais je pense que le nom de *Buprestis*, qui a donné le nom à la famille, pourra être restitué à un groupe des *Ancylocheira* d'Eschscholtz.

Le genre *Texiana*, fondé récemment par M. Casey pour les *Chalcophora campestris* Say et *Fulleri* Horn, peut être réuni aux *Chalcophorella* d'Europe et d'Australie. Toutes les espèces que je fais entrer dans ce genre présentent un même ensemble de caractères, et M. Casey a reconnu comme moi que leur séparation des *Chalcophora s. s.* s'imposait.

Distribution géographique. — Ce genre est disséminé par toutes les régions du globe, à l'exception de l'Amérique du Sud et de l'Indo-Malaisie, mais il n'en existe qu'un très petit nombre d'espèces dans chacune des régions qu'il habite : quatre aux États-Unis, trois en Europe, une au Japon, une en Afrique et trois en Australie.

Tableau synoptique des espèces.

1. Elytres à côtes linéaires . . . . . 2.
   — sans côtes, parfois striés . . . . . 9.
2. Des impressions inégales interrompant les côtes des élytres . . . . . 3.
   De nombreuses mouchetures pubescentes et claires sur le fond vert obscur à reflets cuivreux des élytres . . . . 1. **amabilis.**
3. Elytres avec, le long du bord, et du tiers

postérieur au sommet, une large impression pulvérulente coupant les côtes . . . . 4.
Non . . . . . 6.

4. Dessus vert plus ou moins foncé ou vert doré ; 19 à 22 millim. . . . . 5.
Dessus bronzé obscur à reflets cuivreux ou verts ; 12 à 15 millim. . . . . 2 **exilis.**

5. Epistome et mandibules rouge feu . . 3. **pedifera.**
— — concolores, bleu verdâtre . . . . . 4. **beltanæ.**

6. Robuste, plus large et plus déprimé, le sillon médian du pronotum large et peu profond, la dentelure de la marge postérieure des élytres moins forte . . . . . 7.
Plus petit et plus allongé ; le sillon médian du pronotum étroit et profond, la dentelure de la marge postérieure des élytres très forte et bien visible. . . . . 8.

7. Oblong, déprimé, bronzé obscur en dessus, peu brillant avec des taches pubescentes espacées . . . . . 5. **Fulleri.**
Robuste, modérément convexe ; dessus à reflets vert métallique avec un poil court émergeant de chaque point . . . . 6. **bisinuata.**

8. Etroit, allongé, brillant, à légers reflets vert obscur et presque glabre en dessus ; dessous d'un cuivreux plus clair . 7. **campestris.**
Un peu plus large, un peu moins brillant, à reflets verts en dessus, avec une courte pubescence bien visible en arrière ; dessous cuivreux à brillants reflets verts sur le milieu du sternum . . . 8. **serriger.**

9. Elytres sans reliefs lisses sur le tiers antérieur . . . . . 10.
Elytres avec deux reliefs arrondis et lisses sur le tiers antérieur. . . . . 9. **bagdadensis.**

10. Elytres striés, sans fossettes ni dépressions . . 11.
Elytres sans stries, avec, de chaque côté, deux impressions, dont l'une au tiers antérieur et l'autre au postérieur . 10. **stigmatica.**

11. Stries élytrales très fines; corps oblong, peu robuste. . . . . 11. **Fabricii.**
Stries élytrales plus épaisses; les interstries plus rugueux, corps plus robuste mais plus allongé, plus atténué en avant et en arrière . . . . . 12. **procera.**

—

1. — C. amabilis

Snellen van Vollenhoven.

Pl. 23, fig. 7.

Chalcophora amabilis Voll., *Tijdschrift voor Entomologie*, t. VII (1864), p. 163, pl. 11, f. 5.

Chalcophora querceti Saunders, *Journ. Linn. Soc. Lond.*, t. II (1873), p. 510.

Long. 22 millim.

Chalc. viridis, pronoti canalieulata et linea media purpurea, elytris subclathratis, foveolis numerosis pallidioribus aut viridi-cupreis.

Forme de la *smaragdula* F.; couleur générale d'un beau vert d'herbe, brillant. Front faiblement sillonné, pubescent, ponctué; antennes noires, leur premier article vert. Corselet d'un vert cuivreux à ligne médiane pourpre. Deux dépressions longitudinales profondes vers les bords latéraux; ponctuation très grossière, disposée par quatre rangées de points de chaque côté; une fossette devant l'écusson. Celui-ci très petit, rond. Elytres allongées, denticulées au bord extérieur passé le milieu. Quatre côtes longitudinales, dont la première, se joignant à la seconde, atteint l'apex; entre les côtes le fond est échiqueté de fossettes

ponctuées d'un vert plus jaunâtre ou bien entièrement doré. Quatre de ces fossettes sont bien plus grandes que les autres et remplies d'une villosité jaunâtre. Dessous à ponctuation éparse et grossière ; couleur verte un peu cuivreuse (*Ex* Snellen van Vollenhoven).

Capite cupreo-rugoso. Thorace rugoso-punctato, cupreo, tribus lineis lævibus olivaceis, quarum dorsali angustissime canaliculata. Elytris viridi-cupreis, utrinque quadricostatis, maculis plurimis parvis albo-tomentosis ornatis. Subtus viridi-cuprea, punctata.

Tête cuivreuse, rugueuse, excavée entre les yeux. Côtés du pronotum légèrement arrondis, la base droite. La surface cuivreuse et rugueuse avec trois lignes longitudinales lisses assez larges et d'un vert olive et le milieu du disque finement sillonné. Elytres cuivreux, à reflets verts, chacun avec quatre fines côtes et couverts de nombreuses fossettes pointillées, pour la plupart couvertes d'une fine pubescence blanche ; les côtés dentelés postérieurement. Dessous et pattes cuivreux, couverts d'une courte pubescence blanche (*Ex* Saunders).

Je pense, comme M. Lewis, qu'il y a lieu de réunir le *querceti* Saund. à l'*amabilis* Voll. Ce nom étant le premier en date, doit rester acquis à l'espèce.

Hab. — Japon (coll. *Théry*).

---

2. — C. exilis

Blackburn.

Chalcophora exilis Blackb., *Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, 2e sér., t. IX (1894), p. 98.

Long. 12-15,5 ; larg. 4-5 millim.

Obscure ænea, hic illic viridi-vel cupreo-micans ; capite sat fortiter punctulato et inter oculos excavatione magna

subrotundata albo-pulverulenta impresso ; prothorace transversim subquadrato, longitudinaliter 3-canaliculato, canalibus albo-pulverulentis, mediano crebre punctulato quam ceteri crebre granulati angustiori, inter canales interspatiis nitidis sparsim punctulatis nihilominus interspatiorum dorsalium parte mediana antice longitudinaliter fere ut canales punctulata ; elytris postice extus denticulatis, supra interrupte inæqualiter costatis, partibus depressis crebre sat subtiliter (elevatis sparsim minus subtiliter) punctulatis, pube albida ita dispersa ut vittam dorsalem a basi ad elytrorum medium et alternam sublateralem ab elytrorum medio ad apicem extensas præbet ; antennis brevibus haut prothoracis basin attingentibus ; corpore subtus albo-squamoso, abdomine vittis denudatis macularibus 3 ornato. ♂ Segmento ventrali apicali postice profunde triangulariter emarginato. ♀ Segmento ventrali apicali postice sinuato.

Malgré sa taille réduite, cette espèce appartient incontestablement au genre *Chalcophora*, tel que l'entendait Lacordaire. J'éprouve toutefois de la difficulté à la placer parmi l'un des genres créés aux dépens des *Chalcophora*. La brièveté des antennes incline à la ranger parmi les espèces australiennes des *Chalcotænia*, décrites antérieurement à la création de ce genre, et la marge antérieure très échancrée du prosternum pourrait la placer parmi les *Paracupta* ou les *Cyphogastra*. D'après les caractères énoncés par M. Kerremans dans son récent ouvrage sur la classification des *Buprestides* (*Ann. soc. belg.*, t. XXXVII), cette espèce peut, strictement, aussi bien être ou ne pas être un vrai *Chalcophora*, et comme elle habite l'hémisphère méridional, il est probable qu'elle appartient à une nouvelle forme générique. Je n'ai pas, sous les yeux, un nombre suffisant de *Chalcophora* pour me former une opinion définitive et, pour le moment, je préfère considérer cette espèce comme appartenant à ce dernier genre.

Au point de vue de l'aspect général, elle ressemble beaucoup à celles de l'Australie précédemment décrites comme des *Chalcophorites*, mais elle est plus convexe et plus cylindrique que toutes les autres. La pulvérulence blanche forme les dessins suivants : une large bande de chaque côté, le long de la marge du pronotum, sans atteindre celle-ci, prolongée sur les élytres jusque vers la moitié de leur longueur, mais peu distincte vers le milieu de la portion élytrale ; une autre bande, longeant la marge latérale des élytres de chaque côté, naît à la hauteur de l'extrémité inférieure de la bande précédente, mais plus près de la marge latérale et se prolonge jusqu'au sommet. Les côtes élytrales sont larges, mais peu saillantes ; la première longe la suture jusqu'à l'apex, la deuxième est parallèle à la première jusqu'après le milieu où elle rejoint la troisième qui naît à l'extrémité de la bande blanche antérieure et forme avec la deuxième une seule côte atteignant le sommet ; la quatrième côte est très obscure et longe les épaules obliquement vers le milieu ; la cinquième naît à l'épaule et longe la marge latérale jusqu'au sommet. Il n'y a pas de saillie abdominale comme chez le *C. pistor* Cast. et Gory. Le premier article des tarses postérieurs est sensiblement plus long que le suivant. Les articles des antennes, à partir du quatrième, ne sont pas plus longs que larges (*Ex* Blackburn).

Le *C. exilis*, comme le pressentait M. Blackburn, appartient à un genre qui restait à créer, et il possède tous les caractères qui m'ont permis de fonder le genre *Chalcophorella*.

Hab. — Australie centrale : environs d'Oodnadatta.

—

3. — C. pedifera

Blackburn.

Chalcophora pedifera Blackb., *Proc. Linn. Soc. N. S. Wales* t. V (1890, p. 307.

Long. 22; larg. 7 millim.

Supra viridi-nigra, capite antice igneo-cupreo, prothorace ad latera et elytrorum spatiis depressis (nonnullis basin versus et pone humeros maculatim positis, altero rotundato sat magno disci in medio posito, alteroque postice marginem lateralem versus pedi formam simulante) læte viridibus plus minusve aureo-pubescentibus; corpore subtus læte viridi, abdomine maculatim viridi-nigro, hic illic (præsertim antice) aureo-pubescenti; antennis obscuris; pedibus læte viridibus, tarsi supra cœruleis subtus testaceis; spatiis omnibus depressis (his læte viridibus) crebre subtilius granuloso-punctulatis, spatiis ceteris (his viridi-nigris) plus minus fortiter minus crebre punctulatis; capite inter oculos valde concavo; prothorace canaliculato, quam longiori dimidia parte latiori, mox ante basin quam basin paullo latiori, illinc ad marginem anticum leviter angustato, lateribus fere rectis, margine antico bisinuato, basi media leviter lobata, angulis posticis sat acutis; scutello parvo transverso longitudinaliter sulcato; elytris sat convexis (latitudine majori paullo pone medium posita), obscure 5-costatis (sutura costata inclusa), costis externis tribus interruptis, lateribus apicem versus fortiter denticulatis.

L'impression antérieure des élytres est peu prononcée et peut être considérée comme une seule dépression occupant à peu près les deux tiers extérieurs de la base circulant étroitement autour de l'épaule, un peu abaissée le long de la marge latérale, et quelque peu dilatée ensuite sous l'épaule; elle est toutefois interrompue çà et là par les côtes élytrales et on pourrait y voir aussi autant d'im-

pressions distinctes. L'impression discale est bien accusée et presque circulaire et son étendue ne dépasse pas celle des yeux. La dépression arquée est située à l'intérieur de la cinquième côte, la partie antérieure, recourbée en dedans, coupe largement la quatrième côte et atteint la troisième ; elle est aussi longue que le tiers de la longueur totale des élytres. La troisième côte (comptée à partir de la suture, y compris cette dernière) est interrompue en avant de son milieu par l'impression discale ; la quatrième côte atteint, à son sommet, la dépression arquée et la cinquième atteint, à la base, la dilatation post-humérale de la dépression basilaire. Le dessous est identique, comme coloration et comme sculpture, aux impressions du dessus, mais certaines parties de l'abdomen, et notamment une ligne médiane irrégulière, sont semblables aux reliefs. Les antennes paraissent être d'un brun de poix, mais la base de chaque article est rouge, cette nuance décroissant graduellement à partir de l'article de la base. La partie la plus large du pronotum est environ de deux tiers aussi large que celle des élytres (*Ex* Blackburn).

Hab. — Australie : Queensland septentrional.

---

4. — C. beltanæ

Blackburn.

Chalcophora beltanæ Blackb., *Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, 2e sér., t. IX (1894), p. 100.

Long. 19,5 ; larg. 6,6 millim.

Supra viridis (hic illic aureo-viridis), apice cœruleo, partibus elevatis obscure cuprascentibus ; subtus obscure aureo-viridis ; capite longitudinaliter concavo, sat grosse nec crebre punctulato ; prothorace leviter transverso, antice subito sat fortiter angustato, canaliculato, latera

versus inæquali et irregulariter obscure longitudinaliter impresso, in partibus depressis crebre minus fortiter (in convexis grosse paullo minus crebre) punctulato, basi trisinuata; elytris postice extus denticulatis, supra interrupte inæqualiter costatis, partibus depressis crebre minus fortiter (maculis binis quam partes depressæ ceteræ magis crebre magis subtiliter) costis sparsim fortiter punctulatis; antennis sat brevibus haud prothoracis basin attingentibus; corpore subtus ut *C. australasiæ* Saund. sculpturato.

Cette espèce est certainement voisine de la précédente (*exilis*). Elle a le même faciès, plus convexe et plus cylindrique que tous les autres *Chalcophorites* australiens, et ses antennes sont courtes et n'atteignent pas la base du pronotum, mais elles sont toutefois un peu plus longues que celles du *C. exilis* et leurs articles sont un peu plus longs que larges.

L'exemplaire que j'ai sous les yeux est dépourvu des impressions usuelles qui ornent les *Chalcophorites australiens*, mais elles sont remplacées, sur chaque élytre, par deux taches d'un vert doré plus clair et à ponctuation un peu plus fine que les autres parties. La tache antérieure s'étend de la deuxième à la quatrième côte et interrompt la troisième vers le tiers antérieur de l'élytre; la tache postérieure s'étend entre la deuxième et la cinquième côte et interrompt la troisième et la quatrième côte immédiatement après le milieu. Les côtes, comme chez *C. exilis*, sont plus larges et moins saillantes que chez tous les autres *Chalcophorites* de l'Australie; la première est suturale et entière; la deuxième est parallèle à la précédente et entière; la troisième, deux fois interrompue, rejoint la deuxième au sommet; la quatrième, une fois interrompue, atteint presque le tiers postérieur de l'élytre; la cinquième, parallèle à la marge latérale, est entière. Il est possible que l'absence des impressions élytrales soit accidentelle, mais je ne le pense pas. Les tarses postérieurs et le prosternum

sont semblables à ceux de *C. exilis*. Il n'y a pas de trace de saillie abdominale comme on le remarque chez le *C. pistor*.

Je ne pense pas que cet insecte ait déjà été décrit ; il avoisine le *C. Martini* Saund. et le *C. cerata* Kerrem., mais il s'en éloigne, ainsi que de tous les autres, par ses antennes testacées (*Ex* Blackburn).

Hab. — Australie méridionale : environs de Beltana (limite méridionale de Désert central).

---

5. — C. Fulleri

Horn.

Chalcophora Fulleri Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. V (1875), p. 147.

Texiana Fulleri Casey, *Proc. Wash. Acad.*, t. XI (1909), p. 86.

Long. 28-33 ; larg. 10-11 millim.

Robuste, noir à légers reflets rosés en dessus, dessous bronzé pourpré obscur ; le sillon du pronotum large et peu profond, les côtés de celui-ci arrondis et dilatés en avant ; les élytres avec quatre côtes linéaires, plus saillantes et plus larges, mais plus irrégulières, les espaces intercostaux larges, granuleux et vermiculés.

Oblong, déprimé, bronzé noir peu brillant avec des taches pubescentes éparpillées. Tête grossièrement ponctuée, à rides longitudinales profondes. Pronotum plus large que long, les côtés formant un angle obtus au milieu, obliques en avant et subparallèles en arrière ; la marge antérieure peu sinueuse avec les angles médiocrement avancés ; la base bisinuée ; le disque avec un large sillon vague au milieu et, de chaque côté, une impression longi-

tudinale peu profonde; la surface assez rugueuse sur les côtés, plus lisse au milieu. Elytres oblongs, déprimés, parallèles, le tiers postérieur graduellement atténué et médiocrement dentelé sur les côtés, le sommet obtus; la surface présentant quatre vagues côtes et des fossettes pointillées arrondies et assez larges, vagues et peu profondes; les côtes peu brillantes, leurs intervalles opaques, à points rugueux et espacés et couverts d'une très courte pubescence. Coloration du dessous semblable à celle du dessus, à points épais irrégulièrement disposés avec des taches à ponctuation plus dense et plus fine.

Mâle. — Dernier segment abdominal échancré en triangle; plaque anale large, ovale, avec un espace arrondi, densément ponctué et pubescent; sa marge légèrement saillante.

Femelle. — Ce segment avec un espace ovalaire, cuivreux, densément ponctué et pubescent vers le sommet (*Ex* Horn).

Oblong, déprimé, bronzé obscur en dessus, peu brillant et à taches espacées et pubescentes; tête grossièrement ponctuée, profondément sillonnée en long; pronotum plus large que long, les côtés obtusément anguleux au milieu, obliques en avant, subparallèles en arrière, faiblement sinueux avant les angles postérieurs qui sont légèrement saillants; la marge antérieure faiblement émarginée, la base bisinuée; la surface avec un large et vague sillon médian et de chaque côté une impression prémarginale peu profonde et allongée; les côtés largement rugueux, moins sur le disque; élytres oblongs, déprimés, parallèles, graduellement atténués et modérément dentelés du tiers postérieur au sommet, l'apex obtus; la surface présentant quatre vagues costules, la dernière interrompue par des espaces ponctués arrondis formant de très vagues fossettes, les costules peu brillantes, leurs intervalles opaques, rugueux, à ponctuation éparse et à pubescence très courte; dessous semblable, pour la coloration, à

C. serriger Casey, qui suit, à ponctuation épaisse, avec des impressions plus finement et plus densément ponctuées. Long. 27,5 millim. Texas : *Fulleri* Casey (*Ex* Casey).

Hab. — Texas.

---

6. — C. bisinuata

Casey.

Texania bisinuata Casey, *Proc. Wash. Acad.*, t. XI (1909), p. 86.

Long. 25-30 ; larg. 8,5-10,8 millim.

Faciès robuste, peu convexe et pas très brillant, le dessus à reflets vert métallique bien prononcés, chaque point avec un poil extrêmement court, plus développé chez le mâle; dessous cuivreux et brillant le long du milieu, plus vert et plus obscur sur les côtés où la ponctuation fine et dense est mélangée de nombreuses petites taches lisses, la pubescence extrêmement faible et presque invisible (♀) ou plus longue, dense et très distincte (♂); tête modérément, densément et grossièrement ponctuée rugueuse, étroitement excavée au milieu, avec une profonde fossette semblable à celle de *campestris;* antennes sensiblement plus longues chez la femelle que chez le mâle, mais n'atteignant pas la base du pronotum ; yeux peu saillants ; pronotum sensiblement des deux tiers plus large que long, les côtés parallèles et régulièrement bisinués avant le milieu, obtusément anguleux et fortement convergents ensuite vers le sommet ; la base faiblement impressionnée au-dessus de l'écusson ; la surface finement, largement ponctuée au milieu, plus grossièrement et rugueuse sur les côtés, le sillon médian très large, plus profond et plus densément ponctué en avant, diminuant graduellement vers la base où la ligne médiane s'approfondit juste contre la base, les larges impressions prémar-

ginales faibles et indéfinies, situées juste après le milieu; élytres environ deux fois aussi longs que larges, sensiblement plus larges que le pronotum, parallèles, les côtés brusquement convergents, arqués et légèrement dentelés au tiers postérieur, l'apex cuivreux, étroitement oblique, avec l'angle sutural avancé et aigu ; surface assez finement, densément ponctuée rugueuse, égale partout et ayant le même aspect brillant et pubescent aussi bien en dehors que dans les aréoles, les côtes pas si prononcées que chez *campestris*, les caractères sexuels du dessous presque semblables (*Ex* Casey).

Hab. — Etats-Unis : Texas.

---

7. — C. campestris

Say.

Buprestis campestris Say, *Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, t. III (1823), p. 165.

Buprestis substrigosa Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1836), p. 13, pl. 3, f. 10.

Buprestis Langeri Chevrolat., *Rev. Mag. Zool.* (1853), p. 308.

Long. 21-25; larg. 7-8 millim.

Voisin du *C. Fulleri* Horn, mais moins robuste, les côtés du pronotum moins arrondis et moins élargis en avant, obliquement atténués en avant suivant un arc peu accentué, le sillon médian plus net et plus profond; le dessin élytral et la coloration générale à peu près semblables, mais l'aspect plus rugueux.

Enea, granulata; elytris ad marginem valde dentatis, longitudinaliter costatis, profunde bifoveolatis; corpore subtus pedibusque cupreis.

Cuivreux bronzé. Tête très rugueuse. Corselet granuleux,

presque carré, avec un sillon longitudinal au milieu. Elytres dentelées le long du bord externe, offrant trois petites côtes longitudinales, interrompues par deux impressions assez larges et arrondies, placées sur chaque élytre l'une au-dessus de l'autre. Dessous du corps et pattes d'un cuivreux doré (*Ex* Cast. et Gory).

La tête est très rugueuse et couverte de vermiculations en reliefs allongés; le front déprimé. Le pronotum est bisinué en avant avec les côtés longitudinalement impressionnés et très rugueux, l'impression plus accentuée vers la base. Les côtes élytrales sont souvent interrompues de façon à former une suite de reliefs longitudinaux; les deux côtes suturales sont accolées, confondues à la base; la première est interrompue vers le tiers postérieur; la deuxième, entière, s'écarte obliquement de la précédente au point terminal de celle-ci, de façon à laisser, entre elle et la suture, un large espace uni à fond granuleux; la troisième rejoint la deuxième avant le sommet. Chaque côte laisse souvent des traces dans les deux impressions discales, qui sont peu profondes. Le prosternum et le premier segment abdominal sont profondément sillonnés.

Le *Buprestis Langeri* Chevrolat, dont j'ai eu l'occasion de voir autrefois le type, ne m'a pas semblé différer du *campestris* Say.

Corps étroit, allongé, peu convexe, brillant à légers reflets vert obscur, presque glabre, le dessous d'un cuivreux plus brillant avec une pubescence épaisse, espacée, peu visible et penchée; tête assez petite, le front presque plan, à ponctuation rugueuse, inégale et grossière, la ligne médiane finement granuleuse avec une petite impression ovalaire entre la partie postérieure des yeux, ceux-ci médiocrement saillants; antennes n'atteignant pas la base

du pronotum dans les deux sexes ; pronotum en trapèze, un peu moins (♂) ou un peu plus (♀) qu'une demi-fois aussi large que long, les côtés sensiblement convergents, faiblement arqués sur toute la longueur, les angles postérieurs légèrement abaissés, aigus et saillants ; le sillon médian entier, profond et nettement excavé, la surface à ponctuation confuse sur le disque, plus rugueuse et plus épaisse le long des côtes avec une impression submarginale et profonde après le milieu, la base très faiblement sinueuse vers l'écusson ; celui-ci très petit, arrondi ; élytres un peu plus larges que le pronotum, un peu plus de deux fois aussi larges que longs, parallèles, graduellement arrondis un peu après les deux cinquièmes de leur longueur, l'apex conjointement et faiblement émarginé à la suture, le sommet très étroitement sinué-tronqué ; la surface largement, faiblement et inégalement ponctuée, avec des stries longitudinales obscures entre les côtes, les aréoles brillantes, finement et largement ponctuées ; sternum et premier segment abdominal (♂) profondément sillonnés sur toute leur longueur, ou (♀) aplani et faiblement concave ; le dernier segment, chez le premier, émarginé en un large triangle équilatéral ; chez la femelle, sans échancrure, plat, densément ponctué, pubescent avec une fine carène marginale le long du bord libre ; pattes et hanches des *Chalcophora*. Long. 22-24 ; larg. 6,7-7,8 millim. Missouri, Kentucky et Indiana (*Ex* Casey).

Hab. — Etats-Unis (coll. *Théry ;* ma collection).

8. — C. serriger

Casey.

Texania serriger Casey, *Proc. Wash. Acad.*, t. XI (1909), p. 85.

Long. 23; larg. 7,2 millim.

♂. Un peu plus large, semblablement convexe, un peu moins brillant que *campestris*, à reflets verts avec une courte pubescence particulièrement évidente en arrière, le dessous cuivreux à brillants reflets verts le long du milieu du sternum, la pubescence plus sensible, la ponctuation des côtés, comme chez le précédent, petite et presque également répartie, mais non agglomérée en taches comme chez les *Chalcophora;* tête peu développée, mais tout à fait différente que celle de *campestris*, largement excavée sur toute sa longueur; pronotum plus large, les côtés presque parallèles et arqués sur les trois cinquièmes à partir de la base, ensuite brusquement convergents et presque droits jusqu'au sommet, le sillon médian plus large, moins aigu au sommet, les impressions prémarginales beaucoup plus faibles et plus diffuses; élytres presque semblables quant à la forme et à la sculpture, mais plus densément et plus rugueusement ponctués partout, spécialement sur les aréoles, le sommet plus étroitement et plus obliquement tronqué, l'angle sutural avancé et obtus; caractères sexuels semblables; les tarses d'un vert métallique plus prononcé (*Ex* Casey).

Hab. — Etats-Unis : Pennsylvanie.

9. — C. bagdadensis

Castelnau et Gory.

Buprestis bagdadensis Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1836), p. 125, pl. 32, f. 174.

Buprestis quadrioculata Redtenbacher, *Russeg. Reis.*, t. II (1843), p. 993.

Buprestis quadrioculata Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 97.

Buprestis bagdadensis Mars., *l. c.*, ibid.

Buprestis Escaleræ Abeille, *Bol. R. S. Hist. Nat. Madrid* (1904), p. 213.

Long. 23-28; larg. 8-10 millim.

Très distinct des autres espèces par le pronotum et le tiers antérieur des élytres finement granuleux et couverts d'une pulvérulence blanche; le sillon médian du pronotum peu net et accentué seulement à la base, les côtés de celui-ci arrondis et sensiblement dilatés; les élytres avec deux reliefs arrondis et lisses, de chaque côté, émergeant de la pulvérulence blanche, noirs ensuite avec quelques mouchetures irrégulières, disposées en vagues séries longitudinales espacées, parmi celles-ci, une plus grande, en croissant ou onduleuse, sur le tiers postérieur. Dessous noir, très légèrement bleuâtre, avec des mouchetures irrégulières, rapprochées et blanches.

Le *B. quadrioculata* Redt. est trop peu différent du *bagdadensis* C. et G. pour l'en séparer, et d'après la description de M. Abeille de Perrin, on peut considérer le *B. Escaleræ* comme une variété de l'espèce à laquelle je le rattache.

Ovale allongé, assez convexe, d'un noir luisant, vaguement pointillé, parsemé de taches ruguleuses garnies d'une pubescence purulente blanche. Antennes longues, assez épaisses, dentées en dedans. Tête peu convexe,

sillonnée au milieu à partir du vertex, avec des points forts, épars; épistome échancré; yeux ovales, assez saillants. Pronotum en carré transverse, largement échancré et rétréci en devant avec les angles abaissés, dilaté au tiers antérieur et à arête mince sur les côtés, bisinué à la base avec les angles aigus, et une petite impression antéscutellaire, lisse sur le disque, rugueusement pointillé et pubescent avec des reliefs irréguliers. Ecusson arrondi. Elytres plus larges et trois fois et demie plus longues que le pronotum, très finement rebordées, denticulées postérieurement, dilatées sous l'épaule avec le calus peu marqué arrondi, sinuées aux hanches, atténuées par derrière et terminées en pointe peu aiguë, ornées à la base d'un large espace densément pointillé, pubescent de blanc, avec deux larges plaques lisses arrondies, rapprochées, sur la même ligne transverse et une petite derrière; quatre lignes de petites impressions ponctuées, pubescentes, blanches, espacées et au milieu une espèce de figure en V. Prosternum plan, plus ou moins ponctué, terminé en pointe. Abdomen moucheté de blanc; premier segment subcanaliculé; dernier profondément échancré en angle ♂, en pointe arrondie avec une impression pubescente au bout ♀. Cuisses antérieures renflées dans les deux sexes (*Ex* Marseul : *quadrioculata*).

Hab. — Syrie (diverses collections).

---

10. — C. stigmatica

Schönherr.

Buprestis stigmatica Schönh., *Syn. Ins.*, *App.* (1817), p. 119.

Buprestis quadrinotata Klug, *Symb. Phys.*, t. I^er^ (1829), p. 20, pl. 2, f. 6.

Buprestis Lefebvrei Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1836), p. 17, pl. 4, f. 16.

Buprestis stigmatica Cast. et Gory, *l. c.*, p. 18, pl. 4, f. 17.

Buprestis quadrimaculata Redtenb., *Denks. Acad. Wiss. Wien*, t. Ier (1850). p. 47.

Buprestis Lefebvrei Mars., *L'Abeille*, t. II (1865), p. 94.

Buprestis stigmatica Mars., *l. c.*, p. 96.

Chalcophora Marseuli Garbigl, *L'Abeille*, t. IV (1867), p. 67.

Long. 22-29; larg. 7-11 millim.

Très variable au point de vue de la coloration, vert ou bleu *(stigmatica)* cuivreux *(quadrinotata)*, bronzé *(Lefebvrei)* ou noir *(quadrimaculata)* en dessus; le dessous souvent plus clair que le dessus, vert doré ou cuivreux pourpré plus ou moins obscur; les élytres avec deux fossettes ou impressions pulvérulentes de blanc, l'une au tiers antérieur et cintrée vers l'arrière, l'autre, au milieu du tiers postérieur et subarrondie.

Ces espèces ont été décrites sur des spécimens uniques; il n'est donc pas étonnant que chaque auteur ait cru y voir des formes distinctes. Elles ne présentent entre elles que des variations de taille et de coloration. Le sillon du milieu du premier segment abdominal varie en intensité suivant les individus.

Ovale allongé, assez convexe, d'un bronzé obscur avec les points cuivreux en dessus, d'un cuivreux brillant avec des reflets verts en dessous. Antennes d'un noir bleu, assez longues et robustes; premier article obconique, deuxième arrondi, court, troisième triangulaire, les suivants en triangle obtusément dentés en dedans. Tête vaguement ponctuée variolée, canaliculée au milieu, concave sur le front; épistome échancré; yeux ovales, grands, assez saillants. Pronotum transverse, largement échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés, anguleusement dilaté avant le milieu, puis droit sur les côtés, bisinué à la base avec le lobe médian arrondi large et les angles assez aigus, réticulé ponctué surtout latéralement,

finement canaliculé au milieu. Ecusson ponctiforme. Elytres plus larges à la base, plus de trois fois plus longues que le pronotum, finement rebordées, dilatées sous l'épaule avec le calus huméral bien marqué, sinuées aux hanches, élargies postérieurement, et obtusément arrondies au bout avec l'angle sutural aigu, parsemées de petits points cuivreux, et marquées de deux petites impressions transverses (l'une au tiers, l'autre aux deux tiers). Bord pectoral coupé presque droit en devant; prosternum allongé en pointe obtuse, fortement ponctué en devant. Abdomen aciculé ponctué; premier segment déprimé, dernier légèrement entaillé ♂, arrondi ♀ (*Ex* Marseul : *Lefebvrei*).

Hab. — Syrie : Smyrne; Asie Mineure; Perse; Turquie; Grèce ; Sardaigne (diverses collections).

—

11. — C. Fabricii

Rossi.

Buprestis Fabricii Rossi, *Mantissa*, t. II (1794), p. 10, pl. 4. f. C-b.
Buprestis Fabricii Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1836), p. 17, pl. 4, f. 15.
Buprestis Fabricii Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 94.

Long. 22-29; larg. 7-10 millim.

Voisin du *C. stigmatica* Schönh., mais un peu plus élancé, le sillon médian du pronotum plus net et moins large, les élytres finement chagrinés sans côtes ni impressions. Bronzé verdâtre terne à reflets cuiveux en dessus; dessous cuivreux pourpré plus ou moins obscur.

Ovale allongé, médiocrement convexe, d'un cuivreux obscur, avec des reflets et des points verts. Antennes grêles, longues, noires. Tête creusée et profondément

sillonnée au milieu, rugueuse ponctuée, avec des reliefs irréguliers; épistome échancré; yeux ovales, assez saillants. Pronotum transverse ou en trapèze, tronqué droit et rétréci en devant, avec les angles abaissés aigus, étroitement marginé et anguleusement élargi aux trois quarts sur les côtés, bisinué à la base avec les angles droits, densément ponctué rugueux, surtout latéralement, faiblement canaliculé au milieu. Ecusson très petit. Elytres plus larges et quatre fois plus longues que le pronotum, rebordées avec la bordure très fine et denticulée par derrière, dilatées sous l'épaule avec le calus large et gros, sinuées aux hanches, atténuées par derrière et terminées en pointe aiguë, divergentes; vaguement pointillées, formant des stries à peine distinctes; interstries ridés ponctués. Prosternum plan, en pointe assez aiguë, largement canaliculé ponctué; gouttière très peu profonde, comme géminée. Abdomen aciculé ponctué; premier segment creusé; dernier entaillé angulairement ♂, en pointe aiguë, longitudinalement impressionné ♀ (*Ex* Marseul).

Hab. — Italie : Florence; Turquie; Grèce : Athènes (diverses collections).

---

12. — C. africana

Thomson.

Pl. 23, fig. 8.

Chalcotænia africana Thomson., *Bull. Soc. Ent. Fr.* (1879), p. 130.
Chalcophora procera Fairm., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXVIII (1884), p 114; *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1887), p. 143.
Chalcophora Telekyi Fairm., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXV (1891), p. 288.

Long. 35-38; larg. 10 11 millim.

Très facile à distinguer de toutes les autres espèces du genre par sa forme allongée et acuminée

en arrière, relativement peu convexe. D'un cuivreux pourpré sombre en dessus avec les bords extérieurs des élytres vert très obscur; le pronotum sillonné à ponctuation grossière et inégale, les élytres chagrinés avec des traces de côtes linéaires. Dessous cuivreux pourpré brillant avec les côtés, les bords extrêmes des segments abdominaux et les pattes nuancés de vert doré.

Elongata, modice convexa, supra fusco-metallescens, sat nitida, punctis impressionibusque purpureo-cupreis; capite medio late sulcato, rugoso, summo punctato, genis cupreis; antennis fuscis, gracilibus, basin prothoracis fere attingentibus; prothorace elytris vix angustiore, antice leviter angustato, lateribus carioso-punctato, dorso parum dense punctato, medio sat fortiter sulcato; scutello punctiformi; elytris post medium leviter attenuatis, ante apicem angustatis, subseriatim grosse parum regulariter punctatis, intervallis dorso longitudinaliter lateribus irregulariter convexiusculis, apice obtuse acuminatis, sutura basi paulo elevata et lævore; subtus cum pedibus aureo-cuprea, abdomine fusco-violaceo, segmentis cupreo marginatis, grosse ac dense punctata, punctis pube fulva repletis.

Cette espèce rappelle assez le *C. Fabricii*, d'Italie (*Ex* Fairmaire).

M. Thomson a décrit cette espèce sous le nom générique de *Chalcolænia;* plus tard, Fairmaire l'a redécrite sous le nom de *Chalcophora procera*, ensuite sous celui de *Chalcophora Telekyi.*

Hab. — Somalie : Makdischu (*Fairm.*, Musée zoologique de Berlin, par *Erlanger*); Bagamoyo (Muséum de Paris, par *Oscar*); Afrique orientale anglaise (coll. *Théry*).

25. — Pseudotaenia

Kerremans.

Wytsm. Gen. Ins., fasc. 12 (*Bupr.*), p. 81.

Caractères. — Tête creusée en triangle, l'excavation sillonnée dans son fond: épistome court, échancré au milieu et lobé sur les côtés; cavités antennaires petites, subtriangulaires. Antennes plus longues que la tête et le pronotum réunis (1); l'article premier en massue, renflé au bout; le deuxième très court, globulaire; le troisième et les suivants très allongés, triangulaires, dentés au côté interne et porifères sur leurs deux faces; le dernier obliquement tronqué et acuminé au sommet; 3 à 6 chacun plus long que 1 et 2 réunis; 7 un peu moins allongé; 8 à 10 plus courts encore, aussi longs que le premier. Yeux elliptiques, obliques et sensiblement rapprochés en dessus. Pronotum convexe, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, très rugueux, le milieu souvent caréné, mais la carène inégale et déchiquetée; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian anguleux; les côtés arqués en avant, un peu obliques ou droits en arrière avec l'angle antérieur abaissé et le postérieur presque droit. Ecusson très petit, ponctiforme Elytres larges, convexes, sillonnés ou striés, avec ou sans impressions discales; les côtés peu sinueux à hauteur des hanches postérieures, dilatés à l'épipleure, le rebord très faiblement échancré et denté au sommet, l'échancrure et la dent parfois absentes. Marge antérieure du prosternum faiblement échancrée en arc au milieu, lobée et abaissée

(1 Sauf le *P. gigas* Hope, qui les a plus courtes.

sur les côtés; prosternum large, sillonné ou plan, son sommet arrondi. Mésosternum divisé, ses branches latérales allongées et un peu obliques; suture métasternale oblique. Métasternum lobé en avant et étroitement sillonné au milieu. Hanches postérieures dilatées au côté interne; leur marge antérieure sinueuse, la postérieure oblique et sinueuse. Pattes assez robustes; fémurs antérieurs et médians fusiformes et renflés au milieu, les postérieurs aplanis sur leurs deux faces; tibias antérieurs carénés sur le bord externe, ceux-ci et les médians sensiblement arqués à la base, les postérieurs droits; tarses peu robustes, le premier article des postérieurs au moins aussi long que les deux suivants réunis. Premier segment abdominal plus ou moins sillonné au milieu, le dernier non caréné; son extrémité ♂ largement et profondément échancrée en arc ou en angle entre deux lobes arrondis; ♀ arrondie. Corps robuste, de grande taille, sauf une espèce, allongé, le dessus convexe. Toutes les espèces du genre ont les dépressions du corps, tant du dessus que du dessous, couvertes d'une abondante pulvérulence jaune clair.

Distribution géographique. — Ce genre appartient exclusivement à la faune de l'Australie, une seule des huit espèces connues étend son habitat jusqu'en Nouvelle-Guinée.

Tableau synoptique des espèces.

1. Élytres avec de larges côtes, sans impressions discales . . . . . 2.
   Élytres à côtes peu saillantes ou à stries, avec des impressions discales plus ou moins prononcées . . . . . 5.
2. Entièrement vert doré, les reliefs du dessus parfois bleus . . . . . 3.

Dessus bleu clair; dessous noir bleuâtre . 1. **læta.**

3. Milieu du pronotum faiblement caréné ou sillonné à la base et caréné en avant. . . . 4.
Milieu du pronotum avec un large relief triangulaire; entièrement vert doré avec les reliefs du pronotum et les côtes élytrales bleuâtres. . . . . 2. **superba.**

4. Pronotum entièrement rugueux; carène médiane vague ou indistincte . . . . 3. **gigas.**
Pronotum sillonné au milieu de la base et caréné ensuite, en avant. . . . . 4. **Martini.**

5. Elytres à stries . . . . . 6.
Elytres à côtes . . . . . 7.

6. Très robuste; impressions discales des élytres et sillon marginal de ceux-ci large mais peu profond . . . . . 5. **Ajax.**
Moins robuste, plus acuminé en arrière; les impressions élytrales plus nettes et plus profondes . . . . . 6. **quadrisignata.**

7. Allongé; côtes élytrales larges et peu saillantes, deux petites impressions entre la deuxième et la troisième côte . . 7. **salamandra.**
Petit; côtes élytrales minces et linéaires; quatre impressions sur chaque élytre . 8. **cerata.**

---

1. — P. læta

Waterhouse.

Pl. 24, fig. 1.

Chalcotænia læta Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.* (1884), p. 371.
Chalcotænia Waterhousei van de Poll, *Not. Leyd. Mus.*, t. VIII (1886), p. 222.
Chalcotænia gigantea Nonfried, *Berl. Ent. Zeit.* (1891), p. 374.

Long. 43; larg. 15 millim.

Très grand, robuste et convexe, d'un beau bleu

clair, brillant et légèrement verdâtre avec les dépressions du pronotum et les espaces intercostaux des élytres couverts d'une pubescence feutrée retenant une pulvérulence jaune clair. Dessous très rugueux, d'un bleu plus foncé, presque noir, mais brillant et couvert de la même pulvérulence dans les dépressions.

Valde elongata, nitida, cyanea ; thorace rugoso, pallide pollinoso ; elytris viridi-cyaneis, quadricostatis, interstitiis flavo-pollinosis.

Voisin de *Chalcotœnia gigas*, mais un peu plus large, le pronotum relativement plus élargi en arrière. D'un beau bleu de ciel en dessus, les reliefs du pronotum plus obscurs ; tout le dessus d'un bleu très foncé, en partie noir. Le pronotum avec de nombreux reliefs lisses et irréguliers, dont les intervalles sont finement ponctués. Les côtes des élytres sont semblables à celles du *gigas*, mais la troisième est plus courte. Le sommet de chaque élytre présente quatre ou cinq dents aiguës, mais la dent suturale est plus prononcée que les autres. Le dessous est brillant avec de très nombreuses taches le plus souvent allongées, finement ponctuées et couvertes d'une pubescence pulvérulente et jaune. L'épisternum prothoracique, les côtés du métasternum, les épipleures métathoraciques et les côtés du premier segment abdominal ne sont pas aussi finement et aussi densément ponctués que chez le *gigas* (*Ex* Waterhouse).

Je restitue à l'espèce le nom que lui a donné M. Waterhouse. Ce dernier avait décrit antérieurement un autre *læta*, qui reste dans le genre *Chalcotænia*. M. Van de Poll avait rectifié en donnant au deuxième *læta* le nom de *Waterhousei* ; mais comme celui-ci fait partie d'un nouveau genre, il vaut mieux maintenir le nom donné par le créateur de

l'espèce. Quant au *gigantea* de M. Nonfried, il ne présente aucune différence avec le *læta*.

Hab. — Australie : Queensland (Muséum de Paris; coll. *Théry*).

—

2. — P. superba

Saunders.

Chalcotænia superba Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1872), p. 246, pl. 6, f. 2.

Long. 39,5; larg. 16,5 millim.

Viridis, capite excavato. Thorace irregulariter punctato, linea dorsali triangulariter elevata. Elytris minutissime punctatis, costis quatuor lævibus cyaneis; lateribus post medium rotundatis, postice denticulatis. Subtus rugosa, antennis subnigris.

Vert clair; reliefs du pronotum et côtes élytrales bleus; antennes brun pâle; tête avec deux lignes élevées entre les yeux, réunies à la marge postérieure, rugueuse et excavée entre elles. Marge antérieure du pronotum échancrée; les côtés légèrement arrondis en avant, presque droits ensuite jusque la base qui est de moitié plus large que la marge antérieure et droite; la surface finement ponctuée avec de nombreux reliefs lisses; le disque avec un large relief subtriangulaire et lisse, large à la base où se remarque un point arrondi. Ecusson très petit, presque carré. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum à l'épaule, très légèrement sinueux avant le milieu, ensuite graduellement atténués en arc et dentelés jusqu'au sommet, celui-ci appointi; la surface très finement ponctuée; la suture et quatre côtes sinueuses élevées et lisses, dont la deuxième est la plus longue et rejoint le sommet; la troisième, très courte, s'unit à la quatrième vers l'épaule.

Dessous ponctué, rugueux au sommet de chaque segment abdominal ; pattes ponctuées.

A placer auprès de *gigas* Hope, à laquelle cette espèce ressemble tout en étant très distincte de celle-ci par différents caractères, tels que la rugosité du pronotum, sa large carène médiane, etc. (*Ex* Saunders).

Hab. — Australie occidentale : Nicol Bay.

—

3. — P. gigas
Hope.

Chrysodema gigas Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 2e sér., t. IV (1846), p. 208.

Chrysodema gigas Saunders., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1868), p. 5, pl. 1, f. 6.

Long. 38-42 ; larg. 12,5-14 millim.

Un peu moins robuste et moins convexe que le précédent, le pronotum plus allongé, les côtes élytrales à peu près semblables, mais la troisième plus allongée, les empâtements vermiculés du dessous beaucoup moins épais. Entièrement d'un beau vert doré clair et brillant ; les bords des segments abdominaux et les tibias ainsi que les tarses bleus, les reliefs du dessous à reflets cuivreux. Toutes les dépressions remplies d'une pulvérulence jaune pâle.

Viridis ; thorace fere quadrato, rugoso punctato ; elytris quadricostatis, marginibusque externis elevatis, tarsisque infra flavis (Hope).

Dessus vert ; dessous à légers reflets cuivreux.

Tête rugueusement ponctuée, excavée entre les yeux, les bords de l'excavation saillants. Pronotum à peu près

des deux tiers aussi large que long; la marge antérieure avancée au milieu et sur les côtés, la base de la largeur d'un peu plus de la moitié de la longueur; les côtés arrondis immédiatement après les angles antérieurs, ensuite presque droits jusque la base qui est très faiblement lobée au milieu; la surface rugueuse, surtout sur les côtés; le disque avec une carène médiane lisse irrégulière et peu saillante. Elytres un peu plus de deux fois aussi longs que larges, finement ponctués; chacun d'eux avec quatre côtes lisses, la marge latérale et la suture aussi saillantes; les côtés atténués après le milieu; le sommet arrondi avec un léger vide sutural anguleux. Dessous et pattes rugueux, couvert d'une courte pubescence (*Ex* Saunders).

Hab. — Australie : Swan River (Muséum de Paris, par *Mniszech;* coll. *Théry*).

---

4. — P. Martini

Saunders.

Chalcotænia Martini Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1872), p. 247.

Long. 26,5; larg. 9 millim.

Aureo-viridis. Thorace sparse punctato, lateribus rugosis, linea dorsali postice impressa, antice elevata. Elytris punctatis, sutura, lineisque quatuor, lævibus, cyaneis, secunda interrupta; lateribus postice denticulatis. Subtus subrugosa; pedibus punctatis, capillis cinereis obsita.

Vert doré, les reliefs du pronotum et des élytres bleus. Antennes testacées, le premier article cuivreux.

Tête ponctuée avec une impression subcirculaire sillonnée dans son fond entre les yeux. Marge antérieure du pronotum presque droite, les côtés et la base de celui-ci légèrement arrondis, les angles postérieurs aigus; la sur-

face lisse sur le disque, à points espacés, rugueuse et déprimée sur les côtés et aux angles postérieurs ; la ligne médiane impressionnée, sauf en avant où elle est légèrement carénée. Elytres un peu plus larges que le pronotum ; les côtés sinueux avant le milieu, arqués et dentelés en arrière ; la surface densément ponctuée ; chacun d'eux avec la suture et quatre lignes élevées et lisses, la deuxième et la troisième écourtées, cette dernière la plus courte, l'autre interrompue au tiers de sa longueur à partir de la base, mais ce dernier caractère est probablement variable. Dessous et pattes ponctués, çà et là rugueux et couverts d'une courte pubescence argentée.

A placer dans le voisinage de *gigas* Hope (*Ex* Saunders).

Hab. — Nord-ouest de l'Australie.

---

5. — P. Ajax

Saunders.

Chalcotænia Ajax Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1872), p. 245, pl. 6, f. 8.

Chalcotænia Telamon Fairmaire, *Pet. Nouv. Ent.*, t. II (1877), p. 166.

Long. 42-48 ; larg. 14-16 millim.

Aussi robuste que *læta* et *gigas*, plus élargi que *salamandra*, différent de ces trois espèces par la structure élytrale, qui se compose de stries rapprochées, rugueuses dans leur fond, avec les interstries saillants en fines côtes parallèles interrompues, sur chaque élytre, par deux fossettes.

Viridis, capite inter oculos impresso, rugoso. Thorace rugoso, margine anteriore in medio et in angulis producta, lateribus ante medium angulatis, dein subrectis ad angu-

los, base recta. Elytris striatis, interstitiis subrugosis, lateribus sub humeros sinuatis, postice denticulatis, utrinque duabus foveis rotundatis, lineaque impressa prope apicem pubescente subflavo repletis. Subtus rugosa, flavo-varia.

Vert avec les reliefs bleuâtres. Etytres avec deux fossettes arrondies de chaque côté et une impression allongée vers le sommet, couvertes d'une pulvérulence jaune. Dessous, entre les reliefs, pubescent de jaune. Antennes brun foncé.

Tête rugueuse, impressionnée entre les yeux. Pronotum avec la marge antérieure avancée en arc sur les côtés et au milieu; les côtés anguleux avant le milieu, ensuite presque droits jusque la base, qui est droite; la surface ponctuée, couverte de reliefs irréguliers avec une vague fossette dans les angles postérieurs. Elytres profondément striés, les stries parfois irrégulières et rugueuses sur les côtés; sur chaque élytre, deux fossettes arrondies, l'une avant, l'autre après le milieu et une impression allongée, parallèle au bord, vers le sommet; les côtés sinueux après l'épaule, dentelés postérieurement, la dentelure très fine vers le sommet. Dessous et pattes ponctueux et rugueux, surtout sur les côtés (*Ex* Saunders).

Hab. — Australie : Queensland (Muséum de Paris; coll. *Théry*).

---

6. — P. quadrisignata
Saunders.

Chalcotænia quadrisignata Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1872), p. 245, pl. 6, f. 8.

Long. 31-34; larg. 10-12 millim.

Plus petit, mais plus convexe, plus élargi à l'épaule et plus acuminé en arrière, les élytres moins

rugueux avec les fossettes, surtout les antérieures, plus grandes; les rugosités du dessous à peu près semblables à celles de l'*Ajax*. Vert bleuâtre en dessus avec les dépressions vert clair; dessous vert doré très brillant.

Capite thoraceque viridibus, flavo-variis, hoc rugoso, linea dorsali elevata; elytris viridi-cyaneis, rugosis, utrinque foveis duabus maculaque elongata laterali, flavo pubescentibus. Subtus rugosa, flavo-varia.

Tête et pronotum vert clair, les reliefs bleus, les dépressions pubescentes et jaunes. Elytres bleu obscur, à points verts et sur chacun deux fossettes arrondies et une impression allongée le long de la marge postérieure, pubescentes de jaune. Dessous et pattes variés d'une pubescence jaune. Le premier article des antennes vert, les autres brun foncé.

Tête rugueuse, sillonnée entre les yeux. Pronotum légèrement avancé au milieu et sur les côtés de la marge antérieure, qui est de moitié aussi large que la base; les côtés arrondis, la base presque droite; la surface rugueuse, surtout sur les côtés, la carène médiane large, irrégulière et peu saillante, Elytres plus larges que le pronotum, la marge latérale anguleuse à l'épaule, presque droite ensuite jusque vers le milieu et graduellement atténuée en arc jusqu'au sommet qui est aigu, dentelée du tiers postérieur à l'apex; la surface finement rugueuse, les rugosités paraissant disposées en lignes; une légère dépression à la base, une large fossette arrondie avant le milieu, une autre, plus petite, entre celle-ci et le sommet et une impression allongée le long de la marge postérieure, pubescentes de jaune. Dessous rugueux, les dépressions remplies d'une pulvérulence jaune; pattes ponctuées (*Ex* Saunders).

Hab. — Australie : Queensland (Musée de Bruxelles; Muséum de Paris, par *Sallé;* coll. *Théry*).

7. — P. salamandra

Thomson.

Pl. 24, fig. 2.

Chalcotænia salamandra Thoms., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 5e sér., t. IX (1879), p. 158.

Chalcotænia vittata Waterhouse, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5e sér., t. Ier (1881), p. 462.

Long. 36-44; larg. 11,5-13,5 millim.

Faciès moins robuste, relativement plus allongé et plus atténué en arrière que les deux précédents, les côtes élytrales et les reliefs plus obscurs, noirâtres, les dépressions vert doré. Dessous plus clair et plus brillant que le dessus, très rugueux, avec quatre rangées d'impressions inégales sur les segments abdominaux. Le pronotum très rugueux, avec une carène médiane vague et irrégulière; côtes élytrales larges, peu saillantes; la deuxième et la troisième côte coupées, à leur sommet, par un large sillon à fond finement pointillé, parallèle à la quatrième côte qui est entière et suit l'allure de la marge latérale; celle-ci et la suture carénées, l'une étroite et dentelée du tiers postérieur au sommet, l'autre presque aussi large que les côtes; les espaces intercostaux 2 et 3 avec des rangées de fossettes irrégulières et à fond finement pointillé; deux de ces fossettes, sur chaque élytre, plus grandes, situées sur le deuxième espace intercostal, l'une au tiers antérieur, l'autre un peu après le milieu. Les reliefs du pronotum plus épais que ceux de *læta* et *gigas*. Toutes les dépressions, chez les insectes frais, couvertes d'une pulvérulence jaune clair et très dense.

Hab. — Australie : Queensland (Musée de Bruxelles; Muséum de Paris, par *Sallé*; coll. *Théry*).

8. — P. cerata

Kerremans.

CHALCOTÆNIA CERATA Kerrem., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXV (1891), p. 159.

Long. 21 ; larg. 7 millim.

Supra nigro-cœrulescenti cerata, subtus aureoviridis, tibiis cœruleis ; capite excavato, sulphureo pulverulento, ore fulgido, antennis pallide rufis, articulis elongatis, horum dentibus nigris ; thorace subquadrato, antice posticeque quasi recto, ad latera subrotundato, linea dorsali elevata foveaque utrinque sulphureo-tomentosa elongata ; elytris vage quinque costatis, foveis discoidalibus costis interruptis, lateribus sulcatis atque medio posteriori multispinosis, foveis tribus subrotundatis sulphureo tomentosis, foveaque elongata apice ornatis. Subtus tota sulphureo pulverea, segmentis utrinque plagis medioque lævibus.

Dessus d'un noir bleuâtre brillant, non métallique et comme vernissé ; antennes à articles allongés, d'un roux clair, mais avec les dentelures noires ; dessous vert doré brillant ; tibias bleu foncé.

Tête largement impressionnée entre les yeux, les parties avoisinant la bouche d'un rouge feu brillant. Pronotum avec une carène médiane lisse et deux impressions latérales allongées. Elytres avec quatre côtes, les discales interrompues par les impressions au nombre de quatre : une à la base, peu apparente et irrégulière, les deux suivantes subarrondies, l'une vers le tiers antérieur, l'autre vers le postérieur, la quatrième allongée, le long du bord externe sur la moitié postérieure. Toutes les dépressions et le dessous couverts d'une pulvérulence jaune soufre.

HAB. — Australie méridionale.

26. — Lampropepla

Fairmaire.

Ann. Soc. Ent. Belg., t. XLVIII (1904), p. 231.

Madecassia ‖ Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Buprestides* (1903), p. 82.

Caractères. — Tête plane, très rugueuse; front sillonné, le sillon plus net et plus profond vers le vertex; épistome échancré au milieu entre deux petits lobes anguleux, sinué sur les côtés; cavités antennaires assez grandes, triangulaires. Antennes peu robustes, plus courtes que la tête et le pronotum réunis, à article 1 allongé, en massue renflée au bout; 2 très court, obconique; 3 aussi long que 1, triangulaire et aplani; 4 et les suivants plus longs que larges, triangulaires, aplanis, dentés au côté externe et porifères sur leurs deux faces. Yeux gros, saillants, elliptiques, obliques et rapprochés sur le vertex. Pronotum grand, peu convexe, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, sillonné au milieu, profondément creusé sur les côtés avec, à la partie antérieure de la dépression, un relief lisse, arrondi et très brillant; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian arrondi; les côtés arqués en avant avec l'angle antérieur abaissé et la marge latérale très rugueuse; la base bisinuée avec un large lobe médian subanguleux. Ecusson à peine sensible, enfoncé dans une très petite échancrure commune aux deux élytres. Elytres allongés, convexes, arrondis à l'épaule, sinueux et rebordés depuis la base jusqu'à hauteur des hanches postérieures où le rebord est échancré et denté; les côtés légèrement élargis au tiers postérieur et atténués ensuite jusqu'au sommet qui présente de part et d'autre quatre ou cinq dents

remontant un peu le long du bord. Marge antérieure du prosternum avec une bordure lisse, échancrée en arc au milieu, faiblement lobée sur les côtés et déclive ensuite sous l'angle antérieur du pronotum; prosternum à ponctuation très grossière, faiblement sillonné au milieu vers le sommet; celui-ci subacuminé. Branches latérales du mésosternum allongées et un peu obliques; suture métasternale divisée et oblique. Métasternum peu saillant et lobé en avant, étroitement sillonné au milieu. Hanches postérieures subcontiguës, très dilatées au côté interne; la marge antérieure très sinueuse, la postérieure très oblique. Pattes peu robustes; fémurs antérieurs et médians fusiformes et renflés au milieu, les postérieurs aplanis sur leurs deux faces; tibias antérieurs faiblement arqués et carénés sur leur tranche externe, les médians et les postérieurs subcylindriques; tarses très larges à leur extrémité, les articles 2 à 4 fortement bilobés, le premier des postérieurs aussi long que les deux suivants réunis. Premier segment abdominal à peine sillonné au milieu; extrémité du dernier segment ♀ arrondie. Corps robuste très grand, allongé, un peu plus large en avant qu'en arrière.

J'ai fondé ce genre pour une remarquable espèce malgache, placée par son créateur parmi les *Chalcophoropsis*. Fairmaire ayant donné le nom de *Madecassa* à un genre de Carabiques a proposé de changer le nom de *Madecassia* en celui de *Lampropepla*.

Distribution géographique. — On ne connaît que deux espèces de *Lampropepla*, toutes deux de l'île de Madagascar.

Tableau synoptique des espèces.

Dépressions du pronotum vert clair, les reliefs bleu d'acier ; élytres pourpré violacé clair et parsemé de mouchetures à fond vert clair 1. **Rothschildi.**
Dessus entièrement noir brunâtre, vaguement bleu avec les dépressions et les mouchetures dorées . . . . . 2. **ophthalmica.**

—

1. — L. Rothschildi

Gahan.

Chalcophoropsis Rotschildi Gahan, *Ann. Nat. Hist.*, 6e sér., t. II (1893), p. 224.

Madecassia Rothschildi Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1903), pl. 1, f. 10.

Lampropepla Rothschildi Fairmaire, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLVIII (1904), p. 231.

Long. 46; larg. 15 millim.

Grand, allongé, robuste ; tête et pronotum d'un beau vert clair avec le milieu du disque du second vermiculé, les reliefs et deux empâtements arrondis et lisses, très brillants et situés vers l'avant des dépressions latérales d'un bleu d'acier ou pourpré violacé obscur. Elytres rugueux, pourpré violacé clair et brillant et parsemés de nombreuses mouchetures à fond vert clair et pubescentes de blanc jaunâtre. Dessous pourpré cuivreux très brillant, très grossièrement et très inégalement ponctué, les bords inférieurs des segments abdominaux, la bordure antérieure du prosternum et les pattes vert métallique.

Oblongo-elongatus, postice attenuatus, modice con-

vexus, capite prothoraceque læte cœrulescenti metallicis, hoc utrinque late impresso, dense pallido-puberulo et plaga subovata polita atro-cœrulescente utrinque signato; elytris dilute castaneo-metallicis, apice paulo obscurius, maculis minutis numerosis dilute cœruleo-squamosis impressis, subtus cœrulescens, cupreolo tinctus; pedibus cœrulescentibus; capite fortiter rugato, clypeo valde sinuato, antennis haud serratis, prothoracis basin vix attingentibus, infuscatis, articulis 2 primis cœrulescenti-metallicis; prothorace vix transverso, elytris vix angustiore, antice leviter attenuato, valde rugoso, rugis piceo-metallicis, basi utrinque leviter sinuato et striga nigro-velutina impresso, angulis acutiusculis; elytris elongatis, postice attenuatis, ante apicem parce denticulatis, dorse utrinque costulis 4 parum lævibus signatis, 2 primis apice obsoletis, 3ª breviore, 4ª brevissima, intervallis rugosis et maculis numerosis impressis, sutura parum elevata, angulo suturali breviter dentato; subtus dense impresso-rugoso, impressionibus pube pallido-cœrulescenti impletis, abdomine magis cupreolo, processu intercoxali paulo bicostulato, pedibus similiter rugosis, femoribus anticis sat clavatis, magis cyaneis (*Ex* Fairmaire).

Hab. — Madagascar : Région d'Androy, Imanombor (coll. *Théry*).

---

2. — L. ophthalmica

Fairmaire.

Lampropepla ophthalmica Fairm., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLVIII (1904), p. 231.

Long. 38 millim.

Oblonga, modice convexa, postice levissime ampliata, supra nigro fusca, vage cœrulescens, maculis numerosis pube grisco-aurosa impressis; capite sat minuto-impresso,

ruguloso, squamulis aureis minutis sparsuto clypeo emarginato, labro rufo, antennis fuscis sat elongatis, obtuse serratis ; prothorace longitudine vix latiore, a medio antice arcuatim angustato, sat dense punctato, medio longitudinaliter canaliculato, antice utrinque plaga rotunda nigro-cœrulea convexa, annulo viridi et aureo squamuloso circumdata ornato, angulis anticis rectis ; scutello minutissimo, fusco, laevi ; elytris oblongis, post medium leviter ampliatis, apice angustatis, angulo suturali breviter dentato, dorso sutura et utrinque costulis 2 elevatis, 3ª externa vix distinguenda, intervallis inæqualibus, impressionibus numerosis pubescentibus ornatis, margine externo apice virescenti et brevissimo trispinosulo ; subtus cum pedibus æneo-virescens, valde rugoso, rugis politis, plus minusve æneo-aurosis, segmento ventrali ultimo simili, haud plagulato, processu intercoxali leviter concavo, lateribus haud carinato, processu prosternali postice paulo acuminato, valde rugoso-punctato, medio paulo impresso.

Ressemble assez au précédent, mais moins brillant, presque sombre avec des impressions larges mais peu profondes sur les élytres ; le corselet est plus large, plus court ; les élytres sont plus larges, plus dilatées et moins atténuées en arrière ; les yeux du corselet sont plus petits et placés avant (*Ex* Fairmaire).

Hab. — Madagascar : Behara, région de l'Androy.

---

27. — Paracupta

H. Deyrolle.

Ann. Soc. Ent. Belg., t. VIII (1864), p. 33, pl. 4, f. 5.

Paracupta Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Buprestides* (1903), p. 82.

Caractères. — Tête rugueuse ou lisse, impressionnée ou excavée, sillonnée au milieu ; épistome

très court, étroitement échancré entre deux lobes aigus ; cavités antennaires assez grandes, trigones. Antennes allongées et grêles, à article 1 en massue renflée, plus ou moins arquée et épaissie au bout ; 2 très court, globulaire ; 3 allongé, plus long ou aussi long que le premier, subcylindrique, aplani sur ses deux faces ; les suivants triangulaires, plus longs que larges, diminuant graduellement en longueur, aplanis, obtusément dentés au côté interne, porifères sur leurs deux faces et munis d'une large fossette interne ; le dernier article arrondi et subacuminé au sommet. Yeux assez gros, ovoïdes, un peu obliques et légèrement rapprochés sur le vertex. Pronotum en trapèze, plus ou moins convexe, toujours longitudinalement sillonné au milieu du disque, impressionné ou sillonné sur les côtés ; la marge antérieure échancrée en arc ou bisinuée ; les côtés obliques ou arqués avec l'angle antérieur abaissé et aigu ; la base bisinuée avec un large lobe médian faiblement arqué. Ecusson médiocre ou petit, légèrement transversal. Elytres très bombés en avant et déclives ensuite ou simplement convexes, costulés, striés ou lisses, parfois largement sillonnés le long de la marge latérale, ou ornés de fossettes pulvérulentes ; peu lobés à la base, sinueux à hauteur des hanches postérieures avec le lobe épipleural inerme ou échancré et alors denté en arrière ; les côtés atténués et dentelés depuis le tiers postérieur jusqu'au sommet. Marge antérieure du prosternum échancrée ou avancée, l'échancrure ou la saillie limitées par un calus en dent obtuse et déclive ensuite sur les côtés ; prosternum plus ou moins saillant entre les hanches antérieures, large et aplani au milieu, arrondi au sommet. Branches latérales du mésosternum courtes, leur suture oblique. Métasternum échancré à son sommet avec

un très fin sillon médian. Hanches postérieures non contiguës, fortement dilatées au côté interne; leur marge antérieure sinueuse, la postérieure oblique. Pattes peu robustes, rarement concolores, les tarses étant le plus souvent testacés ou jaune clair, cette nuance s'étendant sur l'extrémité des tibias; tibias antérieurs plus ou moins courbes, faiblement carénés sur leur bord externe, les médians et les postérieurs droits; tarses communément testacés avec les ongles et le dernier article sombres ou métalliques Premier segment abdominal plan ou légèrement convexe; extrémité du dernier segment ♂ anguleusement échancrée ou subacuminée; ♀ arrondie. Corps variable, toujours naviculaire, plus ou moins convexe et plus atténué en arrière qu'en avant.

Genre très polymorphe, fondé par H. Deyrolle pour le *P. Girardi* H. Deyr., qui lui adjoignait le *Chrysodema helopioides* Cast. et Gory et le *Bupr. xanthocera* Boisd. Une assez longue série d'espèces a été successivement introduite parmi les *Paracupta*, les unes possédant le faciès caractéristique du type, c'est-à-dire avec le dessus gibbeux, fortement incliné en avant et en arrière, le disque antérieur des élytres faisant saillie et les autres se rapprochant soit des *Chrysodema s. s.*, soit des *Chalcotænia*. Presque toutes, sauf quelques rares exceptions, ont les antennes et les tarses et souvent le sommet ou l'entièreté des tibias d'un jaune clair ou brunâtres. Une autre caractéristique, plus constante, est l'allure de la marge antérieure du prosternum qui est plus ou moins échancrée avec les côtés déclives, l'échancrure limitée de part et d'autre par un calus lisse ou une dent obtuse. Ce caractère se reproduit, à un degré plus accentué, dans les trois genres qui suivent et qui sont les derniers du

groupe et notamment chez les *Cyphogastra*. Si l'on n'envisageait que le faciès, on arriverait à diviser les *Paracupta* en plusieurs coupes génériques, mais la chose pourra se faire plus aisément lorsque la faune des régions qu'ils habitent sera mieux connue.

Distribution géographique. — Ce genre représente, en Polynésie et en Micronésie, les *Chrysodema* de la Malaisie; si ses espèces paraissent être plus nombreuses aux îles Fidji et à la Nouvelle-Calédonie, c'est que les recherches fauniques y ont été plus fréquentes que dans les innombrables îles de l'Océanie, peu ou point explorées.

Tableau synoptique des espèces.

1. Dessus très convexe; la base des élytres et le pronotum inclinés en avant, les trois quarts postérieurs des élytres inclinés en arrière . . . . . 2.
   Dessous plus ou moins convexe ou arqué, mais non brusquement incliné en avant et en arrière. . . . . 16.
2. Des fossettes élytrales . . . . . 3.
   Pas de fossettes élytrales; élytres striés ou à côtes . . . . . 4.
3. Corps moins convexe, noir en dessus; stries élytrales nettes et profondes. 1. **sexmaculata**.
   Corps très convexe, bronzé pourpré brillant en dessus; stries élytrales moins accentuées . . . . . 2. **convexa**.
4. Le premier article des antennes testacé clair, comme les autres . . . . . 5.
   Le premier article des antennes et souvent le deuxième métalliques . . . . . 6.
5. Très robuste; dessus vert doré ou vert bleuâtre, un peu mat . . . . . 3. **helopioides**.

Moins robuste ; dessus vert à reflets cuivreux pourpré éclatants, surtout sur les trois quarts postérieurs des élytres . .
4. **lævissima** nov. sp.

6. Côtes élytrales irrégulières, confluentes entre elles avant le sommet. . . . . 7.
Côtes élytrales larges et régulières, continues au sommet ou interrompues avant celui-ci, mais sans qu'elles se rejoignent. . . 8.

7. Dessus vert doré clair avec l'apex rouge feu ; dessous doré avec le milieu du corps et les fémurs cuivreux pourpré. 5. **Lorquini.**
Dessus vert bleuâtre, l'apex et quelques vagues taches élytrales dorés ; dessous vert brillant. . . . . 6. **Girardi.**

8. Trois larges sillons entiers sur le pronotum, dont un médian et deux prélatéraux . . . . . 9.
Un seul sillon médian fin et linéaire sur le pronotum ; les sillons latéraux nuls ou peu accusés . . . . . 12.

9. La troisième côte élytrale nulle ou très courte, alors accolée à la deuxième . . . . 10.
La troisième côte élytrale atteignant le quart postérieur ; dessus noir verdâtre, dessous vert glauque obscur . . . 7. **basicornis.**

10. Trois côtes seulement sur chaque élytre . . . 11.
Quatre côtes sur chaque élytre ; la troisième courte et accolée à la deuxième ; dessus vert doré éclatant avec la suture et la marge latérale des élytres cuivreux-pourpré . . . . . 8. **pyroglypta.**

11. Entièrement vert doré clair à reflets brillants cuivreux. . . . . 9. **sulcata.**
Entièrement vert obscur à reflets pourprés . . . . . 10. **lateimpressa.**

12. Sillon médian du pronotum fin et linéaire ; les latéraux nuls ou à peine indiqués . . . 13.
Sillon médian du pronotum élargi en arrière ; étroit et linéaire en avant ; les latéraux formant une ligne enfoncée courbe le long de la marge latérale ; corps bronzé brun. . . . . 11. **foveicollis.**

13. Elytres avec un large sillon prémarginal externe et pulvérulent, parfois nul ou peu accusé en avant, mais net en arrière. . . 14.
Elytres sans sillon prémarginal, les côtes à peine distinctes ; dessus violacé sombre et brillant à reflets pourprés . . 12. **æneiventris.**

14. Elytres striés sur toute leur surface, sauf sur les côtés ou en arrière ; les interstries saillants ; dessus vert métallique clair . . . . . 15.
Elytres presque lisses sur le disque, à stries profondes et à interstries saillants sur la moitié postérieure ; dessus violet sombre très brillant à refets pourprés. 13. **Meyeri.**

15. Dessus uniformément vert avec le sillon prémarginal des élytres cuivreux pourpré en arrière . . . . . 14. **prasina.**
Tête dorée ; pronotum vert à reflets dorés ; élytres verts avec la bordure cuivreuse 15. **tibialis.**

16. Naviculaire, brusquement et obliquement atténué en arrière ; faciès rappelant celui des espèces précédentes, mais le dessus moins convexe . . . . . 17.
Oblong, les côtés plus parallèles, plus largement arrondis en arrière ; faciès des *Chrysodema* ou des *Chalcotænia* . . . . . 22.

17. Impressions latérales du pronotum vagues et confuses, réduites parfois à un simple sillon mince et rugueux . . . . . 18.

Impressions latérales du pronotum profondes, formant une large fossette près des angles postérieurs . . . . . 21.

18. Elytres sans sillon prémarginal . . . . . 19.
— avec un large sillon prémarginal pulvérulent . . . . . 20.

19. Pronotum noir à très légers reflets verts; élytres brun violacé avec la suture étroitement bordée de vert, la ligne verte elle-même étroitement liserée extérieurement de rouge . . . . . 16. **Kleinschmidti.**
Vert doré clair avec les côtés des élytres bordés de rouge feu . . . . . 17. **marginalis.**

20. Dessus bronzé très obscur; suture élytrale pourprée ou bleue; sillon marginal des élytres bronzé doré . . . . 18. **flaviventris.**
Dessus cuivreux pourpré éclatant; la suture élytrale et le sillon marginal des élytres vert doré . . . . . 19. **albilatera.**

21. Dessus bronzé brun métallique avec les fossettes du pronotum et le sillon élytral cuivreux et pulvérulents de gris . . 20. **dilutipes.**
Pronotum verdâtre obscur; élytres brun violacé; les fossettes du pronotum et les sillons latéraux pulvérulents de jaune. 21. **marginipennis.**

22. Cinq sillons sur le pronotum . . . . . 23.
Un seul sillon médian, plus ou moins accentué, sur le pronotum; les côtés de celui-ci profondément impressionnés en fossettes . . . . . 24.

23. Elytres avec un large sillon prémarginal. 22. **isabellina.**
Elytres sans sillon . . . . . 23. **xanthocera.**

24. Elytres avec des côtes . . . . . 25.
— sans côtes, striés et ponctués avec

des fossettes ou de larges impressions à fond finement granuleux . . . . . 26.

25. Côtes élytrales entières. . . . . 24. **samoensis**.
— — plus nettes en arrière, interrompues en avant sur le disque, la deuxième et la troisième confluentes et n'en formant qu'une seule un peu avant le sommet . . . . . 25. **Maindroni** n o v. sp.

26. Elytres avec un large sillon prémarginal entier. . . . . 27.
Elytres sans sillon, avec ou sans impressions latérales . . . . . 29.

27. Ponctuation élytrale épaisse, très nettement disposée en stries . . . . . 28.
Ponctuation élytrale presque nulle, à peine visible; dessus obscur, les impressions du dessus, le sillon élytral et la suture cuivreux-clair . . . . . 28. **artensis**.

28. Dessus vert métallique clair ; le sillon prémarginal des élytres cuivreux. . . 26. **pyrura**.
Dessus pourpré violacé brillant avec le sillon prémarginal des élytres vert clair. 27. **albivittis**.

29. Pronotum séparé des épisternums prothoraciques par une carène lisse ou rugueuse, plus ou moins longue et tranchante . . . . . 30.
Pronotum avec une tache semi-lunaire, bronzée et finement granuleuse de chaque côté, cette tache prolongée sur la marge latérale et continuée sur tout l'épisternum prothoracique . . . 29. **æneicollis**.

30. Deux fossettes de chaque côté du pronotum, celles de la base souvent plus grandes que celles du sommet. . . . . 31.
Une seule grande fossette de chaque côté du pronotum . . . . . 35.

31. Elytres avec des impressions cuivreuses ou bronzées, au nombre de trois ou quatre de chaque côté . . . . . 32.
Elytres unis, avec une seule fossette à la base . . . . . 33.

32. Quatre impressions sur chaque élytre : une, arrondie, à la base, une deuxième étroite, plus petite que la précédente, située dans le sinus huméral, sous le calus et contre le bord ; la troisième et la quatrième, oblongues, l'une au-dessus de l'autre à une certaine distance du bord . . . . . 30. **Varennesi.**
Trois impressions arrondies sur chaque élytre, placées comme chez *Varennesi*, mais celle du bord extérieur, la sous-humérale, absente . . . . . 30*a*. erythrocephala.

33. Ponctuation élytrale épaisse . . . . . 34.
— — très fine, à peine visible . . . . . 30*b*. moesta.

34. Fossettes du pronotum bien accentuées ; élytres presque lisses, à ponctuation fine mais visible, sensiblement plus accentuée que chez *moesta* . . 31. **flavofoveata.**
Fossettes du pronotum plus vagues ; élytres plus rugueux, visiblement striés . 32. **Deplanchei.**

35. Elytres avec des impressions discales et un large sillon triangulaire allongé situé le long de la marge postérieure . . . . . 36.
Elytres avec des impressions discales, mais sans large sillon le long de la marge latérale postérieure ; des impressions discales et parfois un sillon présutural à l'apex . . . 38.

36. Elytres vert clair ou bleu brillant . . . . . 37.
— vert obscur avec les impressions cuivreuses . . . . . 33. **aurofoveata.**

37. Dessus d'un beau bleu clair à reflets violacés sur le pronotum et vert clair sur les élytres; les impressions de ceux-ci d'un rouge feu éclatant . . . . . 34. **cœlestis.**
Tête et pronotum cuivreux, rutilants; élytres vert clair à reflets cuivreux, les impressions cuivreuses . . . . 35. **auricollis.**
38. Fossettes élytrales nettes et bien marquées. . . 39.
— — vagues et irrégulières . . . 41.
39. Coloration du dessus obscure, quoique brillante; les impressions cuivreuses ou dorées. . . . . 40.
Dessus d'un beau vert clair ou d'un cuivreux rutilant avec les impressions verdâtres . . . . . 36. **Clotildæ.**
40. Noir verdâtre obscur à reflets pourprés; les impressions dorées . . . . . 37. **Loriæ.**
Dessus vert obscur avec les impressions élytrales et l'apex cuivreux. . . . 38. **capitata.**
41. Dessus bronzé avec les impressions granuleuses et obscures . . . . . 39. **pisciformis.**
Dessus vert obscur avec une raie oblique, d'un vert clair, au tiers postérieur des élytres . . . . . 40. **aruensis.**
42. *Species incertæ sedis*. . . . . 41. **Wallisi.**

—

1. — P. sexmaculata

Castelnau et Gory.

Buprestis sexmaculata Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1836), p. 46, pl. 12, f. 58.

Long. 23; larg. 8 millim.

Convexe, atténué en avant, aminci en arrière, les côtés parallèles; dessus noir avec les sillons du pro-

notum et les fossettes élytrales remplis d'une pulvérulence jaune verdâtre clair ; dessous noir brillant avec l'extrémité des tibias et les tarses brun foncé ; antennes noires. Tête rugueuse, profondément creusée, le front séparé de l'épistome par une carène arquée ; front étroitement sillonné. Pronotum à ponctuation inégale et irrégulière avec un fin sillon médian sur le disque et, de chaque côté, un large sillon prémarginal formant fossette vers la base. Elytres profondément striés ; huit à neuf stries, de chaque côté, profondes et grossièrement ponctuées, les interstries assez convexes, interrompus par cinq impressions à fond cuivreux et finement granuleux : la première, transversale et irrégulière, contre la base ; la deuxième sur le côté, contre le lobe épipleural ; la troisième arrondie, au tiers antérieur et un peu plus près de la marge latérale que de la suture ; la quatrième transversale, un peu oblique, située près du bord externe, vers le tiers postérieur, et la cinquième, préapicale, irrégulière, parfois divisée et accostée de quelques mouchetures, située sous la précédente. Prosternum finement et les deux premiers segments abdominaux largement sillonnés au milieu.

Nigro obscura ; capite excavato ; thorace antice angustato, postice latiori, utrinque late villoso impresso ; elytris punctatis, externe spinulosis, cum maculis duabus rotundatis, cupreis, hirtis.

D'un noir bronzé ponctué. Tête excavée. Corselet étroit en avant, large en arrière, à angles postérieurs épineux ; il offre une légère ligne longitudinale au milieu et une très large impression velue de chaque côté. Elytres couvertes de séries longitudinales et peu régulières de points ; elles offrent de nombreuses épines le long du bord externe et, sur chacune d'elles, deux larges impressions rondes dont

le fond est cuivreux et pubescent. Tarses jaunes, crochets noirs (*Ex* Cast. et Gory).

Hab. — Castelnau et Gory donnent Madagascar pour patrie à cette espèce. Elle provient de la Nouvelle-Calédonie.

—

2. — P. convexa

Montrouzier.

Chrysodema convexa Montr., *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1860), p. 250, pl. 7, f. 2.

Long. 22; larg. 7,5 millim.

Voisin du précédent (*sexmaculata* C. et G.) quant au faciès, identique quant aux sillons du pronotum et aux fossettes élytrales, mais beaucoup plus convexe, plus brillant et plus lisse en dessus, les stries des élytres moins profondes, la coloration différente : bronzé clair et légèrement cuivreux en dessus, parfois vert obscur; dessous noir brillant à reflets irisés; tarses testacé clair avec les crochets bruns.

Très convexe et rappelant les formes de l'*helopioides* de M. Boisduval. D'un vert sombre métallique, avec une tache sur le front, deux sur le corselet et quatorze sur les élytres, plus ou moins grandes, jaune ou rouge orangé. Corselet muni d'un sillon longitudinal et de deux fossettes. Elytres striés et fortement dentés à l'extrémité.

Ce magnifique insecte se placera dans le genre dont l'*helopioides* deviendra le type. Il a la tête arrondie, médiocre, creusée d'une large gouttière qui est, elle-même, couverte d'un duvet jaune citron. Les antennes sont remarquables par le troisième article plus long que chez ses congénères et par les suivants fortement dentés. Le

corselet trapézoïdal, transversal, a les côtés un peu arrondis et les angles postérieurs divergents. Un sillon longitudinal le traverse dans toute sa longueur; il a, de plus, de chaque côté, une fossette longue, arrondie et creusée vers la base, et, dans cette partie seulement, remplie d'une poussière jaune d'ocre, le reste du limbe est également ponctué. L'écusson est ponctiforme, très apparent, presque saillant. Les élytres sont à peu près de la largeur du corselet, convexes, parallèles, obtuses au bout, munies de stries ponctuées qui n'atteignent pas l'extrémité armée de dents fortes, recourbées, dirigées en arrière, avec une double tache remplie d'une poussière jaune citron à l'angle huméral; une autre petite sur la bordure, jaune d'ocre, une troisième, plus grande, de même couleur, un peu en arrière, en dedans; d'une quatrième beaucoup plus reculée, ovale, transversale, oblique, également jaune d'ocre; enfin trois petites sur chaque côté, jaune citron, vers l'extrémité. Les pattes et le dessous du corps sont aussi vert sombre, saupoudrés de jaune citron. Les tarses sont d'un jaune foncé (*Ex* Montrouzier).

Hab. — Nouvelle-Calédonie : Art.

---

3. — P. helopioides

Boisduval.

Buprestis helopioides Boisd., *Voy. Astrol.*, t. II (1835), p. 79, pl. 6, f. 5.

Chrysodema helopioides Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 4, pl. 1, f. 4.

Paracupta rutilans Thomson, *Typ. Bupr.* (1878), p. 18.

Long. 33-38; larg. 11-13 millim.

Grand, robuste, très incliné en avant et en arrière et d'un vert doré clair en dessus; dessous vert plus ou moins cuivreux; tarses et antennes

jaune clair, le dernier article des tarses et les crochets obscurs et métalliques. Tête largement et profondément creusée; pronotum avec un large sillon médian entre deux fossettes linéaires et un peu obliques, situées à la base et, de chaque côté, le long de la marge latérale, un large sillon prémarginal plus ou moins interrompu. Elytres avec la suture élevée et quatre grosses côtes de chaque côté et dont la troisième est la plus courte; les espaces intercostaux rugueux, sauf ceux situés entre la troisième côte et la marge latérale, qui sont finement granuleux. Prosternum très avancé, saillant entre les hanches et plan au milieu; côtés des segments abdominaux présentant une large fossette transversale et elliptique; milieu du dernier segment abdominal caréné.

Le *P. rutilans* Thoms., des Nouvelles-Hébrides, ne présente d'autres différences avec le *P. helopioides* Boisd. que la coloration plus brillante et plus cuivreuse.

Viridis, nitida; antennis albidis; thorace conico, longitudinaliter uni-sulcato; elytris quadri-costatis; tarsis luteis, articulo ultimo æneo.

D'un vert brillant. Tête dorée et excavée au milieu. Antennes d'un jaune clair. Corselet conique, granuleux sur les côtés, avec une ligne enfoncée au milieu et deux petites obliques en arrière. Elytres convexes à la base, fortement dentelés le long du bord externe, ayant chacune quatre fortes côtes dont les intervalles sont granuleux : leur extrémité est dorée. Dessous du corps d'un vert doré; segments abdominaux légèrement impressionnés de chaque côté. Tarses d'un jaune clair avec le dernier article obscur (*Ex* Cast. et Gory).

Hab. — Nouvelles-Hébrides (Muséum de Paris);

Célèbes (Musée de Bruxelles; ma collection); îles Salomon (coll. *Théry* et la mienne).

—

4. — P. lævissima

Nov. sp.

Pl. 24, fig. 3.

Long. 31; larg. 11 millim.

Très voisin de *P. helopioides* Boisd. pour le dessin élytral et pour l'allure des côtes, mais beaucoup plus brillant, moins mat en dessus; la tête vert doré avec la partie antérieure du front cuivreuse; le pronotum vert brillant, bleuâtre sur les côtés et plus doré sur le disque; le sillon médian moins large, linéaire, les impressions latérales constituant deux fossettes superposées dont le sommet atteint à peine le tiers antérieur; la surface beaucoup moins rugueuse, le milieu du disque uni, à ponctuation à peine sensible, la ponctuation latérale beaucoup moins forte, sans reliefs vermiculés entre les points. Côtes élytrales semblables, mais les espaces intercostaux beaucoup moins rugueux, les troncatures humérales plus saillantes, les élytres d'une coloration plus brillante et plus métallique, d'un beau vert doré clair et brillant en avant, devenant cuivreux vers le tiers antérieur, le ton cuivré augmentant progressivement vers l'arrière pour se terminer par une nuance rouge feu sur les dents apicales. Dessous d'un vert moins bleu, surtout les pattes et à ponctuation beaucoup plus fine, les côtés des segments abdominaux moins fortement impressionnés.

Hab. — Iles Salomon (ma collection).

5. — P. Lorquini

Saunders.

Paracupta Lorquinii Saund., *Journ. Linn. Soc. Lond.*, t. X (1869), p. 331, pl. 10, f. 5.

Long. 32; larg. 9,5 millim.

Faciès et caractères généraux du *P. helopioides* Boisd., mais plus élancé et un peu moins robuste, plus atténué en arrière; cinq sillons sur le pronotum dont le médian linéaire et droit, les deux qui l'avoisinent plus larges et un peu sinueux, les latéraux allongés, irréguliers, larges en arrière et amincis en avant; côtes élytrales moins accusées, presque semblables, en avant et sur la moitié antérieure, aux espaces intercostaux qui sont saillants; la deuxième et la troisième côte confluentes et réunies en une depuis le tiers postérieur jusqu'au sommet. Dessus vert avec parfois une large tache humérale et le tiers postérieur, sauf les côtés, finement granuleux et vert doré, l'apex cuivreux pourpré. Dessous vert doré, brillant sur les côtés, cuivreux pourpré au milieu; le premier et le deuxième article des antennes métalliques, les suivants et les tarses jaune fauve clair, leur dernier article et les crochets obscurs.

Viridis, elytrorum apice cupreo, pedibus antennisque flavis, thorace quatuor foveis longitudinalibus impresso; elytris valde striato-punctatis, postice denticulatis tribus impressionibus lateralibus; subtus punctata.

Vert clair avec l'apex élytral cuivreux. Antennes et tarses fauves.

Tête ponctuée, profondément excavée entre les yeux; de chaque côté de l'excavation, une courte ligne saillante et lisse. Pronotum plus large à la base, une fois et demie

aussi large que long; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés presque droits avec une courte carène lisse naissant des angles postérieurs; la base très largement lobée; le disque avec un profond sillon dorsal accosté de deux impressions oblongues allant de la base à la marge antérieure; les espaces lisses, entre ces impressions, sont parsemés de points épais mais espacés. Elytres plus larges que le pronotum à la base, leur marge postérieure fortement denticulée; la surface striée, les stries rugueuses et crénelées sur les côtés; le quatrième et le sixième interstrie sont interrompus, sauf au milieu, par deux impressions légères situées l'une au-dessus de l'autre; le huitième interstrie est saillant et l'espace qui le sépare de la marge latérale est un peu déprimé. Dessous et pattes ponctués, couverts, principalement sur les côtés de l'abdomen, d'une fine pubescence cuivreuse (*Ex* Saunders).

Hab. — Célèbes? *teste* Saunders; Nouvelle-Guinée : baie de Geelwink (Muséum de Paris, par *Raffray* et *Maindron*).

—

6. — P. Girardi

H. Deyrolle.

Paracupta Girardi H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 31, pl. 1, f. 6.

Long. 36; larg. 12,5 millim.

Gibbeuse, également atténuée en avant et en arrière, vert bleuâtre; élytres parcourues par des côtes; antennes, moins les deux premiers articles et tarses jaune-testacés, crochets bronzé-noirâtres; dessous vert brillant.

Voisine de *Par.* (*Chrys.*) *helopioides* Cast. et Gory, mais distincte.

Tête déprimée entre les yeux; dépression rugueuse,

munie de deux carènes oculaires et de deux bourrelets centraux peu prononcés et obliques ; ponctuée éparsement en arrière des yeux. Prothorax conique, incliné en avant, droit sur les côtés postérieurs ; disque parcouru par trois sillons dont les deux externes élargis en fossettes en avant et en arrière ; côtés ayant deux impressions courbes à concavité extérieure ; disque éparsement, côtés fortement, fossettes et sillons finement ponctués. Elytres obliquement anguleuses aux épaules, un peu sinuées à la hauteur des cuisses postérieures, leur plus grande largeur après ce sinus, et de là régulièrement rétrécies en ligne courbe jusqu'à l'extrémité, celle-ci tri-épineuse ; les épines ou dents latérales fortes et espacées remontant presque à moitié de la longueur ; elles sont parcourues chacune par neuf stries dont plusieurs incomplètes ; ces stries ponctuées de gros points peu profonds, leurs intervalles relevés en côtes, les intervalles pairs plus forts, plus larges à la base, le 4^{e} et le 6^{e} se rejoignant aux deux tiers de la longueur ; ces côtes sont bleu clair, le fond des élytres vert tendre et l'extrémité un peu dorée. Dessous du corps, pattes et prosternum couverts d'une ponctuation assez écartée, le premier est en outre finement granuleux sur les côtés, on aperçoit sur les secondes une autre ponctuation plus fine et plus serrée, assez obsolète ; poitrine assez fortement déprimée au milieu. — Patrie? (*Ex* Deyrolle).

Hab. — ?

---

7. — P. basicornis

Fairmaire.

Pl. 24, fig. 4.

Paracupta basicornis Fairm., *Petites Nouvelles Entom.*, t. II (1877), p. 177. — *Journ. Mus. Godeff.*, pt. 14 (1878), p. 15.

Long. 28-33 ; larg. 10-11 millim.

Très convexe, incliné en avant et en arrière, d'un

noir verdâtre en dessus; dessous vert glauque, très brillant; les sillons du pronotum, les espaces intercostaux des élytres, la tête et les dépressions du dessous couverts d'une pulvérulence jaune d'or; antennes testacé clair, sauf les deux premiers articles, tarses obscurs.

Tête creusée, front surmonté de deux carènes lisses, naissant des cavités antennaires et convergentes en arrière. Pronotum en trapèze, plus large que haut, bisinué en avant avec les angles antérieurs plus avancés que le lobe médian; les côtés obliques, un peu sinueux et légèrement lobés en arrière; la base bisinuée; le disque avec cinq sillons longitudinaux allant de la base au sommet, le médian et les latéraux plus larges que les discaux, à fond finement granuleux et verdâtre, les reliefs couverts de points assez forts, inégaux, largement et inégalement espacés, plus épais et plus rapprochés sur le relief formant la marge latérale. Ecusson petit, transversal, sillonné longitudinalement. Elytres plus larges que le pronotum à la base, largement arrondis à l'épaule, atténués en arc et largement dentelés du tiers postérieur au sommet; la suture et quatre côtes lisses, élargies en avant et amincies en arrière, dont la première et la quatrième entières et atteignant le sommet, les deux autres plus courtes, la troisième moins longue que la deuxième, les espaces intercostaux largement creusés et finement granuleux dans leur fond. Prosternum très saillant entre les hanches antérieures et largement évidé au milieu sur toute sa longueur; impressions des côtés des segments abdominaux larges et très pulvérulentes.

Hab. — Iles Fidji : Ena Tonga (coll. *Théry*).

8. — P. pyroglypta

Fairmaire.

Paracupta pyroglypta Fairm., *Petites Nouvelles Entom.*, t. II (1877), p. 166. — *Journ. Mus. Godeff.*, pt. 14 (1878), p. 15.

Long. 28; larg. 10 millim.

Faciès et taille du précédent (*basicornis* Fairm.), le pronotum avec cinq sillons comme chez celui-ci, les côtes élytrales semblables en arrière, mais plus élargies en avant, la quatrième sensiblement plus courte, formant le prolongement du calus huméral et atteignant à peine le milieu de l'élytre; la coloration entièrement différente : d'un beau vert clair en dessus avec les espaces intercostaux des élytres dorés et la marge latérale pourprée; dessous d'un vert émeraude brillant, les tibias et les tarses cuivreux, les fossettes latérales des segments abdominaux à peine accusées.

Hab. — Iles Fidji.

---

9. — P. sulcata

Saunders.

Buprestis helopioides || Heer, *Reis. Ins. Viti*, p. 48, f. 4.

Paracupta sulcata Saund., *Journ. Linn. Soc. Lond.*, t. X (1869), p. 332, pl. 10, f. 2.

Paracupta sulcata Fairm., *Journ. Mus. Godeff.*, pt. 14 (1878), p. 15.

Chrysodema carinata H. Deyr., *mss.*

Long. 27; larg. 9 millim.

Voisin de *P. pyroglypta* Fairm., le pronotum semblable quant aux sillons, mais les élytres avec seulement trois côtes dont la première entière, la deuxième courte et la troisième entière et très

rapprochée de la marge latérale. Dessus d'un vert cuivreux clair éclatant avec les impressions pulvérulentes de jaune clair; dessous verdâtre, très brillant, cuivreux au milieu; pattes vertes, tarses métalliques; antennes testacé clair.

Viridis, thorace quadricostato; elytris utrinque quadricostatis, sulci elytrorum thoracisque lanugine flava pleni, subtus viridis, tarsis abdominisque lateribus flavis.

Vert doré brillant. Pronotum et élytres sillonnés, les sillons couverts d'une pubescence jaune d'or. Milieu du dessous cuivreux, les côtés couverts de la même pulvérulence. Antennes et tarses fauves.

Tête excavée entre les yeux, l'excavation limitée de part et d'autre par une ligne lisse; ces lignes convergentes vers le vertex. Pronotum une fois trois quarts aussi large que long; la marge antérieure légèrement échancrée, un peu plus large que la moitié de la largeur de la base qui est faiblement bisinuée; les côtés presque droits, avancés en angles très aigus à la base; la surface à ponctuation large et très espacée avec cinq sillons, un large au milieu et un de chaque côté le long de la base, les deux autres, plus étroits, de chaque côté du médian. Elytres plus larges que le pronotum, un peu plus de deux fois aussi longs que larges, les côtés postérieurs très dentelés; chacun d'eux avec trois larges sillons dont les intervalles sont élevés et lisses. Dessous et pattes ponctués; côtés du sternum et de l'abdomen couverts d'une abondante pulvérulence jaune (*Ex* Saunders).

La diagnose et le texte de M. Saunders pêchent par quelques détails redressés par la courte description comparative qui précède.

Hab. — Iles Fidji (Musée de Bruxelles; Muséum de Paris; coll. *Théry*).

—

10. — P. lateimpressa

Fairmaire.

Paracupta lateimpressa Fairm., *Petites Nouvelles Entom.*, t. II (1878), p. 278.

Long. 22; larg. 7 millim.

Moins robuste que le *P. sulcata;* trois sillons seulement sur le pronotum, les élytres avec trois côtes effacées en avant, à la base, où se remarque une fossette médiane, les deux côtes discales entières; les sillons du pronotum, la fossette basilaire et un large sillon prémarginal des élytres pulvérulents de jaune clair. Dessus d'un violacé pourpré obscur; dessous vert obscur et brillant, les côtés des segments abdominaux largement impressionnés et couverts de la même pulvérulence que celle du dessus; antennes et tarses testacé clair.

Oblonga, postice attenuata, élytris basi paulo gibbosa, supra violaceo-fusca, submetallica, spatiis elevatis, violaceo cuprescentibus, spatiis depressis flavotomentosis, subtus cyanescens, nitida, tomentose impressa; antennis flavo-luteis, articulis duobus primis obscure æneis, tarsis flavo-luteis, articulo ultimo æneo; prothorace medio sat anguste, lateribus late-impresso; elytris ad humeros angulatis, utrinque late longitudinaliter tri-impressis, externo latiore (*Ex* Fairmaire).

Hab. — Iles Fidji.

11. — P. foveicollis

Saunders.

Paracupta foveicollis Saund., *Journ. Linn. Soc. Lond.*, t. X (1869), p. 332, pl. 10, f. 3.

Long. 24; larg. 9 millim.

Æneo-fusca, tarsis antennisque flavis; capite inter oculos impresso; thorace punctato, disco et lateribus impressis; elytris fortiter striatis; subtus punctata, abdominis lateribus flavis.

Bronzé brun. Ecusson bleu. Tarses et antennes testacés.

Tête rugueuse, fortement déprimée entre les yeux. Pronotum une fois et deux tiers aussi large que haut; la marge antérieure presque droite, un peu plus de la moitié de la largeur de la base; les côtés presque droits; la base droite; le disque avec une large impression longitudinale, élargie vers la base et s'amincissant vers la marge antérieure, couverte d'une pubescence argentée, les côtés rugueux avec une ligne enfoncée courbe longeant la marge latérale. Elytres ponctués-striés; les interstries saillants et lisses; deux fois aussi longs que larges; les côtés sinués avant le milieu; la marge postérieure denticulée; l'apex légèrement atténué. Dessous et pattes ponctués, les côtés du prosternum couverts d'une pubescence pulvérulente de brun jaunâtre (*Ex* Saunders).

Hab. — Nouvelles-Hébrides : Aneiteum.

12. — P. æneiventris

Saunders.

Paracupta æneiventris Saund., *Cist. Entom.*, t. I[er] (1874), p. 222. Paracupta anomala Fairmaire, *Petites Nouv. Entom.*, t. II (1877), p. 176. — *Journ. Mus. Godeff.*, pt. 14 (1878), p. 15.

Long. 24-33; larg. 8-11 millim.

Faciès des espèces qui précèdent, comme elles très déclive en avant et en arrière, mais avec les côtés du pronotum faiblement sillonnés, le milieu à sillon net mais moins large; les élytres unis, sans sillons, mais avec des traces de côtes dont la première seule est sensible. D'un violacé obscur à reflets pourprés en dessus; le dessous bronzé terne, plutôt plombé, mais brillant; tarses de la couleur des pattes, antennes testacé clair.

Supra purpureo-cyanea, subtus ænea. Capite inter oculos aureo. Thorace cyaneo, punctato, lineaque rugosa prope marginem, impresso. Elytris cyaneo-nigris, prope scutellum purpureo-micantibus, minute et sparsim punctatis, postice denticulatis. Subtus minute punctata.

Dessus bleu pourpré, tête dorée, dessous et pattes bronzés.

Tête dorée, excavée entre les yeux, l'excavation limitée de chaque côté par un relief oblique, pourpré. Pronotum bleu, la marge antérieure entourant la tête jusque près des yeux, les côtés presque droits, la base presque deux fois aussi large que la marge antérieure; la surface ponctuée, surtout sur les côtés, le sillon médian étroit et doré, accosté de part et d'autre d'une ligne rugueuse et impressionnée. Ecusson bronzé. Elytres bleu obscur; la suture, depuis l'écusson jusqu'à une certaine distance de celui-ci, pourprée; la surface très finement et largement ponctuée, avec des traces de fines lignes lisses; les côtés convergents

et dentelés depuis le milieu jusqu'au sommet. Dessous et pattes bronzés, très brillants et finement ponctués. Antennes fauves avec les deux premiers articles dorés (*Ex* Saunders).

Hab. — Iles Fidji : Ena Tonga.

---

13. — P. Meyeri

Kerremans.

Paracupta Meyeri Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLIV (1900), p. 63.

Long. 34; larg. 13,5 millim.

Naviculaire, grand, élargi à l'épaule; dessus très convexe et d'un noir verdâtre très brillant à reflets violacés, la marge extérieure du pronotum et celle des élytres bordées d'un large sillon à fond granuleux et doré, rempli d'une pulvérulence jaune soufre. Dessous bronzé verdâtre glauque; les côtés du sternum et les dépressions abdominales garnis d'une pubescence blanc jaunâtre; tarses concolores; antennes testacé clair.

Ressemble au *P. lateimpressa* Fairm. pour la coloration, mais plus robuste, le pronotum avec le sillon médian accosté de part et d'autre d'un vague sillon situé entre lui et le large sillon prémarginal; le tiers antérieur du disque élytral lisse, les deux tiers postérieurs striés, les stries profondes et les interstries saillants et costiformes; le prosternum large, aplani, sans sillon.

Tête étroite, creusée entre les yeux, les bords de la dépression limités par deux bourrelets parallèles. Pronotum en trapèze, presque aussi large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une

ponctuation rare, irrégulière et présentant entre les deux larges sillons latéraux un sillon médian net, droit, moins large que ceux-ci et accosté de deux vagues sillons parallèles irrégulièrement ponctués; la marge antérieure faiblement bisinuée; les côtés obliques et à peine arqués; la base à peine bisinuée. Ecusson petit. Elytres obliquement tronqués à l'épaule, la troncature formant en arrière un bourrelet saillant; graduellement atténués en courbe régulière de l'épaule au sommet; dentelés le long de la marge postérieure; bordés d'un large sillon prémarginal et d'un sillon marginal très étroit, qui n'atteint pas le sommet; le disque avec cinq côtes peu saillantes, plus accentuées en arrière qu'en avant et interrompues vers le tiers antérieur. Dessous lisse et brillant au milieu, finement granuleux sur les côtés du sternum et dans les dépressions abdominales; le dernier segment avec une ligne lisse au milieu; pattes à peine ponctuées.

Hab. — Iles Fidji.

---

14. — P. prasina

Heer.

Buprestis prasina Heer, *Reis. Ins. Viti.*, p. 48, f. 5.

Chrysodema Louisa White, *Proc. Zool. Soc. Lond.* (1859), p. 120, pl. 59, f. 1.

Paracupta hypocala Fairm., *Petites Nouvelles Entom.*, t. II (1877), p. 166. — *Journ. Mus. Godeff.*, pt. 14 (1878), p. 16.

Long. 25-27; larg. 8,5-9 millim.

Faciès des précédents, d'un beau vert clair avec le bord marginal des élytres pourpré en arrière, très brillant; sillon médian du pronotum peu net, étroit, linéaire, parfois nul, les prémarginaux

réduits à une cicatrice linéaire; élytres profondément et régulièrement striés, les stries ponctuées, les interstries nets, saillants, lisses et brillants, interrompus sur les côtés par un large sillon prémarginal où subsistent les traces des stries et des interstries et couverts d'une pulvérulence jaune. Dessous vert doré à reflets cuivreux, très brillant; antennes et tarses testacé clair.

Hab. — Iles Fidji (Musée de Bruxelles; Muséum de Paris; coll. *Théry*; ma collection).

---

15. — P. tibialis

Saunders.

Paracupta tibialis Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1872), p. 248.

Long. 28,5; larg. 11 millim.

Caput aureum, transverse rugosum, linea dorsali foveaque utrinque impressum. Thorax viridis, aureo-micans. Elytra viridia, lateribus læte cupreis; punctato-striata, marginibus postice denticulatis. Subtus aureo-viridis, punctata; femoribus viridibus; tibiis basis viridibus, apicibus flavis; tarsis antennisque flavis.

Tête dorée. Pronotum vert, à reflets dorés sur les côtés. Elytres verts, avec, de chaque côté, une large bande marginale cuivreux doré. Dessous vert doré; les segments abdominaux avec, de chaque côté, une fossette couverte d'une pubescence jaune. Fémurs verts; tibias verts à la base, leur sommet ainsi que les tarses et les antennes fauves; crochets des tarses cuivreux doré.

Tête rugueuse, canaliculée en avant. Pronotum à rugosités transversales; la marge antérieure échancrée, les côtés presque droits, les angles postérieurs aigus, la base arquée; une ligne médiane enfoncée et une fossette

rugueuse de chaque côté vers l'angle postérieur. Elytres plus larges que le pronotum, profondément ponctués-striés, les côtés sinueux sous l'épaule, atténués ensuite vers le sommet, fortement dentelés postérieurement. Dessous et pattes ponctués ; les côtés impressionnés et pubescents.

Voisin de *P. Louisa White* (*prasina* Heer), avec lequel il a quelque ressemblance (*Ex* Saunders).

Hab. — Iles Fidji : île Owahan.

---

16. — P. Kleinschmidti

Fairmaire.

Pl. 24, fig. 5.

Paracupta Kleinschmidti Fairm., *Petites Nouvelles Entom.*, t. II (1878), p. 278.

Long. 25 ; larg. 8 millim.

A peine convexe en dessus ; tête et pronotum obscurs, légèrement verdâtres, le second très rugueux, à rugosités transversalement sinueuses ; les élytres sans sillon prémarginal, brunâtres, obscures, avec la suture verte étroitement bordée, de part et d'autre, de cuivreux pourpré. Dessous noir brunâtre, très brillant, couvert dans les dépressions d'une abondante pulvérulence jaune ; antennes, extrémité des tibias et tarses testacé clair.

Tête rugueuse, front sillonné, le sillon net et profond, n'atteignant pas l'épistome et plus étroit sur le vertex. Pronotum en trapèze, plus large que long ; la marge antérieure échancrée avec les angles antérieurs avancés ; les côtés obliquement arqués ; la base presque droite, légèrement sinueuse ; le

disque sillonné longitudinalement ; la surface rugueuse, couverte de rides sinueuses irrégulières et transversales ; ces rides, assez nettes sur le disque, de chaque côté du sillon médian, deviennent plus confuses et plus petites sur les côtés où se remarque une fossette irrégulière, allongée, située dans l'angle postérieur et prolongée en avant suivant une ligne arquée vague. Ecusson petit, cuivreux. Elytres à stries ponctuées régulières et nettes sur le disque, plus vagues sur les côtés ; les interstries saillants, nets sur le disque, vagues sur les côtés entre le septième et le dixième, où il ne subsiste que des lignes de points plus ou moins confluents ; les côtés postérieurs dentelés. Dessous très brillant ; milieu du prosternum convexe ; celui du premier segment abdominal sillonné.

Hab. — Iles Fidji (coll. *Théry*).

---

17. — P. marginalis

Kerremans.

Paracupta marginalis Kerrem., *Jahrb. Hamb. Wiss. Anst.*, t. XIX (1902), p. 58.

Long. 17 ; larg. 5,5 millim.

Faciès se rapprochant de celui de *P. albilatera* Fairm., mais sans sillon prémarginal aux élytres ; voisin aussi de certains *Chrysodema* du groupe de *navicularis* Kerrem. ; entièrement vert doré clair et brillant avec les élytres largement bordés de rouge feu sur les côtés, cette nuance s'élargissant insensiblement à mesure qu'elle se rapproche du sommet ; antennes et tarses jaune clair, les deux premiers articles des premières dorés.

Naviculaire, peu convexe, rétréci en avant et acuminé en arrière avec l'apex légèrement relevé. Tête irrégulièrement ponctuée; impression frontale cordiforme et dorée, remplie d'une pulvérulence jaune clair. Pronotum en trapèze, plus large que haut, finement et irrégulièrement ponctué; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés faiblement et obliquement arqués; la base à peine bisinuée; le disque sillonné longitudinalement au milieu, le sillon linéaire, et de chaque côté, à une faible distance de la marge latérale, une impression à fond finement granuleux. Elytres à stries ponctuées, les points réunis çà et là par de fins reliefs transversaux, les interstries finement granuleux; les côtés dentelés du tiers postérieur au sommet. Dessous moins rugueux que le dessus, plus doré en arrière qu'en avant, les impressions remplies d'une pulvérulence jaune clair; prosternum étroit, profondément sillonné; l'extrémité du dernier segment abdominal ♀ étroitement et anguleusement échancrée.

Hab. — Iles Fidji (Musée de Hambourg, un seul exemplaire).

---

18. — P. flaviventris

Heer.

Buprestis flaviventris Heer, *Reis. Ins. Viti*, p. 48, f. 6.

Paracupta taciturna Saunders, *Journ. Linn. Soc. Lond.*, t. X (1869), p. 332, pl. 10, f. 4.

Paracupta flaviventris Fairm., *Journ. Mus. Godeff.*, pt. 14 (1878), p. 16.

Long. 22-30; larg. 7-11 millim.

Beaucoup moins gibbeux, moins incliné en avant qu'en arrière, mais semblable au *P. prasina*

Heer quant au faciès et à la sculpture élytrale, mais les stries moins profondes et les interstries moins saillants. Dessus bronzé très obscur ; les élytres avec la suture souvent pourprée ou bleue et un large sillon prémarginal bronzé doré, pulvérulent de jaune ; dessous obscur, noir ou verdâtre, les pattes souvent bleues ; l'extrémité des tibias, les tarses et les antennes testacé clair. Toutes les dépressions couvertes d'une abondante pulvérulence jaune.

Fusca, elytrorum et abdominis lateribus flavis, pedibus antennisque testaceis, thorace transverse rugoso, linea dorsali impressa; elytris striatis, postice denticulatis utrinque vitta longitudinali flava prope latus posita ; subtus punctata.

Cuivreux bronzé obscur. Elytres avec une large bande testacée de chaque côté, la suture teintée de bleu. Dessous avec les côtés du pronotum et de l'abdomen couverts d'une pubescence jaune. Antennes et tarses jaune fauve ; fémurs et tibias bleus.

Tête ponctuée avec une ligne médiane enfoncée. Pronotum deux fois aussi large que long ; la marge antérieure de la moitié de la largeur de la base ; très fortement échancrée en arc, les angles très avancés ; les côtés légèrement arrondis en avant, ensuite presque droits vers les angles postérieurs ; la base droite ; la surface couverte d'épaisses rugosités transversales avec un sillon médian et une impression arquée de chaque côté. Elytres deux fois aussi longs que larges, plus larges que le pronotum, profondément striés, les interstries saillants et bombés ; de chaque côté une large impression longitudinale s'étendant de l'épaule à l'apex, élargie vers le milieu, graduellement amincie ensuite jusqu'au sommet ; la marge postérieure dentelée, les dents apicales plus rapprochées l'une de l'autre que les latérales. Dessous avec les côtés du prono-

tum et ceux de l'abdomen couverts d'une pubescence pulvérulente jaune ; le milieu du corps brillant et très finement ponctué. Pattes ponctuées, finement pubescentes (*Ex* Saunders),

Hab. — Iles Fidji (Musée de Bruxelles ; Muséum de Paris ; coll. *Théry*).

—

19. — P. albilatera
Fairmaire.

Paracupta albilatera Fairm., *Journ. Mus. Godeff.*, pt. 14 (1878), p. 16.

Long. 20; larg. 6,5 millim.

Très voisin de *P. flaviventris* Heer, mais moins robuste, la structure du pronotum et celle des élytres à peu près semblables, la pulvérulence qui couvre les impressions d'un jaune citron, le dessus et le dessous d'un cuivreux pourpré éclatant avec la suture, le fond du sillon élytral et les pattes d'un vert doré brillant ; antennes, extrémité des tibias et tarses d'un testacé clair.

Hab. — Iles Fidji.

—

20. — P. dilutipes
Fairmaire.

Paracupta dilutipes Fairm., *Pet. Nouv. Ent.*, t. II (1878), p. 278.

Long. 23 millim.

Elongata, antice posticeque fere æqualiter attenuata, modice convexa, fusco ænea, metallica ; foveis duabus prothoracis vittaque elytrorum marginali cupreis griseo seri-

ceis; subtus dense luteo sericans, medio fere lævis; antennis pedibusque flavo testaceis femoribus paulo obscurioribus; elytris post medium attenuatis, parum profunde striatis, intervallis fere planis, strigulosis (*Ex* Fairmaire).

Hab. — Iles Fidji.

---

21. — P. marginipennis

Saunders.

Paracupta marginipennis Saund., *Journ. Linn. Soc. Lond.*, t. X (1869), p. 333, pl. 10, f. 5.

Paracupta marginipennis Fairm., *Journ. Mus. Godeff.*, pt. 14 (1878), p. 16.

Long. 21; larg. 6,5 millim.

Peu robuste, un peu plus convexe et beaucoup plus acuminé en arrière que le *P. Kleinschmidti* Fairm., d'un bronzé pourpré obscur en dessus; le pronotum étroitement sillonné au milieu avec, de chaque côté, une profonde fossette allongée; les élytres à stries beaucoup plus fines avec un sillon prémarginal étroit, pulvérulent de jaune comme les impressions de la tête et du pronotum. Dessous obscur, bleuâtre, presque noir avec les pattes entièrement brun marron clair, les tibias plus clairs que les fémurs, les tarses plus clairs que les tibias, les antennes, comme les tarses, testacé clair; toutes les impressions du dessous couvertes d'une pulvérulence jaune.

Æneo-nigra, punctata; thorace linea dorsali impressa, foveaque flava prope angulum posteriorem posita; elytris striato-punctatis, ad margines canaliculatis; subtus in lateribus flavo pubescens, pedibus antennisque brunneis.

Bronzé noir. Milieu du front, fossette des côtés du pro-

notum, marge latérale des élytres à pubescence jaune. Dessous avec les côtés du pronotum et de l'abdomen couverts d'une pubescence pulvérulente jaune. Pattes brunes. Tarses et antennes jaune fauve.

Tête ponctuée, excavée entre les yeux. Pronotum presque deux fois aussi large que long à la base ; la marge antérieure échancrée, de moitié aussi large que la base ; les côtés légèrement arqués ; la base droite ; la surface ponctuée rugueuse, avec une profonde ligne médiane ; de chaque côté, près de la marge latérale, une fossette allongée, plus large à la base et amincie vers la marge antérieure. Elytres un peu plus de deux fois aussi longs que larges, ponctués, striés ; de chaque côté, une bande étroite naissant sous les épaules et atteignant le sommet, rapprochée de la marge latérale sur tout son parcours. Dessous très brillant, ponctué ; les côtés très pubescents. Pattes ponctuées, couvertes d'une très fine et courte pubescence (*Ex* Saunders).

Hab. — Iles Fidji (Musée de Bruxelles ; coll. *Théry*).

---

22. — P. isabellina

Kerremans.

Paracupta isabellina Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VII (1900), p. 64.

Long. 30 ; larg. 9 millim.

Faciès de *P. xanthocera* Boisd. ; rappelle aussi, par sa forme allongée, le faciès de *Chalcotænia Lamberti* Cast. et Gory ; allongé, médiocrement convexe en dessus, d'un beau vert doré pulvérulent de jaune dans les dépressions, d'un vert plus obscur sur les côtés et les reliefs ; le pronotum avec cinq sillons longitudinaux ; les élytres avec la suture, la marge

latérale et quatre côtes nettes, la première et la deuxième entières, la troisième coupée au milieu par un large sillon prémarginal limité extérieurement par la quatrième côte qui longe la marge latérale très près de celle-ci ; les espaces intercostaux très rugueux. Dessous vert doré brillant avec les côtés du sternum et les larges fossettes abdominales pulvérulents de jaune; antennes testacé clair; tarses métalliques, verts.

Tête déprimée et irrégulièrement ponctuée ; sillon frontal court, net et profond, n'atteignant ni le vertex ni l'épistome. Pronotum en trapèze avec cinq sillons longitudinaux à fond rugueux, les intervalles grossièrement ponctués. Elytres avec quatre côtes noirâtres et lisses, dont les intervalles sont rugueux et grossièrement ponctués. Dessous assez semblable au *P. xanthocera* Boisd., mais plus brillant et plus clair avec les tarses métalliques, de la couleur des pattes.

Hab. — Iles Salomon : île Isabelle.

—

23. — P. xanthocera
Boisduval.

Buprestis xanthocera Boisd., *Voy. Astrol.*, t. II (1835), p. 76, pl. 6, f. 4.

Chrysodema xanthocera Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1835), p. 10, pl. 3, f. 12.

Long. 28-32; larg. 7,5-8 millim.

Voisin de *P. isabellina* Kerrem., mais le dessus un peu moins convexe, le pronotum aussi avec cinq sillons, mais ceux-ci plus linéaires; les côtes élytrales plus amincies et moins saillantes avec les

espaces intercostaux plus rugueux et chagrinés. D'un vert obscur en dessus avec les reliefs plus foncés,subviolacés, le sillon marginal des élytres nul. Dessous vert doré obscur avec les antennes et les tarses testacé-clair; les côtés du sternum et les fossettes abdominales pulvérulents de jaune fauve clair.

Viridis, nitida; antennis flavis, cum basi ænea; thorace conico, sulcis longitudinalibus quinque; elytris striatis, apice purpureo.

D'un vert brillant. Tête excavée en avant et dorée. Antennes jaunes, avec les deux premiers artieles bronzés. Corselet conique, granuleux, offrant en dessus cinq sillons longitudinaux. Elytres fortement dentelées le long du bord externe, pourpres à l'extrémité, couvertes de stries crénelées. Dessous du corps d'un vert cuivreux éclatant. Tarses jaunes, avec le dernier article plus obscur (*Ex* Cast. et Gory).

Hab. — Nouvelle-Guinée (Cast. et Gory); Halmaheira (Musée d'Amsterdam); Moluques (Musée de Bruxelles; Muséum de Paris, par *Raffray* et *Maindron ;* coll. *Théry).*

---

24. — P. samoensis

Saunders.

Paracupta samoensis Saund., *Cist. Entom.*, t. Ier (1874), p. 222.

Long. 15,5; larg. 6 millim.

Læte viridis. Thorace linea dorsali impressa, lateribus longitudinaliter foveatis. Elytris confertissime punctatis, utrinque costis quatuor suturaque elevatis, apice igneo-cuprea. Subtus abdomine subflavo, interdum cupreo. Antennis pedibusque testaceis.

Vert clair, tête ponctuée, excavée et sillonnée entre les yeux. Pronotum ponctué avec un sillon médian et, de chaque côté, une fossette allongée à fond très densément et finement ponctué. Elytres très densément et finement ponctués avec la suture et de part et d'autre quatre lignes élevées et lisses; les côtés postérieurement dentelés; l'apex d'un cuivreux brillant. Dessous vert, ponctué, le corps le plus souvent testacé, rarement cuivreux; segment anal émarginé; antennes et pattes testacées.

Le spécimen décrit est un mâle. Cette espèce avoisine *P. xanthocera* Boisd. (*Ex* Saunders).

Hab. — Iles Samoa.

---

25. — P. Maindroni

Nov. sp.

Pl. 24, fig. 6.

Long. 27; larg. 9 millim.

Oblong, allongé, atténué en avant et acuminé en arrière, le dessus non brusquement déclive en avant et en arrière (vu de profil), mais régulièrement convexe depuis la tête jusque vers le sommet, qui est légèrement relevé. Entièrement d'un beau vert doré clair avec les dépressions couvertes d'une pulvérulence jaune, les bords des élytres cuivreux en arrière et tournant au rouge feu sombre à l'apex; le dessous un peu plus cuivreux que le dessus, les pattes plus bleuâtres; antennes brun obscur, le premier article seul vert métallique; tarses testacé clair avec les crochets brun obscur.

Tête à peine ponctuée au milieu, assez grossièrement sur l'épistome, plus finement sur le vertex et le long des yeux; front creusé et nettement

sillonné, séparé du vertex par un sillon arqué qui se prolonge le long du bord interne des yeux; vertex finement sillonné. Pronotum un peu plus large que haut, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, la marge antérieure faiblement bisinuée; les côtés presque droits, peu obliquement dirigés vers l'avant et subsinueux; la base faiblement bisinuée; le disque nettement sillonné au milieu de la base au sommet; de chaque côté, une large fossette subarrondie, située plus près de la base que de la marge antérieure, ses bords saillants sur les côtés contre une fossette plus petite, située entre elle et la marge latérale qui est très lisse en cet endroit; un sillon oblique, finement granuleux, dans chacun des angles antérieurs; toute la surface, en dehors de ces impressions, couverte d'une ponctuation plus fine et plus éparse sur le disque que sur les côtés. Ecusson petit, plus large que haut. Elytres obliquement tronqués à l'épaule avec la troncature saillante en arrière, les côtés presque droits et parallèles en avant, atténués en arc et dentelés sur les bords du tiers postérieur au sommet. La surface couverte de côtes, au nombre de quatre de chaque côté, saillantes, ainsi que la suture, seulement sur la moitié postérieure, nulles en avant où elles sont remplacées par des stries ponctuées très inégalement interrompues par des ridules transversales; une impression ou cicatrice, n'interrompant par les interstries, au milieu du tiers antérieur du disque et, de chaque côté, deux impressions irrégulières à la base. Dessous et pattes ponctués; milieu du prosternum faiblement sillonné.

Hab. — Iles Moluques : Gilolo (Muséum de Paris, par *Raffray* et *Maindron*).

26. — P. pyrura

Fairmaire.

Paracupta pyrura Fairm., *Petites Nouv. Entom.*, t. II (1877), p. 166. — *Journ. Mus. Godeff.*, pt. 14 (1878), p. 16.

Long. 14 millim.

Oblonga, læte viridi-metallica, elytra vitta angusta laterali, apice latiore, nitide cuprea, antennis brunneis, articulis duabus primis viridibus, tertio quartoque testaceis; capite foveato; prothorace medio canaliculato, utrinque late ac irregulariter impresso, lateribus rugosis, elytris late sulcatis, sulcis transversim crenatis, intervallis convexis, basi plicatis (*Ex* Faimaire).

Elongato-oblonga, antice posticeque fere æqualiter angustata, modice convexa, læte viridi-metallica, elytris vitta angusta laterali, apice latiore, nitide cuprea, antennis brunneis, articulis duobus primis viridibus, tertio quartoque testaceis, prothoracis capitisque impressionibus aureis; capite inter oculos foveato, fovea summo sulciformi, oculis intus sulco impressis, labro fusco; antennis sat gracilibus, articulo tertio tenui, elongato, sequentibus fere æqualibus; prothorace antice a basi attenuato, angulis posticis leviter arcuatis, medio canaliculato, utrinque late ac irregulariter impresso, impressionibus tenuiter dense rugosulis, lateribus rugose punctatis, spatiis elevatis sat grosse punctatis; scutello brevi, lævi; elytris prothorace paulo latioribus, postice attenuatis, extus laxe denticulatis, apice ipso obliquo, magis tenuiter spinoso, late sulcatis, sulcis transversim crenatis, intervallis convexis, basi transversim plicatulis; subtus densissime tenuiter punctata, dense griseo-pubescens, pectore lateribus rufotomentoso (*Ex* Fairmaire).

Hab. — Iles Fidji : Kandavu.

—

27. — P. albivittis

Hope.

Chrysodema albivittis Hope, *Trans. Entom. Soc. Lond.*, 2e sér., t. IV (1845), p. 214.

Chrysodema pyritosa Boheman, *Eug. Reis., Zool.*, t. II (1858), p. 58.

Chalcotænia albivittis Saunders, *Trans. Entom. Soc. Lond.* (1868), p. 6, pl. 1, f. 7.

Long. 25; larg. 7 millim.

Allongé, peu convexe, bronzé verdâtre obscur à reflets pourprés en dessus; dessous vert doré; les antennes et les tarses brun foncé; épistome vert. Pronotum presque carré avec les angles antérieurs arrondis, le disque finement sillonné et les côtés avec un large sillon granuleux et verdâtre; élytres finement striés avec un large sillon prémarginal finement granuleux et verdâtre; les impressions du pronotum et celles des élytres pulvérulentes de blanc jaunâtre de même que les côtés du sternum et les dépressions abdominales.

Æna, thorace punctulato, lateribus externis albis, elytris æneis, vitta albida laterali notatis (Hope).

Tête cuivreuse. Pronotum bronzé avec une impression latérale blanche s'étendant le long de chaque marge latérale. Elytres de la couleur du pronotum avec, de chaque côté, une large bande pubescente argentée s'étendant depuis l'épaule jusqu'au sommet. Dessous et pattes bleus à reflets cuivreux.

Tête très profondément ponctuée, largement excavée entre les yeux. Pronotum une demi-fois plus large que long; la marge antérieure presque droite, de la largeur des trois quarts de la base; les côtés très légèrement arqués; le base droite; le disque largement ponctué, avec une ligne médiane légèrement saillante en avant; chaque

côté avec une longue fossette, allant de la marge antérieure à la base, ces fossettes très finement ponctuées et légèrement pubescentes. Elytres trois fois un quart aussi longs que larges, chacun avec une bande latérale déprimée; les côtés légèrement sinueux avant le milieu, la marge postérieure denticulée, le sommet terminé par une courte dent. Dessous et pattes ponctués, couvert d'une pubescence très courte (*Ex* Saunders).

HAB. — Tasmanie (coll. *Théry*).

—

28. — P. artensis

Montrouzier.

Pl. 24, fig. 7.

CHRYSODEMA ARTENSIS Montr., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1860, p. 250.

Long. 23-25; larg. 7-8 millim.

Faciès de *P. æneicollis* Saund., mais beaucoup plus lisse et plus brillant en dessus, d'un bronzé violacé à reflets pourprés, le front, les fossettes du pronotum, la suture et un sillon prémarginal des élytres, le tout d'un cuivreux pourpré brillant. Front lisse, profondément déprimé; pronotum très finement sillonné au milieu avec une fossette dans chacun des angles antérieurs et postérieurs; la surface couverte de points assez épais et assez denses. Elytres à séries longitudinales de points très fins, avec un sillon cuivreux naissant sous le calus huméral et aboutissant au sommet, situé à une certaine distance du bord et moins sinueux que celui-ci. Dessous très brillant, d'un bronzé cuivreux terne sur les côtés, noirâtre et lisse au milieu; le front, les fossettes du pronotum, les sillons élytraux

et les dépressions du dessous couverts d'une abondante pulvérulence jaune; antennes obscures, tarses brun clair.

Hab. — Ile Art (coll. *Théry*); Nouvelle-Calédonie: Kanala (Muséum de Paris, par *Bougier*); Nouvelle-Calédonie (Musée de Bruxelles).

---

29. — P. æneicollis

Saunders.

Paracupta æneicollis Saund., *Journ. Linn. Soc. Lond.*, t. X (1869), p. 336.

Long. 20; larg. 6 millim.

Bronzé noirâtre en dessus, l'apex bleu, la tête et les côtés du pronotum avec une large tache finement granuleuse et d'un bronzé plombé terne, obscur, s'étendant en dessous sur tout l'épisternum prothoracique ainsi que sur les côtés des segments abdominaux; milieu du dessous brillant, bronzé noirâtre. Pronotum en trapèze, finement sillonné au milieu avec, de chaque côté, à la base de la tache bronzée, une fossette assez petite; élytres à gros points sérialement disposés en long; antennes et tarses brun obscur. Faciès des *Chrysodema*.

Caput thoraxque ænea, hic fortiter punctatus macula aurea utrinque in margine posita, elytris punctato-striatis æneo viridibus cœruleo colore saturatis; subtus lateribus flavis, tarsis antennisque luteis.

Tête et pronotum bronzés, le second avec, de chaque côté, une tache semicirculaire pubescente d'or. Elytres bronzé verdâtre, avec des reflets rouges et bleus. Dessous bronzé; côté du sternum et de l'abdomen couvert d'une

pubescence pulvérulente et jaune. Tibias et antennes bruns; tarses fauves.

Tête ponctuée, excavée et pubescente entre les yeux. Pronotum pas plus long que large à la base; la marge antérieure échancrée, de la largeur de la moitié de la base; celle-ci et les côtés presque droits; la surface à points profonds avec un sillon médian; de chaque côté, contre la marge, un large espace semicirculaire, lisse et pubescent. Elytres à stries ponctuées profondes; la marge postérieure denticulée et terminée par une dent aiguë. Dessous profondément mais largement ponctué; les côtés du sternum et des segments abdominaux pubescents. Pattes ponctuées, à pubescence courte et espacée (*Ex* Saunders).

Hab. — Nouvelles-Hébrides : île Aneiteum.

—

30. — P. Varennesi

Montrouzier.

Chrysodema Varennesi Montr., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1860, p. 248, pl. 7, f. 1.

Chrysodema erythrocephala Montr., *l. c.*, p. 249.

Paracupta suturalis Saunders, *Journ. Linn. Soc. Lond.*, t. X (1869), p. 334, pl. 10, f. 7.

Paracupta mœsta Saund., *l. c.*, p. 335, pl. 10, f. 9.

Paracupta Montrouzieri Thomson, *Typ. Bupr.* (1878), p. 19.

Chrysodema Proteus Montr., *mss.*

Long. 20-29; larg. 6-9 millim.

Très voisin de *P. artensis* Mont., ainsi que de *P. flavofoveata* Saund. Ne diffère du premier que par les fossettes du pronotum plus accentuées et par les élytres, où le sillon marginal manque. Il est remplacé par trois fossettes : l'une au milieu de la base, l'autre vers le milieu, près du bord, et la troisième, sous la précédente, au tiers postérieur.

Parfois les deux dernières manquent *(mœsta)*; si elles existent, elle sont arrondies *(erythrocephala)* ou allongées *(Varennesi);* dans ce dernier cas, il existe souvent une quatrième fossette humérale, dans le lobe épipleural, entre le calus et le bord. D'un vert très obscur et très brillant avec la suture, parfois le disque du pronotum et souvent l'apex cuivreux rosé; le fond des fossettes cuivreux brillant. Le plus souvent la pulvérulence qui recouvre le front et les impressions des segments abdominaux sont d'un rouge vif, celle du sternum et des fossettes du dessus blanche.

Tous les passages existent de l'une à l'autre de ces formes et peuvent se ramener à trois variétés :

1. *Des fossettes le long de la marge élytrale* . . . . . 2.
   Une seule fossette, au milieu de la base de chaque élytre . . . . . a. moesta.
2. *Fossettes élytrales allongées* . . . b. Varennesi.
   Fossettes élytrales arrondies . . c. erythrocephala.

Le *P. suturalis* Saund. est identique à *P. erythrocephala* Montr., et le *P. Montrouzieri* Thoms. également.

Hab. — Nouvelle-Calédonie (Musée de Bruxelles; Muséum de Paris, coll. *Théry*).

—

31. — P. flavofoveata

Saunders.

Paracupta flavofoveata Saund., *Journ. Linn. Soc. Lond.*, t. X (1869), p. 335, pl. 10, f. 8.

Long. 27; larg. 8 millim.

Très voisin de *P. Varennesi* Montr., mais toujours

plus rugueux en dessus, les élytres à ponctuation nette, dense, inégale mais sérialement disposée en lignes longitudinales, la pulvérulence partout d'un jaune fauve; les fossettes élytrales, sauf celles de la base, à l'état de traces, vagues et confuses; les tibias, surtout les postérieurs, brunâtres, les tarses plus clairs.

Cupreo-fusca, capite inter oculos flavo-pubescente; thorace punctato, quatuor foveis rotundatis flavis impresso; elytris punctatis, ad basim utrinque fovea rotundata flava; subtus lateribus flavo pubescentibus, pedibus, testaceis.

Bronzé cuivreux. Pronotum bronzé. Région suturale des élytres à reflets olivacés. Milieu de la tête, deux fossettes de chaque côté du pronotum et une à la base de chaque élytre, fauves. Dessous et pattes bronzés; côtés du pronotum et de l'abdomen couverts d'une pubescence fauve. Tarses fauves; antennes brunes.

Tête ponctuée, très profondément excavée entre les yeux. Pronotum une fois et deux tiers aussi large que haut; la marge antérieure légèrement échancrée, de la largeur des deux tiers de la base; les côtés arrondis près de la marge antérieure, ensuite presque droits jusqu'aux angles postérieurs; la base droite; la surface profondément ponctuée, avec un sillon médian et deux fossettes arrondies de chaque côté, une vers l'angle antérieur, l'autre vers le postérieur, couvertes d'une pubescence jaune. Elytres deux fois aussi longs que larges, ponctués, les points disposés en lignes, avec une fossette arrondie, touchant la base et près de l'épaule; les côtés sinueux avant le milieu; la marge postérieure dentelée; l'apex légèrement atténué. Dessous brillant, ponctué; côtés du pronotum et une fossette arrondie sur le côté de chaque segment abdominal pubescents de fauve. Pattes finement pubescentes (*Ex* Saunders).

Hab. — Nouvelles-Hébrides : île Aneiteum.

32. — P. Deplanchei

Fauvel.

Chrysodema Deplanchei Fauv., *Rev. Entom. Caen*, 1891, p. 175.

Long. 25 ; larg. 7,5 millim.

Plus rugueux en dessus que le *P. flavofoveata* Saund., d'un bronzé moins brillant avec la suture cuivreuse, les fossettes latérales et le sillon médian du pronotum beaucoup moins nets. Dessous à ponctuation nette, mais très espacée au milieu; les fémurs verts mélangés de brun, les tibias et les tarses brun clair.

Long. 20-25 millim.

Viridis, nitida, metallica, capite thoraceque cuprescentibus, elytris circa apicem vix rubro-cupreolis, sutura a basi ultra medium ignea; tibiis tarsisque rufis, illis viridi tinctis; ab *erytrocephala* colore, capitis fossa vix griseo pubescente, thorace breviore, fortius crebriusque punctato, circa latus ruguloso, fossis nullis, prope angulos vix impresso, extus ante basin non abrupte marginato, elytris crebre fortiter, prope suturam antice subtiliter, disco lineatim, a medio ad latus rugose intricatim punctatis, fossis nullis, basi intra humerum vix impressa; prosterni margine antico parce punctulato; subtus cæterum densius fortius punctata, minus convexa, segmenti 5^{i} (perspicui) incisura triplo minore, brevi, parva, triangulari facile distinguenda.

Elytres dépourvues de taches ou de fossettes; pas de bourrelet ni de fossettes au-devant des angles postérieurs du corselet (*Ex* Fauvel).

Hab. — Nouvelle-Calédonie : île Lifou.

33. — P. aurofoveata
Saunders.

PARACUPTA AUROFOVEATA Saund., *Journ. Linn. Soc. Lond.*, t. X 1869), p. 334, pl. 10, f. 6.

Long. 24-30 ; larg. 8-10 millim.

Faciès et dessin élytral de *P. auricollis* Kerrem., la fossette latérale du pronotum plus grande et plus arrondie, le sillon médian plus étroit et plus linéaire; les impressions élytrales sensiblement plus larges. Vert bronzé brillant, mais obscur en dessus avec le front et les dépressions d'un cuivreux brillant; dessous vert obscur; antennes et tarses testacés. La pulvérulence qui remplit les dépressions d'un jaune orangé terne.

Caput thoraxque ænea, punctata, hic linea dorsali impressa, foveaque aurea prope latus posita; elytris olivaceis, foveis quatuor aureis in singulis positis; subtus æneo-viridis, tarsis testaceis.

Tête bronzée, cuivreuse entre les yeux. Pronotum bronzé brun avec une fossette dorée de chaque côté vers la marge latérale. Elytres bronzés à reflets verts et pourprés, chacun avec quatre impressions dorées, la postérieure très allongée. Dessous bronzé vert. Tarses testacés. Antennes brunes.

Tête profondément ponctuée, excavée entre les yeux. Pronotum à peine deux fois aussi large que haut à la base; la marge antérieure émarginée, de moitié aussi large que la base ; les côtés légèrement arrondis en avant et un peu sinueux après le milieu ; la base presque droite ; la surface ponctuée; une ligne médiane légèrement enfoncée et de chaque côté une profonde impression subovalaire, située un peu après le milieu. Elytres un peu plus de deux fois aussi longs que larges, irrégulièrement ponctués et fine-

ment striés; chacun d'eux avec quatre impressions dorées, placées une à la base, près de l'épaule, la deuxième juste avant le milieu, la troisième naissant après le milieu et s'étend presque vers l'apex, diminuant graduellement d'épaisseur en se rapprochant de celui-ci; la quatrième, entre la première et la deuxième, touche presque la marge latérale; côtés postérieurs dentelés. Dessous ponctué; côtés du thorax et des segments abdominaux pubescents. Pattes ponctuées, légèrement pubescentes (*Ex* Saunders).

Hab. — Australie N.-O. (Muséum de Paris; coll. *Théry;* ma collection).

—

34. — P. cœlestis

Kerremans.

Paracupta cœlestis Kerrem., *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, 2e sér., t. XII (1892), p. 1001.

Long. 24; larg. 7,5 millim.

Faciès de *P. aurofoveata* Saund., mais plus acuminé en arrière; dessus d'un beau bleu à reflets violacés sur le pronotum et verts sur les élytres avec les impressions thoraciques et élytrales ainsi que le front d'un rouge feu éclatant; dessous vert doré ou cuivreux sur les côtés et bleu métallique, légèrement verdâtre au milieu; antennes brun obscur; extrémité des tibias et tarses testacé clair.

Tête profondément excavée entre les yeux; pronotum en trapèze, atténué et échancré en avant, légèrement trilobé en arrière; les côtés droits, les fossettes latérales très grandes, le sillon médian net et très accentué; élytres élargis à l'épaule, droits sur les côtés jusqu'au delà du milieu, brusquement atténués ensuite et dentelés sur les bords jusqu'au

sommet, l'impression de la base irrégulière et transversale, les deux suivantes, c'est-à-dire l'humérale et la discale, séparées chez l'*aurofoveata*, sont ici réunies de façon à ne former qu'une seule fossette transversale, celle du sommet très grande et triangulaire. Dessous finement granuleux sur les côtés et ponctué au milieu.

Hab. — Nouvelle-Guinée : Ighibirei, Kemp Welch (Musée de Gênes).

—

35. — P. auricollis

Kerremans.

Paracupta auricollis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 115.

Long. 26; larg. 8 millim.

Cette espèce commence, avec les trois précédentes, une série de formes présentant le faciès et la parure élytrale des *Chalcotænia*.

Tête et pronotum d'un cuivreux éclatant; élytres vert clair à reflets cuivreux. Dessous cuivreux éclatant avec les pattes vert doré. Pronotum nettement sillonné au milieu et profondément impressionné sur les côtés, l'impression allongée, élargie en arrière et prolongée vers l'avant, ne touchant ni la base ni le sommet; élytres avec quatre impressions : une, transversale, contre le milieu de la base; la deuxième contre le bord extérieur, sous le calus huméral; la troisième, au milieu du disque, vers le tiers antérieur, et la quatrième constituant un large sillon droit, en triangle très allongé et longeant la marge latérale, à une certaine distance de celle-ci, depuis le milieu jusque vers le sommet; toutes ces

impressions d'un cuivreux brillant, finement granuleuses et pointillées, garnies d'une pubescence jaune citron, qui se remarque aussi dans les dépressions du dessous. Antennes obscures; tarses jaune fauve.

Hab. — Nouvelle-Guinée.

—

36. — P. Clotildæ

Gestro.

Pl. 24, fig. 8.

Iridotænia Clotildæ Gestro, *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova*, t. VIII (1878), p. 518.

Paracupta cupreosplendens Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VII (1900), p. 64.

Long. 22; larg. 6,5 millim.

Faciès et caractères de *P. auricollis* Kerrem. et de *P. aurofoveata* Saund., les fossettes du pronotum et la partie antérieure du disque élytral semblables, mais le sillon prémarginal postérieur des élytres remplacé par une fossette transversale au milieu du tiers médian et une fossette allongée, vers le sommet et près de la suture. Vert très brillant ou cuivreux éclatant en dessus avec les impressions verdâtres ainsi que l'apex. Le dessous vert clair ou vert bronzé clair et très brillant, antennes obscures.

Les fossettes élytrales moins profondes que chez le *P. aurofoveata*, surtout celles du sommet, et disposées comme celles de *P. Loriæ* Kerrem.

Le type (*Clotildæ* Gestro) provient de l'île Mysore, dans la baie de Gelwinck, au nord-ouest de la Nouvelle-Guinée. Le *cupreosplendens*, que je rattache à l'espèce de M. Gestro, est plus curieux, mais

identique à celle-ci sous tous les rapports, et surtout par la forme, la disposition et la couleur des fossettes élytrales; il provient du Nouveau-Hanovre.

Deux exemplaires du Muséum de Paris (par *Raffray* et *Maindron*), provenant de l'île Korido (Nouvelle-Guinée), se rattachent au *cupreosplendens*.

Hab. — Nouvelle-Guinée; Nouveau-Hanovre.

---

37. — P. Loriæ

Kerremans.

Paracupta Loriæ Kerrem., *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, 2e sér., t. XVI (1896), p. 353.

Long. 23; larg. 7 millim.

Allongé, naviculaire, atténué en avant et acuminé en arrière, d'un noir verdâtre obscur et brillant à reflets pourprés avec les dépressions latérales du pronotum et, sur chaque élytre, cinq fossettes dorées; antennes obscures; extrémité des tibias et tarses testacés, les crochets noir verdâtre.

Tout à fait différente de toutes les autres espèces du genre par la disposition des fossettes élytrales.

Tête finement ponctuée, profondément impressionnée entre les yeux; ceux-ci très saillants, la cavité frontale dorée et très finement granuleuse. Pronotum en trapèze; la marge antérieure sinueuse; les côtés obliques; la base tronquée, l'angle postérieur surmonté d'un relief court et oblique; le disque sillonné, le sillon terminé par une fossette préscutellaire; de chaque côté, près du bord, une dépression allongée, dorée, très brillante et finement granuleuse. Elytres un peu plus larges que le

pronotum à la base, droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, brusquement atténués ensuite et largement dentelés sur les côtés jusqu'au sommet; la surface couverte de vagues séries longitudinales de points irréguliers; de part et d'autre, cinq impressions arrondies à fond doré et finement granuleux : une à la base, à égale distance de la suture et des côtés; la deuxième, dans le lobe épipleural; la troisième, un peu plus grande que les précédentes, vers le tiers antérieur, à égale distance de la suture et du bord extérieur; la quatrième oblongue transversale, un peu oblique, plus grande que la troisième et située sous celle-ci, au tiers postérieur; la cinquième, enfin, petite, triangulaire, allongée, dans l'angle apical. Dessous brillant, finement ponctué; sternum et fémurs vert obscur; abdomen et tibias bleuâtres; région latérale des hanches et fossettes abdominales dorées et pubescentes de jaune.

Hab. — Nouvelle-Guinée : rivière Paumomu (Musée de Gênes).

---

38. — P. capitata

Kerremans.

Paracupta capitata Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Buprestides* (1903), p. 84.

Long. 20; larg. 6 millim.

Peu robuste, étroit, les côtés parallèles, assez convexe, d'un vert obscur en dessus avec les fossettes du pronotum et des élytres ainsi que l'apex cuivreux, les dépressions pulvérulentes de jaune; dessous bronzé verdâtre terne, pattes vert foncé; antennes obscures, tarses testacé clair.

Tête large, creusée; yeux épais et saillants. Pronotum étroit, en trapèze, sillonné au milieu, impressionné sur les côtés, l'impression latérale allongée, prémarginale, ne touchant ni la base ni le sommet. Elytres striés avec les interstries assez saillants, interrompus de part et d'autre par deux larges impressions transversales et à fond cuivreux, touchant la marge latérale pour aboutir au troisième interstrie, la première de ces impressions située au tiers antérieur, l'autre au tiers postérieur. Dessous finement granuleux et ponctué.

Hab. — Iles du Sud-Est.

---

39. — P. pisciformis

Kerremans.

Paracupta pisciformis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLIV (1900), p. 286.

Long. 23; larg. 7 millim.

Assez convexe, acuminé en arrière, bronzé en dessus avec les côtés postérieurs, l'apex des élytres d'un bleu d'acier et deux assez vagues taches discales, finement granuleuses, d'un bronzé un peu plus clair que le fond. Dessous bleu d'acier; tarses testacés, antennes obscures. Pronotum largement sillonné au milieu et, de chaque côté, une grande fossette arrondie, près de l'angle inférieur; élytres striés-ponctués avec deux interstries discaux vaguement relevés en côtes et limitant un sillon prémarginal. Dessous finement ponctué.

Tête étroite, profondément excavée; l'excavation sillonnée longitudinalement et un peu dorée; yeux saillants. Pronotum un peu plus haut que large,

plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation irrégulièrement espacée; la marge antérieure subtronquée; les côtés obliques et à peine arqués; la base faiblement bisinuée avec l'angle postérieur abaissé et aigu; le disque sillonné longitudinalement; les côtés avec une fossette située dans l'angle postérieur, à égale distance de la base et de la marge latérale, le fond de la fossette doré. Ecusson médiocre, arrondi. Elytres convexes sur le disque et relevés au bout, couverts de séries longitudinales de points interrompues, de part et d'autre, sur deux taches à fond finement granuleux, vaguement sillonnées en travers et situées le long de la marge latérale, l'une à hauteur du sinus huméral, l'autre au tiers postérieur qui est largement dentelé sur les côtés jusqu'au sommet. Dessous finement et régulièrement ponctué; prosternum subplan, faiblement sillonné; extrémité du dernier segment abdominal ♂ profondément échancrée; plaque anale ovalaire et villeuse.

Hab. — Nouvelle-Guinée.

---

40. — P. aruensis

Kerremans.

Pseudochrysodema aruensis Kerrem., *CR. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXV (1891), p. 159.

Long. 22; larg. 6,5 millim.

Faciès du *P. pisciformis* Kerrem., mais moins robuste et un peu moins convexe, entièrement vert doré obscur avec le fond des dépressions et de la ponctuation vert émeraude clair; dessous plus doré; antennes brun foncé, tarses testacé clair. Pronotum

sillonné avec, de chaque côté, une assez grande fossette prémarginale plus large à sa base qu'à son sommet; élytres à ponctuation inégale, sérialement disposée, plissés le long de la base, avec une raie transversale au tiers antérieur, sous le calus huméral et une raie oblique allant du tiers postérieur au sommet d'un vert émeraude clair.

Tête excavée, l'excavation limitée entre les yeux par un sillon semi-circulaire, coupé au milieu par un sillon droit allant de la base à l'épistome, dont le bord est relevé. Pronotum en trapèze, la marge antérieure sinueuse; les côtés presque droits; la base subtronquée; le disque sillonné avec, sur les côtés, une fossette allongée à fond finement granuleux et doré. Elytres légèrement élargis à l'épaule, droits sur les côtés jusque vers la moitié, atténués ensuite et dentelés sur les bords jusqu'au sommet; la surface couverte de séries régulières de points et, de chaque côté, des impressions dorées à la base et, le long de la moitié postérieure, une vague ligne oblique dorée. Pattes ponctuées; extrémité des tibias et tarses testacés.

Hab. — Iles Aru.

---

41. — P. Wallisi

Montrousier.

Buprestis Wallisii Montr., *Ann. Soc. Agric. Lyon*, 2e sér., t. VII (1855), p. 11.

Long. 6 lignes.

Vert doré. Elytres violettes. La tête est lisse, à peine creusée en gouttière, d'un beau vert doré. Le corselet, de la même couleur, est transversal, un peu plus étroit en avant, arrondi sur les côtés, sans sillon, ponctué, avec

deux fossettes en arrière. Les élytres plus larges que le corselet, avec les épaules légèrement gibbeuses, échancrées, amincies au bout et terminées par quatre petites épines, sont marquées de points alignés, violettes jusqu'aux deux tiers et d'un vert ou bleu chatoyant dans le reste. Le dessous du corps et les pattes sont d'un beau doré (*Ex* Montrousier).

Je doute que cette espèce appartienne au genre *Paracupta*. L'auteur ne parle que de sa coloration, et la range parmi les *Buprestis*. Cet insecte est de bien petite taille pour être un *Chrysodémite;* il faudrait voir le type et je n'ai pu savoir où il se trouve.

Hab. — Iles Woodlark.

28. — Callistroma

Fairmaire.

Petites Nouvelles Entom., t. II (1877), p. 153.

Callistroma Fairm., *Journ. Mus. Godefroy*, pt. 14 (1878), p. 18.

Callistroma Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1903), p. 84.

Caractères. — Tête faiblement excavée, sillonnée au milieu; épistome très court, étroitement échancré en arc entre deux lobes anguleux et obtus; cavités antennaires petites et arrondies. Antennes médiocres; le premier article en massue allongée, aussi long que les deux suivants réunis; le deuxième très court, obconique; le troisième allongé, subcylindrique, aplani sur ses deux faces; le quatrième aussi long et un peu plus large que le précédent; le cinquième et les suivants porifères et aplanis sur leurs deux faces; obtusément dentés au

côté interne, plus longs que larges et diminuant graduellement en longueur; le dernier arrondi au sommet. Yeux assez grands, elliptiques, un peu obliques et faiblement rapprochés en dessus. Pronotum peu convexe, en trapèze, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, sillonné longitudinalement au milieu du disque; la marge antérieure faiblement bisinuée avec un lobe médian à peine arqué; les côtés obliques avec une vague fossette longitudinale limitée extérieurement par une carène abrupte; la marge latérale lisse le long de sa moitié postérieure; l'angle antérieur abaissé et aigu; la base bisinuée avec un très large lobe médian faiblement arqué. Ecusson transversal, oblong et quadrangulaire. Elytres allongés, peu sinués à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite suivant un arc régulier et fortement dentelés jusqu'au sommet; la suture, la marge latérale et quatre côtes discales élevées et lisses, une cinquième côte présuturale et élargie rejoint la suture au tiers antérieur; les espaces intercostaux finement granuleux. Marge antérieure du prosternum largement et peu profondément échancrée, l'échancrure limitée par un lobe saillant et obtus, les côtés déclives; prosternum sillonné au milieu et subacuminé au sommet. Branches latérales du mésosternum assez courtes, un peu obliques; suture métasternale divisée et oblique. Métasternum lobé en avant avec un sillon linéaire. Hanches postérieures dilatées au côté interne, leur marge antérieure sinueuse au côté interne et droite ensuite, la postérieure oblique. Pattes peu robustes; fémurs antérieurs et médians fusiformes et renflés au milieu, les postérieurs subcylindriques et aplanis sur leurs deux faces; tibias antérieurs faiblement arqués, non

carénés sur le bord externe, les suivants grêles et subcylindriques; tarses assez longs, grêles; le premier article des postérieurs plus long que le suivant. Premier segment abdominal sillonné; le dernier caréné au milieu. Corps allongé, ovalaire, peu robuste.

Distribution géographique. — L'unique espèce connue de ce genre provient des îles Samoa.

—

1. — C. oxypyra

Fairmaire.

Callistroma oxypyra Fairm., *Pet. Nouv. Ent.*, t. II (1877), p. 153.

Long. 21; larg. 7 millim.

D'un beau vert doré clair et brillant; l'apex élytral et le milieu du dessous cuivreux; antennes obscures; pattes brun marron clair.

Hab. — Iles Samoa.

—

29. — Pleiona

H. Deyrolle.

Ann. Soc. Ent. Belg., t. VIII (1864), p. 12.

Pleiona Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1903), p. 85.

Caractères. — Tête excavée, sillonnée sur toute sa longueur; épistome très court, échancré au milieu, l'échancrure limitée de part et d'autre par un lobe aigu; cavités antennaires petites, arrondies. Antennes grêles, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis; le premier article allongé, épais, en massue arquée et épaissie au bout; le

deuxième très court, obconique; le troisième plus long que le précédent, obconique, un peu aplani sur ses deux faces; les suivants subtriangulaires, plus longs que larges, à peu près semblables entre eux, subtriangulaires, aplanis et porifères sur leurs deux faces; le dernier ovoïde, allongé. Yeux globulaires, saillants, elliptiques, un peu obliques et légèrement rapprochés en dessus. Pronotum en trapèze, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, finement sillonné sur le disque, le sillon net vers la base, vague ou nul vers le haut, la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian très faiblement échancré; les côtés obliques et faiblement arqués, largement impressionnés le long du bord; la base très faiblement sinueuse avec un large lobe médian à peine arqué; les angles antérieurs non déclives, visibles en dessus et saillants en avant. Ecusson médiocre, arrondi. Elytres allongés, peu convexes, obliquement tronqués à l'épaule, faiblement sinués sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, régulièrement atténués ensuite suivant une courbe peu prononcée et dentelés depuis le quart postérieur jusqu'au sommet; ils présentent des séries longitudinales de points fins et quelques rides transversales sur les côtés. Marge antérieure du prosternum sinueuse, lobée de chaque côté et déclive ensuite; prosternum sillonné au milieu et subacuminé au sommet. Mésosternum et métasternum gibbeux et saillants entre les hanches médianes; les branches latérales du premier convexes, épaisses et obliques, la suture méso-métasternale oblique et divisée. Métasternum fortement lobé en avant, le lobe obscur ou brunâtre à son sommet. Hanches postérieures très dilatées au côté interne; leur marge antérieure sinueuse, la postérieure très oblique. Pattes peu robustes;

fémurs antérieurs et médians fusiformes et renflés au milieu, les postérieurs subcylindriques et un peu aplanis sur leurs deux faces; tibias antérieurs faiblement arqués à la base, non carénés sur leur tranche externe; les postérieurs et les médians subcylindriques; tarses assez forts, allongés, d'un jaune fauve tacheté en dessous de brun foncé. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ anguleusement échancrée au milieu entre deux lobes subanguleux; ♀ très faiblement bilobée avec une très petite échancrure médiane. Faciès des *Cyphogastra* qui suivent, mais avec la saillie abdominale absente; très distinct de tous les genres du groupe par la saillie que forment le méso- et le métasternum entre les hanches médianes.

Distribution géographique. — On ne connait qu'une seule espèce de ce genre; elle provient des îles Marquises.

—

1. — P. Tayauti

Guérin.

Pl. 25, fig. 1.

Chrysodema Tayauti Guérin, *Rev. Zool.* (1847), p. 7.

Long. 21-28; larg. 6-8 millim.

Allongé, peu convexe, atténué en avant et subacuminé en arrière, d'un beau vert clair en dessus, le pronotum métallique, mais les élytres plus mats, d'un vert de laque avec l'apex cuivreux; dessous vert doré brillant avec le milieu de l'abdomen cuivreux pourpré sombre. Antennes brunes; tarses testacé clair.

Hab. — Iles Marquises (Musée de Bruxelles; Muséum de Paris, coll. *Théry*).

30. — Cyphogastra

H. Deyrolle.

Ann. Soc. Ent. Belg., t. VIII (1864), p. 36, pl. 4, f. 7.

Cyphogastra Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1903), p. 86.

Caractères. — Tête excavée entre les yeux, nettement sillonnée au milieu, le sillon limité en avant par une carène transversale et flexueuse séparant le front de l'épistome; celui-ci court, échancré au milieu, l'échancrure limitée de part et d'autre par un lobe anguleux aigu; cavités antennaires petites, arrondies et surmontées d'une carène. Antennes assez longues, grêles, à premier article allongé, en massue épaissie au bout et arqué; le deuxième très court, obconique; le troisième allongé, un peu plus court que le premier, cylindrique; les suivants plus longs que larges, aplanis et porifères sur leurs deux faces, avec sur chacun d'eux une large fossette inférieure, le côté interne denté; le dernier article tronqué au sommet. — Yeux médiocres, assez saillants, bordés intérieurement d'un sillon, elliptiques, très légèrement obliques et faiblement rapprochés sur le vertex. — Pronotum le plus souvent quadrangulaire, parfois en trapèze, plus large que long, tronqué obliquement aux angles antérieurs; le disque longitudinalement sillonné au milieu; les côtés avec une ou deux impressions variables, l'inférieure toujours plus grande; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian faiblement échancré au milieu; les côtés obliques ou perpendiculaires à la base; celle-ci bisinuée avec un large lobe médian faiblement arrondi ou subanguleux. — Ecusson petit, subtrapézoïdal. — Elytres à peine lobés à la base, arrondis à l'épaule, rebordés à l'épipleure sans échancrure terminale

dentée, droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, ensuite brusquement acuminés et dentelés au sommet, celui-ci relevé. — Marge antérieure du prosternum échancrée en arc, l'échancrure limitée de part et d'autre par un lobe saillant, déclive ensuite; prosternum largement sillonné, le sillon limité en avant par un autre sillon transversal, fin, linéaire et parallèle à la marge antérieure; son sommet subacuminé. — Branches latérales du mésosternum obliques, la suture métasternale oblique. — Métasternum largement lobé en avant, le lobe arrondi; le milieu étroitement sillonné. — Hanches postérieures très dilatées au côté interne; leur marge antérieure sinueuse, la postérieure très oblique. — Pattes assez robustes; fémurs antérieurs et médians fusiformes et très renflés, les postérieurs subcylindriques, légèrement aplanis sur les deux faces et un peu plus épais à la base qu'au sommet; tibias antérieurs faiblement échancrés à la base et carénés sur leur bord extérieur, les médians et les postérieurs subcylindriques, les seconds légèrement cintrés en dehors; tarses assez robustes, leurs articles triangulaires et s'élargissant graduellement du deuxième au quatrième, le premier des postérieurs plus long que le suivant. — Premier segment abdominal muni d'une plaque lisse très élevée en arrière et emboîtant une gibbosité située à la base du deuxième segment; extrémité du dernier segment ♂ échancrée entre deux lobes arrondis, ♀ arrondie. — Corps allongé, naviculaire, acuminé et relevé en arrière, peu convexe en dessus; le dessous bombé et convexe à cause de la saillie abdominale, en ligne presque droite (vu de profil) de l'avant en arrière jusqu'à l'extrémité de cette saillie, obliquement relevée ensuite vers le sommet des élytres.

Distribution géographique. — Ce genre, nettement caractérisé et bien limité, comprend un assez grand nombre d'espèces dont 77 sont décrites et connues. Il doit y en avoir beaucoup d'inconnues dans les nombreuses îles de l'Océanie qui n'ont pas encore été explorées. Ces espèces sont disséminées par toute la Malaisie et la Mélanésie. Elles ne paraissent pas s'étendre beaucoup au nord, car on n'en connaît pas du continent asiatique ni des îles Philippines. L'Australie septentrionale en contient quelques espèces. L'habitat le plus occidental du genre paraît être Java.

Tableau synoptique des espèces.

1. Elytres terminés par une seule forte dent apicale; plaque abdominale, réduite à un simple renflement courbe, non saillante en arrière . . . . . 2.
   Elytres multidentés au sommet; plaque abdominale saillante et à bords abrupts en arrière . . . . . 3.
2. Elytres finement ponctués, vert de laque clair à bords latéro-postérieurs rouge feu . . . . . 1. **auripennis.**
   Elytres fortement ponctués, bronzé obscur; tête et pronotum cuivreux . . . 2. **latro** nov. sp.
3. Côtés postérieurs des élytres atténués en ligne droite ou arqués en dehors . . . . . 4.
   Côtés postérieurs des élytres atténués suivant une ligne courbe cintrée en dedans, le sommet comprimé et relevé (pisciforme) . . 24.
4. Impressions latérales du pronotum grandes et arrondies, formant une seule large fossette . . . . . 5.
   Impressions latérales du pronotum iné-

gales et anguleuses, surmontées d'une fossette longeant le bord antérieur, de chaque côté du sillon médian . . . . . 6.

5. Elytres vert obscur avec l'apex pourpré. 3. **Lansbergi.**
   bronzé violacé . . . . . 4. **alorensis.**
6. Tarses métalliques ou noirs . . . . . 7.
   — testacés; corps entièrement noir 5. **flavimana.**
7. Elytres avec de larges impressions à fond finement granuleux et remplies d'une pulvérulence jaune . . . . . 8.
   Non . . . . . 9.
8. Elytres bordés extérieurement d'un large sillon prémarginal, allant de l'épaule au sommet . . . . . 6. **pistor.**
   Impression latérale de l'élytre n'atteignant pas le sommet. . . . . 7. **Saundersi.**
9. Elytres non rugueux, à ponctuation plus ou moins épaisse mais régulière . . . . . 10.
   Elytres très rugueux, couverts sur toute leur surface d'épaisses vermiculations . 8. **coriacea** nov. sp.
10. Bord extérieur des élytres relevé en gouttière et formant un sillon marginal plus ou moins accusé . . . . . 11.
    Non . . . . . 12.
11. Tarses testacés; sillon marginal des élytres bien marqué. . . . . 9. **Santæ-Crucis.**
    Tarses noirs; sillon marginal des élytres moins accentué . . . . . 10. **terminata.**
12. Coloration du dessus, au moins celle des élytres, métallique et brillante . . . . . 13.
    Coloration du dessus, au moins celle des élytres, cireuse ou laquée . . . . . 17.
13. Dessus vert doré . . . . . 14.
    — vert bleuâtre brillant, vert bronzé terne ou noir . . . . . 15.

14. Apex cuivreux ; dessous vert doré . . .
11. **præclara** nov. sp.
Apex bleuâtre ; dessous cuivreux pourpré éclatant ; pattes violacées . 12. **infranitens** nov. sp.
15. Dessous vert bronzé terne ou noir . . . . . 16.
Pronotum obscur, irisé avec les impressions latérales grandes et vert doré ; élytres verts à reflets bleu intense . 13. **modesta**.
16. Dessous vert bronzé terne ; dessous vert cuivreux brillant . . . . 14. **celebensis** nov. sp.
Dessus noir, verdâtre sombre sur les côtés ; dessous vert brillant . . . . . 15. **intrusa**.
17. Elytres bleus sur le disque, verts sur les côtés, passant au rouge feu le long des bords postérieurs . . . . . 18.
Elytres vert clair et mats, plus ou moins nuancés de rouge . . . . . 19.
18. Elytres très finement ponctués ; apex noir . . . . . 16. **azurea** nov. sp.
Elytres plus grossièrement ponctués ; apex rouge . . . . . 17. **moluccana**.
19. Elytres bicolores, parfois avec l'apex obscur . . 20.
— d'un vert clair terne, mat, avec un reflet rouge uniforme donnant une coloration générale vert brunâtre (pistache ou olive clair) ; l'apex vert clair . . .
18. **parallela** nov. sp.
20. Apex élytral rouge feu ou concolore . . . . 21.
— — noir ; reflet rouge des élytres remontant plus haut vers la base . 19. **Bennigseni**.
21. Côtés du pronotum convergents vers l'avant ; le pronotum plus étroit en avant qu'en arrière . . . . . 22.
Côtés du pronotum parallèles ou divergents . . 23.
22. Vert de laque clair en dessus ; l'apex élytral bleu . . . . . 20. **Wallacei**.

Vert à reflets cuivreux en dessus ; l'apex concolore. . . . . 21. **Fruhstorferi.**

23. Largement arrondi sur les côtés et au sommet ; d'un vert de laque clair en dessus avec le sommet rouge . . . . 22. **Mniszechi.**
Plus acuminé en arrière ; les élytres d'un vert plus bleuâtre sur le disque . 23. **abdominalis.**

24. Elytres sans sillons ni impressions discales ou latérales . . . . . 25.
Elytres avec des sillons ou des impressions discales ou latérales . . . . . 58.

25. Coloration élytrale multiple ; les côtés ou tout au moins les postérieurs d'une couleur différente de celle du disque . . . . . 26.
Coloration élytrale uniforme, sauf parfois l'apex . . . . . 40.

26. Dessus uniformément vert, avec les côtés postérieurs et l'apex rouge feu . . . . . 27.
Non . . . . . 28.

27. Côtés du pronotum droits ; dessus vert de laque clair plus ou moins bleuâtre avec les côtés postérieurs et le sommet rouge. 24. **gloriosa.**
Côtés du pronotum cintrés en dedans ; vert métallique avec les côtés postérieurs et le sommet rouges . . . 25. **arcuaticollis** nov. sp.

28. Pronotum de la couleur des élytres . . . . . 29.
Non . . . . . 32.

29. Dessous bronzé ou pourpré brillant . . . . . 30.
— vert doré clair. . . . . 31.

30. Dessous pourpré violacé ; dessus bronzé presque noir avec les impressions du pronotum cuivreux pourpré obscur ; les élytres avec une large tache latérale verte, plus ou moins irisée . . . 26. **Chevrolati.**
Dessous bronzé obscur ; dessus cuivreux,

les côtés des élytres verts tournant au noir vers l'apex . . . . . 27. **caudata**.

31. Dessus vert bronzé; suture et sommet des élytres noirâtres, une large tache pourprée sur les côtés de ceux-ci . . . 28. **cribrata**.

Dessus vert de laque clair ou noir bleuâtre, non métallique, sauf une tache postéro-latérale rouge feu . . . . . 29. **ignicauda**.

32. Pronotum cuivreux . . . . . 33.

— vert clair ou noir . . . . . 35.

33. Suture élytrale de la couleur du disque. . . . 34.

— — cuivreux pourpré clair tranchant sur le fond général bronzé verdâtre brillant à reflets pourprés . 30. **angulicollis**.

34. Disque des élytres vert clair, les côtés postérieurs bleu obscur, le bleu séparé du vert par une raie oblique, rouge feu éclatant . . . . . 31. **Gestroi**.

Disque des élytres bleu obscur, les côtés passant du vert doré au cuivreux pourpré, puis au bleu obscur . . . . 32. **javanica**.

35. Pronotum vert clair . . . . . 36.

— noir. . . . . 37.

36. Dessous vert doré clair avec l'abdomen cuivreux . . . . . 33. **Staudingeri**.

Dessous cuivreux pourpré éclatant; pattes vertes. . . . . 34. **calepyga**.

37. Disque des élytres obscur, ou vert nuancé de pourpre . . . . . 38.

Disque des élytres vert doré ou vert bleuâtre . . . . . 39.

38. Une large tache triangulaire, discale, noire, commune aux deux élytres, les côtés de ceux-ci passant du cuivreux pourpré au doré, puis au vert; dessous bronzé clair. 35. **Rollei**.

Elytres verts nuancés de rouge doré sur le

disque ; l'apex noir bleuâtre ; pattes bleu foncé . . . . . 36. **cyanipes.**

39. Côtés antérieurs du pronotum anguleux ; élytres vert bleuâtre ; les côtés postérieurs et le sommet rouge feu, passant au noir sur les bords et à l'apex . . 37. **Albertisi.**

Côtés antérieurs du pronotum arrondis ; élytres vert doré avec des lignes longitudinales plus claires, un peu cuivreuses . . . . . 38. **amabilis.**

40. Elytres vert clair ou cuivreux . . . . . 41.
— vert très foncé ou noirs . . . . . 51.

41. Pronotum de la couleur des élytres . . . . . 42.
— plus cuivreux ou plus bleu que les élytres, ou bien noir . . . . . 48.

42. Apex élytral cuivreux ou rouge feu . . . . . 43.
— — bleu . . . . . 45.

43. Elytres vert doré clair . . . . . 44.
— vert de laque clair avec la suture bleue . . . . . 39. **suturalis.**

44. Dessous vert émeraude . . . . 40. **lateimpressa.**
— vert doré, tibias cuivreux. 41. **cupriventris.**

45. Vert doré ou vert cuivreux en dessus . . . . 46.
Vert de laque clair en dessus . . . . 42. **viridis.**

46. Dessous vert doré ou vert bleuâtre . . . . . 47.
— cuivreux, pourpré ou violacé . . 43. **violaceiventris.**

47. Dessus vert bleuâtre avec la suture bleue. 44. **geelwinkiana.**
Dessus vert doré clair ; la suture cuivreuse. 45. **nitida.**

48. Pronotum bleu verdâtre ou noir . . . . . 49.
— cuivreux . . . . . 50.

49. Pronotum noir ; élytres vert terne à reflets cuivreux ; dessous bronzé obscur . 46. **nigricollis.**
Pronotum vert bleuâtre ; élytres verts à reflets cuivreux ; dessous vert obscur. 47. **fossifrons.**

50. Suture élytrale verte; élytres verts à reflets cuivreux . . . . . 48. **æreiventris**.
Suture élytrale concolore; élytres verts . 49. **clara**.
51. Ponctuation élytrale peu accusée, sauf à la base . . . . . 52.
Ponctuation élytrale accentuée . . . . . 55.
52. Pronotum et élytres concolores . . . . . 53.
— vert clair; élytres noirs ou noir bleuâtre, tête et dessous vert clair. 50. **nigripennis**.
53. Dessus entièrement noir . . . . . 54.
— vert sombre; suture et apex noirs ou noir bleuâtre . . . . . 51. **obscura**.
54. Troncature antérieure des élytres formant un lobe très saillant; dessus noir; dessous bronzé cuivreux brillant . . 52. **tuberculata**.
Troncature antérieure des élytres peu saillante; entièrement noir . . . . 53. **carbonaria**.
55. Côtés du pronotum obliques, convergents vers l'avant . . . . . 56.
Côtés du pronotum parallèles . . . . . 57.
56. Ponctuation élytrale plus épaisse en avant qu'en arrière; entièrement noir . . 54. **nigrita**.
Ponctuation élytrale épaisse partout; disque du pronotum vert, ses côtés noirs; élytres vert bleuâtre terne, la suture et l'apex brunâtres . . . . . 55. **punctatissima**.
57. Ponctuation des élytres épaisse mais espacée; coloration du dessus variable, mais toujours vert foncé ou noire . 56. **punctipennis**.
Ponctuation des élytres formée par de gros points arrondis et profonds, presque aussi larges que leurs intervalles; entièrement noir . . . . . 57. **woodlarkiana**.
58. Impressions élytrales variables, formant des fossettes . . . . . 59.
Trois sillons entiers sur le disque de

chaque élytre; dessus bronzé obscur avec les impressions du pronotum et les sillons élytraux cuivreux pourpré obscur. 58. **canaliculata.**

59. Elytres avec une seule impression le long de la moitié extérieure de la base et prolongée suivant un angle droit le long de l'épaule . . . . . 60.
Elytres avec plusieurs impressions ou tout au moins une postéro-latérale . . . . . 61.

60. Impressions latérales du pronotum convergentes vers le sommet, leur bord interne coupé obliquement en ligne droite; dessus d'un beau vert clair, parfois doré ou bleu . . . . . 59. **Bruyni.**
Impressions latérales du pronotum inégales, à bords extérieurs abrupts, les intérieurs déclives; pronotum vert à reflets cuivreux; élytres verts, peu brillants, cuivreux le long de la suture, l'apex noir bleuâtre . . . . . 60. **dissimilis.**

61. Elytres sans impression dans le sinus épipleural . . . . . 62.
Elytres avec une impression dans le sinus épipleural, sous le calus huméral . . . . . 71.

62. Côtés postérieurs des élytres nuancés de vert ou de pourpré . . . . . 63.
Non . . . . . 64.

63. Sillon présutural postérieur des élytres à peine sensible; élytres vert doré nuancés de rouge sur les côtés postérieurs et au sommet; l'apex obscur . . . 61. **timoriensis.**
Sillon présutural postérieur des élytres naissant un peu après le milieu pour atteindre le sommet; élytres obscurs nuancés de vert sur les côtés . 62. **semipurpurea.**

64. Impression latéro-postérieure des élytres nulle ou à peine sensible. . . . . 65.
Impression latéro-postérieure des élytres bien accentuée . . . . . 66.

65. Tête et pronotum noirs ; élytres verts avec un sillon doré longeant la suture. 63. **Mac Farlani.**
Dessus entièrement bronzé; le sillon présutural des élytres cuivreux, doré ou vert, quelquefois accosté d'une vague ligne de la même couleur, parcourant le milieu du disque . . . . . 64. **farinosa.**

66. Pronotum noir ; élytres verts. . . . . 67.
Dessus entièrement vert . . . . . 69.

67. Elytres avec une impression postéro-latérale, la suturale nulle . . . . . 68.
Elytres avec une impression suturale et une postéro-latérale . . . . . 65. **venerea.**

68. Elytres uniformément vert obscur avec l'impression postéro-latérale dorée . 66. **sodalis.**
Elytres vert clair ; la suture, le sommet et une ligne discale noirs. . . . 67. **nigrolineata.**

69. Côtés du pronotum parallèles. . . . . 70.
— — obliques et convergents vers le sommet ; dessus vert obscur ; le sillon présutural prolongé jusqu'à la base, une ligne claire sur le disque ; impression postéro-latérale nette et très allongée ; dessous vert émeraude . 68. **sulcipennis.**

70. Dessus vert obscur ; dessous vert doré pâle ; impression discale des élytres allongée . . . . . 69. **ronensis.**
Dessus vert doré clair ; dessous bleu brillant ; une seule impression latéro-postérieure sur chaque élytre . 70. **cyaniceps** nov. sp.

71. Trois impressions au plus sur chaque élytre . . 72.
Cinq impressions sur chaque élytre . 71. **foveolata.**

72. Impression présuturale postérieure des élytres nulle ou peu marquée . . . . . 73.
Impression présuturale postérieure des élytres nette et bien marquée . . . . . 75.
73. Impressions du dessus vertes ou vert doré; élytres verts . . . . . 74.
Impressions du dessus cuivreux pourpré; pronotum bronzé; élytres noir bleuâtre avec la région suturale dorée; dessous bronzé pourpré . . . 72. **cupreofossa** nov. sp.
74. Peu ventru; élytres vert clair, l'apex teinté de bleu; le pronotum cuivreux avec les impressions latérales nettes et bien accusées . . . . . 73. **apicalis.**
Plus ventru; dessus d'un vert sombre; le pronotum parfois bronzé ou noir . 74. **ventricosa.**
75. Ponctuation élytrale moins épaisse; impression postéro-discale et postéro-latérale des élytres plus allongées et plus minces . . . . . 75. **foveicollis.**
Ponctuation élytrale plus épaisse; impressions plus larges, plus profondes et plus écourtées . . . . . 76. **impressipennis.**
76. *Species incertæ sedis.* . . . . 77. **cristovallensis.**

—

1. — C. auripennis

Saunders.

Cyphogastra auripennis Saund., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1867, p. 432, pl. 22, f. 2.

Cyphogastra picata Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. LXI (1892), p. 23.

Long. 26-29; larg. 8-9 millim.

Vert de laque clair, très légèrement bleuâtre en-dessus avec les côtés métalliques, le tiers postérieur

des élytres largement bordé de cuivreux pourpré; dessous vert doré brillant avec le dernier segment abdominal et les tarses testacé clair ou bruns. Pronotum et élytres finement pointillés au milieu, le premier rugueux dans les impressions latérales, les seconds avec quelques fines rides transversales sur les côtés antérieurs, sans sillons ni impressions; saillie abdominale peu accusée.

C. capite et thorace viridibus; hujus lateribus foveatis, disco linea longitudinali valde impressa; elytris punctato-striatis, apice utriusque spinoso.

Tête et pronotum verts. Elytres d'un vert doré plus accentué vers le sommet. Dessous vert, l'abdomen de la même couleur que les élytres. Antennes noir bleuâtre.

Tête lisse, déprimée entre les yeux avec un sillon médian et une fossette profonde de chaque côté au-dessus de la bouche; quelques points fins entre les yeux. Pronotum une fois et trois quarts aussi large que haut; les angles antérieurs largement tronqués de chaque côté; ceux-ci divergents ensuite vers la base qui est très légèrement sinueuse; le disque largement pointillé, avec un large sillon médian et, de chaque côté, deux fossettes rugueuses, réunies de façon à former un *C*. Elytres deux fois un tiers aussi longs que larges; les côtés convergents vers le sommet qui est atténué et armé de chaque côté d'une seule courte épine; le disque régulièrement ponctué en lignes. Dessous ponctué; l'abdomen avec, de chaque côté, une ligne longitudinale de poils blancs; le dernier segment avec une incision semi-circulaire. Pattes ponctuées (*Ex* Saunders).

Hab. — Iles Mariannes : Guam (Muséum de Paris, par *A. Marche;* Musée zoologique de Berlin; ma collection); îles Carolines (coll. *Théry*).

—

2. — C. latro

Nov. sp.

Pl. 25, fig. 2.

Long. 20-25 ; larg. 6-8 millim.

Voisin, pour le faciès, de *C. auripennis* Saund., comme celui-ci, avec les élytres terminés chacun par une seule épine subsuturale et avec les tarses testacés, mais la ponctuation élytrale plus épaisse, la coloration tout à fait différente.

Tête et pronotum cuivreux obscur, légèrement pourpré ; élytres brun violacé terne avec quelques vagues reflets bleus ; dessous cuivreux brillant, couvert d'une abondante pulvérulence blanc jaunâtre ou grisâtre, notamment sur le sternum et sur deux lignes longitudinales de l'abdomen. Antennes obscures.

Tête presque lisse, avec un profond sillon médian accosté, en avant, de chaque côté, d'une fossette profonde et séparée de l'épistome, ainsi que le sillon, par une carène transversale sinueuse. Pronotum en trapèze, un peu plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière ; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian avancé et les angles latéraux obliquement tronqués ; les côtés subsinueux et obliquement divergents vers la base ; celle-ci subsinueuse ; le disque sillonné longitudinalement, à ponctuation fine et espacée ; de chaque côté, la ponctuation devient plus épaisse et plus irrégulière, et les impressions usuelles sont semblables à celles de l'*auripennis*. Elytres un peu plus saillants à la troncature humérale ; pour le surplus, identiques à l'espèce précitée, mais avec la ponctuation beaucoup plus épaisse. Dessous finement pointillé ; sillon du prosternum très profond, écrasé en

avant ; plaque abdominale presque nulle, signalée par un renflement des deux premiers segments, sans rebord terminal en arrière ; extrémité du dernier segment ♂ échancrés en angle obtus, ♀ en ogive tronquée.

Hab. — Iles Mariannes (Muséum de Paris, par *A. Marche* : 2 exemplaires).

---

3. — C. Lansbergi

Thomson.

Pl. 25, fig. 3.

Cyphogastra Lansbergi Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 22.

Cyphogastra Lansbergi Gestro, *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova*, t. XV (1880), p. 61.

Long. 32 ; larg. 9 millim.

Assez grand, d'un vert sombre mais brillant en dessus avec l'apex obscur, pourpré sombre ; dessous vert doré clair mais terne, les tibias et les tarses obscurs, le dessous et les dépressions du pronotum couverts d'une pulvérulence jaune soufre. Pronotum carré avec, de part et d'autre, une large impression latérale arrondie intérieurement ; élytres sans impressions ni sillons, couverts d'une ponctuation assez dense, régulièrement espacée et diminuant d'épaisseur de la base au sommet ; plaque abdominale très large, mais peu saillante.

Caput prothoraxque nigra, illo lateribus posticis utrinque profunde excavato, excavatione clare-cyaneo-viride, lanugine ochreacea textum.

Elongata, attenuata. Caput medio excavatum, modice punctatum. Prothorax subquadratus, antice sinuosus, late-

ribus anticis oblique truncatus, deinde rectus, angulis posticis triangularibus cum margine tumido, medio longitudinaliter canaliculatus, sparsim punctatus. Scutellum parve, rotundatum. Elytra basi latioria, humeris subacuta, gradatim attenuata, punctatissima, punctulatione sat valida et confertim disposita, lateribus posticis obsolete denticulata, apice biacuta. Corpus subtus medio grosse et sparsim, lateribus tenuissime et confertim punctatum. Pedes sat grosse et sparsim punctati. — Timor (*Ex* Thomson).

Elongata, ænea, nitida; capite prothoraceque nigro-æneis; hoc lato, quadrangulari, margine antico paullo prominente, angulis anticis oblique truncatis punctulato-rugosis, lateribus parallelis, medio longitudinaliter sulcato, utrinque fovealata rotunda viridi-aurea, disco sparsim et tenue punctulato; elytris angustis, basi prothoraci fere æqualibus, pone humerus leviter dilatatis, inde gradatim attenuatis, apice rotundatis et denticulatis, subseriatim punctatis; subtus cum pedibus viridi-ænea, pube albo-sericea induta. — Timor (*Ex* Gestro).

Hab. — Flores; Timor; Moluques (ma collection).

---

4. — C. alorensis

Kerremans.

Cyphogastra alorensis Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1903), p. 87, note.

Long. 28; larg. 8,5 millim.

Voisin de *C. Lansbergi* Thoms. quant à l'allure des impressions du pronotum et à la ponctuation élytrale, mais la coloration différente, brun noirâtre en dessus avec le fond des impressions prothoraciques cuivreux verdâtre et vaguement tuberculé à la partie inférieure du bord externe. Dessous bronzé

cuivreux obscur avec le milieu du corps et les pattes d'un vert foncé brillant; plaque abdominale aussi large, mais plus nette et plus saillante.

Tête médiocrement excavée, à ponctuation inégale et assez grossière; épistome séparé du front par une carène bisinueuse; front nettement sillonné jusqu'au vertex. Pronotum un peu plus large en avant qu'en arrière et plus large que haut; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian large, peu avancé, arqué avec une petite échancrure médiane; les angles antérieurs largement arrondis, non anguleux, ni saillants en arrière; les côtés droits après la troncature, puis légèrement convergents vers la base; celle-ci à peine bisinuée; le disque finement, les côtés grossièrement et largement ponctués; le sillon médian large; les fossettes latérales arrondies, plus larges en avant qu'en arrière. Elytres à ponctuation épaisse entre de vagues rides transversales en avant, les points diminuant graduellement en intensité vers le sommet et disposés en lignes longitudinales assez régulières; le sommet irrégulièrement dentelé. Dessous inégalement ponctué, couvert d'une abondante pulvérulence terreuse; fémurs presque lisses.

Hab. — Ile Alor (coll. *Théry*).

—

5. — C. flavimana

van Lansberge.

Pl. 25, fig. 4.

Cyphogastra flavimana Lansb., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXIII (1880), p. 134.

Cyphogastra palliditarsis Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1903), p. 87.

Long. 33; larg. 9 millim.

Supra nitida, nigra, elytrorum apice purpurascente,

subtus nigrocyanea, antennis nigris, tarsis flavis. *Var.* supra obscure ænea.

Noire ou bronzée en dessus, la partie apicale des élytres avec des reflets violacés, d'un bronzé bleuâtre en dessous, les antennes noires, les tarses testacés. Tête impressionnée en cœur, sillonnée au milieu, assez fortement ponctuée; labre noir. Prothorax en carré transversal, droit sur les côtés, tronqué obliquement aux angles antérieurs, sillon médian assez profond, toute la surface couverte de gros points peu profonds, mais assez serrés; de chaque coté, une grande fossette mal limitée, plaque des angles postérieurs étroite, en triangle allongé et, près du bord antérieur, une seconde fossette peu marquée, plus fortement ponctuée dans le fond. Elytres arrondis aux épaules, fortement ponctués en lignes irrégulières, les points serrés, très gros à la base, celle-ci ayant deux impressions, l'une carrée en face de la fossette prothoracique, l'autre allongée, parallèle à la suture sur le disque; extrémité arrondie, la suture épineuse. Abdomen ayant un espace lisse au milieu.

Cette espèce est facilement reconnaissable à sa couleur foncée uniforme, jointe à ses tarses jaunes. Elle rappelle le plus la variété noire de la *C. punctipennis,* dont elle diffère cependant entre autres par la forme des fossettes prothoraciques, les impressions basales des élytres et l'épine de la suture. Sa ponctuation sur les élytres est plus forte que dans aucune autre espèce (*Ex* Lansberge).

Plus robuste que le *C. alorensis* Kerrem. qui précède, la fossette latérale du pronotum formant un large et vague sillon rugueux, grossièrement et inégalement ponctué; d'un noir de laque intense en dessus, parfois avec une très légère teinte violette sur les côtés postérieurs des élytres; dessous presque noir, vert glauque très obscur avec les tarses testacé clair. Antennes noires.

Tête grossièrement et inégalement ponctuée, impressionnée et rugueuse en avant, sillonnée en arrière ; l'épistome séparé du front par une carène anguleuse peu prononcée. Pronotum plus large que haut, presque carré, les angles antérieurs obliquement tronqués en ligne droite ; les côtés droits, perpendiculaires à la base, à peine sinués ; le disque finement ponctué et sillonné, les côtés avec une large dépression peu profonde à fond grossièrement ponctué, dont les bords latéraux sont médiocrement relevés en carène depuis le bas de la troncature antérieure et obliques ensuite de façon à laisser, dans les angles postérieurs, un espace lisse triangulaire ; la base à peine sinueuse. Ecusson petit, carré, impressionné au milieu. Elytres régulièrement atténués en arc de l'épaule au sommet, à ponctuation disposée en séries linéaires très régulières, les points plus épais en avant, diminuant d'intensité vers le sommet ; quelques rides transversales assez épaisses au tiers antérieur et formant, le long des côtés, de petits traits parallèles le long de la marge depuis la base jusque vers le milieu, où ils disparaissent ; le sommet pluridenté de part et d'autre. Dessous, sauf l'abdomen, plus lisse que le dessus ; les bords des segments abdominaux et de part et d'autre du milieu de ceux-ci deux lignes longitudinales finement pointillés et pubescents, couverts d'une pulvérulence jaune ; le milieu de l'abdomen couvert de points assez forts et irrégulièrement espacés ; plaque abdominale large, saillante, à bords abrupts en arrière.

Hab. — Ile Alor (coll. *Théry*) ; îles Flores et Timor (*Lansb.*) ; Nouvelle-Guinée N.-O. (Musée zool. de Berlin).

—

6. — C. pistor

Castelnau et Gory.

Chrysodema pistor Cast. et Gory, *Monogr.*, t, Ier (1835), p. 25, pl. 6, f. 33.

Cyphogastra vulnerata Théry, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. LII (1908), p. 80.

Long. 26-39; larg. 7-12 millim.

L'accentuation et le nombre des impressions élytrales donnent à cette espèce un faciès tout particulier; la forme terminale des élytres est aussi entièrement différente. Au lieu de se prolonger en pointe sinueuse et relevée, les côtés sont graduellement et régulièrement atténués en arc. Dessus noir avec les impressions à fond vert ou cuivreux, abondamment couvertes d'une pulvérulence jaune. Dessous d'un beau vert clair.

Tête et impression frontale très rugueuses; pronotum bisinué en avant et obliquement tronqué en ligne droite dans les angles antérieurs; les côtés droits et bien parallèles; fossettes du bord antérieur profondes et arrondies; celles des côtés à fond très rugueux, non anguleuses, très irrégulières et sans marge latérale saillante. Ecusson vert. Elytres ayant chacun cinq impressions pulvérulentes : une, arrondie à la base, plus près du calus huméral que de l'écusson; la deuxième, un peu éloignée de la base, allongée, près de la suture; la troisième sous l'épaule, contre le bord extérieur; la quatrième, très allongée, allant du sommet jusqu'un peu après le milieu, le long de la suture et dans le prolongement de la deuxième; la cinquième, enfin, plus courte, contre le bord extérieur, naissant en avant, à la hauteur de la précédente, mais terminée loin du sommet. Dessous à ponctuation assez épaisse, entre des vermiculations irrégulières.

Je ne vois, entre le *C. pistor* C. et G. et le *vulnerata* Théry qu'une différence de taille, à la vérité très accentuée, mais qui se remarque souvent chez les Buprestides. Le *vulnerata* est plus vert, mais la sculpture, le faciès, les impressions élytrales sont identiques.

Hab. – Australie sept. (Musée zool. de Berlin ; Muséum de Paris, par *Depuiset ;* coll. *Théry ;* Nouvelle-Guinée (Musée de Bruxelles) ; Queensland (ma collection)

—

7. — C. Saundersi

Mac Leay.

Chrysodema Saundersi Mac L., *Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, t. III (1888), p. 1227.

Long. 13 1/2 lignes.

Allongé, noir verdâtre à reflets métalliques, très brillant, subdéprimé. Tête grossièrement ponctuée en avant, largement excavée au milieu, couverte d'une pubescence dorée. Pronotum un peu plus large que long, tous les angles aigus, les côtés un peu sinueux, le disque lisse au milieu, largement et rugueusement ponctué et déprimé sur les côtés et couvert, à l'exception des parties lisses, d'une fine pubescence dorée. Elytres un peu plus larges que le pronotum et quatre fois aussi longs que larges, ponctués, les points diminuant graduellement en épaisseur à mesure qu'ils avancent vers le sommet, les côtés bisinués après l'épaule et dentelés vers le sommet qui est acuminé ; leur couleur est plus pourpré obscur que le reste du dessus et chacun d'eux présente une fossette arrondie à la base, près des épaules, une autre petite et plus ovalaire, vers la suture et un peu inférieure à la première et une troisième

grande et oblongue le long de la marge latérale, sur le prolongement de la deuxième, et deux lignes sur la moitié postérieure : une près de la suture, acuminée en arrière et n'atteignant pas le sommet, l'autre le long de la marge latérale, interrompue à une certaine distance de l'apex ; toutes ces impressions couvertes d'une pubescence épaisse et dorée. Dessous vert doré, entièrement couvert d'une très courte pubescence dorée.

Cette espèce ressemble à *C. pistor* plus qu'à toute autre (*Ex* Mac Leay).

Hab. — Australie N.-W. : environs du détroit de King.

—

8. — C. coriacea

Nov. sp.

Pl. 25, fig. 5.

Long. 25; larg. 7,5 millim.

Vert métallique en dessus, les angles inférieurs du pronotum et les côtés postérieurs des élytres légèrement cuivreux ; les élytres très grossièrement chagrinés sur toute leur surface ; dessous plus doré, plus brillant, plus clair et plus lisse que le dessus ; antennes noires; tarses métalliques, d'un vert bleuâtre.

La sculpture élytrale de cette espèce permet de la distinguer à première vue de toutes les autres espèces du genre. Les élytres sont très grossièrement chagrinés sur toute leur surface, plus fort en avant qu'en arrière.

Tête finement pointillée en arrière, rugueuse en avant, le sillon frontal net et profond, plus accentué au-dessus de l'épistome. Pronotum presque carré, les côtés parallèles et perpendiculaires à la base,

obliquement tronqués en avant; le milieu du disque à sillon large et peu profond et à ponctuation fine et très espacée; les impressions latérales profondes et irrégulières, formant deux fossettes séparées par un rameau caréniforme; les côtés inégalement et grossièrement ponctués; les impressions le long de la marge antérieure vagues et constituées par un amas de points fins de chaque côté du sillon médian et un sillon oblique naissant de l'angle antérieur. Ecusson petit, sillonné longitudinalement, en trapèze élargi en arrière. Elytres de la largeur du pronotum à la base, à peine obliquement dilatés à l'épaule, subparallèles sur les côtés jusqu'un peu après le milieu, atténués ensuite suivant un arc régulier et peu prononcé, le sommet légèrement échancré, l'échancrure limitée par deux courtes épines et accostée en dehors par sept ou huit dents remontant le long du bord; la surface couverte de vermiculations épaisses et irrégulières entre des points vaguement disposés en lignes. Dessous brillant, très finement granuleux et pointillé.

Hab. — Nouvelle-Guinée : île Mafor (ma collection).

9. — C. Santæ-Crucis

Kerremans.

Cyphogastra Sanctæ-Crucis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 205.

Long. 28-30; larg. 9-9,5 millim.

Plus large et plus robuste que le *C. dissimilis* Kerrem., moins acuminé en arrière, les fossettes du pronotum beaucoup plus grandes et plus profondes, les impressions latérales des élytres nulles,

mais le bord de ceux-ci relevé en gouttière et longeant un vague mais large sillon finement granuleux; un sillon présutural à peine accusé le long de l'élytre depuis le sommet jusque vers le milieu. D'un beau vert clair avec les impressions du dessus dorées, l'apex cuivreux pourpré; dessous uniformément vert doré très brillant; tarses jaune fauve clair.

Tête finement ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur, l'excavation frontale peu prononcée. Pronotum aussi large en avantqu'en arrière, les angles antérieurs tronqués; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian échancré; les côtés presque droits,la base bisinuée; la surface à peine ponctuée sur le disque, dont le sillon médian est net et bien accusé; les côtés inégalement et grossièrement ponctués; la fossette latérale très grande, finement granuleuse dans son fond, taillée en équerre et surmontée d'une fossette plus petite située près du bord antérieur et des côtés du sillon médian. Elytres couverts d'une ponctuation diminuant graduellement en intensité de la base au sommet et disposée en séries longitudinales et régulières; les côtés légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui présente deux dents apicales et quatre dents latérales très espacées; le long de la suture, une très vague bande d'une nuance plus claire que le restant de l'élytre dont la marge latérale est lisse, saillante et relevée en gouttière de façon à former un vague sillon marginal. Dessous brillant, inégalement ponctué; sillon prosternal large et profond; plaque abdominale large, à peine ponctuée; fémurs presque lisses.

Hab. — Iles Philippines : Santa-Cruz de Luçon (Muséum de Paris, par *François*).

10. — C. terminata

Waterhouse.

Cyphogastra terminata Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.* (1885), p. 381.

Long. 21-32; larg. 6,5-10 millim.

Différent du *C. lateimpressa* Kerrem. et des espèces qui précèdent par les élytres moins appointis, plus arrondis au sommet, ce qui donne à l'insecte une apparence plus trapue; fossettes latérales du pronotum anguleuses et très rugueuses; la coloration plus terne, quoique brillante.

Viridis, nitida; thorace aureo-impresso; élytris sat fortiter punctatis, ante apicem cupreis, apice ipso nigro-violaceo; tarsis flavis.

Voisine de *C. punctipennis* H. Deyr., mais plus large et plus robuste. Le pronotum a la ligne médiane ainsi que deux petites impressions en avant dorées; la large dépression latérale est profonde, dorée, densément et finement ponctuée, et couverte d'une pubescence jaune et mate. Les élytres sont parallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, ensuite graduellement atténués jusqu'au sommet qui n'est pas comprimé, comme il arrive souvent parmi les autres espèces du genre; la ponctuation est forte, sensiblement plus uniforme que chez *C. punctipennis*. Les tarses sont jaunes, sauf le dernier article, qui est vert.

Cette espèce est aussi voisine de *C. satrapa* Sch. (*suturalis* Fab.), mais les deux fossettes antérieures du pronotum sont plus accusées, les impressions latérales sont plus larges; la ponctuation des élytres est plus uniformément épaisse, la couleur cuivreuse est moins étendue sur l'apex et celui-ci est plus acuminé (*Ex* Waterhouse).

Tous les exemplaires que j'ai pu voir ont les tarses brun foncé, avec le dernier article métal-

lique, mais les pelotes tarsiennes, jaune fauve, sont très développées. Chez certains d'entre eux, on remarque sur les élytres de larges raies alternativement foncées et claires, indiquant des traces de côtes larges, mais ce caractère est fort variable.

Hab. — Iles Salomon (Musée de Bruxelles, coll. *Théry*; ma collection); Nouvelle-Bretagne (Muséum de Paris).

—

11. — C. præclara

Nov. sp.

Long. 27; larg. 8 millim.

Voisin, pour le faciès, du *C. terminata* Waterh., mais beaucoup plus clair, plus lisse et plus brillant; d'un beau vert doré clair en dessus avec les élytres plus finement ponctuées, la suture étroitement liserée de vert bleuâtre, le sommet cuivreux et l'apex noir. Dessous vert doré; les antennes et les tarses noirs.

Tête finement pointillée en arrière, rugueuse en avant; front médiocrement creusé et profondément sillonné, la carène qui surmonte l'épistome presque droite. Pronotum presque carré, plus large que haut; les côtés légèrement sinueux et perpendiculaires à la base; l'impression latérale divisée en deux fossettes irrégulières séparées par un espace grossièrement ponctué et légèrement déprimé sur son milieu; les fossettes qui accostent le sillon médian nettes et arrondies; le sillon médian large et doré, peu profond; le disque finement pointillé, les côtés grossièrement ponctués. Ecusson petit, variable. Elytres à séries longitudinales de points fins le long de la suture et après le milieu, plus

épais en avant; la carène latérale bien marquée et visible en dessus sur toute son étendue. Dessous finement granuleux et ponctué.

Ressemble beaucoup, pour la coloration, aux *C. nitida* et *cupricollis* Kerrem., mais ceux-ci ont le tiers postérieur des élytres plus acuminé, cintré en dedans et leur ponctuation élytrale est beaucoup plus épaisse.

Hab. — Nouveau-Mecklembourg (coll. *Théry*); Nouvelle-Poméranie (ma collection).

—

12. — C. infranitens

Nov. sp.

Long. 26; larg. 8 millim.

Vert en dessus avec le pronotum un peu cuivreux, les élytres avec la suture cuivreuses et le sommet bleu foncé; dessous cuivreux pourpré avec les pattes violacées et les tarses noirs.

La coloration du dessous se rapproche de celle du *C. violaceiventris* Kerrem., mais les fossettes latérales du pronotum ont une tout autre allure, la ponctuation des élytres est plus fine et les côtés postérieurs de ceux-ci sont régulièrement arqués, non cintrés en dedans.

Tête à ponctuation assez épaisse, mais très largement et très irrégulièrement espacée; impression frontale triangulaire, le sillon médian net et profond, la carène qui le sépare de l'épistome bisinuée. Pronotum presque carré, plus large que haut, les côtés sinueux et parallèles, la partie inférieure de la troncature antérieure arrondie; les impressions latérales formant de part et d'autre une large

fossette située près du bord qui forme une carène saillante, et s'étendant sur la moitié du disque, ne laissant, dans les angles postérieurs, qu'un petit relief triangulaire, grossièrement ponctué; le sillon médian large, les fossettes qui le flanquent près de la marge antérieure petites, nettes, oblongues et un peu obliques; le disque à points à peine visibles, mais avec des traces de rides transversales très irrégulières. Ecusson petit, subarrondi. Ponctuation élytrale très épaisse à la base, entre de gros replis sinueux et transversaux, brusquement amincie à partir du tiers antérieur d'où elle diminue graduellement jusqu'au sommet; celui-ci fortement dentelé; trois dents apicales et quatre marginales de chaque côté. Dessous finement granuleux; des plaques lisses, irrégulières, sur les côtés des segments abdominaux.

Hab. — Nouvelle-Guinée allemande (ma collection).

—

13. — C. modesta

Gestro.

Cyphogastra modesta Gestro, *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova*, t. VIII (1876), p. 518.

Long. 28; larg. 8 millim.

Oblong, atténué en arrière, les côtés parallèles, à peine convergents vers l'avant, régulièrement arqués en arrière, le sommet faiblement comprimé; tête et pronotum noirs, le second à reflets rosés avec les impressions latérales grandes et d'un beau vert doré; élytres verts à reflets bleu d'acier avec les côtés postérieurs d'un vert doré plus clair, la

région inférieure du repli épipleural cuivreuse. Dessous d'un vert plus franc et plus clair que le dessus avec les impressions finement pointillées et dorées ; tarses très obscurs, vaguement métalliques.

Ressemble, pour le faciès, au *C. præclara*, mais la coloration entièrement différente ; la tête à peine creusée, avec un étroit sillon médian et couverte, sur le front, de gros points allongés ; les angles antérieurs du pronotum non anguleusement tronqués, mais largement arrondis, les fossettes latérales bordées extérieurement d'une carène droite et entière, arquée le long de l'angle antérieur et prolongée dans le postérieur suivant un bourrelet en triangle allongé, le fond de ces impressions inégal, bossué et finement pointillé, leur bord interne très sinueux ; le disque à ponctuation fine et très inégalement espacée ; le sillon médian net et profond, élargi en avant ; la marge antérieure et la base très sinueuses, le lobe médian de la première très avancé et échancré au milieu ; ponctuation des élytres épaisse et bien visible sur toute la surface, sensiblement plus épaisse en avant, où se remarquent des reliefs vermiculés et transversaux, la dentelure latéro-postérieure remontant plus haut sur les côtés que chez les espèces pisciformes. Dessous inégalement ponctué sur les parties lisses, finement et régulièrement granuleux et ponctué dans les dépressions.

Hab. — Ile Misor (Musée de Gênes).

14. — C. celebensis

Nov. sp.

Long. 26; larg. 7 millim.

Faciès de *C. infranitens* Kerrem., mais la coloration entièrement différente, la ponctuation élytrale moins forte à la base, les rides transversales à peine distinctes, les fossettes latérales du pronotum tout autres. D'un vert terne en dessus, légèrement bronzé, l'épistome sombre, à reflets pourprés, la tête verte à reflets irisés; le pronotum vert doré un peu plus clair que les élytres; ceux-ci vert un peu sombre à reflets bronzé cuivreux, les côtés postérieurs et le sommet teintés de pourpré sombre tournant au noir sur les bords et plus clairs vers le milieu où la nuance obscure est séparée de la nuance générale foncière par une ligne oblique rouge feu assez vague. Dessous très brillant, plus cuivreux que vert; les tarses obscurs, bleuâtres, légèrement métalliques; antennes noires.

Tête finement pointillée en arrière, plus rugueuse et assez fortement ponctuée dans l'impression frontale, qui est triangulaire; son sillon médian net et très profond en avant. Pronotum plus large que haut, à peine plus étroit en avant qu'en arrière, les côtés peu sinueux et subparallèles avec l'angle antérieur obliquement tronqué en ligne droite et le postérieur aigu et légèrement saillant en dehors; impressions latérales formant deux fossettes superposées, l'une petite, triangulaire et assez profonde, contre la base; l'autre plus grande, située près du bord, vers le milieu et prolongée en avant suivant un sillon oblique qui se termine au sommet de l'angle antérieur; les fossettes accostant le sillon médian près du bord antérieur vagues et confuses,

presque nulles; ponctuation discale presque nulle, celle des côtés très épaisse mais rare et très espacée. Elytres régulièrement atténués en arc du tiers postérieur au sommet; la dentelure terminale assez forte et espacée; la surface finement ponctuée, sauf vers la base, où quelques points sont plus épais, la ponctuation diminuant graduellement en épaisseur et mêlée dans un réseau de très fines petites rayures à peine visibles Dessous très brillant; les reliefs inégalement ponctués, les dépressions couvertes d'une pubescence couchée, dense, jaune et retenant une pulvérulence ocrée.

HAB. — Célèbes (ma collection).

---

15. — C. intrusa

H. Deyrolle.

CYPHOGASTRA INTRUSA H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 45.

Long. 24; larg. 7,25 millim.

Allongée; noire, verdâtre sombre sur les côtés; dessous vert brillant; prothorax très parallèle et étroit; ponctuation des élytres grosse à la base, nulle en arrière.

Tête impressionnée en triangle; lisse sauf l'impression; sillons oculaires profonds. Prothorax à troncatures antérieures anguleuses; sillon médian très large parcouru au milieu par une fine ligne creuse; ponctuation générale très obsolète, fine et écartée sur le disque, grosse et plus serrée sur les côtés, ceux-ci inégaux par suite des fossettes qui commencent à la base par un gros point enfoncé, s'élargissant au milieu et atteignant les troncatures antérieures; sillon flanqué près du bord antérieur par deux petites dépressions ponctuées obsolètement. Elytres très rétrécies

en ligne droite dans leur moitié postérieure; épines de l'extrémité mousses et grosses; ponctuation grosse et entremêlée de quelques rides obsolètes à la base, elle diminue rapidement de grosseur et disparaît presque complètement vers le milieu. Dessous vert doré brillant; tarses bronzé sombre; dernier segment de l'abdomen finement rugueux partout; extrémité échancrée angulairement chez le ♂, ayant un fin bord lisse (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Presqu'île de Malacca.

---

16. — C. azurea

Nov. sp.

Long. 29; larg. 9 millim.

Ressemble beaucoup, pour la coloration, à certains exemplaires de l'*ignicauda* H. Deyr., dont elle a l'aspect cireux; mais beaucoup plus largement atténuée en arrière, non pisciforme; les impressions latérales autrement construites. Tête et pronotum vert sombre, non métalliques, avec le fond des impressions latérales cuivreux métallique; élytres bleus sur le disque, largement bordés de vert clair, la bordure verte passant, sur les côtés postérieurs, du vert au doré, du doré au rouge feu et du rouge feu au noir. Dessous bronzé doré sur les côtés, vert au milieu du sternum et sur la plaque abdominale, avec les impressions abdominales et les tibias cuivreux; tarses et antennes noirs.

Ponctuation de la tête assez forte en arrière, mais très espacée; impression frontale triangulaire, à ponctuation plus dense; le sillon frontal net et profond. Pronotum plus large que haut, quadrangulaire; les côtés parallèles et subsinueux, oblique-

ment tronqués en avant; les impressions latérales en forme de large virgule, formant deux fossettes cuivreuses réunies par un sillon courbe, plus saillant que les fossettes, mais enfoncé; le disque à peine ponctué et sillonné avec les fossettes de la marge antérieure qui la flanquent à peine accusées par un amas de points plus fins que la grosse ponctuation latérale. Elytres parallèles jusqu'un peu après le milieu, atténués ensuite jusqu'au sommet suivant une ligne presque droite, à peine arquée en dehors; le sommet avec, de chaque côté, quatre dents apicales et trois latérales remontant le long du bord; la surface couverte de lignes régulières de points, épais entre des rides transversales à la base, diminuant graduellement en épaisseur pour disparaître avant le sommet, les points ocellés de vert clair sur la partie bleue du disque. Dessous finement granuleux et pointillé dans les dépressions.

Hab. — Amboine (ma collection).

---

17. — C. moluccana

Kerremans.

Cyphogastra moluccana Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 202.

Long. 24; larg. 7 millim.

Tête et pronotum vert doré, élytres d'un vert bleu, la marge latérale postérieure d'un rouge feu éclatant.

La coloration des élytres de cette espèce rappelle celle de *C. gloriosa* Gestro, mais l'espèce est beaucoup moins robuste et le faciès est tout différent.

Tête finement et irrégulièrement ponctuée sur le milieu du vertex, la ponctuation épaisse et dense en arrière des yeux; front largement impressionné, l'impression triangulaire et profondément sillonnée. Pronotum à peine ponctué sur le disque, le sillon médian net, linéaire et bien marqué; la marge antérieure bisinuée; les angles antérieurs tronqués; les côtés droits, les angles postérieurs à peine saillants; la base bisinuée; impressions latérales grandes, arquées et profondes. Elytres à ponctuation grossière et épaisse sur le disque, diminuant graduellement de la base au sommet, un peu plus larges que le pronotum à la base, légèrement élargis sur les côtés au tiers postérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est armé de trois petites dents apicales rapprochées et de trois dents latérales espacées. Dessous finement granuleux par places, notamment sur les dépressions abdominales; le sillon prosternal profond, ponctué dans son fond; plaque abdominale peu ponctuée.

Hab. — Iles Moluques.

---

18. — C. parallela

Nov. sp.

Pl. 25, fig. 6.

Long. 28-30; larg. 8-9 millim.

Faciès et coloration se rapprochant beaucoup de *C. Bennigseni* Kerrem., avoisine également le *C. abdominalis* Waterh., mais différent par toute une série de détails. La forme plus parallèle, moins acuminée en arrière; tête et pronotum vert doré; élytres d'un vert terne et mat à reflets bruns chez le

mâle et à reflets pourprés sur tout l'élytre ou sur la moitié postérieure chez la femelle. Dessous vert doré avec les quatre derniers segments abdominaux pourpré obscur chez le mâle, à reflets cuivreux ou dorés chez la femelle; antennes et tarses noirs.

Tête grossièrement et inégalement ponctuée dans la dépression frontale; celle-ci rugueuse, peu profonde et nettement sillonnée, le sillon limité en avant et en arrière par une fossette. Pronotum rectangulaire, plus large que long, avec les angles antérieurs tronqués; la partie inférieure de la troncature non saillante en dehors ni anguleuse, mais arrondie; les côtés parallèles; les fossettes latérales grandes, coupées en angle aigu sur les côtés antérieurs, à fond très finement granuleux; fossettes usuelles le long de la marge antérieure, de chaque côté du sillon médian, nettes et bien marquées. Elytres faiblement tronqués à l'épaule, droits et parallèles sur les côtés jusque vers le tiers postérieur, atténués ensuite en arc à peine accusé jusqu'au sommet, celui-ci pluridenté; la surface finement et régulièrement ponctuée en lignes, les points plus épais sur les côtés antérieurs où se remarquent quelques rides transversales. Ponctuation du dessous assez épaisse sur le sternum, moins sur l'abdomen; plaque abdominale large, saillante et à bords abrupts en arrière; pattes assez fortement ponctuées. Toutes les impressions du dessous finement granuleuses et couvertes d'une fine pubescence blanche.

Hab. — Nouvelle-Poméranie (ma collection).

—

19. — C. Bennigseni

Kerremans.

CYPHOGASTRA BENNIGSENI Kerrem., *Deuts. Ent. Zeit.* (1906), p. 413.

Long 25-30; larg. 8-9 millim.

D'un beau vert clair mat en dessus avec la moitié postérieure des élytres cuivreux pourpré terne et mat, cette nuance se fondant graduellement dans la couleur verte du fond, le sommet obscur; les élytres brillants mais non métalliques; le pronotum et le dessous d'un vert métallique clair avec un reflet cuivreux sur les segments abdominaux.

Voisin de *C. abdominalis* Waterh., mais moins robuste, la coloration moins terne, le sommet des élytres moins acuminé, l'allure des fossettes latérales du pronotum différente, l'angle que forme la troncature plus saillant, la ponctuation des élytres plus épaisse.

Tête avec un profond sillon net et linéaire, limité en avant par une carène transversale et en arrière par une fossette; front déprimé en triangle, à points irréguliers et inégalement espacés; antennes brun foncé. Pronotum carré, tronqué sur les côtés en avant, le calus inférieur de la troncature assez saillant en dehors; les côtés perpendiculaires à la base et sinueux; les fossettes latérales en forme de virgule, mais à fond très rugueux et grossièrement vermiculé, les deux fossettes antérieures usuelles nulles ou peu marquées, remplacées par de gros points irréguliers entre des reliefs vermiculés; le disque à points fins et espacés; les côtés à gros points et très rugueux. Ponctuation élytrale médiocre, fine en arrière et très épaisse en avant, surtout sur les côtés, où se remarquent quelques

rides sinueuses et transversales. Prosternum avec quelques points épars ; plaque abdominale peu saillante, sans bourrelet terminal à bords abrupts. Pattes normales ; tarses bruns.

Hab. — Iles de l'Amirauté (ma collection).

—

20. — C. Wallacei

H. Deyrolle.

Cyphogastra Wallacei H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 41.

Long. 30-36 ; larg. 10-11,5 millim.

Vert de laque clair ; fossettes latérales du prothorax réduites en grande partie à un sillon corrodé ; angles latéro-antérieurs nuls ; ponctuation des élytres bien marquée sur toute leur surface ; extrémité bleuâtre.

Tête étroitement et profondément sillonnée au milieu, l'impression subcorrodée par de gros points ; sillon médian profond ; gouttières intra-oculaires assez larges subcorrodées ; tout le restant de la surface ponctué largement, les points serrés en arrière des yeux. Prothorax rétréci en avant ; côtés légèrement obliques, avec le quart antérieur plus fortement incliné en dedans et un peu arrondi ; disque un peu éparsement ponctué, parcouru dans son milieu par un sillon large et finement ponctué d'un vert métallique clair dans son fond ; côtés corrodés par de gros points, séparés du disque par une ligne creusée en arc de cercle à cavité extérieure, joignant au milieu une petite impression latérale, les lignes et les impressions doré brillant ; il existe en outre une petite impression oblique de chaque côté du sillon médian près du bord antérieur. Ecusson cuivreux. Elytres d'un vert un peu plus foncé que chez la *C. Mniszechii*, d'une forme à peu près

semblable; mais cependant un peu plus renflées au milieu et plus acuminées en arrière; leur extrémité tronquée un peu obliquement, ayant les épines qui la garnissent assez aiguës et remontant légèrement sur les côtés; ponctuation générale assez forte, disposée en lignes très irrégulières, un peu plus faible en arrière qu'en avant; petites impressions basilaires et ponctuation d'un doré verdâtre métallique; extrémité bleuâtre sur une faible étendue. Dessous doré cuivreux brillant à reflets verdâtres sur les côtés; pattes vertes; tarses seulement légèrement plus sombres.

Cette espèce, voisine de la *C. Mniszechi*, s'en distingue facilement par la forme antérieure de son prothorax plus étroite et non anguleuse, ainsi que par la couleur bleue de l'extrémité des élytres (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Iles Batchian et Gilolo.

---

21. — C. Fruhstorferi

Nonfried.

Cyphogastra Fruhstorferi Nonf., *Entom. Nachr.*, t. XX (1894), p. 30.

Long. 32-37; larg. 8-10 millim.

Cyph. Wallacei affinis, sed thorace latiore, impresso et colore differt. Viridi-aurata, reflexibus plus minusve cupreis. Capite quadrato, inter oculos excavato, fortiter granuloso, viridi, nitido, reflexibus cupreis; fronte vage, lateribus densius punctata. Antennis nigris. Thorace subquadrato, antice angustiore, angulis anticis acutis, lateribus bigibbosis, crosis; dorso sulcato et plagis 4 aureotomentosis, impressis, in singulis angulis posticis ornato (duabus parvis antice, una magna C formi postice); distincte sed vage punctato, nitido, viridi-aureo, reflexibus cupreis. Scutello lobato, parvo. Elytris seriatim profunde

punctatis, ad basin erosis, subparallelis, postice valde angustioribus, distincte dentatis. Subtus nitidissima, crebre sed vage punctata, mesothorace ruguloso, in medio sulcato, metallico-viridis, aureo-micans, lateribus aureo-tomentosis; abdominis segmentis in medio lævibus, vage punctatis. Pedibus albido-pubescentibus, crebre punctatis, nitidissimis, tarsis chalybæis.

A placer près de *C. Wallacei* dont il diffère par la sculpture et la coloration. Vert doré à reflets cuivreux; tête en carré allongé, légèrement déprimée avec une carène transverse, les bords des yeux saillants, grossièrement ponctuée, les reliefs à points épars; front presque uni; antennes noir mat; pronotum en carré allongé, plus étroit en avant, sillonné au milieu, les bords sensiblement sinueux et prolongés en pointe; les côtés avec deux reliefs irréguliers entourant une impression en forme de *C*, surmontée de deux reliefs plus petits entourant eux-mêmes une petite impression oblique; ces impressions au nombre de trois, la première près de l'angle antérieur et près du bord, la deuxième en dessous de celle-ci et oblique, sous cette dernière, la troisième, la plus grande, en forme de *C*, toutes couvertes d'une pubescence jaune d'or et très profondes. Ecusson avec un point enfoncé. Elytres très convexes et acuminés, couverts, à la base, de reliefs irréguliers et de points régulièrement disposés en lignes, le bord fortement creusé; d'un beau vert brillant, comme émaillé, à reflets rouge feu; le bord postérieur à reflets bleuâtres. Dessous brillant, à points épars; le sternum très finement chagriné avec de larges taches feutrées, comme l'abdomen; tibias et fémurs brillants, finement ponctués et à peine pubescents; tarses presque glabres, bronzé violacé.

Hab. — Java.

22. — C. Mniszechi

H. Deyrolle.

CYPHOGASTRA MNISZECHI H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 40.

Long. 32-40; larg. 10,5-13 millim.

Robuste, d'un beau vert de laque clair avec l'extrémité des élytres rouge feu; dessous vert avec le milieu cuivreux; fossettes latérales du pronotum en forme de croissant, les côtés très grossièrement ponctués, la saillie de la partie inférieure de la troncature antérieure très accusée. Diffère surtout du *C. abdominalis* Waterh. par les élytres plus élargis et plus arqués en arrière.

Vert de laque clair; fossettes latérales du prothorax très grandes, troncatures antérieures de ce dernier anguleuses, ponctuation des élytres bien marquée sur toute leur surface, extrémité rouge de feu.

Tête profondément sillonnée, impressionnée au milieu, sillons intra-oculaires étroits et profonds; elle est un peu ponctuée et submétallique dans les impressions. Prothorax très sinueux en avant, angles antérieurs largement tronqués, angle latéral de la troncature bien marqué; fossettes latérales envahissant presque le tiers du disque, chacune touchant la base, le côté et presque l'angle latéro-antérieur; sillon médian large, subrugueux dans son fond, flanqué en avant de deux petites impressions; disque couvert de très petits points clairsemés; ponctuation des angles grosse; fossettes très finement granulées ou finement ponctuées dans leur fond. Ecusson très petit, vert, légèrement métallique. Elytres tronquées obliquement à l'épaule, l'angle latéral de la troncature arrondi et un peu saillant; elles sont subparallèles dans leur moitié antérieure, puis graduellement rétrécies jusqu'à l'extrémité; ponctuées forte-

ment en lignes, les points diminuant graduellement de la base à l'extrémité ; leur couleur vert de laque est parfois un peu jaunâtre, la ponctuation et les bords latéraux sont un peu métalliques ; l'extrémité sur un très faible espace est noire, cette couleur se fondant avec une tache de feu éclatante située sur les côtés postérieurs et très peu étendue elle-même. Dessous et pattes vert doré métallique, parfois à reflets rosé-cuivreux peu prononcés ; tarses bronzé-verdâtre (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Ile du Duc-d'York (Musée de Bruxelles) ; Nouveau-Hannovre (coll. *Théry*).

---

23. — C. abdominalis

Waterhouse.

Cyphogastra abdominalis Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.* (5), t. XV (1885), p. 381 ; *Ann. Nat. Hist.* (1892), p. 412.

Cyphogastra auriventris Kirsch, *Berl. Ent. Zeit.* (1885), p. 114.

Cyphogastra cupripennis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 117.

Long. 32-36 ; larg. 9,5-10,5 millim.

Assez voisin de *C. Mniszechi* H. Deyr. et *gloriosa* Gestro quant à la coloration, tout à fait distinct de ceux-ci par la forme des élytres qui sont moins comprimés au sommet et par la troncature antérieure des côtés du pronotum, moins saillante en dehors ; les fossettes latérales sont plus grandes et plus nettes, plus anguleuses.

Olivaceo-viridis, parum nitida ; elytris sat fortiter punctatis, apice obscure cupreo tincto ; abdomine cupreo-nitido.

Ressemble à *C. Mniszechii* Deyr. pour la coloration, mais la forme est différente ; les élytres sont plus convexes en arrière, moins comprimés à l'apex et ce dernier est plus

acuminé. Les côtés du pronotum sont très grossièrement ponctués. La ponctuation des élytres est forte, beaucoup plus accentuée que chez le *C. Mniszechii,* et elle est entièrement visible jusqu'au sommet. La saillie du premier segment abdominal est très finement ponctuée et plus densément que chez le *C. Mniszechii* (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Ile du Duc-York; archipel Bismarck (coll. *Théry*); Nouvelle-Guinée (Muséum de Paris, par *Raffray* et *Maindron*).

---

24. — C. gloriosa

Gestro.

Pl. 25, fig. 7.

Cyphogastra gloriosa Gestro, *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova*, t. IX (1877), p. 352.

Long. 36-40; larg. 11-13 millim.

Faciès du *C. Mniszechi* H. Deyr., mais moins brusquement acuminé en arrière; le pronotum à peu près semblable, plus allongé, avec la troncature antérieure plus anguleuse en arrière, moins arrondie, quoique moins saillante, et les fossettes latérales en forme de larges virgules beaucoup plus nettes et plus profondes, mais moins larges; la ponctuation élytrale plus épaisse, le dessus plus bleu, c'est-à-dire d'un vert moins clair, le sommet des élytres doré. Le dessous plus rugueux au milieu et plus finement granuleux sur les côtés, d'un beau vert émeraude à reflets dorés.

Læte viridis, metallica, nitidissima, elytrorum apice rubro-igneo. *C. Mniszechi* affinis, a qua differt : capite magis punctato et rugoso; prothorace minus transverso,

angulis anterioribus magis prominentibus, sulco medio foveolisque lateralibus angustioribus; elytrorum punctis grossioribus et profundioribus (*Ex* Gestro).

Hab. — Iles Mafor et Misor (Musée de Gênes, d'Amsterdam, de Berlin, coll. *Théry*, ma collection); Nouvelle-Guinée (Muséum de Paris, par *Raffray* et *Maindron*).

—

25. — C. arcuaticollis

Nov. sp.

Long. 27-32; larg. 8-10 millim.

Confondue à tort avec le *C. Mniszechi* H. Deyr. dans certaines collections, différent de celui-ci par la forme des élytres plus acuminés en arrière, légèrement arqués en dedans et relevés au bout, semblable en cela au *C. viridis* Kerrem., qui suit; les côtés du pronotum sensiblement cintrés en dedans avec l'extrémité inférieure de la troncature antérieure très saillante, les fossettes latérales plus étroites et plus profondes, en forme de virgules, la coloration générale moins cireuse, plus métallique, surtout en dessous.

Dessus entièrement vert brillant, plus métallique et moins bleuâtre chez la femelle que chez le mâle, le fond du sillon médian du pronotum avec une étroite ligne cuivreuse, l'apex et les côtés postérieurs des élytres cuivreux pourpré, la marge latérale de ceux-ci très étroitement liserée de cuivreux pourpré. Dessous vert métallique clair et très brillant avec l'abdomen cuivreux clair; tarses cuivreux chez le mâle et verts chez la femelle.

Sillon frontal accosté de part et d'autre d'une fossette située contre la carène postépistomale. Prono-

tum plus large que haut, largement tronqué de part et d'autre sur les côtés ; ceux-ci cintrés en dedans, les angles postérieurs aussi saillants que la troncature antérieure ; sillon médian étroit et profond ; disque finement, côtés très grossièrement ponctués ; impressions latérales profondes, assez étroites, en forme de virgule, surmontées d'une fossette oblique située de chaque côté du sillon médian, près de la marge antérieure. Elytres plus grossièrement ponctués chez la femelle que chez le mâle, la ponctuation plus épaisse en avant, mais nette et sensible jusqu'au sommet ; les côtés divergents, légèrement élargis au tiers postérieur, brusquement atténués, cintrés en dedans et comprimés jusqu'au sommet ; celui-ci multidenté, les dents remontant un peu le long du bord. Dessous plus brillant que le dessus ; plaque abdominale cuivreuse et plus lisse que l'abdomen.

Hab. — Nouvelle-Guinée : île Mafor (♂, Muséum de Paris, par *Raffray* et *Maindron*) ; île Roon (♀, coll. *Théry*).

---

26. — C. Chevrolati

H. Deyrolle.

Cyphogastra Chevrolati H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 39.

Cyphogastra lateralis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 116.

Long. 26-32 ; larg. 8,3-11 millim.

Tête et pronotum obscurs, presque noirs, avec les impressions du second cuivreux pourpré sombre, les fossettes latérales peu profondes et anguleuses ; élytres noirs à points épais et rugueux en avant,

plus fins en arrière, ornés de part et d'autre d'une large tache marginale verte envahissant tout le tiers médian. Dessous pourpré violacé obscur et brillant ; tarses noirs, légèrement verdâtres.

Robuste, brun en dessus, bronzé en dessous ; élytres ornées d'une grande tache latérale, vert métallique un peu cuivreuse postérieurement, n'atteignant pas l'extrémité ; ponctuation dorée, assez forte en avant, plus fine en arrière ; bourrelet latéral des élytres rouge cuivreux ou violet.

Voisine des *Cyph. semipurpurea* et *timoriensis* Gory, mais bien distincte par le prothorax moins anguleux et les élytres sans impressions le long de la suture.

Tête brune peu impressionnée, ayant de gros points peu profonds sur le front. Prothorax ayant les angles antérieurs tronqués très obliquement, les côtés droits ; l'angle latéral de la troncature faiblement anguleux chez le ♂, très arrondi chez la ♀ ; disque ayant une ponctuation bien marquée et peu serrée ; côtés ayant des points plus gros et plus serrés, et chacun deux impressions ou fossettes dont la postérieure un peu plus interne, touchant la base ; sillon médian large, peu profond et à bords déclives, flanqué près du bord antérieur de deux petites impressions peu profondes. Elytres parallèles jusqu'au milieu, puis obliques de là à l'extrémité ; épines terminales petites ; ponctuées en lignes, les points diminuant de la base à l'extrémité sont dorés dans leur fond et plus prononcés que chez *C. semipurpurea ;* la tache latérale vert métallique envahit le bord et l'épaule, mais n'atteint pas l'extrémité ; elle est souvent cuivreuse en arrière du milieu, s'étend plus ou moins sur le disque où elle est mal limitée et touche presque la suture postérieurement. Dessous bronzé brillant, fortement ponctué sur les parties lisses, presque villeux et jaune pulvérulent sur les parties finement granuleuses (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Iles Timor; Ombaï; Alor (coll. Théry); Mysole (Mus. zool. Berlin).

---

27. — C. caudata

van Lansberge.

Cyphogastra caudata Lansb., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXIII (1880), p. 134.

Long. 32; larg. 10 millim.

Supra cuprea, capite corporeque subtus obscure æneis, elytrorum margine externo virescente, apice viridi in nigrum desinente; thorace utrinque late foveato, elytris absque foveis, post medium subite angustatis, apicem versus dilatatis.

Voisine de la *C. piscicauda* H. Deyr., mais les angles du prothorax autrement faits, les fossettes plus grandes et la couleur différente. D'un rouge cuivreux en dessus, avec la tête plus foncée, d'un noir bronzé en dessous, à efflorescence jaune foncé en dessus, jaune clair en dessous, les bords latéraux des élytres verts à reflets bleuâtres, l'extrémité passant insensiblement au noir, les antennes noires, les tarses testacés. Tête profondément sillonnée, le front et les joues couverts de gros points. Prothorax en carré transversal, échancré de chaque côté à la base pour recevoir une saillie de l'élytre; ses bords latéraux droits, coupés obliquement en avant, le disque ponctué seulement dans le sillon médian; de chaque côté, une grande fossette qui occupe presque toute la superficie et ne laisse de libre qu'un petit espace triangulaire fortement ponctué aux angles postérieurs. Ecusson brun foncé. Elytres à épaules anguleuses et bords latéraux parallèles jusqu'à la moitié, puis se rétrécissant assez brusquement pour s'élargir de nouveau à l'extrémité en queue de poisson, entièrement couverts de rangées de points enfoncés, plus gros à la

base ; bourrelet latéral doré. Dessous du corps couvert de points moins serrés au milieu. Abdomen beaucoup plus court que les élytres, offrant trois espaces lisses (*Ex* Lansberge).

Hab. — Nouvelle-Guinée : mont Arfak.

—

28. — C. cribrata

H. Deyrolle.

Cyphogastra cribrata H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 45.

Long. 22 ; larg. 7,25 millim.

Vert bronzé, suture et extrémité des élytres noirâtres ; bord latéral des élytres orné au milieu d'une grande tache d'un rouge pourpré passant au doré sur l'épaule et au vert doré vers la suture et l'extrémité.

Tête largement impressionnée, sillonnée au milieu ; impression rugueuse ; espaces situés entre l'impression et les sillons intraoculaires, un peu relevés en carène mousse, les sillons rugueux et assez profonds. Prothorax à angles saillants par suite des bords qui sont légèrement en arc rentrant, fortement ponctué sur les côtés, médiocrement sur le disque ; fossettes latérales profondes en arrière, d'une ponctuation écartée et obsolète, intermédiaire entre celle du disque et des côtés. Elytres un peu renflées au milieu, assez rétrécies en arrière, l'extrémité armée d'épines assez fortes ; leur ponctuation est grosse, en lignes irrégulières, diminuant un peu en arrière, entremêlée de quelques rides transversales vers la base. Dessous vert brillant à reflets dorés sur l'abdomen ; tarses bleuâtres peu brillants ; prosternum largement canaliculé au milieu, fond du canal finement ruguleux, côtés lisses avec de petits points épars çà et là (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Ile Matabilla.

29. — C. ignicauda

H. Deyrolle.

Cyphogastra ignicauda H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 42.

Cyphogastra cyaneomicans Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1903), p. 87.

Long. 23-30; larg. 6,5-8,5 millim.

Dessus vert cireux, non métallique ou noir bleuâtre; dessous vert doré métallique ou noir bleuâtre. Faciès de l'*Albertisi* Gestro, qui précède, mais les élytres à ponctuation beaucoup plus faible, surtout en arrière, les fossettes élytrales moins anguleuses, leur bord interne recourbé en arc.

Vert clair brillant en dessus; tête et prothorax plus ou moins dorés; dessous et cuisses doré cuivreux ou cuivreux brillant, parfois à reflets un peu verdâtres; moitié postérieure des élytres sur les côtés, extrémité et bord latéral à partir de l'épaule d'un violet noirâtre, la tache postérieure se fondant avec la couleur générale en passant par le rouge de feu et le doré éclatant.

Var. Elytres et prothorax vert bleuâtre.

Tête profondément et étroitement impressionnée au milieu, l'impression ainsi que le devant le plus souvent d'un cuivreux très sombre; front lisse, verdâtre, très finement et éparsement ponctué; occiput doré, à ponctuation assez serrée et bien marquée derrière les yeux. Prothorax en carré un peu transversal; troncatures antérieures à angles vifs; fossettes latérales petites, profondes, mal limitées sur le disque, cuivreuses ou dorées avec un espace vert mat au milieu, cet espace cuivreux sombre quand la fossette est verte; disque finement et éparsement ponctué, les points un peu plus gros sur les côtés, ces derniers quoique inégaux ne sont pas corrodés; impressions anté-

rieures flanquant le sillon médian petites, peu profondes et mal limitées. Elytres arrondies aux épaules, ayant une ponctuation assez serrée, bien marquée sans être grosse, sauf en approchant de la base où elle est plus forte qu'en arrière ; épines postérieures remontant un peu sur les côtés ; suture étroitement bleue ; tache postérieure latérale grande se fondant largement sur la couleur générale. Dessous éparsement ponctué, lisse sur le milieu de l'abdomen ; tibias et genoux bronzé sombre ; tarses bronzé noirâtre (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Batchian (Musée de Bruxelles) ; Moluques (Muséum de Paris, par Raffray et Maindron) ; île Damma, Nouvelle-Guinée (ma collection).

—

30. — C. angulicollis

H. Deyrolle.

Cyphogastra angulicollis H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 39, pl. 1, f. 8.

Cyphogastra Riedeli Kirsch., *Berl. Ent. Zeit.* (1885), p. 113.

Long. 31-36 ; larg. 9-11 millim.

Moins large, moins brusquement acuminé en arrière que les espèces qui suivent, les côtés plus parallèles, la partie inférieure de la troncature antérieure du pronotum saillante, les fossettes latérales de celui-ci peu nettes et très rugueuses ; dessus d'un bronzé verdâtre très brillant à reflets pourprés avec la suture d'un cuivreux pourpré clair, l'apex irisé ; dessous violacé verdâtre obscur.

Luisante ; élytres bronzé verdâtre à reflets cuivreux, ayant avant l'extrémité une petite bande oblique remontant sur la suture, d'un cuivreux irisé ; prothorax angu-

leux, d'un bronzé cuivreux ainsi que la tête; dessous et pattes d'un violet clair.

Tête ayant de gros points peu profonds dans l'impression frontale, celle-ci très marquée, ses bords latéraux un peu relevés en bourrelets. Prothorax à angles proéminents; côtés en arc rentrant, angles latéraux des troncatures antérieures aussi ou plus élargis que les angles postérieurs; ponctuation du disque fine et espacée, celle des côtés grosse et serrée; impressions latérales en lumules, dilatées en avant, ayant une ponctuation alvéolée peu profonde. Elytres luisantes, un peu plus étroites et moins renflées au milieu que chez la *C. calepyga* (légèrement plus larges que le prothorax chez la ♀), terminées comme chez celle-ci en queue de poisson avec les épines plus fortes et plus longues, la base est un peu plissée et ridée; leur ponctuation fine et écartée disposée en lignes, les points seulement un peu plus gros vers la base; la suture est entièrement cuivreuse, l'extrémité est noire sur une très faible étendue, avec une ligne irisée allant obliquement de la suture au bord latéral; cette ligne cuivreuse en avant, vert-dorée en arrière, sépare la partie noire de la couleur foncière. Dessous finement villeux-jaunâtre sur les côtés de la poitrine, de l'abdomen et sur deux lignes étroites parcourant ce dernier; ♂ plus fortement acuminé que la ♀ (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Iles Banda et Key (coll. *Théry*).

---

31. — C. Gestroi

Kerremans.

Cyphogastra Gestroi Kerrem., *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova*, t. XXXVI (1896), p. 354.

Long. 35; larg. 11 millim.

Robuste, très acuminé au sommet, la tête et le

pronotum cuivreux pourpré très brillant, les côtés du second d'un bleu violacé ; élytres vert doré clair et brillant avec les côtés postérieurs et la région apicale d'un bleu obscur et brillant, la partie bleue séparée de la nuance foncière verte par une bande rouge feu éclatant qui remonte jusque la base. Dessous bleu indigo brillant à reflets pourprés ; pattes violettes, antennes et tarses obscurs.

Cette superbe espèce se rapproche de *C. javanica* Saund., mais le système de coloration, l'allure des fossettes prothoraciques, la ponctuation élytrale très épaisse et le faciès l'en séparent.

Tête inégalement ponctuée; front impressionné, l'impression séparée de l'épistome par une carène transversale irrégulière, sinueuse et se prolongeant sur les côtés en deux rameaux limitant un court sillon longeant les yeux ; vertex sillonné. Pronotum rugueux sur les côtés, à peine ponctué au milieu; la marge antérieure légèrement relevée et bisinuée avec le lobe médian faiblement échancré ; la base faiblement bisinuée ; les côtés presque droits, légèrement atténués en avant, l'angle antérieur échancré, les fossettes latérales grandes, irrégulières, bosselées dans leur fond médian; le sillon longitudinal large et bien accentué. Elytres un peu plus larges que le pronotum à la base, à peine sinueux sur les côtés, légèrement élargis vers le milieu, ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet, celui-ci relevé et armé de sept à huit épines terminales ; leur ponctuation est grossière à la base et diminue graduellement jusqu'à l'extrémité, la région verte seule étant ponctuée et ridée sur les côtés.

Hab. — Nouvelle-Guinée : rivière Paumonu (Musée de Gênes).

32. — C. javanica

Saunders.

Chrysodema ventricosa || Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1835), p. 20, pl. 5, f. 27.

Cyphogastra javanica Saund., *Cat. Bupr.* (1871), p. 17.

Cyphogastra splendens Waterh., *Proc. Zool. Soc. Lond.* (1884), p. 25, pl. 6, f. 2.

Long. 26-40; larg. 8-12 millim.

Voisin du *C. calepyga* Thoms. pour le faciès, mais la coloration du dessus plus claire et plus éclatante, les tons plus tranchés, moins fondus l'un dans l'autre; tête et pronotum vert doré ou cuivreux éclatant, le disque du second parfois vert; les élytres noirs au milieu et sur les côtés postérieurs avec, de part et d'autre, une large bande rouge feu éclatant couvrant obliquement l'élytre de l'épaule au sommet, bordée intérieurement de vert doré. Dessous pourpré violacé obscur, tarses verts.

Tête semblable à celle du *calepyga*, mais la dépression frontale plus rugueuse de chaque côté du sillon médian. Pronotum à ponctuation plus épaisse sur le disque, les impressions latérales moins nettement découpées en virgule, plus prolongées vers l'avant, atteignant presque la troncature antérieure. Ponctuation élytrale plus nette, sensiblement linéaire.

Hab. – Java (Musée de Bruxelles; coll. *Théry* et la mienne); Amboine; îles Key et Arou (Muséum de Paris; coll. *Théry*).

—

33. — C. Staudingeri

Kerremans.

Pl. 25, fig. 8.

Cyphogastra Staudingeri Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VII (1900), p. 65.

Long. 24-35; larg. 7,5-12 millim.

Assez robuste, faciès rappelant celui des *C. javanica* Saund. qui précède et *calepyga* Thoms. et *Rollei* Théry, qui suivent, c'est-à-dire avec les élytres légèrement élargis au tiers postérieur, puis brusquement atténués vers le sommet qui est légèrement relevé; plus trapu que ces espèces; la ponctuation élytrale plus épaisse, les fossettes latérales du pronotum de même allure, mais moins creusées et un peu plus rugueuses; tête, pronotum et écusson vert émeraude; élytres noir violacé, très brillants, parfois d'un noir bleuâtre intense, avec la marge latérale externe étroitement bordée de vert doré; dessous vert doré clair et très brillant avec l'abdomen cuivreux éclatant ou pourpré obscur; tarses testacé clair sur les articles 2, 3 et 4 avec une tache métallique, verte ou bronzée, de chaque côté de ceux-ci, le premier et le cinquième article métalliques; plaque abdominale très large et très saillante en arrière.

Tête rugueuse en avant; front peu creusé, nettement et profondément sillonné au milieu, creusé en gouttière le long du bord interne des yeux. Pronotum plus large que haut, bisinué en avant, obliquement tronqué sur les côtés antérieurs, la partie inférieure de la troncature saillante et arrondie, les côtés légèrement cintrés en dedans avec les angles postérieurs aigus, saillants en dehors et reposant

sur les épaules; la base bisinuée avec un large lobe médian arqué; le disque presque lisse, à points fins très espacés; le sillon médian large à fond linéaire; les impressions latérales formées de deux fossettes dont une irrégulière, le long du bord vers le milieu, coudée vers la seconde, plus grande et plus large, prolongée en fossette très profonde contre la base, laissant dans l'angle postérieur un espace rectangulaire allongé, saillant et grossièrement ponctué. Écusson en trapèze un peu élargi en arrière. Élytres à ponctuation fine, un peu plus épaisse vers la base et disposée en lignes; le sommet multidenté. Dessous très brillant, à peine ponctué, sauf sur l'abdomen; sillon du prosternum peu accentué; deux lignes pubescentes ainsi que les bords des segments abdominaux, couverts d'une pulvérulence blanchâtre.

Hab. — Ile Dammer (coll. *Théry*).

---

34. — C. calepyga

Thomson.

Cyphogastra calepyga Thoms., *Arch. Ent.*, t. Ier (1857), p. 430, pl. 16, f. 6.

Long. 31-38; larg. 10-11 millim.

Robuste, élargi au tiers postérieur, très acuminé en arrière avec l'apex relevé; tête et pronotum verts, très brillants; élytres bleu foncé sur le disque avec une large tache marginale rouge feu sombre s'étendant depuis le milieu jusqu'au sommet et passant insensiblement du rouge doré au vert pour se fondre insensiblement dans la nuance foncière du disque. Dessous pourpré obscur très brillant; fémurs à

reflets irisés ou verts, tibias vert doré, tarses obscurs.

Tête finement ponctuée; le front avec une dépression triangulaire profondément sillonnée au milieu et séparé de l'épistome par une carène sinueuse; épistome échancré en arc entre deux lobes aigus; vertex non sillonné. Pronotum plus large que long, obliquement tronqué de part et d'autre en avant, la partie inférieure de la troncature saillante et formant un angle obtus avec les côtés qui sont perpendiculaires à la base et légèrement cintrés avec les angles postérieurs aigus et abaissés sur l'épaule; le disque lisse, à peine ponctué, largement sillonné au milieu; les impressions latérales nettes, grandes et profondes, formant une sorte de large virgule; entre elles et le sillon médian, contre la marge antérieure, une large fossette arrondie; la partie saillante de l'angle postérieur, comprise entre la dépression latérale et les côtés, assez grossièrement ponctuée. Ecusson petit, déprimé et de la couleur des élytres. Ceux-ci couverts, au tiers antérieur, de quelques gros points épars; les trois quarts restants de l'élytre presque lisses, à points excessivement fins. Dessous finement granuleux en avant; l'abdomen à ponctuation assez forte, mais très irrégulièrement espacée; plaque abdominale large, très saillante en arrière. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ échancrée entre deux lobes arrondis, ♀ cintrée.

Hab. — Iles Key et Arou (Musée de Bruxelles; Musée zool. de Berlin; coll. *Théry;* ma collection).

—

35. — C. Rollei

Théry.

Pl. 26, fig. 1.

CYPHOGASTRA ROLLEI Théry, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. LII (1908), p. 80.

Long. 24-35 ; larg. 11-12 millim.

Faciès et coloration se rapprochant des *C. calepyga* Thoms. et *javanica* Saund., mais la ponctuation élytrale plus accentuée, visible et disposée en lignes sur toute la surface, quoique plus accentuée en avant qu'en arrière, les fossettes latérales autrement construites, plus éloignées, à leur partie antérieure, de la marge latérale qui n'est pas relevée en carène prémarginale, comme cela se remarque chez les deux espèces précitées. Tête et pronotum noirs ; élytres avec une large tache triangulaire noire couvrant la base jusqu'un peu en deçà du calus huméral pour aboutir au sommet ; cette tache, commune aux deux élytres, limitée de part et d'autre par une bande vert clair naissant sur le calus huméral et aboutissant au sommet, séparant la tache noire des côtés, qui sont teintés de pourpré brillant. Dessous noir ou bronzé, les pattes parfois bleuâtres ou verdâtres ; les tarses testacé clair. Antennes noires.

Tête ponctuée, les points assez forts ; le front et les impressions rappelant ceux du *calepyga*, Pronotum assez fortement ponctué, mais les points espacés ; le sillon médian large ; les impressions latérales formées par un large sillon granuleux et irrégulier allant sinueusement de la base au sommet de la troncature latérale antérieure et émettant, sur le côté externe, un rameau en forme de fossette non limitée extérieurement par une carène tranchante ; de chaque côté, entre le sillon médian et

ces dépressions, une fossette rugueuse, irrégulière et située près de la marge antérieure. Ecusson noir. Elytres à côtés subparallèles, atténués du tiers postérieur au sommet, celui-ci relevé et multidenté. Dessous couvert d'une pubescence soyeuse retenant une abondante pulvérulence ocre jaune, sauf sur une large ligne médiane et, parfois, sur une série de reliefs prémarginaux des segments abdominaux.

Hab. — Ile Moa (coll. *Théry* et la mienne); île Roma.

---

36. — C. cyanipes

Kerremans.

Cyphogastra cyanipes Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 199.

Long. 30; larg. 9 millim.

Noir très légèrement bleuâtre, fossettes latérales du pronotum à fond bronzé doré obscur, les élytres verts nuancés de rouge doré sur le disque et noir bleuâtre au sommet; pattes bleu foncé, tibias postérieurs verdâtres. Voisin des *C. Albertisi* Gestro et *semipurpurea* Cast. et Gory, mais moins brillant que le premier avec les fossettes du pronotum autrement construites; moins écourté et plus robuste que le second, qui a des sillons au sommet des élytres le long de la suture et dont les fossettes latérales du pronotum sont beaucoup moins accusées; la coloration est aussi très différente de celle de ces deux espèces.

Tête lisse, à peine ponctuée, front profondément sillonné sur toute sa longueur, le sillon s'accentuant insensiblement du vertex à l'épistome, au-dessus duquel il forme une fossette profonde, limi-

tée par une carène sinueuse et transverse ; les yeux bordés intérieurement d'un sillon plus accusé en avant qu'en arrière. Pronotum uni sur le disque qui est sillonné longitudinalement au milieu, grossièrement et irrégulièrement ponctué sur les côtés ; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et très faiblement échancré au milieu ; les angles antérieurs tronqués ; les côtés à peine obliques ; l'angle postérieur subaigu et très légèrement saillant en dehors ; la base à peine bisinuée ; la fossette latérale grande, nette, bien marquée, très finement granuleuse dans son fond et consistant en un large sillon affectant la forme d'un angle droit surmonté d'une fossette irrégulière. Elytres très finement granuleux dans leur fond, couverts de points serrés plus épais en avant qu'en arrière avec, vers la base, quelques rides élevées et transversales ; de la largeur du pronotum à la base, très légèrement élargis au tiers postérieur, brusquement atténués ensuite jusqu'au sommet qui présente un petit vide anguleux sutural et, de part et d'autre, six ou sept dents terminales et trois latérales. Dessous à peine ponctué ; prosternum profondément sillonné ; plaque abdominale courte, élargie, peu saillante ; les deux derniers segments abdominaux avec deux vagues sillons pubescents.

Hab. — Nouvelle-Guinée.

37. — C. Albertisi

Gestro.

Pl. 26, fig. 2.

Cyphogastra Albertisi Gestr., *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova*, t. IX (1877), p. 352.

Long. 24-37; larg. 7-11 millim.

Capite prothoraceque nigro-violaceis, hoc foveis æneis pube ochracea indutis; elytris viridi-cupreis nitidissimis, margine laterali et apice colore violaceo in rubro-igneum vergente; corpore subtus æneo, maculis pallide ochraceo pubescentibus. *C. venerœ* affinis, sed elytris diverse tinctis et impressione suturali omnino destitutis, facile distinguenda (*Ex* Gestro).

Tête et pronotum obscurs, d'un bronzé presque noir; élytres verts, très brillants, parfois légèrement bleuâtres avec les côtés postérieurs cuivreux pourpré éclatant, tournant au pourpré violacé obscur sur les bords et à l'apex. Dessous obscur, d'un vert glauque ou d'un bronzé très sombres quoique brillants. Toutes les dépressions remplies d'une pulvérulence jaune,

Front sillonné; épistome séparé du front par une carène bisinuée; pronotum un peu plus large que haut; les côtés subparallèles, à peine convergents vers l'avant, les angles antérieurs tronqués, la troncature non saillante en arrière; le sillon médian large; les fossettes latérales grandes, nettes, coupées carrément sur les bords latéraux, prolongées vers la marge antérieure; la surface presque lisse sauf sur les côtés où se remarquent de gros points, surtout sur le relief que forment les angles postérieurs. Ponctuation élytrale très épaisse, surtout en

avant, disposée en séries linéaires nettes; la base des élytres couverte, entre les points, de vermiculations transversales; le sommet multidenté. Dessous assez grossièrement ponctué, surtout sur l'abdomen, dont les parties glabres paraissent en relief entre quatre lignes pubescentes, dont deux marginales et deux médianes.

Hab. — Nouvelle-Guinée méridionale : Port-Moresby (Musée de Gênes; Muséum de Paris, par *Lix;* coll. *Théry;* ma collection).

—

38. — C. amabilis
Kerremans.

Cyphogastra amabilis Kerrem., *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova*, t. XXXVI (1896), p. 355.

Long. 25-31; larg. 7,5-9 millim.

Oblong, allongé, légèrement convexe en dessus; tête et pronotum noirs; élytres d'un vert doré brillant avec la suture bleue et la marge latérale rouge feu, la nuance rouge s'étendant un peu sur les côtés à l'extrémité, l'apex noir; dessous noir verdâtre brillant.

Voisin de *C. Albertisi* Gestro, mais moins acuminé en arrière, quoique faiblement pisciforme; coloration des élytres plus claire, suture bleue, dessous un peu plus clair, quoique obscur.

Tête finement ponctuée et longitudinalement sillonnée; épistome séparé du front par une carène transversale limitant une fossette frontale triangulaire; pronotum presque lisse au milieu, rugueux sur les côtés, carré avec les angles antérieurs tronqués; la marge antérieure bisinuée et ciliée

de blanc; les côtés presque droits; la base faiblement bisinuée avec le lobe médian à peine anguleux; impressions latérales grandes, régulières; sillon médian large. Elytres légèrement convexes en dessus, atténués mais médiocrement acuminés et comprimés au sommet, à ponctuation diminuant graduellement d'intensité de la base au sommet. Dessous semblable à celui de *C. Albertisi*, mais un peu plus clair et plus verdâtre.

Hab.— Nouvelle-Guinée : mont Astrolable (Musée de Gênes; ma collection).

—

39. — C. suturalis

Fabricius.

Buprestis suturalis Fab., *Syst. Eleuth.*, t. II (1801), p. 195.

Buprestis satrapa Schönherr, *Syn. Ins.* (1817), p. 251.

Chrysodema suturalis Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1835), p. 25, pl. 6, f. 32.

Cyphogastra suturalis H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 44.

Long. 25-30; larg. 7,5-9 millim.

Faciès des *C. Albertisi* Gestro et *ignicauda* H. Deyr., différent du second par la coloration du dessus plus claire, plus brillante et plus métallique; le fond des dépressions du pronotum plus doré; la suture élytrale bleue, le disque antérieur des élytres avec des raies longitudinales bleuâtres; le dessous vert doré avec les pattes souvent bleues. Le pronotum est plus carré, à côtés bien parallèles et subsinueux et la troncature anguleusement saillante en arrière; les fossettes latérales en forme de virgule et très rugeuses dans leur fond.

Tête et pronotum verts, cuivreux ou pourpré;

élytres verts, plus ou moins dorés avec la suture bleue et quelques vagues raies, parfois absentes, sur le disque antérieur, les côtés postérieurs pourprés, tournant au violacé sombre sur les bords et au sommet.

Var. noire; prothorax à reflets bleus ou vert foncé; dessous vert doré; pattes vert bleuâtre; facile à distinguer de la précédente espèce (*nigripennis* H. Deyr.), par la forme plus anguleuse et plus large du pronotum (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Amboine; Céram (coll. *Théry*), Goram; Batchian (Musée de Bruxelles; Musée zoologique de Berlin; Muséum de Paris, par *Raffray* et *Maindron*); île Obi (Musée de Gênes); Moluques (ma collection).

—

40. — C. lateimpressa Kerremans.

Cyphogastra lateimpressa Kerrem., *Wystm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1903), p. 87, note.

Long. 35; larg. 11 millim.

Assez robuste, dessus d'un beau vert clair presque mat avec l'extrémité des élytres cuivreuse et l'apex sombre; dessous d'un vert émeraude brillant et métallique; fossettes latérales du pronotum très grandes, arrondies au côté interne, avec un large lobe saillant le long du côté externe; tarses obscurs.

Tête assez fortement mais irrégulièrement ponctuée; front sillonné, le sillon terminé en avant, au-dessus de l'épistome, et, en arrière, près du vertex, par une fossette. Pronotum presque carré, plus large que haut, obliquement tronqué sur les angles anté-

rieurs; les côtés légèrement obliques, faiblement convergents vers l'avant; les fossettes latérales très grandes, très finement et très également granuleuses dans leur fond, le bord interne assez rapproché du sillon médian; celui-ci acosté en avant, de part et d'autre, du sillon et séparé de la fossette latérale par des reliefs irréguliers et grossièrement ponctués. Ecusson allongé, sillonné longitudinalement. Elytres régulièrement ponctués en ligne, les points nets et visibles sur toute la surface, mais diminuant en intensité de la base au sommet; le long de la base, de chaque côté, six impressions irrégulières un peu plus accentuées que les points; les côtés postérieurs brusquement atténués jusqu'au sommet; celui-ci multidenté. Dessous plus métallique que le dessus, l'abdomen un peu cuivreux, les pattes bleuâtres; ponctuation et impressions abdominales très inégales.

Hab. — Amboine.

---

41. — C. cupriventris

Kerremans.

Cyphogastra cupriventris Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 200.

Cyphogastra æneicollis Kerrem., *l. c.*, p. 201.

Long. 25-31,5; larg. 7,5-8 millim.

Voisin de *C. suturalis* Fab., mais le sillon médian du pronotum plus linéaire et moins large, la coloration très variable, mais moins brillante en dessus, verdâtre ou bronzé verdâtre avec la suture et l'apex bleuâtres, le sommet des élytres nuancé de rouge feu et de vert clair, plus ou moins ternes. Dessous variable, cuivreux, vert doré ou obscur.

Voisin aussi de l'*ignicauda* H. Deyr., mais les élytres moins fortement ponctuées et moins acuminées au sommet.

Tête finement ponctuée et sillonnée sur toute sa longueur, le sillon plus profond en avant. Pronotum à peine ponctué sur le disque, plus inégalement et plus grossièrement sur les côtés; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian; les angles antérieurs obliquement tronqués; les côtés subsinueux et bordés en avant d'une carène formant le rebord de la partie antérieure de la fossette latérale; la base bisinuée; la fossette latérale incurvée en forme de virgule et surmontée d'un vague sillon oblique. Elytres presque lisses, avec quelques points épars à la base, la ponctuation générale très fine; le sommet pluridenté. Dessous très finement granuleux dans les dépressions, les reliefs lisses et très brillants; sillon prosternal large, à fond granuleux; plaque abdominale peu saillante, segments abdominaux frangés d'une villosité blanchâtre qui forme aussi deux bandes médianes se prolongeant sur les trois derniers segments.

Le *C. æneicollis* Kerrem., d'Amboine, peut être considéré comme une variété du *cupriventris* avec la tête verdâtre, le pronotum bronzé verdâtre à reflets cuivreux, les élytres bronzé obscur, très légèrement verdâtres à reflets pourprés, les côtés postérieurs clairs, brillants et rougeâtres, l'apex et la suture obscurs, le dessous d'un vert doré très brillant.

Hab. — Batchian; Halmaheira; Amboine; Nouvelle-Guinée (ma collection).

—

42. — C. viridis

Kerremans.

CYPHOGASTRA VIRIDIS Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 116.

Long. 32-38; larg. 10-12 millim.

Assez robuste, acuminé à l'extrémité, l'apex légèrement relevé; tête et pronotum d'un vert doré brillant, élytres d'un vert mat avec le sommet bleu. Dessous vert doré très brillant; tarses et antennes noirs.

Voisin de *C. Wallacei* H. Deyr. pour la coloration, des *C. Mniszechi* H. Deyr. et *gloriosa* Gestr. pour le faciès, différent de ceux-ci par la forme des dépressions frontales, par les côtés du pronotum moins obliques, par les fossettes plus accentuées, par la troncature des angles antérieurs arquée et par le sommet des élytres plus acuminé et plus relevé.

Tête irrégulièrement ponctuée, très grossièrement en avant, faiblement en arrière; front excavé, l'excavation formant deux fossettes dont l'antérieure, plus large que la postérieure, est séparée de l'épistome par une carène transversale; yeux bordés d'un sillon interne. Pronotum en trapèze; les angles antérieurs échancrés; le disque finement et irrégulièrement ponctué; les côtés grossièrement; sillon médian large et finement pointillé; dépressions latérales grandes, irrégulières, formant de part et d'autre une grande fossette anguleuse surmontée de deux fossettes plus petites. Ecusson lisse, ponctiforme. Elytres obliquement tronqués à l'épaule, couverts d'une ponctuation disposée en vagues séries longitudinales et diminuant graduel-

lement d'intensité de la base au sommet; celui-ci légèrement relevé et pluridenté; les côtés peu sinueux en avant, légèrement élargis après le milieu, brusquement atténués ensuite jusque l'apex. Dessous à ponctuation inégale, irrégulièrement espacée; prosternum lisse à sillon déchiqueté sur ses bords; dépressions abdominales disposées suivant quatre lignes remplies d'une pulvérulence jaune; pattes finement ponctuées.

Hab. — Nouvelle-Bretagne (Muséum de Paris); Nouvelle-Guinée (coll. *Théry;* ma collection).

---

43. — C. violaceiventris

Kerremans.

Cyphogastra violaceiventris Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 203.

Long. 29-32; larg. 9-10 millim.

Faciès du *C. geelvinkiana* Gestro, mais d'un vert doré plus brillant et plus clair, plus métallique avec des reflets bleus sur les côtés postérieurs des élytres; dessous pourpré violacé plus ou moins obscur, très brillant. Fossettes latérales du pronotum grandes et anguleuses au côté externe; apex bleu d'acier, avec, parfois, une très petite tache rouge, peu distincte. Ressemble aussi au *C. nitida* Kerrem., mais la coloration du dessous entièrement différente, les impressions plus accentuées le long de la base des élytres.

Tête finement ponctuée; fossette frontale triangulaire, étroite, sillonnée dans son fond. Pronotum un peu plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure bisinuée avec ses angles tronqués; les

côtés un peu obliques ; la base bisinuée ; il est couvert d'une ponctuation fine, très espacée et les fossettes latérales sont grandes, bien marquées, nettement dessinées en équerre et surmontées d'une fossette marginale située des deux côtés du sillon médian. Elytres à ponctuation assez forte en avant, diminuant graduellement de la base au sommet ; ils sont de la largeur du pronotum à la base, à peine tronqués à l'épaule, légèrement élargis au tiers postérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est obliquement tronqué et à peine dentelé avec un très petit vide anguleux sutural. Dessous à peine ponctué sur la région médiane ; sillon prosternal profond et large ; plaque abdominale grande, élargie ; segments abdominaux grossièrement, pattes finement ponctuées.

Hab. — Nouvelle-Guinée (Mus. zool. de Berlin ; coll. *Théry* ; ma collection).

---

44 — C. geelwinkiana

Gestro.

Cyphogastra geelwinkiana Gestro, *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova*, t. IX (1877), p. 353.

Cyphogastra flavitarsis Gestro, *l. c.*, p. 354.

Long. 27-32 ; larg. 8-9,5 millim.

Plus petit et moins robuste que *C. Mniszechi* H. Deyr., la troncature antérieure des côtés du pronotum moins saillante en dehors, les fossettes latérales plus grandes, mieux marquées et subanguleuses, d'un beau vert émeraude brillant en dessus ; dessous vert plus doré avec les fémurs bleuâtres ; impressions et reliefs des segments abdominaux peu accusés et très irréguliers.

Viridis, splendens, elytrorum apice æneo. *C. foveicolli* affinis, sed prothoracis foveolis diversis, elytris basi angustioribus apiceque latioribus, ante apicem haud sinuatis et foveis omnino destitutis.

Var. *flavitarsis*. Tarsi omnes, articulo ultimo excepto, flavotestaceis (*Ex* Gestro).

Hab. — Ile Misor : Geelwink (Musée de Gênes); Nouvelle-Guinée (Musée zool. de Berlin; Muséum de Paris, par *Raffray* et *Maindron;* coll. *Théry;* ma collection).

—

45. — C. nitida

Kerremans.

Cyphogastra nitida Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 208.

Long. 26-30; larg. 8-9 millim.

Tête et pronotum vert doré brillant, élytres verts à reflets cuivreux, extrémité obscure, légèrement bleuâtre; dessous vert brillant.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *C. geelwinkiana* Gestro; elle s'en éloigne surtout par le pronotum plus large et plus court, dont le lobe terminal de la troncature est plus saillant en dehors; la coloration générale est aussi moins bleu et plus dorée.

Tête finement ponctuée, la ponctuation dense en arrière des yeux; excavation frontale subtriangulaire; sillon large terminé en avant par une fossette arrondie limitée par une carène postépistomale transversale et sinueuse. Pronotum à peine plus large en avant qu'en arrière; la marge antérieure sinueuse et les angles tronqués; les côtés droits,

la base sinueuse; la ponctuation presque nulle sur le disque, réduite à quelques gros points irréguliers sur les côtés; le sillon médian large et peu profond; fossettes latérales grandes, profondes, en équerre et finement granuleuses dans leur fond. Elytres de la largeur du pronotum à la base, tronqués à l'épaule, droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur où ils sont faiblement élargis, atténués ensuite jusqu'au sommet qui est très finement dentelé avec un très petit vide anguleux sutural; la surface couverte d'une ponctuation dense, diminuant graduellement en épaisseur de la base au sommet et régulièrement disposée en séries longitudinales. Dessous moins brillant que le dessus, à peine ponctué sur les côtés; sillon prosternal large et peu profond; plaque abdominale lisse, à peine pointillée; segments abdominaux sillonnés au milieu et impressionnés sur les côtés; fémurs finement ponctués; tarses bruns, parfois métalliques.

Hab. — Nouvelle-Guinée (Mus. zool. de Berlin; coll. *Théry;* ma coll.); île Korido; Nouvelle-Bretagne (Muséum de Paris, par *Raffray* et *Maindron*).

---

46. — C. nigricollis

Kerremans.

Cyphogastra nigricollis Kerrem., *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova*, t. XXXVI (1896), p. 376.

Long. 27; larg. 8 millim.

Allongé, acuminé au sommet; tête et pronotum noirs avec les fossettes thoraciques à fond bronzé; élytres d'un vert terne à reflets cuivreux obscur;

apex noir; dessous d'un bronzé très obscur mais brillant.

Assez voisin quant au faciès de *C. æreiventris* Kerrem., de Bornéo et de la Nouvelle-Guinée, mais avec les côtés du pronotum plus nettement coupés en avant, les extrémités de la troncature saillantes; les côtés postérieurs régulièrement arqués, non pisciformes.

Tête finement ponctuée; vertex faiblement, front largement sillonné, la dépression frontale limitée en avant par une carène la séparant de l'épistome. Pronotum carré avec les angles antérieurs tronqués; les côtés rugueux, le disque à peine ponctué, longitudinalement sillonné; fossettes latérales grandes et irrégulières. Elytres un peu plus larges que le pronotum à la base, atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est acuminé, légèrement relevé et dentelé; ils présentent une ponctuation diminuant progressivement d'intensité de la base au sommet et, de part et d'autre, sur les côtés antérieurs, quelques rides transversales.

Hab. — Nouvelle-Guinée mérid. : Port Moresby (Musée de Gênes).

---

47. — C. fossifrons

Kerremans.

Cyphogastra fossifrons Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 206.

Cyphogastra Savesi Fauvel *mss.*

Long. 28-30; larg. 8,5-9 millim.

Tête et pronotum d'un vert bleuâtre sombre et brillant, élytres vert métallique clair à reflets cuivreux, l'apex plus sombre; dessous vert obscur.

Voisin de *C. cupricollis* et *æreiventris* Kerrem. quant au faciès; s'en écarte, outre la coloration, par la sculpture du front, par l'allure de la troncature du pronotum, qui est très accentuée, par la profondeur des fossettes latérales et par les côtés postérieurs des élytres obliquement atténués en ligne droite.

Tête lisse en avant, finement ponctuée en arrière des yeux; front impressionné en triangle et sillonné sur toute sa longueur, le sillon limité antérieurement par une carène bisinuée en avant de laquelle se remarquent deux fossettes (une de chaque côté du sillon médian). Pronotum à peine plus étroit en avant qu'en arrière, lisse sur le disque, ponctué sur les côtés, le sillon médian large, les impressions latérales grandes, profondes, irrégulières, arquées et surmontées d'une fossette profonde, près de la marge antérieure, de chaque côté du sillon médian; le côté antérieur et la base bisinués, les côtés perpendiculaires à la base, obliquement tronqués en avant. Elytres de la largeur du pronotum à la base, tronqués à l'épaule, droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui présente un très petit vide anguleux sutural et deux ou trois dents apicales accostées de trois dents latérales; la ponctuation assez forte, diminuant graduellement de la base au sommet avec, dans les intervalles, quelques rides transversales enchevêtrées. Dessous inégalement ponctué, avec des espaces finement granuleux; sillon prosternal large et profond; plaque abdominale large, courte et saillante; fémurs à peine ponctués.

Hab. — Nouvelles-Hébrides (Muséum de Paris, par *Fauvel*); Nouvelle-Guinée.

—

48. — C. æreiventris

Kerremans.

CYPHOGASTRA ÆREIVENTRIS Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 205.

CYPHOGASTRA CUPRICOLLIS Kerrem., *l. c.*, p. 207.

Long. 27-28; larg. 8-9 millim.

Tête verte ou cuivreux obscur; pronotum vert ou cuivreux; élytres verts, à reflets cuivreux éclatant avec la suture verte et le sommet bleuâtre ou sombre. Dessous bronzé clair, vert sombre ou vert doré à reflets cuivreux sur l'abdomen.

Très reconnaissable à l'aspect très brillant des élytres avec la suture verte tranchant sur les reflets cuivreux du disque; le dessous variable au point de vue de la coloration.

Tête finement ponctuée en arrière des yeux; front faiblement déprimé avec un profond sillon longitudinal à fond clair, souvent doré; les yeux bordés d'un sillon à fond doré. Pronotum à peine ponctué sur le disque, le sillon médian net et bien marqué; la base bisinuée; les côtés presque droits, faiblement sinueux avec les angles antérieurs plus arrondis que tronqués, à lobe inférieur non ou peu saillant; fossettes latérales grandes, en équerre, très finement granuleuses dans leur fond. Elytres grossièrement ponctués sur le disque antérieur avec quelques rides sur les côtés, la ponctuation disposée en séries longitudinales et s'amincissant graduellement de la base au sommet; très peu divergents sur les côtés de la base au tiers postérieur, ensuite atténués en ligne droite; le sommet pluridenté. Dessous très irrégulièrement ponctué, la ponctuation fine et très espacée au milieu; sillon

prosternal net et profond ; plaque abdominale large, presque lisse ; fémurs à peine ponctués.

Hab. — Nouvelle-Guinée (coll. *Théry ;* ma collection).

—

49. — C. clara

Kerremans.

Cyphogastra clara Kerrem., *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova*, t. XXXVI (1896), p. 356.

Long. 23 ; larg. 6,5 millim.

Allongé, acuminé au sommet, d'un beau vert doré en dessus avec la suture et l'apex bleus ; dessous vert émeraude.

La coloration du dessus et la ponctuation élytrale se rapprochent de celle de *C. violaceiventris* Kerrem., mais celle-ci est plus robuste et un peu moins acuminée en arrière ; la forme des fossettes du pronotum est aussi différente. Un exemplaire de la collection *Théry*, que je rapporte à cette espèce, a tout le pronotum, sauf les bords latéraux de la marge antérieure d'un cuivreux brillant.

Tête creusée en avant et sillonnée en arrière, la dépression frontale grossièrement et inégalement ponctuée avec çà et là des rides longitudinales irrégulières ; carène séparant le front de l'épistome peu prononcée. Pronotum presque carré avec les angles antérieurs tronqués ; la marge antérieure bisinuée ; fossettes latérales grandes, envahissant la moitié des côtés de la base au sommet ; sillon médian net, à fond doré. Elytres un peu plus larges que le pronotum à la base, droits sur les côtés jusqu'un peu au delà de la moitié postérieure, ensuite brusquement atténués et acuminés au sommet avec l'apex

relevé et armé de part et d'autre de six ou sept dents; ils présentent une ponctuation assez régulièrement disposée en séries longitudinales et s'atténuant graduellement de la base au sommet. Dessus moins doré que le dessous, d'un vert émeraude clair ainsi que les pattes.

Hab. — Nouvelle-Guinée : rivière Paumomu (Musée de Gênes); localité indéterminée (coll. *Théry*).

—

50. — C. nigripennis

H. Deyrolle.

Cyphogastra nigripennis H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 43.

Cyphogastra æreipennis Kirsch, *Berl. Ent. Zeit.* (1885), p. 113.

Long. 24-26; larg. 7-8 millim.

Se distingue facilement de toutes les autres espèces du genre par la constance de la coloration et l'aspect lisse du dessus; tête, pronotum et dessous d'un beau vert émeraude clair; élytres noirs et brillants avec l'apex nuancé de bleu d'acier.

Vert brillant à reflets bleuâtres sur la tête, le prothorax et les pattes; élytres noires à ponctuation fine, cette ponctuation devenant plus grosse au milieu de la largeur vers la base; elles sont arrondies au bout et finement épineuses.

De la même forme que la précédente (*ignicauda* H. Deyr.) dont elle est voisine, mais de laquelle elle se distingue par la couleur et les quelques particularités suivantes : le dessous du prothorax est beaucoup plus ponctué, les points impressionnés forment sur les bords inférieurs une espèce de réticulation plus prononcée que chez l'*ignicauda* et moins forte que chez la *suturalis var.*; l'écusson est bleu clair;

les élytres sont toujours d'un noir bleuâtre avec une légère teinte bronzée à l'extrémité externe; les épines terminales ne remontent pas ou à peine sur les côtés; la tête et le prothorax varient du vert au bleu, toujours d'une teinte assez claire; le dessous est toujours vert clair brillant avec les genoux bleuâtres.

N'ayant trouvé aucune espèce de passage de la précédente (*ignicauda*) à celle-ci parmi les nombreux individus de chacune d'elles à ma disposition; puis la localité étant différente, je crois devoir les séparer malgré une certaine analogie de forme et de ponctuation (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Ile Bourou; Timor (Musée de Bruxelles; coll. *Théry*; ma collection).

—

51. — C. obscura

Kerremans.

Cyphogastra obscura Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX p. 202.

Long. 26-28; larg. 7,5-8 millim.

D'un vert sombre en dessus avec la suture et l'apex d'un noir bleuâtre, la marge latérale du pronotum parfois verte; le dessous d'un vert métallique sombre, mais plus clair que les élytres; fémurs irisé terne, tibias et tarses noirs.

Faciès de *C. nigripennis* H. Deyr., mais le pronotum différent, ses fossettes autrement creusées, la ponctuation des élytres mieux accentuée, la coloration du dessous différente.

Tête finement ponctuée; impression frontale triangulaire, un peu granuleuse dans son fond et sillonnée longitudinalement. Pronotum finement ponctué sur le disque, plus grossièrement sur les

côtés; le sillon médian n'atteignant pas le bord antérieur, qui est bisinué; fossettes latérales grandes, divisées en deux, formant un vague point d'interrogation ou constitué par deux fossettes distinctes, l'une, subtriangulaire, à la base, l'autre, transversale, contre le bord et au milieu de celui-ci; une troisième fossette, vague, se remarque de chaque côté du sillon médian, contre la marge antérieure. Elytres un peu plus larges que le pronotum à la base, tronqués à l'épaule, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet, qui présente un petit vide anguleux sutural et cinq ou six épines terminales; la surface couverte de séries longitudinales irrégulières de points très fins et, sur la partie antérieure, de quelques rides transversales. Dessous brillant, irrégulièrement ponctué; sillon prosternal net et bien marqué; plaque abdominale large, peu saillante et finement ponctuée, ainsi que les fémurs.

Hab. — Amboine.

---

52. — C. tuberculata

Thomson.

Pl. 26, fig. 3.

Cyphogastra tuberculata Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 22.

Long. 32-36; larg. 10-12 millim.

Supra nigra, nitida; prothorax angulis anticis valde productis rotundatis; corpus subtus pedesque cuprescentia, abdomen medio glaucum, nitidissimum.

Supra nigra, nitida. Frons excavata, medio linea longitudinale instructa, fere lævis. Prothorax subquadratus;

immarginatus, basi utrinque excavatus, angulis anticis valde productis, rotundatis, lateribus inæqualis, punctatus, medio longitudinaliter sulcatus et levis. Elytra regulariter, sparsim et obsolete punctata, punctulatione gradatim decrescente. Corpus subtus pedesque cuprescentia, tenuiter punctata; abdomen medio glaucum, nitidissimum.

Voisine de la *C. punctipennis* H. Deyr., dont elle diffère par le front lisse, le prothorax non bordé latéralement, à angles latéraux antérieurs avancés, arrondis, la ponctuation des élytres plus faible, et l'abdomen d'un vert glauque très brillant, sans taches (*Ex* Thomson).

Hab. — Nouvelles-Hébrides (Musée zool. de Berlin).

---

53. — C. carbonaria

Théry.

Cyphogastra carbonaria Théry, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. LII (1908), p. 81.

Long. 30; larg. 9 millim.

Etroit, allongé, entièrement noir, sauf les antennes qui sont fauves à partir du troisième article.

Cette espèce est très voisine du *C. ignicauda* H. Deyr., mais elle s'en distingue par l'absence de tout reflet métallique au-dessus et en dessous, par sa ponctuation beaucoup plus obsolète, ses antennes plus longues à articles plus robustes, plus arrondis à l'angle externe et de couleur brune (*Ex* Théry).

Comparativement à *C. ignicauda* H. Deyr , le *carbonaria* est un peu plus large et plus trapu ; les sillons préoculaires du front sont plus larges et plus profonds; le sillon médian est beaucoup plus profond au-dessus de l'épistome; les côtés du pronotum sont

moins parallèles, convergents en avant et les angles formés par la troncature sont moins saillants; les fossettes latérales sont beaucoup plus larges et plus grandes, en forme de virgule. Les élytres ont à peu près la même forme, mais sont beaucoup plus lisses, à ponctuation excessivement fine, sauf en avant, où elle est un peu plus forte, mais rare et très inégalement espacée.

Hab. — Halmaheira (coll. *Théry*).

—

54. — C. nigrita

Kerremans.

Cyphogastra nigrita Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 116.

Long. 38; larg. 13 millim.

Grand, allongé, atténué en avant, élargi au tiers postérieur, très acuminé au sommet, entièrement noir et comme vernissé, les dépressions du pronotum et celles du dessous couvertes d'une pulvérulence jaune.

Beaucoup plus grand et plus acuminé en arrière que le *C. tuberculata* Ths., des Nouvelles-Hébrides, et que le *C. flavimana* Lansb., de Timor, différent aussi de *C. carbonaria* Théry, d'Halmaheira, il a les côtés du pronotum moins parallèles, la ponctuation élytrale plus nette et plus accentuée, diminuant graduellement d'intensité de la base au sommet; enfin, il est entièrement noir, très brillant, avec quelques reflets irisés à l'apex.

Tête assez allongée, triangulairement déprimée en avant, sillonnée sur toute sa longueur; vertex séparé du front par une carène flexueuse. Pronotum

un peu plus large que haut, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, tronqué en avant avec la partie inférieure de la troncature saillante au dehors; le disque sillonné; les impressions latérales nettes, profondes, arquées et surmontées d'une fossette; les côtés un peu obliques. Élytres relevés et à peine dentelés au sommet. Dessous noir brillant; plaque abdominale large et saillante; tarses et antennes noirs.

Hab. — Nouvelle-Guinée : Kapaur (coll. *Meyer-Darcis*).

—

55. — C. punctatissima

Kerremans.

Cyphogastra punctatissima Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 204.

Long. 32; larg. 9 millim.

Très distinct de toutes les autres espèces par l'épaisseur de la ponctuation élytrale, intermédiaire en cela entre le *C. punctipennis* H. Deyr. et *G. woodlarkiana* Montr. qui a cette ponctuation encore beaucoup plus grossière et par la coloration noir brunâtre du dessus avec le fond des dépressions du pronotum pourpré très obscur; les côtés de celui-ci un peu obliques et atténués en avant avec la troncature antérieure arquée et rugueuse. Plus robuste, plus élargi au tiers postérieur et plus acuminé au sommet que le *woodlarkiana*.

Robuste, élargi au tiers postérieur, très acuminé au sommet; tête verdâtre, sombre; pronotum vert sur le disque, noirâtre sur les côtés; élytres d'un vert bleuâtre peu brillant, la suture et l'apex brunâtres; dessous noirâtre à reflets cuivreux obscur.

Tête inégalement ponctuée; la fossette frontale inégale, grossièrement ponctuée et surmontée d'une fossette plus petite que celle-ci, à laquelle elle est unie par un court sillon. Pronotum à peine plus étroit en avant qu'en arrière, le disque finement et très inégalement ponctué sur le sillon médian net, profond et bien marqué; les côtés grossièrement ponctués; les fossettes latérales grandes, arquées et surmontées de deux fossettes plus petites, l'une dans l'angle antérieur, l'autre de chaque côté du sillon médian; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian faiblement échancré; l'angle antérieur tronqué, les côtés presque droits; la base bisinuée. Elytres grossièrement mais régulièrement ponctués, la ponctuation un peu plus épaisse en avant qu'en arrière; de la largeur du pronotum à la base, tronqués à l'épaule, élargis sur les côtés au tiers postérieur, brusquement atténués ensuite jusqu'au sommet qui est très acuminé et à peine dentelé. Dessous inégalement ponctué; sillon du prosternum plus large en avant qu'en arrière; pattes à peine ponctuées.

Hab. — Nouvelle-Guinée.

—

56. — C. punctipennis

H. Deyrolle.

Cyphogastra punctipennis H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belge*, t. VIII (1864), p. 44.

Long. 22-32; larg. 7-10 millim.

Vert plus ou moins obscur ou noir en dessus, souvent avec les impressions du pronotum métalliques, cuivreuses ou légèrement verdâtres. Des-

sous variable, couvert d'une vestiture grise retenant une pulvérulence jaune, sauf sur une ligne médiane et sur les reliefs élytraux; élytres à ponctuation sensiblement plus accentuée que chez le *C. nigripennis* H. Deyr.

Vert métallique à reflets plus ou moins dorés, assez fortement ponctuée; extrémité des élytres un peu moins acuminée que chez les autres espèces, ornée de chaque côté d'une tache rouge de feu, longue et étroite, bordée de violet sombre sur le bord latéral.

Var. *A*. Noire en dessus; dessous cuivreux sur les côtés; vert au milieu.

Var. *B*. Noire en dessus; vert bleuâtre en dessous; cuisses d'un bleu éclatant.

Var. *C*. Noire en dessus; dessous entièrement bleu sombre.

Ces deux dernières variétés ayant une pubescence jaune très abondante en dessous.

Tête assez fortement impressionnée en triangle, sillonnée et rugueuse dans l'impression, finement ponctuée sur le reste de sa surface. Thorax en carré un peu transversal, droit sur les côtés, parfois un peu élargi en avant chez le ♂; angle latéral résultant de la troncature antérieure légèrement arrondi; sillon médian peu profond, un peu plus ponctué que le restant du disque; fossettes latérales inégales dans leur fond, ayant chacune en arrière une profonde impression touchant la base et limitant la plaque latérale de l'angle postérieur; en avant, elles sont plus profondes et plus lisses qu'au milieu; côtés parsemés de quelques points enfoncés assez inégaux; petites impressions antérieures situées de chaque côté du sillon médian, mal limitées, ayant au milieu quelques points confluents. Elytres étroitement arrondies aux épaules, fortement ponctuées en lignes irrégulières, les points assez serrés, très gros à la base; extrémité arrondie ayant de chaque

côté une longue et étroite bande rouge de feu remontant sur le bord externe jusqu'à la moitié de la longueur et ne touchant la suture que tout à fait au bout ; ces bandes sont bordées de brun violacé en dehors et de doré intérieurement. Dessous vert à reflets cuivreux sur les côtés de l'abdomen ; pattes un peu bleuâtres ; tarses bronzé obscur.

Les variétés noires sont faciles à reconnaître des espèces précédentes par la ponctuation des élytres beaucoup plus forte, surtout en arrière (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Iles Morty, Ternate (Muséum de Paris, par *Raffray* et *Maindron*), Kaisa, Amboine, Moluques (Musée de Bruxelles, coll. *Théry* ; ma collection).

—

57. — C. woodlarkiana

Montrouzier.

Pl. 26, fig. 4.

Chrysodema woodlarkiana Montr., *Ann. Soc. Agric. Lyon* (1855), p. 10.

Chrysodema Goryi Boheman, *Eug. Res., Zool.*, t. II (1858), p. 58.

Long. 34 ; larg. 11 millim.

Assez robuste, entièrement distinct de toutes les autres espèces par l'accentuation de la ponctuation élytrale et du pronotum, noir en dessus ; dessous noir bleuâtre avec çà et là un léger reflet vert ; toutes les impressions et la ponctuation couvertes d'une abondante pulvérulence jaune.

Tête grossièrement et inégalement ponctuée en avant, finement et densément en arrière ; impression frontale irrégulière avec des reliefs inégaux. Pronotum un peu plus large que haut ; les côtés sinueux et parallèles ; la troncature antérieure échancrée par un court sillon oblique ; le sillon

médian large, finement pointillé et pubescent; impressions latérales rugueuses et ramifiées; le disque assez fortement, les côtés très grossièrement et profondément ponctués, les intervalles des points formant un réseau de mailles épaisses, très irrégulières. Ecusson très petit, impressionné. Elytres non dilatés à l'épaule, les côtés parallèles et droits jusqu'un peu au delà du milieu, obliquement atténués en ligne droite jusqu'au sommet; celui-ci pluridenté; la surface couverte de séries longitudinales de points profonds, très épais et dont les intervalles forment, sur les côtés antérieurs, un réseau de mailles épaisses. Dessous plus brillant que le dessus, très irrégulièrement ponctué.

Hab. — Ile Woodlark (Musée de Bruxelles).

---

58. — C. canaliculata

Théry.

Pl. 26, fig. 5.

Cyphogastra canaliculata Théry., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. LII (1908), p. 79.

Long. 30; larg. 9,5 millim.

D'un noir violacé avec les impressions du dessus pourprées; élytres avec trois sillons nets, le premier entier, les autres n'atteignant pas le sommet.

Tête ne portant que quelques points grossiers plus serrés derrière les yeux; front excavé, l'excavation séparée au milieu par une sorte de carène transversale irrégulière; yeux bordés intérieurement par un sillon; épistome parcouru par une carène transversale en demi-cercle située à une certaine distance du bord. Pronotum presque rectangulaire avec les angles antérieurs tronqués, la marge anté-

rieure très sinueuse, les côtés un peu concaves, les angles postérieurs à peine aigus, la marge postérieure bisinuée, le disque à ponctuation grossière et rare, profondément sillonné dans son milieu, avec le fond du sillon finement pointillé, les dépressions latérales très grandes et irrégulières n'atteignant pas le bord; écusson lisse, arrondi, petit. Elytres de la largeur du prothorax à la base, obliquement tronqués à l'épaule, un peu élargis après leur moitié et brusquement atténués jusqu'au sommet; la ponctuation formée de lignes de points réguliers très marqués à la base et diminuant jusqu'au sommet; le fond des impressions très finement pointillé; l'extrémité des élytres légèrement relevée et finement denticulée. Dessous à ponctuation espacée; saillie du prosternum presque lisse avec un profond sillon pubescent; abdomen parcouru par deux sillons pubescents avec quelques impressions pubescentes sur le bord des segments (*Ex* Théry).

Les trois sillons élytraux bien marqués distinguent cette espèce de toutes les autres du genre.

Hab. — Nouvelle-Guinée allemande (Muséum de Paris, par *Lix;* coll. *Théry* et la mienne).

---

59. — C. Bruyni

van Lansberge.

Pl. 26, fig. 6.

Cyphogastra Bruyni Lansb., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXIII (1880), p. 133.

Cyphogastra sulcicollis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 206.

Cyphogastra nigra Kerrem., *Nov. Guinea, Zool.*, t. V (1908), p. 303.

Long. 25-38; larg. 7-12 millim.

Facilement reconnaissable à l'allure toute spé-

ciale des fossettes latérales du pronotum, qui sont obliquement coupées en ligne droite sur leur bord interne, de la base au sommet, ce qui donne à ce segment une apparence toute spéciale; en outre, une tache couvrant l'épaule à angle droit, cette tache et les dépressions pronotales couvertes d'une pulvérulence d'un beau jaune d'or, empêcheront de confondre cette espèce avec aucune autre du genre. Suplan en dessus, le sommet des élytres comprimé et relevé, le tiers postérieur élargi, la coloration du dessus allant du vert doré clair et très brillant au bleu intense et même au noir sur les élytres (*Var. nigra* Kerrem.). Le dessous vert, doré, cuivreux ou pourpré, très brillant, couvert dans les dépressions d'une abondante pulvérulence jaune d'or ou jaune soufre.

Supra aureoviridis, nitidissima, capite, thoracis lateribus, scutello elytrorumque apice cœrulescentibus, subtus cyaneoviridis prosterno femoribusque violaceis, antennis nigris. Thoracis foveis magnis obliquis, elytris fortiter crebre punctatis, haud foveolatis, humeris angulatis impressis.

Taille et forme de *C. foveicollis* dont elle se distingue suffisamment par la forme des fossettes prothoraciques, la couleur en dessous, la ponctuation des élytres ainsi que l'absence d'impression sur ces organes. Tête fortement ponctuée, d'un bleu verdâtre avec la bouche et les alentours des yeux violacés; antennes noires. Corselet presque droit à la base, se rétrécissant insensiblement vers l'extrémité, à bords droits, arrondis vers le sommet; fossettes occupant toute sa longueur, allant obliquement du sommet aux angles extérieurs, presque droites et n'ayant qu'une légère dilatation vers leur milieu extérieur; prolongées sur les épaules comme chez la *C. pistor;* quelques points épars sur le disque, une ponctuation presque con-

fluente vers les bords extérieurs; couleur vert cuivreux sur le disque, bleuâtre vers les bords; fossettes dorées à efflorescence jaune. Ecusson bleu. Elytres d'un vert doré avec les bords cuivreux et l'extrémité bleuâtre, exempts de fossettes, sauf les impressions des épaules et, pour le reste, entièrement couverts de gros points enfoncés, disposés plus ou moins en rangées longitudinales; épaules fortement saillantes. Dessous du corps d'un beau bleu violacé sur la poitrine et les cuisses, verdâtre sur l'abdomen et les tibias; tarses bronzés; ponctuation forte, mais espacée, s'étendant même sur la plaque ventrale; abdomen ayant trois lignes non pubescentes à efflorescence brune (*Ex* Lansberge).

Hab. — Nouvelle-Guinée septentrionale : baie de Humboldt; Morty (Musée zoologique de Berlin; Musée de Bruxelles, coll. *Théry* et la mienne).

—

60. — C. dissimilis

Kerremans.

Cyphogastra dissimilis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 208.

Long. 29-30; larg. 9-9,5 millim.

Voisin de *C. apicalis* Kerrem., d'un vert plus obscur en dessus, parfois à reflets pourprés et ternes, la suture et l'apex bleu obscur, les impressions du pronotum à peu près semblables, celles des élytres absentes, sauf celle de la base, qui forme deux fossettes pulvérulentes et un sillon huméral à peu près semblable à celui de *C. Bruyni* Lansb., mais moins accusé.

Tête d'un cuivreux rougeâtre, peu brillante; pronotum vert à reflets cuivreux; élytres verts, peu

brillants, le tiers postérieur cuivreux sur la région suturale, l'extrémité noir bleuâtre; dessous vert doré très brillant à reflets cuivreux.

Tête inégalement ponctuée, dépression frontale très profonde, limitée en avant par une carène transversale et droite, et sur les côtés par une très faible carène courbe; le sillon frontal net, profond, étroit et droit, prolongé suivant un sillon linéaire sur le vertex. Pronotum presque aussi large en avant qu'en arrière; la marge antérieure bisinuée avec les angles tronqués, les côtés presque droits, la base bisinuée; sillon médian large mais peu profond; ponctuation discale irrégulièrement espacée et très inégale; ponctuation latérale grossière, inégale, dont les intervalles forment un réseau de mailles épaisses; fossettes latérales grandes, inégales, leurs bords extérieurs abrupts, les intérieurs déclives. Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, tronqués à l'épaule, droits sur les côtés jusque vers le milieu, atténués ensuite suivant un arc peu prononcé jusqu'au sommet dont la dentelure latérale est plus prononcée et plus espacée que l'apicale; ils sont couverts d'une ponctuation assez épaisse vers la base, mais diminuant graduellement au point de devenir excessivement fine au sommet et disposée en séries linéaires. Dessous très brillant, inégalement ponctué, la ponctuation rare au milieu, plus dense sur les côtés où elle alterne avec quelques espaces finement granuleux; sillon prosternal large et peu profond; plaque abdominale courte, élargie, oblongue; fémurs finement ponctués.

Hab. — Archipel Sulo.

61. — C. timoriensis

Castelnau et Gory.

Chrysodema timoriensis Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1835), p. 22, pl. 6, f. 29.

Long. 32; larg. 10 millim.

Un peu plus robuste que *C. semipurpurea* Cast. et Gory, peut être une variété de celui-ci après examen d'une longue série d'exemplaires des deux espèces, les fossettes du pronotum semblables, le sillon présutural des élytres plus allongé, la ponctuation de ces derniers cuivreuse et brillante. Tête et pronotum noirs; élytres obscurs à ponctuation et à sillon sutural cuivreux avec une large tache oblique et pourpré éclatant sur la moitié postérieure et tournant au vert au sommet avec l'apex obscur. Dessous bronzé obscur, presque noir, très brillant et légèrement pourpré.

Viridi-obscura; thoracis linea longitudinali, fovea utrinque impressa; elytris punctatis, sulco abbreviato postice; vitta marginali aurata apiceque violaceo.

Tête et corselet d'un bronzé obscur; la première avec un profond sillon entre les yeux, le second presque carré, anguleux et un peu élargi en avant, avec les angles antérieurs tronqués obliquement, offrant un profond sillon longitudinal au milieu, et des impressions rugueuses sur les côtés. Elytres faiblement ponctuées, plus fortement à la base, avec les côtés d'un vert éclatant et la partie postérieure d'un rouge doré; l'extrémité dentelée et d'un violet obscur; elles ont chacune en arrière, un sillon sutural assez profond. Dessous du corps et pattes d'un cuivreux bronzé pubescent (*Ex* Cast. et Gory).

Hab. — Timor (coll. *Théry*; ma collection).

62. — C. semipurpurea

Castelnau et Gory.

Chrysodema semipurpurea Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. I^er^ (1835), p. 19, pl. 5, f. 25.

Long. 26; larg. 8 millim.

Tête et pronotum noirs; élytres bleu verdâtre avec une large tache dorée, oblique, partant du côté antérieur pour aboutir vers le sommet; celui-ci bleu d'acier; un sillon doré, linéaire et assez profond longe la suture à partir du tiers postérieur et n'atteint pas le sommet. Dessous noir verdâtre, un peu glauque, très brillant, parfois à reflets dorés ou cuivreux.

Fossette frontale très profonde en avant; côtés du pronotum subparallèles, légèrement cintrés en dedans avec les angles d'avant et d'arrière saillants, les fossettes latérales peu profondes, très rugueuses, à grosse ponctuation entre d'épais reliefs qui laissent à peine deviner la forme usuelle la plus fréquente (en virgule). Elytres très grossièrement ponctués et vermiculés à la base, la ponctuation non en séries linéaires, à peine sensible depuis le milieu jusqu'au sommet.

Violacea; thorace tenuissime compresso; elytris posticis dentatis, adapicem virentibus; corpore subtus rubro cupreo; pedibus viridibus.

Allongé, d'un beau violet. Tête un peu obscure. Corselet presque carré, un peu allongé, les côtés presque droits, allant en s'élargissant en arrière, et présentant latéralement, près du bord antérieur, une sorte de petit bourrelet; sa surface est entièrement et finement ponctuée et offre au milieu une ligne longitudinale assez forte; et, de chaque côté, en arrière, une petite impression allongée. Elytres

d'une couleur plus éclatante, couvertes de petites irrégularités et de séries longitudinales de points serrés, terminées en pointe mousse ; bord externe à peine dentelé en arrière ; extrémité un peu verdâtre. Dessous du corps ponctué, d'une belle couleur de cuivre éclatante et rougeâtre vers le milieu. Pattes d'un beau vert ; cuisses un peu cuivreuses. Antennes noires, à l'exception des articles de la base (*Ex* Cast. et Gory).

Hab. — Java (Cast. et Gory) ; Timor (Musée de Bruxelles) ; Misole (Musée zoologique de Berlin).

---

63. — C. Mac-Farlani

Waterhouse.

Pl. 26, fig. 7.

Cyphogastra Mac-Farlani Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.* (1885), p. 382.

Long. 28-32 ; larg. 8-10 millim.

Intermédiaire entre *C. timoriensis* Cast. et Gory et *farinosa* Fab., à peu près de la couleur du premier, mais d'une façon plus obscure, les élytres avec un sillon longeant la marge latérale depuis le tiers postérieur jusque vers le sommet et un second sillon, beaucoup plus vague, le long de la suture, à la même hauteur. Noir en dessus avec le fond de sa ponctuation vert, une large tache claire, verte ou pourprée le long des côtés et s'étendant jusque vers le milieu du disque ; l'apex bleu d'acier ; le dessous verdâtre obscur.

Nigra, nitida, subtus olivaceo tincta ; elytris cœruleo-viridibus, postice aureo-tinctis, apice nigris, singulo elytro postice sulcis duabus leviter impresso.

Très voisin de *C. venerea* Thoms., mais, à mon avis, bien distinct. La ponctuation des élytres est sensiblement moins épaisse et la surface de ceux-ci est presque lisse en arrière ; l'impression longitudinale vers la suture est moins profonde et beaucoup moins ponctuée et il existe une impression latérale dorée, bien marquée et finement ponctuée. Il existe aussi les traces d'une petite impression sous l'épaule (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Détroit de Torres : îles Murray (Waterh.) ; Nouvelle-Guinée S.-E. : Paumomu (Musée de Gênes) ; Queensland N. (coll. *Théry*, ma collection).

—

64. — C. farinosa

Fabricius.

Buprestis farinosa Fab., *Syst. Ent.* (1774), p. 219.

Buprestis farinosa Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 37, pl. 7, f. 70.

Buprestis farinosa Herbst, *Col.*, t. IX (1801), p. 198, pl. 151, f. 5.

Chrysodema auroimpressa Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 20, pl. 5, f. 26.

Chrysodema farinosa Cast. et Gory, *l. c.*, p. 21, pl. 5, f. 28.

Cyphogastra impressa Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 118.

Long. 28-32 ; larg. 8,5-9,5 millim.

Plus robuste, un peu plus trapu, plus élargi au tiers postérieur que le *C. Mac-Farlani* Waterh., d'un bronzé obscur avec quelques espaces clairs le long de la marge latérale, le fond de la ponctuation et des dépressions vert, doré ou cuivreux, les fossettes du pronotum moins nettes et plus rugueuses ; le sillon présutural des élytres subfusiforme, aminci en avant et en arrière, le disque avec une raie médiane claire, verte ou cuivreuse, allant de la base au tiers postérieur.

Il n'existe entre le *farinosa* F. et l'*auroimpressa* C. et G. que des différences de coloration, ce qui est insuffisant pour les séparer. M. Edw. Saunders, dans son *Catalogue* de 1871, réunit, avec doute, le *C. ventricosa* Oliv. au *farinosa*. Ce sont deux espèces bien distinctes. Celle-ci pourrait être décomposée en trois variétés :

1. *Dessous bronzé* . . . . . 2.
   Dessous verdâtre; ponctuation et impressions élytrales verdâtres ou dorées.
   a. farinosa.
2. *Ponctuation et impressions élytrales cuivreuses.* . . . . . b. auroimpressa.
   Pattes vertes; le sillon sutural plus étroit . . . . . c. impressa.

A Bornéo, certains exemplaires sont plus petits, plus noirs en dessus, avec le sillon présutural plus large, cuivreux verdâtre, sans autres taches claires sur les élytres; le dessous d'un vert métallique glauque et terne; la ponctuation élytrale plus fine : *var.* **borneensis**; mais je ne pense pas qu'il y ait lieu de les séparer du *farinosa s. s.*, très variable.

Viridi-obscura; elytris serratis, sulco abbreviatoque sutura impressa.

D'un vert sombre et obscur. Corselet avec une forte ligne enfoncée au milieu et une large impression allongée de chaque côté; bords élevés et très ponctués; le fond des impressions est d'un vert clair et un peu rugueux. Elytres sombres, avec deux impressions longitudinales, l'une placée près de la suture et s'étendant depuis le tiers de l'élytre jusque vers l'extrémité, et l'autre moins longue et située près du milieu; elles sont d'un jaune doré; bords latéraux d'un bronzé cuivreux et éclatant. Dessous du

corps vert, couvert d'une petite pubescence cendrée. Pattes d'un vert métallique assez brillant. Antennes noires. — Java : FARINOSA (*Ex* Cast. et Gory).

Viridis, nitida; thoracis maculis duabus violaceis; elytris striato-punctatis, foveolis duabus auratis ; corpore subtus viridi subobscuro.

Ponctué, d'un vert très éclatant. Corselet à reflets violets vers le milieu, et présentant de chaque côté deux petites taches de cette couleur; ces parties légèrement impressionnées et couvertes de points serrés. Elytres offrant quelques très petites côtes longitudinales à peine marquées, et dans les intervalles on voit de nombreuses stries longitudinales de points enfoncés; ces points gros et irréguliers vers la base, où ils forment des sortes de rides transversales; chaque élytre offre deux grandes impressions arrondies : l'une vers le tiers de la longueur et un peu rapprochée de la suture; l'autre vers les deux tiers et située près du bord externe; elles sont d'une belle couleur d'or, ainsi que les bords et la partie postérieure. Dessous du corps d'un vert plus sombre. Abdomen très pontué, un peu pubescent, et offrant une forte impression de chaque côté des segments, à l'exception du premier. Pattes d'un vert un peu sombre. — Java : AUROIMPRESSA (*Ex* Cast. et Gory).

J'ai tenu à reproduire cette description parce qu'elle ne concorde, en aucune façon, avec ce que figurent les auteurs. La figure représente bien un *Cyphogastra* du groupe *farinosa* et différent de celui-ci par la coloration. L'exemplaire nommé *auroimpressa* dans la collection Chevrolat est aussi un *Cyphogastra* et concorde avec la figure de l'ouvrage de Cast. et Gory. C'est, à mon avis, une forme très voisine de *farinosa*.

La description est entièrement différente : vert éclatant, impressions élytrales arrondies, côtes sur

les élytres, tout cela nous éloigne beaucoup des *Cyphogastra* et de la figuration de l'*auroimpressa* qui, d'après le texte, serait plutôt un *Chrysodema*.

Hab. — Java (Muséum de Paris, par *Raffray* et *Maindron*, coll. *Théry*); Bornéo; Sumbawa (Musée de Bruxelles; coll. *Théry* et la mienne).

—

65. — C. venerea

Thomson.

Cyphogastra venerea Thoms., *Arch. Entom.*, t. Ier (1857), p. 431, pl. 16, f. 7.

Long. 24-35; larg. 7-10 millim.

Voisin de *C. farinosa* Fab. et de *Mac Farlani* Waterh.; diffère du premier par l'absence de raie discale claire sur l'élytre et par la coloration; du second par l'absence de sillon sur les côtés postérieurs des élytres et par la forme et l'allure des impressions latérales du pronotum.

Tête et pronotum bronzé obscur, presque noir, avec le fond du sillon et les impressions latérales du pronotum bronzé doré clair; élytres verts avec le fond du sillon bronzé doré ou vert clair; l'apex et la carène marginale noirs. Dessous vert glauque ou vert obscur, parfois bronzé en avant.

Epistome séparé du front par une carène bisinuée; front largement creusé et à sillon net et profond dans le fond de l'excavation. Pronotum un peu plus large que long, bisinué en avant au milieu et obliquement tronqué en ligne droite sur les côtés; ceux-ci parallèles ensuite; le sillon médian net et profond; les fossettes latérales très grandes, envahissant presque les deux tiers de chaque côté de la

ligne médiane au bord, surmontées d'une dépression rugueuse qui forme leur prolongement vers l'avant et de deux fossettes oblongues, assez grandes, situées à une certaine distance du sillon médian ; le disque lisse, à ponctuation éparse, les parties lisses étranglées en avant par les fossettes qui surmontent la dépression latérale ; toutes les dépressions du pronotum à fond très finement, très densément et très régulièrement pointillé. Ponctuation élytrale épaisse en avant entre des replis transversaux, disposée en lignes régulières, diminuant graduellement de la base au sommet où elle s'atténue au point de devenir presque invisible ; sillon présutural profond, naissant un peu après le milieu et atteignant presque l'apex. Dessous finement et irrégulièrement pointillé sur les côtés avec des reliefs irréguliers et lisses de chaque côté des segments abdominaux ; le milieu lisse, à ponctuation plus ou moins fine et très espacée.

Hab. — Ile Arou (Musée de Bruxelles, coll. *Théry* et la mienne) ; Nouvelle-Guinée (Muséum de Paris, par *Lix*).

—

66. — C. sodalis

Waterhouse.

Cyphogastra sodalis Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.* (1885), p. 382.

Cette espèce diffère de *C. venerea* par l'absence d'impression suturale aux élytres et par la présence d'une impression latérale oblique, peu accusée, d'un vert doré et très légèrement ponctuée (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Iles Cornwallis, dans le détroit de Torres.

67. — C. nigrolineata

Théry.

CYPHOGASTRA NIGROLINEATA Théry, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. LII (1908), p. 79.

Long. 25-36; larg. 8-11 millim.

Très allongé et fort atténué en arrière, vert cuivreux en dessus avec la tête, le pronotum, la suture et une bande longitudinale sur les élytres et l'apex noirs; dessous bronzé verdâtre.

Tête irrégulièrement ponctuée, fort impressionnée sur le front, avec un profond sillon s'arrêtant à une carène anguleuse qui sépare le front transversalement; yeux bordés intérieurement par un sillon. Pronotum presque rectangulaire avec les angles antérieurs échancrés; finement et irrégulièrement ponctué sur le disque et plus grossièrement sur les côtés; longitudinalement sillonné; le sillon peu profond, pointillé dans le fond; les bords à surface irrégulière, la dépression divisée en deux fossettes finement pointillées avec une petite fossette située en avant près du bord et peu éloignée du sillon médian; avec la marge antérieure bisinuée, le lobe médian faiblement échancré, les côtés à peine obliques avec l'angle postérieur aigu, la base bisinuée Ecusson dilaté en arrière, un peu concave, punctiforme. Elytres à peine plus larges que le prothorax à la base, presque arrondis à l'épaule, couverts d'une ponctuation formant des lignes de points dorés réguliers, les points assez bien marqués jusqu'à l'extrémité, mais de moitié plus petits sur les parties noires, avec l'extrémité légèrement relevée et denticulée; à peine dilatés à hauteur des hanches postérieures chez les ♀ et ayant leur plus grande largeur à la base chez les ♂, marqués d'un rudiment de fossette le long du bord, à hauteur du tiers postérieur; dessous assez finement et irrégulièrement ponctué; prosternum presque lisse, profondément sillonné;

abdomen avec deux sillons pubescents et finement ponctués et des dépressions également finement ponctuées et pubescentes sur les bords latéraux, toutes les parties pubescentes remplies d'une pulvérulence jaune (*Ex* Théry).

Hab. — Nouvelle-Guinée (coll. *Théry*).

---

68. — C. sulcipennis
Gestro.

Cyphogastra sulcipennis Gestro, *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova*, t. IX (1877), p. 352.

Long. 30; larg. 9 millim.

Faciès de *C. foveicollis* Boisd., mais plus brusquement atténué en arrière, plus ventru, plus dilaté au tiers postérieur, les côtés plus obliquement convergents en ligne droite depuis le tiers postérieur jusqu'à la tête, côtés du pronotum plus obliquement atténués vers l'avant, ses impressions latérales prolongées en ligne droite sur le côté interne, se rapprochant ainsi, mais à un degré moins net, de l'allure des fossettes du *C. Bruyni* Lansb.; le sillon présutural des élytres prolongé en avant suivant une ligne vert clair, une seconde ligne discale moins nette, interrompue en arrière, également vert clair, ces deux lignes et les impressions tranchant sur le vert obscur, presque noir, du dessus. Dessous bleu verdâtre; pattes à reflets irisés sur les fémurs.

Obscure viridis, nitida, capite nigro violaceo, prothoracis sulco medio et foveolis lateralibus, elytrorum sulcis ac foveis, aureis; harum apice nigrescente. Prothorax elongatus, antice valde angustatus; disco sparsissime punctato, lateribus punctato-rugosis. Elytris parallelis,

trente apicali gradatim attenuatis, apice angusto ; dimidis basali transversim rugosis, inde tenuiter punctulatis ; singulo fovea post-humerali, sulcisque tribus (una suturali a basi usque ad apicem, una huic parallelo, dimidium tantum attingente, et altero pone medium secus marginem lateralem).

C. foveicolli proxima, sed prothorace antice angustiore, elytrisque apice magis attenuatis et sculptura diversa, distincta (*Ex* Gestro).

Hab. — Ile Jobi : Ansus (Musée de Gênes).

—

69. — C. ronensis

van Lansberge.

Cyphogastra ronensis Lansb., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXIII (1880), p. 132.

Long. 33-37 ; larg. 10-12 millim.

Supra nigro viridis, subnitida, elytrorum apice cœrulescente, foveolis punctisque aureis vel aureoviridibus, subtus aureoviridis femoribus cœruleotinctis ; capite thoraceque ut in *C. foveicollis ;* elytris longioribus, basi præsertim grosse punctatis, foveolis tribus, una subhumerali, duobus apicalibus instructis, subtricostatis.

Très voisine de la *C. foveicollis* qu'elle semble représenter dans l'île de Ron (Nouvelle-Guinée septentrionale). Reconnaissable à sa couleur vert sombre, son manque de brillant, sa taille plus grande, ses élytres relativement plus longues, plus fortement ponctuées, dont les impressions sont plus grandes et plus profondes et qui offrent trois vestiges de côtes, deux sur le disque, qui limitent à leur extrémité, l'impression suturale et une près du bord extérieur. Dessous du corps vert doré pâle à reflets

bleuâtres sur les cuisses et les bords des segments abdominaux (*Ex* Lansberge).

Hab. — Nouvelle-Guinée septentrionale : île de Ron (Muséum de Paris).

—

70. — C. cyaniceps

Nov. sp.

Pl. 26, fig. 8.

Long. 27-28; larg. 8-8,5 millim.

Faciès de *C. venerea* Oliv., mais un peu plus ventru et plus trapu, tête obscure, bleuâtre, pronotum et élytres vert doré, les impressions latérales du premier cuivreuses, le second avec une seule large impression postéro-latérale large, profonde et cuivreuse, l'apex obscur; le dessous d'un bleu et très brillant, intense les tarses noirs.

L'absence de toute impression sous-humérale et post-suturale sur les élytres distingue cette espèce de *C. foveicollis* Boisd., avec laquelle elle a quelques analogies; mais outre cela, la coloration du dessus est plus cuivreuse et celle du dessous, d'un bleu intense; les impressions latérales du pronotum sont très grandes et ne forment qu'une seule large fossette réunie aux fossettes usuelles antérieures, mais à fond sinueux.

Impression frontale triangulaire, étroitement sillonnée dans son fond; tête finement ponctuée. Pronotum avec les côtés légèrement convergents vers l'avant et subsinueux, obliquement tronqué sur les côtés en avant. Elytres assez grossièrement ponctués, les points plus épais vers la base où ils sont entremêlés de rides transversales; les côtés

obliquement divergents jusqu'au tiers postérieur; atténués ensuite et cintrés en dedans jusqu'au sommet. Dessous finement ponctué.

Hab. — Nouvelle-Guinée (ma collection).

—

71. — C. foveolata

H. Deyrolle.

Cyphogastra foveolata H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 46.

Long. 33; larg. 11,5 millim.

Vert un peu bronzé, prothorax, impressions et ponctuation dorés; élytres ornés chacun de cinq impressions, trois en ligne oblique allant de la suture vers l'épaule, deux allongées en arrière, l'une latérale, l'autre subsuturale.

Tête fortement et étroitement impressionnée en triangle; sillon médian court; fond de l'impression rugueux; sillons oculaires très creux en avant, moins creux en arrière. Prothorax un peu rétréci d'arrière en avant, droit sur les côtés; troncature des angles antérieurs petite et un peu arrondie; sillon médian ayant une fine ligne creuse au milieu; côtés rugueux en avant; angles postérieurs fortement ponctués; fossettes latérales grandes, finement granuleuses, s'arrêtant aux rugosités antérieures; impressions flanquant le sillon médian, près du bord antérieur, creuses, finement rugueuses; disque très finement et éparsement ponctué. Elytres un peu renflées en arrière du milieu, puis de là rétrécies en ligne courbe à convexité extérieure, excepté vers l'extrémité où cette ligne rentre un peu; bout des élytres tronqué obliquement en dehors, très finement épineux, les épines remontant sur les côtés un peu plus robustes; leur ponctuation est disposée en

lignes, les points de la base en avant des impressions gros et entremêlés de rides ; impressions finement granuleuses, les trois antérieures en carré allongé, disposées sur une ligne oblique commençant sur le bord assez en arrière de l'épaule et remontant un peu vers la suture, les deux postérieures allongées, rétrécies d'avant en arrière, se terminant encore loin de l'extrémité ; la latérale située plus en avant et touchant le bord, la subsuturale à une faible distance de la suture. Dessous vert doré brillant, fortement et éparsement ponctué ; prosternum profondément et étroitement sillonné ; pattes vertes ; tarses bronzé-doré (*Ex* Deyrolle).

Hab. — Nouvelle-Guinée.

---

72. — C. cupreofossa

Nov. sp.

Long. 28 ; larg. 8 millim.

Plus trapu et plus ventru que le *C. ventricosa* Oliv., la ponctuation élytrale plus épaisse surtout en arrière, l'impression postéro-discale des élytres à peine sensible, la postéro-latérale allongée, à fond cuivreux rosé terne ; l'impression humérale réduite à une cicatrice cuivreux rougeâtre

Tête noire ; pronotum obscur sur le disque, bronzé sur les côtés, le fond du sillon médian et les impressions latérales cuivreuses ; élytres vert obscur à reflets cuivreux sur le tiers antérieur, l'apex noir. Dessous cuivreux sombre ; pattes obscures.

Impression frontale triangulaire, à fond rugueux et inégalement ponctué. Pronotum plus large que long, relativement plus large que celui de *ventricosa* ; les côtés subparallèles et droits ; le disque à peine pointillé ; les impressions latérales très

grandes, prolongées vers les fossettes antérieures avec lesquelles elles se confondent; les côtés très grossièrement ponctués avec des reliefs vermiculés en avant. Elytres à ponctuation très épaisse et très dense, les intervalles des points formant, sur le tiers antérieur, des vermiculations épaisses et sinueuses. Dessous irrégulièrement ponctué.

Hab. — Nouvelle Guinée? (Coll. *Théry*.)

---

73. — C. apicalis

Kerremans.

Cyphogastra apicalis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg*, t. XXXIX (1895), p. 203.

Long. 30; larg. 9,5 millim.

Moins ventrue que le *C. ventricosa* Oliv., les élytres moins obscurs, l'apex teinté de bleu, le pronotum plus cuivreux avec ses fossettes latérales plus nettes et plus accentuées, les impressions élytrales beaucoup plus vagues, la première, sous l'épaule, à peine sensible, celle du bord postérieur nulle ou à peine marquée, le sillon sutural à peine accusé.

Tête cuivreux obscur; pronotum vert, le fond des dépressions latérales et celui du sillon médian dorés; élytres vert obscur à ponctuation dorée, la suture violacée, l'apex noir bleuâtre; une petite tache vert doré à hauteur du sinus épipleural des élytres. Pronotom en trapèze, légèrement atténué en avant; les angles antérieurs tronqués, les côtés obliques; le disque sillonné, le sillon large et bien prononcé; ponctuation latérale grossière et inégale; les fossettes latérales grandes, larges, à bords exté-

rieurs coupés en équerre, surmontées d'une fossette située contre la marge antérieure, de chaque côté du sillon médian. Elytres de la largeur du pronotum à la base, tronqués à l'épaule, droits sur les côtés jusqu'au delà du milieu, atténués ensuite en arc jusqu'au sommet, qui est finement dentelé; la surface couverte de séries régulières de points fins un peu plus épais en avant qu'en arrière. Dessous brillant, finement ponctué; sillon prosternal large et profond, à fond villeux; plaque abdominale large; pattes finement ponctuées.

Hab. — Nouvelle-Guinée.

—

74. — C. ventricosa

Olivier.

Buprestis ventricosa Oliv., *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 36, pl. 6, f. 63 a. b.

Cyphogastra æneofoveata Gestro, *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova*, t. IX (1877), p. 353.

Long. 26-33; larg. 9-10 millim.

Faciès du *C. geelwinkiana* Gestro, mais plus ventru, plus élargi au tiers postérieur et plus brusquement atténué au sommet, moins brillant, d'un vert sombre en dessus, avec des reflets bleus, l'apex bleu d'acier; le dessous d'un vert plus doré. Le pronotum souvent bronzé ou cuivreux; dans ce dernier cas, les élytres ont également un reflet cuivreux; élytres avec deux impressions bronzé clair ou cuivreuses le long de la marge latérale, l'une contre le sinus épipleural, l'autre, un peu plus allongée que la précédente, à hauteur du premier et du deuxième segment abdominal. Les traces d'un

sillon longeant la suture se remarquent quelquefois au tiers postérieur. Chez les exemplaires vert foncé, la suture est souvent d'un bleu d'acier.

Le *C. æneofoveata* Gestro ne présente d'autres différences que d'avoir le pronotum légèrement bronzé; tous les autres caractères concordent.

L'espèce a été souvent confondue avec le *C. farinosa* Fab., de Java, qui est tout différent.

Tête impressionnée en triangle, l'impression assez fortement ponctuée et profondément sillonnée, le sillon plus profond en avant. Pronotum en trapèze, plus étroit en avant qu'en arrière, les côtés convergents vers le sommet; la troncature de la marge antérieure relativement étroite et échancrée en arc, sa partie inférieure non anguleuse, mais arrondie; fossettes latérales grandes, en forme de virgule, à fond doré et finement granuleux; fossettes usuelles le long de la marge antérieure et le long du sillon médian, allongées; sillon médian large; disque finement, côtés plus grossièrement ponctués. Ecusson en trapèze, élargi en arrière. Elytres à points épais entre des rides transversales en avant, disposés en lignes et diminuant graduellement d'intensité jusqu'au sommet; celui-ci pluridenté. Dessous à ponctuation irrégulière; des reliefs lisses sur les côtés des segments abdominaux, qui présentent aussi une ligne parallèle et pubescente de chaque côté.

Hab. — Moluques (ma collection); Nouvelle-Guinée (coll. *Théry* et la mienne); Jobi (Musée de Gênes).

—

75. — C. foveicollis

Boisduval.

Buprestis foveicollis Boisd., *Voy. Astrol., Ins.* (1835), p. 73, pl. 6, f. 3.

Chrysodema foveicollis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 24, pl. 6, f. 31.

Cyphogastra foveicollis H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII (1864), p. 46.

Cyphogastra pisciformis H. Deyr., *l. c.*, p. 42.

Cyphogastra pygmæa Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1903), p. 88.

Long. 24-31 ; larg. 7-9 millim.

Faciès et caractères de *C. venerea* Thoms., mais avec les impressions latérales du pronotum moins grandes mais plus profondes, plus anguleusement coupées à angles droits, celles des élytres au nombre de trois de chaque côté, dont une, sous-humérale, contre le bord, et deux allongées au sommet dont l'une contre la suture et l'autre contre le bord extérieur; les élytres plus grossièrement ponctués en arrière. Tête et pronotum bronzé verdâtre; élytres verts, les impressions des uns et des autres à fond cuivreux ou doré; dessous variable.

Grand; vert doré en dessous; impressions élytrales nettes . . . . . **a. foveicollis.**
Petit; pourpré violacé en dessous avec les pattes bleues; impressions élytrales, sauf la marginale postérieure peu accusée . . . . . p. pygmæa.

Viridi-aurea; thorace subquadrato, utrinque aureo; elytrorum foveis utrinque duabus et altera suturali aureis.

D'un vert doré. Tête avec un fort sillon au milieu. Antennes noires avec les deux premiers articles dorés

Corselet carré, anguleux latéralement en avant, présentant au milieu un fort enfoncement longitudinal; les côtés granuleux, avec une forte impression arquée et jaune. Ecusson bleu. Elytres atténuées en arrière, denticulées à l'extrémité, couvertes de points formant des lignes longitudinales peu régulières et offrant une impression dorée derrière l'angle huméral, un autre au bord externe vers les deux tiers de leur longueur et une suturale, allongée, placée en arrière. Dessous du corps et pattes vert doré. Tarses verts (*Ex* Cast. et Gory).

Le *C. pisciformis* H. Deyr., de Waigiou, est un *foveicollis* dont les impressions élytrales ne subsistent qu'à l'état de traces; mais tous les autres caractères concordent.

Hab. — Waigiou (H. Deyr.); Nouvelle-Guinée (Musée de Bruxelles; Muséum de Paris, par *Raffray* et *Maindron*; coll. *Théry*, ma collection).

---

76. — C. impressipennis

Gestro.

Cyphogastra impressipennis Gestro, *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova*, t. IX (1877), p. 353.

Long. 25-33; larg. 8 11 millim.

Faciès de *C. fovcolata* Boisd., mais avec les côtés du pronotum plus parallèles et perpendiculaires à la base, ses fossettes latérales plus grandes, moins régulièrement arquées du côté interne; impression humérale des élytres plus grande et plus arrondie, celles du sommet plus larges et plus courtes; la ponctuation élytrale plus épaisse; le corps plus robuste, relativement moins élancé; dessus vert avec la tête obscure et l'apex tournant au bleu noi-

râtre, les impressions dorées; le dessous plus vert, moins doré, avec les pattes bleuâtres.

Viridis, metallica, elytrorum apice cyaneo, prothorace elytrisque aurofoveatis. *C. foveicolli* et *C. foveolata* intermedia; a prima prothorace magis transverso, amplius foveolata, elytris latioribus, præsertim pone medium, et apice magis constrictis, foveolis latioribus brevioribus et profundioribus; a *C. foveolata* impressione basali elytrorum una tantum et apice haud oblique truncata, discrepans.

Variat interdum colore viridi-cyaneo elytrorum (*Ex* Gestro).

Hab. — Ile Jobi : Ansus (Musée de Gênes).

—

77. — C. cristovallensis

Montrouzier.

Buprestis (Evides) cristovallensis Montr., *Ann. Soc. Agric. Lyon* (1855), p. 10.

Long. 11; larg. 3 1/2 lignes.

D'un vert métallique avec le bout des élytres d'un rouge cuivreux. Tête ponctuée, creusée en gouttière et sillonnée. Corselet transversal, carré avec un sillon longitudinal, une grande fossette en forme de *C*, et une plus petite par-dessus, près du sillon, pleines d'une poussière jaune. Élytres finement ponctuées, se terminant en pointe noire, dentées en scie. Dessous vert, saupoudré de jaune. Très commun à San Cristobal.

Il faudrait pouvoir examiner le type pour être à même de savoir à quel *Cyphogastra* vert à élytres rouges vers le sommet et noirs à l'apex il se rapporte. Plusieurs espèces sont dans ce cas.

Hab. — Nouvelle-Guinée : île Woodlark.

31. — Lachesis

Saunders.

Cat. Bupr (1871), p. 2.

Le nom générique de LACHESIS H. Deyr. *mss.* est cité dans le Catalogue de M. Edw. Saunders pour le *Buprestis abyla* Cast. et Gory. Je constate, au moment de la mise sous presse des derniers feuillets du présent volume, que ce genre ne peut être maintenu et qu'il doit passer en synonymie avec le genre *Edisterna*, dans lequel le *B. abyla* viendra se placer. Le nom de *Lachesis* doit donc être supprimé dans le tableau des genres, tome II page 245.

APPENDIX.

—

52^a^. — Acmæodera thoracica

Nov. sp.

Long. 9; larg. 2,5 millim.

Étroit, élargi en avant, acuminé en arrière, entièrement noir, mais le dessous et le pronotum d'un noir plombé, tandis que les élytres sont d'un noir de laque intense, ornés d'un dessin jaune interrompu sur le disque et formant de chaque côté : deux petites taches arrondies situées l'une au-dessous de l'autre plus près de la suture que des côtés, une grande tache allongée naissant entre l'épaule et le calus huméral, longeant la base jusqu'au delà du milieu de l'élytre, d'où elle émet un rameau perpendiculaire, une tache sous celle-ci et située contre le bord, vers le tiers postérieur, et enfin une dernière tache plus petite et préapicale; la pubescence du dessus obscure et dressée, celle du dessous gris argenté et couchée.

Remarquable par le développement du pronotum à côtés largement et régulièrement arqués, aussi large en avant qu'en arrière et sa plus grande largeur étant située vers le milieu des côtés.

Tête couverte d'une ponctuation ocellée, superficielle, dense, égale et régulière; front impres-

sionné au milieu; antennes dentées à partir du cinquième article. Pronotum presque une fois aussi large que haut, bisinué en avant avec le lobe médian et les angles antérieurs avancés; les côtés arqués, la base tronquée, le disque sillonné longitudinalement au milieu, et une large et profonde impression oblique dans chacun des angles antérieurs; carène marginale tranchante et lisse; la surface couverte d'une ponctuation assez épaisse, très régulière et très dense. Élytres de la largeur du pronotum à la base, obliques et convergents en ligne droite sur les côtés jusque vers le quart postérieur, ensuite acuminés en arc et déclives au sommet; la marge latérale fortement dentelée depuis le milieu jusqu'au sommet; le calus huméral saillant; la base impressionnée le long du bord, celui-ci finement strié; le disque aplani, les côtés déclives, la surface couverte de séries longitudinales et régulières de points plus fins sur le disque que sur les côtés. Marge antérieure du prosternum retirée et tronquée, ses extrémités n'atteignant pas le sommet des angles antérieurs du pronotum. Ponctuation du dessous moins épaisse et moins profonde que celle du pronotum, mais semblable à celle-ci pour la régularité et l'égalité sur toute la surface.

Hab. — Mexique : Durango (ma collection).

82ª. — Acmæodera pallidula

Nov. sp.

Long. 7-9,5; larg. 2,7-3 millim.

Subovalaire, atténué en avant et acuminé en arrière; tête, pronotum et dessous bronzé verdâtre

clair ; élytres jaune clair avec le calus huméral, la base, une ligne suturale assez large, commune aux deux élytres et, de chaque côté, deux taches superposées, situées entre le tiers postérieur et le sommet, le tout d'un bronzé obscur ; une tache marginale jaune, interrompue en avant, de chaque côté du pronotum ; pubescence du dessus dressée et gris jaunâtre ; celle du dessous longue, couchée et gris argenté.

Rappelle, pour le faciès, les *Acm. connexa* et *variagata* Lec., mais le dessin élytral entièrement différent. S'éloigne de ces deux espèces par la présence d'une tache jaune sur les côtés du pronotum.

Tête couverte de points ocellés assez gros, régulièrement espacés ; front vaguement déprimé ; antennes dentées à partir du cinquième article. Pronotum plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière ; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian moins avancé et moins anguleux que les angles antérieurs ; la base tronquée et couverte de petites stries longitudinales ; le disque avec une large et profonde impression subtriangulaire à la base, et une impression oblique et linéaire de chaque côté ; les côtés faiblement arqués, parallèles et perpendiculaires en arrière avec une carène marginale entière, lisse et peu arquée ; la surface couverte d'une ponctuation très dense, semblable à celle de la tête. Élytres de la largeur du pronotum à la base, très légèrement sinueux sur les côtés et très faiblement élargis au tiers postérieur, atténués ensuite et largement dentelés sur les côtés, le sommet acuminé ; le calus huméral saillant et lisse ; la surface couverte de stries à points épais, profonds, réguliers et plus larges que les interstries, la ponctuation plus faible et plus

irrégulière sur la région bronzée qui longe la suture. Dessous à ponctuation un peu plus épaisse en avant qu'en arrière, celle de l'abdomen très fine et très dense; marge antérieure du prosternum tronquée, n'atteignant pas sur les côtés le sommet des angles antérieurs du pronotum.

Hab. — Californie (coll. *Fenyès* et la mienne).

—

89ª. — Acmæodera obesa

Nov. sp.

Long. 11,5; larg. 4,5 millim.

Robuste, convexe, déclive en avant et en arrière, tête et pronotum bronzé obscur et brillant, le second latéralement teinté de jaune; élytres noir bleuté brillant avec un dessin jaune formé de part et d'autre par deux bandes longitudinales en avant, unies par une bande transversale située sur le calus huméral, les bandes internes de chaque élytre réunies l'une à l'autre par une bande longeant la base; une petite tache au sommet entre chacune des bandes longitudinales; ensuite trois bandes transversales et sinueuses superposées et subparallèles entre le tiers postérieur et le sommet. Dessous bronzé cuivreux obscur un peu pourpré. Pubescence du dessus dressée et jaunâtre; celle du dessous plus blanche et plus courte.

Faciès et coloration de la var. *mixta* Lec. de l'*Acm. pulchella* Herbst, mais plus large et plus robuste, la sculpture élytrale entièrement différente.

Tête convexe, régulièrement ponctuée; front vaguement sillonné; antennes dentées à partir du

sixième article. Pronotum grand, convexe, bisinué en avant et tronqué en arrière, à carène marginale invisible en dessus; une fossette de chaque côté, à la base, près de chacun des angles postérieurs; la surface couverte de points assez profonds, denses et régulièrement espacés, plus épais sur les côtés que sur le disque. Élytres de la largeur du pronotum à la base, couverts de séries longitudinales de points réguliers et assez forts, ces séries enfoncées en stries linéaires un peu après le milieu jusqu'au sommet, les interstries unisérialement pointillés. Dessous couvert d'une ponctuation dense, moins épaisse et plus superficielle que celle du dessus; marge antérieure du prosternum faiblement échancrée en arc, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum.

Hab. — Texas (ma collection).

—

245ª. — Acmæodera impressicollis

Nov. sp.

Long 3,5; larg. 0,8 millim.

Etroit, allongé, subcylindrique, atténué en avant et subacuminé en arrière; tête et pronotum vert clair; élytres cuivreux brillant mais obscur. Dessous vert obscur.

Tête convexe, couverte d'une ponctuation dense et régulièrement espacée entre des reliefs vermiculés, longitudinaux et très fins.

Pronotum grand, presque aussi long que large; sa marge antérieure convexe et largement avancée sur la tête qu'elle recouvre en partie; les côtés obliques en avant, arrondis après le milieu, légère-

ment convergents ensuite vers la base, avec une carène marginale lisse, entière et invisible en dessus; la base tronquée; le milieu du disque largement sillonné, le sillon naissant de la base et interrompu avant le sommet; la surface couverte de points et de rugosités simulant de fines écailles, celles-ci limitées par de fines carènes sinueuses, obliques, subparallèles et convergentes vers le sillon médian. Elytres saillants à l'épaule par suite de l'accentuation du calus huméral, droits et parallèles sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, obliquement atténués ensuite, conjointement arrondis et dentelés au sommet; la surface couverte de séries nettes de points un peu allongés, sublinéaires, avec les interstries unisérialement ponctués et couverts en outre de très fines ridules transversales qui les font paraître rugueuses. Dessous plus finement granuleux et plus sombre que le dessus; marge antérieure du prosternum tronquée, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum.

Hab. — Afrique orientale : Erythrée (ma collection).

—

17ª. — Chrysochroa pulcherrima Obst.

Chrysochroa pulcherrima Obst., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLVII (1903), p. 144.

Long. 16; larg. 5,5 millim.

Subnitida, antennis medium corporis vix superantibus, antennarum articulis 1-3 viridi-cyaneis, articulis 4-11 nigris, capite et prothorace viridibus, grosse et dense punctatis, prothorace e basi apicem versus attenuato,

angulis posticis subacutis, fere rectis, pronoto in medio sparsim punctato et vitta longitudinali cyanea exstructo, pronoti lateribus sinuatis, in parte basali usque ad medium carinatis, margine antico leviter arcuato, margine postico fortiter bilobato, elytris viridibus singulis quadri costatis, intervallis sat dense et irregulariter punctatis, intervallo marginali rugoso, apice et intervallo tertio fere usque ad dimidium longitudinis purpureis, in parte posteriore vitta transversali sat lata, testacea, denticulata, elytrorum margine apicali dentato (*Ex* Obst).

Hab. — Somalie méridionale (Musée zool. de Berlin).

—

12ª. — Steraspis humeralis

Nov. sp.

Long. 38; larg. 15 millim.

Robuste, élargi à l'épaule, atténué en avant et subacuminé en arrière, tête verte sur les côtés et cuivreux pourpré au milieu avec le bord interne des yeux noir bleuâtre. Pronotum cuivreux pourpré avec une ligne bleu verdâtre au milieu et les côtés rugueux étroitement teintés de bleu foncé. Elytres d'une coloration générale vert terne, plus claire et plus dorée sur les côtés, avec la marge latérale rouge feu. Dessous couvert d'une pubescence grise retenant une pulvérulence jaune soufre; prosternum et pattes antérieurs vert clair, métasternum, abdomen et pattes médianes et postérieures d'un cuivreux verdâtre clair et brillant; tarses obscurs, légèrement cuivreux.

Voisin de *S. iodoloma* Fairm. et de *S. hyæna* Thoms., mais avec les côtés du pronotum moins

arrondis, plus obliquement convergents en ligne droite vers l'avant, les élytres beaucoup plus obliquement tronqués à l'épaule et moins acuminés au sommet; différent de ceux-ci surtout par la coloration du dessous, plus claire et plus dorée bien que beaucoup moins cuivreuse que le dessous du *S. scabra* Fab.

Front creusé et rugueux; pronotum bisinué en avant, rugueux sur les côtés, ceux-ci obliques et faiblement arqués; la surface couverte de reliefs vermiculés plus épais sur les côtés que sur le disque. Elytres obliquement tronqués à l'épaule, sinueux sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, atténués ensuite jusqu'au sommet suivant une ligne peu arquée; la surface couverte de séries de points s'épaississant à mesure qu'elles se rapprochent des côtés, les traces des côtes usuelles à peine distinctes. Dessous très finement pointillé; marge antérieure du prosternum bisinuée avec une échancrure médiane; abdomen finement pointillé.

Hab. — Afrique orientale allemande (ma collection).

—

1[b]. — Callopistus Moultoni

Nov. sp.

Long. 37; larg. 14 millim.

Robuste, subpentagonal, allongé, d'un beau vert doré clair en dessus; le dessous pourpré éclatant à reflets verts.

Intermédiaire, pour le faciès, entre le *G. triangularis* Kerr. et le *G. resplendens* Gory, moins large et moins écourté que le premier, plus élargi à l'épaule, moins parallèle et plus obliquement atténué en

arrière que le second, les élytres ayant seulement quatre fines côtes avec les espaces qui les séparent aplanis et non saillants; la coloration du dessus d'un vert plus clair et plus doré.

Tête médiocrement concave; front étroitement sillonné. Pronotum presque deux fois aussi large que haut; échancré en avant; très obliquement convergent sur les côtés; ceux-ci presque droits, à peine arqués, avec une carène marginale lisse invisible en dessus; la base bisinuée; le milieu du disque avec une ligne longitudinale lisse; la surface finement pointillée au milieu, plus grossièrement sur les côtés où se remarquent des reliefs vermiculés. Elytres obliquement tronqués à l'épaule, atténués ensuite jusqu'au sommet suivant une ligne faiblement et régulièrement arquée; la surface couverte, de part et d'autre, de quatre côtes lisses, peu apparentes en avant, lisses et séparées l'une de l'autre par de larges espaces très finement, densément et irrégulièrement pointillés. Dessous très brillant, presque lisse, à ponctuation excessivement fine; prosternum finement pointillé; métasternum saillant entre les hanches médianes.

Hab. — Sarawak (ma collection, par *J.-C. Moulton*).

—

19ᵃ. — Iridotænia sarawakensis

Nov. sp.

Long. 22; larg. 7,5 millim.

Ressemble beaucoup à un *Chrysodema* pour le faciès et la sculpture élytrale, mais appartient incontestablement au genre *Iridotænia* par l'absence de carène médiane au pronotum, cette carène

remplacée par un fin sillon linéaire plus net à la base, très vague sur la partie antérieure du disque et par le milieu du prosternum plan ainsi que le milieu du premier segment abdominal.

Tête verte avec le milieu du front cuivreux pourpré; pronotum cuivreux pourpré sur le disque, les impressions latérales à ponctuation dorée, les reliefs des côtés plus obscurs que le disque, quelque peu variés de vert; élytres bronzé pourpré clair, avec les impressions finement pointillées et verdâtre clair. Dessous vert doré avec l'abdomen cuivreux pourpré.

Tête creusée; front sillonné, le sillon prolongé suivant une ligne très mince sur le vertex. Pronotum en trapèze, bisinué en avant, presque droit, légèrement sinué sur les côtés avec une fine carène marginale interrompue vers le milieu; le disque très finement sillonné et couvert de points très fins, assez denses; les côtés avec une vague dépression entourant l'angle postérieur, finement pointillé et un amas de points semblables le long des côtés de la marge antérieure; les côtés à points plus épais, plus profonds et plus arrondis que ceux du disque. Ecusson presque une fois aussi large que haut; élytres fortement dentelés du tiers postérieur au sommet, finement et irrégulièrement ponctués entre quatre vagues côtes sinueuses, plus nettes sur la moitié postérieure, interrompues par une large impression discale peu profonde et finement pointillée, située au tiers antérieur; la première côte sinueuse et laissant vers le sommet et le long de la suture, un espace creusé, allongé et finement pointillé et, sur les côtés postérieurs, une large dépression triangulaire, comme on le remarque chez certains *Pseudotaenia* du groupe *aurofoveata*. Dessous finement pointillé; les parties vertes d'un

vert un peu mat, surtout sur les côtés, mais vif et clair.

Hab. — Sarawak : Matang Road (ma collection, par *J.-C. Moulton*).

—

2ª. — Chalcoplia aliena
Klug.

Buprestis aliena Klug., *Mon. Berl. Acad.* (1855), p. 646. — *Peters Reis. Mozamb.* (1862), p. 192, pl. XI, f. 12.

Long. 23-26; larg. 6,5-7.

B. Subtus punctata cum pedibus cupreo-ænea, supra nigro-fusca, capite thoraceque variolosis, elytris transversim rugosis, apicem versus attenuatis, margine serratis, sulco intramarginali æneo-albido-farinoso (*Ex* Klug).

Allongé, légèrement élargi au tiers postérieur, bronzé brun obscur en dessus; dessous bronzé cuivreux clair.

Tête granuleuse; front légèrement déprimé. Pronotum allongé, atténué en avant, ses côtés obliques et faiblement arqués; la surface rugueuse, à vermiculations en reliefs entre des points inégaux et irrégulièrement espacés, avec trois sillons linéaires et parallèles, la partie comprise entre ces sillons et la marge latérale à reliefs plus grossièrement vermiculés que ceux du disque. Elytres obliquement divergents sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, ensuite atténués en arc et irrégulièrement dentelés jusqu'au sommet, la surface couverte de reliefs vermiculés entre des points inégaux; les côtés largement sillonnés, le disque avec quatre fines côtes lisses dont deux rapprochées le long de la suture et les deux autres discales; l'une entière, l'autre (la

quatrième) plus courte et parfois absente. Dessous beaucoup plus clair et plus brillant que le dessus, entièrement couvert d'un fin pointillé serré et égal sur tout l'abdomen, sauf une vague ligne médiane lisse. Prosternum sans strie marginale ; milieu de l'abdomen uni, sans sillon sur le premier segment.

Hab. — Transvaal (Musée de Capetown ; coll. *Théry*).

TABLE ALPHABÉTIQUE DES GENRES

ET DE LEURS SYNONYMES

	Pages
Buprestis Mars	17
Callistroma.	155
Chalcophora Solier.	17
Chalcophorella Kerrem.	60
Chalcoplia Thoms.	49
Chalcotænia H. Deyr.	1
Cyphogastra	160
Lachesis.	267
Lampropepla Fairm.	96
Madecassia Kerrem.	96
Paracupta H. Deyr.	100
Pleiona	157
Pseudotænia Kerrem.	84
Texiana Casey.	60

GENRES CITÉS ET REPRIS DANS L'APPENDIX

ACMÆODERA ; CHRYSOCHROA ; STERASPIS ; CALLOPISTUS ; IRIDOTÆNIA ; CHALCOPLIA.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES & DE LEURS SYNONYMES

AVEC LES GENRES QUI S'Y RAPPORTENT

	Pages
abdominalis *Waterh. Cyphogastra.*	200
æneicollis Kerrem. Cyphogastra	222
æneicollis *Saund. Paracupta*	141
æneiventris *Saund. Paracupta.*	123
æneofoveata Gestro Cyphogastra	262
æreipennis Kirsch. Cyphogastra	233
æreiventris *Kerrem. Cyphogastra*	231
africana *Thoms. Chalcophorella.*	82
Ajax *Saund. Pseudotænia*	91
Albertisi *Gestro. Cyphogastra*	218
albilatera *Fairm. Paracupta*	131
albivittis *Hope. Paracupta*	139
aliena *Klug. Chalcoplia.*	278
alorensis *Kerrem. Cyphogastra*	175
alternans Ab. Chalcophora	46
amabilis *Kerrem. Cyphogastra*	219
amabilis *Voll. Chalcophorella*	64
angulicollis *H. Deyr. Cyphogastra.*	208
angulicollis *Lec. Chalcophora*	31
angulipennis *Blackb. Chalcotænia*	15
anomala Fairm. Paracupta.	123
apicalis *Kerrem. Cyphogastra*	261
arcuaticollis *Kerrem. Cyphogastra.*	202
artensis *Montr. Paracupta.*	140
aruensis *Kerrem. Paracupta*	153
auricollis *Kerrem. Paracupta*	148
auripennis *Saund. Cyphogastra*	171
aurirentris Kirsch. Cyphogastra	200
aurofoveata *Saund. Paracupta*	146
auroimpressa *Cast. et Gor. Cyphogastra.*	250
australasiæ *Saund. Chalcotænia*	13
australis Fairm. Chalcotænia	10
australis Thoms. Chalcotænia	10
azurea *Kerrem. Cyphogastra*	191
bagdadensis *Cast. et Gory. Chalcophorella*	78

	Pages
basicornis *Fairm. Paracupta*	117
beltanæ *Blackb. Chalcophorella*	69
Bennigseni *Kerrem. Cyphogastra*	195
bisinuata *Casey. Chalcophorella*	73
borealis Cast. et Gory. Chalcophora	41
borneensis Kerrem. Cyphogastra	251
brevicollis Casey. Chalcophora	29
Bruyni *Lansb. Cyphogastra*	243
calepyga *Thoms. Cyphogastra*	213
campestris *Say. Chalcophorella.*	74
canaliculata *Théry. Cyphogastra*	242
capitata *Kerrem. Paracupta*	151
carbonaria *Théry. Cyphogastra*	236
carinata H. Deyr. Paracupta	119
caudata *Lansb. Cyphogastra*	205
celebensis *Kerrem. Cyphogastra*	189
cerata *Kerrem. Pseudotænia*	95
Chevrolati *H. Deyr. Cyphogastra*	203
chinensis Schauff. Chalcophora	23
clara *Kerrem. Cyphogastra*	232
Clotildæ *Gestro. Paracupta*	149
cœlestris *Kerrem. Paracupta*	147
confluens Chevrol. Chalcoplia	54
convexa *Montr. Paracupta*	111
coriacea *Kerrem. Cyphogastra*	181
cribrata *H. Deyr. Cyphogastra*	206
cristovallensis *Montr. Cyphogastra*	266
cuprascens *Waterh. Chalcotænia*	10
cupreofossa *Kerrem. Cyphogastra*	260
cupreomaculata Goeze. Chalcophora	26
cupreosplendens Kerrem. Paracupta	149
cupricollis Kerrem. Cyphogastra	231
cupripennis Kerrem. Cyphogastra	200
cupriventris *Kerrem. Cyphogastra*	222
cyaneomicans Kerrem, Cyphogastra	207
cyaniceps *Kerrem. Cyphogastra*	258
cyanipes *Kerrem. Cyphogastra*	216
damarana *Kerrem. Chalcoplia*	53
deaurata Voet. Chalcophora	45
Deplanchei *Fauv. Paracupta*	145
detrita *Klug. Chalcophora*	48
dilutipes *Fairm. Paracupta*	131
dissimilis *Kerrem. Cyphogastra*	245
elongata *Waterh. Chalcotænia*	6
erythrocephala Montr. Paracupta	142
Escaleræ Ab. Chalcophorella	78
exilis *Blackb. Chalcophorella*	65
Fabricii *Rossi. Chalcophorella*	81
farinosa *Fab. Cyphogastra*	250
flavimana *Lansb. Cyphogastra*	176
flavitarsis Gestro. Cyphogastra	226
flaviventris *Heer. Paracupta*	129
flavofoveata *Saund. Paracupta*	143
florentina Kies. Chalcophora	45
fortis *Lec. Chalcophora*	38
fossifrons *Kerrem. Cyphogastra*	229
foveicollis *Boisd. Cyphogastra*	264
foveicollis *Saund. Paracupta*	122
foveolata *H. Deyr. Cyphogastra*	259
Fruhstorferi *Nonfr. Cyphogastra*	197
Fulleri *Horn. Chalcophorella*	71
geelwinkiana *Gestro. Cyphogastra*	226
georgiana *Lec. Chalcophora*	36
Gestroi *Kerrem, Cyphogastra*	209
gigantea Nonfr. Pseudotænia	86
gigas *Hope. Pseudotænia*	89
Girardi *H. Deyr. Paracupta*	116
gloriosa *Gestro Cyphogastra*	201
Goryi Boh. Cyphogastra	241
gratiosissima *Kerrem. Chalcotænia*	7
helopioides *Boisd Paracupta*	112
helopioides Heer. Paracupta	119
hiulca Pall. Chalcophora	45
Humboldti *Cast. et Gory. Chalcophora*	35
humeralis *Kerrem. Steraspis*	274
hundurasica *Casey. Chalcophora*	30
hypocala Fairm. Paracupta	125
ignicauda *H. Deyr. Cyphogastra*	207
impressa Kerrem, Cyphogastra	250
impressicollis *Kerrem. Acmæodora*	272
impressipennis *Gestro. Cyphogastra*	265
infranitens *Kerrem. Cyphogastra*	186
insularis Théry. Chalcophora	44
intrusa *H. Deyr. Cyphogastra*	190
iridescens *Casey. Chalcophora*	37
isabellina *Kerrem. Paracupta*	133
japonica *Gory. Chalcophora*	23
javanica *Saund. Cyphogastra*	211
Kleinschmidti *Fairm. Paracupta*	127
lacustris *Lec. Chalcophora*	29
læta *Waterh. Chalcotænia*	86
læta *Waterh. Pseudotænia*	11
lævissima *Kerrem. Paracupta*	114
Lamberti *Cast. et Gory. Chalcotænia*	5
Langeri Chevrol. Chalcophorella	74
Lansbergi *Thoms. Cyphogastra*	174
lateimpresa *Fairm. Paracupta*	121
lateimpressa *Kerrem. Cyphogastra*	221
lateralis Kerrem, Cyphogastra	203
lateralis *Oliv. Chalcoplia*	59
latro *Kerrem. Cyphogastra*	173
laurentica *Casey. Chalcophora*	40

	Pages
Lefebvrei Cast. et Gory. Chalcophorella	79
liberta Cast. et Gory. Chalcophora.	36
liberta *Germar. Chalcophora*	41
longicollis *Kerrem. Chalcotænia*	8
Lorise *Kerrem. Paracupta*	150
Lorquini *Saund. Paracupta.*	115
Louisa White. Paracupta	125
Mac Farlani Waterh. *Cyphogastra*	249
Maindroni *Kerrem. Paracupta*	136
marginalis *Kerrem. Paracupta.*	128
marginipennis *Saund. Paracupta*	132
mariana *L. Chalcophora.*	45
Marseuli Garbigl. Chalcophorella	80
Martini *Saund. Pseudotænia*	90
massiliensis Villers. Chalcophora	45
metallica *Cast. et Gory. Chalcoplia.*	55
mexicana *Waterh. Chalcophora*	25
Meyeri *Kerrem. Paracupta*	124
Mniszechi *H. Deyr. Cyphogastra*	199
modesta *Gestro. Cyphogastra*	192
moesta Saund. Paracupta	142
moluccana *Kerrem. Cyphogastra*	187
montana Casey. Chalcophora	31
Montrouzieri *Ths. Paracupta*	142
Moultoni *Kerrem. Callopistus*	275
nigra Kerrem. Cyphogastra.	243
nigricollis *Kerrem. Cyphogastra*	228
nigripennis *H. Deyr. Cyphogastra.*	233
nigrita *Kerrem. Cyphogastra*	237
nigritula *Kerrem. Chalcoplia*	51
nigrolineata *Théry. Cyphogastra*	255
nitida *Kerrem. Cyphogastra*	227
novæboracensis Fitch. Chalcophora.	26
obesa *Kerrem. aemæodora*	271
obliterata Casey. Chalcophora	27
obscura *Kerrem. Cyphogastra*	234
obscurata Fitch. Chalcophora	26
occidentalis Waterh. Chalcotænia	13
ophthalmica *Fairm. Lampropepla.*	99
oregonensis *Fitch. Chalcophora*	33
oshimana Nonfr. Chalcophora	23
oxypyra *Fairm. Callistroma*	157
palliditarsis Kerrem. Cyphogastra	176
pallidula *Kerrem. Aemæodera*	269
parallela *Kerrem. Cyphogastra.*	193
parviceps *Casey. Chalcophora*	43
pedifera *Blackb. Chalcophorella*	68
picata Kerrem. Cyphogastra	171
pisciformis H. Deyr. Cyphogastra	264
pisciformis *Kerrem. Paracupta*	152
pistor *Cast. et Gory. Cyphogastra*	179
plicata *Wied. Chalcoplia*	54
præcalva *Kerrem. Cyphogastra*	185
prasina *Heer. Paracupta*	125
procera Fairm Chalcophorella.	82
prominens *Casey. Chalcophora.*	34
Proteus Montr. Paracupta	142
pulcherrima *Obst. Chrysochroa*	273
punctatissima *Kerrem. Cyphogastra*	238
punctipennis *H. Deyr. Cyphogastra*	239
pygmæa Kerrem. Cyphogastra	264
pyritosa Boh. Paracupta	139
pyroglypta *Fairm. Paracupta*	119
pyrura *Fairm. Paracupta*	138
quadriimpressa *Waterh. Chalcotænia*	9
quadrimaculata Redt. Chalcophorella	80
quadrinotata Klug. Chalcophorella.	79
quadrioculata Redt. Chalcophorella	78
quadrisignata *Saund. Pseudotænia*	92
Querceti Saund. Chalcophorella	64
Riedeli Kirsch. Cyphogastra	208
Rollei *Théry. Cyphogastra*	215
ronensis *Lansb. Cyphogastra*	257
Rothschildi *Gah. Lampropepla*	98
rutilans Thoms. Paracupta.	142
salamandra *Thoms. Pseudotænia*	94
samoensis *Saund. Paracupta*	135
sanctæ-crucis *Kerrem. Cyphogastra*	182
sarawakensis Kerrem. *Iridotænia.*	276
satrapa Schönh. Cyphogastra	220
satzumæ *Lewis. Chalcophora*	24
Saündersi *Mac L. Cyphogastra.*	180
Savesi Faur. Cyphogastra	229
semipurpurea *Cast. et Gory. Cyphogastra.*	248
serriger *Casey. Chalcophorella.*	77
serripennis *Cast. et Gary. Chalcoplia*	56
sexmaculata *Cast. et Gory. Paracupta*	109
sodalis *Waterh Cyphogastra*	254
splendens Waterh. Cyphogastra	211
Staudingeri *Kerrem. Cyphogastra*	212
stigmatica *Schönh. Chalcophorella.*	79
subcostata *Cast. et Gory Chalcoplia*	57
substrigosa *Cast. et Gory. Chalcophorella*	74
sulcata *Saund. Paracupta*	119
sulcicollis *Kerrem. Cyphogastra*	213
sulcipennis *Gestro. Cyphogastra*	256
sulciventris *Blackb. Chalcotænia*	12
superba *Saund. Pseudotænia*	88
suturalis *Fab. Cyphogastra.*	220
suturalis Saund. Paracupta	142
taciturna Saund. Paracupta	129
Tayauti *Guér. Pleiona*	159

	Pages
Telamon Fairm. Pseudotaenia . .	91
Teleykii Fairm. Chalcophorella .	82
terminata *Waterh. Cyphogastra* .	184
thoracica *Kerrem. Acmaeodera* . .	268
thoracica *Kerrem. Chalcoplia* . .	59
tibialis *Saund. Paracupta* . . .	126
timoriensis *Cast. et Gory. Cyphogastra*.	247
tuberculata *Thoms. Cyphogastra* .	235
Varennesi *Montr. Paracupta* . .	142
venerea *Thoms. Cyphogastra* . .	253
ventricosa *Oliv. Cyphogastra* . .	262
ventricosa Cast. et Gory. Cyphogastra	241
violaceiventris *Kerrem. Cyphogastra*	225
virginiaca Gmel. Chalcophora . .	26
virginiensis *Drury. Chalcophora* .	26
viridis *Kerrem. Cyphogastra* . .	224
vittata Waterh. Pseudotaenia . .	94
vulnerata Théry. Cyphogastra . .	179
Wallacei *H. Deyr. Cyphogastra*. .	196
Wallisi *Montr. Paracupta* . . .	154
Waterhousei Poll. Pseudotaenia .	86
woodlarkiana *Montr. Cyphogastra* .	241
xanthocera *Boisd. Paracupta* . .	134
yunnana *Fairm. Chalcophora* . .	44

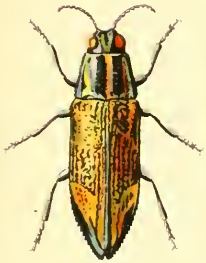
EXPLICATION DES PLANCHES

	Pl.	Fig.
Chalcotænia gratiosissima Kerrem.	23,	1
» quadriimpressa Waterh.	23,	2
Chalcophora fortis Lec.	23,	3
» yunnana Fairm.	23,	4
Chalcoplia nigritula Kerrem.	23,	5
» damarana Kerrem.	23,	6
Chalcophorella amabilis Waterh.	23,	7
» africana Thoms.	23,	8
Pseudotænia læta Waterh.	24,	1
» salamandra Thoms.	24,	2
Paracupta lævissima Kerrem.	24,	3
» basicornis Fairm.	24,	4
» Kleinschmidti Fairm.	24,	5
» Maindroni Kerrem.	24,	6
» artensis Montr.	24,	7
» Clotildæ Gestro	24,	8
Pleiona Tayauti Guér.	25,	1
Cyphogastra latro Kerrem.	25,	2
» Lansbergi Thoms.	25,	3
» flavimana Lansb.	25,	4
» coriacea Kerrem.	25,	5
» parallela Kerrem.	25,	6
» gloriosa Gestro.	25,	7
» Staudingeri Kerrem.	25,	8
» Rollei Théry	26,	1
» Albertisi Gestro	26,	2
» tuberculata Thoms.	26,	3
» Woodlarkiana Montr.	26,	4
» canaliculata Théry.	26,	5
» Bruyni Lansb.	26,	6
» Mac Farlani Waterh.	26,	7
» cyaniceps Kerrem.	26,	8

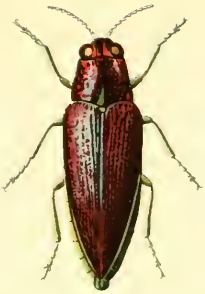
TABLE DES MATIÈRES DU QUATRIÈME VOLUME

	Pages
Chalcophorites (suite et fin)	1
Appendix	268
Table alphabétique des genres et de leurs synonymes . . .	281
Table alphabétique des espèces et de leurs synonymes avec les genres qui s'y rapportent	281
Explication des planches	285

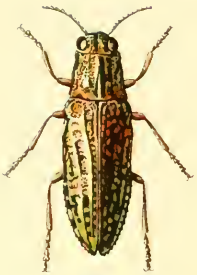
Fin du tome quatrième.



1



8

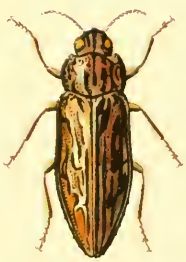


7

5

6

2

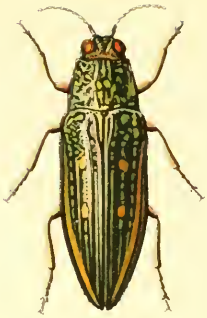


3

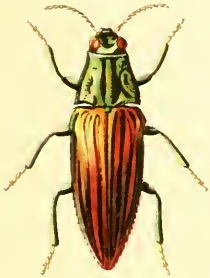
4

Lith. J.L. GOFFART, Bruxelles

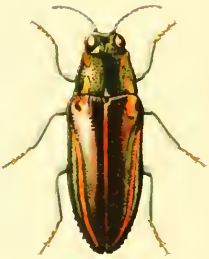
1. Chalcotænia gratiosissima Kerrem
2. „ quadrumpressa Waterh.
3. Chalcophora fortis Lec
4. „ yumana Fairm
5. Chalcophia nigritula Kerrem
6. „ damarana Kerrem
7. Chalcophorella amabilis Wollenh.
8. „ africana Thoms



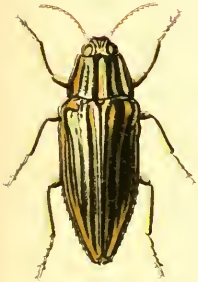
2



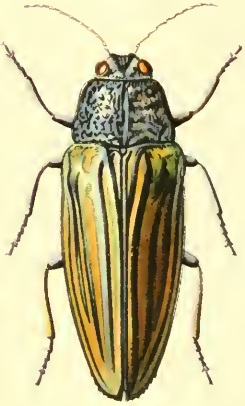
3



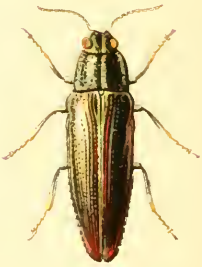
7



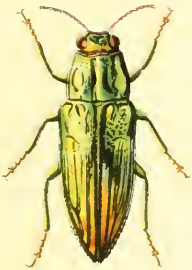
4



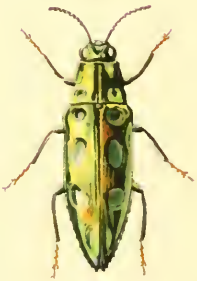
1



5



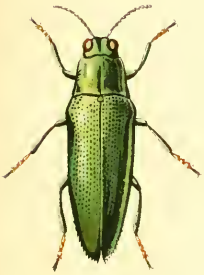
6



8

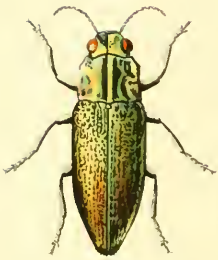
Lith. AL. GOFFART Bruxelles

1 Pseudotaema laeta Waterh
2 „ salamandra Thoms
3 Paracupta laevissima Kerrem.
4 „ basicornis Farm
5 Paracupta Kleinschmidti Farm.
6 Maindroni Kerrem
7 „ artensis Montr
8 Clotildae Gestro

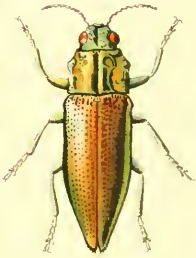


1

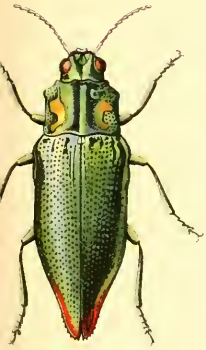
4



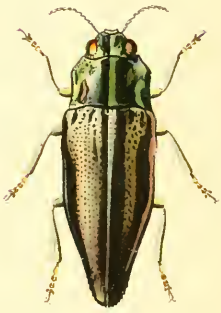
5



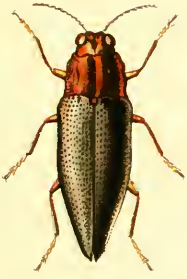
6



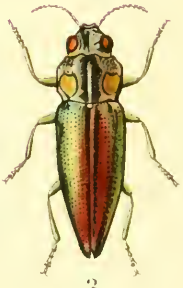
7



8



2

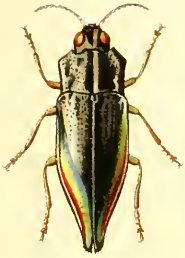


3

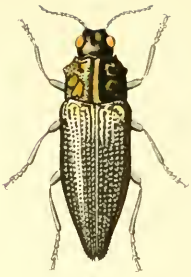
E.Menget del

Lith J.J.GOFFART Bruxelles

1. Pleiona Tayanti Guér.
2. Cyphogastra latro Kerrem.
3. " Lansbergi Thoms
4. " flavimana Lansb
5. Cyphogastra coriacea Kerrem
6. " parallela Kerrem
7. " gloriosa Gestro
8. " Staudingeri Kerrem

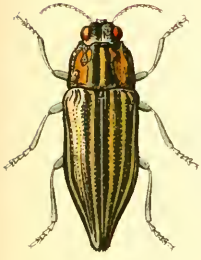


1

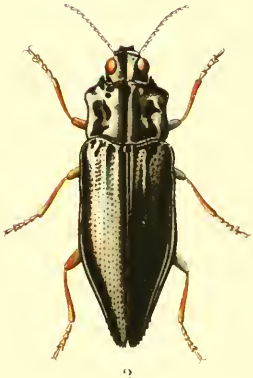


4

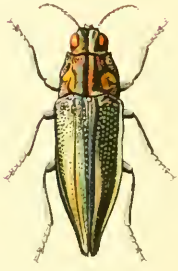
2



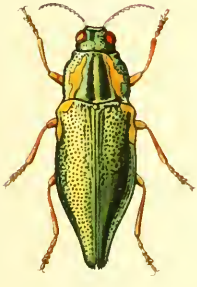
5



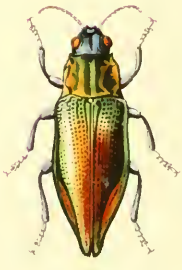
3



7



6



8

E. Wenguenez

Lith. J.L. GOFFART Bruxelles

1. Cyphogastra Rollei Théry
2. „ Albertisi Gestro.
3. „ tuberculata Thoms.
4. „ Woodlarkiana Montr.
5. Cyphogastra canaliculata Théry
6. „ Bruyni Lansb.
7. „ Mac Farlam Waterh
8. „ cyaniceps Kerrem

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00722 3530